



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

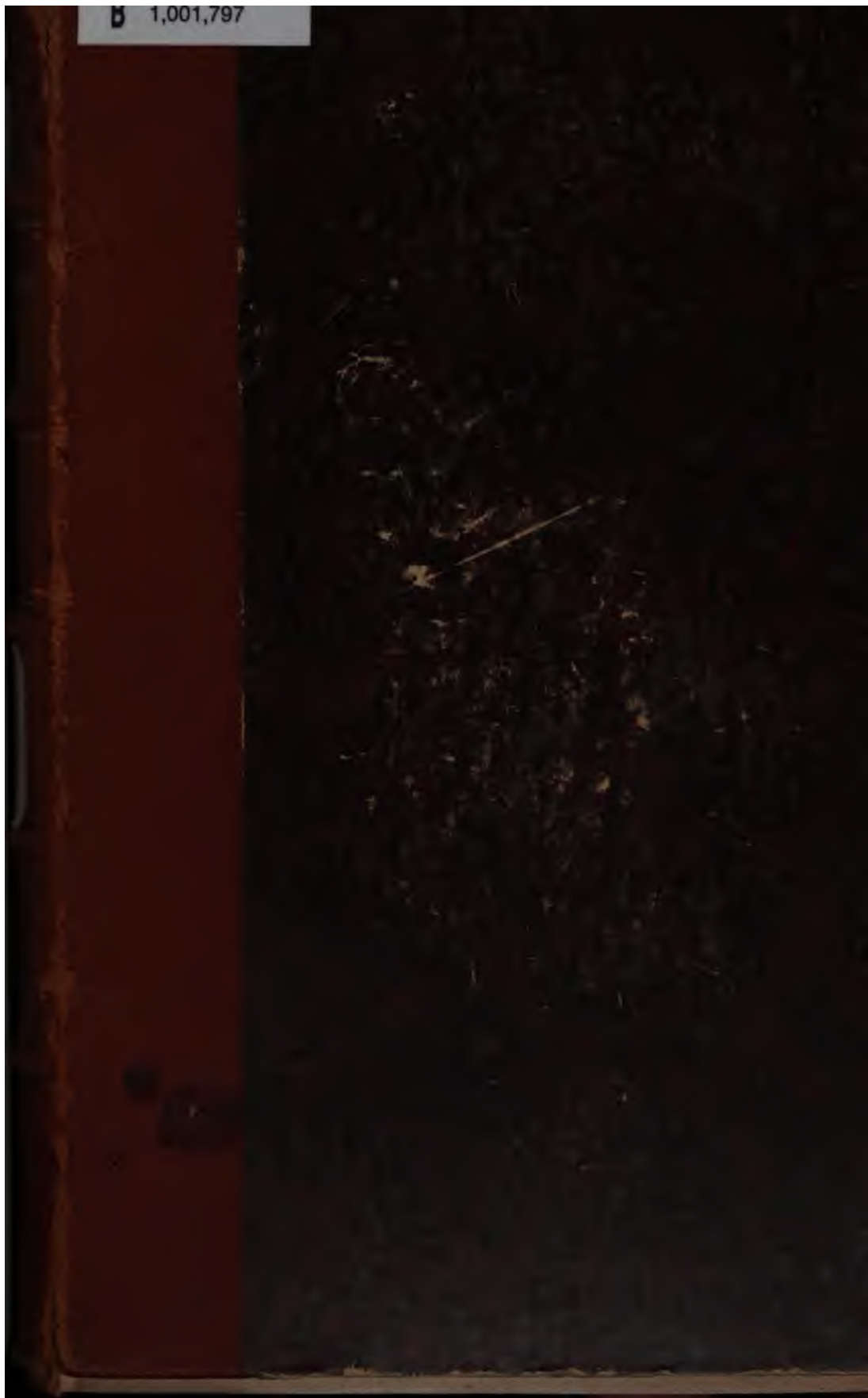
Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

B 1,001,797

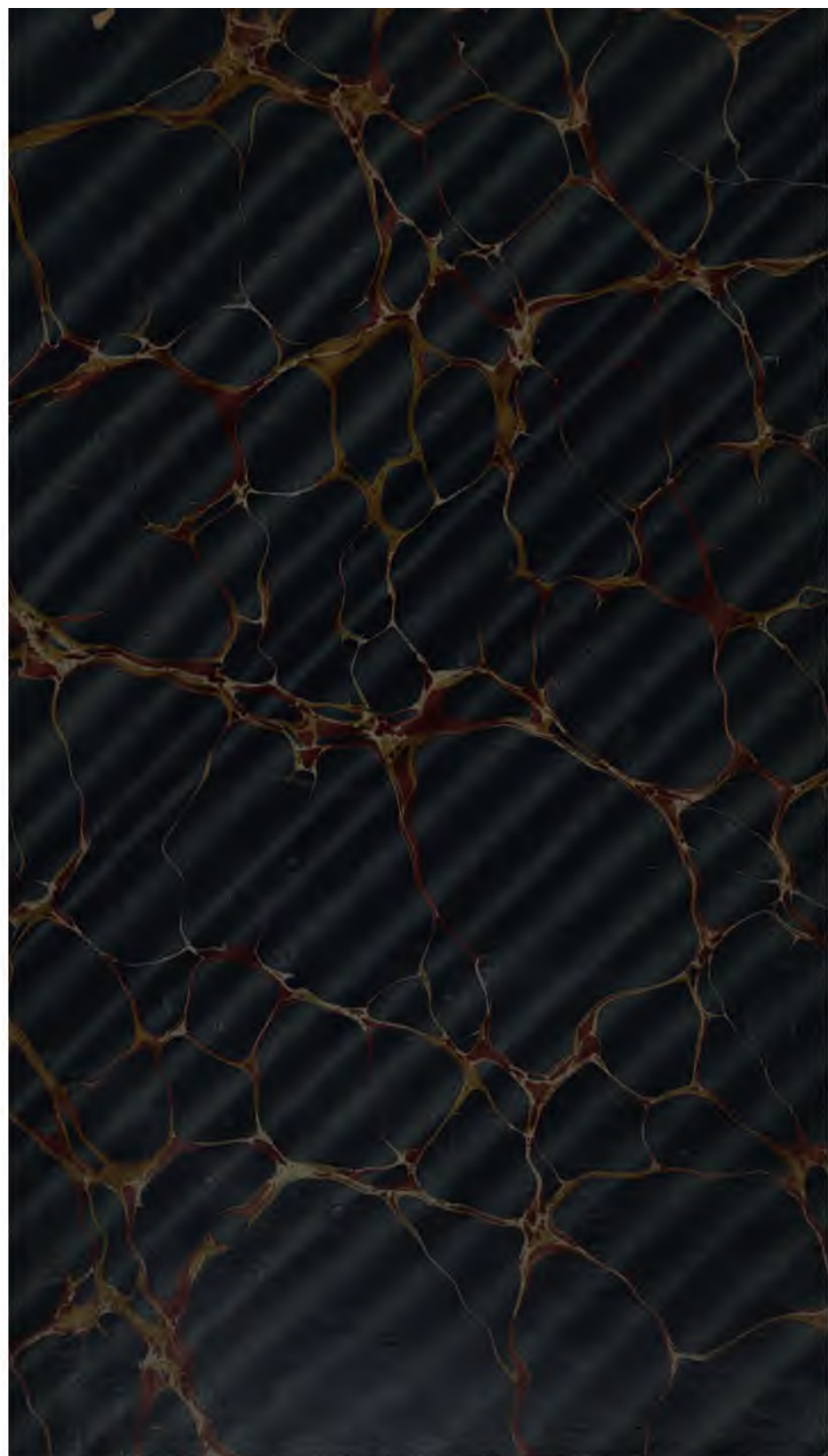




Library of the University of Michigan
Bought with the income
of the
Ford - Messer
Bequest



© 1848





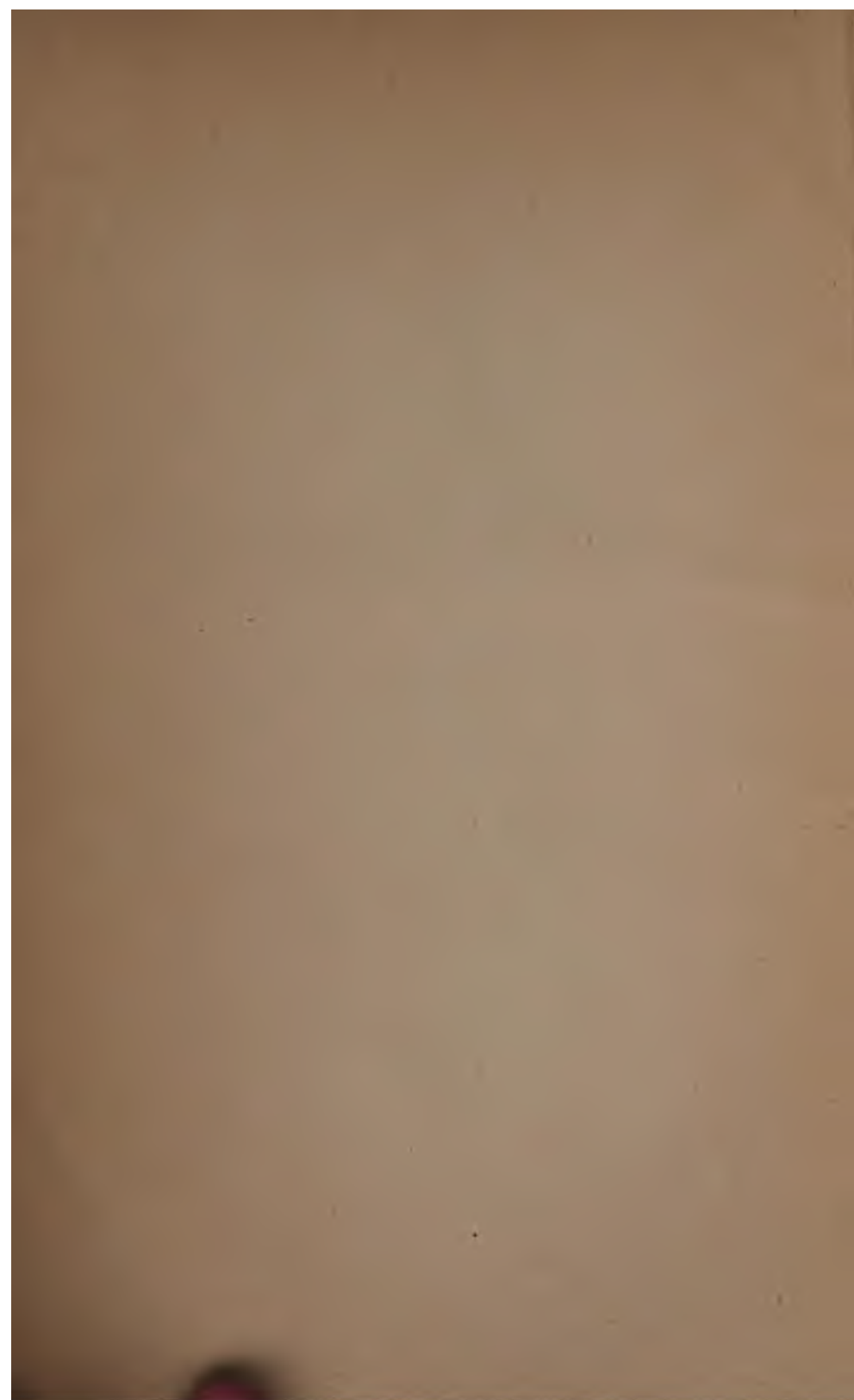
00

2

.87

125

v.4



MÉMOIRES
D'OLIVIER
DE LA MARCHÉ

IMPRIMERIE DAUPELEY-GOUVERNEUR

A NOGENT-LE-ROTRON.

MÉMOIRES
D'OLIVIER
DE LA MARCHE

MAITRE D'HOTEL
ET
CAPITAINE DES GARDES DE CHARLES LE TÉMÉRAIRE

PUBLIÉS POUR LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

PAR
HENRI BEAUNE ET J. D'ARBAUMONT

TOME QUATRIÈME



A PARIS
LIBRAIRIE RENOUARD

H. LAURENS, SUCCESSEUR
LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE
RUE DE TOURNON, n° 6

M DCCC LXXXVIII



EXTRAIT DU RÈGLEMENT.

ART. 14. — Le Conseil désigne les ouvrages à publier, et choisit les personnes les plus capables d'en préparer et d'en suivre la publication.

Il nomme, pour chaque ouvrage à publier, un Commissaire responsable, chargé d'en surveiller l'exécution.

Le nom de l'éditeur sera placé à la tête de chaque volume.

Aucun volume ne pourra paraître sous le nom de la Société sans l'autorisation du Conseil, et s'il n'est accompagné d'une déclaration du Commissaire responsable, portant que le travail lui a paru mériter d'être publié.

Le Commissaire responsable soussigné déclare que l'édition des MÉMOIRES D'OLIVIER DE LA MARCHE, préparée par MM. H. BEAUNE et J. D'ARBAUMONT, lui a paru digne d'être publiée par la SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

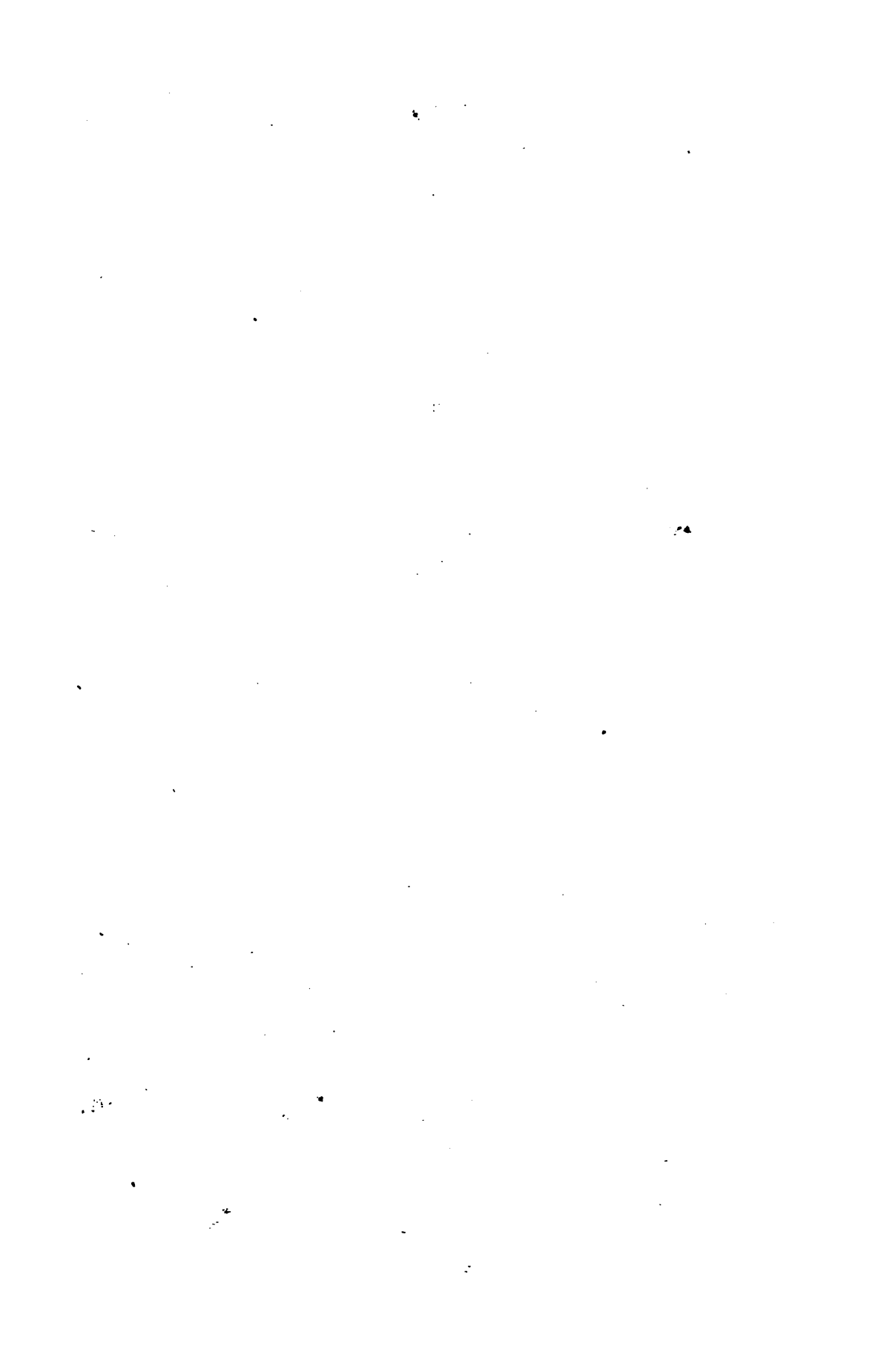
Fait à Paris, le 1^{er} décembre 1888.

Signé : M^{rs} DE BEAUCOURT.

Certifié :

Le Secrétaire de la Société de l'Histoire de France,

A. DE BOISLISLE.



MÉMOIRES

D'OLIVIER DE LA MARCHE

PIÈCES ANNEXÉES.

S'ENSUYT L'ESTAT DE LA MAISON

DU

DUC CHARLES DE BOURGONGNE, DIT LE HARDY¹

En accomplissant à vostre requeste, monseigneur l'avitailleur de Calais, j'ay mis en brief ce que j'ay

1. On peut comparer à cette description « l'Estat de la maison de Charles, dernier duc de Bourgongne, » ms. de la Bibl. nat. n° 3867 fonds franç. (ancien 8430²), commençant par ces mots : « Comme mon très redoubté seigneur, Monseigneur le duc de Bourgongne et de Brabant... » et finissant par ceux-ci : « et aura de gages six solz par jour comptez par les escroes de l'ostel de mondit seigneur. Faict audit Nancy, les jour et an dessusdicts. » Ce ms. se réfère à la date du 31 décembre 1475; mais l'écriture en est du ~~xv~~^{xvi} siècle. C'est la copie d'un recueil des ordonnances de Charles le Téméraire sur sa maison et de la liste de ses officiers et gardes avec l'indication de leurs gages. — Quant à l'*État* publié ci-dessus, sa rédaction primitive, malgré sa date apparente, est vraisemblablement de 1473. (V. la *Notice bibliographique*.) Nous avons ici suivi principalement le ms. de la Haye (Fonds Gérard, B. n° 62), en le rapprochant des autres, notamment de ceux de Vienne (V. *ibid.*).

peu comprendre de l'estat de la maison du duc Charles de Bourgoingne, mon très souverain seigneur, ensemble des ordonnances de sa guerre. Et commencerons à l'estat de sa maison, et au service de Dieu et de sa chapelle, qui doit estre commencement de toutes choses ¹.

En sa chapelle a quarante hommes, à comprendre ung evesque, son ² confesseur, et trois autres Jacopins prestres et confesseurs, autres chappellains et autres officiers, organistes et sommeilliers ³, lesquels chappellains, chantres et officiers sont gouvernez par le premier chappellain ⁴. Et tous les jours, où qu'ilz soient, chantent les heures du jour et la grant messe solennel. Ouquel service et à toutes heures est le prince ⁵ quant ils sont devers lui, et principalement à la messe et aux vespres. Et n'est pas à oublier que l'evesque dessusdit et les freres Jacopins sont grans clerqs, doctes ⁶ et prescheurs, et preschent très souvent.

Et d'abondant ⁷ a le duc ung aumosnier et ung soubz aumosnier, gens de tel auctorité et de tel credit, qu'ilz font les aumosnes pour le prince par discretion ⁸ et en conscience, qui sont grandes jusques à passer xx^m livres par an. Et pour approuver qu'il soit ainsi, quant le

1. Ce premier paragraphe a été supprimé dans les éditions précédentes.

2. « Pour son. »

3. « Organiste et sommelier. »

4. D'après le ms. n° 3867, cité ci-dessus, la chapelle de Charles se composait de quinze chapelains, deux demi-chapelains, quatre clerks, six sommeliers et deux fourriers.

5. « Le prince est présent. »

6. « Docteurs. »

7. « D'avantage. »

8. « Distribution. »

duc doit partir d'une ville, son aumosnier lui apporte par escript ce dont il peut enquerir et savoir où bien-fais et aumosnes sont bien employées en icelle ville, si comme de vielles gens, povres prisonniers enchar-trez¹, femmes gisans, orphenins, povres filles à marier, gens bruslez de feu, marchans destruis par fortune, et toutes autres choses necessaires. Et à chascun le duc, à sa devotion, depart son aumosne et signe le papier et les sommes, et sont paieez avant que l'aumosnier departe de la ville. Aussi l'aumosnier distribue et depart l'argent de l'offrande du prince qui, tous les jours et où qu'il soit, fait² offrande en la messe. Et lui est icelle offrande présentée par le plus grant prince de son hostel, et qui là soit. Et doit l'aumosnier dire le *benedicite* à la table du prince, et les graces après. Et à icelles graces doit estre le maistre d'ostel et au dessus. Et doit l'aumosnier lever la nef où est l'aumosne devant le prince, et puis oster la nappe de la table, et doit commencer au hault bout³.

En ensuivant la chappelle, nous parlerons de l'estat du conseil et de la justice, pour ce que, après le service fait de Dieu en l'Eglise, la justice est le second service dont Dieu doit estre⁴ servy. Et pour le conseil, tant de ses grans affaires comme pour ladicte justice, le duc a ung chancellier en chief, ung evesque chief du conseil en son absence, quatre chevaliers notables, viii maistres des requestes, quinze secretares, huis-

1. « Comme de gens anciens, gens pauvres, prisonniers, femmes. »

2. « Qui tous les jours se font, et où que soit faicte. »

3. « Qui est le contraire au servir viandes. »

4. « Est. »

siers, fourriers et autres officiers à ce servans. Et quant le duc n'est point en la guerre, la chambre du conseil se tient près de celle du duc. Et se treuve le duc souvent à cedit conseil, et principalement à deduire et determiner grans sentences et grans affaires, et prent la peine d'oyr toutes les opinions. Et ne peut en celui conseil entrer sinon ¹ les ordonnez, les chevaliers de la Thoison, et les maistres d'ostel, sans y estre par le duc ou par son chancelier menez ou mandez. Et me passe de deviser de l'auctorité et preeminence du chancelier, pour ce que l'en scet bien partout que ung chancelier preside, et mesmes en la presence² du prince il demande les opinions. Il a le grand seel en ses mains, et est le premier homme nommé et le premier officier et devant tous en toutes choses³.

En ensuivant le fait de la justice, le duc estant en ses pays tient audience publique pour oyr et despechier toutes requestes qui lui sont apportées, et principalement des povres et des petis, qui pourroient faire plainctes des riches et des grans, et ne pourroient approuchier ne avoir lieu devant lui; et pour ce tient il audience publique en sa personne deux fois la semaine; et nous arresterons aux ceremonies et pompes d'icelle audience, afin que du tout soit adverty en temps et par ordre.

Ladicte audience se tient le lundi et le vendredi, et

1. « Et ne peuvent en iceluy conseil autres que. »

2. « Personne. »

3. Les six derniers mots ont été détachés de ce paragraphe, dans les éditions précédentes, et maladroitement rattachés, comme suit, à un paragraphe qui manque dans notre manuscrit :

« Et devant tout en toutes choses, audit hostel y a autre différence qu'en France : le connestable va devant, et encore va

le duc au departir de son disner va en la sale où l'audience est preparée, et est acompaigné de la noblesse de son hostel, assavoir princes, chevaliers¹, escuyers et autres, et n'y oseroit homme nul faillir. Le duc se siet en sa chayere, richement parée de paile² et de drap d'or, et le marcheipié, qui est large et de trois pas de montée, est tout couvert de tapicerie richement; et à ses piez a ung petit bancq auquel sont appoiez deux maistres des requestes et l'audiencier, qui lisent les requestes devant le duc, et aussi ung secretaire pour enregistrer les appointemens; et sont iceulx quatre à genoulx, et derrière ledit secretaire a ung clerc qui enfille les requestes en ung cordon, selon que les luy baille ledit secretaire. Et sont les bancqs³ ordonnez par ordre, à l'encontre du passet⁴, pour seoir les princes du sang, les ambassadeurs, les chevaliers de l'ordre et les grans pencionnaires par ordre; et scet chascun où il doibt aler. Et derrière la chayere et le dos du duc sont empriz⁵ les escuiers du duc, c'est assavoir ceulx de la chambre, qu'en France on dit enfans d'honneur, qui aucunefois servent à l'estat d'eschanson, panetier et escuyer trenchant, quant le prince est en chambre à sa privauté; et point d'escuyer d'escuyrie, pour ce que cestuy estat se sert

par-dessus un lieutenant-général; nota que ledit chancelier est de plus grand proufit que celuy de France car il congnoit des finances et autres choses que ne faict celuy de France. »

1. « Chancelier. »

2. « Palle, » tapis.

3. « Chascun. »

4. Passage.

5. *Aliàs* : « empiez » (Ms. de Vienne n° 3392). « En pieds » (édit. précédentes);

publiquement¹. Et en continuant² la fourme de l'audience³, la sale est close d'un grant parquet tout baillié, et clos de bancs et de bailles⁴, et tout couvert de tapiceries aux armes du duc; et sont au costé dextre les panetiers et les eschanssons, escuiers du duc, et au costé senestre escuiers trenchans et escuier d'escuyrie, et sont debout appuyez aux bailes⁵. Et devant icelles bailles sont bancs à l'entour du parquet, où seent les chevaliers, chambellans et estrangiers qui surviennent, et aussi les maistres d'ostel. Et au bout d'iceluy parquet, devant le visaige⁶ du prince sont les escuiers hommes d'armes de la garde, chacun ung baston au poing, ayans bailles comme dessus⁷; et n'y vont ce jour que les quinze qui doibvent faire le guet devant luy à leur tour⁸. A l'entrée⁹ d'iceluy parquet et à la porte sont huissiers d'armes, et devant le piet du passet sont deux sergens d'armes à piet, et chacun la masse au col, aux armes du prince. Et se conduit ceste ceremonye par les maistres d'ostel; et, l'assiette faicte, sont deux portes ouvertes aux deux bouts de la sale, et entrent par l'une ceulx qui apportent les requestes et les presentent⁹ au duc, et s'en revont par

1. Ce passage depuis « de la chambre » jusqu'à « publiquement » ne se trouve que dans le ms. de la Haye n° 62, et n'existe pas dans ceux de Vienne, nos 3360 et 3392.

2. « Et incontinent. »

3. « Passée. »

4. *Baillé, bailles*, entouré de balustrades.

5. Mss. de la Haye et de Vienne. Ce passage a été interverti par les précédents éditeurs.

6. « La face. »

7. Quatre mots omis dans les mss. de la Haye et de Vienne.

8. « A l'entour. »

9. « Et allencontre. »

l'autre porte; et sont mises icelles requestes sur le banc devant ceulx qui les doibvent lire, et lisent tour à tour. Et le duc appoincte les requestes à son plaisir, et selon que le cas le requiert, et toutes les despeschés avant qu'il parte de la place. Et pendant ce temps chascun se taist et tient ordre; et, le tout achevé, s'en reva le duc¹ en sa chambre, et puis chascun en ses affaires.

Continuant la cause² de la justice, le duc a ung prevost des mareschaux, fort acompaigné de compaignons de guerre; iceluy prevost sert en temps de paix de faire les executions criminelles, et a par tout le pays du duc juridiction et pover, et par toutes villes, excepté en l'ostel du duc, qui est en la juridiction des maistres d'ostel; et sert icelui prevost pour les divers pays et les diverses seignouries qui sont en la main du duc. Car, ung cas criminel, meudre ou autre, faict en Brabant, le criminel ne pourroit estre poursuivy en Flandres ne en Haynnau, pour ce que les justices ne ressortissent point l'une à l'autre; et pareillement de pays en pays se sauveroient les malfacteurs. Parquoy a esté ordonné le prévost des mareschaux pour aller partout, et a pover du prince par tout³; et certes il a moult prouffité depuis le regne du duc Charles; car il a dechassié plusieurs viciex⁴ malfaiteurs, et a puny plusieurs cas mauvais, et dont raison vouloit punition. Et ou temps de la guerre, le prevost des mareschaux, soubz l'auctorité du duc et soubz l'auc-

1. « Le duc s'en retourne. »

2. « Le faict. »

3. « Pour aller par toute la contrée. »

4. Ce mot manque dans les mss. de la Haye et de Vienne.

torité des mareschaulx, conduit les marchans, met les vivres à prix, tient la justice parmy l'ost, tant criminelle comme civile, et peut oyr de toutes matieres, excepté de faict de guerre ; juge et execute criminellement, appointe et juge les causes civiles, sans y appeler autre personne, s'il ne luy plaist.

Or avons devisé de l'ordre de justice. Si fault deviser de la guerre et de son estat, qui est l'appuy et le baston, et aussi le soustenail de la seignourie et de la chose publique ; car sans seigneur et sans seignourie¹ ne povons nous vivre, et sans soustenir le droict et l'auctorité du seigneur et de la seignourie du pays ; et faut aucunesfois les soustenir par assault², et aucunesfois par defence ; et pour ce est nommée la guerre en l'arbre des batailles ou nombre des branches de justice, et se nomme justice à main forte. Pourquoy en ensuyvant mon commencement, qui a esté du service de Dieu, en descendant de l'Eglise à la justice, je persevereray par la tierce, qui est de la guerre, et par laquelle Dieu si peut et doibt estre servy, en entreprenant et faisant guerre justement, et en l'executant par forme deue.

Le duc a quatre chevaliers ordonnez, devant lesquels se mettent les matieres de la guerre, pour en faire rapport au duc. Et se assemblent iceulx quatre chevaliers en la chambre du premier chambellan, où ilz se tiennent à conseil, et n'y entrent nulz que le premier chambellan, le chancelier, le grant maistre, les quatre chevaliers, les maistres d'ostel et mareschaulx de l'ost et du logis, et le maistre de l'artillerie,

1. « De seigneur. »

2. Attaque.

le roy d'armes de la Thoison d'or, et deux secretaires du nombre dessusdit, qui escrivent et mettent en forme les choses conclutes et advisées¹. Et sont iceulx secretaires nommez et ordonnez pour la matiere de la guerre, et des choses advisées et exposées; lesditz quatre chevaliers en font rapport au duc, pour en faire son bon plaisir.

Et pour ce que grant chose, grans estas, [et] grans affaires ne se peuvent vuidier ne² conduire sans grans deniers et sans grandes finances, je continueray la maniere de servir Dieu par la quarte voye, et monstreray comment le duc voyt et congnoist l'estat de ses finances, et comment le service de Dieu y peut estre employé; car ung prince, par despendre sans savoir où les deniers se prennent et treuvent, apprent ses serviteurs à³ prendre le sien sans desserte, et retenir à ceulx qui l'ont desservy, et à ordonner et distribuer les biens à leur plaisir et singulier prouffit, et sans discretion; dont le peuple porte grans faiz, à grans cris⁴ et grans plaintes devant Dieu; pourquoy il appert que le prince qui a le regart et l'œil aux choses dessusdictes sert Dieu et luy mesme en prouffit⁵ et en conscience.

Le duc a en son ostel la chambre des finances, en laquelle se rapportent tous les deniers de ses pays, ordinaires et extraordinaires. Là viennent tous les deniers et les receptes, et d'illec sont distribuez les appointemens aux officiers, selon ce qu'ilz ont de

1. « Ordonnées et exposées. »

2. Deux mots omis dans les précédentes éditions.

3. « Apprend à ses secrétaires de. »

4. « Grand faiz, grands cris. »

5. « Sert Dieu, et luy mesme en prouffite. »

charge. Là sont ordonnez deux prothonotaires de l'Eglise, grans seigneurs, et deux notables chevaliers ; et à ce bureau sieent iceulx quatre, en chief le ~~maistre~~ de la chambre aux deniers ; et celuy reçoit les appointemens pour la despence ordinaire, tant de bouche comme de gaiges, qui montent bien par an à plus de quatre cens mille livres. Là siet le tresorier des guerres, qui reçoit en sa main tous les appointemens de tous les gens d'armes tant de pié que de cheval, ordinaires et extraordinaires ; et monte par an l'ordinaire [à] huit cens mille livres, et l'extraordinaire communement à huit vingt mille livres ; et depart iceulx deniers aux clerks et commis dessoubz luy, pour en faire la distribution. Là siet l'argentier, auquel sont baillez les appointemens pour paier les dons des ambassades et voyages, le faict des habillemens et garderobe, et autres choses extraordinaires, et n'est pas chose que l'on sceust¹ mettre en regle et en nombre ; mais je suis acertené que le duc Charles a despendu pour celuy estat seulement, chascun an, l'ung portant l'autre, plus de deux cens mille livres. Là siet le receveur general, qui rend compte de toutes les receptes, et qui toutes viennent en sa main, et à qui les receptes particulieres, toutes en general, viennent à compte. Là est l'audiencier qui signe toutes manieres² des finances, et non autres ; et ne siet à iceluy bureau sinon les dessus nommez. Là vient le duc bien souvent, et ne se cloent nulz comptes sans luy ou sans son sceu. Il signe de sa main tous appointemens de tous dons ; il signe tous comptes et tous rolles ; il scet bien ce qu'il a vaillant et ce qu'il des-

1. « Puist. »

2. « Matières. »

les autres; son droict est de porter la banniere en bataille; des fiefz et hommaiges des nobles fais au prince il doibt prendre le serment; il a la premiere chambre après le prince, et a plat et service comme luy mesme, et doibt estre obey en ses commandemens comme le lieutenant du prince.

Le duc a ung grant maistre d'ostel qui peult à tous ~~conseulx~~¹, tant de la justice comme de la guerre; et se doibvent adrecier à luy reçoiptes et cœulloites² de princes et d'ambassades. Il peut servir aux quatre nataulx³ de l'an, et quant le prince tient estat solemnel. Et doibt aller devant la viande du prince, le baston levé en contremont; mais il ne doibt point faire les assays en la cuisine, mais les doibt faire le premier maistre d'ostel, ou l'ung des aultres maistres d'ostel en son absence. Et, la viande assise devant le prince, le grant maistre d'ostel a toutes les couvertures de tous les metz dont le prince est servy, tant de la premiere fois comme de la seconde, et generalement⁴ de tout le service qui est à iceluy disner. Et pour donner mieulx à entendre, ces choses sont le droit du grant maistre d'ostel en Bourgoingne; mais je ne veulx pas jugier qu'il eust celle auctorité ès pays et seignouries que tient le duc, si ce n'estoit que sa retenue fust generale, donnée par le prince en droictz et preeminence, telz qu'il les peult avoir en Bourgoingne.

Le duc a ung premier maistre d'ostel, qui a chambre

1. Conseils.

2. Cérémonies de réception.

3. Les quatre grandes fêtes.

4. Mot omis dans les éditions précédentes.

et plat en l'ostel du prince, comme le premier chambellan; et au surplus a quatre autres maistres d'ostel, lesquelz avec le premier ont le regart à la police de la maison du prince, à l'union des nobles hommes et autres seigneurs domestiques de la maison¹. Ilz conduisent les ceremonies et ordre de l'ostel, ilz ont le regart à la despence du prince, ilz tiennent le bureau une fois le jour, pour compter la despence du jour precedent, et pour faire justice à ung chascun; deux huissiers de salle sont les sergens du bureau, qui adjournent les parties aux requestes d'autres parties; et dedans trois jours faict on justice à ung chascun par justice sommiere, et du bureau ne peut nul appeller. A ce bureau sieent les maistres d'ostel, le maistre de la chambre aux deniers, le contrerolleur et deux clerks d'office, et nulz aultres plus qui² qu'ilz soient. Le maistre de la chambre aux deniers voit la despence dont il fault qu'il face payement, qui pour³ jour monte plus de huit cens livres, compris gaiges et despens de bouche, qui se payent seulement par ses mains. Le contrerolleur voit si la despence est bien employée et en advertist les maistres d'ostel, et voit si les clerks d'office ont bien recueilly la despence du jour precedent. Les clerks d'office rapportent au bureau les parties despensées en chascun office, et les rescrivent par parties et par office en ung rolle de parchemin, pour chascun jour; et les maistres d'ostel, le maistre de la chambre aux deniers, le contrerolleur jectent et calculent icelles parties, et sur ce sont mises les

1. Trois mots également omis.

2. « Et nuls autres, quels. »

3. « Et par. »

sommes ; et pour ce faire ont tous les ans¹ ung chascun d'eulx pour ung marc de jects d'argent aux armes et devises du prince ; et pareillement font tous les jours ung autre rolle de tous les noms et surnoms de ceulx qui sont comptez par les escroes, grans et petiz, de quelque estat qu'ilz soient. Et à la fin des noms d'ung chascun est escripte la somme de combien ilz sont comptez par jour, et de ce comptent et royent² les maistres d'ostel à leur discretion, et selon les ordonnances du prince. Et lesdictes sommes et despence de gaiges calculées et jectées se mettent tout en une somme du jour, et sont toutes les parties particulieres d'office en office, ensamble les sommes des gaiges, et puis les deux parties ensamble par une somme du jour mises et escriptes en ung fueillet pour chascun jour ou papier du controlle³ ; et faict on pour chascune année⁴ ung controlle, où il y a aultant de fueilletz qu'il y a de jours en l'an, et non plus ; et ne peult on escrire en iceluy controlle que en la presence des maistres d'ostel ; et à la fin de l'an se porte en la chambre des comptes, et sert pour veoir se les rolles bailliez journellement au maistre de la chambre aux deniers se rapportent à iceluy controlle. Les clerks d'office escrivent toutes autres lettres et appointemens fais au bureau, et tous les jours vont en chascune office recueillir les parties de leurs despences pour en rendre compte comme il est escript cy dessus.

Le duc a quatre sommelliers pour sa chambre, dont

1. « Et pour ce faict-on tous les ans pour. »
2. Disposent ; portant en compte ou rayent à leur volonté.
3. « Controlleur. »
4. « Tous les ans pour chascune année. »

le premier sommelier a en la court chambre et plat, comme les maistres d'ostel, et mengent les autres sommeliers avec luy. Et ont iceulx sommeliers la clef de sa chambre, et servent de ordonner l'estat de sa chambre¹, et peuvent à toutes heures devers le prince.

Item, a le duc pour sa chambre seize escuiers, qui sont gens de grant maison, et servent iceulx² d'accompagner le prince où qu'il voise, à piet ou à cheval, et d'avoir regart sur sa personne et sur ses habillemens. Ilz couchent près de sa chambre, par une maniere de seureté de sa personne. Et quant le duc a tout le jour labouré en ses affaires et donné audience à ung chacun, il se retraits en sa chambre, et iceulx escuiers vont avec luy³ faire compaignie. Les ungs chantent, les autres lisent romans et nouvelles, les autres se devisent d'amours et d'armes, et font le prince passer le temps en gracieuses nouvelles. Iceulx escuiers peuvent à toutes heures en la chambre du prince, s'il n'y a conseil; ilz ont chambre à court, plat et viande, comme les maistres d'ostel du prince.

Et pour ce que j'ay commencé à parler de la chambre du prince, je continueray sans avoir regart aux estatx, mais pour faire mieulx par ordre.

Le duc a six docteurs medecins, et servent iceulx à visiter la personne et l'estat de la santé du prince. Et quant le duc est à table, iceulx medecins sont derriere le bancq, et voient de quoy et de quelz metz et viandes l'on sert le prince, et luy conseillent, à leur

1. Cette phrase entière a été omise par les précédents éditeurs, depuis : « et servent. »

2. « Escuyers. » — 3. « Pour luy. »

adviz, lesquelles viandes luy sont plus prouffitables ; ilz peuvent à toutes les heures en la chambre du prince et sont gens si notables, si bons et si grans clerks, qu'ilz peuvent estre à beaucoup de conseilz huchiez et appelez¹ ; ilz ont plat à court, comme le premier sommelier, mais ilz n'ont point de chambre ordinaire.

Le duc a quatre surgiens² ; ces quatre servent pour la personne du duc, et pour ceulx de son hostel et autres ; et certes ce ne sont point de ceulx qui ont le moins à faire en sa maison ; car le prince est chevaleureux, et de tel exercite de guerre, que par bleceure de cop à main, de trait à pouldre ou aultrement, il a bien souvent tant de gens bleciez en sa maison et en ses ordonnances, que, tant pour le grant nombre que pour les divers lieux où les bleciés sont, cinquante surgiens diligens auroient assez à besoigner, à faire leur devoir des cures qui y surviennent. Et pour ceste cause a ordonné le duc en chascune compaignie de cent lances ung surgien. Iceulx quatre surgiens du duc ne prennent riens des compaignons estrangiers ne des povres qui sont au service du prince, et s'attendent à luy pour leurs oingnemens et drogueries de satisfaction, et peuvent en la chambre à toutes heures, comme les medecins³.

1. Trois mots omis par les précédents éditeurs.

2. Chirugiens.

3. Tout ce paragraphe a été remanié comme suit par les précédents éditeurs : « Le duc a quatre chirurgiens : ces quatre servent pour la personne du duc, et pour ceux de son hostel et autres ; et certes ce ne sont point de ceux qui ont le moins affaire en la maison : car le duc est prince chevaleureux, et de tel exercice de guerre, que par blessure de coup à main, de trait de pouldre ou aultrement, il a bien souvent tant de gens blessés en sa maison et en

Le duc a ung garde des joyaulx et son ayde; et est celui garde des joyaulx fort privé du prince; car il a en ses mains ung million d'or vaillant; et sert à garder les deniers de l'espargne du prince, tous ses joyaulx d'or et de pierries, dont le duc est riche, et¹ en a les plus beaulx que l'on sache. Il a en sa main toute la vaisselle d'or et d'argent, tous les habillemens² et aournemens de sa chapelle; et cuide qu'il en a en vaisselle d'argent, [que] blanche que dorée, cinquante mille marcs en ses mains.

Le duc a bien quarante varletz de chambre, dont la plus part³ servent tousjours, et les autres sont comtez par terme, et servent iceulx en la chambre en diverses manieres, les barbiers en leurs estaz, les chaussetiers, tailleurs, cousturiers, fourreurs et cordouaniers, chascun en leurs estaz. Les paintres font les cottes d'armes, banieres et estandars; les aultres varletz de chambre servent de faire le lict, et à mettre à point la chambre; et doit le fourrier battre et escourre⁴ le lict⁵, c'est à sçavoir la coustelle⁶ et le

ses ordonnances, que aultre part en divers lieux blessés, que cinquante chirurgiens diligens auroient assez à besoigner, à faire leur devoir des cures qui surviennent. Et pour ceste cause a ordonné le duc en chascune compaignie de cent lances ung chirurgien. Lesdits quatre chirurgiens du duc ne prennent rien des povres, ne des compaignons estrangers qui sont au service du prince, et s'attendent à luy de la satisfaction de leurs onguemens et drogueries, et peuvent à la chambre à toutes heures, comme les médecins. »

1. « Et lequel. »

2. Mot supprimé par les précédents éditeurs.

3. « La plus grand part, »

4. Secouer.

5. Les éditions précédentes ajoutent : « Et mettre à point la chambre. » — 6. Le lit de plume.

coussin où le prince doit gesir; et pour ce seullement est le fourrier nommé varlet de chambre; et doibvent les principaulx estendre les linceux¹ et la couverture. Et doibt le sommellier tenir une torche en ses mains pour veoir faire le lict, et après refermer les courdines². Et doibt l'un des quatre sommelliers garder le lict, jusques à tant que le prince soit couchié.

Le duc a deux espiciers et deux aydes, et sont iceulx espiciers si privez du prince qu'ilz lui baillent, sans y³ autres appeller, tout ce que le prince demande touchant medecine. L'espicier apporte le drageoir du prince jusques devant⁴ sa personne, à quelque grant feste ou estat que ce soit; le premier chambellan prent le drageoir et baille l'assay à l'espicier, et puis baille le drageoir au plus grant de l'hostel du duc qui là soit; et sert iceluy du drageoir le prince, et puis le rent au premier chambellan, et le premier chambellan le rend⁵ à l'espicier. Ledit espicier delivre toutes drageries et confitures; il faict et delivre l'ypocras; et a priz ordinaire en la livre d'espice de chambre et en la quarte d'ypocras, et se compte par les escroes, soubz l'estat de la fourriere.

Or ay devisé de l'estat de la chambre et de divers offices y appartenans. Si faut que je entre suyve ma matiere; et entreray à deviser de quatre estaz qui servent le corps et la bouche du prince.

Et premierement, commencerons à deviser l'estat

1. Draps de lit.

2. « Gourdines; » rideaux.

3. « Nuls. »

4. « A. »

5. Deux mots omis dans les éditions antérieures.

des panetiers, et pourquoy ne en quel temps iceluy estat doibt estre premier nommé, car l'estat du panetier, de l'eschanson, de l'escuyer trenchant et de l'escuyer d'escuyrie, sont aussi nobles les uns que les autres, [et] les gaiges aussi des uns que des autres; et pour ce que c'est tout ung, quant à noblesse et à estat, mais il faut¹ en toutes choses ordre, regle² et raison. Si deviseray, selon ce que j'ay peu apprendre³ et concevoir, comment iceulx estaz doivent aller et estre conduis.

Le duc a ung premier panetier, et cinquante escuyers panetiers; et sont conduis à la guerre et à la paix soubz le premier panetier, et sont gouvernez par cinq chiefz de chambre ordonnez par le prince, dont chascun a neuf panetiers soubz luy; et chevauchent tous soubz la cornette du premier panetier en une escadre. Et ay nommé le premier estat des panetiers; car en ensuyvant la regle des escroes et des ordonnances faictes en la maison de Bourgoingne, de plus de cent ans⁴, doibt estre le panetier le premier nommé, pour l'honneur du saint sacrement de l'autel, dont le pain est la sainte chose où⁵ le precieux corps de Nostre Seigneur Jesus Christ⁶ est consacré.

Le premier panetier faict la despence de la panetierie, et se compte soubz luy⁷ celle despence par les

1. « Toutesfois faut-il. »

2. Mot omis.

3. « Comprendre. »

4. « Passés. »

5. « Dont. »

6. Deux mots omis.

7. Les précédents éditeurs n'ont pas bien lu ces deux mots et les ont remplacés par « toute. »

escroes ; il sert en l'absence des maistres d'hostel, se tous estoient dehors. Et est la cause pourquoy aucuns veullent dire que le premier panetier a droit d'estre pourveu de l'estat de premier maistre d'hostel ou ¹ maistre d'hostel avant tous les autres, mais quant à ce qu'il a droit, il n'en a point ; ains le peut faire le prince de qui qu'il luy plaist, sans faire tort audit premier panetier. Bien est vraysemblable que le premier panetier, qui a faict despence journellement, et a desjà servy en l'absence des maistres d'hostel, et a compté au bureau, et qui a cognu l'estat de la despence de la maison du prince par pratique, doibt² mieux entendre et cognoistre par raison ce que ung maistre d'hostel a à faire, que ne font ceulx qui n'ont point praticqué ladicte despence. Et en ce cas doibt estre pourveu par raison. Et ³ certes pour les raisons⁴ dictes, ledit panetier doibt estre premier nommé, et doibt aller devant, sinon en certain temps que je diray, quant je deviseray⁵ les ordres et les mutations en temps et en lieu.

Et en continuant l'estat des panetiers, je deviseray comment le panetier se doibt conduire à servir la bouche du prince. Quant le prince veult⁶ disner et qu'il est couvert, l'huissier de salle va querir le panetier qui doibt servir pour ce jour, et le maine en la paneterie. Et là le sommelier de la paneterie baille une serviette audit panetier, et la baise, en faisant creance⁷ ;

1. Cinq mots omis.

2. « Il est bien vraysemblable, dis-je, qu'il doibt. »

3. Six mots omis.

4. « Dessus. »

5. « Temps, ainsi que j'adviseray. »

6. « Va. »

7. « Credance. »

et le panetier la met sur son espaule senestre, les deux bouts pendans devant et derriere ; et puis le sommelier luy baille la salliere couverte, laquelle ledit panetier doibt porter entre ses dois tenant entre le piet et le ventre de la salliere, en difference du goubellet, qui se doibt porter par le piet ; et va le panetier après l'huissier de la salle, la teste nue ; et après luy va le sommelier, qui porte en ses bras la nef d'argent qui sert à l'aumosne¹ ; et dedans icelle nef² sont les trenchoirs d'argent et la petite salliere, et une autre petite nef ; ensamble le baston³ et lycorne dont on faict l'espreuve en la viande du prince. Et, eulx venus en la salle et devant la table, le sommelier doibt asseoir la nef où le panetier luy monstre, et doibt estre le bas bout ; et le panetier ouvre la salliere, et du couvercle prend⁴ du sel, et le baille audit sommelier, qui en faict l'assay en presence dudit panetier ; et lors assiet iceluy panetier sa salliere et ses trenchoirs, la petite salliere, la petite nef et l'espreuve, et puis met sa serviette pendant⁵ à la nef. Et quant le prince veult laver, le panetier baille la serviete au premier maistre d'hostel qui doibt servir pour ceste fois. Le maistre d'hostel le doibt bailler au premier chambellan, et le premier chambellan le baille à sa discretion au plus grant de luy, se plus grant y a, et rend au maistre d'ostel icelle serviete. Après que le prince a essué ses mains, le maistre d'hostel la rend

1. « Aux aumosnes. »

2. « D'argent. »

3. « D'argent. »

4. « Doibt prendre. »

5. « Pendre. »

au panetier, qui la reploie et remet sur son espaule, et puis s'en va après le maistre d'hostel en la cuisine ; et à lever les metz, le panetier lieve¹ les couvertures, et le maistre d'hostel faict les assays desdits metz ; et, ce faict, ledit panetier recouvre le plat, et baille les plats couvers par celle maniere les ungs après les autres aux gentilshommes des quatre estaz, qui ont suyvy pour apporter la viande du prince, et aux paiges et varletz servans du prince. Ceulx sont ordonnez à porter la viande du prince², et sont nues testes. Et, la viande chargée, le saulsier presente au panetier verjus, et le panetier prend ung assay pour chascune saulse et le baille au saulsier³ pour en faire la creance ; et le panetier doibt porter lesdictes saulses, et est la cause pourquoy le panetier baille l'assay au saulsier, et non pas le maistre d'hostel, et si ne baille que ung assay, et le maistre d'hostel deux, et ce pour ce que le panetier rend compte seul de ce qu'il lieve⁴ ; et le maistre d'hostel ne le queux⁵ n'en rendent plus de compte, mais mettent la viande en la charge du panetier et de l'escuier qui la porte ; et pour ce baille le maistre d'hostel deux assays pour chascun metz ; ainsi, la viande chargée, l'huissier se met devant le maistre d'hostel et après luy le panetier, et puis⁶ les metz vont après et doibt estre le plat le premier⁷. L'escuier de cuisine doibt venir après la viande, et devant le prince

1. « Ouvre. »

2. Dix-sept mots omis dans les éditions précédentes.

3. Huit mots également omis.

4. « Livre. »

5. Cuisinier.

6. Mot supprimé.

7. Sept mots omis.

s'agenouille l'huissier en faisant place et voie, et puis le maistre d'hostel qui¹ se met au bout de la table, où il doit demourer jusques à tant que la viande soit assise et assays fais, et doibt avoir tousjours l'œil et le regart² sur ce. Et le panetier assiet la viande sur la table, et puis prend son assay, et le baille aux autres l'ung après l'autre. Et se remet le panetier au bout de la table devant la nef, et sert le duc à deux fois, et à chascune fois de douze ou treize metz; et le soupper se sert à une fois; et doibt le panetier prendre ung des couteaulx, et mettre le sel de la grande salliere en la petite, et faire son assay, et le mettre devant le prince. Le panetier prend au buffet les oublies; et s'il y a assemblée au banquet, il peut asseoir les oublies devant tous ceulx qui sont assis à la table du prince, et non aultres; et puis le sommellier de la paneterie apporte au panetier une blanche serviette courte ployée et la baise, et le panetier l'enveloppe en une serviette qu'il a sur le col au droit³ de sa poitrine; et c'est la cause pourquoy le panetier met les deux boutz de la serviette en sa chinture, afin qu'il puist mieux tenir et garder la serviette qui luy doibt estre baillée. Et après avoir receu ladicte serviette, le panetier rend au sommellier les trenchoirs, la petite nef et les salieres. Et au regard de la grant nef, l'aumosnier la doibt lever comme il est dit cy dessus⁴; et, la nappe ostée, le panetier desveloppe sa serviette et la baise, et puis la desploie devant le prince et tient le bout de

1. Mot supprimé avec raison par les précédents éditeurs.

2. Trois mots omis.

3. « Ses espauls auprès. »

4. « Ci-dessus est declairé. »

sa serviette à son costé et l'escuier trenchant de l'aulture. Et la cause pourquoy l'escuier trenchant prent le hault bout, c'est pour tenir l'ordre qu'ilz ont tenu à la table devant le prince¹. Et quant le prince a ses mains essuées, ledit panetier doit reprendre la serviette, et la rend au sommelier avec la premiere. Et, en default du maistre d'hostel et du panetier, le panetier servant doit tenir le lieu de maistre d'hostel aux graces, et doit faire les assays en la cuisine en l'absence d'iceulx. Le premier panetier doit servir aux quatre nataulx de l'an en sa personne, et les aultres jours il doit ordonner au bureau qui servira, et faire royer les defaillans, en les accusant au² bureau. Et pour les affaires du prince, soit à la paix soit à la guerre, il ordonne aux chiefz de chambre, et les chiefz de chambre³ à ceulx qui sont dessoubz eulx, et tient le regard à faire et accomplir ce que le prince a commandé⁴.

Et pour entre suyr l'ordre de la paneterie, je deviseray ce que l'on⁵ despend, et commenceray aux varletz servans qui font le pain. Et combien que ce soit estat de nobles hommes, ilz sont appelez varletz servans, pour ce que c'est le commencement de l'estat. Et communement le prince met varletz servans de ses paiges⁶, et montent à estat d'escuiers pour la bouche ;

1. Quarante-quatre mots omis dans les éditions précédentes, depuis « et tient. »

2. « Audit. »

3. Cinq mots omis.

4. « Désire. »

5. « Ce qu'il en. »

6. « Met ses paiges varlets servans. »

CHAPITRE DE LA MARCHÉ.

Le duc a huit varletz d'estat¹ selon leurs ver-
 ges². Le duc a huit varletz
 par homme; et doit le varlet servant
 de paneterie³ et demander le pain, les
 serviettes; le sommelier luy baille le
 pain⁴ les couteaux et trois ser-
 viettes. Le varlet en doit prendre l'une, et enve-
 lopper le pain de bouche,
 et doit tenir⁵ le pain de bouche,
 et donner et baille l'essay
 et pareillement des pains bis, dont il
 fait des trenchoirs et les essays pour le prince.
 Le varlet servant a le pain chappellé, il doit
 prendre des serviettes et mettre le pain dedans,
 et prendre la seconde serviette toute ploiée, et
 envelopper le pain et puis envelopper de la serviette
 et doit que il soit⁶ tout couvert, et en après⁷ la nouer
 et doit le varlet servant faire les trenchoirs
 et pains bis, et en doit faire huit pillés de quatre tren-
 choirs, et les doit lier de la tierce serviette, et doit
 apporter les couteaux de quoy l'on doit trenchier
 devant le prince. Et quant le panetier porte la salliere,
 le varlet servant doit aller après le sommelier de la
 paneterie et doit⁸ avoir en son bras senestre les coute-
 aux pendans en la gayne, et en icelle main porter les
 trenchoirs de pain, et en la main dextre doit porter

1. Deux mots omis.

2. « Venus. »

3. « Aller à la paneterie de bonne heure. »

4. « Luy baille. »

5. « Tient. »

6. « Et mettre sur le pain tant qu'il soit. »

7. « Puis. »

8. Neuf mots omis.

le pain pour le prince ; et quant le panetier et le som-
mellier ont tout assiz, le varlet servant doibt mettre
son pain et les trenchoirs sur la table, et puis doibt tirer
les couteaux, et doibt asseoir les deux grans couteaux, en baisant les manches, devant le lieu où le prince doibt estre assis, et doibt mettre les pointes devers le prince, en couvrant icelles pointes de la nappe qui est redoublée ; et puis doit mettre le petit couteau au milieu des deux grans, et¹ mettre le manche devers le prince ; et les causes pourquoy² sont que les grans couteaux se doibvent retirer par l'escuier trenchant, et pour ce sont les manches devers luy, et le petit couteau est tourné au contraire, pour ce que le prince s'en doibt aydier. Et, les couteaux et les trenchoirs assiz, le varlet servant doibt mettre le pain sur les deux couteaux, et les trenchoirs demeurent emprès la petite nef. Et quant le prince est venu et assiz, et la viande venue, le varlet servant doit desnouer la serviette où sont iceulx trenchoirs, et les mettre en ordre et par pilles devant la nef, et puis doit prendre le plus grant couteau, et faire de l'une des pilles des essays, et les bailler au panetier, pour faire les essays de la viande. Il doit attacher la gayne des couteaux au treteau de la table, au droit³ de la nef, à la couverte de la nappe ; et doit le varlet servant prendre la petite nef où est la lycorne, et la porter au sommelier⁴ au buffet, et le sommelier doit mettre de l'eau fresche sur la lycorne et en la petite nef, et doit

1. « Doibt aussi. »

2. Mot omis dans les éditions précédentes.

3. « A l'endroit. »

4. « Qui est. »

bailler l'essay au sommelier, vuydant de la petite nef en une tasse, et la doit apporter à sa place, et faire son essay devant le prince, vuydant l'eau de la nef en sa main ; et doit¹ le varlet servant soy tenir derrière l'escuier trenchant, et recevoir tous les plats qui se lievent par luy de devant le prince, et doit bailler iceulx plats aux commis de la saulserie, qui doivent estre prests pour les recevoir ; et quant l'escuier trenchant rend les coutteaux, le varlet servant les doit apporter en sa main dextre, et la gayne en la main senestre, comme il est escript cy devant ; et ainsi a son service achevé. Mais il fault maintenant sçavoir pourquoy et à quelle raison le varlet servant ne rend compte des serviettes² qu'il a apportées, et aussi pourquoy il est plustost mis en l'estat des panetiers, et ne rapporte plustost les coutteaux à l'escuier trenchant que à la paneterie (mais au regart des serviettes, elles sont mises en la main de l'escuier trenchant, et pour ce en rend on compte par sa main, comme il est escript cy devant) ; et quant à ce que le varlet servant a³ le plus à faire en l'office de la paneterie, et aussi des coutteaux, c'est pour ce que on luy livre illec pain et serviettes, et aussi n'oseroit il mettre ailleurs les coutteaux⁴, car l'escuier trenchant n'a point de logis pour l'office, ne a autre entremise que de trenchier ; et pour ce doit tenir place le varlet servant avec les panetiers, et en l'office de la paneterie.

1. Mot omis dans les éditions précédentes.

2. Mot également omis.

3. « Les varlets servans ont. »

4. Cette phrase a été omise par les précédents éditeurs depuis « c'est pour ce... »

En ensuyvant iceluy office, le duc a deux huissiers de la sale comptez à termes ; et doit l'huissier, quant on doibt apprester pour le mengier du prince, aller à la paneterie et prendre une verge longue et deliée, qui doibt estre de quatre piez de long, et lui doibt bailler le sommellier une serviette blanche, laquelle il doit mettre autour de son bras dextre, et près de son bras et¹ de sa main dont il tient la verge ; et sert icelle serviette en telle maniere que, quant l'huissier vient à la viande en la cuisine pour le prince, il doit bailler au queux icelle serviette, et le queux luy rend celle qu'il avoit paravant, laquelle l'huissier doit porter en son bras comme la premiere, jusques qu'il l'ayt rendue au garde linge ; l'huissier doit prendre en la paneterie le tapis pour seoir le prince, et le coussin sur quoy il doit seoir, et doit porter iceulx soubz² son bras senestre, et la verge en la main dextre. Et le garde linge doit livrer les nappes au sommellier en faisant creance, et doit le sommellier suyvre l'huissier, et doivent trouver drecié le banc et le buffet par les fourriers ; et doit l'huissier estendre son tapiz sur le banc et mettre son coussin droit au milieu, où doit seoir le prince³ ; et quant le prince en a faict, il le doit reporter en la paneterie, et en rendre compte. Et est la cause pourquoy ne se meslent de la tapisserie, c'est à dire du banquier et du coussin, ceux de la tapisserie, et toutesfois c'est leur office et se y prennent une fois iceulx banquiers et coussin, et les

1. Quatre mots omis dans les éditions précédentes.

2. « Sur. »

3. « Au lieu où doit seoir le prince et par dessus mettre le coussin. »

fault renouveler en ladicte tapisserie, ce est que¹ iceluy banquier doit estre le bureau sus quoy on tient les comptes devant les maistres d'hostel ; et le doivent communement ceulx de Gand des draps royez dont ils vestent ceulx de la loy de la ville ; et est ledit bureau à l'huissier de la sale, quant il le fault renouveler ; et s'il le failloit acheter, il le fauldroit compter au bureau et payer par le maistre de la chambre aux deniers ; et pour ce n'a que faire à la tapisserie, et aussi on le met en la paneterie, pour estre plus prest pour le service du prince.

L'huissier de sale doit aller par les offices faire abregier le service, et est le sergent du bureau et des maistres d'ostel, comme il est escript cy dessus.

Le sommellier doibt couvrir la table de deux nappes, et redoubler la nappe devant le prince comme ung doublier ; il doit livrer le pain, la moustarde, le fromaige, le beure frais et la craisme douce, tant au prince comme aux autres, c'est à sçavoir aux estatz.

Le garde linge doit garder le linge, et le delivrer pour le prince et pour les estatz ; le porte chappe², ès grans assamblées, doit porter une nappe nouée à son col pleine de pain, et le doit asseoir sur les tables pour le commun, et doibt recevoir le pain par compte de la main du boulengier, pour servir les estatz ; mais le pain de bouche se doibt recevoir par ung sommellier de la paneterie, et non par autres.

1. « En rendre compte, et est la cause pourquoy ne se meslent ceux de la tapisserie du banquier et du coussin, et toutesfois c'est leur office ; et faut renouveler desdits coussins en la tapisserie, car... »

2. « Porte-nappe. »

L'oublieur¹ doit prendre la fleur² de ses oublies d'achapt, et prendre en la cuisine le sucre, le bois et le charbon; il doit avoir ung estuy d'argent pour mettre les oublies du prince, et se doit pourveoir à chascune fois ès mains du saulsier de vaisselle d'argent, pour servir le prince, se mestier est; et peut asseoir son estuy sur le buffet de l'eschanssonnerie, jusques à ce que le prince soit servy; et se doit servir le prince comme il est escript cy dessus.

Le lavandier doit laver et nettoier le linge³, et pour ce est il compris⁴ de la paneterie.

Or avons nous devisé [de] l'ordre et l'estat des panetiers, et de l'office de paneterie; si fault parler du second estat, qui sont les eschansons, qui est le second estat selon l'ancien ordre que je treuve par escript; et la raison pourquoy, si est, pour ce que l'eschanson sert du vin où se consacre le precieux sang et corps de Nostre Seigneur Jhesus Crist⁵, ainsi que nous avons dit du pain cy dessus, et est bien raison que le service du pain et du vin soit privilegié avant toutes choses⁶. Mais de une chose je m'esmerveille et fay en moy mesme de grans questions pour l'eschanson et pour l'eschansonnerie, qui ont nom particulier, sans le tenir du vin ou de la vigne, comme fait le nom du panetier ou de⁷ l'escuyer trenchant, dont l'un tient du

1. L'officier chargé de fournir les oublies.

2. « Le fléau. »

3. « Les linges. »

4. Mot omis dans les précédentes éditions.

5. Deux mots omis.

6. « Comme nous avons dit du pain et du vin, qui sont privilegiés devant toutes choses. »

7. « Comme le panetier ou. »

pain son nom, et l'autre le tient de son office, qui est de trenchier. Et certes je ne l'ay pas treuvé par escript, ne ne le puis comprendre ne sçavoir, mais à deviner ; et y treuve deux raisons, et non plus. La premiere, il y a en France et en plusieurs autres grans seignouries boutilliers heritiers, et qui sont rentez soubz ce nom ; et combien que ce boutillier soubz ce nom¹ soit cause pour le vin, si ne treuve je point qu'il ait quelque droit ou preeminence sus l'eschanson ne sus l'eschansonerie, mais l'ont² seulement sur les celliers où se mettent les vins du creu³ du prince, et non pas des provisions ; et pour ceste cause fut trouvé difference de nommer autrement celuy qui a la charge du service domesticque à celui qui sert le prince⁴ ; et est ce que je puis entendre quant à la mutation du nom. Et pour la seconde raison, pour ce que le prince mange publiquement et qu'il est regardé de tous, et qu'il doit estre miroir de toutes vertus et honnesteté, et que le vin porte en soy mesme nom de plus grant gourmandise que nulle autre viande, et ne seroit pas bien seant de crier souvent au vin pour le prince ; pour ce fut ordonné par les anciens saiges ung autre nom pour servir à iceluy service. Et n'y puis entendre que ces deux raisons. Or nous fault encore entendre un tiers point, pourquoy et pour quelle cause fut donné en cest estat nom d'eschanson et non autrement. Je croy que ce fut un nom joyeux donné par deliberation, qui tient du nom de chanter, pour ce que les anciens ès

1. Trois mots omis dans les éditions précédentes.

2. « Mais tant. »

3. « De la cour. »

4. « Domestique, qui sert le prince, à celui des celliers. »

convives et ès grans chieres et esjoissemens se¹ sont resveillez et resjoys par vin, et la premiere et principale² joye se monstre en chanter; pourquoy le nom d'eschanson se monstre³ sus la chanterie. Et autre chose n'y puis entendre; et qui mieulx scet cause au contraire si me l'appreigne⁴, et il me fera ung très grant plaisir.

Le duc a ung premier escuier eschanson, et a des-soubz luy cinquante escuiers eschansons toujours comtez, qui sont conduitz et gouvernez par chambres et par chiefs de chambres, et chevauchent des-soubz la cornette de l'eschanson en une escadre; et a l'eschanson telle auctorité et semblable sur eulx, comme il est escript⁵ du panetier. Le premier eschanson faict la despence de vin qui se despense à l'hostel du prince, et se compte l'ypocras par l'eschansonnerie; aussi se compte au bureau icelle⁶ despence soubz luy; il a regart au faict de la cave et de l'eschansonnerie, et des serviteurs servans en icelle; il a le regart ès celliers et ès provisions. Et est son estat à l'hostel du duc de grant despence; car il ne se passe nulle année que le duc de Bourgoingne ne despense en son hostel plus de mille queues de vin, et telle année mille⁷ par-dessus, selon les assemblées et les festoimens. Le premier eschanson sert les quatre nataulx de l'an en per-

1. « Les anciens convives, les grandes chères et resjouissements. »

2. Trois mots omis par les précédents éditeurs.

3. « Est prins. »

4. « Et qui mieux l'entend le m'apprenne. »

5. « Cy-dessus. »

6. « Et se compte au bureau d'icelle. »

7. « Encore. »

sonne ; et quant le maistre d'hostel tient estat après le disner du prince, il doit estre assiz au banc entre l'eschanson et le panetier ; et doit estre assiz l'eschanson au dessoubz du maistre d'hostel, pour telle raison que, en grans festes et en grans jours, le prince après son disner demande le vin¹ et les espices, et fault que l'eschanson se lieve ; et pour ce siet il au dessoubz, pour estre plus tost prest². Et pour deviser icelle ceremonye, l'escuier trenchant doit seoir devant le queux qui a servy le prince, sa serviette sur son col en quoy il a servy ; et à icelle table ne doit autre³ seoir. Or je demande pourquoy y siet le queux, et non pas l'escuier de cuisine, qui toutesfois est chief en la cuisine. A ce respons je que deux raisons y a. La premiere, que selon les estatuts royaulx l'on crie au queux et non à l'escuier de cuisine ; et y a en grans seigneuries grans queux heritiers, qui est office de grant magnificence. Et l'autre raison si est pour ce que l'escuier de cuisine qui a charge du service doit faire servir le premier maistre d'hostel à icelle table. Et m'est force d'entremesler les estatuz pour reciter les drois d'ung chascun ; et parlerons maintenant comment les eschansons sont ordonnez chascun pour le jour.

Quant la table est couverte, le⁴ panetier venu, et son fait assiz, l'huissier de salle va querir l'eschanson qui doit servir pour le jour, et le meine en l'eschansonnerie, et le garde huche⁵ baille le gobellet couvert, que l'eschanson prent par le piet en sa main dextre, et en la

1. « Pain. »

2. « Plus prest. »

3. « Ne doivent autres. »

4. « Pour le jour, quand la table est couverte. Le. »

5. « Garde-linge. »

main senestre tient une tasse, ensemble l'estat pour le prince de bacins, de pots, d'esguieres, à l'ayde du sommelier qui les lave et nettoye, et puis met icelui estat ès mains du sommelier ; et le sommelier baille le gobellet à l'eschanson, et se met après l'huissier de la salle qui doit porter les bacins pendans en la main senestre. Et après l'eschanson va le sommelier de l'eschansonnerie, qui doit porter en sa main dextre deux potz d'argent, où est le vin du prince en l'ung et en l'autre de l'eau ; et doit estre le pot du prince recongneu à une pièce de lycorne pendant à iceluy pot à une chaisne. Le sommelier doit porter en sa main senestre une tasse et non plus, et dedans icelle doit estre couchée l'esguiere pour servir de l'eau. Et sert la tasse que porte le sommelier à faire l'essay que l'eschanson lui baille. Après, le¹ sommelier va à l'ayde qui doit porter les potz et les tasses pour le buffet du prince. Et est ce² quant à l'estat du commun de tous les jours à faire³ quant le prince disne ou soupe ; et s'appelle servir le prince à simple estat. Ainsi va l'eschanson en la salle, et assiet son gobellet au bout d'en hault⁴, et du costé de l'assiette du prince ; et la tasse qu'il a apportée, il l'assiet à l'autre bout de l'assiette du gobellet ; et doit demourer sans soy eslongner, pour garder ce qu'il a apporté ; et l'huissier de salle⁵ va au buffet, et met ses bacins dessus, et le sommelier assiet sa vaisselle et doit garder le buffet à l'un des boutz, et l'ayde à l'autre ; et le barillier doit aller et

1. « Lui baille après. Le. »

2. « Voilà. »

3. « Selon que on se règle journallement. »

4. « Au haut bout de la table. »

5. « La ville. »

venir pour aller querir de l'autre vin pour les suites, se besioing est ; mais se il en falloit pour la bouche du prince, il n'appartient à homme de y aller ne de y mettre la main que au sommelier ou à son ayde.

Or deviserons comment doit faire l'eschanson, et pourquoy on le met au hault bout au dessus du panetier, et toutesfois le panetier est le premier venu et le premier nommé ; la cause si est que de la panetierie viennent les nappes à couvrir la table, et dont il fault qu'elle soit couverte premier que autre chose s'y assiee ; et pour ce fault entre suyre iceluy office et ce qui en despend. Secondement, on le fait pour gagner le temps, et pour avoir fait quant le prince viendra ; car souvent advient que, par les grans affaires du prince, il ne vient point aux heures communes ; et en cas se on avoit apporté le gobbelet, le vin ne seroit point frais, à¹ avoir esté deux heures peut estre sur le buffet, et ainsi l'on abrege le service, où riens ne peut empirer. Et la cause pourquoy l'eschanson a le hault bout, c'est pour l'honnesteté du service, pour ce que en iceluy costé n'a que le gobbelet et la tasse. Et viennent communement les grans² princes et ambassadeurs au hault bout veoir le prince à sa table, et le gobbelet ne les empesche de riens ; ce que feroit la nef, qui est haulte, petite nef, salliere et trenchoirs, qui se mettent de l'autre costé. Et pour entre suyre et de tout deviser, quant on parle du hault bout en commune parolle, l'on dit que c'est à dextre main, et bien est vray le plus souvent ; mais à prendre le hault bout

1. « Pour. »

2. « Hauts. »

en toutes assiettes et en tous lieux, on doit avoir regart aux veues et aux venues et¹ entrées de la sale, et doit estre le hault bout à la plus belle veue et du costé des fenestres, soit à dextre ou à senestre. Le prince² venu et l'assiette baillée, comme il est escript cy dessus en l'estat des panetiers, le maistre d'hostel appelle l'eschanson, et lors l'eschanson³ abandonne la table, et va au buffet, et treuve les bacins couvers que le sommelier a⁴ apprestez ; si les prent, et baille l'essay de l'eau au sommelier, et se agenouille devant le prince, et lieve le bacin qu'il œuvre⁵ de la main senestre, et verse de l'eau de l'autre bacin sur le bord d'iceluy, et en fait creance et essay, et donne à laver de l'ung des bacins, et reçoit l'eau en l'autre bacin ; et sans recouvrir lesdits bacins les rend au sommelier. Ce fait, l'eschanson se met devant le gobellet, et regarde le prince, et y doit avoir si grant regart que le prince ne doit demander le vin que par signe. Si prent après le signe le gobellet en sa main et la tasse, et doit porter son gobellet hault, affin que son alaine n'y attainde point ; et l'huissier de la salle luy faict voie, et quant le sommelier le voit venir, il emplit son esguierre d'eau fresche, et rafreschit le gobellet en la main de l'eschanson dedans et dehors, puis prent une tasse en sa main senestre, et le pot de la bouche en la main dextre, et verse premier en la tasse qu'il tient, et puis au gobellet, et puis prend l'esguierre et

1. Deux mots omis dans les précédentes éditions.

2. « Estant. »

3. Trois mots omis.

4. « Apportés et. »

5. « Tient. »

verse en la tasse, et puis ¹ atempre le vin en son gobellet, selon ce qu'il scet et cognoist le goust du prince et sa complexion. Et certes quant au duc Charles, il a tousjours tellement ² faict atemperer son vin, que je ne croy pas qu'il soit prince qui si peu boive de vin, et qui plus en despende. Le vin atempré, l'eschanson verse de son gobellet ³ en la tasse qu'il tient, et recouvre le gobellet, et doit tenir le couvercle entre ses deux petiz doiz de la main de quoy il tient la tasse, jusques à ce qu'il ait recouvert ledit gobellet, et baillé ce qu'il a versé en sa tasse au sommelier ; et met dedans la sienne, et doit le sommelier faire l'essay devant luy. Ainsi porte l'eschanson le gobellet au prince, et ⁴ descœuvre le gobellet, et met du vin en sa tasse, et puis le recœuvre et faict son essay. Et quant le prince tend la main, l'eschanson luy baille le gobellet descouvert, et met la tasse soubz le gobellet, jusques à tant que le prince ait beu, pour garder l'honnestété du prince, de ses habiz, et pour magnificence que l'on doibt au prince plus que aux autres. Et quant ⁵ le prince a beu, il rend le gobellet à l'eschanson, qui le doibt recevoir en grant reverence ; [et] ledit eschanson le rescœuvre et le remet sur la table, comme il estoit paravant. Quant le panetier va aux oublies, l'huissier appelle l'eschanson et il ⁶ apporte son gobellet, et prent le vin ou l'ypocras du sommelier en la maniere devant dicte. Et quant l'oublieur a assis ses oublies devant le prince, l'eschan-

1. Mot omis dans les précédentes éditions.

2. Mot omis. — 3. « Vin. » — 4. « Puis. »

5. « Habits. Et pour une magnificence que l'on doibt au prince plus que à autres, et quant. »

6. « Lequel. »

son, après son essay fait, met la tasse sur la table devant luy, et puis assiet le gobellet devant le prince, et descœuvre le gobellet, et doibt mettre le couvercle reposer¹ devant icelle tasse, jusques à ce que le prince ait fait son bon plaisir; et doibt reporter son gobellet couvert au buffet, et rendre au sommelier; et, la nappe et la table levées, il doibt reprendre les bacins, et porter à laver au duc pour la seconde fois. Et se doibvent faire essay et ceremonies par la maniere dessusdicte, et se doit mettre l'eschanson² devant le prince entre l'escuier trenchant et le panetier, qui tiennent les deux bouts de la serviette, comme il est escript cy dessus, et doit asseoir le bacin qu'il cœuvre sus la table devant le prince, et de l'autre donner l'eau. Et puis raporte ses bacins et les rend au sommelier, et reprend le gobellet et la tasse, et puis s'en revont en l'eschansonnerie comme ilz sont venus. Le premier eschanson, ou autre eschanson en son absence, apporte le gobellet à tous estaz et à toutes assemblées d'estat et d'honneur. Et combien que ung prince ou que ung grant seigneur serve du drageoir, toutesfois l'eschanson doit servir du gobellet; et fait on tort à un gentil homme de luy oster le gobellet qu'il a apporté pour le mettre en une autre main, et ne le doit par droit nul faire, quelque grant qu'il soit, si ce n'estoit le filz du prince qui voulsist servir son pere. Mais bien est vray que en la chambre où le vin est apporté par les varletz de chambre, et où l'eschanson n'est point appelé, en ce cas le plus grant prince ou le premier

1. Mot omis dans les précédentes éditions.

2. Id.

chambellan¹ doit servir ; car en la chambre du prince le plus grant pensionnaire ou le chambellan doit servir à mettre le cœuvre chief de nuit ; et le plus grant honneur si est de servir le prince ès choses plus secretes. Le premier eschanson a tel droit que, quant on presente au prince vin en vaisselle d'argent, le present est à l'eschanson, et en vaisselle d'estain au sommelier, et en vaisselle de bois ou de pierre est au garde huche².

En ensuyvant iceluy estat d'eschansonnerie, nous parlerons de ce qui en despend. Le duc a deux sommelliers en l'eschansonnerie, dont l'ung est tousjours compté³ qui rend compte de la despence faicte par chascun jour, par nuits et par sextiers. Et se mesurent à la gauge françoise. Et touchant les provisions des vins qui sont de plusieurs prix et de plusieurs pays, tout se met en nombre de muyz, et dont le contrerolleur a [le] nombre en son contrerolle, et se despendent iceulx muyz par quatre données et delivrées aux estatx selon ce que chascun a d'ordonnance ; et se met la despence du jour en la main des clerks d'office, comme il est escript cy dessus. Touttes videnges de fust sont siennes ; et quant le prince va aux champs, soit à la chasse, ou à cheminer de ville en ville, le sommellier de l'eschansonnerie doit porter en sa personne une tasse, et dedans icelle tasse ung pain ; et doivent estre enveloppez en une serviette dont le sommellier doit estre enceinct⁴, et à son archon doit porter

1. « Le plus grand seigneur. »

2. « Garde-linge. »

3. Mot omis par les précédents éditeurs.

4. « Ceinct. »

le gobellet du prince et deux bouteilles, l'une de vin et l'autre d'eau, et doit chevauchier après les chevaux du prince; et si a le prince¹ deux aydes de sommelliers qui servent en leur absence.

Le duc a deux gardes huches² servans à termes comme dessus, dont celui qui sert garde l'eschansonnerie, et a en sa main³ toute la vaisselle d'or et d'argent dont on sert communement le prince et les estaz en sa maison, touchant vaisselle de buffet; et les delivre ès mains des commiz desdiz estaz; et luy est icelle vaisselle aportée à chascune fois, soit au disner ou au soupper; et s'il y a crue de festoyement où il faille crue de vaisselle, le garde huche³ va au garde des joyaux, qui luy delivre ce qu'il luy fault et non aultre⁴.

Le duc a deux barilliers, et doivent iceulx barilliers⁵ livrer l'eau au sommellier pour la bouche du prince, et avoir le soing des barilz que l'on porte en la salle pour la grant despence; et aussi doivent ilz mettre en escript les quartes de vin qui se donnent par jour et despensent, lesquelz⁶ sont hors les ordonnances, les crues qui se font, à quoy, qui et comment, et aussi combien, pour les bailler au sommellier, afin d'en rendre compte au bureau; et dessoubz eulx a deux porte barilz qui doivent porter les barilz du commun de l'eschansonnerie en la salle. Et en la cave doit avoir

1. Deux mots omis dans les précédentes éditions.

2. « Ses mains. »

3. « Garde-linge. »

4. Trois mots omis dans les précédentes éditions.

5. « Lesquels doivent. »

6. « Noter ceulx lesquelz. »

ung portier, afin que nul homme n'entre où est le vin du prince, sans estre cogneu ou par congié.

Pour le tiers estat, je parleray de l'escuier trenchant, et pourquoy il doit estre le tiers nommé devant l'escuier d'escuyrie, ~~et~~ des drois qu'il a. Et pourquoy¹ l'escuier trenchant doit estre le tiers nommé, pour ce qu'il entresuyt le service de la bouche du prince; et doit estre nommé devant l'escuier d'escuyrie, pour ce que en bataille le penon des armes du prince est ordonné ès mains de l'escuier trenchant; et y doit estre tout le jour à son povoir, où que le prince voise ou viegne, auprès du prince et derriere luy, le penon au poing desplié, pour donner enseigne et congnoissance à chascun où est la personne du prince, et de là en avant tant que l'armée dure; l'escuyer trenchant doit avoir plat comme les maistres d'hostel. Et pour ce que le penon est armoyé des armes du prince ainsi comme la baniere, il doit aller devant l'escuier d'escuyrie, et² seroit nommé devant les deux dessusdits, si ce ne fussent les causes dessusdictes³. Et si a l'escuier trenchant tel droit et telle auctorité, que se tous les chambellans estoient hors de l'hostel du duc par aucune adventure, le premier escuier trenchant doit tenir le lieu du premier chambellan. Et ce veux je dire⁴ et maintenir par deux raisons : la premiere si est, car le chambellan est personne fort privée et secrette du prince, et appartient que en son lieu soit mise personne de grant privauté; et est necessaire au prince

1. Deux mots omis dans les précédentes éditions.

2. « Lequel. »

3. « Que dessus. »

4. « Ce que je veux dire. »

d'avoir plus grant privauté à son escuier trenchant que à¹ autres, car se il vouloit estre en sa chambre secretement, il se passeroit mieulx à prendre son repas des autres trois estaz que de l'escuier trenchant, car l'escuier trenchant peut bien servir d'eschanson et de panetier, et à celle heure n'a² cheval ne harnois; mais communement les autres ne sont point³ adressez à trenchier, et ne congnoissent point⁴ le goust du prince; ce que l'escuier trenchant doit sçavoir. Parquoy il appert que le prince par nécessité a plus de⁵ privauté à l'estat de l'escuier trenchant que à autre. Et la seconde cause et la plus vraye, est pour ce que l'escuier trenchant porte le penon et les armes du prince, comme dit est, qui approche⁶ la baniere mise ès mains du chambellan; et pour ce conclus je qu'il doit servir de chambellan avant tous les autres. Mais pourquoy est il que l'escuier trenchant a le penon devant tous les autres, et que ne l'a aussi bien le panetier, qui est le premier nommé, ou l'eschanson, car au regard de l'escuier d'escuyrie j'en parleray cy après? A ce je responds qu'il a esté anciennement ordonné pour departir à chascun estat, embesongnement et prerogative. Quant à l'embesongnement, les autres trois estaz rendent compte de despence, et l'escuier trenchant n'en a nulle charge; et quant aux prerogatives et honneurs⁷, le panetier sert en l'absence de maistre d'hostel. L'es-

1. « Nuls. »

2. « Et alors ne faut au prince. »

3. « Mais au contraire les autres ne sont communément. »

4. « Et ne sçavent ou congnoissent. »

5. « Plus grande. »

6. « L'estat de. »

7. « Prerogatives d'honneur. »

chanson sert du gobellet publiquement avec ung duc ou ung conte qui sert du drageoir, et siet en la sale d'honneur au dessus du maistre d'hostel; l'escuier d'escuyrie a l'estandart du prince et l'enseigne, s'il convenoit¹ que l'escuyer trenchant fust pourveu subitement d'autre² benefice; et certes l'escuier trenchant se doit premier nommer, comme dit est, et si doit marchier en armes et son estandart, puisque le penon est desployé devant les autres escuiers, qui qu'ilz soient; et doit marchier à toutes entrées seignourieuses, le penon demprès de la baniere au dessoubz, et plus derriere de la moitié de son cheval. Et c'est ce que³ je puis sçavoir des prerogatives, des drois et des raisons⁴ de l'escuier trenchant.

Doncques le duc a ung premier escuier trenchant, lequel a cinquante escuiers trenchans soubz luy; et sont gouvernez⁵ à la paix et à la guerre par cinq chiefz de chambre, et le tout soubz le premier escuier trenchant, en la forme et maniere des autres ~~of dessus~~ nommez. Le premier escuier trenchant doit servir aux quatre nataulx de l'an; il doit faire et entretenir nets à ses despens⁶ les coutteaux; et à ceste cause a l'escuier qui sert toute la viande et tous les metz⁷ qu'on lieve de devant le prince; mais les coutteaux nouveaux⁸

1. « Et l'enseigne. Si convenoit. »

2. « Pourveu d'aucun. »

3. « Voilà ce que. »

4. « Prerogatives et droits. »

5. « Et conduits. »

6. « Il doit à ses despens faire entretenir nets. »

7. Quatre mots omis par les précédents éditeurs.

8. Mot également omis.

se paient par l'argentier, soubz la certification de l'escuier trenchant..

Or est besoing que je declaire comment l'escuier trenchant y sert, et en quelle maniere. Quant les estaz sont appointez et la table parée, l'escuier trenchant qui doit servir doit pour ce jour¹ mettre son chaperon ou chapeau sus le buffet, ès mains du sommelier; et en doit le sommelier prendre garde, et doit bailler à laver à l'escuier trenchant, qui essue ses mains à la nappe du buffet; et ces choses ne doit on souffrir ne laisser faire à nul autre que à l'escuier trenchant. Et, le prince assiz, l'escuier trenchant va devant luy, et retire le pain et les coutteaux devers luy², puis desveloppe le pain, et baise la petite serviette qu'il treuve enveloppée, et [le] met entre les mains du prince, et puis prent celle où estoit le pain enveloppé, l'escout³ et la met sus son col, et y met les deux bouts d'icelle devant luy; et la cause pourquoy⁴ est telle, car l'escuier trenchant doit tousjours veoir toutes les choses qui doivent toucher au pain, à la viande et aux coutteaux dont il doit trenchier, et qu'il doit touchier luy mesme⁵ à ses-mains et à sa bouche. Puis prent le pain, si le met en la main senestre, qui doit estre couverte de la serviette; et du plus grant coutteau le doit partir en deux pieces⁶, et en doit prendre l'une; et la bailler au varlet servant pour faire son essay;

1. Trois mots omis dans les précédentes éditions.

2. Neuf mots aussi omis.

3. La déploie.

4. Un mot omis.

5. « Et doit toucher. »

6. Mot omis.

puis prent l'espreuve de la licorne en la petite nef, et touche le pain tout à l'entour, et puis trenche devant le prince; et quant il a servy de pain, il la remet sur la table entre luy et le panetier, et puis prent le petit couteau et baise le manche, et puis le met devant le prince; et tous les metz et toute la viande qui est sur la table, il la¹ doibt descouvrir et mettre devant le prince l'une après l'autre, soit fruit ou autrement; et quant le prince a mangié de l'une, il luy baille de l'autre selon son appetit; et doit avoir discretion de presenter au prince les metz comme ilz doivent aller, c'est à sçavoir les potaiges premiers que le plat, et les œfz avant que le poisson; et quant il a mis chascun plat devant le prince, il le doibt descouvrir, et puis faire l'espreuve de la lycorne, et après faire son essay avant que le prince en mange; et se c'est viande qu'il faille trenchier, il doit prendre ung trenchoir d'argent, et mettre dessus quatre trenchoirs de pain, et les mettre devant le prince; et devant soy doit mettre quatre trenchoirs de pain, et sus iceulx quatre² ung autre, qui fait le cinquiesme. Et doit estre le cinquiesme trenchoir³ de la crouste, pour soustenir le faix du trenchoir et du couteau; et doit l'escuier prendre la chair sur son couteau, et la mettre devant le prince; et s'il est bon compaignon, il doit très bien mangier et soy repaistre avec le prince⁴, et son droit est de mangier ce que luy demeure en la main en trenchant; et certes s'il mange bien, le prince luy en scet bon

1. « Qui sont sur la table, il les. »

2. Mot omis dans les précédentes éditions.

3. « Qui font le cinquiesme trenchoir. »

4. Six mots également omis.

gré; car, en ce faisant il luy monstre appetit et seurté; il peut aller boire au buffet, et ne luy peut on refuser le vin de la bouche; toute la viande qui est devant le prince est sienne, pour en faire son plaisir, pourveu que le prince mange publiquement; car se le prince mangeoit en sa chambre à privé, en ce cas la viande est à ceulx de la chambre, et n'en auroit l'escuier trenchant que par portion. Aux quatre nataulx de l'an, le plat du prince est au prescheur qui presche; le jour saint Eloy, le plat est au mareschal¹ qui ferre les chevaux du prince²; et le jour de saint George, pour l'armoyeur qui nettoye les harnois; et leur doit estre baillé sans refuz³. L'escuier trenchant doit nettoier ses coutteaux de la serviette en quoy estoient les trenchoirs enveloppez, et les doit tenir netz sur toutes riens⁴, et doit mettre en la nef piecés de bouilly et de rosty, afin que les varletz de l'aumosne ne fassent leur present et leurs⁵ prouffiz, mais le donnent aux povres comme il appartient, [et] l'escuier trenchant doit donner en chascune piece deux ou trois cops de coutteau. Et quant le prince est servy d'oublies, l'escuier trenchant doit rasssembler les coutteaux et les envelopper, et couvrir l'allumelle⁶ de sa serviette dont il les a nettoiez, et tenir la pointe en hault et les doit⁷ rendre au varlet servant, qui les doit recevoir moult humblement en sa main dextre; et en la senestre doit avoir

1. « Du prince. »

2. « Qui ferre ses chevaux. »

3. « Et ne leur doit-on point refuser. »

4. « Toute chose. »

5. Trois mots omis dans les précédentes éditions.

6. La lame.

7. Mot aussi omis.

la gaine de ses¹ coutteaux, et les rapporter en la paneterie ; et l'escuier reprend la serviette qui est devant le prince, et la rend au sommelier de la paneterie ; et quant la table est levée, l'escuier trenchant doit estre prest pour aller au prince, et de la serviette qu'il a au col luy nettoie² les myes de pain, ou autres choses qui luy peuvent estre cheues dessus ; et puis va rendre sa serviette au sommelier de la paneterie ou au garde huché³ illec attendant ; et par ainsi a fait⁴ son service.

Or avons devisé du fait de l'escuier trenchant ; si fault maintenant que devisons de ce qui en despens, et premier de la cuisine. L'escuier trenchant n'a nulle auctorité en la cuisine, fors seulement qu'il peut parler en la cuisine de la viande mal appointée ou mal cuite⁵, et le doit dire au maistre d'hostel, et le maistre d'hostel en advertit le queux ; toutesfois est le droit quant à escrire ou reciter, que l'on parle de l'estat de la cuisine, après⁶ l'escuier trenchant. Et au regart d'iceluy estat de la cuisine, elle est gouvernée et conduite par deux escuiers de cuisine, après l'escuier trenchant⁷ qui sont comptez par termes. l'ung après l'autre, et tiennent en reigle ceulx de la cuisine, et doibvent sçavoir la despense⁸, et comment la viande⁹

1. « Desdits. »

2. « Nettoier. »

3. « Garde-linge. »

4. « Il achève. »

5. Trois mots omis dans les précédentes éditions.

6. « Toutesfois c'est bien raison d'escrire et réciter touchant l'estat de la cuisine, après avoir parlé de. »

7. Quatre mots omis.

8. « La viande. »

9. « Elle. »

est despensée¹; et se delivre la boucherie par marchans et par marchiez fais au bureau, et se renouvelle iceluy marchié tous les ans, ensamble le marchié des boulengiers ou mois de mars aussi² en plain bureau, et est le marchié ès mains du contrerolleur et des³ chiefz d'office. Et au regart du poisson, il se fait tous les jours par achapt, et doit estre à iceluy achapt⁴ le contrerolleur, l'escuier de cuisine et le clerc de la chambre aux deniers pour le payer; et doit toute la viande, soit chair ou poisson, estre apportée devant le queux, qui choisit ce qui luy semble bon pour la bouche du prince, et la depart et met ès mains de ceulx de la cuisine, chascun à ce servant; et le surplus de la viande est delivrée aux compaignons de la cuisine à ce ordonnez, qui en une autre cuisine appointent la viande pour ceulx qui doibvent avoir viande et plat en l'hostel du prince. L'escuier de cuisine a droit sur les bestes grosses que l'on donne au prince; car il a le cuyr, et le queux a le sieu⁵; et quant on sert le prince, il va après la viande, comme j'ay escript cy dessus, et doit avoir tous les jours une⁶ torche qui luy doit estre delivrée en la fruiterie; et quant le prince soupe, l'escuier de cuisine doit avoir la torche allumée au poing pour esclairer le derrenier de la viande; et l'huissier de la salle⁷ en doit aussi avoir une pour

1. Les éditeurs précédents ont ajouté ici : « Et la despence qui se fait. »

2. « Les ans ensamble : le marché ... de mars en plain. »

3. « Des controlleurs et. »

4. « Auquel achapt doit estre. »

5. Suif. — « Sien » dans les précédentes éditions.

6. « Petite. »

7. « De la chambre. »

esclairer le devant. Le duc a trois queux¹ pour sa bouche, chacun compté par quatre mois ; et doit le queux en sa cuisine commander, ordonner et estre obey, et doit avoir une chaire entre le buffet et la cheminée, pour seoir et soy repqser se besoiing fait² ; et doit estre assise icelle chaire en tel lieu qu'il puist veoir et congnoistre tout ce que l'on fait en ladicte cuisine, et doit avoir en sa main une grande louche³ de bois, qui luy sert à deux fins : l'une pour assayer potaige et brouez, et l'autre pour chasser avant⁴ les enfans hors de la cuisine, pour faire leur devoir, et ferir dessus⁵ se besoiing est. Le queux a en sa garde les espices de garnison, et en rend compte à conscience et à discretion, et luy sont baillées icelles espices, comme sucre et autres choses, par le contrerolleur, qui en a le double ; et quant il est adverty que le prince veult venir⁶ à table, il doit faire couvrir son buffet par le saussier, qui doit apporter la nappe et la vaisselle ; et doit le queux soy vestir⁷ d'ung honneste habit, et avoir la serviette pendante à son espaule dextre, et doit recevoir la viande de ceulx à qui il l'a mise en main, et leur bailler à tous leur essay ; et puis recoœuvre les platz, et reçoit l'essay que luy baille le maistre d'hostel, comme il est devant dit. Et peult le queux apporter un metz devant le prince, et faire son essay luy mesmes, et aller boire au buffet ; et luy doit on bailler du vin de la bouche,

1. Cuisiniers.

2. « Est. »

3. Cuiller.

4. Mot omis par les précédents éditeurs.

5. Mot omis.

6. « Aller. »

7. « Et parer. »

comme à l'escuier trechant, mais il ne se fait pas souvent. Et le peut faire quant il a appointé nouvelle viande, comme de truffes et de harens frais pour la premiere fois en l'année ; il doit avoir torché d'ordinaire, comme l'escuier de cuisine, tant pour visiter son rost que pour allumer au buffet, pour lever la viande. Et feray cy une question touchant le fait du queux, et premierement, comment se doit faire le queux, et qui donne l'estat, et aussi qui doit servir de queux en son absence. A ce je respons que, quant il fault ung queux à l'hostel du prince, les maistres d'hostel doivent mander les escuiers de cuisine, et tous ceulx de ladicte cuisine l'ung après l'autre ; et par election solennelle¹, et après avoir receu le serment de chascun se doit creer le queux ; car ce n'est pas estat ou office commun, c'est mestier subtil et sumptueux, et qui toute seureté sent², et est le prouffit necessaire du prince, et dont on ne se peut passer ; et est bien raison que³ le prince, par le rapport de ses⁴ maistres d'hostel, [et] de l'election sur ce faite, donne⁵ le don au queux. Et au regart de celui qui servira en son absence, quant les queux seront dehors ou malades, le hateur⁶ est le premier en la cuisine après le queux ; et sembleroit que à ceste cause il debvroit servir devant tous les autres, et pareillement le potaigier, qui est moult aprins du goust du prince, et de la saveur⁷ que le

1. « Souveraine. »

2. « Serve. »

3. Quatre mots supprimés par les précédents éditeurs.

4. « Des. »

5. « Doibt donner. »

6. Rôtisseur.

7. « Sauce. »

queux ordonne à l'appetit d'iceluy. Mais je respons que l'ung ne l'autre n'y a point de droit, mais se doit faire¹ par election comme le queux ; et le peuvent les maistres d'hostel ordonner, sans parler au prince.

Le duc a en sa cuisine vingt cinq hommes, chascun servant en son mestier et en son office, et² plusieurs enfans de cuisine, qui sont sans gaiges, et qui y sont mis pour apprendre³. Le hateur retient le compte du rost et⁴ son ayde ; le potaigier rend compte des potaiges et son ayde, et livre le potaigier toutes potaigeries, comme de feves, pois, bledz et lait, à faire fourmenter le persin⁵, et aussi le sel qui se despense en la cuisine ; et ce par marchié fait au bureau une fois tous les ans⁶ comme les autres marchans ; et se compte tous les jours par la cuisine, à tel prix et somme que l'on doit payer pour jour. Et s'il fault espices en iceulx potaiges, le queux en fait la delivrance. Les enfans de cuisine ordinaires plument et nettoient les poissons, et les livrent à ceulx qui les doivent appointier. Les souffleurs font bouillir la chaudiere, et rendent compte. Les portiers gardent la porte, et doivent prendre garde, quant on va aux champs, aux chariotz qui portent les vaisseaux de la cuisine, comme chaudières, payelles, grilz, hattiers et autres choses. Les buchiers⁷ doivent livrer le bois et le charbon pour la cuisine, et

1. « Sinon. »

2. « Et aussi. »

3. « Le mestier. »

4. « Avec. »

5. Persil.

6. « L'an. »

7. « Bouchiers. »

ce pour le pris et par le marchié¹ qui se delivre en la fourriere, et se compte par cent de bois, et par mandées² de charbon, soubz la despence de la cuisine. Et en suyvant ce que le buchier se mesle de l'estat de la fourriere, le buchier doit logier et prendre logis pour l'escuier de³ cuisine ; les garde mengier doivent garder toutes les viandes crues dont l'on fait provision, soit salure ou autrement ; les potiers⁴ doivent nettoier tous les vaisseaux et les habillemens de cuisine, ilz doivent tirer toute l'eau qui sert à la cuisine⁵. Les galopins⁶ et les enfans sans gaiges nourris en la cuisine doivent tourner les rostz et faire tous les autres services menus qui appartiennent en ladicte cuisine.

En continuant le fait⁷ de la cuisine, nous reviendrons à la sausserie. Le duc a deux saussiers, comptez par termes ; et doit le saussier garder et rendre compte de toute la vaisselle d'argent en quoy l'on sert le prince pour le fait de la cuisine, et aussi de toute la vaisselle, soit d'argent ou autrement, de quoy on sert les estatx pour icelle cause. Et quant le prince veult aller à la table, le saussier si doit⁸ couvrir le buffet devant le queux d'une blanche nappe, et puis doit mettre la vaisselle du prince par pilles de platz et par pilles d'escuelles devant le queux. Et sur iceluy buffet la doit mettre au bas bout en faisant place pour

1. « Du bois. »

2. « Mandelles. » *Mande*, espèce de grand panier.

3. « Pour la. »

4. « Portiers. »

5. « Qui y sert. »

6. « Happe-lopins, » marmitons.

7. « L'estat. »

8. « Le saussier doit aller. »

asseoir la viande. Et à l'autre bout doit mettre le saussier entre deux escuelles couvertes les essais tous frois et tous prestz, dont le maistre d'hostel doit faire ses essays avec le queux, et doivent estre de pain biz¹. Le saussier doit livrer les sausses de verdure, et le buaige des nappes pour le buffet, et des napperons à nettoyer la vaisselle; et ce par ung marchié fait qui se compte tous les jours soubz la despence de la cuisine; et aussi le verjus de grain, le verjus de vin aigre semblablement, et de ce on fait provision ès mains du saussier, et dont le contrerolleur a le double, et se despense par nombre de lotz en la cuisine. Et en l'office de la sausserie, soubz iceulx saussiers sont les aydes et les varletz de la chaudiere. Les aydes font les sausses et les varletz de la chaudiere nettoient la vaisselle, et la lavent²; et quant la viande du prince est levée pour servir à table, le saussier doit presenter les sausses au panetier toutes couvertes, et le panetier luy doit bailler son essay, comme cy dessus est escript. Le saussier doit estre en la salle où le prince mange, et doit recevoir toute la vaisselle par les mains du varlet servant, pour sçavoir qu'elle devient; car s'il y avoit perte, ce seroit sur luy. Et au regart de la vaisselle pour la viande des estatz, il la delivre au commis des estatz, comme fait le garde huche la vaisselle du buffet, et se rend à chascune fois audit saussier. Le saussier doit delivrer le sel qui se despense par les estatz, et doit avoir le pain en chascun

1. Les deux phrases qui précèdent ont été omises par les précédents éditeurs.

2. « De lots en la cuisine et en l'office de la sausserie. Soubz iceux saussiers sont les aides, et les vallets de la chaudière nettoient la vaisselle et la lavent. »

estat, sur quoy on met le sel pour faire la salliere.

Et combien que le fait de la fruiterie ne touche en riens le fait de la cuisine, toutesfois je entre suivray continuant et suivant¹ iceluy estat, pour ce qu'il sert à la bouche. Le duc a deux fruitiers comptez par termes, et a le fruitier telle auctorité qu'il apporte le fruit devant le prince, et faict son essay. Il livre toutes manieres de fruis, comme poires, pommes, cerises et raisins, et se compte tous les jours soubz luy et soubz son office, selon ce qu'il a en despense², l'une fois plus et l'autre fois moins pour³ jour. Il livre prunes seches, capres, figues, dates, roisins, nois et noisettes; et ce se achate par provision et se despense par quantité; et pareillement livre la cire qui se despense à l'hostel du prince, tant en flambeaux, torches, comme en des-roys⁴ d'obsèques de prince; et s'achate la cire par provision de milliers et par cens, et se despensent par onces et par livres soubz iceluy office; et en la fin du mois l'on compte au fruitier bastons et lumynons⁵, pour les torches et flambeaux que il a despendu en iceluy mois, et ce selon la quantité de sa depense. Il a en garde les chandeliers d'argent à mettre les flambeaux, et doit asseoir lesdits flambeaux à la table du prince et au buffet. Il a⁶ en garde la vaisselle d'argent pour servir le fruit, et doit estre icelle vaisselle trouée⁷ en trois lieux, pour plus habilement laver son fruit; [et] l'on nomme en la maison de Bourgoingne les flambeaux

1. Deux mots omis dans les précédentes éditions.

2. « Selon ce qu'il en a despensé. »

3. « L'une fois plus que l'autre par. »

4. « Deffroy. » — 5. « Bastons-luminons. »

6. « Du prince; et au buffet il a. »

7. « Trouvée. »

qui se allument au prince les *Mestiers*¹ ; et se prent cestuy nom, à que² le fruitier doit estre homme de mestier, et doit faire luy mesmes les torches et les flambeaux. Et pourquoy se met le mestier de la cire, ès mains du fruitier qui a son nom sur le fruit³, et non pas sur la cire, qui toutesfois est plus grande despence? C'est en effect pour ce que la cire est tirée par la mouche ès fleurs, dont viennent les fruis ; pourquoy on a ordonné très bien ceste chose⁴. Et quant le prince veult servir à l'église, comme à la feste de Dieu devant le *Corpus Domini*, ou le jour du bon vendredy, le fruitier apporte la torche du prince et la baise, et⁵ la baille au premier chambellan, et delivre les autres torches aux princes, contes et barons, aux chevaliers et aux seigneurs, par trois ou quatre douzaines. Et le jour de la Chandeleur, à⁶ aller à la procession, le fruitier baille pareillement le cierge du prince, qui est armoyé de ses armes et de sa devise, et pareillement de tous les princes et princesses ; et ne sont nulz cierges armoyez delivrez sinon aux princes et princesses, comme dit est⁷, et prochains du sang du prince⁸ ; et à tous les autres sont delivrez cierges selon leurs estatz, et jusques au moindre varlet de l'hostel, compté par les escroez ; et ne se comptent pas par nombre de cent

1. « Qui s'allument autour des *Mestiers*. »

2. « Parce que. »

3. Sept mots omis dans les précédentes éditions.

4. « Pourquoy a bien esté ordonné à ceste cause. »

5. « Puis. »

6. « Pour. »

7. Phrase omise dans les précédentes éditions, depuis « et ne sont nulz cierges. »

8. Deux mots également omis.

ou de quartrons, mais par milliers ; et tous suivent le duc en la procession, le cierge allumé, par estat et par ordre, qui est moult grant chose à veoir. Le fruitier livre torches et flambeaux, filez, mortiers de cire et de chandelles de sieu¹ par tous les estatz, et selon ce que ordonné luy est. En la fruiterie a deux sommeliers qui delivrent icelles choses, et si a six varletz de torches qui doivent tenir les torches à toutes heures, soit en salle ou en chambre, excepté seulement² que quant on tient conseil, les secretaires tiennent les torches en la chambre dudit conseil ; et quant le prince va dehors de son hostel, et qu'il convient avoir plus largement de torches, comme par douzaines, pour allumer au prince³, le fruitier peut prendre gens aux despens du prince pour porter icelles torches, et luy est compté par les escroes soubz son office. Le fruitier livre torches et cire en la chappelle, et sont les grans torches merchées⁴ par le contrerolleur, et se rapportent les coppons des grans torches au bureau, auquel lieu elles sont desmerchées⁵ ; et rend ledit fruitier son compte par livres et par onces, et se compte quatorze onces pour la livre. Et au regart de la chandelle de sieu, le sommelier de la fruiterie la delivre et a l'argent, et scet combien il doit avoir de la livre, et est compté par les escroez soubz iceluy office. Et au regart des marchans, tant boulengiers comme bouchiers, ils doivent livrer le pain en la paneterie, et la chair et les pasteiz en la cuisine ; et pour ceste cause ont certaines bouches comptées par les escroez, pour

1. « Sien, » comme ci-devant, p. 49, et de même plus loin.

2. Un mot omis dans les précédentes éditions.

3. Deux mots omis. — 4. 5. « Marquées. »

chascune trois solz par jour ; et se compte à la fin du moys les boulengiers en la paneterie, et les bouchiers en la cuisine.

Item, les petites torches dont l'escuier de cuisine et les autres queux esclairent la viande sont marquées en queue, et en rendant les bouts ainsi marquées en ont d'autres.

Or ay devisé de la maniere de servir la bouche du prince ; si fault que j'entre au quatriesme estat, qui est de l'escuyrie. Et prent iceluy estat et office son nom au¹ labeur des autres, car les autres escuiers² prennent leur nom et leur office par la maniere que j'ay escript cy dessus ; aussi le nom de l'escuyrie se prent sous le nom d'escuier pour ce que l'escuier gouverne l'office, et n'y a estat en la maison qui se puist nommer escuier sans queue, sinon l'escuier d'escuyrie, et quant on dit : « J'ay veu l'escuier, » c'est à dire l'escuier d'escuyrie, et ne desplaie à ceulx qui dient : « J'ay veu ou parlé à monsieur l'escuier d'escuyrie, » certes c'est mal usé de la maniere de parler selon la coustume ancienne de la maison de Bourgoingne, car l'on doit dire l'escuier seulement, et en France l'on dit le grant escuier, et non autrement. Mais je croy bien que nous avons aprins ceste maniere de parler aux autres maisons de princes voisins. Et ne peut on trop honnourer le nom et l'estat, car il le vault, et est de grant magnificence.

Le duc a un escuier d'escuyrie, lequel a soubz sa charge cinquante escuiers d'escuyrie, et a povoir et

1. « Et office à la. »

2. Un mot omis dans les précédentes éditions.

auctorité sur eulx, et sont gouvernez par chambrées et en escadres, comme il est escript ès trois estatz cy dessus nommez; et soubz luy se rend compte par les escroez, et soubz sa certification, de toute la despence faite pour les chevaulx, pour rembourure, de medecine, et autres choses necessaires à la despence commune, et si se paye en compte journellement par les escroez soubz son office¹. Et c'est à la charge du maistre de la chambre aux deniers. Et au regart des pompeux habillemens des chevaulx et des paiges, des peintures pour bannieres et estandarts, de harnois, de l'armoyrie aussi², ces choses se payent soubz certification par la main de l'argentier.

L'escuier d'escuyrie doit avoir trois proprietiez, qui ne sont pas³ legieres à rencontrer ensamble. Il doit estre puissant de corps, saige, mixte⁴, vaillant et hardy. Premièrement, je diray pourquoy il doit estre vaillant; car force de couraige, qui⁵ est le principal point de vaillance, est⁶ la principale des quatre vertus cardinales. Il doit estre vaillant et hardy, pour ce que en armes il doit avoir l'estandart du prince en gouvernement, qui est enseigne qui toujours est portée et veue, et que chascun suit, et où chascun tient regle, et où chascun se rallye; et convient que celui qui le maine et conduit soit hardy pour entreprendre et vaillant pour soutenir; et doit estre telle la renommée de luy⁷, pour

1. Phrase omise dans les précédentes éditions depuis : « et si se paye. »

2. Quatre mots omis.

3. « Trop. »

4. « Juste. »

5. Un mot supprimé.

6. « Et. » — 7. « Sa renommée. »

donner à chascun couraige de valloir et honte de faire le contraire. Il doit estre puissant de corps, pour ce que luy mesmes en personne porte l'estandart du prince en bataille, qui est ung puissant faiz à porter ; car l'estandart du prince doit estre grant et eslevé par dessus les autres, et se doivent toutes autres enseignes ployer et amoindrir là où est l'estandart du prince ; et toutesfois pour desployer la banniere du prince où sont ses propres armes, les bannières de ses subietz ne se reploient point, ains se desployent ; et la cause si est¹ que les enseignes doivent reverence à l'estandart, comme font les petiz batteaux en la mer devant une carracque ou une grant nef. Et pour l'autre enseigne, qui est la banniere, doit on hommage et service ; et pour ce desploye chascun banneret la banniere de ses armes, pour monstrier qu'il sert en personne, et qu'il veult tenir sa foy et loyauté, comme il veult vivre et mourir avec son prince et que faire le doit².

L'estandart doit estre paint des couleurs, devise ou mot³ du prince, afin d'estre recongneu, et doit avoir ung fer de lance au bout de l'estandart en hault ; car au besoing l'escuyer peut couchier son estandart, se la banniere est à ceste heure desployée ; et pareillement doit avoir fer la lance du penon, pour ce que l'escuyer trenchant⁴ est si près du prince ordonné en la bataille, que au besoing il le doit deffendre et faire lance de son penon. Et ne sceus oncques, par escript ou autre-

1. « Raison est. »

2. « Comme il doit mourir et vivre avec son prince. »

3. « Couleurs et devise. »

4. « L'escuyer du prince. »

ment, où le penon fut desployé sans la baniere, ne la baniere sans le penon ; mais j'ay bien veu et sceu grans choses¹ soubz l'estandart du prince seulement et sans avoir baniere ou penon desployé².

Et pour le tiers point, l'escuier doit estre mixte³, car il se mesle de toutes les pompes et des parures qui se font pour le prince, d'armer et attinter⁴ le prince, soit pour la guerre, pour le tournoy ou pour la joute ; et pour ce fault qu'il soit sage et mixte⁵, comme j'ay dit. L'escuier doit avoir en la guerre la premiere chambre après le prince, et en paix la derreniere ; et est la raison pour ce que en la guerre à toutes heures il doit estre prest pour armer le prince. Et toutes les fois que le prince chevauche en armes à estandart desployé, doit avoir plat comme le sommelier de corps ; son estandart doit chevauchier en armes le premier de tous escuiers, excepté quant le penon est desployé, comme j'ay dit dessus ; car chascune escadre doit accompagner son enseigne. Or je demande, se le prince chevauchoit en armes par escadres, et ne portassent que les cornettes des escadres, et que l'estandart n'y fut point, s'il venoit ung effroy, à laquelle des quatre cornettes se devroient⁶ rallier les escuiers ? Je respons que ce seroit à l'escuier d'escuyrie, et ce pour deux raisons : la premiere, pour ce que l'on est plus accoustumé que tous soient

1. « De bien grandes choses. »

2. Sept mots omis.

3. « Juste. »

4. Ajuster, parer.

5. « Juste. »

6. « Viendroient. »

soubz la gouvernance de l'estandart et soubz la sienne que des autres ; et l'autre raison si est pour ce qu'il est plus accoustumé de tenir enseigne que nul des autres ; et je cuyde bien jugier de bailler l'auctorité à l'escuier d'escuyrie quant à ce point¹.

L'escuier a jurisdiction sur ceulx de son escuyrie, et peuvent demander leur renvoy au bureau de toutes matieres qui touchent partie à partie. Et pour ce que deux personnes de l'escuyrie seroient ensoignées par plusieurs journées, et ne pourroient estre d'emprès leurs chevaulx, parquoy pourroit advenir que par maladie desroy y fust, ou qu'aucuns chevaulx se perdroyent, et pour ce sont ilz renvoyez à² l'escuier. Mais si ung homme de l'escuyrie estoit adjourné pour autre cause, et contre ung autre que de l'escuyrie, il seroit tenu de respondre et n'auroit point de renvoy ; et toutesfois s'il avoit desservi d'estre mis en prison pour quelque cas, on le rendroit à l'escuier chargé de ses fais, s'il le vouloit avoir, et si la matiere ne touchoit à l'encontre du prince. L'escuier doit porter l'espée de parement devant le prince à toutes entrées honnourables, soit à piet ou à cheval, et la doit tenir en sa main dextre empoignée³ entre la croix et le pommeau ; et doit porter icelle espée couchée sur l'espaule, la pointe dessus, et doit estre l'escuier seul à tout l'espée⁴ et la premiere personne devant le prince. Soubz

1. « *Nota* qu'il y a guidon à l'estandart comme pennon à la baniere, que jamais à la guerre on ne ploye ; car c'est à quoy et sous qui les archers se conduisent et rallient ; et le gouverne le capitaine des archers du prince. » (Note d'Olivier de la Marche.)

2. « Devant. »

3. Mot omis dans les précédentes éditions.

4. « Avec l'épée seul. »

l'escuyer sont trompettes, menestrelz et tous joueurs d'instrumens, messaigiers et chevaucheurs portans les armes du prince ; et leur donne le prince la retenue, et l'escuier leur met la boîte armoyée. Il a en garde la cotte d'armes et l'estandart, mais les paintres qui les font sont varletz de chambre, et n'ont que faire à luy que pour leur mestier. Les armuriers sont pareillement varletz de chambre, et respondent à l'escuier seulement, et non à autre ; paiges et varletz de piet sont soubz luy, et tous autres servans à¹ l'escuyrie ; et quant le prince jousté ou tournoie, l'escuier² doit avoir les parures du prince et de son cheval, en quoy il a jousté et tournoié pour chascune fois, et quelque riche qu'elle soit, excepté³ l'or pur et la pierrie ; car ce revient au prouffit du prince.

Les escuiers d'escuyrie doivent mettre l'estrier au pié du prince, et l'aydier à monter et à descendre, et tenir la bride de son cheval ; et le varlet de pié⁴ doit tenir l'estrier hors du montoir, et doivent estre soigneux que le cheval soit prest à l'heure qu'il le demande. Les escuiers d'escuyrie doivent estre bons chevaucheurs, et deux ou trois fois le mois et selon le temps, se l'escuier l'ordonne, ilz doivent aller aux champs et⁵ chevauchier les chevaulx du prince.

Or est temps que nous devisons du nombre de ceulx qui sont en l'escuyrie, et quelz gens. Le duc a premierement⁶ douze paiges, enfans de bonne maison,

1. « Et tous autres de. » — 2. « Il. » — 3. « Réservé. »

4. « Le vallet lacquay. »

5. « Le mois ils doivent aller aux champs selon le temps, si l'escuyer ordonne de. »

6. Un mot passé dans les précédentes éditions.

lesquelz sont en la subjection et gouvernement de l'escuyer, comme dit est, et doivent chevauchier après le prince, ainsi que leur est ordonné par le palfrenier¹; et n'ont que faire iceulx paiges autour des chevaulx, sinon de brider chascun son cheval et les mener boire après le palfrenier, et par ordre de chevauchier après le prince, comme dit est; et doivent aller à la viande pour le prince comme j'ay escript cy devant². L'escuyer se sert d'eulx pour les endoctriner. Ilz ont varlet³ aux despens du prince, qui les pansent et nettoient; et doit icelui varlet soy⁴ tenir hors de la cuisine, pour garder les chevaulx du prince quant les paiges⁵ vont à la viande du prince. Le plus grant et le plus puissant des paiges doit porter l'estandart après le prince; et le prince, selon ce qu'ilz viennent grans, les met ses coustilliers⁶ et ses serviteurs servans en armes autour de luy pour faire messageries et courrent⁷ là où il les envoie.

Le duc a ung palfrenier; celui⁸ est le premier en l'escuyrie, et doit estre obey des autres au regart du fait des chevaulx, et doit chevauchier après les aultres⁹ et porter le manteau du prince, et non autre. Il a en garde toutes les selles qui appartiennent aux chevaulx;

1. « Que leur ordonne le palfrenier. »

2. Neuf mots omis dans les précédentes éditions.

3. « Vallets. »

4. « Et se doivent iceux vallets. »

5. « Pour garder les chevaux des pages quand ils. »

6. Les éditeurs précédents ont lu *conseillers*, ce qui n'avait aucun sens. — *Coustillier*, soldat armé d'une coustille ou grand couteau.

7. « Les fait ses conseillers, et servent en armes auprès de luy pour faire message, et pour courir. »

8. « Qui. »

9. « Après les pages. »

il met les chevaux et les pages en ordre après le prince, et doit estre obey¹, comme dit est.

Le duc a quatre varletz de pié, iceulx² doivent amener le cheval du prince au montoir, et le doivent aller querir à l'escuyrie, et le mener par la bride, et non monter sus, et doivent³ bien garder que nul homme approche ledit cheval ; et depuis que le palfrenier leur a delivré le cheval du prince⁴ ès mains, nul ne doit le attoucher ne à la selle ou à la harnassure⁵, s'il n'est escuier d'escuyrie ; et doivent avoir iceulx varletz de pié ung chascun ung blanc baston en sa main, sans fer et sans glaive, et ce pour reculer le peuple qu'il n'approche point le prince. Car il ne seroit pas bien seant que le povre peuple, qui amoureusement court⁶ après le prince, et se tire près pour le veoir, fust reculé ou feru de glaive ou de trenchant ; mais doit estre rebouté par iceluy baston qui n'a point de pointe. Les pages, palfreniers ou varletz de pié⁷ doivent estre habillez paraulx ; et les varletz de pié ou palfreniers font les aulmosnes avant les champs à tous les povres que le prince rencontre ; et rend compte en conscience celui qui faict l'aulmosne de ce qu'il a donné ; et doivent les varletz de pié estre⁸ aux sallies et entrées de toutes villes, et aller à pié autour de son cheval, comme dit est. En icelle escuyrie a bien trente hommes servans et

1. Quatre mots omis dans les précédentes éditions.

2. « Lacquais vallets, et. »

3. Un mot omis dans les précédentes éditions.

4. Quatre mots également omis.

5. « Nul ne doit attoucher le cheval sellé ou en harnassure. »

6. « Vient. »

7. « Vallets lacquais. »

8. « Aller. »

à ceste cause, et selon l'estat d'ung chascun¹. Les varletz de corps nettoient les chevaulx d'estrilles et de flassars², et leur donnent l'avaine, font les littieres, fientent les chevaulx, et tiennent l'escuyrie honneste. Les mareschaulx ferrent et medecinent les chevaulx; les bottelleurs livrent le foin, l'avaine et la litiere; les chevaulcheurs font la despence et les pourveances, et les aydes d'iceulx chevaulcheurs sont fourriers de l'escuyrie, et prennent les logiz. Les varletz des sommiers, dont il y a plusieurs, pansent les chevaulx des sommiers, et les meinent à tout le³ sommaige; et oultre plus, sont iceulx chevaulcheurs messaigiers, et n'en y a que douze ordinaires; et iceulx douze⁴ ont ung varlet aux despens du prince, et eulx douze n'ont en l'escuyrie que quatrées de⁵ chevaulx, qui sont delivrées⁶ aux varletz des chevaucheurs chascun jour, et sont mises⁷ au prouffit d'iceulx où qu'ilz soient; car selon leurs charges et leurs commissions, aucune fois tous y sont, aucune fois neant et peu souvent, l'une fois deux, l'autre fois point; et sont payez de leurs voyaiges, quant ils vont dehors, par l'argentier⁸; et pour ce fut ordonné qu'ilz auroient quatre livres par jour et non plus. Les varletz des chariotz despensent

1. « Trente hommes à ceste cause et chascun selon son estat. »

2. Couvertures de chevaux.

3. « Avec leur. »

4. « Et lesdits douze messagiers. »

5. « Quatre. »

6. « Délivrés. »

7. « Mis. »

8. « Les officiers d'armes se créent et baptisent à l'hostel du duc. » Phrase maladroitement intercalée ici par les précédents éditeurs. Elle se retrouvera plus loin.

de leurs chevaulx et chariotz¹, et se compte le tout soubz la main du chevalcheur, qui fait la despence par les escroes et en l'office d'escuyrie ; et doivent estre dessoubz l'escuier tous ceux qui portent esmail du prince ou enseigne armoyée des armes², excepté l'office d'armes.

Et puisque nous avons parlé de l'office d'armes, je deviseray d'iceulx. Le duc a en son hostel six roys d'armes, huict heraulx et quatre poursuyvans, et leur sont leurs cottes d'armes delivrées et renouvelées par l'escuyrie ; mais ilz ne sont pas subjectz à l'escuier, et n'ont à respondre que au duc et à son premier chambellan ; et sont iceulx comptez par les escroes, sinon quant ils vont ès voiaiges, qui sont comptez par l'argentier. Les officiers d'armes se creent et baptisent à l'hostel du duc ès grans jours et ès bonnes festes. Et à faire ung poursuyvant doit avoir deux heraulx, qui doivent tesmoigner qu'il est personne honneste, qu'il a discretion et renommée de vertu et de verité pour entrer en l'office d'armes, qui jadis furent nommez les voir disans. Le prince luy donne tel nom qu'il luy plaist, et en le nommant, le baptise de vin que les heraulx luy ont apporté en une tasse, et puis donne la tasse au poursuyvant, et la rachete communement d'ung marc d'argent ; et puis les heraulx luy vestent la cotte d'armes du long des bras, et non autrement ; et la doit [ainsi] porter tant qu'il soit poursuyvant, en difference des roys d'armes et heraulx. Et se le poursuyvant se gouverne bien, et qu'il soit trouvé homme de

1. Deux mots omis dans les précédentes éditions.

2. Deux mots également omis.

bien et¹ de vertu, il parviendra au noble office de herault; et doit avoir en sa creation deux roys d'armes et quatre heraulx, qui doivent certifier de sa premiere conduite, et qu'il a esté poursuivant sept ans, et qu'il est digne d'estre herault. Si doit estre baptisé encore une fois, et le prince luy mue² son nom, et les heraulx luy tournent la cotte d'armes selon ce qu'elle doit aller; et pour creer ung herault à estre roy d'armes, convient que tous les roys d'armes, heraulx et poursuivans que l'on peut finer³ soient là, et qu'ilz portent tesmoignaige devant le prince des vertus du herault, et qu'il est stillé au tres grant⁴ office de roy d'armes, qui est si grant, si hault et si noble que jamais ne peut avoir plus hault nom en office d'armes. Le herault doit avoir la cotte d'armes vestue, et le prince luy met la couronne en la teste, qui doit estre d'argent doré et non point d'or, et n'y doit avoir pierres que saphirs, en signifiant que le roy d'armes ne doit avoir nul regart à quelques⁵ richesses, fors au ciel seulement que le saphir figure, et dont il doit tirer vertu et verité. La couronne doit estre en quatre lieux croisettée, et non flouronnée; et luy doit estre baillée nom de province subjecte au prince, et où d'ancienneté il y ait eu nom de roy d'armes. Et au regart du roy des royers, il se nomme par le marquis du Saint Empire, et se crée par l'Empereur, qui ne luy doit refuser; et est ung des principaux roys d'armes qui soit de la crestienté.

1. Trois mots omis dans les éditions précédentes.

2. « Et lui change le prince. »

3. Trouver.

4. « Haut. »

5. « Point avoir regard à nulles. »

Et du temps des nobles tournois, ils se combatoyent par deux partiz, les ungs royers et les autres poyers. Et furent deux roys d'armes fais pour soustenir iceulx deux partiz, et pour mettre par ordre les blasons des nobles hommes, en gardant à chascun son estat et degré : c'est à sçavoir le roy d'armes des royers pour toute la noblesse de Germanie, et le roy d'armes des poyers pour toute la noblesse de Gaule ; et certes les matieres sont de grans recommandations. Mais je m'en passe pour abregier et pour entre suivre ma matiere. Et qui desir aura de sçavoir à parler de ceste chose quiere¹ ung traicté que fist Anthoine de la Salle², et il trouvera matiere de grant recommandation. Et au regart de creer le roy d'armes de la Thoison d'or³, il doit estre fait par election des chevaliers de l'ordre. C'est le premier et le principal de l'hostel du duc de Bourgoingne, et a l'entremise de la feste de la Thoison ; [et] ne doit avoir autre officier d'armes pour conduire les ceremonies que luy seullement, et se doit aider de Fusil⁴, poursuyvant, et non plus. Ilz doivent tous à toutes grandes choses accompagner le prince, leurs cottes d'armes vestues ; ilz ont de grans drois et de grans dons. L'office d'armes doit honnourer les nobles, et la noblesse les doit nourrir, soustenir et porter. Les officiers d'armes doivent porter les blasons du prince au costé dextre, selon nostre coustume ; mais les offi-

1. « Cherche. »

2. Cet ouvrage n'a pas été publié. Sur les *Royers* et les *Poyers*, voy. du Cange, *Gloss.*, *Vis Poheri* et *Ripuarii*, et Vulson de la Colombière, *Théâtre d'honneur et de chevalerie*, t. I, p. 55.

3. Deux mots omis dans les précédentes éditions.

4. Les précédents éditeurs n'ont pu lire ce nom et l'ont remplacé par le mot « iceulx, » qui n'a ici aucun sens.

ciers d'armes d'Angleterre portent leurs blasons au costé senestre. Et autrefois ay demandé au roy d'armes de leur party pourquoy ilz avoient telle coutume en Angleterre. Sur quoy il me respondit qu'il luy sembloit¹ que leur raison estoit plus grande que autre, et que se ung noble josne homme qui jamais n'auroit esté armé vouloit sçavoir de quel costé il devroit prendre son escu, il le verroit aux blasons des officiers d'armes de quel costé ilz les portent. Et pardeçà les officiers d'armes les portent au dextre costé, pour ce que le dextre est le plus noble pour faire honneur aux armes et² au blason, et ainsi chascun a opinion raisonnable. Et la cause pourquoy le prince [leur] donne la tasse d'argent à les creer, c'est pour faire le blason de ses armes. Et me tais à tant des ceremonies de l'office d'armes pour entre suyre ma matiere.

Le duc de Bourgoingne a douze trompettes de guerre, les meilleurs qu'il a sceu finer, et sont iceulx trompettes gouvernez par l'ung d'eulx qui est leur chief. Et le matin que le prince doit partir, ilz doivent tous ensamble venir faire une basture devant les fenestres du prince pour [le] resveiller à l'heure qui leur est baillée, et puis se partent eulx³ quatre et vont sonner à mettre selle par les quatre parties de la ville ou de l'ost, et au retour de chascun ilz doivent sonner ung mot à rentrer au logiz du prince, et se doivent [là] rallier ensamble, puis⁴ desjeuner aux despens du prince.

1. Quatre mots omis dans les éditions précédentes.

2. Trois mots également omis.

3. Mot également omis.

4. « Tous ensamble, puis. »

Et le chief des trompettes se doit tenir prest pour sçavoir quant on sonnera à cheval; et quant le prince le commande, les trompettes se departent et vont sonner à cheval; si se mettent chascun en armes et en habillemens, et se tire chascun dessoubz son chief et dessoubz sa cornette, et les trompettes se tirent devers le prince comme la premiere fois; et assez tost après sonnent les trompettes la tierce fois; si viennent les cornettes et escadres accompaignez chascun de leurs gens devant l'hostel du prince; et quant tous sont venus, les trompettes font une basture, et à celle heure monte le prince; et doivent toutes les trompettes¹ sonner à toutes entrées et saillies, tant que la ville dure ou le camp où on a esté logé. L'escuier d'escuyrie leur livre bannieres de trompettes; ilz ont droit es deniers donnez en largesse dont l'office d'armes prent la moitié, et les trompettes, menestrelz et joueurs d'instrumens l'autre moitié. Le duc a six haultz menestrelz, qui par l'ung d'eulx six sont gouvernés² et portent les armes du prince, et sont comptez par les escroez comme les trompettes; le duc a quatre joueurs de bas instrumens pareillement comptez, et portent les armes du prince; et m'a esté force d'entre suyre les estatx, non pas par ordre, mais³ par regle. Et combien que ceulx dont je parleray cy après soient plus nobles, toutefois j'ay voulu entre suyre l'escuyrie et ce qui en depend.

Le duc a soixante deux archiers pour son corps,

1. « Et les trompettes doivent. »

2. « Qui sont gouvernés par un des menestriers qui est roy d'iceux. »

3. Mot omis dans les précédentes éditions.

qui sont gouvernez par deux chevaliers qui se nomment capitaines des archiers, et sont comptez par les escroez ordinaires; et les peuvent iceulx capitaines corriger et pugnir, et doivent annoncer les defaillans au bureau et aux maistrès d'hostel pour les royer¹ se besoing est, et on ne leur doit point refuser quant ils le dyent. Ilz ont tous les ans, ou souvent, palletez d'orfavrerie richement chargez; ilz font le guet tour à tour devant le prince; ilz le doivent accompagner où qu'il voise, soit à pié, soit à cheval²; s'ilz sont à pié, ilz doivent estre autour de son cheval, le gouge ou le baston sur le col; et s'ilz sont³ à cheval, ilz doivent chevaucher après leur enseigne, et doit aller leur enseigne devant celle des escuiers, et entre suyre les archiers de la garde, comme je declareray cy après.

Le duc a six vingts et six hommes de sa garde pour la seureté de sa personne, tous nobles hommes, et les fait appeler les escuiers de la garde, et a chascun homme d'armes⁴ ung archier à cheval, qui sont six vingts et six archiers⁵, et sont lesdits hommes d'armes et archiers conduis et gouvernez par ung capitaine qui se nomme capitaine de la garde et par quatre escuiers chiefs d'escadre, dont chascun a soubz luy trente hommes d'armes et trente archiers en son escadre; et est chascune escadre conduite par quatre chiefz de chambre, lesquelz en ont dessoubz eux chascun six hommes d'armes et leurs archiers. Ainsi

1. Rayer.

2. « A pied ou à cheval, où qu'il voye. »

3. « S'il est. »

4. « Et a chascun un homme d'armes et. »

5. Sept mots omis.

sont en chascune chambre sept hommes d'armes; qui sont vingt huit pour les quatre chambres, et a chascun chief d'escadre deux lieutenans, l'ung pour conduire les hommes d'armes en son absence, et l'autre pour conduire les archiers. Ainsi sont xxx hommes d'armes et les archiers¹ en chascune escadre. Le capitaine de la garde a pour sa chambrée seullement², oultre et pardessus le nombre dessusdit, plusieurs hommes d'armes qui ont requis estre de la garde. Et pour ce que ce n'est chose ordinaire, fors à volenté, et que le nombre est aucune fois de plus et l'autre de moins, je ne m'y veulx guere arrester, mais viendray à l'ordinaire seullement. Le capitaine a ordinairement huit archiers et deux coustilliers³, deux trompettes et ung chappellain, qui sont comptez aux gaiges du prince. *Item*, a deux hommes d'armes, ses lieutenans, dont l'ung a conduite de l'estendart en son absence⁴, et l'autre conduit le guidon des archiers de toute la garde, et ont les chiefz d'escadre chascun ung archier ordinaire aux despens du prince, et a telz gaiges que les autres; et d'abondant les chiefz d'escadre et leurs lieutenans⁵ ont chascun ung coustillier de crue payé aux gaiges du prince. Ainsi sont douze coustilliers en ladicte garde, et servent iceulx d'aller avec le fourrier de la garde prendre les logiz; et les deux coustilliers font le logiz pour leur escadre, et le troiziesme doit revenir au

1. Neuf mots omis dans les précédentes éditions.

2. Un mot également omis.

3. « Conseillers, » comme précédemment, page 64, et de même plus loin.

4. « Dont l'un conduit l'estandart, en son absence, des hommes d'armes. »

5. « Le lieutenant. »

devant de l'escadre pour les mener au logiz; et chevauchent iceulx hommes d'armes et archiers en huit escadres et tousjours en armes, soit à la paix, soit à la guerre. Et chevauche le second lieutenant du capitaine le premier, et le guidon des archiers après luy; et pour ce se nomme icelluy capitaine le capitaine² des archiers de la garde; et après luy chevauche la première escadre³ qui est conduite par l'homme d'armes, second lieutenant de la première escadre; et puis chevauche la seconde escadre, la tierce et la quarte, et sont conduites par le second lieutenant, comme dit est. Et après iceulx chevauchent les archiers de corps, à guidon desployé, soubz le gouvernement du premier capitaine; et se c'est en temps de paix, les escuiers des quatre estatz du prince chevauchent après luy par ordre, et puis les chevaliers, les grans pensionnaires⁴, ceulx du sang, princes et autres, et puis les trompettes et l'office d'armes en ordre. Et au regart des huissiers d'armes, ilz chevauchent deçà et delà pour tenir la place ouverte; et puis devant le prince chevauchent sergents d'armes, la masse sur l'espaule, et le dernier est escuier d'escuyrie à tout⁵ l'espée. En tel ordre chevauche le prince, ses paiges et ses parures⁶ après luy, et derriere luy vient le capitaine de sa garde à l'estendart desployé, conduit par luy ou par son lieutenant; et après⁷ vient le premier chief

1. « En temps de paix ou de. »

2. Deux mots supprimés dans les précédentes éditions.

3. « Des archiers. »

4. « Et puis. »

5. « Avec, » et de même plus loin.

6. Trois mots également omis.

7. « Après luy. »

d'escadre, à cornette desployée, qui conduit la première escadre des hommes d'armes qui accompagnent l'enseigne, et puis la seconde, la tierce et la quarte; chascune conduite par son chief d'escadre, si comme dit est. Mais quant le prince chevauche pour la guerre, ceulx de sa maison chevauchent après la personne du prince, les chevaliers les plus près de luy, les escuiers après et puis la garde; et se ploye l'estandart à demy, pour celui du prince qui est desployé; et ne chevauche nul devant ¹ luy entre les archiers et sa personne, sinon les escuiers de sa chambre et ceulx de son sang. En la maniere devant dicte chevauche le duc tous les jours, et de sa personne porte le harnois comme les aultres ². Et tous les jours sont tenuz ceulx de la garde faire le guet devant le prince tour à tour, à chascune fois quinze hommes d'armes, la première nuyt le chief d'escadre, et la seconde son premier lieutenant à tout le demourant; et doivent iceulx du guet tous les jours accompagner le prince, embastonnez et armez se besoing fait ³; et sont iceulx de la garde comtez par les escroez et payez par le maistre de la chambre aux deniers, et font les clerks d'office ung rolle tous les jours de leurs noms, et sont mis dedens le contrerolle par ung petit escroe, et sont royez et recomptez par le capitaine de la garde seulement, qui a le regard sur eulx. Ilz ont mantelines et parures du prince, et les archiers palletez d'orfavrerie; et sont

1. « Et ne chevauchent devant. »

2. Seize mots omis par les précédents éditeurs qui ont rattaché le commencement de la phrase : « en la maniere devant dicte » à la fin de la précédente.

3. « Est. »

comptez à si grans gaiges et en tel estat qu'ilz ont chascun ung coustillier armé, qui font six vingt et six¹ combattans, oultre et pardessus le nombre nommé². Tous les hommes d'armes ont par mois argent du prince et à ses despens pour tenir sommier à mener³ le bagaige; et à tant me tais du fait de la garde.

Et pour conduire ceste grande chose, fault deviser comment il se loge, et la police du logis, selon lequel est nommé en tout temps mareschal, [pour] estre et servir pour le⁴ fait de la guerre; et doit livrer les quartiers aux fourriers des compagnies⁵ des gens d'armes et de tous les quartiers. Le second mareschal, et qui est mareschal de l'hostel du duc, doit avoir le choix pour logier le prince et son estat. Et ne deviseray gueres pour le present du mareschal du logis, pour ce que je y reviendray en temps et lieu; mais deviseray du mareschal du logis de l'hostel pour deviser [de] l'estat de la fourriere, et comment elle se doit conduire. Le mareschal du logis se souloit appeller l'escuier du logis, et ne se mettoit sus iceluy estat qu'en la guerre seulement; mais pour ce que le duc va tousjours en armes, et que sa maison est si grandement accompagnée, comme on peut veoir, il est ordonné qu'il seroit ung mareschal du logis de l'hostel, et est ung moult bel estat et office. En l'hostel du duc il y a quatre archiers comptez et une trompette par les escroez, qui accompagnent le mareschal où qu'il voise; et quant

1. « Cent vingt-six. »

2. « Armé. »

3. « Et amener. »

4. « Pour servir au. »

5. « Capitaines. »

il doit partir pour aller faire ung logiz de ville en ville, il fait sonner sa trompette; et, sa trompette revenue, il monte¹ à cheval, et les fourriers du prince doivent venir vers luy; et doit avoir le mareschal une cornette pour enseigne, et doit aller par toutes les rues et par tous les logiz sa cornette après luy, et le doivent suyvre de tous les estatz ung gentilhomme et fourrier de tous les seigneurs². Le fourrier de la garde, accompagné des coustilliers ordinaires, doivent marchier en belle ordonnance jusques au lieu où ilz doivent faire le logiz; et est bien besoing en temps de paix que ce soit par aucuns jours avant que le prince se parte; et se depart le logiz en deux parties dont la premiere partie est livrée au fourrier pour le prince, les chambellans, les quatre estatz, la chappelle, les archiers de corps, la garde³, la chambre et les officiers domestiques; et le mareschal loge de soy⁴ princes et grans pencionnaires, chambellans et gens de conseil, ambassadeurs et autres survenans qui ne sont point domestiques. Et ainsi se depart le logiz, et le fourrier et ses aydes font le logiz qui leur est ordonné et baillé. Ce quartier de la garde est aussi delivré⁵ au fourrier de ladicte garde, et iceluy fourrier depart son logiz en cinq parties, l'une pour le capitaine et ceulx de sa chambre, et l'autre partie se part⁶ en quatre pour les quatre chiefz et leurs quatre escadres. Et combien que

1. « Doit monter. »

2. Huit mots omis dans les éditions précédentes.

3. « Les quatre estats de la chappelle, les archers de corps de la garde. »

4. Deux mots également omis.

5. « Est ordonné et le gardier de la garde, et aussi délivre. »

6. « Départ. »

le duc de Bourgoingne soit prince et seigneur¹ des plus belles villes du monde, toutesfois est son estat si grant que l'on trouve peu de villes là où ilz puissent tous logier, et fault souvent adjunctions de villes et de villaiges. Le² duc a fourrier ordinaire³, comme dit est, [et] se ce ne fust pour tenir ordre en mon escript, j'eusse mis l'estat de sa fourriere⁴ tenant à sa chambre, car la fourriere⁵ est de la chambre. Le fourrier est de la chambre et⁶ fait la despense de tout le bois qui se despent en l'hostel du prince, réservé de la cuisine, et se compte par les escroez en estat de fourier⁷. Et soubz⁸ iceluy se comptent les especes de chambre, dragées⁹ et autres qui se livrent par espicier¹⁰. Et la cause si est¹¹ pour ce que le fourrier est varlet de chambre, et aussi est l'espicier, et ne se compte nulle¹² despense de la chambre, sinon en fouriere; et aussi, pour ce qu'on ne veult point entremesler la despense ordinaire¹³ des officiers, se met il en fourriere et toutes despenses qui surviennent qui ne despendent d'autres offices¹⁴. Le fourrier doit porter ung baston, et doit estre verd en signifiante de bois, et le doit porter en maniere comme s'il vouloit tousjours hurter à ung huys pour

1. Deux mots omis.

2. « Ainsi le. »

3. Un mot omis.

4. 5. « La fourie. »

6. Cinq mots omis dans les précédentes éditions.

7. « Soubz l'estat de la fourie. »

8. « Sur. »

9. « Drageries. »

10. « Les espiciers. »

11. « La raison est. »

12. « Aucune. »

13. Mot omis.

14. Seize mots omis.

demander ouverture; sa marque doit estre tenue à tous, sur paine de mort. Le fourrier en, sa personne doit battre le lit du prince de son baston, comme je l'ai escript une fois; et quant le prince vient, le fourrier doit mettre le bancq, les treteaux et la table; il doit reculer, remettre et oster à icelle table les treteaux et à toutes autres dont le prince est servy; il doit faire son bancq, chayeres et toutès autres ouvraiges de bois; il doit livrer les linceux et estrain pour les litz et pour paillaces de l'hostel du prince; et livre bois de livrée et bois de despence, et soubz luy se fait une très grande despence. Et en icelluy office sont douze personnaiges et aydes pour ayder le fourrier et pour¹ servir en son absence. [Et y a] varletz de fourriere qui portent le bois en la chambre du prince et besongnent des feux et des lumieres, comme il appartient, et doivent tenir l'hostel du prince net et honeste. Les serviteurs de l'eau servans à porter l'eau² doivent porter l'eau en la chambre du prince et livrent caches³ et ramons⁴. Et quant le prince tient un grant estat ou une grant feste, le serf de l'eau doit donner à laver à tous, excepté aux princes servans et ambassadeurs.

Et pour continuer l'estat du duc, nous parlerons de l'estat des portiers. Le duc a deux portiers et deux aydes comptez par termes. Le portier doit estre le premier levé et doit estre logié à la porte⁵ du prince, et ne doit point ouvrir que le chief du guet et ceulx

1. Mot omis dans les précédentes éditions.

2. Quatre mots omis.

3. Cassettes.

4. Rameaux, branchages, balais.

5. « Porterie. »

qui ont faict le guet devant le prince ne soient venuz ; et puis il ouvre sa porte et la doit bien soingneusement garder, que nul n'y entre que il ne congnoisse bien. Et quant ce vient à l'entrée de la nuit, il doit allumer falloz à sa porte et la doit garder, comme dit est, jusques à ce que le prince soit couchié, et que les chambellans et ceulx qui ont esté à son couchier soient retrais. Et doit le portier visiter la maison et sçavoir se il ne trouvera nulluy que il n'ait point accoustumé de veoir, et le peut prendre et mettre en prison. Et, chascun retrait, le portier ferme la porte et ne la doit point ouvrir pour personne qui viengne, sans le congié du prince ou du premier maistre d'hostel. Le portier est garde des prisons de l'hostel du duc, et principalement de ceulx que les maistres d'hostel font prendre et punir. Et pour entre suyr ma matiere, je parleray des sergeans et huissiers d'armes, et principalement parlerons de ses sergeans d'armes.

Le duc a quatre sergeans d'armes comptez par termes, et dont les deux servent tousjours, et doivent iceulx sergeans d'armes estre devant la porte du prince. Et quant le prince part hors de sa chambre pour aller à la messe ou ailleurs, les sergeans d'armes se doivent mettre devant luy. Et quant le duc tient estat, ou milieu de la sale doit avoir deux basses tables, dont l'une doit estre¹ petite pour quatre personnes seullement, et doit estre tournée devers le prince et devant luy, et doivent à icelle seoir au milieu² deux huissiers d'armes, et aux deux bouts les deux sergeans d'armes, et doivent chascun couchier

1. « Est. »

2. « Et au milieu d'icelle doivent seoir. »

leurs¹ masses sur les bouts de la table et avoir le visage² devers le prince. Et derriere eulx doit estre la table des officiers d'armes, et³ doivent estre du long de la table et doivent seoir les officiers d'armes⁴ leurs cottes d'armes vestues. Mais je demande pourquoy ne sont les roys d'armes et heraulx plus près du prince que les huissiers et sergeans d'armes, et toutesfois ilz ont leurs cottes d'armes vestues et sont de plus noble estat que les autres. A ce je respons que c'est pour ce que les huissiers et sergeans d'armes sont les executeurs du prince, et que telles nouvelles pourroient advenir ou telle chose pourroit estre faite, que le prince voudroit faire⁵ mettre la main au plus grant de ses pays ou autres, et pour ce doivent estre assis iceulx sergeans d'armes⁶ devant sa face pour promptement executer son bon plaisir et commandement. Et, au regart des huissiers d'armes, le duc a bien vingt quatre servans par termes, dont les uns servent à garder la chambre des chevaliers, autres à garder la chambre des escuiers et autres à garder la chambre du conseil. Et doivent iceulx huissiers faire place devant le prince quant il va de lieu à autre; ilz doivent garder la sale où il mange, et aller et venir où il leur commande. Ilz adjournent gens au conseil, soit devant le chancellier, chambellan ou mareschal; ilz executent toutes choses ordonnées par le conseil.

1. « En couchant chascun les. »

2. « Et ayans leurs visages. »

3. « Qui. »

4. « Et seoir. »

5. Mot omis par les précédents éditeurs.

6. Deux mots omis.

Et cy¹ feray fin de l'ordre de l'hostel du prince et de son estat en entrant² à parler de sa guerre, en devisant le nombre³ de ses gens qu'il tient journellement pour⁴ son ordonnance. Et ne me suis pas arrêté à deviser⁵ plusieurs choses qui sont journellement en toutes nobles cours. On scet bien que le confesseur confesse le prince, et que luy ou le clerc de la chappelle dit ses heures avec luy, et que le prince offre tous les jours et porte le clerc de chapelle son coussin pour agenouillier au plus grant⁶, et cent mille menues choses qui sont en la maison des princes⁷ communes à tous. Et aussi n'est pas à entendre que les ordres, les coutumes et les loix soient pardessus les princes, mais les princes pardessus elles pour en ordonner à leur⁸ bon plaisir, et sont communement les statutz des princes confermez et⁹ leurs conditions.

Or ai je devisé de l'estat et de l'ordre de la maison du duc Charles de Bourgoingne, ci est bien raison et¹⁰ besoing que je devise de l'estat de sa guerre, du nombre de ses gens d'armes, et comment ilz sont conduitz, exercez et gouvernez, et aussi comment les conducteurs et chiefz d'escadre sont fais et creéz.

Le duc a deux mil deux cens hommes d'armes en ses ordonnances, compté chascun homme d'armes

1. « Or. »

2. « Et entrerons. »

3. « De sa guerre, et le nombre. »

4. « Et de. »

5. Mot omis par les précédents éditeurs.

6. Treize mots omis.

7. « Du prince. »

8. « Son. »

9. « Conformés à. »

10. Trois mots omis.

à telz gaiges que a coustilier¹ armé ; et dessoubz ung chascun homme d'armes y a trois archiers à cheval ; et d'abondant² pour chascun homme d'armes y a trois hommes de pié armez, arbalestriers, coleuvriniers et picquenaires ; ainsi sont huit combattans pour chascune lance ; mais les gens de pié ne sont pas gouvernez par les gens de cheval.

Et pour gouverner icelle compaignie qui monte à dix huit mille combattans, à prendre les conducteurs, lieutenans et autres archiers, qui sont oultre le nombre, huit combattans pour lance, et sont iceulx payez et comptez tous les jours à la souldée³ du prince par la main du tresorier des guerres, je monstreray, par la conduite de cent lances, comment se gouvernent tous les autres, et semblablement ceux de pié. En chascune cent lances y a ung conducteur soubz qui respond icelle compaignie ; et se nomme conducteur, pour ce que le duc veult estre seul capitaine de ses gens, et en faire et ordonner son bon plaisir. Et pour ensuivre ce propoz, parlerons de la forme et maniere comment le duc crée les conducteurs, et puis après de leur conduite ; et m'en abregeray le plus que je pourray, pour ce que le duc Charles, qui a ses ordonnances mis sus, a labouré en sa personne si notablement, et fait mettre par escript les ordonnances de sa guerre si bien, si notablement, et a tous mystères⁴ esclarci en

1. Soldat armé de la coustille qui était une sorte d'épée pointue, à deux tranchants, moins longue que l'estoc.

2. « D'abondance. »

3. Solde.

4. Notre ms. porte ici : « Si notablement et à toutes monstres et esclarci, » ce qui n'a pas de sens.

telle forme¹, que mon escripture ne sembleroit après que² temps perdu, et lesquelles ordonnances sont portées en Angleterre, et se besoing fait³ sont recouvrables par deçà, toutes et quantes fois que besoing sera; pourquoy je me⁴ passe pour abregier, et parferay ce que j'ay dit.

Le duc renouvelle tous les ans les conducteurs de ses ordonnances, comme il est escript en sesdites ordonnances; et contre le temps que lesdits conducteurs se doivent renouveler, iceulx conducteurs viennent ou envoient devers le duc, selon leurs affaires et selon la charge qu'ilz ont; et en iceluy temps ceulx qui desirent d'avoir charge de conducteur pour l'année advenir se tirent devers les secretares qui sont ordonnez pour la guerre, et ilz les enregistrent et mettent en memoire; et en temps ordonné ilz apportent icelles memoires au duc, qui les retient⁵ devers luy par certains jours et à son bon plaisir; et selon les recommandations des merites d'ung chascun, il pointie ceulx à qui il veut donner les charges⁶ de conducteur, et à la fois de ceulx qui l'estoient paravant, et à la fois non, et les fait par nom⁷ de compagnie⁸; l'une s'appelle la premiere compagnie, l'autre la seconde, et ainsi jusques à la vingt deuxiesme compagnie⁹; et par ce moyen scevent

1. « Et maniere. »

2. « Ne me sembleroit que. »

3. « Et si besoin est. »

4. « Je m'en. »

5. « Par. »

6. « La charge. »

7. « Et les fois par noms. »

8. « Compagnie dont. »

9. Mot omis dans les éditions précédentes.

les conducteurs en quelle compagnie ilz doivent aller quant ils ont le don. Et à jour ordonné, il mande par ung huissier d'armes les conducteurs qu'il a choisiz, et les faict venir en une sale en laquelle le duc siet en chayere parée, comme à prince appartient; et là sont les seigneurs du sang, le conseil et les nobles de la maison; et sont presens ceulx qui ont esté conducteurs auparavant¹. Et le duc par son chambellan fait dire la cause pourquoy il se contente de la condicion² des conducteurs passez; et se grans causes survenoient de parler à aucun particulierement, en soy contentant³ le duc feroit dire publiquement, pour rendre à chascun le merite de⁴ sa desserte. Et n'ay point veu que le duc ait deschargié les conducteurs de leurs charges, sinon⁵ à leur très grand honneur et recommandation. Et après iceulx estre deschargiez, le duc fait parler à ceulx qu'il a choisiz pour l'année, et leur fait lire les ordonnances qui servent⁶ à la conduite de la guerre; et après la lecture d'icelles il fait appeller devant luy chascun conducteur particulierement l'ung après l'autre, et publiquement baille à ung chascun deux choses : premierement, le livre de ses ordonnances richement faict et escript, couvert de veloux, en moult honneste vollume, seellé du grant seau en cire verde, et en laz de soye; et en luy baillant, parle⁷ le duc par

1. « Qui paravant ont esté conducteurs. »

2. Trois mots omis par les précédents éditeurs.

3. « En soy contenant ou non contenant. »

4. « Mérite selon. »

5. Un mot omis.

6. « Qu'il faut. »

7. « Parlant. »

sa bouche, et¹ dict : « Vous tel, je vous fay conduc-
« teur pour l'année de telle compaignie de cent lances
« de mes gens d'armes. Et afin que vous sçachiez,
« entendiez et ne puissiez ignorer comme j'entens le fait
« de mes gens d'armes et de la guerre estre conduit et
« ordonné², je vous baille les ordonnances que j'ay
« sur ce faites et ordonnées, et vous commande de
« les estreitement tenir et garder, selon le contenu
« en icelles. » Et puis prent le duc ung baston que on
appelle baston de capitaine, et est iceluy baston cou-
vert de bleu entortillé de blanche soye, qui sont les
couleurs du prince, et baille le baston au conducteur,
et luy dit : « A fin que vous soyez obey, et plus puis-
« sant sur ceulx dont vous avez par moy charge, et
« que vous puissiez entretenir et faire entretenir mes
« ordonnances et faire mes commandemens, je vous
« baille le baston pour avoir la main forte sur voz
« gens, et vous donne, en effect de les gouverner et
« pugnir³, telle auctorité et povoir⁴ que moy mesmes. »
Et sur ce reçoit du conducteur le serment de faire et
entretenir les ordonnances du prince, et selon le con-
tenu d'icelles; et ainsi l'ung après l'autre crée le duc
de Bourgoingne ses conducteurs, et sont tenus de ren-
voyer icelles ordonnances et le baston en la fin de
l'année pour les bailler à celuy à qui il plaira au duc
de y ordonner; et se tire chascun en la compaignie à
luy ordonnée.

En chascune compaignie de cent lances a quatre

1. « Il. »

2. « Conduicte et gouvernée. »

3. « Par. »

4. Deux mots omis dans les éditions précédentes.

chefs d'escadre, dont l'ung est ordonné par le duc, et y met communément ung escuier¹ de son hostel ; et n'ay gueres veu que le conducteur ne face d'iceluy son lieutenant, combien qu'il le peut faire d'ung autre s'il luy plaist ; et au regart des autres chiefz d'escadre, le conducteur les peut choisir à son bon plaisir. Et soubz chascun chief d'escadre y a chiefz de chambre au nombre de quatre², [lesquels chiefs de chambre] le chief d'escadre peut choisir et nommer sans ceulx de son escadre, à son bon plaisir. Soubz chascun chief de chambre a cinq hommes d'armes, qui sont en chascune des chambres, à prendre le chief de chambre et les hommes d'armes ; soubz luy sont six hommes d'armes. Ainsi sont vingt quatre hommes d'armes et le chief d'escadre, qui font xxv hommes d'armes³, et ainsi par quatre chiefz d'escadre trouvons cent lances soubz le conducteur ; chascun homme d'armes a soubz luy trois archiers à cheval, ainsi sont trois cens archiers en chascune compaignie ; et chevauchent chascune cent lances en huit escadres, et a en chascune escadre d'archiers septante cinq archiers pour ung homme d'armes principal conduis au regart et à la devise d'icelle escadre et de son chief⁴. Et chevauche le guidon des archiers ou front devant la premiere escadre, et pareillement l'estandart des hommes d'armes au front de la premiere escadre des hommes d'armes.

1. « Un des escuiers. »

2. « Y a quatre chiefs de chambre. »

3. Six mots omis dans les précédentes éditions.

4. « C'est à sçavoir les archiers en quatre esquadres, et en chascune esquadre d'archiers septante cinq archiers ; et sont conduits iceux archiers par un homme d'armes principal en chascune esquadre, au regard et à la devise du chief d'icelle esquadre. »

Or nous fault deviser de l'estat des gens de pié, lesquels sont conduis par ung chevalier chief de toutes gens de pié, et soubz qui respondent tous les chiefz d'iceux gens de pié. Sur chascune compaignie de trois cens pietons a un capitaine, homme d'armes à cheval, et porte enseigne et guidon ; et sur chascun cent hommes a ung centenier homme d'armes à cheval, qui porte une autre plus courte enseigne, et respondent iceulx centeniers aux capitaines dessus nommez ; et oultre plus, en chascun trente ung hommes, l'ung est trentenier, à qui respondent tous les autres ; et marchent par compaignies et par ordre de capitaine de centeniers et de trenteniers, et communement sont gardes de l'artillerie et du charroy. Et pour les raisons devant dites, je me passeray à deviser des ordonnances sur ce faites.

Et combien que j'ay mis en escript le nombre des hommes d'armes, archiers à cheval et gens de pié des ordonnances de monseigneur de Bourgoingne, et que je aye devisé les gens d'armes, et qui sont tousjours prestz et armez les uns comme les autres, où vous trouverez en nombre plus de vingt mille combattans, toutesfois n'est pas encores tout le nombre de ses gens d'armes comptez journellement prestz et en point ; car de nouvel¹ oultre et pardessus le nombre dessusdit, il a fourny sa maison de douze escadres d'archiers d'Angleterre, lesquelles douze escadres sont conduites par douze Anglois hommes d'armes², par la maniere que cy après s'ensuit³.

1. « Car de nommer. »

2. « Douze hommes d'armes anglois. »

3. « Qui s'ensuit. »

Premierement, le duc a ordonné ung escuier pour conduire quarante archiers pour l'escadre de la chambre ; et est à entendre deux archiers pour chascun homme de sa chambre, qui sont vingt hommes d'armes, à prendre l'escuier et les quatre sommelliers, comme dit est. La seconde escadre est de quatre vingts archiers¹, pour les quarante archiers toujours compter, et les departir en la maniere dessusdite. *Item*, quatre autres escadres, chascune de cent archiers, pour les quatre estaz des escuiers ; pour chascun estat, qui sont cinquante hommes, deux archiers pour chascune escadre². *Item*, et pour le renforcement de la garde, sont ordonnez quatre escadres de quarante³ archiers pour chascune escadre, qui pareillement est à entendre deux archiers pour chascun homme d'armes, et sont trente hommes d'armes en chascune escadre. Et puis que nous avons devisé des gens d'armes ordinaires, il fault deviser de l'artillerie, laquelle est une merveilleuse despence, et moult grande.

L'artillerie se conduit soubz ung chevalier qui se nomme le⁴ maistre de l'artillerie, lequel a telle auctorité, qu'il doit estre obey en son estat comme le prince ; il a soubz luy le receveur qui paye les officiers, et les pouldres, les canons, les forges, les pionniers, les charretons, et tous les ouvraiges qui se font à cause de l'artillerie ; et certes la despence qui passe par ses mains

1. « Hommes. »

2. « Deux archers ; et pour ce cent archers pour chascune esquadre. »

3. Lisez : *soixante*. Le chiffre quarante se trouve dans tous les mss. Mais il y a là une erreur évidente de calcul.

4. Un mot omis dans les précédentes éditions

monte par une fois l'an¹ plus de soixante mille livres ; et devez sçavoir que en la pluspart des armées du duc il meine avec luy, pour le fait de l'artillerie seulement, plus de deux mille chariotz, les mieulx enharneciez² et les plus puissans que l'on puist trouver en Flandres ne en Brabant ; et certes le duc peut avoir trois cens bouches d'artillerie, dont il se peut ayder en bataille, sans les hacquebuttes et couleuvrines dont il a sans nombre. En l'artillerie est le contrerolleur qui tient par ordre et par escript le contrerolle de toutes les despences faites et payées, de toutes les provisions³ de l'artillerie, comme d'arcs, flesches, arbalestres, de traitz, de bastons à main, de cordes, et toutes autres choses necessaires appartenans à iceluy estat ; là est le maistre des euvres, charpentiers, mareschaulx, forgers, et toutes manieres de gens. Et quant le duc est devant une ville, et il fault asseoir ses bombardes, il convient pour chascune bombarde ung gentilhomme de son hostel pour la conduite d'icelle bombarde, et la suynte⁴, qui est ès mains du bombardier, est derechief⁵ estoffée et garnie de toutes choses ; tellement que le duc ne se souffre⁶ point à passer rivières en peu de temps de mille piez de long, se mestier fait⁷ ; puissant⁸ et fort pour passer la plus grande bombarde de tout le monde⁹.

1. « Monte par an. »

2. « Chariots, les meilleurs. »

3. « La dépense... la provision. »

4. *Suite* signifie ici l'équipage de la bombarde.

5. « Bombardier. Et est l'artillerie. »

6. « Soucie. »

7. « De mille pieds en peu de temps, si besoin est. »

8. « Et est puissant. »

9. « Du monde. »

Le maistre de l'artillerie a prevost en son artillerie, lequel a jurisdiction et auctorité de justice sur ceux de l'artillerie, et en peut faire justice criminelle ou civile, telle qu'il luy plaist selon l'exigence du cas¹. Et n'est pas à oublier le fait des tentes et des pavillons, qui est une somptueuse chose, et se conduit par ung gentilhomme qui a la charge d'iceluy estat, et meine aux despens du prince plus de quatre cens chariotz puissamment attelés; et se comptent iceulx chariotz soubz la despence de l'artillerie. Et certainement le duc delivre pour sa compagnie bien mille tentes et mille pavillons, à prendre pour ambassadeurs et estrangers, pour la maison du duc, pour ses serviteurs et gens d'armes. Et à chascun voyage, le maistre des tentes a nouvelles tentes et nouveaux pavillons aux despens du prince; et monte icelle despence, à prendre toile et ouvrages seulement, plus de trente mille frans.

Or à ce point ne souffist il pas seulement d'avoir devisé de² ce grant nombre de gens d'armes à cheval et à pié, de ce grant nombre de chariotz, qui est une chose merveilleuse; car combien que le duc donne à tous argent particulier pour tous sommiers, et merveilleux nombre de chariotz et charettes pour les necessitez pour ce que le duc fait communement durer la guerre en temps d'yver aussi bien qu'en temps d'esté, pour ce fault plus de provisions contre les froidures et autres necessitez. Et ne souffiroit point qui ne deviseroit par quelle maniere et par quel ordre aussi³ se loge cestuy grant ost. Le duc a pour son grant

1. Cinq mots omis dans les précédentes éditions.

2. « Or ne suffit-il d'avoir seulement devisé. »

3. Un mot omis dans les précédentes éditions.

principal officier pour la guerre¹ le mareschal de Bourgoingne, lequel a telle preeminence, qu'il prent droit de mareschal sur tous gens d'armes, excepté² des ordonnances ; et se nomme le mareschal de Bourgoingne pour ung des mareschaulx³ de France, et prent droit avec, comme les autres, et ce de toute ancienneté. Et⁴ se conduit le fait de la guerre par sa main avant tous les autres, et doit estre à l'avant garde du prince⁵ le principal. Et toutesfois se le prince mettoit en l'avant garde aucun prince de son sang, le mareschal luy seroit per et compaignon touchant ladite avant garde ; et en l'absence dudit mareschal de Bourgoingne se fait ung mareschal de l'ost, qui est son lieutenant, lequel conduit les matieres de guerre, prent les drois de mareschal, et ordonne les commissaires comme se luy mesme y estoit ; et sont soubz le mareschal ou son lieutenant les mareschaulx du⁶ logiz et de l'hostel, et par iceluy mareschal du logiz est logée toute⁷ ceste grant armée.

Le mareschal du logiz, quant le prince doit prendre logiz nouveau, il doit faire sonner sa trompette, et doit avoir enseigne desployée ; et à luy se doivent assembler le mareschal de l'hostel, et tous les fourriers de toutes les compaignies, soit de pié ou de cheval ; et doivent chevaucher en ordre et en bataille soubz la conduite dudit mareschal ; et quant ils sont prestz à

1. Trois mots omis dans les précédentes éditions.

2. « Mais non point ès gens d'armes. »

3. « Pour un mareschal. »

4. « Ancienneté, et. »

5. « Comme le. »

6. « Des. » Et de même à la ligne suivante.

7. Un mot omis.

logier, il peut faire arrester les compagnies avec son enseigne, et prent avec luy le mareschal ceulx¹ qu'il luy plaist, et là advise le pays et le logiz; et depart les quartiers pour l'avant garde, pour la bataille et pour l'arriere garde; et ainsi conclud, assiet l'artillerie et luy baille place.

Par ceste maniere ceste grant armée logée, le mareschal de l'ost doit visiter les advenues, mettre en ordre les escoutes et guetz; et doit soigner le mareschal ou son lieutenant d'enquerir et sçavoir des passaiges et du pays. Il doit avoir des guides avec luy pour guider l'armée; et peut on appeller devant luy du grant conseil et du parlement, ou autre jugement pour matiere de guerre et qui touche fait de guerre et dont² il peut jugier. Et de luy on ne peut appeler, et certifie que j'ay experimenté les fais de la noble maison de Bourgoingne plus de trente ans et que j'ay bien calculé et debatue à quelles sommes de deniers peut venir et monter une fois l'an la grant despense et les grans choses dont³ j'ay icy devant fait mention. Et certes je treuve que par an monte icelle somme de despense bien environ deux millions bien payez et bien contentez⁴ à chacun selon son estat et selon la vocation⁵ à quoy il est appelé.

Et afin que il appere que je vueil que chascun sache que ce qui est baillé par escript est baillé d'homme qui le peut bien savoir, jay mis mon nom en escript

1. « Et prendre avec luy le mareschal et ceux. »

2. « Le fait de la guerre dont. »

3. « Monter la grand-despence dont. »

4. « Et comptez. »

5. « Son estat et vacation. »

soubz ceste presente epistre, en moy recommandant à vous, laquelle epistre j'ay faite et compilée au siege de Nuyse¹ en Alemaigne ou mois de novembre l'an mil CCCC LXXIII.

Le bien vostre Olivier de la Marche, chevallier, conseiller et maistre d'ostel de monseigneur le duc de Bourgoingne, capitaine de sa garde et son bailly d'Amont ou comté de Bourgoingne.

Tant a souffert

LA MARCHE.

1. « Aisse. » Mot mal lu par les précédents éditeurs, qui l'ont pris à tort pour Aix-la-Chapelle.

TRAICTIÉ DES NOPCES

DE

MONSEIGNEUR LE DUC DE BOURGOINGNE ET DE BRABANT ¹.

Les fais et advenues louables ne se doibvent des bons souffir² extaindre, mais collegier et mettre par escript, affin de perpetuelle memoire, especialement quant c'est chose catholicque si digne que sacramentele, on en doibt reciter la solempnité esmouvant les corraiges des hommes à louer Dieu, en vertu duquel ce se fait. Pour tant je, moindre entre les plus petis, me suis entremis d'escripre une haulte feste et solempnité de mariage, qui fut celebrée le dimence iii^e jour de juillet l'an mil IIII^e soixante huit, en l'ostel de très hault, très puissant et excellent prince Charles, par la grace de Dieu duc de Bourgoigne, de Brabant, etc., touchant le mariage d'icellui avec noble et puissant princesse Marguerite d'Yorc, suer au Roy Edouart d'Engleterre, lequel mariage avoit esté pourparlé, traictié et conclud longuement au paravant entre ceulx des deux parties à grant deliberacion de conseil, du

1. Transcrit sur le ms. de la Bibl. de Turin, *Manuscript. gallic. codex XXI*, L. V. 1.

2. Souffrir.

quel demene je me passe¹. Et commence ad ce que ladicte dame et princesse arriva au port de l'Escluse, coursairement selon ma prudesse, suppliant aux lisans qu'ilz veullent suppler les faultes et obmissions, s'aulcunes en y a.

Le vingt cinquiesme jour du moys de jung oudit an soixante huit, à l'eure du matin, ladicte très noble princesse ma très redoubtée dame madame la ducesse Marguerite avant dicte, au gré de Dieu par le vent qui lui fut propice, sans avoir eu aucun encombrier, se trouva à quatre lieues près de l'Escluse en la mer, là où il lui fut mestier d'actendre le marée qui estoit retraicte, puis avec ladicte marée retournant entra ou havene² dudit lieu de l'Escluse entre cinq et six heures du soir, à grant et puissant estat, car elle avoit en sa compaignie XIII navires. Desquelz il en y avoit les sept bien puissans, et par especial les quatre estoient grans cravelles³ moult aptes à la guerre, esquelz bateaulx estoient pour l'accompagner pluseurs nobles, chevaliers, escuiers, dames et damoiselles, archiers de la couronne, officiers d'armes, menestrelz et huict clarons qui sonnoient très melodieusement lors qu'elle arriva et descendit en terre; desquelz seigneurs et dames dessusdictes estoient les principaulx monseigneur de Scalles, monseigneur du Cres, messire Jehan d'Oudeville, messire Jehan Havaert, admiral d'Engleterre, et messire Thommas de Montgommry, et des dames la ducesse de Norfollt, madame de Scalles et madame du Cres.

1. Dont je me dispense de parler.

2. Havre.

3. Caravelles.



En ladicte ville de l'Escluse avoit au paravant envoyé mon très redoubté seigneur monseigneur le duc pour recepvoir madicte dame monseigneur le conte de Charny, messire Symon de Lalaing, messire Glaude de Tholongeon, seigneur de la Bastie, et messire Jehan de Roubenpré, et aussy madame de Charny et madame la vidame d'Amiens et mademoiselle de Bergues, et sestoit audit lieu de l'Escluse madame de Montigny, lesquelz seigneurs et dames en grant honneur et reverence vindrent bienviengnier madicte dame, la conduire et entretenir ; et vindrent au devant d'elle les pourcessions, ensamble les estas et mestiers de ladicte ville, portans grans nombre de torsses, en la conduisant joieusement jusques à l'ostel Guy de Baeust, où elle fut par lesditz seigneurs et dames logié et festoyé la nuit.

Le lendemain xxvi^e jour de jung, qui estoit dimence, vint madame la ducesse, mere à mondit seigneur, et mademoiselle de Bourgoingne, avec grant nombre de dames et damoiselles, visiter madicte dame Marguerite audit lieu de l'Escluse, où elles furent avec elles devisans par l'espace de quatre ou cinq heures, puis s'en retournerent à Bruges.

Le lundi, monseigneur le duc à privé estat ala audit lieu de l'Escluse et, lui là venu, environ l'eure de dix heures de nuit, alla visiter les dames et s'en retourna environ mienuit, et le lendemain s'en revint à Bruges.

Le jeudi ensuivant, y retourna encores mondit seigneur à plus grant quantité de gens qu'il ne fist la premiere foiz, car il y ala de chascune chambre trois hommes, lesquelz là venus firent grant chiere de danser et esbatre la nuit ; et le lendemain vint de rechief

mondit seigneur vers les dames prendre congé, puis s'en retourna vers Bruges.

Le samedi environ midi, que la marée commençoit à bouter avant¹, se mist madame en bateau elle et son estat, et s'en vint par eue jusques en la ville du Dam², à une lieue près de Bruges, là où, selon la faculté de ladicte ville, elle fût très honnourablement receue, car avec ce que les pourcessions vindrent au devant en grant reverence, et les bourgeois et mestiers de la ville portans grant quantité de torsses et flambeaux, les rues estoient toutes tendues et parées très richement, et en grant jubilation fut menée au logis où lesdis de la ville le festoierent de toute leur puissance.

Le dimence III^e jour de juillet, monseigneur le duc se parti de Bruges environ chinc heures du matin et s'en ala privement vers ladicte ville du Dam, là où, lui venu ainsi comme vers sept heures en l'ostel de ladicte dame, en la salle disposée à ce, les espousa l'evesque de Salsebery, qui scet franchois et anglois, oyrent la messe, laquelle finée mondit seigneur reconvoia jusques en la chambre madame sa mere, menga ung petit, puis à privé estat s'en retourna à Bruges en son hostel, dont il ne se party ne se monstra jusques il sera dit cy après.

Après le department de mondit seigneur, se partit ladicte dame en une litiere portée de deux chevaux, richement dorée et estoffée de drap d'or moult riche, laquelle litiere estoit conduite d'aucuns chevaliers,

1. A monter.

2. Damme, entre l'Écluse et Bruges, à cinq kil. de cette dernière ville.

tant anglois comme de l'ordre de la Thoison, du capitaine et xx archiers de mondit seigneur à piet, et estoit en ladicte littiere madicte dame assise, vestue de drap d'or blanc, couronne d'or en teste, cheveux pendans moult honnourablement; et ainsi ayans tambourins, trompettes, clavons et menestrelz, s'en vint jusques à la porte Sainte Croix audit lieu de Bruges assés legierement, pour ce que pendant sadicte venue il fist une très grosse pluye.

Au venir de madicte dame se vindrent plusieurs presenter aux champs en grant point. Mais pour ce que partant de ladicte porte jusques à la court chascun tint ordre et s'en peult mieulx faire declaracion, j'en diray le commencement ce que j'en vis.

Premierement, à ladicte porte et ès rues rengiés actendoient les collieges¹ dudit Bruges, tant possesans comme mendiens, evesques, abbez, aultres prelats et gens d'eglise revestus en grant reverence pour illec recepvair madicte dame pourcessionnellement; et actendoient aussi les gens de l'ostel de mondit seigneur et aultres qui estoient à court pour lors, lesquels par chevaliers commiz à ce faire furent mis en ordonnance pour cheminer devant madicte dame en la maniere que s'ensieult.

Devant en ladicte ordonnance estoient et chascun à cheval : premierement, les bailli et escouttete² de Bruges, et après aucuns gentilzhommes, tant de l'ostel de monseigneur de Ravenstain, de monseigneur le bastart, comme ceulx comptez par les escroes de mondit seigneur.

1. Communautés religieuses.

2. V. la note, t. III, p. 108.

En après les archiers de corps de monseigneur le bastart en nombre de XII et leur capitaine.

Lesquelz avoient journades¹ vestues semées habondamment d'orfavrie blanche, et ou milieu, devant et derriere, ung grant arbre doré, le tout assis sus palletos² vermaulx, ayans lesdis archiers pourpoinz de satin noir, bonnés jaunes, chausses de pluseurs couleurs, et chascun portant vouge³.

Après lesditz archiers commenchierent à sievir⁴ demourant desdiz gentilzhommes comptez en l'ostel de mondit seigneur, chascun vestu en la maniere qui sera dicte cy après, tant d'iceulx comme des chevaliers et aultres.

Ensievant lesditz gentilzhommes, chevauchioient les chevaliers des pays estans à la feste, et en après les chambellans de mondit seigneur le duc.

Après lesditz chambellans ceulx du sang de mondit seigneur, puiz juoient tambourins, menestrels, trompettes de guerre et clarons en grant nombre, tant des nostres comme d'Engleterre, et ensievant iceulx les officiers d'armes, desquelz, tant d'un costé que d'aultre, il en y avoit XXIII à cheval en cottes d'armes, dont les six estoient roys d'armes, et se y estoient tous les archiers de corps de mondit seigneur et les deux capitaines avec aussi certaine quantité des archiers de corps du Roy d'Engleterre.

Puis venoit madicte dame en ladicte littiere à com-

1. Casagues.

2. Sortes de hoquetons, ou saies à manches, descendant à mi-cuisse.

3. Épieu à large fer.

4. Sievre.

pagnie des seigneurs que, comme dit est, vindrent avec elle d'Engleterre, en especial monseigneur de Scalles, et nos seigneurs de ladicte Thoisson d'or. Et après madicte dame XIII haquenées richement parées de drap d'or cramoisi dont on menoit les deulx en main, et les aultres chevauchioient lesdictes dames d'Engleterre. Et si avoit chinc chariots dorez moult richement et couvers, esquelz estoient les dames desditz pays, desquelles mondit seigneur avoit mandé largement à ladicte feste.

En tel estat se partit madicte dame de ladicte porte à laquelle neantmoins l'estoient et bien prèz du Dam venu querre les nacions qui sont audit Bruges, c'est assavoir Florentins, qui vindrent premiers, Espagnars, Osterlings¹, Venissiens et Jenevoys en grant honneur. Mais ilz vindrent en ladicte ville après ledit estat pour mieulx abregier. Et s'en vint madicte dame, passant lesdictes rues qui estoient tendues de tous riches draps et decorées de verdure et fleurs habondamment. Et si estoient entre ladicte porte et ladicte court en divers lieux assises dix grandes louables histoires, desquelles je feroiy declaracion pour tant qu'elles estoient servans audit mariage et fondées en sainte escripture.

La premiere histoire prouchaine de la porte estoit comment Dieu conjoingnoit Eve et Adam au paradis terrestre selon Genese.

La seconde, devant les Jacoppins, estoit moult excellente. C'estoit comment Cleopatre fut donnée en mariage à Alixandre. Et si avoit escript en latin au destre costé : *Alixander rex, obtenta victoria super Deometrium regem, ad regem Ptolomeum Egipti regem*

1. Autrichiens.

legatos destinavit ut Cleopatram ejus filiam sibi daret in uxorem. Et au senestre estoit escript : Qualiter rex Ptolomeus Ptolomaidam venit et Cleopatram ejus filiam Alexandro regi dedit in uxorem. Primo Machabeorum X^{mo}. Et au dessus estoit escript : Gaudeamus et exultemus et demus gloriam Deo quia venerunt nupcie agni et uxor ejus preparavit se. Apocalipsi XIX^o. Et plusieurs autres menues escriptures desquelles je m'en passe à tant.

La tierche estoit des cantiques de Salomon et y avoit escript : *Vulnerasti cor meum, sponsa mea, et letificasti animam meam; filie, annunciate dilecto meo quia amore langueo.*

La quarte estoit de l'evangille *Johannis secundo : Nupcie facte sunt in Chana Galilee, etc.*

La v^e estoit encores des cantiques *Cantico tertio, etc. : Pulcra es, amica mea, suavis et decora; inveni quem diligit anima mea; tenebo eam nec dimittam.*

La vi^e estoit devant Saint Donas où il estoit escript : *Civitas solis vocabitur una; in die illa erit altare Domini in medio terre et titulus Domini juxta terminum ejus. Ysaie XIX^o.*

La septiesme estoit dessoubz les prisons qui disoit : *Moses postquam diutius obsedisset civitatem Saba, Tarbis filia regis Egypti in eum oculos injecit, quam ipse Moses postmodum in uxorem duxit. Petrus Commestoris in historia scolastica.*

La viii^e estoit devant la halle ou marchié où il y avoit une femme tenant plain son geron de lions où il avoit escript : *Leo et pardus se mutuo invenerunt et amplexi sunt se invicem sub lilio¹.*

1. Allusion aux armes d'Angleterre, de Flandre et de Bourgogne.

La ix^e estoit en la fin du marchié vers la court le mariage de Hester, qui disoit : *Assuerus, rex Persarum, cui Hester formosa omnium oculis graciola placuit, ducta ad ejus cubiculum dyadema regni capiti ejus imposuit, cunctis principibus convivium nuptiarum preparavit. Hester secundo.*

La x^e près de la court disoit : *Benedictio super uxorem tuam et super parentes tuos ut videatis filios filiorum vestrorum usque in terciam et quartam generationem. Thobie IX^o.*

Esdictes rues aussi, qui ne fait à oublier, estoient aulcunes maisons en especial decorées de taintures et riches draps, et grans alumeries de torsses, si comme ès maisons des Cathelans, des Ceciliens, des Lucois et des Portugalois, sur le marchié. Et si estoient sur ledit marchié rengiés lesditz seigneurs de la ville et les seremens, si comme archiers et arbalestriers. Toutes lesdictes rues passées, histoires et seremens, madicte dame vint à ladicte court, à la porte de laquelle estoit faicte nouvellement ung riche ouvrage de fin or, en quoy sont et demeurent à perpetuel les armes tymbrées de mondit seigneur, environnées des armes de ses pays tenues de deux grans lions, et sa devise desoubz en lettre antique : *Je l'ay emprins*. Et à l'un costé desdictes armes estoit ung archier tyrant vin blanc, et à l'autre costé estoit ung crennequinier tyrant vin vermeil tout le jour, que le commun recevoit partant de leur trait. Si entra madicte dame par ladicte porte en l'ostel et tout l'estat, et la mist on hors de ladicte lictiere, et l'emmenerent monseigneur Adolf de Cleves et mondit seigneur de Scalles en chambre soy retraire jusques au disner qui fut tost après.

Et devez sçavoir aussi qu'en ladite court estoit ung pellican moult riche qui par la poitrine jectoit ypocras.

Madicte dame entrée dedens ledit hostel de mondit seigneur le duc, passerent pardevant la porte pour monstrier devoir les nacions dont devant est faicte mencion, en l'estat qui s'ensieult : premiers les Venissiens.

Les Venissiens estoient eulx dix marchans à cheval, vestus de velours cramoisi, après eulx x serviteurs vestus de drap vermeil, et aloyent devant eulx trois poursievans et cinquante hommes à piet vestus de vermeil, portans chascun une torsse.

Les Florentins faisoient porter devant eulx cinquante et quatre torsse, ceulx qui les portoitent tous habilliez de bleu drap, et quatre paiges vestus de pourpains de drap d'argent cramoisy, mantelines de satin blanc, leurs chevaulx houssiez de satin blanc, borde de satin bleu. Puis venoient xi marchans, Thommas Portinaire premier, habillié comme conseil-lier de monseigneur le duc qu'il est, et les x vestus de satin figuré cramoisy et pourpains de satin noir ; après eux xi facteurs vestus de satin simple cramoisi et pourpains de satin noir, et au derrenier xxiii serviteurs habilliez de bleu, et tous à cheval.

Les Espangnars estoient xxxiiii marchans à cheval, vestus de damas violet, ayans xxxiiii paiges à piet, chascun le sien, vestus lesdiz paiges de pourpains de satin noir et jacquettes de velours cramoisi. Et faisoient lesditz marchans porter devant eulx soixante torsse, les porteurs vestus de robes de drap violet et vert.

Les Jennevois faisoient chevauchier tout devant la

pucelle et saint George, vestue ladicte pucelle de damas blanc, son cheval houchié de velours cramoisi, et saint George armé, son cheval couvert de damas blanc à la grande croix de cramoisi. Puis sievoient trois paiges vestus de pourpains de damas blanc, journées de velours cramoisy. Et si estoient xviii marchans à cheval, vestus de robes de damas blanc, doublées de velours noir, les six longues et les aultres courtes, et les pourpains de satin noir, et xviii varlets à piet vestus de drap blanc à manche rouge, ung saint George broudé dessus.

Les Osterlings faisoient porter devant eulx LXXXII tors-ses, les porteurs vestus de violet, et chevauchioient après six paiges vestus de pourpains de satin violet et robes de damas violet. Puis sievoient les marchans en nombre de cent et huit à cheval, tous vestus de drap violet.

Et n'est pas à oublier, mais est raison que je die, que tous les prinches, chambellans, gentilzhommes, officiers et serviteurs de mondit seigneur, meismes tous ceulx qui furent à court comptez ou nom, furent du don de mondit seigneur à ladicte feste habilliez comme il s'ensieult. Aussi tous les anciens serviteurs de feu monseigneur le duc, que Dieu absoille, qui y furent, estoient tous vestus comme les aultres, chascun selon son estat. C'est assavoir les chambellans et princes longues robes de velours noir, pourpains de velours cramoisi, les gentilzhommes satin noir, pourpains de damas violet, le conseil velours noir, et tous serviteurs robes de drap noir et violet, et pourpains de camelot violet.

Ladicte entrée ainsi faicte et la messe chantée en la

chapelle, où riens ne fut fait touchant les nopces, le disner estoit prest en la court et fist on seoir en divers lieux. Premièrement, mondit seigneur le duc disna seul en la sallette prez de ladicte chapelle, soy faisant servir comme il est de coustume.

Et madicte dame, accompagnée de madame la duchesse, mère de mondit seigneur, et mademoiselle de Bourgoingne, desdictes dames d'Engleterre et grant nombre de celles de par deçà, vint en la grande salle faicte nouvelle pour les nopces, en laquelle estoit la haulte table et deux aultres de longueur de ladicte salle. Cy lava madicte dame et puis fut menée seoir à ladicte haulte table, puis s'assist madicte dame la mere à sa destre et au senestre madicte damoiselle, et oultre madicte dame la mere à dextre madame d'Arguel ; et demourerent droites contre le leson¹ derriere madicte dame la duchesse une dame d'Engleterre et madame de Scalles. Et à l'une desdictes tables à dextre en entrant s'assirent chinquante deux nobles femmes de par deçà, et viii d'Engleterre à l'autre table seulement. Sy fut servie madicte dame à grant honneur et à grant bruit desdictes trompettes, clarons et menestrelz, par les maistres d'ostel de mondit seigneur et d'elle très honnourablement de moyen service.

En une chambre qui est ordinairement pour monseigneur le bastart furent servis les seigneurs d'Engleterre, les prelatz et gens d'eglise en la gallerie ou gardin, monseigneur le chancellier en ung lieu con dist la bagnerie, et les chambellans et ceulx de la cha-

1. Siège, petit lit.

pelle en la salle sur le court près de mondit seigneur, en la salle bas les Anglois et les archiers, et en aultres chambres comme desdis maistres d'ostelz jusques à XII assietes où très plenierement furent servis premiers et derreniers jusques à chincq heures après nonne et plus.

La grant salle dont j'ay fait mencion estoit moult noblement parée; elle estoit tendue de la tapisserie de Gedeon, qui est, comme pluseurs scevent, très riche d'or et de soye. Et d'emprès ladicte haulte table estoit ung très hault dressoir fait à trois quarrés con dist losengue, chascune quarré de quinze piés de large et IX degrez de hault en estroicissant jusques à pointe. Sur lesquelz degrez estoit vaisselle d'or et d'argent garnie de riche pierrie, autant qu'il s'i en povoit bouter, et en chascun quarré deux cornes de licorgne dressées comme chierges moult longues. Et sur le sommeron¹ dudit dressoir faisant la fin, une très grande et très rice coupe d'or; de laquelle vaisselle dicte je m'en passe en brief, pource qu'il m'est impossible de declairier la valeur.

En ladicte salle y avoit pluseurs chandelers pendus de bois, comme il est d'usage, entre lesquelz il en y avoit deux merveilleuz qui estoient fais à façon de fort et puissant chasteau assis sur roce, et soubz chascun vers les gens y avoit sept miroirs assis en roze, et lesquelz estoient grans et ronds comme de piet et demi en rondeur. Et là sembloit à regarder en chascun qu'il y eust dix mil hommes, et tournoient lesditz chastiaux si dru con vouloit.

1. Au sommet.

Cedit jour après disner, à six heures ou environ, s'en ala madicte dame à chariot, vestue d'une robe de drap d'or cramoisy, en chapiau d'or sans couronne, à un très riche collier garni de pierrie, et toutes les dames et damoiselles, tant à chariot comme sur haquenées, à ung pas de jousté que commenchoit monseigneur le bastard de Bourgoingne, et qu'il maintint jusques à ce qu'il ot jousté contre xxiii chevaliers sur le tiltre de l'arbre d'or; à laquelle jousté je reviendray pour icelle poursieurre et aultres fais d'armes ensievans en ung traictié à part comment ladicte jousté fut demenée chascun jour et les banquetz qui s'y firent, qui neantmoins estoient desdictes nopces, mais je m'en passe icy pour abregier l'entrée. Puis aprez le partement de madicte dame partit monseigneur le duc à cheval, vestu d'une robe à longues manches ouvertes jusques en terre, de drap d'or fourré de très fines martres sabelines, et s'en ala à ladicte jousté, laquelle finée pour le jour, retournerent les seigneurs et dames à court où estoit préparé ung banquet duquel il me semble honneste d'en faire la declaracion.

Quant il fut temps, monseigneur le duc et madame la ducesse, mademoiselle et generalment tous les seigneurs et dames vindrent audit banquet qui se fist en la grant salle moult excellent en la maniere que s'ensieult.

A la haulte table y avoit assises six grans navires à façon de grandes naves à trois hunnes ressamblans celles de la mer, faictes et garnies moult richement de toutes choses quelzconques qu'à navires telles peult et doit appartenir, où sur chascune ou milieu estoit

assis ung plat de viande, et à chascun plat embas sur la table y avoit seze sieultes¹ sans les entremés, ayant chascune carvelle², au près d'elle quatre botquins³ plains d'espicerie ou fruiterie. Et au milieu, à chascun service, c'est assavoir entre deux navires, y avoit une grande tour, non pas pareilles les unes aux aultres, si estoient lesditz bateaux et tours representans pays ou ville appartenans à mondit seigneur, portant avec les banieres d'icellui seigneur les banieres et escuçons et le nom par escript ce que representoit.

Item, à chascune longue table dont il en y avoit deux en ladicte salle dont j'ay fait mencion au fait du disner, y avoit XII desdictes navires et douze tours pareilles à ceulx dessusditz; ainsy en y avoit XXX nefes en somme et XXX tours. Si debvez sçavoir qu'avec lesditz pays que lesditz navires representoient dont chascun scet les noms, il y avoit Bethune, Signy, Ostervant, Faulquemont, Aussonne, Ponthieu, Charollois, Aussous⁴, Boulongne, Mascom, Alost, Arbrele le Grande, le Leyde, la Brielle, Courtray, Dourdrecht, Douay, Herlem, Audenarde, Bruges, Lille, Mons, Bois le Duc, Gand, Dijon, Brouxelles, Louvain, Anvers, Rotterdam, Midelbourg, l'Escluse, Aaras, Valenchienne, Trecht, Saint Omer, Aellremare, Austredam, Yppre et Delst. Ce sont les lieux qui estoient nommez esdits navires et carvelles.

1. *Sieute*, se dit parfois des différentes pièces d'un service ou d'une parure, lorsqu'elles sont de même façon.

2. Caravelle.

3. Petit bateau, nacelle; mot usité dans le dialecte de Valenciennes et à Lille.

4. Pour Auxois.

Item, audevant de ladicte haulte table estoit le dresseoir dont ou chappitre du disner est faicte mention, sans estre plus grant ne plus petit. Ainsi ledit banquet disposé, aprez laver s'assist mondit seigneur, madicte dame à ladicte haulte table, le legat, l'evesque de Mes, l'evesque d'Utrecht, monseigneur Adolf de Cleves, monseigneur de Scalles, la duchesse de Nortfolc, mademoiselle de Bourgoingne, madame d'Arquel, madame de Montigni, madame d'Arssy, la vicontesse de Furnes, et les aultres seigneurs et dames aux aultres deulx tables, tous meslez Englois et aultres, tant que tout estoit plain. Ce fist chascun grant chiere. Et ne fault pas demander comment toutes manieres de menestrelz faisoient devoir. Et quant ce vint à la fin, entra dedens ladicte salle une licorgne grande et bien artificiellement faicte, sur laquelle seoit ung lupart tenant à une pate banerolle de mondit seigneur, et à l'autre une marguerite, de laquelle devant la table il fist à icellui seigneur present.

Après ladicte licorgne retraicte entra ung lion, dedans lequel estoient deux chantres chantans une chanson qui disoit : *Bien viengnant la doulce bergiere*. Si fist ledit lion son tour et puis s'en retourna.

Tiercement et derrenier entra ung dromedaire chargé de deux panniens plains de volille¹ menue, et ung homme dessus, lequel prenoit d'un panier et d'autre dragie qu'il jectoit, et aussi lesdictes volilles jectoit voller parmi ladicte salle, qui fut bien plaisant. Lequel dromedaire retraits, ledit banquet fina et commencha la dansse, laquelle finée on prist vin et espices,

1. Volaille, oiseaux.

et envers trois heures après mienuit on s'en ala coucher.

Les aultres bancqués, festes et esbatemens seront jour pour jour declarez en l'autre traictié du fait des joustes et tournoy qui se feront journellement tant que les nopces dureront.

Touchant le fait des joustes qui furent aux nopces de monseigneur le duc dont la feste s'entretint par l'espace de neuf jours, elles furent entreprises par monseigneur le bastart de Bourgoingne soubz umbre du commandement d'une dame qui se nomme *de l'ille cellée*, laquelle, pour certaines causes ad ce mouvans, avoit requis audit chevalier trois choses, est assavoir qu'il se volsist trouver pour amour d'elle en une joute où cent et une lanches fussent rompues sur lui, ou qu'il les rompist sur aultre; après qu'il se trovast en ung fait d'armes, où cent et ung cops d'espées fussent par lui ferus ou qu'on les ferist sur lui; tiercement, que ung arbre d'or qu'elle lui bailleroit, qui estoit en son tresor, fust par ses fais encores plus enrichi et plus noblement decorés qu'il n'estoit. Ce lui bailla ledit arbre d'or et ung poursuivant nommé ainsy *Arbre d'or*, et pour les dictes armes regarder ung jayant¹ qu'elle avoit prisonnier, qui se nommoit le jayant de la forest douteuse, lequel jayant est par ladicte dame baillié à conduire tout lyé à ung nayn qu'elle avoit, et aussi audit nayn lesdictes armes à regarder pour lui en faire record. Et affin que mieulx lesdictes armes se peussent acomplir en la très noble maison de Bourgoingne que ledit chevalier avoit eslevé pour ce faire, ladicte dame

1. Géant.

de l'ile celée en rescripvit au duc, en lui requerant que icelles armes volsist souffrir publier et acomplir, desquelles lectres la teneur s'ensieult :

« Très excellent et très victorieux prince, je me recommande humblement à vostre bonne grace, et vous plaise sçavoir, très excellent prince, que comme des diverses parties du monde nouvelles vont et courent en pluiseurs lieux, est venu à ma cognoissance comment ung noble chevalier, mon serviteur et de singuliere recommandacion de vous, nagaires doit avoir prins son accès par devers vostre très noble et très haulte seignourie. Et ce à cause et en espoir de soy pouvoir deschargier en vostre très fameuse maison d'aulcunes haultes et glorieuses emprises et charges peult estre à lui enjointes et dont le execution, telle qu'il plaira à Dieu lui en garder, il en est en sa merchi et en l'actente de son adventure non congneue, dont et affin que vostre très clere et très renommée haultesse soit et puist tant mieulx estre informée et advertie de la nature de cestui cas, ensamble de la qualité et estat dudit noble chevalier et de la cause de son louable et courageux entreprendre, ou de son venir vers vous, j'en voye presentement par devers vostre haultesse ung mien herault, nommé *Arbre d'or*, à tout ces presentes par lesquelles de vostre grace et soubz vostre princial benigne humilité povez clerement et tout au vif comprendre et estre infourmé de ceste matiere. Très excellent prince, ce chevalier droit cy comme après longs et divers voyages par les diverses parties du monde, et après multitude de haulx et louables fais et prouesses en armes, adventure l'ait mené finalement devers moy à ma grant joye, qui par ung cruel et

inhumain tyran longuement ay esté persecutée, deshi-
retée et destruite et menée à miserable desolacion
toute confuse, advint lors que lui, meu ung jour de
noble et vertueulx esperit et de singuliere compassion
en mon triste cas, tendant à soy esprouver en ver-
tueuse œuvre caritable et à moy relever de ma ruïne
par sa diligence, se rendi à moy, me requist de rete-
nance et d'entretienement en ma desolée maison, et
après foy présentée et promise de loyaulment me ser-
vir, me prommist aussi et jura soubz mon plaisir per-
petuel contendement pour venir à ma grace, laquelle,
au prix de son noble et francq corraige, et à la mesure
de mon honneur, tant que je povoie et devoie licite-
ment, je lui accorday, et, considerant ma basse, des-
confortable fortune et les estrois dangiers esquelz je
me trouvoie, glorieuse fille de Roy, le retins mon
serviteur par condicion telle, que tout en chief et pre-
mierement il se mettroit en paynne et assay de moy
delivrer et relever hors de la cruelle main dudit
jayant, ramener ma personne en sa franchise, et mes
terres et possessions remettre et relever hors de sa
tyrannie, de laquelle chose toutes fois, louenge à Dieu,
en peu de temps après tellement le regarda et com-
pleut que de son hault entreprendre il en parvint en
glorieuse fin, et de son valereux executer j'en ay tiré
l'effect de ma desirance, dont jamais n'en sera heure
que je ne soye son obligée, et que je ne labeure en ma
pensée comment je lui polray satisfaire à son condigne
dont¹. Et comme ce noble chevalier, en mon regard

1. On avait lu jusqu'à ce jour : *Condigue, dont et comme*, etc.,
ce qui n'a aucun sens.

tant personnaige comme de meurs, et par ses haulx et singuliers fais que je perceus en lui, me sembloit digne encores avecques œvres passées d'amonceler encores et d'actraire devers lui le sourplus de l'onneur du monde, et de venir en la cognoissance de tous les meilleurs, je lui requis, et pour le magnifier tant plus, qu'en la plus chevaleureuse maison de la terre il feist tant que cent et une lanches feussent rompues sur lui ou que lui se meist en assay de les rompre, et autant de cops d'espées par arroy de bataille l'un contre l'autre, laquelle chose faicte et emprinse à faire luy tourneroit et poulroit tourner, ce lui dis je, en grant avancement de sa richesse. Comme doncques, ce second point déclaré, je desirasse tousjours plus et plus glorifier encorres et grandir ce noble chevalier et le pourveoir d'aucune singuliere retribution pour benefice receu de lui, m'avisay d'un arbre d'or que j'avoye et lequel, pour decoracion de la future emprinse en aulcune glorieuse maison, je concluds de lui mettre en main par condicion telle, que ly de toutes ses vertus et vigueurs se doneroit traveil de le moy rendre plus digne encores et plus precieux que receu, dont et de la richesse et de la dignité là où il la voudra trouver, je m'attendoye bien à luy, croyant veritablement que ce feroit il de plus precieuse estoffe que de milles gemmes. Or est ainsi, très excellent prince, que comme renommée porte ce noble chevalier droit cy, sur et devant toutes crespennes¹ maisons a choisi et eslevé la vostre, et a conclu, comme j'entens, de mon arbre d'or en vostre chevalereuse court glorifier droit et grandir

1. Chrétiennes.

icellui de precieulx et non communs estoremens portans mistere, et de quoy le jayant mon prisonnier sera garde et administreur jusques au retour du dit noble chevalier vers moy, que Dieu domst¹ tost, sy vous prie, très excellent prince, et requiers en toute humilité qu'en l'avancement de l'emprinse dudit noble chevalier vers vous comparu, et en magnification de son arbre d'or par la nature qui lui est baillié, il vous plaise à lui prester faveur, expédition et adresse, telles que gloire et exaltation de vostre très noble renommée, et à ma joye et à son preu, il puist très briefvement et tost retourner vers moy, pour le plus hault de mes desirs, et dont de l'honneur que de vostre grace vous plaira à moy y faire, j'en rendray les louenges à Dieu et à vous les remerciemens conignes à vostre noble estat, que Dieu veuille conserver et parmaintenir en felicité sempiternelle. Escript en mon chasteau de bonne esperance, le viii^e jour de janvier l'an LXVII. Ainsi subscriptes : la toute vostre très humble recommanderesse, la dame de l'ille celée. Et pareillement subscriptes : A très excellent, très victorieux et très puissant prince Charles, par la grace de Dieu, duc de Bourgoingne et de Brabant, etc. »

Lesdictes lectres receues de mondit seigneur le duc et presentées par ledit Arbre d'Or poursievant, icelles lettres leues, mondit seigneur s'accorda à la volenté de ladicte dame de l'isle celée. Ainsi fut sur le marchié de Bruges dressé ledit arbre d'or auquel, pour le decorer et enrichir selon le desir de ladicte dame, furent successivement pendus les escus armoies des armes des

1. Ou *donist*.

nobles chevaliers et escuiers qui se vindrent presenter à la jousté pour furnir l'entreprinse dudit chevalier. Et emprès ledit arbre ung peron à trois pillers sur lequel durant ladicte jousté se vit ledit nayn en une très riche chaire à tout ung orloge devant luy et ung cor pour sonner entrée et yssue sur le champ du chevalier à l'arbre d'or ; autour du peron escript ainsi :

De ce peron nul n'en prende merveille,
C'est une emprinse qui nobles cuers resveille,
Pour souvenir de la tant honorée
Dame d'honneur et de l'ille celée.

Au devant dudit arbre estoit lié ledit jayant, et emprès estoit ung grant hourt ouquel estoient les juges commis pour lesditz fais d'armes de par mondit seigneur, assavoir monseigneur de Mirammont comme lieutenant de monseigneur le marescal de Bourgoingne, messire Glaude de Toulengeon, seigneur de la Bastie, le bailli de Caen et monseigneur de la Roche, et emprès eulx en ung aultre hourt les offieiers d'armes.

Ainsi les choses ordonnées, on commença le dimence, jour desdictes nopces, III^e jour de juillet, par la maniere qui s'ensieult.

Monseigneur Adolf de Cleves, seigneur de Ravens-tain, fut le premier venant pour jouter contre le chevalier de la dame de l'ille celée, qui est monseigneur le bastart. Et debvez sçavoir quant ung combatant venoit à la porte du parc à l'arbre d'or, le poursievant venoit parler à lui lors qu'il avoit busquié¹ d'un maillet d'or qui pendoit à ladicte porte, lui demandoit son nom, et puis l'aloit dire au defendeur, et de là s'en

1. Heurté.

retournoit querre le nayn et le jayant, qui venoient mectre ens ledit assaillant. Ainsi vint hurter à ladicte porte mondit seigneur de Ravenstain, laquelle fut ouverte après lesdictes solempnités.

Mondit seigneur de Ravenstain entra ou champ moult richement en une litiere portée à deux chevaulx, ladicte litiere painte de bleu et blanc, qui sont ses couleurs, et armoyée de ses armes, couverte d'un drap d'or velours cramoisy, garnie de pluseurs gros pommeaulx tous de fin argent. Là dedens estoit il couchiés sur deux grans coussins de drap d'or cramoisy, et estoit armé, et sur son harnas une robe de camelot de soye fourrée d'ermes, les deux chevaulx de ladicte litiere harneschiez de velours bleu garny de platines d'argent, deux paiges sus vestus comme ses aultres paiges, est assavoir de palletos de velours bleu, la moitié semée d'orfavrie blanche à ung collier d'orfavrie dorré; et de chascun costé de ladicte litiere aloient deux gentilzhommes vestus de velours bleu à tout chainnes d'or. Avec ladicte litiere estoit mené ung cheval en main pour monter ledit chevalier, houssié de drap d'or bleu velours, chargé de grosses campanes d'argent, et ung aultre housse de drap d'or velours violet, chargé de campanes d'argent à maniere de poires grosses, sur lequel estoit ung paige vestu comme dessus, et ung aultre cheval portant deux panners couvers de velours noir, chargé de campanes comme dessus, ung petit fol dessus habilliez comme les paiges. En tel estat le conduisit devant les dames, et là lisit une lectre messire Olivier de la Marche vestu d'une robe de velours bleu. Puis s'alla ledit chevalier heaulmer, et revint faire son debvoir, auquel le ser-

virent de lances messire Anthoine et messire Josse de Lalaing, monseigneur de Peruwez de Haynnaut, monseigneur de Herchoubbez, et ledit messire Olivier, habilliez de mantelines de velours bleu, pourpains de satin cramoisy, harnas de chevaux de velours bleu, borde de blanc, tous chargiez de campanes d'argent. Et le servoit aussi le bastart de Saveuse, son escuier d'escuyrie, habilliez de velours bleu.

Quant j'ay dit de monseigneur Adolf, à ce commencement je dois dire de nostre chevalier à l'arbre d'or comment il vint pour le recevoir très honnorablement, voidant hors d'une porte dorée à ung arbre d'or qui estoit à l'autre part du champ.

Monseigneur le bastart se fist amener ou champ en ung riche pavillon de damas blanc et jaune, à une gouttiere de drap d'or violet, bordé par bas de velours vert, et si fut lors servy de monseigneur de Cohem, monseigneur de Montravel, messire Hugues de Lannoy, seigneur de Biaumont, messire Phelippe de Cohem et messire Josse de Varsennare, ayant chascun demie houssure de velours violet borde de cresée¹ blanche, chargé de grosses campanes d'argent, et de Jehan de Maulpas et Alardin Bornel, ses escuyers d'escuyrie, ayans harnas de chevaux chargiez aussi de pareilles campanes d'argent. Et mondit seigneur ayant sondit cheval couvert d'une riche houssure d'or-favrie à ung arbre d'or, et portoît ung escu vert et toute la feste durant.

En tel estat assemblerent ces deux nobles chevaliers et jouterent très puissamment l'un contre l'autre par

1. Étoffe de laine croisée.

l'espace de demie heure, qui estoit le temps ordinaire pour chascun et non plus; mais des lances qu'ilz ne aultres rompoient, je ne fay nulle mencion, affin que mon escript n'en soit à nul desplaisant, ainchois pour-sieurray de jour en jour sur le fait de leurs estas à venir. Et quant au fait aussy des heraulx, tamburins et trompettes qui venoient acompagnier les jousteurs, vous debvez sçavoir une fois pour toutes que chascun qui venoit en estoit grandement accompagniés, les aulcuns pour ce qu'à eulx meismes appartenoient, les aultres pour les dons qu'ils en esperoient. Si m'en remetz en la consideracion des lisans.

Ledit temps de demie heure passée, le nayn corna, les seigneurs dessusditz coururent les planchons pour les dames comme chascun fist et que les chapittres contenoient. Et, ce fait, se departit la seignourie et s'en revint à court, où le soir on fist le riche et solennel banquet, dont devant est faicte mencion. Là se trouva chascun fort en point, mais je seroye trop prolix à declairer les riches robes et habillemens d'orfavrie, de brodure, de draps de diverses sortes et grosses chainnes que chascun portoit à ces haulx estas; si ne m'y suis point arrestez, fors seulement aux houssures et parures desdictes joustes et declaracion des bagues.

Le lundi ⁱⁱⁱⁱ jour, monseigneur le duc, les dames et les juges vindrent sur les rens; si vint hurter en soy presentant à la porte monseigneur de Chasteauguyon, frere au prince d'Örenge, moult gentement en point. Il avoit sept serviteurs de lances habilliés de pour-poins de damas violet et mantelines de satin vert, chascun trois tours de chaine d'or au col et plumes blanches. Son cheval estoit houssié de drap d'or bleu,

et avoit aprez lui deux paiges portans pourpains de satin noir et mantelines de satin vert comme dessus, barettes de velours noir et plumes blanches, et autour de leurs colz plusieurs tours de chainnes d'or ; l'un des chevaulx desdits paiges houssié de drap d'or cramoisi ; l'autre de drap d'or violet.

A l'encontre de mondit seigneur de Chasteauguion vint monseigneur le bastart, tousjours servi desdis escuiers d'escuierie en especial, son cheval houssié de drap d'or cramoisy.

Ensievant mondit seigneur de Chasteauguion, vint sur le champ Charles de Visaen, acompaigniés des capitaines et archiers de corps de mondit seigneur le duc, chascun à piet, une branche de may en la main ; et n'avoit que ung serviteur vestus de palletos d'orfavrie, et lui avoit son cheval houssié d'orfavrie blanche et dorée assise par bendes.

Contre ledit Charles de Visaen vint monseigneur le bastart, harnaschié d'orfavrie à campanes d'argent.

Le jousteur du lundi fut monseigneur de Fiennes, lequel servirent monseigneur de Roussy, monseigneur Jacques de Luxembourg, son oncle, messire Jehan de Luxembourg, son frere, et monseigneur le marquis de Ferare, habilliez de hoctons de velours noir et tané, et ung collier d'or de brodure devant et derriere brodé de fin or, ayans desoubz vestus pourpains de satin cramoisy, et les chevaulx de messire Jehan de Luxembourg et de monseigneur le marquis avoient harnas de velours noir brodez à XXIII cloches d'argent pendans sur chascun ; celui de messire Jacques de Luxembourg estoit de drap d'or de velours cramoisy, et celui de monseigneur de Roussy de velours noir

broudé. Et avoit sept chevaulx moult richement houssiés, que chevauchent quatre paiges et palefrenier habilliez de palletos de velours noir, tous chargiés d'orfavrie blanche, et gros bastons de brodure d'or fin, et ung large collier de pareille brodure, capronceaux¹ en teste de satin tané et noir borde de semence de rosettes, sa housure de velours noir à grandes descendues de brodure de fin or, portans dessus la couppe jusques à la bordure qui estoit de bordure pareille grossement eslevée, la seconde de velours bleu semé de campanes blanches, le iii^e d'ermes bordé de drap d'or bleu, le iii^e semé de talloes² en brodure d'argent, le v^e d'orfavrie blanche, le vi^e de satin noir bordé et entersemé de bouillons d'argent, le vii^e de drap d'or cramoisy.

A l'encontre de mondit seigneur de Fiennes vint mondit seigneur le bastart, houssié de drap d'or vert brodé d'orfavrie d'argent. Cy sont les trois jousteurs de lundi.

Lesquelz aians fait leur debvoir, mondit seigneur et chascun s'en revint à court où on fist ce jour ung banquet de xxx plas de viande furnis de xiii més sans les entremés. Et si estoit nouveau dressoir et de nouvelle vaisselle, pendant lequel banquet il vint en salle une grande beste, comme ung griffon, faire ung tour seulement pour resjouir la compaignie. Et si jua on audit banquet une partie de l'enfance de Hercules, comme il est en la poetrie traictant d'icellui ; puis se fist la danse en fin dudit banquet jusques qu'on ala couchier.

1. Chaperons de petite forme ; diminutif de *caperon*.

2. Boucliers, écus.

Le mardi v^e jour de juillet, vint à la jousté mondit seigneur, c'est assavoir en une maison sur le marchié où lui et les dames tant ce jour comme les autres regarderent l'estat ; lequel venu et lesditz juges, se vint presenter monseigneur d'Arguel, filz au prince d'Orenge, nepveu au duc de Bretagne, lequel avoit ses serviteurs vestus de pourpains de satin noir et hotoons de velours vert, ayant chascun son harnas de cheval chargé de campanes d'argent à façon de poire ; entre lesquels en estoit monseigneur de Ravenstain. Il estoit houssié de drap d'argent cramoisy chargé de campanes ; son escu estoit cramoisy, blanc et vert ; s'avoit ung gros plumas sur son heaulme ; et après lui estoient trois pages vestus de robes de velours vert à deux plois de velours blanc, barettes de velours cramoisy en teste rebrussées¹ de velours noir, l'un de leurs chevaux houssié de drap d'or cramoisy, l'autre de drap d'or bleu, et le tierch de drap d'or velours violet.

Contre mondit seigneur d'Arguel vint monseigneur le bastart, houssié de damas blanc bordé de velours cramoisy à une croix Saint Andrieu sur le dos d'orfavrie semés de larmes d'argent dorez à une fiolle d'argent qui les espandoit.

Le second de ce jour fut messire Anthoine de Hallowin, qui fut servy à la jousté du visconte de Furnes, de monseigneur de Hallowin, monseigneur de Hames et monseigneur d'Estrées vestus de pourpains de satin cramoisy, journades de velours noir et tané, à ung y devant et derrière de brodure d'or, chascun une chainne d'or en son col, lui monté sur ung cheval

1. A bords relevés.

houssié de velours noir et broudé de feuillages de fil d'or umbrée de grans Y, et sur chascun feuillage une campane d'argent à facion d'ancolies jusques au nombre de L; et sy avoit trois paiges vestus de pourpains de velours noir, robes de drap violet broudées d'ourfavrie. Le premier cheval desditz paiges houssié de violet velours cramoisy à tout 1 bort d'orfavrie, l'autre 1 ygraton¹ de drap d'or noir, l'autre de satin violet semé de bouillons d'argent doré, bordé de fil d'or à taches de cramoisy frangées à l'environ.

Et vint monseigneur le bastart contre lui, ayant une houssure d'orfavrie assise à façon de drap d'argent.

Ce jour fut le tierch jousteur messire Jehan de Luxembourg, lequel servirent monseigneur de Roussy, monseigneur Jacques, son oncle, monseigneur de Fiennes et monseigneur le marquis de Ferare, vestus de pourpains de satin noir et de hoctons de satin bleu, à une fleur d'or devant et derrière; ung fol devant eulx vestu d'orfavrie; et si avoit quatre paiges et son palefrenier vestus de paletos de velours noir chargez d'orfavrie blanche et barettes² de sattin vert rebrachées de velours noir à grandes chiffres d'or devant et derrière; ledit messire Jehan ayant houssure toute d'orfavrie dorée très riche, son escu violet; l'un desditz aultres chevaulx houssié de velours cramoisy bordé de drap d'argent bleu, le II^e de satin bleu, à tout tronchons d'argent, et à chascun une campane d'argent pendans; le III^e de martres sables³; le IIII^e de drap d'or cramoisy velours; le V^e de velours noir semé de

1. Mot inconnu. Ne faudrait-il pas lire : *y grégeois*?

2. Sortes de toques ou bonnets.

3. Martres zibelines.

grandes lettres d'or. Ce sont ceulx qui joustèrent ce jour et non aultres.

Monseigneur le bastart venant à l'encontre dudit messire Jehan estoit houssié de velours tané chargé de brodure en barbequesnes¹ et ses lettres avec son mot à bordure de velours vert.

Après ladicte joust, que les seigneurs et dames furent retournés à court, il avoit en la grant salle ung riche banquet préparé aux deux grandes tables, et à la haulte estoient assises en maniere que furent les grandes naves pour les plas de viande, grandes tentes de soye à deux mas, banerolles dessus, et pour les pasteux pavillons parez, dorez et johiez richement. Et si fut le service de xv més de cuisine, et y avoit encoires nouveau dressoir assis et nouvelle vaysselle. A la dextre partie de la haulte table dessusdicte et droit devant icelle estoit une grande, puissante et haulte tour representant celle de Gorchem² à façon de pierre bleue, bachicolemens³, faulces braies⁴ et tout, sur laquelle tour en l'esquarguette avoit ung homme qui fist plusieurs remonstrances servans au pourpos tant desdictes tentes et pavillons comme desdicte tour, et aux fenestres d'icelle tour se monstroient premiere-ment, grans senglers⁵ sonnans trompettes de guerre

1. *Barbequennes*, de *barbacane*, ouvrage avancé à créneaux, terme emprunté à l'architecture militaire.

2. *Gorcum*.

3. Expression du dialecte de Douai, signifiant *construction*, et que M. Fr. Godefroy, dans son *Dictionnaire de l'ancienne langue française*, dit n'avoir rencontrée qu'au xviii^e siècle. On voit qu'elle était usitée bien auparavant.

4. Sorte de corridors établis en avant d'une enceinte fortifiée, et munis de murs crénelés, pour couvrir le pied de la forteresse.

5. *Sangliers*.

bien et par ordre, puis, après iceulx retrais, lorsque ledit guet le dist, se monstrerent chievres jouans comme menestrelz très melodieusement, tierchement, lousps jouans de fleutes, et quartement, asnes qui chanterent une chanson très plaisante ; et en la fin sallirent hors de ladicte tour six hommes en guise de singes, et danserent et firent merveilles.

Le mercredi, le premier venant sur les rens fut messire Jehan de Chassa, seigneur de Monnet, servi de quatre gentilzhommes habilliez de bien riches robes à façon de Turcs ; et estoient devant lui quatre Moriens¹ et sur ung gros cheval à panniers en avoit deux et ung fol jouans de divers instrumens, ledit cheval houssié de velours violet broudé de lettres d'or, et y avoit ung cheval houssié de velours cramoisy broudé de nuées d'or, sur lequel cheval seoit une pucelle vestue de drap de soye vert royée, à tout une grosse chainne d'or au col, habillée à la manière de Turquie, laquelle dame menoit ledit chevalier, icellui vestu aussy comme Turcq ; sur son harnas, son cheval houssié de velours noir semé du hault en bas d'orfavrie viaulatre ; et avoit deux paiges à piet portans chausses et robes d'orfavrie branlant ; et puis avoit quatre aultres aprez lui habilliez comme Turcqs de bien riches robes, chascun dart ou poing, et ceulx de devant aussi, qui estoit riche et nouvelle chose à veoir.

A l'encontre dudit monsieur de Monnet vient monseigneur le bastart, houssié de drap d'or velours cramoisy bordé d'ermes.

Le second de ce jour fut monseigneur Jacques de

1. Maures.

Luxembourg, lequel fut servi de monseigneur de Scalles, messire Jehan d'Oudeville, son frère, monseigneur de Roussy, monseigneur de Fiennes, messire Jehan de Luxembourg et monseigneur le marquis de Ferare, portans hoctons de satin bleu ; ledit monseigneur Jacques avoit III pages et le palafrenier vestus de pourpains de damas noir, mantelines de velours bleu, chausses de violet et bonnez vers ; mondit seigneur Jacques houssié de drap d'or pers bordé de drap d'or violet, plumas pers, chamfrains de brodure ; l'un paige houssié de velours cramoisy bordé d'ermes, ledit houssure ayant une branche d'estoc sur le crupe du cheval de brodure d'or s'espandans aval, le feillage gros eslevé entresemé de feuilles de chesne d'or, l'autre, de bleu et violet, à larges feuilles d'orfavrie, semé de bouillons d'argent et bordée de velours noir semé de grosses larmes de fin or en brodure ; le tierch, houssié de velours noir chargé de chiffres dudit seigneur et de *y*, les chiffres dorez, les *y* blans, et largement campanes à demi dorées ; le quatre, de satin violet semé de cardons d'orfavrie, bordé de velours noir broudé de larmes et de fringes d'or ; le v^e, de drap de damas noir à chiffres et chardons de mondit seigneur en brodure semé de campanes dorées, bordé de damas blanc semé des memes campanes ; le vi^e, que menoit le palefrenier en main, estoit houssié de drap d'or noir et violet cramoisy. En tel estat entra sur le champ.

A l'encontre de lui vint monseigneur le bastart houssié de drap de velours bleu sur crupe et cringne¹,

1. Croupe et crinière.

ayant ung rabot et toute la houssure semée de rabotures d'argent.

Le tierch venant sur le champ fut messire Philippe de Poitiers, seigneur de la Frete, servi de monseigneur de Dormans, son frère, le visconte de Furnes, messire Anthoine et messire Josse de Lalaing, portans pourpains de satin noir, palletos de taffetas vermeil et chainnes d'or en leurs colz ; et estoit amené d'une filière sur le champ par une pucelle à cheval, vestue de taftas blanc, cheveux pendans, chapiau de roses en teste, ung coler d'or au col, son cheval couvert de colletes de soye tout semé de violettes ; ledit seigneur ayant escu blanc, lui houssié de satin cramoisy brochié d'or, semé de campanes de vaches d'argent. Et avoit deux paiges habilliez de robes volans, le corps de taftas vermeil et noir, et petites chappes de satin noir ; l'un des chevaulx desditz paiges houssié de velours noir, et une descendue sur la cruppe de velours cramoisy violet ; le second houssié d'un drap d'or bleu.

Ci vint monseigneur le bastart contre ledit Poitiers, houssié de velours noir semé d'orfavrie blanche.

Le quatriesme ledit jour fut messire Glaude de Vauldré, ayant dix serviteurs habilliez de mantelines de damas devant vert et derrière violet, sa houssure de velours sanguin et vert semé de coquilles d'or en brodure, entresémé de campanes d'argent.

Contre ledit Vauldré joustâ monseigneur le bastart, houssié de drap d'or cramoisy et bordé de cresée blanche.

Celui jour se fist le souper à court, et n'y eut point de banquet jusques à lendemain.

Le jeudi joustâ le premier monseigneur le conte de

Saulme, lequel servirent quatre nobles hommes habilliez de hoctons de damas noir et violet ; s'estoit ledit conte houssié de drap d'or bleu velours ; ung paige vestu de damas noir et violet, houssié de velours violet semé de grosses campanes d'argent environ de cent.

Encontre lui vint monseigneur le bastart houssié de satin cramoisy et chargié à façon de gorgerins de haubergeirie d'argent.

Le deuziesme fut messire Bauduin, bastart de Bourgoigne, qui fut servi ce jour de monseigneur de Montferrant, le bailli de Bruges, Guillelme de Ternay et Guiot de Fougny, vestus de mantelines de velours bleu à lettres de brodure devant et derrière, pourpains de satin cramoisy les trois, ledit Montferrant de drap d'or, et chascun harnas de cheval chargié de campanes d'argent, capeletz de satin vert et plumes blanches, et chascun une grosse chainne d'or aux colz ; ledit messire Bauduin houssié de velours bleu semé de plumes en brodure qui sont sa livrée, ayant une longue banelle de samis¹ vert sur le heaulme ; et après lui trois paiges vestus de robes de velours bleu semé de chiffres d'orfavrie blanche et dorée ; le second, de drap d'or cramoisy bordé de satin figuré noir, les figures rouges ; le tiers, de velours violet semé de campanes d'argent et une très grosse sur le dos du cheval ; le III^e, houssié de velours noir broudé d'orfavrie à sa devise.

Monseigneur le bastart joustà contre ledit messire Bauduin portans harnas de cheval de damas blanc chargié de brodure et semé de campanes d'or.

1. Sorte de satin tramé d'or.

Le tierch de ce jour, monseigneur de Renty, servi à ladicte joust de monseigneur Adolf de Cleves, monseigneur Jacques de Luxembourg, monseigneur de Bievres, monseigneur de Fiennes et messire Jehan de Luxembourg, vestus de pourpains de damas noir, mantelines de satin blanc, à tout chainnes d'or aux colz; lui houssié de velours noir, decopé tout en figure de 7 Y 7 monstrant sur satin blanc. Et avoit trois paiges portans porpains de satin noir et mantelines de satin blanc, l'un houssié de drap d'or cramoisy, l'autre de velours bleu semé de tout *a. b. c. d.*, etc., en brodure d'or, l'autre de drap d'or vert.

Et contre mondit seigneur de Renty joustà monseigneur le bastart, houssié de velours tané chargé en maniere de testes de lions plattes tenant chascune teste ung aneau ront en sa bouche d'argent, bordé de tafetas vert.

Le jour meismes, après que monseigneur le duc et les dames eurent veu les joustes, ilz vindrent à ung très gracieulx banquet qui estoit préparé au lieu que dessus, lequel, touchant le service, fut très grant, car on y servit de xxiii més. Et pour nouvelleté y ot sur les tables aultrefois dictes olifans, licorgnes, dromedaires et cherfs¹ grans et richement fais, chascun portans coffres sur le dos plains d'espicerie et homme dessus, chevauchant lesdictes bestes entresemées de paons et chisnes² moult riches, toutes lesdictes armoiez des armes des seigneurs de la Toison d'or et de plusieurs aultres nobles. Et en tant con estois assis audit

1. Cerfs.

2. Cygnes.

bancquet furent perjouez encores certains fais d'Er-
cules, si comme quand il ala querre sa dame en enfer,
etc. Audit banquet fut on jusques à deux heures
après mienuit.

Le vendredi y ot très noble assemblée sur les rens,
car monseigneur de Scalles, Anglois, y vint pour
ladiete jousté; mais à cause que lui et monseigneur le
bastart sont freres d'armes, monseigneur Adolf de
Cleves soustint le pas, dont il advint que, mondit sei-
gneur le bastart estant en robe sur les rens regar-
dant sondit frere d'armes, ung cop de piet de cheval
lui mist très villanement le genoul hors du lieu, et
ne pot faire plus avant, mais fournirent ceulx qui
seront ditz.

Monseigneur de Scalles vint donc sur les rens très
honorablement, car premierement il avoit service
de tous les Anglois, et les nostres, de grant couraige,
lui faisoient compagnie; ses serviteurs estoient douze
pour le lance, monseigneur Jacques de Luxembourg
y est et monseigneur de Fiennes, monseigneur le
marquis, les aultres Anglois, et messire Jehan de
Luxembourg, portans palletos vers à une ancolie de
brodure, aulcuns de damas, aultres de satin figuré; et
leurs chevaulx avoient harnas de velours tané à tout
xii fleurs d'ancoles d'argent sur chascun cheval, et
chascun une chainne d'or au col. Et avoit six paiges
vestus de pourpains de satin noir, mantelines de satin
figuré vert, semées d'ancoles d'argent, barettes de
velours noir rebracées de drap d'or cramoisy à plumes
jaunes et housseaux blancs. Ledit seigneur avoit son
escu de drap d'or cramoisy et bleu, houssié de drap
d'or velours cramoisy et bleu; lesditz paiges, l'un

houssié de velours tané, semé de grosses campanes et grosses ancolies d'argent; l'autre de drap d'or cramaisy velours, bordé de velours noir semé d'orfavrie blanche; le tierch de drap d'argent violet bordé de drap d'or bleu à grandes estendues de velours cramaisy semé de campanes; l'autre de velours cramaisy semé de ses chiffres en brodure d'or, à grans estendues de drap d'argent et velours noir, semées de houpes d'or; l'autre de velours gris semé de grans pièces de drap d'or noir et de campanes d'argent; l'autre de velours bleu semé de larmes d'argent, bandé partout d'ermes, bordé de damas gris semé de ses chiffres en brodure d'or.

Item, contre lui joustant fut monseigneur de Ravens-tain, houssié de velours cramaisy chargé d'orfavrie d'or et d'argent à feullages.

Le second de ce jour fut monseigneur de Roussy, lequel se fist amener sur le champ en ung très grant chastiau à quatre tours et une grosse au milieu. Et estoit le chasteau quarré de machonnerie de pierre noire, bien fait et bien garny de tout ce qu'à veue de chastiau appartient. Là dedens vint jusques sur le champ devant les dames où il sailloit dehors armé et monté. Si estoit à son devant le nayn d'Engleterre, vestu d'une robe de velours noir à ung ploy¹ blanc, et quatre chevaliers qui le servirent, c'est assavoir monseigneur de Fiennes, messire Jehan de Luxembourg, monseigneur le marquis de Ferare et messire Anthoine de Halewin, vestus de pourpains de satin cramaisy et hoctons de satin noir à ung ploy blanc.

1. Pli ou bande.

Et avoit ledit seigneur sept chevaulx couvers; le sien estoit houssié de damas blanc traillié de fil d'or, semé de *a. e.* partout en brodure, et avoit sur son heaulme ung long volet; puis avoit quatre paiges et son palefrenier et ung varlet à piet menant ung destrier, ledit varlet vestu de velours noir à ung ploy blanc. Le premier desditz chevaulx desditz paiges houssié de velours noir, bordé de velours cramoisy, chargé de campanes d'argent; le second chargé à force d'orfavrie blanche; le tierch de satin cramoisy à une grosse branche ou estoc de brodure d'or haultement eslevée jettant ses feullages tout avant la housure; l'autre estoit aussi de brodure d'or entierement toute faicte de gaufrure quarelée comme machonnerie, entresemée de larmes d'argent et de fenestres à deux testes de dames et une d'homme, et semée de *a. e.* tousjours, bordée ladicte housure d'une galerie de brodure faicte à gros pillers, en chascun parquet ung grant pot de violiers ou lectres et tout de brodure d'or, d'argent et de soye, semée aussi de larmes; l'autre encores estoit de brodure d'or hault eslevée de grandes feuilles entresemées de lettres et larmes d'argent de brodure ayant sur la coingne¹ une grosse fleur d'or faicte à l'aguille, bordée de satin cramoisy, entresemée que dessus, fringié de noir. Le destrier en main houssié de drap d'or cramoisy. Et povez sçavoir que lesditz paiges et palefrenier avoient vestues mantelines de pareille estoffe chascun à sa housure, pourpoint de satin noir et barettes de velours noir decoppées dessus de drap noir et blanc.

1. L'angle.

A l'encontre de mondit seigneur de Roussy jouta pour monseigneur le bastart Charles de Visaen, hous-sié de damas blanc semé d'arbres d'or, atout un bort de velours violet à arbres d'or.

Le tierch pour le jour fut Jehan de Rochefay, dit Rosquin, premier escuier d'escuierie à monseigneur le duc, servy de monseigneur d'Aussy, messire Philippe de Crevecuer, Drieu de Humieres et Simon, frere audit Rosquin, vestus de pourpains de velours cramoisy, hoctons de velours vert semé d'orfavrie blance atout deux lettres; l'escu dudit Rosquin et sa houssure de velours vert bordé de velours tané chargé d'orfavrie, et par dessus lettres d'orfavrie, l'une dorée et l'autre blanche, et n'avoit nulz paiges.

Ledit Charles de Visaen jouta encoires contre ledit Rosquin, houssié d'ermes à bordure de martres sables. Ainsi la joute fina pour le jour. S'en revint on souper à court, et n'y eult ce vendredi ne le semmedi point de bancquet.

Le semmedi revint monseigneur le duc sur les rens, les dames et lesdis juges; puis vindrent ou champ deux chevaliers ensamble, dont l'un estoit nommé messire Jehan de Ligne, seigneur de Rely, et l'autre messire Jacques de Harchies. Ces deux sont compaignons; si se habillerent pareilz, est assavoir qu'ilz avoient six serviteurs pour la joute, vestus de hoctons, le dessus de velours violet et le dessoubz de velours noir à une chiffre d'or devant et derriere, à une chainne d'or ès colz chascun; leurs houssures de velours violet bordé de velours noir chargé de campanes d'argent, les escus noirs et la chiffre d'or devant dicte.

Phelipe de Poitiers jouta pour monseigneur le bastart contre messire Jehan de Ligne, ayant harnas de cheval d'orfavrie d'argent.

Et contre messire Jacques de Harchies ledit Poitiers, houssié de satin de coulleur de fleurs de peschier, à grosses feuilles d'argent comme plumes en brodure, pendans au col du cheval, colier de campanes dorées.

Après ces deux vint ou champ messire Phelippe de Crievecuer, ayans douze compaignons à piet devant lui, vestus de paletos de tafetas blanc et vert, et pour serviteurs monseigneur d'Aussy, monseigneur de la Roche, Guillelme Bournel et Rosquin, portans pourpains de damas tané et hoctons de drap d'or cramoisy, ayans trois paiges vestus de pourpains de satin cramoisy, mantelines de damas blanc semées de larmes d'orfavrie dorée à ung collier d'orfavrie dorée en façon de gorgerin, barettes de velours vert et plumes vertes et blanches, l'un houssié de drap d'or vert, l'autre de drap d'or noir, le tierch de drap d'or bleu, et lui de drap d'or cramoisy, son escu de drap d'or vert.

Item, jouta contre lui ledit Poitiers, houssié de velours bleu chargé de campanes dorées et blanches.

Le quart jousteur de ce samedi fut messire Jehan de Doudeville, frere à monseigneur de Scalles, lequel fut amené à toute solemnité tant des nostres comme des Anglois. Et le servoient monseigneur de Scalles, monseigneur Jacques de Luxembourg, monseigneur de Roussy et sept Anglois vestus de satin figuré, par moitié ressamblant drap d'or et l'autre moitié de drap d'argent. Si estoit ledit seigneur houssié de drap d'or velours blanc bordé de drap d'or cramoisy. Après lui quatre paiges habilliez de pourpains de satin noir,

mantelines telles que lesditz serviteurs; le premier houssié de drap d'or velours moitié cramoisy, moitié bleu; le II^e de drap d'or noir velours; le tierch de drap d'or cramoisy velours. *Item*, lui menoit on en main ung destrier couvert de très riche drap d'or, la selle garnie de drap d'or bleu à chamfrain de brodure d'or fin; celui qui le menoit vestu d'une longue robe de velours noir, son cheval houssié de velours violet semé de campanes dorées et blanches.

En tel estat fut ledit messire Jehan receu à la jousté dudit Philippe de Poitiers, houssié de martres sables bordé d'ermes.

Le cinquiesme ce jour fut monseigneur de Ternant servy de monseigneur d'Arguel, messire Mile de Bourbon, messire Jehan de Bourbon, chevalier de Rodes, et Phelippe Copin, portans palletos de satin violet; ledit seigneur houssié de drap d'or cramoisy, chargé de campanes d'argent, et dessoubz la houssure ung harnas de cheval pareil, qui demeura ou jousteur quant on osta la houssure.

Contre mondit seigneur de Ternant joustá Poitiers, ayant ung harnas de cheval d'orfavrie d'argent à rennes pendans. Ainsi fina la journée, car il estoit bien tart quand les seigneurs et dames revindrent à court et bien largement heure de souper.

Le dimence après disner, à heure acoustumée, les seigneurs et dames venus, vint soy presenter à la jousté Pierre de Bourbon, seigneur de Carency, lequel servoit Phelippe de Bourbon, son frere, messire Anthoine et messire Josse de Lalaing, et Mile de Bourbon, vestus de palletos de satin cramoisy bajoés¹ de

1. Chargés.

bestes devant et derrière en brodure d'or, bonnetz blancs en teste, son escu de velours cramoisy à une bajoe¹ et ung **O** d'or²; et estoit houssié de velours cramoisy bordé de drap d'or noir. Si avoit trois paiges habilliez de pourpains de satin noir, mantelines de satin figuré bleu et bonnetz blans, houssiés l'un de drap d'or velours noir, l'autre de velours bleu chargé de trois grosses campanes d'argent, aussi grosses comme testes d'enfans, et grandes bajoes d'argent, le tierch houssié de drap d'or bleu velours.

En ce point le receipt Phelippe de Poitiers, houssié de drap d'or bleu velours à ung saultoir, et bordé de velours violet.

Le second de ce jour fut monseigneur de Contay, ses serviteurs habilliez de velours noir en hoctons, lui houssié de drap d'or noir, et 1 paige houssié de drap d'or cramoisy velours, ledit paige vestu de velours noir. Et de la premiere course que ledit monseigneur de Contay courut contre Phelippe de Poitiers, il le desarma et fut blechié ou corps, tant qu'il le convint cesser. Ainsi demeura là mondit seigneur de Contay jusques que tost après entra monseigneur le marquis de Ferare.

Ledit Phelippe de Poitiers, ou nom que dessus, avoit une houssure de drap d'or velours vert, atout ung bort de damas blanc et une croix de Saint Andrieu sur le dos du cheval, de damas blanc.

Monseigneur le marquis à sa venue estoit gentement en point. Il fut servy de monseigneur de Roussy, monseigneur Jacques de Luxembourg, monseigneur de

1. Hotte, panier, manne d'osier, qui forme la charge d'un homme.

2. Un os de cheval, d'après les *Mémoires*, t. III, p. 181.

Fiennes et messire Jehan de Luxembourg, vestus de palletos de satin bleu, *a. e. m.* en brodure d'or, capronceaux rebracés de velours noir, decoppez de drap violet, ayant XII chevaulx parmi le sien qu'il chevauchoit, les six houssiés et les aultres harnaschiés; ceulx qui les chevauchent vestus de robes toutes chargées d'orfavrie blanche, à manches de velours noir, capronceaux telz que dessus et pourpains de velours. Les six harnas de chevaulx tous de brodure et les houssures, la sienne de satin bleu semée de serviettes d'or et de brodure de miroirs et fleurs pareilles, entrefournie d'orfavrie blanche, brodée de grans chiffres d'or et bordure pareille très large et haulte; l'un de ses paiges houssié de velours violet chargé de roses dorées boutans hors gros aneaux d'argent à trois neulx dorez, l'autre de velours noir semé de grosses pommes d'argent, à quoy on gette feu ès bateaux en la mer, de nuées et campanes tout d'argent; le tierch de satin figuré gris chargé de reschauffoirs d'argent à demie dorure gectans flambe en hault, semée en la bordure de chardons d'or; la quarte de damas jaune semée de lunes gectans rays et larmes d'argent; le v^e de velours vert semée de chardons dorez, de campanes et de feuilles de chardons d'argent.

En tel estat joustà mondit seigneur le marquis contre monseigneur de Contay, lequel ne chambga point sa houssure.

Après la retraite de monseigneur le marquis fist on armer monseigneur Glaude de Vauldré pour jouter pour l'arbre d'or contre monseigneur de Contay, et vint ledit messire Glaude sur le champ, houssié de drap d'or vert semé de campanes d'argent.

Ledit jour de dimence, aprez la jousté finée, se fist ung banquet à la court, où les seigneurs et les dames furent servis très plentineusement seulement en vaiselle sans personages, et y fut servy tant de cuisine comme de fruiterie et espicerie de XXIII més, et pendant ledit banquet se parjoua l'istoire d'Ercules, qui estoit commencée auparavant.

Le lundi XI^e jour, nul ne josta que monseigneur le duc, lequel, comme avoient fait les aultres chevaliers, vint ou champ à très grant estat; car, avec l'officier d'armes qu'il avoit devant lui et de toutes sortes de menestrelz, trompettes et clars, XII chevaliers le servirent, c'est assavoir monseigneur de Scalles, monseigneur d'Arguel, monseigneur de Chasteau Guiaut, messire Jacques de Luxembourg, monseigneur de Fiennes, monseigneur de Roussy, messire Jehan de Luxembourg, monseigneur le marquis de Ferare, messire Bauduin le bastart, messire Phelippe Pot, monseigneur de Ternant, monseigneur de Rochefay, dit Rosquin, lesquelz estoient vestus de pourpains de satin cramoisy et de hootons tous chargés d'orfavrie d'or sur champ violet; et dix paiges habilliez de mantelines pareilles, à barettes de velours bleu et plumes blanches; lequel mondit seigneur estoit houssié d'une houssure de menue orfavrie d'or en brodure, bordée de deniers d'or assis en branlant; une aultre de velours cramoisy à grans fusilz d'or en brodure et le feu partout semé; ung de velours bleu fait d'orfavrie d'or en façon de drap d'or; ung aultre de drap d'or noir; l'autre de drap d'or cramoisy, l'autre en brodure de petis fusilz; le destrier en main, de velours cramoisy, plain de deniers d'or branlans; les aultres chevaulx tous

houssiés d'orfavrie en pluseurs façons ; ledit palefrenier habillié comme les paiges, et chascun cheval chamfrain de brodure de soye, et la houssure et plumas de la couleur.

Ainsi mondit seigneur venu sur le champ, vint contre lui monseigneur Adolf de Cleves, seigneur de Ravenstain, faisant porter sur lui ung riche pavillon palé de damas blanc et violet, duquel il vuida près de la toille, prest pour courre. Si avoit sept paiges et aultres tant chevaliers comme escuiers jusques à xx chevaulx, portans les meismes houssures ensamble qui l'une aprez l'autre avoient servy à la jouste precedente. En tel estat, saillant dudit pavillon, josta contre mondit seigneur le duc.

Si debvez sçavoir que, ce dit jour, dès deux heures après midi, se fist apporter monseigneur le bastart qui avoit le genoul hors du lieu, en une riche littiere peinte comme drap d'argent et couverte de drap d'or, sur le champ, lui vestu d'une riche robe d'orfavrie d'or.

Quant mondit seigneur le duc et monseigneur de Ravenstain eurent jousté leur temps, le nayn corna ; si joustèrent pour les dames, puis se retirèrent.

Et, incontinent ce fait, vint hors de la porte de l'arbre d'or ung destrier bay chargé de deux panniens de cuir plains du harnas et l'escu dessus, sur quoy et en quoy josta monseigneur le bastart contre monseigneur d'Arguel, ledit destrier houssié de velours noir chargé d'orfavrie ; lesditz panniens couvers d'un velours violet ; lequel destrier, couverte, harnas et escu les officiers d'armes, le nayn et le jayant, après grand deliberacion et pluseurs manieres observées, presenterent sur le champ devant les dames à mondit sei-

gneur d'Arguel pour le plus avoir rompu de lanches à ladicte jousté.

Ladicte jousté faicte, mondit seigneur s'en ala desarmer entrement que on deffist la toille et despeça tout le champ. Si s'en ala chascun armer pour le tournoy, meismes mondit seigneur le duc, et habillier chascun des xxiiii devant nommez en la jousté de l'arbre d'or de demies houssures de violet, aulcuns de velours, aultres de damas ou satin, tous semez d'arbres d'or, car les chapictres estoient telz qu'aprez ayant jousté ilz devoient compaignier le chevalier entrepreneur audit tournoy. Ainsy environ l'eure de six heures et demie [vindrent] xxiiii nobles hommes de dehors, desquelz estoit capitainne messire Charles de Chalon, conte de Joigny, lesquelz se rengierent sur le champ, comme pour bataille, et leur furent présentées chascun lance ressamblant à fers esmolus. Et avoient chascun espée rabatue sans pointe, lesquelles ilz presenterent aux juges pour eschiever¹ violence, et puis les reprindrent. Et tantost apres vindrent les xxiiii de l'arbre d'or vuydans hors de la porte dont vuydoit tousjours le champion et se rengierent pareillement que les aultres, envoierent leurs espées et prindrent leurs lances. Ainsi regardoient l'un l'autre, et monseigneur le bastart les regardoit en sa dicte littiere.

Et en tant qu'il touche de la venue de mondit seigneur le duc sur les rens pour ce tournoy, il estoit de sa personne habillié comme les aultres, mais apres lui il avoit x paiges et ung destrier qu'on menoit en main; lesquelz paiges, varlet de piet et palefreniers estoient ves-

1. Éviter.

tus de robes de velours cramoisy, le desoubz brodé de fin or; et lesditz paiges à cheval, chascun collier de grosses roses de fin or au martel pendant au derriere jusques sur le cheval, à deux fillandres¹ de feuilles de chesne d'or; leurs chevaulx et ledit destrier en main houssiés de velours cramoisy, semé chascun de cent campanes de fin or pesans chascune ung marc, menans ung merveilleux bruit.

Lesdis XLVIII nobles hommes assamblez ainsi l'un devant l'autre, la trompette de guerre sonna; lors se ferirent en l'un l'autre des lances très victorieusement, puis ferirent des espées l'un sur l'autre chascun à son pouvoir, une bonne espace de tous costez du champ tant que le nayn corna, et les dames faisoient signe d'un volet. Après quoy à grant paine on les fist abstenir et retraire chascun à son renc; lors osta monseigneur le duc son habillement de teste et vint d'un renc à l'autre; si en fist pluseurs par couples venir l'un contre l'autre corps à corps, qui se batoient desdictes espées vilainement tant que le plaisir de mondit seigneur fut de faire retraicte. Lors deux à deux rentrerent en la porte de l'arbre d'or, et passerent devant les dames en ce point et ramenerent mondit seigneur à court et mondit seigneur le bastart en litiere; puis s'alla chascun desarmer pour venir au banquet et aux danses.

Et en tant qu'il touche desdictes joustes et tournoy, la chose en la maniere que dit est fut honnorablement conduite en toute douceur et en plus grant richesse qu'il ne m'est possible d'escripre que il ne fusse trop long. Car il ne fut oncques jour que sur les rens, aux-

1. Espèces de filets.

dictes joustes et aux bancquetz plusieurs ne fussent habilliez de riches vestemens d'orfavrie, de brodure, de pierrie, de riches draps, de houssures, de harnas de chevaux ung jour l'un, aultre jour l'aultre, et pareillement aux bancquets et aux danses, meismes mondit seigneur le duc et monseigneur le bastart et leurs paiges chascun jour nouveau, et en ensievant les aultres princes et seigneurs. Pensez que chascun se monstroït dont je m'en passe de la declaration, excepté du fait des armes et ce que y servoit.

Le jour dessusdit, après le tournoy, on avoit préparé à court ung banquet qui fut bien gracieux. Premièrement on avoit dressié ung riche dressoir garny de riche vaisselle, et, sur les trois tables de la grant salle dont aultre fois j'ay fait mencion, y avoit assis xxx arbres de chire¹ portans de toutes manieres de fruits; autour de la racine desditz arbres la viande mise dont il y avoit xx més de cuisine, et pour les entremets y avoit personnaiges d'hommes et de femmes entresemez qui portoient l'un en une hotte, l'autre en ung chapiau, l'autre en son geron, fruiteries et espiceries, lesditz personnaiges pains de fin or, de fin argent et azur très richement. Et devant monseigneur, à sa table, y avoit une tour sur quoy estoit ung homme tenant ung dart, et de ladicte tour comme d'une fontaine partoït eaue rose très habondamment. Et dedens l'un des chandelers pendans à miroir dont j'ay parlé au premier banquet y avoit ung dragon en la roche qui gettoït feu, et de ladicte roche respandoit eaue et feuilles de roses sur les gens. *Item*, devant

1. Cire.

ladicte table vint une très grande balaine gardée de deux jayans, laquelle avoit dedens son ventre deux seraines¹ et XII ou XIII hommes habilliez estrangement, lesquelz hommes et seraines vuiderent hors de ladicte balaine pour danser, chanter et esbatre; et desdiz hommes avoit qui se combattoient et les aultres dansoient.

En la fin dudit banquet se commença la danse, à laquelle fut donné par les dames à messire Jehan d'Oudeville, frere à monseigneur de Scalle, le pris du tournoy. Et après firent quatre chevaliers aventureux crier une joute à lendemain, puis s'en ala on couchier environ à trois heures.

Le lendemain, aprez messe dicte, monseigneur le duc fist en la grant salle un très riche disner, auquel seoit avec lui le legat de nostre saint pere, et les prelatz, princes et seigneurs aux aultres tables. Après lequel disner, qui fut plentineusement servy et longuement dura, mondit seigneur le duc donna aux officiers d'armes, trompettes et menestrelz vi^c frans en monnoye, et lors commencerent ilz à crier *larghesse*, *larghesse* à puissance. Et si donna mondit seigneur à Cestre, le herault anglois, une longue robe d'un riche drap d'or vert fourré d'ermes.

En l'après disner on ala à la joute, laquelle tindrent monseigneur d'Arguel, monseigneur Jacques de Luxembourg, monseigneur de Renti et monseigneur de Lens; mais il n'y vint guaires de jousteurs que monseigneur de Roussy et le forestier de Bruges, nommé monseigneur d'Unterche, et deux aultres. Ainsi je me

1. Sirènes.

144 MÉMOIRES D'OLIVIER DE LA MARCHE.

retrays et cessay d'escripre, car à lendemain, si comme
on disoit, se debvoit la feste rompre et monseigneur
partir de Bruges.

CY FINE LE TRAICTIÉ DES NOPCES DE MONSEIGNEUR
LE DUC DE BOURGOINGNE ET DE BRABANT.

LETTRE D'OLIVIER DE LA MARCHÉ

AU COMTE DE NEVERS¹.

*A haut et puissant prince et mon très redoubté seigneur
monseigneur le Comte de Nevers et de Retel.*

Haut et puissant prince et mon très redoubté seigneur, le plus humblement que je puis je me recommande à vostre noble grace ; et vous plaize savoir, mon très redoubté seigneur, que les materez dont nous parlamez vous et moi sont à ce menées par desà que s'a nous ne tient la matere prendra bonne ysue. Vous estes fort amé et désiré par desà, comme vous dira monsieur de Vilarnoul, porteur de cestez, qui à son pouvoir se montre vostre cerviteur, et me samble, monseigneur, et à seux qui bien vous veullent, que vous ne devez prendre aultre chemin que cely quy vous dira pour le bien de ladite matere. Hault et puissant prince et mon tres redoubté seigneur, je ne vous escriis aultre chose fors que je prie à nostre seigneur quy vous doinct bonne vie et longue et voz haultx et noblez desirs accomplir. Escrit à Bruselle, le vii d'octobre, de la main

Votre très humble cerviteur,

OLIVIER DE LA MARCHÉ.

1. Bibl. nat., ms. n° 2901, fonds français, fol. 17.

MÉMORIAL DE LA FÊTE DE LA TOISON-D'OR

TENUE A BOIS-LE-DUC EN 1484 ¹.

S'ensuyt ung petit memorial compris sur la feste de la Thoison d'or solempnisée au Bois le Duc le viii^e de may IIII^{xxi}, contenant aucunes ceremonies faites à la feste dudit Thoison par monseigneur l'archeduc d'Austrice, etc., souverain dudit ordre, et autres chevaliers, freres et compaignons.

Et princes vindrent de cheval le samedi aux vespres ; mais devant eulx precedoient xv heraulx, vestus de diverses armes, selon la nomination des seigneurs ausquelz ilz estoient. Après venoient Thoison d'or, maistre Jehan le Gros, tresorier de l'ordre, et le doyen de Bruxelles, secretaire d'icellui ordre, tous trois vestus d'une robe de vermeil velours et ung mantel du pareil jusques au piet, avec ung chapon² à courte cornette à la mode ancienne du pareil velours, et le col-liege de l'eglise avecques ceulx de la chapelle à tout chappes. Lendemain à la messe vindrent pareillement vestus, et à aler à l'offrande on les appelloit trois par ordre, affin que on veist quelz procureurs estoient commis pour ceulx qui n'estoient presens pour adonc en

1. Ce fragment est extrait du ms. de la Bibliothèque nationale de Turin, L. v. 1, où il occupe du fol. 170 au fol. 172 inclusivement.

2. Chaperon.

leurs lieux aler à l'offrande. Et sachiez que les mame-lus¹ n'y furent pas appellez jusques au mercredy que on leur fist leur deposicion et le dimence aux vespres. Et le lundy à la messe vindrent en habis noirs de la façon des premiers. Le mardy ensievant vindrent en blans habis de satin, et aux vespres en leurs premiers habis sans manteau. Le mercredy à la messe vindrent en communs habis. Le dimence ensievant fut fait l'office de saint Andrieu. Le second jour des trespassez; et quant vint à l'offrande pour ceulx qui estoient trespassez, offroit Thoison d'or à tout une chandeille ardent et au retour l'estaindoit; les autres offroient pour eulx et pour ceulx desquelz ilz estoient commis procureurs. Le tiers jour [fut fait l'office] de Nostre Dame et le derrenier du Saint Esperit. Après venoit le duc vestu comme les dessus nommez avec les autres chevaliers dudit ordre, et estoient tous leurs manteaulx batus en or par dessoubz d'un piet de hault, etc.; mais selon la plume les oiseaulx.

P^o.

Mondit seigneur le duc d'Austrice, etc. Devant l'offertoire proclama Thoison d'or les tiltres d'un chascun selon l'ordre dudit Thoison pour aler à l'offrande eulx ou leurs procureurs, et n'appelloit pour les trespassez ne les mamelus comme dit est. Après fu appelé :

Très hault et très puissant prince Jehan, Roy d'Aragon et de Navarre, trespasé. Nulz ne offri pour lui.

1. L'adjectif *mamelu* signifiait ordinairement, dans la langue du moyen âge, celui ou celle qui a de grosses mamelles, et, au figuré, qui est bien fourni. Ici, il semble désigner les chevaliers qui avaient trahi le chef de la Toison en échange de grands biens ou avantages.

Très hault et très puissant prince Edouart, Roy d'Angleter et seigneur d'Irlande, pour lequel se presenta monseigneur de Roman, et offry.

Très hault et très puissant prince Fernande, Roy de Napples. Pour lui offry monseigneur de Nassou comme procureur.

Très hault et très puissant prince Fernande, Roy de Castille, de Lyon et de Sezille, etc. Pour lui offry monseigneur de Ravestein.

Anthoine de Croy, seigneur de Porcien. Nul ne offry pour lui, car trespasé.

Le Besque de Lannoy, seigneur de Molembays, trespasé. Nul ne offry pour lui.

Jehan de Melun, seigneur d'Anthoing. Pour lui offry monseigneur de Lannoy.

Jehan, duc de Cleves, conte de la Marke. Pour lui se presenta monseigneur de Ravestein.

Jehan de Neufchastel, seigneur de Montagu, subget naturel de mondit seigneur le duc, etc., chief et souverain dudit ordre, etc., lequel s'est alé rendre en France, et tenant parti contraire à mondit seigneur sans avoir renvoié le colier, ne gardé les status dudit ordre qu'il a juré. Il a esté jugié hors d'icellui ordre & déclaré inhabille de jamais plus porter ledit colier, etc.

Jehan de Lannoy, comparu personnellement à toute la feste en habit comme dessus.

Messire Phelippe Pot, seigneur de la Roche et de Nolay, [subget naturel de mondit seigneur le duc], chief et souverain dudit ordre, etc., s'est alé rendre au Roy, etc. Et à ceste cause a esté privé dudit ordre et déclaré inhabille de jamais plus porter ledit colier, etc.

Messire Anthoine, bastard de Bourgoingne, conte de

la Roche en Ardenne. Attendu que mondit seigneur le duc et autres chevaliers dudit ordre ne sont encores au vray informez s'il a delaissé à porter le colier d'icellui ordre, ne pris autre ordre, ne aussi comment il est traictié depuis son retour de prison, a esté dit par lesdits de l'ordre que son fait sera remis au futur chapitre dudit ordre de la Thoison d'or.

Loys de Bruges, seigneur de la Grutuze, conte de Wincestre et prince de Steehuse. Pour lui se presenta messire Josse de Lalaing.

Messire Adolf, duc de Gheldres, trespasé.

Messire Phelippe de Crevecuer, seigneur d'Esquerdes, [subget naturel de mondit seigneur le duc], souverain du noble ordre de la Thoison d'or, lequel a esté nourry dès son enfance en la maison de Bourgoingne, et par cy devant a esté commis à la garde de pluseurs bonnes villes et places pour feux de très noble memoire les ducs Phelippe et Charles de Bourgoingne, que Dieu absoille, assavoir : Abbeville, Boulongne, le Crottoy et autres, et que plus est estoit capitaine general de Picardie, etc., et lequel avoit fait le serement et juré de les garder sans les mettre en autrui main, et au contraire de ce les a rendues au Roy et lui fait le serment, et avec ce a delaissée à porter ledit colier dudit ordre de la Thoison d'or, en mal recongnoissant les grans biens et honneurs qui lui ont par cy devant esté fais par lesdits ducs Phelippe et Charles, et, qui plus est, s'est mis et a fait guerre ouverte contre les pays de par deçà en livrant bataille devant la Viefville, car il estoit lors chief et capitaine de l'armée du Roy de France, en commettant par ce et autrement faulse trahison et desleauté, pour lesquelles causes, à

grande et meure deliberacion, il a esté au chapitre dudit ordre presentement tenu, etc., privé et debouté dudit ordre, jugié et déclaré inhabille et indigne de jamais le porter. Et s'il eust esté present audit chapitre, autre et plus grande correction lui eust esté déclarée selon ses mesmes demerittes et malefices. Et pour donner congnoissance à chascun de ses dits malefices, a esté ordonné et déclaré par mondit seigneur le duc, etc., et mesdits seigneurs les chevaliers freres et compaignons dudit ordre que le tablet de ses armes mis et posé à la presente feste au cuer de l'église collegiale dudit Bois le Duc sera hosté de la place où il a esté posé et sera porté, mis et actachié au grant portal de ladicte eglise, et ses armes reversées et mises à reboux. Fait que dessus.

Messire Adolf de Cleves, seigneur de Ravestein, comparu personnellement pour lui tout durant la feste.

Messire Jacques de Lucembourg, seigneur de Richebourg. Combien qu'il ait esté prins en exploix de guerre honnorablement et pour la querelle et deffense de matres redoubtée dame Marie, fille legitime et heritiere de mondit seigneur le duc Charles, chief et souverain dudit noble ordre de la Thoison, à present femme et compaignie de mondit seigneur d'Austrice, etc., neantmoins, depuis sa liberté de prison, lui qui est chevalier dudit ordre, n'a pas seulement fait serment au Roy de France, leur adversaire, mais a delaissié de porter le colier d'icellui ordre de la Thoison d'or sans le rendre ou renvoyer, et a receu et porte publicquement l'ordre dudit Roy de France, s'est monsté en armes avec les ennemis de mondit seigneur, en exploit de guerre, et a receu par don et auctorité d'icellui Roy à son prouf-

fit villes, places, terres et seigneuries appartenant à mesdits seigneur et dame et à leurs leaux vassaulx et subgectz, pour quoy il a esté jugié hors d'icellui ordre, et déclaré inhabille pour jamais cy après plus le porter. Fait que dessus.

Englebert, conte de Nassou et de Viende, seigneur de Breda, y fu en personne pour lui.

Messire Jehan de Damas, seigneur de Clessy, se vous estiés en vie, veu et considéré les grans biens et honneurs que avez receuz en la maison de Bourgoingne, mesme de feu mondit seigneur feu le duc Charles, et les estrois services par vous fais audit ordre quand chevalier, frere et compaignon d'icellui, vous avez esté notté de pluseurs faultes souffisantes à vostre privation dudit ordre, mais l'on a presentement esté acertené de vostre trespas, parquoy l'on delaisse le jugement à Dieu, nostre souverain juge.

Messire Guillaume, seigneur d'Efmonde, y fu personnellement durant la feste.

Josse de Lalaing, seigneur de Montigny, y vint personnellement.

Jacquet de Lucembourg, seigneur de Fiennes. Pour lui fist les hommaiges messire Josse de Lalaing.

Phelippe de Savoye, conte de Baugey et seigneur de Bresse. Monseigneur de Romant, comme procureur, fist debvoir pour son frere.

Phelippe de Croy, conte de Chimay, viconte de Brimon et baron de la Baue. Pour lui offri comme procureur monseigneur de Lannoy.

Jacques de Savoye, conte de Romond, seigneur du pays et de Leuze, y fut personnellement.

Welfart, conte de Grant Pré, seigneur de la Vere;

pour lui se presenta et offri comme procureur monditi seigneur de Nasso à toutes seremonies.

Phelippe de Bourgoingne, seigneur de Beure. Monseigneur de Nasso se presenta pour lui et fist les hommaiges.

Jehan de Rubempré, seigneur de Vendue¹. Nul ne comparu pour lui. Il est trespasé devant Nanssy.

Pierre de Lucembourg, conte de Saint Pol, de Linoy, de Bryane, de Marle, et seigneur d'Enghien. Pour lui offry monseigneur de Nassau.

Messire Bettrement (ou Vettremien) de Lickestein². Pour lui se presenta comme procureur messire Guillaume d'Egmonde.

1. Jean de Rubempré est toujours qualifié : *seigneur de Bièvres*.

2. Lisez : *Bartholomé de Lichtenstein*.

ADVIS DES GRANS OFFICIERS

QUE DOIT AVOIR UNG ROY ET DE LEUR POVOIR ET ENTREPRISE¹.

Sacrée Majesté, mon tres redoubté et souverain seigneur, le plus très humblement que faire puis je me recommande à vostre reale magnificence, monseigneur Maximilien, par la clemence divine Roy des Romains, Empereur apparant et toujours auguste.

Je, Olivier, seigneur de la Marche, indigne premier maistre d'ostel de monseigneur l'archiduc d'Austriche vostre filz, et à vous humble serviteur et subject, aiant receu voz lettres qui me valent commandement par lesquelles me mandez que je vous envoie ce que je sçay et ay appris des officiers qui appartiennent à l'estat d'un Roy, et me mandez de vostre grace que, se je n'en ay aucune chose par escript, que je en face de tout nouveau selon mon advis et entendement, et combien que je n'ay le sens de si haulte chose comprendre, touteffois, pour obeyr à vostre mandement et escripture, je employray la capacité de mon entendement à mettre par escript ce que je en ay peu enquerir, sçavoir et retenir.

Sire, je ne tienne point en mes registres que j'aye

1. Transcrit sur un ms. de la Bibl. impériale de Vienne, n° 3360. Cette pièce précède la copie de *l'État de la maison du duc Charles*.

aucune chose par escript de ce que vous me demandez, mais j'ay careult¹ et pensé de vous en escrire mon advis en deux manieres. La premiere maniere, c'est des grans et principaulx officiers que doit avoir ung Roy, et ne me artre² point sur la maniere d'Allemagne ne de l'Empire, car vous estes assez informé de ceste matiere, et mieulx que je ne vous sauroye escrire. Mais vous informeré des estatutz de France, d'Angleterre et d'ailleurs, où vous pourrez avoir regard à vostre bon plaisir. Et pour la seconde maniere, je vous envoie en ce present volume l'estat du duc Charles, qui fut pour ung duc grant et magnifique, et en la maniere que je l'enregistray, nous estant au siege devant Nuys, à la requeste du Roy Edouart d'Angleterre qui m'envoya l'avitailleur de Calais pour avoir ledit estat par escript, pour ce que en celluy temps il vouloit descendre en France à puissance d'armes et se monstrar en son estat grant Roy et puissant, ce qu'il fist et descendit. Mais la conclusion de son voiage fut qu'il retourna en Angleterre par appointment, qui ne fut pas trop à son avantaige, et vouldroit mieulx à ung prince en prendre plus sobrement que se departir de son affaire en confusion.

Et pour ce, sire, je commenceré et entréré en la premiere voye. C'est quelz officiers doit avoir ung Roy. Et n'est pas à entendre que en chascune office il ne puist et doye avoir qu'un seul officier; mais s'entend que, selon que les seignouries de son royaume sont grandes, il se peult eslargir et tenir plusieurs officiers d'une vocation, comme je pourray dire cy après.

1. Cru.

2. Arrête.

Sire, toutes choses se doivent commencer par les divins offices. Et doit avoir ung Roy ung confesseur, prelat, docteur et renommé de bonne vie, et doit estre icelluy prelat aymé et obey du Roy touchant l'estat de sa conscience. Et ne tienne point par escript ne autrement que qui n'ayme son confesseur et l'a en chierté, cremeur et reverence, à grant peine seroit il obey en ses divins commandemens de crainte d'en cheoir en pechié et malefices. Car qui craint et ayme celluy qui le chastie et corrige, il monstre devotion eternelle et toute esperance de la voye de Paradis.

Ung Roy doit avoir ung grant chambellan et le nommer premier que tous les autres officiers, pour ce que c'est le plus prochain de la personne du Roy, et doit conduire la banniere du Roy en bataille. Il doit avoir les seaulx du secret en ses mains et, au regard des grans seaulx, soit pour previlleiges, pour paix et pour le fait de la justice, ilz doivent estre ès mains du chancelier; et doit estre le grant chambellan ung des principaulx lieutenans du Roy, et doit estre obey en la maison comme la personne du Roy.

Ung Roy doit avoir ung connestable, et doit estre lieutenant du Roy en toutes choses et principalement au fait de la guerre. Et se doit faire d'un homme noble et puissant, et qui puist soustenir et porter oultre l'estat de son office, tant ce que le Roy luy commande comme aussy les choses qui peuvent survenir devant luy des affaires du royaume en l'absence du Roy. Il peult donner sauf conduitz, il peut cognoistre de gaigne de bataille, et mesmement du fait de gaigne, affin que par droit y soit congneu que le gaigne est recevable ou qu'il face à rebouter.

Ung Roy doit avoir ung chancelier, noble de meurs, clerc et bien fondé en loix, et qu'il soit homme pour respondre soit en latin ou en la langue du royaume. Et doit estre homme droiturier, droit en justice et en ses jugemens hors de toute faveur.

Ung Roy, se son royaume est scitué sur la mer, doit avoir ung admiral qui soit homme en noblesse et en povoir de telle qualité que le connestable. Et doit avoir telle autorité et telle puissance par tous les havres du royaume, par la mer, par les nefz et navires, comme le connestable a sur terre. Et doit estre lieutenant du Roy ès parties dessusdites et peult donner en la mer graces et sauf conduitz et faire ce qu'un lieutenant de Roy peult faire.

Ung Roy doit avoir ung mareschal ou plusieurs, selon l'estendue et quartiers de son royaume, le mareschal qui est la place du connestable en l'absence d'icelluy connestable. Tous gens de guerre qui sont au service du Roy se doivent passer à reveues par le mareschal ou par ses commis, et prend droiz sur chacune paye aux paiemens desditz gens d'armes. Et doit ordonner le mareschal le prevost des mareschaulx et les prevostz des mareschaulx pour avoir regard à furnir les vivres en l'ost du Roy ou de son armée. Et doit le prevost tenir la justice du camp, du siege ou de l'armée du Roy; et ne peult de soy faire grace aux malfaiteurs, mais le peult faire le Roy, le connestable ou le mareschal.

Ung Roy doit avoir ung grant maistre d'oste. Ce grant maistre d'oste doit congnoistre de toutes les serimonies et police de la maison du Roy, et les aultres maistres d'oste luy doivent obeyr. Et doit le grant

maistre d'oste soingnier de recepvoir et aller au devant des ambassadeurs et estrangiers venans à l'ostel du Roy, de les festoyer et conduire devers le Roy, ou de sçavoir quelz personnaiges les conduiront. Et est à entendre que, se les ambassadeurs viennent de grant Roy ou de grant prince, ilz doivent estre selon leur maistre bien benigniez et honnorez. Et si doit le grant maistre d'oste soingnier des dons et des gratuitez que le Roy son maistre vouldra faire auxditz ambassadeurs.

Ung Roy doit avoir ung premier verlet de chambre, que nous appellons en la maison de Bourgoingne ung sommilier de corps. Et se doit avoir premier pannetier, premier eschanson, premier escuier tranchant et ung grant et premier escuier d'escuirye. Et d'iceulx je me deporté d'escripre, pour ce que en tous royaumes ilz ont droiz et usaiges selon les coustumes de chacun royaume. Et ausy se pourra veoir, par l'estat du duc Charles, grand partie de la conduite d'iceulx estatiz. Si soit prins en gré, sacrée Majesté, ce que j'ay peu enregistrer selon mon entendement en ensuivant ce qu'il vous a pleu moy mander et escripre. Et pour le second point je vous envoie cy tenant de point en point et de mot à autre, ce que je mis en escript pour envoyer au Roy Edouart d'Angleterre, que Dieu pardoint. Sire, ayez pour recommandé le viellart de soixante seize ans et sa vielle compaignie qui ne servons en ce monde que de prier pour vous et pour vostre noble lignée. Fait en vostre ville de Bruxelles le dixiesme jour de juing l'an de grace mil cinq cens.

Ensuite on lit : *C'est le double de l'estat du duc Charles de Bourgoingne envoyé par la Marche au Roy Édouart d'Angleterre.*

ESPITRE

POUR TENIR ET CELEBRER

LA NOBLE FESTE DU THOISON D'OR

FAITE ET COMPOSÉE PAR ET COMME S'ENSUIT ¹.

Mon souverain seigneur, mon prince et mon maistre, je, Olivier, seigneur de la Marche, indigne premier maistre d'hostel de vostre noble maison, mès en vostre noble main, comme chief de l'ordre de la noble Thoison d'or, ceste espitre que j'ay faicte et composée pour les raisons cy après escriptz.

Il est notoire que suis en la LXXVI^e année de ma vie et n'a plus le corps que le bon vouloir et ne vous puis suyvre ne servir comme je voudroye. Et pourroit estre que par faulte de vie ou pour non povoir labeur de mon corps, je ne pourroye estre ès lieux où vous tiendrez la sollempnité de la noble feste de la Thoison. Et pour ce que, par la grace de Dieu et par ma longue vie, et meismes que j'ay esté long temps maistre d'hostel tant de feu le duc Charles, que Dieu absoille, du Roy vostre pere comme de vous, et meismes ay veu celle sollempnité tenir par plusieurs fois moult sollempnellement par le duc Philippe, vostre ayeul, premier

1. Transcrit sur le ms. n° 5046, fonds français, de la Bibliothèque nationale, fol. LXXVII. *

fondateur d'icelle ordre, ayant regard que c'est le principal parement de vostre maison et l'honneur que vous devez maintenir et exaucer¹, et rebouter ceulx qui le voudroient reculler ou estaindre, car par ce moien vous et voz confreres aurez et avez en plusieurs grans et notables aliances fraternelles, comme Empereurs, Roys, ducz, contes, barons et chevaliers de haulte et grande renommée, et pour ces causes je me delite et prens le labeur et travail de mon entendement de mettre par escript la maniere de tenir et solempniser ceste haulte solempnité tant à l'ordre qu'il appertient de tenir à icelle feste soit à l'église, à la maison et aux seances des salles et des tables. Et se vostre grand maistre d'hostel n'estoit occupé au conclave et aux affaires de vostre dit ordre dont il est confrere et chevalier, il ne seroit ja besoing que je m'entremise de donner regle et ordre en ceste matiere, mais, pour ce qu'il n'y peult estre et qui peult advenir que mes compaignons en l'office de maistre d'hostel presens et advenir n'ont point tant veü de ceste matiere que j'ay, priant d'estre excusé en mes defaultes et ignorances, je menray fin², se Dieu plaist, mon œuvre commencée en toute bonne affection, et, comme j'ay dit, mettray ceste espitre en une noble main, affin que, s'il y a chose dont voz maistres d'hostelz se puissent servir, vous les leur baillez pour avoir leur advis. Et à eulx et à leur souvenance je recomande le viellart.

Et pour mettre si haulte et si solempnelle œuvre en

1. Exhausser.

2. Je mènerai à fin, je terminerai.

regle et en forme, il est besoing de declairer aucunes choses de la fondacion de ceste noble confrairie et fraternele. Et est vray que le bon duc Philippe de Bourgoigne fonda premier cest ordre et esleva la Thoisson d'or, et la fist porter à luy, xxv^e de chevaliers, assavoir xxiiii chevalliers et luy comme chief le xxv^e. Et depuis augmenta icelle ordre de six chevalliers, et furent en tout xxxi chevalliers, y comprins le chief comme dessus. Et affin que je ne soye reprins en ceste partie, l'on polroit dire que à present y sont xxxii chevalliers. Et à ce je respons qu'il ne s'entend point ainsi, car bien est vray que monseigneur Maximilien, à present Roy des Romains, releva ceste ordre aruynée et deschutte par la mort de feu le duc Charles, dont Dieu ayt l'ame. Et depuis vous fustes né de luy et de madame Marie, heritiere de ceste maison, dont Dieu ayt l'ame, vostre noble mere, et demourastes seul filz et duc de Bourgoigne par le trespas d'icelle. Et pour ce que cest ordre fut fondée pour chief pour le duc de Bourgoigne et ses successeurs, vous parvintes, dès icelle heure que Dieu l'a prise, à estre chief d'icelle noble ordre. Et vostre noble pere Roy des Romains, tant pour ce qu'il avoit relevé ledit ordre comme pour ce qu'il est vostre pere, est demeuré en estat et nom de chief d'icelle ordre comme vous, mais le nom de vous deux n'est que ung mesme nom en ceste partie, et ne debvez avoir que ung siege à l'eglise parez de deux tableaux; et à la table, au disner solempnel, devez estre assiz l'ung d'empres l'autre et ne devez avoir que ung plat pour vous deux et aller à l'offrande ensemble. Et tousjours vous devez l'honneur au pere comme humble et obeissant filz. Et ainsi je concluz

que, jaoit ce que vous soiez xxxii chevalliers portans l'ordre pour le present, toutesfoiz ilz ne s'entent que xxxi, pour ce que le pere et le filz n'est que une meisme chose en ceste cause¹.

Mon très redoubté seigneur, en mettant en œuvre la maniere de tenir et celebrer ceste haulte solempnité de la feste de l'ordre de la Thoison d'or, qui est le triumphe de vostre maison, comme j'ay dit, il me fault arrester pour vous donner à entendre deux pointz qui sont assavoir et point à oublier. Le premier point, c'est que c'est de ordre de prince et en quelle maniere on le peult tenir pour ordre. Et avant que je esclaircisse le second point, je declareray le premier au mieulx qu'il me sera possible. Quant ung prince donne quelque devise à plusieurs nobles hommes sans nombre et sans chapitres, cela ne se doit point nommer ordre, mais devises seulement. Exemple : les Rois d'Engleterre ont leur ordre de la Jarretiere où ils sont nombre de chevalliers et chapitres notables, et en celle ordre a et a eu moult de notables et vaillans chevalliers. Mais outre celle ordre ilz ont une devise qui donnent à plusieurs chevalliers, dames et damoiselles et escuiers. Et est icelle devise selon les Roys qui regnent et leurs affections, et communement est icelle devise parée de roses, l'une fois blanche et l'autre vermeille, selon l'affection des Roys, comme dit est, et se donne sans nombre ou quantité de gens, les unes d'or et les aultres d'argent. Et puis icelle maniere de faire nom-

1. On lit dans le ms. n° 5046 : « Sur icelluy article fust mis en marge par feu le seigneur du Sart, greffier d'icelluy ordre : Ils ont esté comptez pour deux et si n'ont esté que xxxi en tout et ont eu le pere et le filz et devoient avoir deux sieges en l'eglise. »

mer pour devise et non aultrement. Le Roy Regnier de Cecille esleva une confrairie de chevalliers et d'escuyers qui portoient le croissant soubz l'esselle, les chevalliers d'or et les escuiers d'argent, et y avoit escript : *Croissant en loz* ; et combien que les enseignes furent belles et portées à gens de bien, toutesfois ce n'estoit point ordre, car il n'y avoit ne nombre ne chapitres, et n'en fut jamais la feste tenue ne celebrée ; pourquoy je dis et concluz en ceste partie que ce ne fust point ordre, mais la nommerons confrairie ou devise, qui certes fut belle et de grand monstre. Charles, duc d'Orleans, porta en devise le quamaill où il pendoit ung porc epic, et fut porté par beaucoup de gens de bien, chevalliers et escuyers ; mais il n'eult jamais nombre ne chapitres, et pour ce je diz que ce n'estoit que une devise et non pas ordre. Les ducs de Bretagne et mesmement le duc François ont semblablement porté ung collier où pendoit une hermine que moult de gens de bien ont porté, chevalliers et escuyers ; mais ce ne fut pas ordre, que devise seulement, pour les raisons que j'ay escript cy dessus. Les ducz de Savoye portent ung ordre d'ung lachz d'amours, et le puis nommer ordre, car il y a nombre et chapitres ; et est et a esté ceste ordre portée par mains bons chevalliers. Mais, au regard de Cippre, de Cecille ou d'Arragon, se ne sont point ordre, mais devises seulement. Le Roy Loys de France et le Roy Charles, son filz, et le Roy Loys à present ont eslevé ung ordre ou devise qui s'appelle l'ordre Saint Michiel ; mais jusqu'à present il n'y a point de nombre prefix, sinon que plusieurs notables chevalliers portent icelle ordre ; mais de moy et de mon entendement je ne la puis

nommer ordre, pour ce qu'il n'y a point de nombre de chevalliers, et ne fut oncques la feste tenue ne les chevalliers assemblez, pourquoy je diz que ce n'est que une obligation de quoy le Roy de France oblige plusieurs chevalliers en son service. Mais vostre noble ordre de la Thoison d'or se peult nommer ordre par tout le monde, car elle est réglée en nombre et en chapitres. Et ceste noble feste a esté tenue et magnifiée tant de fois que ordre se peult bien nommer du Thoison d'or. Et sur ce mot que l'on peult dire : il y a ordre tant en nombre de chevalliers et chapitres escriptz, en festes et solempnitez tenues où ordre a esté gardée, je declare que celle ordre donne le nom à l'ordre d'ung prince et se peult nommer ordre. Et prenés en grace ce que je vous ay peu et sceu monstrer et remonstrer que c'est de ordre et que c'est de devise; et devez bien soigneusement avoir l'oïel et le regard que si noble compaignie et fraternele union ne soit mis en oubli et en non challoir¹.

Et pour ce que j'ay dit que je declareroye deux pointz, pour le 1^{er} il est bien raison que je vous advertisse et ramentoive sur quoy se fonda le bon duc Philippe vostre ayeul, quant il esleva la noble Thoison d'or. Et premierement, il se fonda sur la poeterie de Jason, qui dit que en l'isle de Colcoz avoit ung mouton de merveilleuse grandeur dont la peau, la laine

1. Le ms. n° 5046 porte ici : « Sur l'article cy dessus, ledit greffier d'icelluy ordre a escript sur la marge cest article : Ils baptisent l'ordre de St Michiel ordre et ont chapitres assez pareilz aux chapitres et status de l'ordre du Thoison d'or, mais le Roy seul les donne à qui il luy plaist sans l'advis des chevalliers de la compaignie et n'y a nombre arresté. »

et tout le vyayre estoit d'or ; et dit l'histoire, laquelle je abregeray à mon possible, que celluy mouton estoit gardé de dragons, serpens et de beufs sauvages qui gectoient feu et flamme et de plusieurs autres enchantemens, et que Jason, qui fut moult vaillant chevallier, alla en Colcoz pour conquerir ledit mouton, ce à quoy il ne fut jamais parvenu se ne fust esté par Medée, fille du Roy d'icelle yslé, et laquelle sçavoit moult d'enchantemens, de charmes et de sorceries. Icelle Medée se enamoura dudit Jason et tant traicterent ensemble qu'il luy promist de l'emmener et de la prendre à feme, et elle luy aprist les sors qu'il convenoit faire contre les dragons et les beufz et aultres enchantemens qui moult estoient contraires à ung chevallier qui vouloit le mouton conquerir. Jason crut Medée et fist ce qu'elle luy enseigna et fist tellement qu'il vint à son dessus de toutes les sorceries dessusdites. Et parvint jusques au mouton et l'occit. Mais pour ce qu'il trouva ledit mouton si grand et si pesant qu'il ne le pavoit apporter, il escorcha ledit mouton et apporta la peau et le vyayre qui estoit d'or, et à celle peau pendoit la teste, les cornes, les quatre piedz et la queue dudit mouton. Et pour ce fut il dit que Jason avoit conquis la thoison d'or, et ne parle l'on point du mouton, et s'en retourna à toute ladite thoison. Mais il trompa Medée et ne l'emmena ou espousa. Et ainsi, monseigneur, je vous ay declairé à l'abregiet sur quoy le bon duc Philippe vostre ayeul se fonda premierement en la fondacion de son ordre. Mais depuis fut ung chancelier en l'ordre, evesque de Chalon en Bourgoigne, nommé messire Jehan Germain, moult notable clercq. et grand orateur, et changea celle opi-

nion et fondacion, et s'arresta sur le fort Gedeon, qui est histoire de la Bible et approuvée. Et vault bien de en ramentevoir aucune chose. Et dist l'histoire que les Filistiens persecuterent moult le peuple de Dieu, qui estoient les Juifz, et Nostre Seigneur qui ne vouloit plus souffrir l'iniquité des Filistiens ne laisser son peuple en la misere où il avoit longuement demouré, il esleva ung batteur en grange et laboureur, nommé Jedeon, et lui fist commander par son ange qu'il prist les armes et alast contre les Filistiens et assemblist des Juifz ce qu'il pourroit avoir, luy donnant espoir d'estre victorieux et de gaignier la bataille contre les Filistiens. Jedeon, combien que ce fust ung fort homme, et est nommé l'ung des trois fors, toutesfois il doubta en son emprinse et requist à Dieu qui le voulut asseurer en sa doubte; et fist deux essayes où il tempta Nostre Seigneur par bonne devotion. Le premier fut qu'il estendit la thoison d'un mouton sur la terre et requist à Dieu que toute icelle nuict la pluye du ciel tombast dessus ladite terre, et non pas sur ladite toison, ce qu'il advint. Et fist Dieu à sa requeste que la terre fust mouillée et non pas la thoison. Jedeon, qui n'estoit pas asseuré en son faict, requist à Dieu qu'il vouldist de rechief luy faire grace d'exemple pour sa sceurté, et estendit ung autre thoison sur la terre et demanda à Dieu qu'il pleust toute la nuyt sur ladite thoison et non point sur la terre, ce que Nostre Seigneur luy accorda, et fust la thoison mouillée et point la terre. Et lors Jedeon se assura et pria merci à Nostre Seigneur de sa temptation, et fit sa cotte d'armes par en devant et derriere de la thoison d'or. Et dit l'histoire que soubz sa conduyte furent desconfiz et mors vi^c mille

Fillistiens à si peu de gens que Dieu monstra bien que luy meismes y mettoit la main. Et ainsi rompit messire Jehan Germain la premiere opinion qui estoit de Jason et le changea sur Jedeon, dont l'histoire de la Bible fait mencion. Et de ce second article j'ay parlé à l'abregée, pour ce que la Bible et plusieurs histoires parlent assez de ceste matiere.

Ce duc Philippe fonda en icelle solempnité deux services. Le premier, les chevalliers aloient à vespres et lendemain à la messe, qui est le premier service, et estoient du temps d'icelluy duc fondateur luy et les chevalliers vestus de robes d'escarlate et par dessus grans manteaulx d'escarlate dont la bordure dessoubz estoit d'ung grant pied de hault ou de plus de brodure de fil d'or à fuzilz et à la Thoison moult richement. Et le second service fut que le soir les chevalliers alloient à vigilles, vestus de robbes noirs et manteaulx noirs sans nulle brodure. Et le lendemain venoient à la messe comme en icelluy estat, et s'entent que celluy second service fut ordonné pour prier pour les trespassez et meismement pour ceulx d'icelle ordre. Et ordonna le duc Philippe quatre officiers qui marchaient devant l'ordre en tel habit que les chevalliers, excepté de la brodure. Les quatre officiers, c'est le chancelier de l'ordre, qui se fait communement d'ung grand prelat; le second, c'est le tresorier de l'ordre, lequele a devers luy en garde les manteaulx et habillemens des chevalliers, doit soingnier des colliers et de toutes choses où il appartient seure garde; le troisieme, le greffier de l'ordre, qui doit enregistrer et metre par escript tout ce qu'il se conclud et ordonne en leurs secretz conclave; et le quatrieme, c'est le roy

d'armes de la Thoison d'or, qui doit conduire les ceremonies d'icelle feste et ordonner que les blasons soient mis en cueur comme doivent estre et doit offrir pour les trespassez.

Et depuis le duc Charles, qui fut moult somptueux en pompes et habillemens tant à la guerre que à la paix, icelluy noble prince augmenta les habillemens de la Thoison, qui furent d'escarlates par la premiere fondacion, et les fist faire de velours cramoisy, robes et manteaulx et chapperons. Et fist les bordures broudées richement et le tout à la facion des premieres. Et si augmenta celle feste de deux services, l'un ou nom du Saint Esprit et l'autre ou nom de la glorieuse Vierge Marie. Et porterent les chevalliers et officiers ce jour du Saint Esprit robes de velour vermeil, et le jour de Nostre Dame robes de drap damas blancq, et toujours chapperons de meismes. Et alloient les chevaliers à vespres et le lendemain à la messe du Saint Esprit et continuoient à vespres et à la messe de Nostre Dame. Et chacun de ces quatre jours trouvoient le disner en salle de parement comme le premier jour, et doivent estre assiz et servis jour pour jour en la maniere que je diray cy après, quant je toucheray de la maniere du service.

Et pour ce qu'il a esté plusieurs fois devisé de augmenter le nombre des chevalliers de ceste noble confrayrie portant la Thoison, pour ce que je desire qu'elle soit et demeure en si honorable extime qu'elle a esté cy devant, je donne à mon opinion qu'elle doit demorer ainsi que le fonda le duc Philippe et au nombre de xxxi chevalliers, comme j'ay dit dessus. Car plus de chevalliers y auroit et plus d'estranges

choses pourroient advenir entre iceulx chevalliers qu'ilz ne seroient pas tous correspondans à l'union d'iceulx et au proffit de l'intencion du chief. Et aussi moins est une chose commune et plus fait à estimer. Pourquoy je demeure en oppinion que le nombre des chevalliers de l'ordre de la Thoison d'or ne se doivent excéder, mais doivent demorer en la fondacion dessus dite. Et ainsi, mon souverain seigneur, je vous ay donné à entendre et ramentu comment le bon duc Philippe, vostre ayeul, que l'on dit Philippe l'asseuré, fonda ceste noble ordre de la Thoison d'or et comment il augmenta, et aussi comment le duc Charles, vostre grant pere, augmenta et accrust ceste noble Thoison tant de habillemens comme de deux services. Et aussi ay donné advis de non excéder le nombre. Et est temps que nous commençons à parler le fait de l'eglise pour tenir et celebrer icelle noble solempnité, car le fait de Dieu et de l'eglise doibt aller devant toutes choses.

Le tresorier et l'officier d'armes, qui doit estre Thoison d'or, doivent soingnier à preparer l'eglise des devotes pompes qui doivent estre à celle solempnité et doibvent soingnier que le painctre commis à ce soit préparé et furny des tableaux des chevalliers qui doibvent représenter pour celle fois tant des vivans comme des mors. Et y a tax ordonné pour chacun tableau dont le chief de l'ordre doibt payer pour les estrangiers et trespassez¹, et les autres chevalliers, domesticques et privez de la maison doibvent payer

1. En marge du ms. 5046, on lit : « Le chief doit tout payer et le paye. »

chacun le leur. Et doibvent estre les tableaux des vivans autant que l'on tiendra celle feste armoyez et tymbrez pour estre congnus; et au regard des tableaux des mors, ilz doivent estre en plat escu, seullement des armes du trespasé et sans timbre; et doibvent estre iceulx tableaux mis et attachiez par ordre et par advis du roy d'armes, assavoir pour les chevalliers, selon qu'ilz sont premier venu en l'ordre, et quant deux, trois, quatre ou plusieurs rechoivent ledit ordre en ung jour, leurs tableaux doivent estre mis et rengié selon que chacun d'eulx a esté premierement chevallier. Et selon celle ordre doivent les chevalliers aller et garder l'honneur l'un à l'autre comme il appertient. Et au dessus de tout et en ce meisme rencg¹ doibvent estre les tableaux des ducz, selon la haulteur de leur noblesse et seignourie. Et encores en ce meisme rencg et au dessus d'iceulx ducz doivent estre les tableaux des Roix, selon leur degré. Et si doibt soingnier le roy d'armes que sur chacun tableau des Roix, soient vifz ou mors, soit mis ung pal pour monstrier que ce sont Roix par dessus les autres. Et doibvent estre iceulx tableaux des Roix plus grans et de plus grande apparence que les autres. Et est à entendre que les tableaux des chevalliers, des ducz et des Roix doibvent estre mis ès deux costez du cœur, c'est à dire quinze de chacun costé.

Et au regard du siege du chief, il doibt estre eslevé plus hault que [ceulx] des chevalliers, et le tableau

1. En marge du ms. 5046, on lit : « A bien noter le statut de l'ordre faisant mention du rencq et sieges des confreres de l'ordre entre eulx. Il peut sembler que Monsieur de la Marche dit bien, combien que l'usage est contraire. »

par dessus des armes du chief. Ainsi, en continuant ce que j'ay dit devant que le pere et le filz doivent seoir en ung siege et avoir chacun leur tableau escriptz et intitulé avecq les armes de chacun, le tiltre de leur haulteur et seignouries, et doiht avoir ung pal par dessus eulx deux ou l'ung d'eulx, et si fault entendre, selon l'advis que je donne, que tousjours se doit faire la place du chief pour le pere et pour le filz et les tableaux de meismes. Et au regard des quatre officiers, ilz doivent seoir sus ung bancq bas et au piet du chief en leurs habillemens, comme j'ay premier dit. Et si doit le roy d'armes preparer ung candelabre par devant la face de l'autel pour mettre les XXXI chieres dont l'on doiht faire chacun jour l'offertoire¹.

Or, fault que j'entre en ung fort argument comme l'on doiht faire du tableau de l'Empereur, que Dieu absoille, vostre grand pere. Et suis d'opinion que, considéré [qu']ung Empereur a prins, receu et porté l'ordre de la Thoison, que l'on doiht regard à ce qu'il est et a esté souverain de plusieurs des seignouries que vous tenez et à ceste cause lui devez plus d'honneur que à ung autre Roy, et semble que le tableau de cestui Empereur doit estre mis à l'autre costé de la porte en dedens et à l'opposite du siege et du tableau du chief

1. Le seigneur du Sart a mis ici en apostille : « Saulve la reverence d'ung chacun, le Roy Philippe qui, au decez de fene madame Marie, sa mere, fut chief et souverain de l'ordre, selon les status et ordonnances de l'ordre ès chapitres de l'ordre au fait du tableau, devises, armes et ordonnances ès actes dudit ordre, doiht avoir la preeminence à l'Empereur Maximilien son pere, lequel, par le trespas de ladite dame, a perdu le tiltre de chief et souverain de l'ordre, lequel, à cause d'icelle dame, duchesse de Bourgoigne, lui appartenoit, etc. »

et en celle meisme haulteur, et doit estre paré d'ung riche pal; et s'il advenoit que le Roy de France portast icelle Thoison, on luy devroit faire semblable honneur que à l'Empereur, pour ce qu'il est souverain de parties de voz seignouries; et à ceulx qui vous sont souverain vous leur devez plus d'honneur que aux autres de qui vous ne tenez riens, sinon l'amitié, l'aliance et la fraternalité de la confrairie.

Or, avons nous préparé l'ordonnance de l'eglise, et fault retourner à preparer l'hostel du prince ou l'hostel ordonné à tenir celle noble feste et solempnité. Les fouriers doivent ordonner la voie et le chemin par où iront et viendront les chevalliers. Et doibt on preparer une chambre de parement richement estoffée où les chevalliers viendront pour eulx reposer; et au plus près doit avoir une chambre où le chief se puisse retirer et appeler ceulx qu'il luy plaist. Et d'emprès celle chambre à parer doit avoir une autre chambre pour tenir le conclave des chevalliers, et doibt estre une chaire assez haulte eslevée, parée de palle et de tapis richement pour seoir le chief, et aux deux costez deux bancz pour asseoir les chevalliers de l'ordre. Mais se Roix y venoient, on prepareroit siege du rencq du chief, aussi paré du palle et de riche tapis. Et doivent estre les bancz des chevalliers tapissez et couvers. Et au bout d'icelluy conclave doit avoir ung bancg pour les quatre officiers regardans le visaige du chief, et devant iceulx doit avoir une table couverte d'ung tapis; et doivent estre iceulx officiers assiz, le chancelier au dessus, le tresorier après, le greffier suyvant, et puis le roy d'armes de la Thoison d'or. Et doibvent estre les chevalliers en telle ordre que j'ay premier

devisé, assavoir ceulx qui ont esté plus longuement en l'ordre au dessus, et ceulx qui ont esté chevalliers de l'ordre en ung temps, selon qu'ilz ont esté premier chevallier, et qui sont aisé en chevalerie, et toujours les ducz precederoient, comme j'ay dit premierement.

De ce qu'il se dit et qu'il se fait en ce noble conclave, il ne me appartient d'en parler, et pour ce m'en taiz. Mais tant en puis dire que là se font election des chevalliers ou lieu des trespassez et à qui le chief et les confreres sont d'accord de bailler icelle noble ordre de la Thoison. Et oultre plus le chancelier et le greffier doivent avoir coeuillys et mis en escript toutes choses où il appartient correction de chevalliers advenues depuis l'autre feste tenue jusques à icelle. Et doit avoir lieu ordonné où le chevallier se polra retirer dont les autres veullent parler, et jusques à ce qu'il sera appelé pour oyr ce qu'il sera ordonné de son fait, et en ceste ordonnance n'a point d'appel. Et ont les chevalliers ceste grace que en toutes choses, s'ilz ne declinent au contraire, et tout ce qui sera là ordonné, le greffier le doibt enregistrer et lire à chacune fois devant les chevalliers, affin de savoir s'il l'a mis selon l'entendement et le desir du chief et des chevalliers.

Ainsi avons nous devisé du fait de ce noble conclave, ce qui est en moy d'en escrire et magnifester. Et fault revenir après à une autre chambre spacieuse qui doibt tenir à celle du conclave, laquelle chambre se doit nommer la chambre du tresorier de l'ordre, et en celle chambre doit avoir une grande table ou plusieurs, sur lesquelles tables seront mis les robes, manteaulx, chapperons et autres habillemens servans ès quatre

jours de celle haulte solempnité. Et desquelz habillemens je deviseray selon les jours, et comme chacun doit servir; et en celle chambre communement se doivent retirer les chevalliers l'un après l'autre, selon qu'ils seront mis en l'exament du chief et des confreres. Et ne doit avoir en celle chambre que le tresorier de l'ordre, quand il lui plaist estre, et son especial serviteur, celluy qui garde pour le tresorier les manteaulx et les habillemens de l'ordre.

Or, ay je devisé et escript comme les salles et chambres doibvent estre preparées pour celle noble feste, et est temps que je occupe ma plume à mettre par escript comment se doit preparer la salle et le lieu où se tiendront les mengiers et convives ordonnez en ceste partie. Et est besoing que je commenche ès cuisines et ès fours où les viandes se prepareront; lesquelles cuisines doivent estre parées de buffetz et de garde mengiers. Et au regard des buffetz, ils doivent estre faiz en telle maniere que l'on puist lever la viande tout à une fois et qu'elle s'entretene ou service l'ung à l'autre. Et doibvent estre les escuiers de cuisine et les keulx¹ diligens que le service dessus dit se face et entretiegne comme il appertient. Et doivent les maistres d'hostel ordonner et mettre par escript les gentilzhommes et leur departir à chacun sa charge, qui sera de la conduyte d'ung plat selon le jour et selon le service; et chacun d'iceulx gentilzhommes se doivent fournir de ceulx qui porteront les metz après eulx et sans entremeller l'un l'autre.

En la salle où se feront les disners aura une grande

1. Cuisiniers.

table pour le premier jour où tous les chevaliers portans l'ordre present doivent seoir et le chief au milieu d'eulx. Et doivent les fourriers avoir regard et enquerir quant chevaliers de l'ordre sont presens pour seoir à celle noble table. Et doit estre la table couverte d'une grande nappe à ce ordonnée, laquelle le tresorier de l'ordre doit garder. Et doivent faire diligence ceulx de la panetterie de recouvrer icelle nappe en temps et lieu au tresorier de l'ordre pour en couvrir et parer icelle table. Et doit estre icelle table parée d'ung riche tappis à maniere d'un doseret qui doit estre si grand qui doit couvrir toute la table et tous les chevaliers de l'ordre estans à ce noble disner. Et si doit avoir au milieu d'icelluy doseret ung aultre plus riche doseret pour couvrir le chief et le prince d'icelle noble ordre. Et doivent estre les tappareurs songneux et diligentz de tendre la salle de riche tapparerie, de mettre bancquiers et de tendre iceulx doseretz dessus escriptz.

Or, avons nous la grand table parée pour celluy jour. Et plus baz doit avoir une autre table à la main senestre du chief où se porra seoir quatre personaiges seulement, assavoir les quatre officiers de l'ordre, comme le chancelier, le tresorier, le greffier et le roy d'armes. Et est nécessité de preparer ung buffet honorablement, lequel buffet doit estre devisé et à la guise du garde des joyaulx, pour ce qu'il scet quelle vaisselle il peut mettre en monstre et comment il le veult logier. Et doit estre le fourier soingneux de livrer audit garde [des] joyaulx charpentiers et ce qu'il lui fault pour preparer ledit buffet. Et doit estre ledit garde des joyaulx adverty de longue main du jour et

du temps de la solempnité pour recueillir et preparer la vaisselle, tant pour la parure du buffet comme pour le service de la salle. Et si fault en celle salle une longue table pour les officiers d'armes, pour seoir xx ou xxx personnes à deux costez. Et devant et tenant à icelle table du costé de la grande table doit avoir à maniere de potence une table pour asseoir quatre personnaiges, les visaiges tournez vers le prince, assavoir deux huissiers d'armes au milieu de ladite table, leur baston d'huissier emprès eulx, et ès deux bouts de la table doit avoir assiz deux sergens d'armes, chacun sa maché couchée sur la table d'emprès luy. Et ce point a esté ordonné anciennement et qu'ilz doivent regarder le prince, affin que s'il se faisoit chose en la salle qui fut à reprendre par le commandement du prince, sans autre mandement ilz ont puissance et auctorité de mettre la main et faire prisonnier l'offenseur, quelque grand qu'il soit et de quelque estat qu'ilz soient. Et doibvent estre serviz iceulx officiers deux et deux et les heraulx quart et quart et de moyen service. Et appelle on cette table la gallée¹ de la salle, et n'y peult seoir nulz officiers sans son baston, ne nulz officiers d'armes sans sa costé d'armes.

Nous avons devisé des tables qu'il fault en la salle et qui sont necessaires. Mais il me semble que pour ce premier jour devroit avoir encores une table à la main dextre du prince, où pourroient seoir les ambassadeurs venuz devers le prince, affin que plus à leur aise ilz puissent regarder et veoir l'honnesteté du ser-

1. Dans ses *Gaiges de batailles*, La Marche se sert de cette expression pour désigner une table à manger.

vice des chevalliers. Et doivent estre servys iceulx ambassadeurs, selon la quantité qu'ilz sont, semblablement que le prince. Et affin que je ne faice faulte en ceste ordonnance, se le lieu de la salle le peult porter, il doibt avoir au bould de ladite salle, regardant sur la grant table, ung hourt qui soit treillié, affin que la princesse et les dames puissent estre sur ledit hours et puissent veoir et non estre veues, s'il ne leur plaist, et par ce moien porront les dames regarder et veoir ladite solempnité. Et si doibt avoir tenant à icelle salle chambre ou lieu propice pour retirer la viande, affin qu'elle soit mise à proffit tant pour le service comme pour les povres.

Or, avons nous mis en ordre le fait des tables d'icelle salle pour le premier jour. Et fault encores preparer deux chambres et deux tables en chacune une. Et seront ces deux tables chacune pour deux plats de viande seulement : la premiere, pour les ambassadeurs, car le second jour ilz ne pourroient seoir en la salle, comme je diray cy après ; la seconde, pour festoyer gens de villes, prelatz et autres sourvenans, selon que le mettray en l'ordre, l'un point après l'autre. Et doit souffire quant à ce que j'ay devisé de toutes les tables qui sont necessaires à servir à celle noble feste. Et maintenant est besoing que je declare la preparation du service pour ce premier jour.

Il est apparent que vous aurez quinze ou seize chevalliers portans l'ordre presens à ce jour. Et est de necessité et de coustume que vous ayez autant de platz que de chevalliers et que de officiers, car chacun doit estre servy à part soy selon la fondacion d'icelle ordre. Et pour ce que sus la grand table où tous les chevalliers

sont assiz pour celluy jour pourroient [faire] confusion de metz et de viandes, il semble qu'il souffit pour chacun plat six suytes tant pour les chevalliers que pour les officiers de l'ordre. Et je prens le service de la grande table à quinze platz, les services des officiers à quatre platz, chacun plat furny de huyt ou de six suytes. Et doit estre servi ce premier jour à quatre fois. Et pour continuer le nombre des platz, il fault icelluy jour ung plat de viande servy à quatre fois comme les autres, et ce, pour servir les dames qui seront sur le hourt regardant la feste. Mais les maistres d'hostelz n'en seront en riens ensoingnié, pour ce que les gens de madame leveront icelle viande et serviront sur le hourt de ce qu'il y fault. Et au regard de la gallée à potence, qui sera en la salle pour les officiers et heraulx d'armes, il se servira en petit services par deux et deux et quatre et quatre. Et si est nécessité d'avoir encoires deux platz de viande en une chambre pour festoyer les quatre jours diverses gens selon qu'il sera advisé, et que iceulx ayent ung chief pour les recueillir et ung gentilhomme qui tiegne lieu de maistre d'hostel pour soingnier du service et de ce qu'il fault en icelle chambre. Et ainsi pour ce premier jour vous aurez XXIII ou XXV platz de viande, sans y comprendre le service des heraulx et les chantres qui doivent estre delivrez en viandes crues. Et n'est pas besoin que je declare les metz et entremetz qu'il fault despenser à icelle feste, car il demeure à la discretion des maistres d'hostel et en ordonneront selon les saisons et selon qu'ilz verront qu'il sera besoin. Et si est nécessité que pour chacun plat soit ung gentilhomme ordonné et devant lequel il doit servir, affin qu'il n'y ayt faulte

ou service; et celluy gentilhomme se furnira de serviteurs pour porter le nombre des platz ordonnez après luy. Et ainsi tous les autres, et les gentilzhommes et serviteurs des chevalliers ou officiers serviront de vin et autres choses necessaires. Et me semble que j'ay assez devisé pour ceste fois de la maniere du service, et au surplus nous reverrons point après autres comment se doibt continuer ceste noble feste jour après autres.

Il est certain que ceste noble feste se doibt commencer à la veille du jour prefix et ordonné, et doibvent aller les chevalliers à vespres ayans leurs manteaulx, chapperons et colliers de l'ordre au col; et doivent marchier deux et deux, après les quatre officiers de l'ordre qui doivent estre d'ung front. Et au regard des chevalliers, ilz doibvent marcher les premiers selon qu'ilz sont derrenierement entrez en l'ordre. Et pour tout ramentevoir, combien que j'en ay parlé, les chevalliers faiz en ung jour, celluy qui a esté plus anciennement chevallier doit precéder, et ainsi d'ordre en ordre. Et le chief doit marchier le dernier, son espée devant luy, ses sergans à mache et ses huissiers à costieres. En ceste ordre marcheront à cheval jusques à l'eglise preparée pour tenir icelle solempnité, et viendront au cuer en celle regle, et chacun chevallier recongnoistra le tableau de ses armes et se mettra ès formes à l'endroit d'icelluy tableau. Et là se diront les vespres sollempnelles, et ne fault point oublier que les prelatz voisins doivent estre mandez par le prince et à jour competent, et auront leurs bancqz tapissez auprès de l'hostel¹ où lesdits prelatz seront revestuz et en

1. Lisez : autel.

habitz de prelatz. Et doibvent estre iceulx prelatz delivrez de pain et de vin durant ladite feste. Et, les vespres [dites], les chevalliers s'en retourneront comme ilz sont venuz et yront tout droit au lieu de leur conclave. Et ce jour commenceront à traicter de leurs affaires.

Le lendemain, qui est le jour ordinaire¹, en celle meisme ordre et habillement retourneront les chevalliers à l'église pour oyr la grand messe, et reprendra chacun son lieu ordonné. Et à celle messe et à l'heure que l'on doibt aller à l'offrande, par ung notable frere prescheur sera faicte une briefve collation de sermon qui ramentevera la cause de la fondacion de celle noble ordre et à quelle intencion fut fondée ceste noble confrairie et amiable fraternité, concluant au chief et ès chevalliers qu'ilz aient en memoire de maintenir, observer et garder la cause de ceste noble fondacion.

Et après icelluy sermon, les chevalliers se prepareront pour venir à l'offrande, et le roy d'armes de la Thoison d'or doit aller prendre le chierge ordonné pour le chief de l'ordre, et, après la reverence faicte, il doibt dire : « Vous, tel, chief de l'ordre de la noble Thoison, » ensemble ramentevoir tous ses tiltres, et dist : « Venez à l'offrande ; » et doit baillier au chief son chierge en grande humilité et reverence. Et puis après doibt le roy d'armes regarder de tableau en tableau pour presenter les chierges chacun en son degré, comme il appartient.

Et en visitant les tableaux par ordre, quand il trouvera aucun tableau des chevalliers trespassez, il prendra le chierge d'icelluy chevallier, et, en faisant reve-

1. Ne serait-ce pas plutôt : *ordonné* ?

rence audit tableau, se mettra le roy d'armes en la place que devroit estre le chevallier, s'il vivoit, et puis ira à l'offrande pour luy, sans l'appeller ou nommer pour celle fois.

Et pour venir mieulx à l'esclaircissement d'icelle noble feste et à la maniere que l'on y doit tenir, les chevalliers, au nombre de six du moins, avecq le chief et les officiers de l'ordre doibvent tenir ung conclave et là prendre et conclure ung jour prefix pour tenir icelle feste et escripre [à] tous les Roix, ducz et chevalliers d'icelle noble ordre pour eulx trouver au jour advisé en telle ville qu'il sera conclud. Et doibt estre six mois devant, affin que les loingtains se puissent preparer de venir en leurs personnes ou d'envoyer leurs procurations; et doivent estre icelles procurations adreshées à chevalliers portans l'ordre et que l'on scet qui sera à icelle feste. Et pour continuer ceste offrande, quant le roy d'armes viendra tour à tour aux tableaux des absens, chacun en son rencg, il apportera le chierge comme se le chevallier y estoit, et l'appellera par son nom et tiltre qu'il viengne à l'offrande. Et tantost se presentera le chevallier qui aura la procuration de luy et prendra le chierge et yra offrir pour luy.

Et au regard des chevalliers qui seront presens, ilz seront appelez à leur tour, et leur baillera on leur chierge pour aller à l'offrande. Et se doit entendre que les chevalliers presens et absens, les absens par procureurs et les presens par leurs mesmes personnes, yront à l'offrande deux à deux, ainsi qu'ilz seront appelez. Mais pour les mors, nulz ne yra à l'offrande que le roy d'armes seullement, se ce n'estoit que le chief fust trespasé. En ce cas, l'heritier, comme releveur de

l'ordre, yroit à l'offrande pour le deffunct, et l'accompaigneroient tous les chevalliers confreres presens. Et ainsi se passera la solempnité de l'offrande, et, la messe dicte, les officiers, les chevalliers et le chief se remettront en ordre comme ilz sont venuz et retourneront à l'hostel et entreront en le conclave pour besoignier à leurs affaires et pour eulx aysier. Et tandis se preparera le disner et la maniere du service comme il appertient. Le disner prest, les maistres d'hostel doivent advertyr le chief et les chevalliers ~~et~~ ceulx qui sont à appeller pour venir à ce noble convive. Et viendront les officiers, les chevalliers et le chief en l'ordre accoustumée, à tous leurs abillemens qu'ilz auront porté à l'église, et se retireront sur le hault marchepiet, près de la table et à la dextre main, et là sera donné l'eaue au chief pour laver ses mains par le premier eschanson et la serviette par l'un des grans princes qui sera present sans estre de l'ordre. Et puis viendront les escuiers à plusieurs bachins et donneront à laver par une esghiere ou par plusieurs à tous les chevalliers et pareillement aux officiers, et doit laver le chancelier à part, et les autres trois ensemble. Et à celle mesme foiz se doibt bailler l'eaue aux ambassadeurs. Et, l'eaue donnée, le chief doit seoir au milieu de la table et dechà et delà de luy les chevalliers confreres et portant l'ordre. Et doibt prendre le roy d'armes soing que chacun chevallier tiengne son ordre comme il appertient. Et puis s'assiseront les officiers de l'ordre comme il appertient et les ambassadeurs chacun à leur table, et doivent soingnier les maistres d'hostel que chacun ambassadeur soit assiz en son rencq et en l'ordre qu'il doibt aller. Et, les cheval-

liers assiz, les ambassadeurs et les officiers, les officiers domesticques serviront selon le temps de prince ordonné, assavoir au mois de may de bure¹ fretz, se c'est en juing, de frezes ou de serizes, en juillet de prunes ou de franchises meures, en août ou en septembre de raisins. Et ainsi, selon le temps, ilz seront serviz de fruit chacun à part soy pour celluy jour. Et ce c'est jour de poisson, ilz auront l'ipogras blanc et les rotties pour le commencement. Et tandis que l'on fera le service, l'uissier de salle criera tout hault à la viande, chambelan nommez. Et doibvent estre choisiz et advertiz les chambellans qui porteront la viande du prince; et le premier pannetier prendra sa serviette, et se mettront les maistres d'hostel devant pour aller à la viande. Et chacun gentilhomme ordonné pour le service seront furny de ceulx qui doibvent porter la viande dessoubz eulx, comme j'ay dit devant. Et, la viande chargée, entreront les premiers en la salle, trompettes, menestriers et joueurs des instrumens, et puis les officiers d'armes ayant leurs costes d'armes vestues, et après iceulx venront deux et deux les grans pensionnaires et les grans seigneurs de l'hostel qui ne sont point de l'ordre. Et après iceulx venront les maistres d'hostel, et puis le grand maistre d'hostel et le premier, puis le pannetier et sa syeutte² de metz, et après les gentilzhommes et leur charge. Et se doit icelluy service entretenir et chacun escuier sçavoir devant lequel chevallier il doit servir et asseoir ses metz.

1. Beurre.

2. Suite.

Et en continuant l'ordre du service, comme j'ay dit, premier les gens de madame serviront les dames qui seront au hourt, et se seront serviz de deux platz de viande ceux qui seront dans la seconde chambre. Et semble que se doibvent estre ceulx de la loy et les notables de la ville où se tient celle feste et au nombre de huict ou dix, de plus gens de bien. Et doibt en avoir regard que de festoier iceulx pour ce que communement ceulx des villes font dons et gratuitz pour tenir icelle feste. Et doivent iceulx estre priez et advertiz de ce jour devant par l'un des maistres d'hostel. Et après iceulx services, on doibt servir la gallée des officiers et des heraulx en petit service, comme j'ay dit une fois.

Or, est nostre premier service ordonné. Et fault desservir ce premier service pour apporter le second, et doit l'ausmonier et le varlet d'aulmosne avoir mandé toutes prestes pour recueillir la viande desservie et le appointier au lieu ordonné pour retirer ladite viande, et ce, sous l'auctorité de l'escuier de cuisine pour en ordonner comme j'en diray cy après. Ce premier service desservy, on retournera au second metz en ordre premier. Et sera servi le prince et les chevalliers du second metz en l'ordre de la premiere foiz, ensemble les tables de la salle et de ailleurs ordonné pour ce disner. Et seront les chevalliers servis de vin par les gentilzhommes qui sont à eulx, et le chief par son premier eschançon, et trenchera devant luy son premier escuyer trenchant, car à ce jour solempnel doivent les chiefz d'offices servir avant tous autres. Et en continuant le premier service se servira la salle par quatre foiz. Et se entremetz y a, il se doit apporter au troi-

siesme service, et lesquelz entremetz sont à deviser ès maistre d'hostel pour faire parure à ladite feste.

Les quatre services passez et recceullis, on servira d'ipogras et d'oblies chacun à part soy. Les escuiers apportent l'ipogras, et le premier pannetier doit servir d'oblies à la table du prince. Et ne doibt nulz asseoir d'oblies sans son congié à icelle table ; et se parfera le service à la salle. Mais au regard de la gallere des officiers et des heraulx, ilz ne ont point accoustumé d'estre servis d'ipogras ne de oublies ; mais doivent à ce service lever, et doivent les fouriers abatre leurs tables pour monstrier la salle plus grande et plus unie. Et, ce service passé, se leveront premierement les quatre officiers et les ambassadeurs tout à une foiz, et seront leur table abbatue, et puis les fouriers abbateront la grand table et se leveront les chevalliers en faisant honneur et reverence à leur chief, et seront les graces dites pour celluy jour par l'aulmosnier ou par le premier chappellain. Et tantost après les maistres d'hostel feront venir les espices à ung dragioir couvert pour le chief, et les autres ne seront point couvert. Et y doit avoir plusieurs dragioirs. Le premier eschanson doit apporter le vin pour le prince et en doibt servir avant tous autres, se ce n'estoit que le filz du prince, heritier apparant, fut present pour servir son pere. Et au regard du dragioir, le plus grand prince ou personnaige qui ne sera point de l'ordre doit servir le prince du dragioir, et puis le rendre ès mains de l'espicier, et après les maistres d'hostel doivent servir les seigneurs des dragioirs et les escuiers de vin. Et consequemment doivent estre servis les ambassadeurs et les officiers de l'ordre. Et souffit quant au vin et espices

pour celle salle seullement. Et n'est à oublier que à si grande solempnité on a accoustumé de donner largesse, et se doit crier à l'heure que l'on fait le service d'oublies et d'ipogras, où doivent estre tous les officiers portant costes d'armes et Thoison d'or ou le principal officier present.

Ce service passé, les chevalliers se retireront en leur conclave, et tandis se prepareront les vigilles à la grande eglise où les chevalliers doivent aller en l'ordre accoustumée; mais ilz seront vestuz et parez de grans manteaulx, robbes et chapperons noirs, car celle seconde journée et ses vespres sont ordonnez pour prier pour les trespassez confreres de l'ordre. Et se mettront chacun devant son tableau comme devant, et n'est pas à oublier que, le disner fait chacun jour, les maistres d'hostel soingneront de mettre une table pour ceulx qui auront servy et qui disner voldront, et principalement les nobles hommes; et sera icelle table dressée en la grand salle; et doit l'escuier de cuisine soingnier de les servir de la plus honneste viande qui sera demorée. Et semblablement ceulx de la paneterie, de l'eschançonnerie et autres officiers serviront icelle table comme il appertient. Et ainsi se passera la premiere journée d'icelle feste, et retournerons à la seconde journée qui commenchera par les vigilles et en la maniere que j'ay dit.

Et pour entrer en celle seconde journée, les chevalliers yront lendemain à la messe en l'ordre accoustumée, parez et vestuz de noir, et entrera chacun en sa place, et se dira la grand messe pour les trespassez; et là devant, l'offertoire doit le greffier de l'ordre faire une brieve collacion en ramentevant tous les cheval-

liers trespassez d'icelle confrairie et parler de leurs nobles meurs et de leurs nobles faiz, et après se conduyra l'offrande en la maniere du premier jour. Et, la grand messe achevée, les chevalliers s'en retourneront à l'hostel en la maniere et en l'ordre accoustumée, et se retireront en leur conclave, et tandis se preparera le second disner, et seront les tables dressées comme je diray.

Les fouriers drescheront la table du prince, qui sera assez longhue et pour asseoir trois personnes seulement, assavoir le prince au millieu, le prelat qui aura dit la messe au dextre boult et ung prince ou ambassadeur au bout senestre. Et au regard des aultres chevalliers de l'ordre, ilz seront à une table mise au millieu où les ambassadeurs auront esté du jour devant, et seront assiz tous d'ung costé, et seront servys par trois ou par quatre platz, chacun furny de huyt ou dix suytes, comme la table du prince. Et au regard des quatre officiers de l'ordre, ilz auront leur place accoustumée, et seront serviz par deux platz de viande, chacun plat furny d'autant de suytes que les autres. Et au regard de la gallée, elle sera servie comme le jour precedent, et les dames qui seront au hourt regardant la feste seront servie comme le prince. Et fault revenir pour le festoient des ambassadeurs qui auront chambre ordonnée, nobles gens et gens de bien pour les servir, et d'autant de metz que le prince. Et au regard de la chambre où furent festoiez le premier jour les notables de la ville, celluy second jour seront festoyez les prelatz venuz à la feste et doivent estre priez au vigilles par les maistres d'hostel qui en doivent faire la diligence. Et sont tous les platz qu'il

fault pour celluy jour qui sont en nombre de quatorze platz furniz de huyt ou dix suytes, comme dit est, et ce servira pour ce jour à trois foiz et chacune foiz à chacun plat servy desdites suytes. Et après le iii^e service, on servira des oblies et de ypocras comme le jour devant. Et doivent les prelatz tous revenir en la salle pour dire et respondre les graces. Et, les tables levées, seront rapporté le vin et les espices comme le jour devant, et après que les chevalliers auront esté servys les platz de vin et de espisses... Et j'ay volentiers prins la paine de declairer le service de ce second jour pour abregier mon escripture. Et, le disner apresté, viendront les chevalliers et seront à table comme est escript cy dessus. Et ainsi se passera ce second disner.

Et pour continuer l'ordre du troisiemes jour, les chevalliers yront celluy jour aux vespres du Saint Esprit, vestuz de robes de velours cramoisy et les chaperons de meismes, et tenront l'ordre accoustumée tant à marchier comme à l'eglise, et chacun jour y aura offrande coutumée comme le premier jour. Et se durant le temps election estoit faicte d'aucuns chevalliers presens et qu'ilz portassent l'ordre, ilz pourroient [entrer] au conclave comme les autres et au disner polroient estre assiz avecq les aultres chevalliers, pourveu qu'ilz fussent vestuz comme les autres. Mais au service de l'eglise ne peullent y aller pour celle feste, pource qu'ilz ne sçauroient tenir ordre et ne trouveroient nulz tableaux de leurs armes comme les autres premiers¹.

1. Le ms. donne cette note en apostille : « L'on ne faict nulles

Ce troisieme jour yront les chevalliers en l'ordre accoustumée ouyr la grand messe du S^t Esprit, et seront vestuz de robbes de velours cramoisy, et comme le vespre devant; à icelle grand messe se fera l'offrande en la maniere accoustumée, et n'y aura ny sermon ny ramentevance; et, la messe dicte, s'en retourneront en leur ordre et rentreront en leur conclave, et puis reviendront en la salle qui sera preparée comme le jour devant. Et pour le festoyement des estrangers seront nouvelles gens priez au disner celui jour en la chambre où ont esté festoyez les gens de villes et prelatz. Et si doit seoir en la table du prince ung aultre prelat que le jour de devant, et pareillement ung prince ou ambassadeur autre que le premier pour mieulx decorer icelle feste; et doivent estre servis à trois fois comme le jour devant, et à chacune foiz suyte de huit ou de dix. Et chacun jour se doivent assembler ensemble les maistres d'hostel, escuier de cuisine et le keulx pour deviser leur metz et leurs viandes qui doivent estre diverse chacun jour et le plus que l'on peult faire. Le prelat doit dire les graces et les seigneurs levez retourneront en leur conclave. Et ne soit pas oublié que les ambassadeurs soient chacun jour festoyé en leurs chambres comme il appertient.

Pour les quatriemes vespres, les chevalliers yront à la grand eglise, vestus de robbes de drap de damas

elections que après les corrections et toute sollempnité d'eglise passée, et ne peuvent nouveaulx chevalliers d'ung chapitre estre à la correction en la feste en laquelle ilz sont esleuz chevalliers de l'ordre, ny aux elections d'autres au mesme chapitre. » Cette note est bien postérieure à La Marche et émane sans doute de Laurent du Blioul, seigneur du Sart.

blancq et les chapperons de velours cramoisi, et retourneront en leur siege accoustumé, et après les vespres retourneront en leurs conclaves. Et lendemain yront oyr la messe de Nostre Dame, car c'est en l'honneur d'elle que a esté fondée celle quatriesme journée. Se fera l'offrande accoustumée et n'y aura autre sermon ne ramentevance; puis s'en reviendront en leur conclave, et tandis se preparera le disner où viendront les chevalliers; et seront les tables comme le jour devant. Et tousiours pour accompagner le prince nouveauux prelatz, nouveaux princes ou ambassadeurs; et, le service fait et les ceremonies accoustumées, se retireront les chevalliers en leurs conclaves. Et à tant j'ay fait fin de la maniere du service et comment se doit conduire ceste feste pour les quatre jours. Et n'est à oublier que les officiers de l'ordre doivent tous les jours avoir pain et vin pour leur couchier et, s'il y a jour de jeusne, ilz doivent avoir les espices. Et ce doit ceste despence de ses quatre jours compter par les maistres d'hostel, contrerolleur et clerq des offices, en la presence de aucuns des finances commis, et, l'article passé, il se doit escrire ès escroes pour une fois et par une autre escroe que la despence ordinaire. Et à tant, mon très redoubté et souverain seigneur, je fay fin en ce present advis, lequel je submetz à la correction de vous et de ceulx de l'ordre, ce j'ay en aucun point peu mis ou plus parlé que je ne devoye, me recommandant en toute humilité en vostre noble grace.

TABLE

DES PIÈCES ANNEXÉES.

S'ensuyt l'estat de la maison du duc Charles de Bourgoingne, dit le Hardy.	Page 1
Traictié des nopces de Monseigneur le duc de Bourgoingne et de Brabant.	95
Lettre d'Olivier de la Marche au comte de Nevers.	145
Mémorial de la fête de la Toison - d'Or tenue à Bois-le-Duc en 1481.	146
Advis des grans officiers que doit avoir ung roy et de leur pouvoir et entreprise.	153
Espitre pour tenir et celebrer la noble feste du Thoison d'Or faite et composée par et comme s'ensuyt.	158

PRINCIPAUX OUVRAGES

CITÉS DANS LA TABLE

ET

LISTE DES ABRÉVIATIONS QUI Y SONT CONTENUES

- ANS. — P. ANSELME, *Histoire généalogique de la maison de France*, 9 vol. in-fol.
- ARCH. CÔTE-D'OR. — Archives du département de la Côte-d'Or.
- ARCH. NORD. — *Inventaire des Archives du département du Nord*.
- ARCH. NAT. — Archives nationales.
- Arm. comptes. — J. D'ARBAUMONT, *Armorial de la Chambre des comptes de Dijon, d'après le ms. inédit du P. Gautier*.
- Art dates. — *L'art de vérifier les dates*, 3^e édit., 3 vol. in-fol.
- BAR.-GACH. — BARANTE, *Histoire des ducs de Bourgogne de la maison de Valois*, édit. Gachard, 1840, 2 vol. in-8^o.
- BEAUC. — *Chronique de Mathieu d'Escouchy*, édit. Beaucourt (Société de l'histoire de France), 2 vol. in-8^o, table.
- BEAUNE, *Hist. Rab.* — *Histoire généalogique de la maison de Rabutin*, éditée par Henri Beaune, 1866, 1 vol. in-8^o.
- BOULL. — BOULLEMIER (l'abbé), *Notes pour les Mémoires d'Olivier de la Marche*, ms. Bibliothèque de Dijon (copie aux mains des auteurs).
- BOULL. Général. Rolin. — Nicolas Rolin, chancelier de Bourgogne. *Notice historique sur sa famille*, par l'abbé Boullemier, avec une introduction et des notes par J. d'Arbaumont, 1865, in-8^o.
- CHAST. — *Œuvres de G. Chastelain*, édit. Kervyn de Lettenhove.
- CHEVALIER. — *Mémoires pour servir à l'histoire de Poligny*, 1769, 2 vol. in-4^o.
- COMM.-BRUX. — *Mémoires de Philippe de Commines*, édit. de Bruxelles.
- COMM.-BUCH. — Les mêmes, édit. du Panthéon littéraire.
- COMM.-DUP. — Les mêmes, édit. Dupont (Société de l'histoire de France), 3 vol. in-8^o.
- COURTÉPÉE. — *Description générale et particulière du duché de Bourgogne*, 2^e édit., 4 vol. in-8^o.
- DU CLERCQ. — *Chronique de J. Du Clercq*, édit. du Panthéon littéraire.
- DUNOD. *Hist.* — DUNOD, *Histoire du comté de Bourgogne*, 1735-1737, 2 vol. in-4^o.
- DUNOD. — Le même, *Mémoires pour servir à l'histoire du comté de Bourgogne*, compre-

- nant le *Nobiliaire* de cette province, 1740, in-4°.
- GOLLUT. — *Les Mémoires historiques de la République séquanoise*, édit. de 1846, in-8°.
- GUICH. — GUICHENON, *Histoire de Bresse et de Bugey*, 1 vol. in-fol., comprenant 4 parties et deux suites ou continuations.
- GUILL. — GUILLAUME, *Histoire généalogique des sires de Salins*, 1757, 2 vol. in-4°.
- D'HOZIER. — *Armorial général de la France*, 10 vol. in-fol.
- KERVYN. — KERVYN DE LETTENHOVE, *Histoire de Flandre*, 2° édit., 4 vol. in-8°.
- LABBEY. — LABBEY DE BILLY, *Histoire de l'Université du comté de Bourgogne*, 1814, 1815, 2 vol. in-4°.
- LA BARRE. — *Mémoires pour servir à l'histoire de France et de Bourgogne*, 1729, in-4°.
- LA CHESN. — LA CHESNAYE-DES-BOIS, *Dictionnaire de la noblesse*, 1770-1786, 15 vol. in-4°.
- MOL. — *Chroniques de Jean Molinet*, édit. Buchon, 5 vol. in-8°.
- MOR. — MORÉRI, *le Grand Dictionnaire historique*.
- PALLIOT, *Mém.* — P. PALLIOT, *Mémoires généalogiques*, ms. de la Bibliothèque de Dijon, 2 vol. in-fol.
- PALLIOT, *Parl.* — P. PALLIOT, *le Parlement de Bourgogne*, 1649, in-fol.
- PEINC. — PEINGEDÉ, *Recueils de Bourgogne*, 30 vol. in-fol., mss. des Archives de la Côte-d'Or.
- Publ. Lux. — *Publications de la section historique de l'Institut royal grand-ducal de Luxembourg*, in-4°.
- ST-REMY. — *Chronique de J. le Fèvre, seigneur de Saint-Remy*, édit. Morand (Société de l'histoire de France), 2 vol. in-8°.
- TUETÉY. — *Les Écorcheurs sous Charles VII*, 2 vol. in-8°.
- WAVRIN. — *Anchiennes chroniques d'Angleterre*, édit. Dupont (Société de l'histoire de France), 3 vol. in-8°.
- Nota.* — Toutes les notices dont les sources ne sont pas indiquées sont empruntées à l'*Art de vérifier les dates*, au *Dictionnaire de Moréri* ou au P. Anselme.

TABLE ANALYTIQUE

DES MATIÈRES

A

Abbeville. I, 131 *note* 1, 133; III, 2; IV, 149. Cédée au duc Philippe par le traité d'Arras, I, 225; rachetée par Louis XI et transportée au comte de Charolais par celui de Conflans, I, 125, 126; prise par le seigneur d'Escordes, III, 74, 75; reprise par Louis XI, I, 154.
ABPSEBROUCH (le comte d'). Voy. *HABSBURG*.
ACHEY (Jean d'). II, 117 *note*.
ACRE (roi d'). Voy. *ENGUERAND*.
Acre. I, 78, 80, 81.
ACRES (le seigneur d'), gentilhomme anglais, accompagne Marguerite d'York à son entrée à Bruges, III, 111.
ACRISIUS. I, 112 et *note* 4.
ADAM. III, 115; IV, 101.
ADIZEELE (Jean d'). Voy. *DADIZEELE*.
ADRIANS (Luc). III, 115 *note* 2.
Aellremare. IV, 109.
AENEAS SYLVIUS. Voy. *PIE II*.
AETHRA, fille de Pitheus. I, 113.
AFFLIGHEN (l'abbé de), négociateur du traité d'Arras en 1482, III, 262 *note* 5.
Afrique. I, 110, 112, 113.
AGÉNOR (le roi). I, 113.
Agey (château d'). I, 334 *note* 2.

AGOLAS OU HAULTAS, roi de Jérusalem. I, 79, 80.
Aigues-Mortes. III, 36 *note* 2.
AILLY (Jean d'), vîdame d'Amiens, baron de Picquigny, conseiller et chambellan du roi, † 1492 [*BEAUC.* 455]. — III, 107 *note* 2.
AILLY (Jacqueline d'). Voyez *ETAMPES*.
AILLY (Marie d'), sœur de Jacqueline, mariée à Antoine Rolin, seigneur d'Aymeries [*BOULL. Généal. Rolin*, 36]. — II, 416 et *note* 3.
Aire. III, 237 *note*.
Ais, près Luxembourg. II, 33, 35.
Aix-la-Chapelle. I, 271; IV, 94 *note* 1. Frédéric IV et Maximilien y sont couronnés rois des Romains, I, 276, 277; III, 286 et *notes* 1 et 4; ses habitants envoient du vin au duc Charles pendant son expédition au pays de Franchimont, 212. Voy. aussi *Notre-Dame d'Aix*.
ALBANIE (le roi d'). Voy. *SCANDERBERG*.
Alberegale, Albe-Royale, assiégée et prise par les troupes de Maximilien, III, 307 et *note* 3, 308.
ALBERGATI (Nicolas), cardinal

- du titre de Sainte-Croix, archevêque de Bologne en 1417, † 9 mai 1443. — I, 206 *note* 1. Ambassadeur du pape à l'assemblée d'Arras, I, 204 et *note* 1, 208; chargé de veiller à l'exécution de certaines clauses du traité, 212, 214, et de recevoir, avec le cardinal de Chypre, les promesses du roi relatives à son exécution, 234.
- ALBERT II (V d'AUTRICHE), empereur d'Allemagne, † 1439. — I, 26 et *note* 4, 289 *note* 5; II, 2 *note* 2.
- ALBINE. I, 118.
- Albion* (île d'). I, 118.
- ALBRET (Jean d'), sire d'Orval, gouverneur de Champagne, † 10 mai 1524. — II, 335 *note* 2.
- ALCUMENA, fille d'Amphitryon. I, 113.
- ALENÇON (Jean V, le Beau, duc d'), † 1476. — I, 235 et *note* 3. Assiste par procureur au chapitre de la Toison d'or tenu à Gand en 1445, II, 84; prend part à la ligue du Bien public, III, 8 et *note* 4.
- ALEXANDRE LE GRAND. I, 112, 179.
- ALEXANDRE BALA. III, 115; IV, 101, 102.
- ALEXANDRE (Luc), médecin de Milan. II, 421 *note* 3.
- Alfarrobeira* (combat d'). II, 139 et *note* 1.
- ALIÉNORE DE PORTUGAL. Voyez ELÉONORE.
- ALISE. I, 43, 44.
- Alise*, en Bourgogne. I, 44.
- ALLEMAGNE (empereurs, impératrices d'). Voy. ALBERT II, CHARLES V, FERDINAND I^{er}, FRÉDÉRIC III ou IV, LOUIS V, MAXIMILIEN I^{er}, SIGISMOND, VENCESLAS, ELÉONORE DE PORTUGAL, ELISABETH DE LUXEMBOURG. Voy. aussi II, 336.
- Allemagne*. I, 142, 271, 272; II, 7 *note*, 9 *note* 1, 26, 53, 119 *note* 1, 264, 397 *note* 2 et p. suiv.; III, 285, 296, 297, 307; IV, 94, 154. Adhère au pape Félix, I, 263. — (cheval d'). II, 76. — (cheveux crépés à la façon d'). I, 319. — (cornet d'). II, 356. — (cranequinières d'). II, 259. — (gratuités d'). I, 281. — (langue d'). I, 272. — (ligue de la Haute), comprise dans la trêve de Soleuvre, III, 226. — (noblesse d'). I, 90, 273. — (piétons d'). III, 282. — (princes et seigneurs d'). I, 23 *note* 1, 311; II, 399; III, 286; en débat avec le seigneur de Saint-Georges pour la seigneurie de Joux, I, 189; convoqués à Ratisbonne, II, 337; festoyés par Charles le Téméraire devant Neuss, I, 138; élisent Maximilien roi des Romains, I, 175; accompagnent Frédéric IV dans son expédition contre les Flamands, III, 292 et s. — (seigneuries d'). I, 23.
- Allemandes* (les). I, 21, 141, 189; II, 9, 61, 62, 403. Les basses — comprises en partie dans le royaume de Bourgogne, I, 50. Les hautes —, III, 310.
- ALLEMAN (Louis), seigneur d'Arbent, Coisselet, Mornay et la Marche, qualifié par Commynes d'*homme vaillant et expérimenté, surtout en armée de mer*, lieutenant du prince d'Orange lors de la conquête de Naples, teste en 1494; dernier représentant de la branche des Alleman d'Arbent [LA CHESN. I, 186; GUICH. III (continuation), 7]. — Accusé d'avoir livré à Louis XI le château de Joux, dont la duchesse Marie lui avait confié la garde, III, 254 et *note* 5, 255 et *note* 1.
- ALLEMAN (Louis), évêque de Ma-

- guelone, archevêque d'Arles, cardinal du titre de Sainte-Cécile en 1426, † 1450. — Contribue puissamment à la réunion du concile de Bâle, I, 260 et *note* 1.
- Allemands.* I, 274, 277; II, 15, 22, 24, 36, 47, 332, 333; III, 247 *note* 4, 281 *note* 4, 308. En guerre avec le roi Clovis, I, 55, 56; leur mépris des bâtards, 110; servent le duc Philippe dans son expédition du Luxembourg, II, 18, 19; autres au service des Saxons, 29 et suiv.; leur sage conduite, 29, 46; députés du comte de Gleichen, 37; se réfugient au château de Luxembourg après la prise de la ville, 38 et suiv.; leur capitulation, 45; battus à Bâle, 62; harcèlent les troupes du dauphin, *ibid.*; défendent Neuss contre Charles le Téméraire, I, 137, III, 92 et suiv.; battus près de cette ville, 99 et *note* 6; servent dans les troupes de René II de Lorraine, I, 142, et de Maximilien, 174; III, 273 et suiv.
- ALLES ou D'ALES (Philippe d'). Voy. DALES.
- Alleux*, cédé au duc Philippe par le traité d'Arras, I, 225.
- Allobrogie*, envahie par les Romains, I, 45; prend le nom de Bourgogne, 50, 57; armes des rois d'—, 48. — (rois d'). I, 57.
- Allobrogiens*, ancien nom des Bourguignons. I, 44, 47, 119.
- ALOUET (le trompette), pendu, II, 316.
- ALONSE. Voy. ALPHONSE.
- Alost. II, 222 *note* 1, 226, 227 *note* 1, 246, 251, 283, 303 et *note* 3; III, 273; IV, 109. Occupé par le seigneur de Ternant, II, 226; le bâtard de Blanc - Estrain repoussé par la garnison d'—, 286.
- ALPHONSE V, le Sage et le Magnanime, roi d'Aragon en 1416, de Naples en 1441, † 22 juin 1458. — I, 114; II, 220 *note* 2. Chevalier de la Toison d'or au chapitre de Gand, où il n'assiste que par procureur, II, 84 et *note* 8, 89, 95 *note* 1; ne veut pas souffrir, comme frère d'armes de Philippe le Bon, que les seigneurs de sa cour touchent à l'emprise de Jacques de Lalaing, 203, 204.
- ALPHONSE VI, le Vaillant, roi de Léon et de Castille, † 1109. — Sa fille naturelle porte le Portugal en dot à Henri de Bourgogne, I, 35 et *note* 3.
- ALPHONSE - HENRIQUEZ, roi de Portugal le 25 juillet 1139, † 6 décembre 1185. — I, 35, 81.
- ALPHONSE II, le Gros, roi de Portugal en 1211 ou 1212, † 25 mars 1223. — Ses exploits contre les Sarrazins, I, 36 et *note* 4; ses différends avec le pape, *ibid.*
- ALPHONSE V, l'Africain, roi de Portugal en 1438, † 28 août 1481. — II, 137 et *note* 1, 210 *note* 2; III, 227. Le duc de Coïmbre lui fait épouser sa fille, II, 137 et *note* 2; visite Charles le Téméraire dans son camp devant Nancy, I, 142.
- ALSACE (Philippe, Thierry d'). Voy. FLANDRE.
- Alsace*. II, 63 *note*. — (avouerie d'). II, 2 *note* 2.
- Aman* (l') de Bruxelles. II, 52.
- AMANGE (Guillaume d'). Voy. BASSANT.
- Amboise*. III, 262 et *note* 8.
- AMIENS (la vidamesse d'). Voy. BOURGOGNE (Yolande de).
- Amiens*. I, 133, 154; III, 222. Cédé à Philippe le Bon par le traité d'Arras, I, 224; racheté par Louis XI et transporté

- au comte de Charolais par le traité de Conflans, I, 125; livré à Louis XI, III, 71 et *note* 1; assiégé par Charles le Téméraire, I, 130; III, 71 et *note* 2; joutes pendant le siège d' —, 72; escarmouche devant —, 79. — (le bailli d'). I, 223.
- AMORAT-BEY (l'), *Amorault Beys*, *Lamourathbaby*, etc. Corruption du nom d'Amurat II, que La Marche applique indifféremment sous cette forme à tous les sultans. Voy. AMURAT II, BAJAZET I^{er}, MAHOMET II.
- Amsterdam. I, 155 *note* 1; IV, 109.
- AMURAT II, sultan ottoman en 1421, † 1451. — Menace la Grèce et Constantinople, I, 288; confondu avec Bajazet, II, 206 et *note* 1.
- Andène. III, 39 *note* 2.
- ANDELOT (Jean d'). II, 117 *note*.
- Andernach, près Lintz. III, 94 et *note* 4.
- ANDREVET (Philibert) et non *Andrenet*, seigneur de Coursant, Beaurepaire, etc., chevalier, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, teste en 1437 [LA BARRE *b*, 184, 209; GUICH. III, 5]. — Chargé de plusieurs négociations près du duc de Savoie, I, 265 *note* 2, 266 *note*.
- Anes (le pont aux), à Bruges. III, 291 *note* 5.
- Anglais. I, 139, 141, 208, 209, 230, 238, 239, 244; II, 21, 58, 120 et *note* 1, 141, 208 *note* 1, 218, 274, 316; III, 69, 74, 104, 111, 121; IV, 88, 107, 110, 130, 134. Au service du Portugal, I, 115; leur impartialité, 62; alliés de Jean sans Peur, 199, et de Philippe le Bon, 98, 202; possèdent la plus belle partie du royaume de France, 203; bat-
- tus à Brouwers-Haven, 239; peu aimés de Philippe le Bon, 240, qui prend les armes contre eux, 101; restent en guerre avec les Français après le traité d'Arras, 241; soutiennent le comte de Ligny, 242; Charles d'Orléans tiré de leurs mains, 249; assiègent Dieppe, II, 16 *note*; battent les Français en Guyenne, 208 *note* 1; expulsés de France, I, 99; II, 209; au service des Gantois, 288 et *note* 1, 290, qu'ils trahissent à Gavre, 292, 293, 314, 315; prennent part au siège de Neuss, III, 92 *note* 1; leur dispute avec les Italiens, 96; défendent Nancy, 208, 238; au service du duc de Saxe, 298, et de Philippe le Beau, 300, 301.
- ANGLETERRE (rois et reines d'). Voy. ARTUS, BRENIUS, EDOUARD I^{er}, EDOUARD III, EDOUARD IV, GUILLAUME I^{er}, GUILLAUME II, HARALD II, HENRI IV, HENRI V, HENRI VI, HENRI VII, CATHERINE, ISABELLE et MARGUERITE DE FRANCE, ELISABETH WOODWILL, MARGUERITE D'ANJOU. — (armes d'). III, 134, 135; IV, 102 *note* 1. — (connétable d'). II, 109. — (rois d'). II, 59 *note* 2; IV, 161. Voy. CAMBRIDGE, CORNOUAILLES, GALLES, GLOCESTER, LANCASTRE, YORK.
- Angleterre. I, 91, 231, 263, 296; II, 65, 110 *note* 2, 119 *note* 1, 125 *note* 1, 143, 396, 411; III, 37 *note*, 39, 49, 76, 98 *note* 4, 103, 107, 237. Origine fabuleuse du royaume d' —, I, 118 et suiv.; guerres civiles et affaires d' —, 121; II, 210; III, 68 et suiv.; sa longue querelle avec le royaume de France, I, 68; gouvernée par Marguerite d'Anjou, II, 209; armes faites par le bâtard Antoine en —, III, 41,

48 et suiv. — (archers d'). IV, 88. — (archers du roi et de la couronne d'). III, 110; IV, 100. — (cour d'). III, 56 *note*; J. de Lalaing y est petitement reçu, II, 109 *note* 4. — (couronne d'). III, 135 *note* 1. — (dames d'). III, 106, 204; IV, 106. — (nain d'). IV, 131. — (officiers d'armes d'). IV, 70. — (royaume d'). II, 59 et *note* 1, 110. — (seigneurs et princes d'). I, 63; III, 204; IV, 106.

ANGOULÊME (le comte d'). Voy. ORLÉANS.

ANGOULÊME (la comtesse d'). I, 73. — C'est par une erreur étrange que La Marche attribue à une fille de Jean, comte de Nevers, dernier mâle de la maison de Bourgogne, le titre de comtesse d'Angoulême, qui était alors porté par Louise de Savoie, femme de Charles d'Orléans, comte d'Angoulême, décédée en 1531. Voy. BOURGOGNE (Charlotte de).

Anguyen, Enghien. II, 300.

ANJOU (Charles I^{er} d'), comte du Maine et de Guise, vicomte de Châtellerault, etc., gouverneur de Paris en 1435, fils de Louis II, ci-dessous, † 10 avril 1472. — I, 235 et *note* 2. Assiste à l'assemblée de Châlons, II, 56 et *note* 1; conspire avec les princes contre Louis XI, III, 8 et *note* 5; quitte l'armée du roi avant la bataille de Montlhéry, *ibid.* *note* 5, et s'enfuit après jusqu'à Châtellerault, 14; chef des conférences de la Grange aux Merciers, 24 et *note* 1.

ANJOU (Jean II d'), duc de Calabre et de Lorraine, fils de René, roi de Sicile, ci-dessous, né le 2 août 1424, † 13 décembre 1470. — II, 225 *note*. Son mariage avec Marie de

Bourbon, II, 56 et *note* 7, 57 *note*; prend part à la ligue du Bien public, I, 124; rejoint le contingent bourguignon après la bataille de Montlhéry, III, 19, 20 et *note* 1; relève le moral des troupes qui croyaient à la défaite du comte de Charolais, 19; est rejoint par les princes ses alliés, 20 et *note* 2; se loge à Saint-Mathurin de Larchamps, 21, puis à Conflans, 22; fait défendre les approches de cette place et établir un pont sur la rivière, *ibid.*; manière de combattre des Suisses à son service, 22, 23; assiste aux conseils tenus à Beaulté, 23; signe le traité de Saint-Maur, 29 *note*; se rend à Villiers-le-Bel après le licenciement de l'armée des princes, 30; envoyé en Bretagne avec la mission d'en ramener le duc de Berry, 33 *note* 1; fait bon accueil au bâtard Antoine à Marseille, 41; sa mort, 79 et *note* 4; ne laisse qu'un fils, 208.

ANJOU (Louis I^{er} de France, duc d'), roi de Naples, de Sicile et de Jérusalem, etc., né le 23 juillet 1339, † 20 septembre 1384. — I, 69.

ANJOU (Louis II, duc d'), roi de Naples, etc., fils du précédent, né le 7 octobre 1377, † 29 avril 1417. — I, 235 *note* 1.

ANJOU (Louis III, duc d'), roi de Naples, etc., fils du précédent, né le 24 septembre 1403, † 1434. — I, 258 *note* 4, 264 *note* 1.

ANJOU (Nicolas d'), fils de Jean II, ci-dessus, duc de Calabre et de Lorraine, né en 1448, † 27 juillet 1473. — Vient trouver le duc Charles en Normandie et lui demande la main de sa fille, III, 79 et *notes* 2 et 3; renonce à cette alliance, 80 et

- note 4*; retourne en Lorraine, *ibid.*; sa mort, 208 et *note 1*.
- ANJOU (René d'), roi de Naples, de Sicile et de Jérusalem, duc de Bar (1419) et de Lorraine (1431), fils de Louis II, né le 16 janvier 1408, † 10 juillet 1480. — I, 235 et *note 1*, 242, 243 *note 2*; II, 59, 209; III, 226. Hérîte de la reine de Naples, I, 90; prisonnier à Bulgnéville, *ibid.*, 239; II, 149; fait sa paix avec le duc de Bourgogne, I, 90; assiste à l'assemblée de Châlons, II, 56 et *note 7*, où remise lui est faite de partie de sa rançon, 57 *note*; fonde l'ordre du Croissant, IV, 162.
- ANJOU (Sibille d'), 2^e femme de Thierry d'Alsace, comte de Flandre, en 1135 ou 1136. — I, 79. Son mariage, I, 76; sa mort, 77 et *note 1*.
- ANJOU (Yolande d'Aragon, duchesse d'), femme du duc Louis II, † 14 novembre 1442. — I, 235 *note 1*.
- ANJOU (maison d'). II, 209. Voy. aussi FOUQUES, MARGUERITE et MARIE.
- ANNE DE BRETAGNE, reine de France, née le 26 janvier 1477, † 9 janvier 1514. — Son mariage par procureur avec l'archiduc Maximilien, III, 258 et *note 2*; épouse le roi Charles VIII, motifs de cette alliance, *ibid.*, 259 *note 1*, 317.
- Annonciade (ordre de l'). IV, 162.
- ANTHIOCUS, roi de Syrie, mangé des vers, I, 179.
- Antho. I, 265 *note 2*.
- ANVERS (Godard d'), peintre. III, 115 *note 2*.
- Anvers. I, 170; II, 288; III, 273, 287 et *notes 1*, 5, 297 *note 3*; IV, 109. Le duc y assiste à une fête, II, 80; reste fidèle au jeune archiduc, III, 298; Maximilien y joute contre le sire de Vaudrey, 309 et *note 2*.
- APLAINCOURT (le seigneur d'). Voy. HAPPLAINCOURT.
- APPIANO, ambassadeur milanais. III, 236 *note 2*. Son jugement sur Charles le Téméraire, I, 123 *note 2*.
- Aquitaine. I, 61.
- Arabes. I, 35 *note 3*; II, 136, *note 5*.
- ARAGON (rois et reines d'). Voy. ALPHONSE V, FERDINAND IV, FERDINAND V, JACQUES I^{er}, JEAN II, BLANCHE DE NAVARRE. — (Eléonore d'). Voy. ELÉONORE et FOIX. — (Isabelle d'). Voy. COÏMBRE et ISABELLE. — (Léonore d'). Voy. CASTILLE. — (Yolande d'). Voy. ANJOU.
- Aragon. IV, 162.
- ARBAN, ARBENT (le cardinal, le seigneur d'). Voy. ALLEMAN.
- ARBERG (Jean, comte d'), seigneur de Valengin, joute au pas de Marsannay, I, 318 et *note 2*, 319; ses armes, 334 *note 2*; Guillaume de Chalon fait chevalier de sa main à Jérusalem, II, 117 *note*; prend part à la campagne de 1474, III, 90 *note 2*.
- Arbois. I, 283 *note*.
- Arbre Charlemagne (pas de l'). I, 253 *note 2*, 266 *note 2*, 271 *note*, 284, 285, 290 et suiv., 333; II, 175, 219, 318 *note 2*.
- ARBRE D'OR (le chevalier à l'). III, 125 et suiv. Voy. BOURGOGNE (Antoine de).
- ARBRE D'OR (le poursuivant), figure au pas du même nom, III, 123 et suiv.; IV, 111, 112, 115; amène le prix sur les rangs, III, 191.
- Arbre d'or (pas de l'). III, 109, 122 et suiv.; IV, 108 et suiv.
- Arbre sec (assemblée de l'). I, 85, 200.
- Arbrêle la Grande. IV, 109.
- ARCEO (Inigo d'), écuyer, conseiller de Charles VII, bour-

- sier d'Espagne [BEAUC. 459]. — Empêché de fournir l'emprise du bâtard de Saint-Pol dont il avait touché l'écu, II, 119 *note* 1.
- Arche** (seigneurie d'). III, 133.
- ARCY** (le seigneur, le fils du seigneur d'). Voy. **PORTIERS**. — (madame d'). Voy. **SOUZA**.
- ARENBERG** (Guillaume d', le seigneur d'). Voy. **MARK** (la).
- ARGUEL** (le seigneur d'). Voy. **CHALON**.
- ARGUEL** (Catherine de Bretagne, dame d') et princesse d'Orange, fille de Richard de Bretagne, comte d'Etampes, † 1476. — II, 114 *note* 2, 174; III, 149 *note* 1. Son mariage avec Guillaume de Chalon, seigneur d'Arguel, I, 283; accompagne son mari au pas de la Fontaine de Plours, II, 172; sa renommée de beauté et de vertu, 173.
- ARGUEL** (Jeanne de Bourbon, dame d') et princesse d'Orange, fille de Charles I^{er}, duc de Bourbon, mariée à Jean II de Chalon, seigneur d'Arguel et prince d'Orange, † 10 juillet 1493. — III, 42 *note* 1; IV, 110. Va visiter Marguerite d'York à l'Ecluse, III, 103 et *note* 2; assiste à ses noces, 116; places qu'elle occupe aux banquets donnés à cette occasion, 121, 138.
- ARISTOTE**. I, 178.
- ARLAY** (Philippe d'), écuyer franc-comtois, figure dans les montres d'armes de Bourgogne en 1417 et 1421 [PEINC. XXVI, 271, 340]. — Accompanye Olivier de la Marche dans une reconnaissance devant Gand, II, 243.
- ARLES** (le cardinal d'). Voy. **AL-LEMAN**.
- Aries**, en Provence. I, 49.
- Arion**. II, 18, 19, 20, 36, 37, 40, 50, 302; III, 207 *note* 1. — (déclaration d'). II, 28 *note* 1. — (prévôté d'). II, 7 *note*.
- ARMAGNAC** (Bernard VII, comte d'), de Fèzensac, etc., connétable de France en 1415, † 12 juin 1418. — I, 250 *note* 1.
- ARMAGNAC** (Bernard d'), comte de Pardiac, fils du précédent, † 1462. — I, 235 et *note* 6.
- ARMAGNAC** (Jean III, comte d'), de Fèzensac, etc., † 25 juillet 1391. — Vend le comté de Charolais au duc Philippe le Hardi (1390) et non à Jean sans Peur, comme le dit Olivier de la Marche, I, 86.
- ARMAGNAC** (Jean IV, comte d'), de Fèzensac et de Rodez, fils de Bernard VII, † vers 1450. — I, 235 et *note* 5; II, 117 *note* 2.
- ARMAGNAC** (Jean V, comte d'), fils du précédent, † 5 mars 1473. — III, 138. Prend part à la ligue du Bien public, I, 124; III, 8 et *note* 6; signe le traité de Saint-Maur, 29 *note*.
- ARMAGNAC** (Anne d'). Voy. **BOURBON**. — (Bonne d'). Voy. **ORLÉANS**. — (Eléonore d'). Voy. **ORANGE**. — (le bâtard d'). Voy. **LESCUN**.
- ARMENIER** (Etienne), seigneur de Vonrourt, Montigny et Bermont, gouverneur de la chancellerie de Bourgogne (1438), conseiller du duc, bailli d'Aval, chef du conseil et président des parlements de Bourgogne [LA BARRE, b. 168, 190; PALLIOT, *Parl.* 6]. — II, 170 *note* 2, 339 *note*.
- Arnay-le-Duc** (châtellenie d'), donnée à Marie, bâtarde de Bourgogne et unie au comté de Charny, I, 284; II, 112 *note* 1 et 113 *note*.
- Arques** (forteresse d'), confisquée, II, 272 *note* 3.
- ARRAGONNAIS** (François I^{er}). Voy. **SURIENNE**.

- Arras.** I, 54 *note* 3, 159; II, 402 *note* 1; III, 74 *note* 2, 202 *note* 2, 254, 306; IV, 109. Joutes à —, II, 67 et suiv., 79; pris par Louis XI, III, 245 et *note* 4, qui lui donne le nom de Franchise, 246 et *note* 1. — (assemblée et traité d'). I, 87, 99, 100, 125, 154, 204 et suiv., 206 *note* 1; texte du traité d' —, 207 et suiv.; difficultés relatives à son exécution réglées à Châlons, II, 57 *note*; paix d' — non respectée, I, 245; citée, 256, 269 *note* 2. 2^e traité d' —, III, 262 et *notes* 5, 7, 293 *note* 2.
- Artois** (Charles d'), comte d'Eu en 1397, † 25 juillet 1472. — I, 97; III, 4 et *note* 2.
- Artois** (Bonne d'). Voy. BOURGOGNE.
- Artois** (Marguerite, comtesse de Flandre et d'), femme de Louis I^{er}, comte de Flandre, † 9 mai 1382. — I, 72 *note* 4.
- Artois** (le roi d'armes d'), signifié en France le pas de la Pèlerine, II, 119 *note* 1.
- Artois.** I, 90, 132, 169, 196, 201, 225; III, 12 *note* 2, 43 *note* 6, 223. — (comté d'). I, 102, 154, 162, 224; III, 316; pris par Louis XI, III, 245. — (états d'), accordent une aide au duc pour la croisade, II, 338 *note*. — (hôtel d'), à Paris, II, 425 et *note* 3. — (mer d'). III, 224.
- Artus**, roi d'Angleterre. I, 114, 120.
- ARUNDEL** (Jean Fitz-Alan, baron de Maltravers et comte d'), commandant des troupes anglaises en France pendant les négociations du traité d'Arras, auxquelles il est douteux qu'il ait assisté, quoi qu'en dise Olivier de la Marche [LA BARRE, *op. cit.*, 158, 161]. — I, 204; le prénom de Thomas lui est donné par erreur, *ibid.* *note* 7.
- Ascouque** (Robert, abbé d'). II, 107 *note* 1.
- Asie.** II, 337.
- Asne royé** (logis de l'), à Chalon. II, 155.
- Assche, Ask.** III, 268 *note* 4, 270 et *note* 1.
- Assele, Hassel.** III, 268 et *note* 4.
- Assenède.** II, 258 *note* 6.
- Assix** (seigneurie d'). III, 221.
- ASSUÉRUS.** IV, 103.
- Asti, Ass** (comté d'), compris dans l'ancien royaume de Bourgogne, I, 50; sa conquête, II, 115 et *note* 2, 169.
- Ath, Hast.** II, 226 *note* 1, 227 *note* 4, 234, 303 *note* 3; III, 270 *note* 2.
- Atlas** (mont). I, 113.
- AUBEAUX** (Waleran, seigneur des) et de Lomme, chevalier, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, † 4 octobre 1464 [BEAUC. 461]. — II, 378 *note* 6.
- AUBEAUX** (Antoinette d'Inchy, dame des), 2^e femme de Waleran [BEAUC. 462]. — Danse au banquet de Lille, II, 378 et *note* 6.
- AUBERT** (Savin). I, 95 *note* 1.
- AUBIN** (Jean), seigneur de Malicorne en Puyssie, premier chambellan de Charles, duc de Berry, son ambassadeur près du duc de Bourgogne en 1468 [Ans. VIII, 922]. — Accompagne ce prince en Bretagne, III, 34 et *note* 5.
- AUBRY** (Gravier). II, 208 *note* 1.
- Audenarde.** I, 169; II, 222 *note* 1, 227, 246, 257, 274 *note* 2, 283, 289, 291, 292, 304 *note* 3, 307 *note* 3, 330; III, 272, 305; IV, 109. Assiégées par les Gantois, II, 228, 229; héroïque conduite de son commandant, 233; bataille d' —, 236 et suiv.; levée du siège, 241, 243, 244 *note* 2; conseil de guerre tenu à —, 246 *note* 2; livrée à Maximilien qui y entre par

- surprise, I, 166, 168; III, 269 *note* 2, 270, 271.
- AUGUSTIN (saint). I, 112, 177.
- Augustins (cloître des), à Gand. III, 295 *note* 2.
- AUPERRE (Jean), seigneur anglais, assiste à l'entrée de Marguerite d'York à Bruges, III, 111.
- Auroles. I, 95 *note* 1.
- AUROUL, AUROU (Guillaume d'), gentilhomme picard. Sa brillante conduite à la défense de Villy, II, 16, 17; entre au service du duc, 33 et *note* 1; chargé de la garde d'une des portes de Luxembourg après la prise de cette ville, 43 et *note* 1.
- Austie. Voy. *Ostie*.
- AUTRICHE (Ernest I^{er} d'), dit de Fer (Ferreus), duc de Styrie et de Carinthie, † 1424. — I, 30 et *notes* 3 et 4, 32.
- AUTRICHE (François, duc d'), fils de l'archiduc Maximilien. Sa naissance, son baptême et sa mort, I, 40, 156; III, 261 et *note* 5, 262 et *notes* 1, 2.
- AUTRICHE (Frédéric, duc d'). Ses exploits contre les Sarrazins, I, 23 et suiv.; auteur fabuleux de la maison d'Autriche, dont il change les armes, *ibid*.
- AUTRICHE (Jaspar, duc d'), frère du précédent. Ses guerres contre les Sarrazins, I, 23, 24.
- AUTRICHE (Lerpedus, Lupus, Léopold, duc d'), tué à Sempach le 9 juillet 1386. — I, 28, 30 et *note* 3. Ses deux mariages, I, 27 et *note* 6; porte les nouvelles armes d'Autriche, 30.
- AUTRICHE (Léopold d'), dit le Gros ou le Superbe, beau-frère de Jean sans Peur, † 1411. — Philippe le Bon réclame de grands arrérages sur ses biens, I, 279 *note* 2, 280.
- AUTRICHE (Sigismond d'), comte de Tyrol, né en 1427, † 1496. — Mort paralytique, I, 180.
- AUTRICHE (Anne d'), fille d'Albert II, empereur, mariée à Guillaume de Saxe, † 1461. — Ses droits à la succession du Luxembourg dont son mari se met en possession et qu'il dispute à Philippe le Bon, I, 289 *note* 5; II, 2 *note* 2; les vend au roi Charles VII, III, 6 *note*.
- AUTRICHE (Marguerite d'), fille de l'archiduc Maximilien et de Marie de Bourgogne, née en 1480, † 1^{er} décembre 1530. — I, 73; II, 397 *note*; III, 260 *note* 3, 287 et *note* 4. Sa naissance à Bruxelles, I, 40, 156; III, 257 et *note* 2; remise aux Gantois avec son frère Philippe, 261 et *note* 2; conduite en France et mariée au dauphin en vertu d'une clause du traité d'Arras, I, 163, 164 et *note* 1; III, 257, 262 et *notes* 7, 8, 264 *note* 4, 317 et *note* 2; rupture de son mariage, 259; reconduite à son père, 260 et *note* 1, 317; ses vers sur son séjour en France, 263 *note* 1; épouse le prince de Castille qui la laisse grosse d'un fils mort en bas âge, 257 et *note* 3, 317; ramenée d'Espagne, 318; son mariage avec Philibert le Beau, duc de Savoie, *ibid.* *note* 3; son cœur à Saint-Donat de Bruges, 57 *note* 1.
- AUTRICHE (maison d'). I, 16, 18 *note* 3, 30, 41. Voy. FRÉDÉRIC IV, LADISLAS, MAXIMILIEN, PHILIPPE LE BEAU, ELISABETH. — (armes d'). I, 21 et suiv., 32.
- Autriche. I, 17, 18, 20, 21, 157, 271; III, 308, 311. Érigée en archiduché, I, 23 et *note* 1; prise par le roi Mathias et reconquise par Maximilien,

- III, 307. — (seigneurie d'), passe aux Habsbourg, I, 25, 26.
- Autun**, I, 47. Ses habitants révoltés contre César, I, 44; impositions d' — cédées au duc Philippe par le traité d'Arras, I, 218.
- AUVART** (le fils Jean). Voy. **HOWARD**.
- AUVERON**, **HAVERON** ou **HEUVERON** (Antoine), conseiller du duc de Bourgogne, prévôt de Saint-Donatien de Bruges (1490), envoyé en 1460 en Allemagne pour réclamer au nom de Philippe le Bon la couronne de Lotharingie ou au moins la dignité de vicaire impérial [BEAUC. 518; ms. Bibl. de Bourg. à Bruxelles, n° 7246]. — Négocie la trêve des moissonneurs, III, 248.
- Auzerre**, III, 224. — (bailli d'). I, 219. — (comté d'). III, 224; cédé à Philippe le Bon par le traité d'Arras avec l'élection et les impositions du même lieu, I, 218, 219, 220; pris par Louis XI, III, 245. Voy. *Auzerrois*.
- Auzerrois**, I, 220; II, 208 *note* 1. — (comté d'). I, 8, 154; III, 316.
- Aurois**, **Lauchois**, I, 44; IV, 109 et *note* 4.
- Auronne**, I, 290 *note* 1; III, 206 *notes* 4, 5. Refuse d'ouvrir ses portes aux troupes du duc pendant la guerre des Écorcheurs, I, 246 *note* 1. — (vicomté d'). I, 8, 9 *note* 1; II, 146; III, 316; IV, 109.
- Auxy** (Antoine, bâtard d'), fils de Jean IV, seigneur de la Tour, capitaine des archers de corps de l'empereur Maximilien [Ans. VIII, 107]. — Prend part au tournoi de l'Arbre d'or, III, 192 et *note* 4.
- Auxy** (Georges, bâtard d'), frère du précédent, maître d'hôtel de Louis XII [Ans. VIII, 107]. — Prend part au tournoi de l'Arbre d'or, III, 192 et *note* 4.
- Auxy** (Jean IV, seigneur et ber d'), Famechon, Hangest, etc., chevalier, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, gouverneur de Saint-Riquier, Courtray et Termonde, sénéchal et gouverneur de Ponthieu, grand-maitre des arbalétriers de France, etc., † 1474 [BEAUC. 462]. — III, 192 *note* 4. Conduit le comte de Charolais au-devant de son père lors de l'entrée de ce prince à Bruxelles, II, 51; chevalier de la Toison d'or au chapitre de Gand, 95 et *note* 1; premier chambellan et garde de la personne du comte de Charolais, 215 et *note* 2, 416 et *note* 4; assiste ce prince aux joutes de Bruxelles, 215; le détourne d'attaquer Moerbeke, 278; figure à l'entrée de Marguerite d'York à Bruges, III, 111, et au pas de l'Arbre d'or, III, 176; IV, 133, 134.
- Avallon** (siège d'). I, 95 *note* 1, 96 et *note* 1, 248.
- AVANCHIES**, *aliàs* **AVANCHIER** (Jacques d'), écuyer de Savoie [CHAST. VIII, 218]. — Fait toucher les trois targes au pas de la Fontaine de Plours, II, 176 et *note* 1, 177 *note*; ses diverses joutes à ce pas, 185 et suiv., 193 *note* 2; y gagne le prix de l'épée, 201; ses armes, 186 *note* 2.
- Avannes**, I, 159, 248 *note* 2; III, 166, 202 *note* 2.
- Avis** (ordre d'). I, 39 et *note* 5, 109, 110.
- Arel**, **Ascelle**, II, 222 *note* 1, 258 *note* 6, 279 *note* 3. Pris par le bâtard de Blanc-Estrain, II, 286 et *note* 5.
- AYDIE** (Odet d'), seigneur de Lescun et de Castillon, che-

- valier, capitaine des châteaux de Blaye, Bayonne, Dax et Saint-Sever, chevalier de l'ordre de Saint-Michel, créé comte de Comminges en 1472, etc., etc., † 25 août 1498. [BEAUC. 463; LA CHESN. I, 605]. — III, 32 et *note* 2. Conduit le duc de Berry en Bretagne, III, 7 et *note* 2.
- AYLIA, mère de Romulus. I, 114.
- AYMERIES (le seigneur d'). Voy. ROLIN.
- Ayne. III, 271.
- Azincourt (bataille d'). I, 268 *note*; II, 266 *note* 4.
- B
- BACCHUS. I, 112 et *note* 1.
- BADE (Albert de), fils de Charles, † 23 juillet 1488. — Accompagne Frédéric IV dans son expédition contre les Flamands, III, 296; tué devant Damme, *ibid.* *note* 6.
- BADE (Charles, le Belliqueux, marquis de), † 24 février 1475. — Envoie défier comme régent de Liège le duc de Bourgogne et son fils, III, 25 *note* 2.
- BADE (Christophe, marquis de), comte de Spanheim, chevalier de la Toison d'or, fils aîné du précédent, né en 1453, † 19 avril 1527. — Accompagne Frédéric IV dans son expédition contre les Flamands, III, 296 et *note* 6.
- BADE (Georges de), frère de Charles ci-dessus, chanoine de Cologne, coadjuteur, puis évêque de Metz, † 1484. — III, 226, 227. Assiste à l'entrée de Marguerite d'York à Bruges, III, 112 et *note* 3; sa place aux banquets, 200; IV, 110; négocie le mariage de Marie de Bourgogne et de l'archiduc Maximilien, III, 242 et *note* 4.
- BADE (Jean II de), archevêque de Trèves, † 9 février 1503. — Enfermé dans Lintz, III, 93 et *note* 4.
- BAENST (Paul de), ou Baeust. III, 279 *note* 1.
- Baerselle, Vasselle. Voy. Basele.
- BÆUST (hôtel Guy de), à Bruges. IV, 97.
- Baïlles (les), à Bruxelles. II, 53.
- BAJAZET I^{er}, sultan ottoman en 1389, † 23 mars 1413. — Vainqueur du comte de Nevers à Nicopolis, I, 84 et *note* 4, 199, 200; II, 206 et *note* 3; s'empare de la Hongrie, I, 199.
- Bâle (expédition du dauphin contre). II, 61. — (bataille de) ou de Saint-Jacques, 62, 63 *note*. — (concile de). I, 98 *note* 2, 260 et *note* 2, 265 *note* 2; II, 85 *note* 1; ses ambassadeurs à l'assemblée d'Arras, I, 204, 206 *note* 1, 208, 235; dépose Eugène IV et élit Félix V, 260 et *note* 2, 261 et suiv. — (traité de), met fin à la guerre dite de Souabe, III, 310 *note* 2.
- BALIGNEN (Loiset de), rend la ville de Roye au duc de Bourgogne, III, 77.
- BALLART (Martin), piémontais. Sa piteuse attitude au pas de Marsannay, I, 321, 322.
- BALTASIN (Galiot de). II, 104, 205 *note*. Joute contre Philippe de Ternant, II, 64 et suiv.
- Baltique (la). III, 297 *note* 3.
- Bapaume. III, 71 *note* 2.
- BAR (Robert de), comte de Marle et de Soissons, tué à Azincourt (1415). — II, 57 *note*.
- Bar, compris dans l'ancien royaume de Bourgogne, I, 50. — (duché de). I, 243 *note* 2. — (marches de). I, 243. Voy. Barrois.
- Bar-sur-Aube. I, 248 et *note* 2; II, 13, 398.

Bar-sur-Seine (châtellenie de). III, 224. Cédée avec ses impositions au duc Philippe par le traité d'Arras, I, 220, 221. — (seigneurie de). I, 154.

Barbares. III, 39.

Barbarie. I, 110; III, 39.

BARBAZAN (Arnaud-Guilhem, baron de), premier chambellan de Charles VII, gouverneur de Champagne et Laonnois, † 1431. — Occis à Bulgnéville, I, 90, 239.

BARE (messire). Voy. *BARRE DE SURLET*.

BARLEMONT ou *BERLAIMONT* (Lancelot de), marié à Marguerite, fille de Guillaume d'Arenberg, tué en 1484 dans une querelle qu'il eut à Cambrai avec Philippe de Clèves [KERVYN, V, 350, 353; WAVRIN, III, 323, 342]. — Entre dans Lintz, III, 95.

Barnet (bataille de). III, 70 et note 3, 237 note 3.

BARRE (Corneille de la), seigneur de Mouscron, écuyer tranchant du duc Philippe [MOL. III, 203, 332; Arch. Nord, B. 1978]. — Joute à Dijon, I, 286.

BARRE ou *BARÉ DE SURLET*, chevalier, bourguemestre de Liège [WAVRIN, II, 359; COMM. DUP. III, 224]. — Commande les Liégeois à la bataille de Brunstein, III, 65 et note 4; y est tué, *ibid.* note 4, 66.

Barrois. I, 242; II, 57 note; III, 241.

BASAM (Guillaume). Voy. *BASSANT*.

Basele (combat de). II, 259 note 1, 260 et suiv., 264 et note 3, 266 et note 1.

BASINE (Louis de la), seigneur de Bermette, écuyer dauphinois, joute au pas de Marsannay, I, 318, 319.

BASQUE (Jehannot le). Olivier de la Marche son prisonnier

après la bataille de Nancy, III, 241.

BASSANT ou *BAUSSANT* (Guillaume), écuyer, seigneur d'Amange et en partie de Romprey, fils de Philippe Bassant, écuyer, de Rochefort-sur-le-Doubs, et de Huguette de Binant, figure en 1455 parmi les nobles qui doivent lods sur leurs héritages à Rochefort [PEINC. XVIII, 621; XXIII, 696; XXV, 537]. — Fait toucher la targe noire au pas de la Fontaine de Plours, II, 176 et note 2; détails de sa joute, 191 et suiv.; le *Livre des faits* ne le désigne que sous le nom d'Amange, *ibid.* note 4.

Bassompierre (château de). III, 234 note 1.

Bastongne. II, 50.

BATAILLE (Charlot), prend part à l'attentat de Montereau, I, 198 note 2.

BATAILLE, *BATAILLER* ou *BATILLIER* (Guillaume), frère de Charlot, prend part comme lui au meurtre de Jean sans Peur, I, 87, 198 et note 2.

Bâtards illustres. I, 110 et suiv.

BATARNAY (Imbert de), seigneur du Bouchage, successivement conseiller des rois Louis XI, Charles VIII, Louis XII et François I^{er}, † 1523. — III, 234 note 1.

BAUDELOO (l'abbé de). II, 222 note 1.

Baudeloo (abbaye de), occupée par les Gantois, II, 277 et note 2.

BAUDIN (Antoine), marchand florentin à Bruges. III, 245 note 1.

BAUDIN, *BAUDINS* ou *BOUDIN* (Gilles), avocat de la Keure, à Gand. II, 281 et note 2. C'est probablement le même à qui Olivier de la Marche donne précédemment le nom de

- Pierre, II, 213 et *note* 2, à moins qu'il ne s'agisse ici d'un certain Pierre Baudin, magistrat de Gand en 1468, qui, étant infirme et aveugle, fut décapité dans cette ville comme traître à sa patrie le 14 mars 1477 [KERVYN, V, 238 et suiv.].
- BAUDOUIN, peintre. III, 118 *note* 3.
- BAUDRICOURT (Jean, sire de), maréchal de France, † 11 mai 1499. — Bat les Français à Guinegate, III, 257 *note*.
- BAUFFREMONT (Guillaume de), seigneur de Scey-sur-Saône (par corruption de la Sceiche), Somberton, Mâlain, etc., etc., chevalier, conseiller et chambellan (1460) du duc de Bourgogne, frère de Pierre, ci-dessous [LA BARRE b, 186, 213; DUNOD, *Hist.* II, 504]. — I, 269 *note* 2. Joute au pas de Marsannay, I, 316, 317; ses armes, 334 *note* 2; assiste Pierre de Chandio à celui de la Fontaine de Plours, II, 150 et *note* 2.
- BAUFFREMONT (Jean de), chevalier, seigneur de Mirebeau, Bourbonne, Choie, etc., frère de Pierre ci-dessous, vivait encore en 1467 [DUNOD, *Hist.*, II, 503]. — Assiste Pierre de Chandio au pas de la Fontaine de Plours, II, 150 et *note* 2.
- BAUFFREMONT (Jean de), seigneur de Soye et de Vauvillars, chevalier, conseiller et chambellan de Philippe le Bon et de Louis XI, fils de Gauthier, seigneur de Vauvillars et de Rupes [DUNOD, *Hist.*, II, 516; PALLIOT, *Mém.* I, 1017]. — II, 49 *note*. Chevalier à Gavre, II, 318 et *note* 3; rejoint l'armée du comte de Charolais après Montlhéry, III, 18 et *note* 5.
- BAUFFREMONT (Pierre de), seigneur et comte de Charny, chevalier, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, gouverneur, capitaine général (1432) et sénéchal héréditaire de Bourgogne, chevalier de la Toison d'or, fils de Henri de Bauffremont et de Jeanne de Vergy, † 1473 [DUNOD, *Hist.* II, 503; BEAUC., 464]. — I, 243 *note* 2, 284 *note* 2, 294 *note* 5, 316, 321, 328, 329, 331, 332; II, 1, 147 *note* 2, 175, 178. Accompagne le duc Philippe comme conseiller à l'assemblée d'Arras, I, 205; assiste à l'entrevue de Besançon, 273 et *note* 9; danse aux fêtes données à cette occasion, 281; fait publier un pas d'armes, 283 et suiv.; le tient avec douze compagnons à la charme de Marsannay, 290 et suiv.; veille aux préparatifs du pas, 291; se présente pour jouter comme garde du pas, 298, 299; détail de ses diverses joutes, 301, 303-305; autorise une nouvelle emprise, 324, 325; s'arrête avec ses compagnons, en revenant du pas, à l'hôpital du Saint-Esprit de Dijon et à l'église Notre-Dame de la même ville, 333, 334 *note* 2; ses armes, *ibid.*; son procès à l'occasion de la démolition des lices de Marsannay, 293 *note* 1; joute à Châlons, 60 et *note* 1; assiste comme chevalier de la Toison d'or au chapitre de Gand, II, 83 et *note* 3; son mariage avec Marie, bâtarde de Bourgogne, I, 284 *note* 2; II, 112 et *note* 1; érection en sa faveur de la baronnie de Charny en comté, *ibid.*; figure au pas de la Fontaine de Plours, 150 et *note* 2, 151 et suiv.; assiste au conseil tenu après la bataille de Gavre,

- 325, et à l'amende honorable des Gantois, 334; son vœu du faisan, 384; assiste à l'entrevue de Péronne, III, 84 et *note* 1, et aux noces de Charles le Téméraire, 103, 104, 111; IV, 97.
- BAUFFREMONT (Jeanne de), sœur de Pierre [Dunon, *loc. cit.*]. — Ses deux maris, II, 150 *note* 2.
- BAUME (Henri de). I, 192 *note* 2.
- Baume-les-Dames. II, 319 *note* et *note* 2, 320 *note* 1; III, 206 *note* 4.
- BAUME (Guillaume de la), seigneur d'Irlains, chevalier, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne et son ambassadeur auprès du duc d'Autriche, chevalier d'honneur de la duchesse Marguerite, chevalier de la Toison d'or (1481), gouverneur des deux Bourgognes, † août 1490 [La Chesn. II, 97; GOLLUT, 1100]. — Porte le pennon ducal aux obsèques de Philippe le Bon et d'Isabelle de Portugal, III, 59 et *note* 2; va au-devant de l'archiduc Maximilien, 244.
- BAUME (Quentin de la), seigneur du Mont-Saint-Sorlin, coseigneur de Marbos, chambellan du duc de Bourgogne [La Chesn. II, 97]. — Tué à Granson, III, 209 et *note* 6.
- BAUSIGNIES (le seigneur de). Voy. HORNES.
- Bavay, capitale des Nerviens. I, 45 et *note* 1.
- BAVIÈRE (Albert, duc de), comte de Hainaut, Hollande, Zélande, etc., beau-père de Jean sans Peur, † 1404. — I, 84 *note* 5, 87.
- BAVIÈRE (Albert III, le Pieux, duc de), né en 1396, † 1^{er} mars 1460. — III, 293 *note* 1.
- BAVIÈRE (Bernard de). Voy. BAVIÈRE (Robert de).
- BAVIÈRE (Christophe, duc de), fils d'Albert III, † 1493. — A la solde de l'empereur Frédéric dans son expédition contre les Flamands, III, 293 et *note* 1, 296.
- BAVIÈRE (Frédéric de), dit le Victorieux, comte palatin et électeur, né en 1425, † 12 décembre 1476. — III, 89 et *note* 1, 112. Fait mine d'aider son frère Robert dans sa querelle avec le chapitre de Cologne, III, 98 et *note* 5. C'est probablement lui à qui Bertholet donne par erreur le prénom de Louis, II, 333 *note* 1.
- BAVIÈRE (Guillaume IV de), comte de Hainaut, Hollande, Zélande, etc., fils d'Albert, † 31 mai 1417. — I, 279 *notes* 1 et 2.
- BAVIÈRE (Jean de), dit sans Pitié, évêque de Liège en 1389, marié en 1418 à Elisabeth de Gorlitz, † 5 janvier 1421. — I, 84 et *note* 5, 200 et *note* 1, 288 *note* 2.
- BAVIÈRE (Louis (?), duc de). Sa fille naturelle Jeanne épouse Jean de Salins, I, 267 et *note* 2.
- BAVIÈRE (Louis IV, le Pieux, duc de), comte et électeur palatin, † 13 août 1449. — I, 258 *note* 4.
- BAVIÈRE (Louis, duc de), dit le Noir, de la branche de Deux-Ponts, † 19 juillet 1489. — Charge par l'empereur Frédéric IV de demander la main de Marie de Bourgogne pour son fils Maximilien, III, 242 et *note* 4.
- BAVIÈRE (Otton II de), comte palatin à Mosbach, † 7 avril 1499. — Accompanye l'empereur Frédéric dans son expédition contre les Flamands, III, 296 et *note* 4.
- BAVIÈRE (Robert de), évêque de Strasbourg, puis arche-

- vêque-électeur de Cologne en 1463, † 16 juillet 1480. — III, 227. La Marche lui donne par erreur le prénom de Bernard, I, 136; demande et obtient le secours de Charles le Téméraire contre le chapitre de son église, *ibid.*; III, 88, 89 et *note* 1, 98.
- BAVIÈRE** (Wolfgang, duc de), frère de Christophe ci-dessus, † 1514. — A la solde de l'empereur Frédéric dans son expédition contre les Flamands, III, 293 et *note* 1, 296.
- BAVIÈRE** (Jacques ou Jacqueline de), comtesse de Hainaut, fille de Guillaume, comte de Hainaut et de Hollande, et de Marguerite de Bourgogne, mariée trois fois, † 8 octobre 1436. — Recherche l'alliance du duc de Gloucester, I, 91; épouse Franc de Borselle, 93; son appointment avec Philippe le Bon qui lui succède dans ses états, *ibid.*; débats au sujet de sa succession, 279 et *note* 1.
- BAVIÈRE** (Jeanne, bâtarde de), fille du duc Louis [GUILL. II, 3^e part. 86]. — Epouse Jean de Salins, I, 267 et *notes* 2, 3.
- BAVIÈRE** (maison de). Voyez LOUIS. — (Marguerite de). Voy. BOURGOGNE. — (armes de). I, 88. — (princes de). II, 399.
- Bayeux*. II, 208 *note* 1.
- BÉARN** (Bernard de), bâtard et sénéchal de Foix, fils naturel de Jean, comte de Foix, marié à la fille unique d'Arnaud, vicomte de Lavedan [LA CHESN. II, 131]. — Lève l'empire du seigneur de Hautbourdin, II, 119 *note* 1; empêché par la maladie de se rendre au pas de la Pèlerine, 123; joute à Bruges contre le même seigneur, 129 et *suiv.*; ses armes, 130 et *note* 2.
- Béarn*. II, 119 *note* 1.
- BÉATRIX DE PORTUGAL**, reine de Castille, femme du roi Jean I^{er} (mai 1383). — I, 107 et *note* 6, 109.
- Beauce*. III, 19.
- BEAUCHAMP** (Richard), évêque de Salisbury, chancelier de l'ordre de la Jarretière, † 1481. — Négocie le mariage du duc Charles avec Marguerite d'York, III, 75 et *note* 3, 101; le bénit au Dan, 104, 105; IV, 98; assiste à l'entrée de cette princesse à Bruges, III, 112 et *note* 2.
- BEAUCHAMP** (le seigneur de). Voy. ROLIN.
- BEAUFORT** (Edmond I^{er}), comte de Mortain, marquis de Dorset, duc de Somerset en 1448, connétable d'Angleterre, † 22 mai 1455 [BEAUC. 465]. — Ses débats avec le duc d'York pour le gouvernement de l'Angleterre, II, 209 et *note* 2.
- BEAUFORT** (Edmond II), duc de Somerset, † 1471. — Tué après la bataille de Tewksbury, III, 70 et *note* 4.
- BEAUFORT** (Henri), évêque de Lincoln et de Winchester, chancelier d'Angleterre, cardinal du titre de Saint-Eusèbe (1426), † 11 avril 1447. — Ambassadeur du roi d'Angleterre à l'assemblée d'Arras, I, 204 et *note* 6.
- BEAUFORT** (Jean), duc de Somerset, † 31 mars 1448. — II, 87.
- Beaufort, Belfort*. III, 206 *note* 4.
- BEAUGRANT** (madame de), naine de M^{lle} de Bourgogne, figure aux fêtes de Bruges, III, 135.
- BEAUJEU** (le seigneur, le baron de). Voy. BOURBON (Philippe et Pierre de).
- BEAUJEU** (Anne de France, dame de), fille de Louis XI, mariée en 1474 à Pierre de

- Bourbon, sire de Beaujeu, † novembre 1522. — Sa naissance, II, 412 et *note* 5; son mariage projeté avec le comte de Charolais, III, 27 et *note* 1, 28, 30, 32; rompu, 35; épouse le sire de Beaujeu, *ibid.* et *note* 1; gouverne le royaume, 264 et *note* 3; reçoit Marguerite d'Autriche à son arrivée à Hesdin, 262.
- Beaujeu* (baronnie de), donnée en apanage à Pierre de Bourbon, II, 54 *note* 2.
- Beaujolois*. I, 96.
- Beautieu* (forteresse de). III, 220.
- Beaulté*. III, 22, 23.
- BEAUMONT (Jaquemin de), sous-doyeur du damoiseau de Commercy. II, 29, 43. S'empare de Villy et y est assiégé, II, 15 et *suiv.*; prend et pille Montmédy, 20; s'échappe de Villy, 31; fait deux prisonniers dans une embuscade, 32, 33.
- BEAUMONT (Louis de). II, 275 *note* 1.
- Beaumont* (ville et seigneurie de). II, 333 *note*.
- Beaune*. I, 247 *note*. Refuse d'ouvrir ses portes au duc pendant la guerre des Ecorcheurs, I, 246 *note* 1; horloge de Dinant envoyée à —, III, 45 *note* 3; vin de —, III, 115.
- Beauquesne* (prévôté de Feulloy et). III, 223.
- Beaurevoir*. III, 223. Pris par le duc, I, 133. — (camp de). III, 80 *note* 4.
- Beauvais* (siège de). I, 133; III, 77 et *note* 4.
- BEAUVOIR (Jean, seigneur de) et de Caumainil, chevalier, échançon, puis conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, était mort en 1473 [BEAUC. 467]. — II, 302 *note* 3.
- Beauvoists*. III, 222. Transporté à Charles le Téméraire, III, 29 *note*.
- BEHEMBERG (Georges de), assiste à la journée de Florenge, II, 23 *note* 3.
- BEC-CRESPIN (Antoine du), archevêque de Narbonne (1460-1472). — Fait partie d'une ambassade envoyée par Louis XI au duc de Bourgogne, III, 4 et *notes* 2, 4.
- Behaignons, Bohémiens*. I, 274; II, 113. Défendent Luxembourg et Thionville, II, 17; leur capitulation, 45.
- BELDEN (Guillaume), écuyer. III, 90 *note* 2.
- Belgiens*. I, 47.
- BELGIUS. I, 119.
- BELLEDENT (Jacot), clerc de l'artillerie du duc de Bourgogne. I, 95 *note* 1.
- BELLEFORIÈRE (Perceval, seigneur de) et d'Iltre, chevalier, conseiller et chambellan de Charles le Téméraire et de Maximilien, teste en 1475 [BEAUC. 467]. — Combat à Audenarde, II, 239 et *note* 1.
- Bellemotte*, près Arras. II, 68.
- BELLEVAL (Couraud ou Conrad de), gentilhomme allemand, joute au pas de Marsannay, I, 311, 312.
- Belleville* (siège de). I, 96 et *note* 5, 97 et *notes* 3, 4.
- Belvédère* (villa du). II, 350 *note* 2.
- BENOIT XIII (Pierre de Lune), pape, † 1424. — I, 192 *note* 2.
- BENSCHORFF (Jean de), maréchal de Luxembourg, assiste à la ratification du traité d'Hesdin, II, 6 *note*.
- BENTHUN (Guy de), porte-étendard du comte de Saint-Pol, se distingue au combat de Bassele, II, 262.
- Bercy*. III, 23 *note* 2.
- Berg-op-Zoom*. III, 287 *note* 1.
- BERGHES (Henri de), docteurès droits, notaire apostolique,

- chancelier de la Toison d'or, évêque de Cambrai en 1480, † 1502 [BOULL. 90]. — Charge de parlementer avec les Liégeois, III, 285 et *note* 2.
- BERGHES (Jean de), seigneur de Walhain, chevalier de la Toison d'or en 1481, † 20 janvier 1531 [BOULL. 91]. — L'un des négociateurs du traité d'Arras en 1482, III, 262 *note* 5; accompagne Maximilien à la prise de Termonde, 267; chargé avec Baudoin de Lanoy de conduire le jeune archiduc à Bruxelles, 285.
- BERGUES ou BERGHES (Philippe de) [LA BARRE, *a*, 361]. — Figure au ravitaillement de Lintz, III, 93, 94.
- BERGUES (Mgr de). Voy. GLIMES.
- BERGUES (M^{lle} de), envoyée au-devant de Marguerite d'York, IV, 97.
- Bergues-sur-le-Soin*. II, 80.
- BERJOURD (Aymé), procureur fiscal au bailliage de Dijon (1458) et au parlement de Bourgogne (1462) [Arm. *comptes*, 384]. — I, 293 *note* 1.
- BERNARD (Etienne), dit Moreau, conseiller de Charles VII et son ambassadeur à l'assemblée d'Arras, I, 208, 209.
- BERNARD (Guy), archidiacre de Tours, maître des requêtes de l'hôtel. II, 275 *note* 1.
- Berne (communauté de). III, 226. — (habitants de), invités à servir le comte de Charolais, III, 9 *note* 1. — (musée de). I, 54 *note* 3. — (ville de). II, 397 *note* 2.
- BERRY (le duc de). Voy. FRANCE (Charles et Jean de). — (Marie de). Voy. BOURBON.
- Berry. I, 201, 203.
- BERSABÉE. I, 111 et *note* 5.
- BERSAT (Robert de), prépare l'escalade de Luxembourg, II, 35, 36.
- BERTRANDON. Voy. BROQUIÈRE (la).
- BESANÇON (archevêques de). Voy. FLAVIGNY (Quentin de) et TOUR (Guillaume de la).
- Besançon. I, 192 *note* 2, 193 *note*; II, 397 *note* 2; III, 206 *note* 4, 207 *note*, 238 *note* 1. Joutes à —, I, 267 et *note* 3; entrevue à — du roi des Romains Frédéric et de Philippe le Bon, 270 et suiv.
- Béthune. I, 102 *note*; IV, 109. — (terre et seigneurie de). I, 8, 9 *note* 1; III, 133. Cédées au comte de Charolais, II, 414 *note* 3.
- BEURES ou BÈVRES (Marie de la Vieville, dame de), femme, en 1459, du bâtard Antoine, seigneur de Beveren ou Bèvres. — Assiste au banquet de Lille, II, 355 et *note* 5.
- BEVEREN, aliàs BEURES ou BÈVRES (le seigneur de). Voy. BOURGOGNE.
- Beveren* (terre de), donnée au bâtard Corneille, passe après sa mort à son frère Antoine, II, 270 *note* 3.
- Biervliet, *Bervillier*. I, 170 et *note* 1; III, 273 et *note* 2.
- BILLECOCQ (N.), écuyer, joute à Bruges, III, 199, 200.
- BINCHOIS, musicien de la cour de Bourgogne. II, 351 *note* 1.
- BISCHE, BIGHE ou BISSE (Guillaume), « pauvre valetton » du pays de Champagne, d'après Du Clercq, natif de Moulins-Engilbert, suivant d'autres auteurs, élevé par la faveur du comte de Charolais, qui le fit son premier maître d'hôtel; seigneur de Cléry, conseiller et chambellan du roi, gouverneur de Péronne en 1478 [Du Clercq, I, III, ch. xxvi; BOULL. 66; BAR.-GACH. II, 604 *note* 1; LA BARRE, *b*, 273; COMM.-DUP. III, 478]. — II, 423; III, 31, 223 et *note* 3. Renvoyé de l'hôtel du comte de Charo-

- lais, II, 420; se retire à Paris où il prend beaucoup de crédit, *ibid.*; figure aux fêtes de Bruges, III, 121; livre Péronne à Louis XI, II, 420 *note* 1.
- BLADELIN (Pierre), dit Lestmakere, conseiller, maître d'hôtel du duc, trésorier de la Toison d'or; donne quittance le 6 mars 1451 de six queues de vin dont le duc lui avait fait cadeau pour ses bons services [COMM.-DUP. III, 256; PEINC. XXIII, 742; Arch. Côte-d'Or, B. 383]. — Assiste au chapitre de Gand, II, 85 et *note* 2.
- BLAISY (Alexandre, seigneur de), Chaudenay et Thoisy-la-Berchère, marié le 7 novembre 1404 à Catherine de Bourgogne-Montagu, était mort en 1424 [MORÉRI, art. *Bourgogne*; PALLIOT, *Mém.* I, 707, 796]. — II, 182 *note* 1.
- BLAISY (Claude I^{er} de), seigneur en partie de Brognon et Saint-Julien, fils d'Alexandre, marié vers 1448 à Jeanne de Granson, était mort en 1461 [PALLIOT, *Mém.* I, 225, 768, 796; PEINC. VII, 171; XVIII, 622; XXVII, 410]. — II, 182 *note* 1.
- BLAISY (Claude II de), baron de Couches, comte d'Arnay, seigneur de Blaisy, etc., fils de Claude I^{er}, marié en 1486 à Louise de la Tour, † 1503 [ANS. IV, 530; PEINC. VII, 122; VIII, 126; XVIII, 622]. — Figure très jeune au pas de la Fontaine de Plours, II, 182 et *note* 1.
- BLAISY (Guillaume de), frère du précédent, figure avec lui au pas de la Fontaine de Plours, II, 182 et *note* 1.
- BLAMONT (le sire de). Voy. NEUF-CHATEL (Thibaut de).
- BLANC (Jean le). I, 274 *note* 1.
- BLANC-ESTRAIN, aliàs BLANSTROEM (le bâtard de), nommé capitaine de la Verde-Tente, II, 286; prend Hulst et Axel, *ibid.* et *notes* 4 et 5; repoussé à Alost, *ibid.*; blessé, 303 *note* 3.
- BLANCHE DE NAVARRE, reine d'Aragon, femme du roi Jean II, † 1^{er} avril 1441. — II, 137 *note*.
- BLANCHE DE NAVARRE, reine de France, 2^e femme de Philippe de Valois, † 5 octobre 1398. — I, 68 et *note* 5.
- BLANCHE (personnage de la dame). III, 161 et suiv.
- Blancs chaperons (faction des). II, 221, 222.
- Blangy. III, 79 *note* 2.
- BLOUL (Laurent du), seigneur du Sart, greffier de la Toison d'or. IV, 161 *note* 1, 170 *note* 1, 188 *note*.
- BLOIS (N.). I, 238.
- BLOSSET (Etienne), évêque de Lisieux, † 1505. — III, 34 *note* 4.
- BLOSSET (Jean de), accompagne le duc de Berry en Bretagne, III, 34.
- BOCQUAM (le sire de). Voy. BOUCQUAM et BORSELLE.
- BOCQUEAUX (le seigneur de), envoyé en ambassade aux Gantois après la bataille de Gavre, II, 327 *note* 1.
- BOETSLAER (le seigneur de). II, 271 *note* 4.
- Bohain. I, 134.
- BOHÈME (roi de). — Voy. LADISLAS I, LADISLAS II. — (Bonne de). Voy. BONNE.
- Bohème. I, 289, 290; II, 2 *note* 2. Occupée par les Vandales, I, 47. — (royaume de), usurpé par le roi Mathias, I, 26, 27.
- BOILLEAUE (Jean), clerc. I, 243 *note* 2.
- BOIS (Jean du), écuyer picard, prend part à l'expédition du Luxembourg, II, 12.

- Bois** (Jean du ou de), lieutenant du capitaine du château de Gavre, s'échappe avec lui de cette place, II, 313 et *note* 3. Le même que Jean de Vos, Ost ou Fox, d'après Du Clercq. Voy. Fox.
- Bois** ou du Boz (Jean du), seigneur du Bois, Hannekin, Vermelles, etc., chevalier, bailli de Cassel, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, était mort en 1496 [BEAUC. 469]. — Joute à Dijon, I, 286; figure au pas de la Pèlerine, II, 121; chevalier à Audenarde, 238 et *note* 3, 239; blessé au siège de Schendelbecke, 307; son vœu du faisan, 391 et *note* 2.
- Bois-Bailly** (Josselin du), maréchal des logis de Louis XI [BAR.-GACH. II, 222]. — Annonce à Philippe le Bon la naissance du fils aîné du dauphin, II, 412.
- Bois-le-Duc**. III, 287 *note* 1, 298; IV, 109. Chapitre de la Toison tenu à —, IV, 146 et suiv.; église collégiale de —, 150.
- Bois-Sainte-Marie** (terre de). II, 134 *note* 1.
- BOLANT** (Guillaume de). II, 50 *note* 1.
- Bon-Espoir** (chapelle de), à Notre-Dame de Dijon. I, 334 *note* 2.
- BONARD** (Claude de), grand écuyer du roi de Castille. III, 266 *note*.
- BONAVENTURE** (saint). I, 177.
- BONFÉAL** (Pierre), conseiller aux conseils du duc, avocat du roi au bailliage de Dijon et au parlement de Bourgogne, marié en 1461 [PALLIOT, *Parl.* 331; *Arm. comptes*, 358]. — III, 71 *note* 3.
- BONIN, BOVIN ou BOVIN** (Antoine ou Gilles), chef des Gantois dans leur révolte de 1452, II, 213 et *note* 2, 281 et *note* 3.
- BONNE DE BOHÈME**, reine de France, première femme du roi Jean le Bon, † 11 septembre 1349. — I, 69 et *note* 3.
- BONNIFACE** (Jean de), gentilhomme de la maison du duc de Milan [BEAUC. 469]. — II, 104. Le duc l'autorise à lever une emprise, II, 81; assiste à la fête de la Toison d'or à Gand, 94; y joute contre Jacques de Lalaing, 96 et suiv.; touche les targes blanche et noire au pas de la Fontaine de Plours, 154; détail de ses joutes, 155 et suiv.; gagne le prix des courses de lance, 201.
- BOONE** (Liévin), justicier ou hofman des Gantois en novembre 1451 [BAR.-GACH. II, 88 *note* 6; BEAUC. 469]. — Son élection, II, 228; entraîne les Gantois au siège d'Audenarde, *ibid.* et *note* 3, 229; décapité, 228 *note* 1.
- Boos**. I, 111 et *note* 5.
- Bordeaux**. III, 6 *note*, 318.
- Bordelais**. II, 274.
- BORLUUT** (Simon). II, 329 *note* 1.
- BORNEL** (Alardin). Voy. BOURNEL.
- BORSELLE** (Adrien de), seigneur de Bredam, chevalier, marié en deuxième nocces à Anne, fille bâtarde de Philippe le Bon (BOULL. 80; ANS. VII, 106]. — Se fait remarquer par son luxe aux nocces de Charles le Téméraire et meurt peu après, III, 108.
- BORSELLE** (Frank ou François de), comte d'Ostrevant, chevalier, conseiller et chambellan du roi, gouverneur de Hollande, Zélande et Westfrise, etc. [BEAUC. 470; GOLLUT, 1092 et *note* 1]. — Épouse Jacqueline de Bavière, I, 93; fait chevalier de la Toison d'or au chapitre de Gand, II, 84 et *note* 9, 95 et *note* 1.

- BORSELLE** (Henri de), seigneur de la Vère, comte de Grandpré, chevalier à la bataille de Zuyricsee (1425), chevalier de la Toison d'or, conseiller et chambellan du roi, † 17 février 1471 [BEAUC. 470]. — II, 207 *note* 3. Elu chevalier de la Toison d'or au chapitre de Gand, II, 94 et *note* 2, 95 *note* 1; conduit Marie de Gueldres en Ecosse, 118 *note* 1; chargé avec le seigneur de Bréda de lever le contingent hollandais pour la guerre contre les Gantois, 224; l'amène au duc, 271 et *note* 1; figure à l'entrée de Marguerite d'York à Bruges, III, 111; commande l'armée envoyée contre le duc de Clarence, 69.
- BORSELLE** (Wolfart de), comte de Boucquam et de Grandpré, seigneur de la Vère après son père Henri, maréchal de France (1464), chevalier de la Toison d'or, conseiller et chambellan du roi, etc., † 1487 [BEAUC. 470]. — II, 207 *note* 3, III, 224 et *note* 3, 252 *note* 6. Son premier mariage avec Marie d'Ecosse, II, 94 *note* 2, 95 et *note*; joute à Bruxelles, 216; danse au banquet de Lille, 378 et *note* 1; membre du conseil de régence nommé par les Gantois, III, 261 *note* 2; représenté au chapitre de Notre-le-Duc, IV, 151, 152.
- BOSCHOUVEN** (Floris de), prévôt d'Yvoy. II, 5 *note* 2.
- BOSCHOUVEN**, BOSCHUSE (Jean de), commandier de corps du duc de Bourgogne, marié à Marguerite de Bourgogne, fille naturelle de Jean, évêque de Cambrai, † vers 1485 (BOULL. 60; COMM.-DUP. I, 150). — Grand part à la défense d'Amiens, II, 287; négocie l'entrevue de Péronne, III, 81.
- BOSQUIEL** (Colette de). II, 407 *note* 2.
- Bosworth** (combat de). III, 111 *note* 6.
- BOTELARE** (Evrard van), décapité, II, 228 *note* 1.
- Bouchain**, pris par Louis XI, I, 159.
- Bouchoute**. II, 258 *note* 6.
- Bouclans** (seigneurie de). II, 117 *note* 1.
- BOUCQ** (Jacques le). I, 267 *note* 3.
- BOUCQUAM** (le comte de). Voy. **BORSELLE**.
- BOUCQUAM** (Charlotte de Bourbon, comtesse de), 2^e femme de Wolfart de Borselle (17 juin 1468). — Assiste au baptême de Philippe le Beau, III, 252 et *note* 6.
- BOUCQUAM** (Marie d'Ecosse, comtesse de), 1^{re} femme de Wolfart de Borselle. — Son mariage, II, 95 et *note*; accouche d'un fils que le comte de Charolais tient sur les fonts, 207 et *note* 3.
- BOUDAUT** (Jean), écuyer, seigneur de Marilly et du Breul en Morvan, écuyer d'écurie du duc de Bourgogne, gruyer et bailli de Château-Chinon en 1461; en 1476 le roi lui donne et à sa femme Antoinette la terre de Coulanges-sur-Yonne, pour en jouir comme au temps des ducs Philippe et Charles [BEAUC. 470; PRINC. XVI, 226; XXV, 379]. — II, 379. Chargé avec le seigneur de Lannoy des préparatifs du banquet de Lille, II, 339; La Marche lui soumet le récit de ce banquet, 380; négocie la cession de Château-Chinon, 397.
- BOUDIN** (Gilles ou Pierre). Voy. **BAUDIN**.
- BOUESSEAU** (Thomas), secrétaire du duc et trésorier de ses chartes à Dijon (1431), † 1446

- [*Arm. comptes*, 441]. — II, 7 *note*.
- BOULAY (Jean de), seigneur de Soleuvre, Beaufrepaire, Dudeslanges, marié à Marguerite d'Autel [*Ans.* VIII, 352]. — Prend parti pour le duc de Bourgogne, II, 14 et *note* 2, 48; aide ses officiers à maintenir le Luxembourg en son obéissance, 302.
- Boulenois*, I, 132. — (mer de). III, 224.
- BOULOGNE (Jeanne de). Voy. JEANNE.
- BOULOGNE (Jean de), peintre et valet de chambre du duc de Bourgogne. II, 112 *note*, 119 *note*, 231 *note* 3, 369 *note* 2.
- BOULOGNE (Marie de), femme de Fernand de Portugal et mère d'Henri, roi de Portugal. — I, 38. Personnage imaginaire. La Marche a probablement fait confusion avec Alphonse III, qui épousa en 1235 Mahaut de Dammartin, fille unique de Renaud, comte de Dammartin, et d'Ida, comtesse de Boulogne; resté veuf, Alphonse III épousa en secondes noces une bâtarde de Castille, dont vint un fils Denis et non Henri qui fut roi de Portugal après son père.
- Boulogne-sur-Mer*. I, 8, 9 *note* 1, 154; II, 332; III, 207 *note* 2, 254 *note*, 256 *note* 1; IV, 109, 149. — (comté de), cédé temporairement au duc de Bourgogne par le traité d'Arras, I, 227.
- BOURBON (Aimon I^{er}, sire de), fils de Gui. I, 149. — La Marche lui donne par erreur le prénom de Geoffroy.
- BOURBON (Alexandre, bâtard de), fils du duc Jean I^{er}, noyé par exécution en 1440. — Capitaine d'Ecorcheurs, I, 244 et *notes* 1 et 8.
- BOURBON (Anseau de), fils d'Aimon, donne son nom à la baronnie de Bourbon-Lancy, I, 149.
- BOURBON (Archambault I^{er}, sire de), fils d'Aimon (959), donne son nom à la baronnie de Bourbon-l'Archambault, I, 149.
- BOURBON (Charles I^{er}, duc de) et d'Auvergne, comte de Clermont, etc., grand chambrier de France, † 4 décembre 1456. — I, 96, 97 *note* 4, 146, 150, 153, 241 *note* 1, 227, 228, 235, 246 *note*; II, 54 *note* 2, 56 *note* 7, 208 *note* 1, 209 *note* 5; III, 42 *note* 1. — Epouse Agnès de Bourgogne, I, 96 et *note* 4, 153; ambassadeur du roi de France à l'assemblée d'Arras, 204, 208, 209; assiste à l'assemblée de Nevers, 250; visite le duc de Bourgogne à Chalon, 252; l'assiste au débat du procès de Jacques de Chabannes contre le sire de Pesmes, *ibid.* et suiv.; son éloge, 254; quitte Chalon, 257 et *note* 2; ses deux séjours dans cette ville, 266 *note* 2; vient trouver le duc Philippe à Dijon, 267; assiste (ou son fils Jean) à l'entrevue de Châlons, II, 56 et *note* 2; sa fille Isabelle demandée en mariage pour le fils du comte de Saint-Pol, 395, et peu après fiancée à son insu au comte de Charolais, 396; instructions par lui données pour ce mariage, 401 *note* 2; promet en dot à sa fille la seigneurie de Châteaue-Chinon et cherche vainement à se dégager de cette promesse, I, 154; II, 396 et *note* 3.
- BOURBON (Geoffroy de). Voy. BOURBON (Aimon I^{er} de).
- BOURBON (Jacques II de), comte de la Marche et de Castres, grand chambrier de France, régent et roi de Naples, mort

- cordelier à Besançon, le 24 septembre 1438. — I, 193 *note*. Épouse Jeanne de Duras, reine de Naples, I, 190 et *note* 1; ses démêlés avec sa femme qui le retient prisonnier au château de l'OEuf, 191 et *note* 1; s'échappe de prison, 192; prend l'habit de saint François, 193; son entrée à Pontarlier, d'où il se rend à Besançon, 193 et suiv.
- BOURBON (Jacques de), chevalier de Saint-Michel et de la Toison d'or (1468), fils de Charles I^{er}, † 22 mai 1468. — Soupe avec le duc de Bourgogne, III, 4 *note* 4; prend part à la guerre du Bien public, I, 124.
- BOURBON (Jacques de), chevalier de Rhodes, grand prieur de France, fils bâtard de Louis, évêque de Liège, † 27 septembre 1527. — Sert le seigneur de Ternant au pas de l'Arbre d'or, IV, 135. — La Marche lui donne par erreur le prénom de Jean.
- BOURBON (Jean I^{er}, duc de), né en 1381, † janvier 1434. — I, 153.
- BOURBON (Jean II le Bon, duc de) et d'Auvergne, fils aîné du duc Charles I^{er}, connétable et grand chambrier de France, † 1^{er} avril 1488. — Séjourne avec ses parents vers le duc Philippe à Dijon, I, 267; assiste (ou son père Charles) à l'assemblée de Châlons, II, 56 et *note* 2; vainqueur des Anglais à Formigny, 209 et *note* 5; reçu par le comte de Charolais à Gand, III, 3 *note* 3; soupe avec le duc Philippe, 4 *note* 4; prend part à la ligue du Bien public, I, 124; III, 7 et *note* 4, 8 et *note* 3; signe le traité de Saint-Maur, 29 *note*; rentre dans les bonnes grâces du roi, 32; donation à lui faite du comté de Bourgogne et de la seigneurie de Salins, confisqués sur Charles le Téméraire, 229 *note* 1; visite Charles VIII à Beaugency, 264 et *note* 1.
- BOURBON (Jean I^{er} de), comte de la Marche et de Vendôme, père de Jacques, roi de Naples, † 11 juin 1393. — III, 181 *note*.
- BOURBON (Jean VII de), comte de Vendôme en 1466, † 6 janvier 1478. — III, 180, 181 et *note*. Prisonnier à Montlhéry, III, 16 *note* 4.
- BOURBON (Louis I^{er} le Grand, créé duc de) en 1327, † janvier 1342. — Affligé de la goutte, I, 180.
- BOURBON (Louis II le Bon, duc de) en 1356, † 19 août 1410. — La Marche lui donne à tort pour femme une comtesse d'Armagnac, I, 153.
- BOURBON (Louis de), comte de Vendôme et de Chartres, grand chambellan et grand maître de France, lieutenant du roi en Picardie, Champagne et Brie, etc., † 21 décembre 1446. — I, 235. Ambassadeur du roi de France à l'assemblée d'Arras, I, 204, 208, 209; assiste à l'assemblée de Nevers, 250.
- BOURBON (Louis de) le Bon, comte de Montpensier, de Clermont et de Sancerre, duc d'Auvergne, etc., † mai 1486. — II, 208 *note* 1.
- BOURBON (Louis de), évêque de Liège en 1455, fils du duc Charles I^{er}, † 1482. — III, 7 *note* 4, 91, 227. Fait prisonnier à Tongres par les Liégeois, I, 129; III, 82 et *note* 2; rétabli sur son siège par son cousin le duc Charles, I, 129; nouvelle révolte des Liégeois contre lui, 175; assassiné, 175 *note* 1.

- BOURBON** (Louis, bâtard de), fils du duc Charles I^{er}, comte de Roussillon, amiral de France en 1466, † 19 janvier 1486. — III, 223 et *note* 1.
- BOURBON** (Mile de), sert les seigneurs de Ternant et de Carençy au pas de l'Arbre d'or, IV, 135.
- BOURBON** (Philippe de), seigneur et baron de Beaujeu, second fils du duc Charles I^{er}, mort jeune. — Assiste à l'entrevue de Chalon-sur-Saône, I, 258 et *note* 2; suit le duc Philippe dans son expédition du Luxembourg, II, 12; accompagne la duchesse à Châlons, 54 et *note* 2; assiste aux joutes d'Arras, 68, 69, et à celles de Bruges, 124 et *note* 3.
- BOURBON** (Philippe de), seigneur de Duisant, frère de Pierre, seigneur de Carençy; vivait encore en 1477. — Assiste son frère au pas de l'Arbre d'or, IV, 135.
- BOURBON** (Pierre I^{er}, duc de) en 1342, † 19 septembre 1356. — I, 153.
- BOURBON** (Pierre II de), sire de Beaujeu, puis duc de Bourbon à la mort de son frère Jean II, † 8 octobre 1303. — II, 54 *note* 2; III, 222. Accompanye le duc de Berry en Bretagne, III, 34 et *note* 1; rentre en France avec Ol. de la Marche, *ibid.*; épouse Anne de France, 35 et *note* 1; près du roi à Beaugency, 264 et *note* 3.
- BOURBON** (Pierre de), seigneur de Carençy, fils de Jean, aussi seigneur de Carençy, et de Jeanne Vendômois, † après 1493. — Joute au pas de l'Arbre d'or, III, 180 et *note* 1, 181; IV, 135.
- BOURBON** (Agnès de Bourgogne, duchesse de), fille de Jean sans Peur, mariée en 1425 au duc Charles I^{er} de Bourbon, † 1^{er} décembre 1476. — I, 96 et *note* 4, 97, 146, 153; II, 54 *note* 2, 56 *note* 7, 401 *note* 2. Accompanye son mari à l'assemblée de Nevers, I, 250 et *note* 4; vient avec lui visiter le duc Philippe à Dijon, 267 et *note* 1; rejoint le duc à Lille et soupe avec lui, III, 4 *notes* 1 et 4; son séjour prolongé à la cour de ce prince, 41, 42 et *note* 1.
- BOURBON** (Anne de France, duchesse de). Voy. **BEAUJEU**.
- BOURBON** (Béatrix, dame de), femme de Robert de France, comte de Clermont et sire de Bourbon, † 1^{er} octobre 1310. — Héritière de la baronnie de Bourbon, I, 149. — La Marche lui donne par erreur le prénom de Louise.
- BOURBON** (Isabelle de Valois, duchesse de), femme du duc Pierre I^{er}, † 26 juillet 1383. — I, 153.
- BOURBON** (Isabelle de), religieuse clarisse. I, 193 *note*.
- BOURBON** (Marguerite de), femme de Rodrigue de Villandrando. I, 244 *note* 5.
- BOURBON** (Marie de Berry, duchesse de), femme du duc Jean I^{er}, † juin 1434. — I, 153.
- BOURBON** (Catherine de). Voy. **GUELDRÉS**. — (Charlotte de). Voy. **BOUCQUAM**. — (Isabelle de). Voy. **CHAROLAIS**. — (Jeanne de). Voy. **ARGUEL**. — (Louise de). Voy. **BOURBON** (Béatrix de). — (Marguerite de). Voy. **SAVOIE**. — (Marie de). Voy. **CALABRE**. — (armes de). I, 152, 153; III, 181. — (maison de). I, 97, 147, 148, 150. — (origine des ducs de). I, 152.
- Bourbon** (baronnie de), érigée en duché en 1327 par le roi Charles IV et non par saint

- Louis, comme le dit La Marche. I, 150. — (origine du nom de). I, 148.
- Bourbon* (tournoi dans la salle de), à Paris. II, 426.
- Bourbon-Lancy*. I, 149; II, 426 note 4.
- Bourbon-L'Archambault*. I, 149.
- Bourbonnais*. I, 148.
- Bourbourg*. III, 166.
- BOURGEOIS (Philipot), écuyer nivernais, porte l'étendard du comte d'Etampes au combat de Nevele, II, 256.
- BOURGOGNE (Antoine de), duc de Brabant en 1405, † 25 octobre 1415. — I, 288 note 2; II, 2 note 2, 266 note 4.
- BOURGOGNE (Antoine, bâtard de), dit le grand bâtard, seigneur de Beures, Bèvres ou Beveren, chevalier de la Toison d'or en 1456, fils du duc Philippe et de Jeanne de Presle, † 1504. — II, 299; III, 39 note 1, 109, 280 note 1; IV, 99, 100, 130, 142, 148, 149. Assiste à l'entrée du duc son père à Bruxelles, II, 51; emmené par lui en Luxembourg, 207; chevalier à Audenarde, où il commandait l'avant-garde, 236, 237; escarmouche devant Gand, 245; son enseigne engagée au combat de Nevele, 254, 256; commande l'arrière-garde à Rupelmonde, avec le comte d'Etampes, 268; regrets que lui cause la mort de son frère Corneille, 270; lui succède dans ses terres et dans le titre de grand bâtard, *ibid.* et note 3; son expédition au pays des Quatre-Métiers, 279 et note 2; tient garnison à Termonde pendant la trêve, 282; repoussé dans une course sous les murs de Gand, 288, 289; attire Jean Fallot au parti du duc, 292; ses succès contre les Gantois, 293 et suiv.; prend part au siège de Poucques, 309; combat à Gavre, 317; assiste à l'amende honorable des Gantois, 331; sert Adolphe de Clèves aux joutes du banquet de Lille, 345; y joute lui-même, 347; sa place au banquet, 355; autre joute où il gagne le prix de dedans, 380; son vœu du faisan, 383; mène grande fête à Lille lors du 2^e mariage du comte de Charolais, 401 et note 1; prend part à la guerre du Bien public, I, 124; commande la troisième bataille à Monthéry, III, 9 note 2; son expédition contre les Sarrazins, I, 104; III, 35 et suiv.; fait lever le siège de Ceuta, 39; rentre à Marseille, 40; rejoint son père malade qui lui donne le comté de la Roche, *ibid.*; obtient du duc l'autorisation de jouter contre le comte de Scalles, 41; prend part au siège de Dinant, 48; son emprise en Angleterre, I, 104; III, 48 et suiv.; apprend la mort de son père, 55; revient à Bruges, 56 note, 57; figure à l'entrée de Marguerite d'York dans cette ville, 111 et note 2; chef d'une des chambres de festin aux noces de cette princesse, 117; tient le pas de l'Arbre d'or, 123 et suiv.; IV, 108 et suiv.; sa première entrée dans la lice, III, 131; gagne la verge d'or, 132; suite de ses joutes, 139 et suiv.; IV, 116 et suiv.; ne joute pas contre le seigneur de Scalles dont il était frère d'armes, III, 172; blessé au genou, ce qui l'empêche de continuer son emprise, 173, IV, 139; assiste à la joute du duc, III, 188.
- BOURGOGNE (Baudoin, bâtard de), fils du duc Philippe et de Catherine de Tiesferles, † 1505. — Accomagne son frère An-

toine dans son expédition contre les infidèles, III, 36 et *note* 1; va saluer Marguerite d'York au Dan, 106 et *note* 7; joute au pas de l'Arbre d'or, 163; IV, 128; y sert le duc, 138; exclu de la trêve de Souleuvre, III, 221 et *note* 2.

BOURGOGNE (Charles le Téméraire, comte de Charolais, puis duc de) en 1467, † 5 janvier 1477. — I, 11 *note*, 54 *note* 3, 105, 106, 127, 129 et *note* 1, 144, 145, 188; II, 85, 86, 112 *note*, 118, 146, 164 *note* 1, 199 *note* 3, 213, 243, 245, 249, 258, 259, 300 *note* 2, 324, 326, 331, 380 *note* 1, 397 et *note*; III, 3 *note* 4, 14 *note* 1, 21, 40 *note*, 88 *note* 1, 98, 116, 117, 151, 242, 248 *note* 3, 249 *note*, 305; IV, 33, 38, 70, 82, 83, 86, 88, 100, 101, 149, 150, 154, 157, 158, 160, 167, 168. Son histoire abrégée, I, 121 et suiv.; son père se rendant en Bourgogne le laisse à Bruxelles, 248; la duchesse Isabelle l'y rejoint au début de la campagne du Luxembourg, II, 14; reçoit son père à son entrée à Bruxelles, 51; assiste à la joute du seigneur de Ternant à Arras, 68, au chapitre de la Toison d'or tenu à Gand en 1445, 83, 94, et à la joute qui suivit, 96; se rend au pas de la Pélerine, 121; fait bon accueil aux infants de Portugal, 136, 211; parrain d'un fils de la comtesse de Boucquam, 207; court sa première lance au parc de Bruxelles, 214, 215; assiste aux joutes données dans le marché de la même ville; son éloge, I, 122, 123; II, 216, 217 et *note* 3; envoyé à Bergues et en Zélande, 225; sa ferme résolution de prendre part à la guerre contre les Gantois,

dont son père aurait voulu l'écartier, 226; suit ce prince dans cette expédition, 231, 245; passe l'Escaut avec lui, 263; ses premières armes à Rupelmonde, 265, où il fait plusieurs chevaliers, 268; ses regrets de la mort du bâtard Corneille, 270; veut attaquer Moerbeke contre l'avis des seigneurs, 277; y renonce à regret, 278 et *note* 2; accompagne son père au siège de Schendelbeke, 304; vivement affecté de la mort de Jacques de Lalaing, 311; son père cherche en vain à l'éloigner du théâtre de la guerre, 312, 313; combat à Gavre avec lui, 317, 322; y est blessé, 323; séjourne à Lille, 333; son portrait, 334, 335; assiste Adolphe de Clèves à la joute de Lille, 345; y joute lui-même, 347; sa place au banquet, 355; prend part à la danse, 378, et en gagne le prix, 379; fait crier une joute, *ibid.*; son vœu du faisan, 382; fiancé secrètement à Isabelle de Bourbon, 396; son père partant pour l'Allemagne lui confie le gouvernement de ses états, 398; s'acquitte bien de cette mission, *ibid.*; son mariage à Lille, 401 et *notes* 1 et 2; joute aux fêtes données à cette occasion, 401 *note* 1; va au-devant du dauphin, 409; son séjour au Quesnoy, 412; se brouille avec les Croy, 414 et *notes* 1 et 3; ne veut pas accepter Philippe de Croy pour tiers chambellan, ce qui provoque la fureur de son père, 416, 417, 418; entre en débat avec ce dernier, I, 105; se réconcilie avec lui par l'intermédiaire du dauphin, II, 419, 420 et *note* 1, 421; apprend la mort de Charles VII, 423; ses relations amicales avec

son successeur, *ibid.*; assiste à l'entrée de Louis XI à Paris, 424; y joute, 425, et y donne un tournoi, 426; se rend en Bourgogne, *ibid.* et *note* 4, et de là à Tours où il est bien reçu par le roi qui lui donne une pension, 423, 426 et *notes* 4 et 5; s'égare dans une partie de chasse, 427 *note*; rentre à Bruxelles, *ibid.* *note* 2; mécontent de Louis XI qui lui retire sa pension et ne lui remet pas le prix du rachat des villes de la Somme, comme il le lui avait promis, III, 1, 2; son séjour en Hollande, 2 *note* 3, 3 et *note* 3; reçoit à Gand le duc de Bourbon, 3 *note* 3; soupe avec Philippe le Bon, 4 *note* 4; ses relations avec le comte de Saint-Pol, 6, 7 et *note* 1; averti de l'arrivée du duc de Berry en Bretagne, 7; informe son père de son alliance avec ce prince, 8; se ligue contre Louis XI avec les seigneurs de France, I, 124; son entrée en campagne, III, 9 et *note* 1, 10 *note* 1; combat à Monthéry où il commande la deuxième bataille, III, 11, 9 et *note* 2; blessé, I, 124; III, 12, 13 *note* 3; couche sur le champ de bataille, 13, qu'il garde trois jours, 16 et *note* 1, 17, 18 et *note* 1; bruit répandu de sa mort ou de sa capture, 16, 17, 19; tient conseil, 14, 15; se porte au-devant des ducs de Berry et de Bretagne, qui le rejoignent à Étampes, 17, 20 et *note* 2; traite avec ce dernier, 17 *note* 6; décide les princes à marcher sur Paris, 21; fait fortifier les approches de Conflans et établir un pont sur la rivière, 22; assiste aux conseils tenus au même lieu, 23; se brouille avec le connétable de Saint-Pol, 25; reçoit

de l'argent pour la solde des troupes, *ibid.*, 27 et *note* 3; le roi l'amuse par l'offre de la main de sa fille Anne, 27 et s., avec les comtés de Champagne et de Brie pour dot, 28; signe le traité de Saint-Maur, 29 *note*; cession à lui faite des villes de la Somme, *ibid.*; son entrevue avec le roi à Villiers-le-Bel, 28 *note* 1, 30 et *note* 3; quitte la France et marche contre les Liégeois révoltés qu'il réduit à merci, 25 *note* 2, 30 et *notes* 3 et 4, 31 et *note* 1, I, 125; rentre à Bruxelles, III, 31; envoie Ol. de la Marche en Normandie, 33 et *note* 2; dissimule ses vrais sentiments envers le roi, 35; rupture de son projet de mariage avec Anne de France, *ibid.*; insulté par les Dinantais, 42 *notes*, 43; se dispose à les châtier, 43 et *note* 6; assiège, prend et brûle Dinant, I, 126; III, 44 et *note* 3, 45 et *notes*; fait justice sévère de trois archers, *ibid.*, 46; fait annoncer à son père la prise de Dinant, *ibid.*; poursuit les Liégeois venus au secours de cette ville, *ibid.*; son entrevue avec leur capitaine, 47; ne peut les atteindre, *ibid.*; reçoit leur soumission et retourne vers son père, 48 et *notes* 1 et 2; lui succède, I, 122, 127; III, 57; marche contre les Liégeois de nouveau révoltés, 63 et *note* 2; assiège Saint-Trond, I, 127; III, 64 et *note* 2; commande en personne à la bataille de Brunstein, 65 et *note* 5; bat les Liégeois, I, 127; III, 66; s'empare de Saint-Trond et de Tongres, I, 127; III, 67 et *note* 3; entre à Liège dont il fait abattre les murailles, I, 128; III, 68 et *note* 1; rentre à Bruxelles, *ibid.*; en paix

avec Louis XI, I, 128; sa grande prospérité; son mariage avec Marguerite d'York projeté et conclu, I, 128; III, 75 et *note* 2, 101; récit de ses noces, III, 101 et suiv.; IV, 95 et suiv.; va visiter Marguerite à l'Ecluse, III, 104; IV, 97; fiancé et marié au Dan par l'évêque de Salisbury, III, 105; IV, 98; sa richesse en vaisselle, III, 120; assiste aux diners et aux joutes, III, 122, 133, 138, 148, 200; IV, 108, 110, 115, 119, 122, 129, 133; sa devise, III, 133, 151; lettre à lui présentée par la dame de l'Île Célée, IV, 112 et suiv.; joute au pas de l'Arbre d'or, III, 189 et suiv.; IV, 138 et suiv.; prend part au tournoi qui suivit, III, 194, 195; IV, 140, 141; refuse le prix que veulent lui donner les dames, III, 199; prend congé de la duchesse de Norfolk et se rend en Hollande, 201 et *note* 1; se met aux champs à Lyons-en-Santers, I, 129; son entrevue à Péronne avec Louis XI, *ibid.*; III, 201 *note* 1, 81 et suiv. et *notes*; le force à marcher contre les Liégeois, 84; entre avec lui à Liège, 86, 87 et *note* 1; le fait reconduire dans ses états, 87; fait prévenir le duc de Berry du traité de Péronne, 88; son expédition au pays de Franchimont, I, 130; III, 212, 213 et *note* 1; lève une armée pour combattre le duc de Clarence et la dissout presque aussitôt, 69, 70; reçoit le roi Edouard IV dans ses états, I, 130; III, 237; fait arrêter Adolphe de Gueldres et mettre son père en liberté, 202 et *notes* 1, 2 et 3; prend en haine le comte de Saint-Pol, 203; apprend que Saint-Quentin et Amiens

se sont mis en l'obéissance du roi, 71; assiège Amiens, I, 130; III, 71 et *notes* 2 et 3; conclut une trêve avec Louis XI, I, 131; III, 73 et *note* 2; ses ordonnances sur les gens de guerre, I, 131 et *note* 1; III, 74, 76 et *note* 1; fait régner la justice dans ses états, I, 132; établit un parlement à Malines, ce qui le fait accuser de lèse-majesté au parlement de Paris, *ibid.* et *note* 2; se considère, le roi ayant rompu la trêve, comme dégagé de tout devoir de fidélité envers lui, *ibid.*; prend les armes, 133; son invasion en France, *ibid.*; s'empare de Roye et de Nesle, III, 77; assiège Beauvais, I, 133; III, 77; lève le siège, 78 et *note* 2; son expédition en Normandie, *ibid.* et suiv.; brûle Neufchâtel, *ibid.* et *note* 3; se porte sur Rouen où il ne peut entrer, I, 133; III, 78 et *note* 4, 79; bat en retraite sur Amiens, 79; son entrevue avec le duc de Calabre qui lui demande la main de sa fille, *ibid.* et *notes* 2 et 3; obtient de ce prince la renonciation aux promesses qui lui avaient été faites à cet égard, 80 et *note* 4; cherche en vain à livrer bataille à Louis XI, I, 133; III, 81; établit un camp d'honneur à Lyons-en-Santers, III, 81 et *note* 1; tient un chapitre de la Toison d'or à Valenciennes, I, 134; III, 203; y change les manteaux des chevaliers, *ibid.*, *note* 5; s'y réconcilie avec les Croy par l'intermédiaire de Jean de Rubempré, *ibid.*; s'empare des pays de Gueldres et de Zutphen, I, 135; III, 205 et *notes* 2 et 3; son entrevue à Trèves avec l'empereur Frédéric, I, 135; se rend en Bourgogne, III, 206 et *notes* 2,

3 et 4; son entrée à Dijon où il prend possession du duché de Bourgogne et préside aux obsèques de Philippe le Bon et d'Isabelle de Portugal, I, 136; III, 58 et suiv., 206; prend aussi à Dole possession du comté, 206 et *note* 5; va en pèlerinage à Saint-Claude, 207; retourne à Bruxelles, *ibid.*; fait emprisonner le comte de Montbéliard, *ibid.* et *note* 2; se porte au secours de l'archevêque de Cologne, I, 136; III, 89; assiège Neuss, I, 136, 137; III, 88 et suiv.; apaise une querelle des Anglais et des Italiens qui servaient dans son armée, 96; festoie le roi de Danemark et plusieurs princes d'Allemagne, I, 139; III, 97 et *notes* 4 et 5; attaque le camp de l'empereur, 99; traite avec lui, 100 et *notes* 2 et 3; lève le siège de Neuss, *ibid.*; rejoint à Calais le roi Edouard, I, 139, III, 73 *note* 5; traite avec lui, 74 *note*; signe la trêve de Souleuvre, 214 et *note* 4, 215 et suiv.; s'empare de la Lorraine, I, 139, III, 208; secourt le comte de Romont contre les Suisses, I, 139; III, 209; battu à Granson, I, 139; III, 209, 210, et à Morat, I, 140; III, 210, 211; assemble les états du comté de Bourgogne à Salins, I, 141; son mécontentement contre la maison de Savoie, III, 234 *note* 2; ordonne à Ol. de la Marche de s'emparer de la duchesse de Savoie et de ses fils, *ibid.*; sa fureur en apprenant l'évasion du jeune duc, 236 et *note* 2; ordonne une levée en masse à laquelle les états généraux de Gand ne veulent pas consentir, 213 *note* 2; fait de nouvelles levées, *ibid.*; se porte au secours de Nancy, dont il ne peut

prévenir la reddition au duc René II, I, 141; III, 213, 238 et *note* 1; contraint ce prince à se retirer en Allemagne, I, 142; assiège Nancy, *ibid.*; III, 238; livre bataille sous les murs de cette ville, I, 142; III, 240; tué, *ibid.*; laisse sa fille seule héritière de ses états, I, 12, 142, 143; avait beaucoup désiré le mariage de cette princesse avec l'archiduc Maximilien, III, 243 et *note* 2; cru vivant longtemps après sa mort, 240 *note* 3; réflexions sur cette catastrophe, I, 144; ses titres et seigneuries, I, 9 *note* 2, 185; III, 214, 215; ses armes, I, 146, 156, 176; ses trois femmes, I, 145, 146, 147, 154, 155; état de sa maison, IV, 1 et suiv.; surnommé le Travaillant, I, 122; III, 315.

BOURGOGNE (Charles de), comte de Nevers et de Rethel, fils de Philippe, aussi comte de Nevers, † 1464. — I, 248 *note* 2, 228; II, 312 *note*. Assiste à l'assemblée d'Arras, I, 205; accompagne Philippe le Bon à Chalon, 258 et *note* 1; joute à Besançon, 267 et *note* 4; figure au pas de Marsannay, 298; y remplit les fonctions de juge de la lice, 302, 304, 306; prend part à l'expédition du Luxembourg, II, 12, 21; son mariage projeté avec Marguerite d'Anjou, 59 et *note* 3; lettre à lui adressée par Ol. de la Marche ou à son frère Jean, IV, 145. — La Marche lui donne par erreur le prénom de Louis.

BOURGOGNE (Corneille, bâtard de), dit le grand bâtard, seigneur de Beures, Bèvres ou Beveren, fils de Philippe le Bon, † 1452. — II, 24, 33, 34, 35, 42, 45, 301. Accom-
pagne son père à Chalon; I,

- 258; joute à Dijon, 286; y remporte le prix de dedans, 287; son éloge, *ibid.*; lève sa première armée pour l'expédition du Luxembourg, II, 4; son entrée en campagne, 10, 11; ses courses devant Thionville, 21; partage le commandement de l'armée avec le comte d'Etampes, 33; figure à la prise de Luxembourg, 39, et à l'entrée du duc Philippe dans la même ville, 41; nommé gouverneur du Luxembourg, 48, 49 *note*; fait partie du conseil de justice établi à Luxembourg après la conquête, 50 *note* 1; lettres par lui écrites à la duchesse de Bourgogne, 7 *note*; envoyé au secours de Zons, 114 et *note* 1; assiste à la joute de Bruges, 124; maintenu par le duc dans le gouvernement du Luxembourg, 207; prend part à la guerre contre les Gantois, 234, 245; combat à Termonde où il accompagnait l'étendard du duc et où il est fait chevalier, 250-252; passe l'Escaut avec le duc, 263; conduit son étendard à la journée de Rupelmonde, 265; tué pendant la poursuite des fuyards, 269, 270; regrets universels excités par sa mort, *ibid.*; inhumé à Sainte-Gudule, 270 et *note* 3.
- BOURGOGNE** (David, bâtard de), évêque de Thérouanne et d'Utrecht, fils de Philippe le Bon et de Colette de Bosquiel, † 1496. — II, 225 et *note* 2; III, 227. Les habitants de Deventer se révoltent contre lui, II, 407 et *note* 2; assiste à l'entrée de Marguerite d'York à Bruges, III, 112 et *note* 6; retenu prisonnier à Utrecht, I, 165; délivré par l'archiduc, *ibid.*
- BOURGOGNE** (Eudes IV, duc de) en 1315, † 1350. — I, 70 et *notes* 1 et 3, 72; II, 164 *note* 3.
- BOURGOGNE** (Guillaume de). I, 97. — Erreur de la *Marche*; il s'agit de Philippe, comte de Nevers. Voy. ci-dessous.
- BOURGOGNE** (Henri de), comte d'Estorgues et de Portugal, petit-fils du duc Robert, † 1112. — Fondateur de la monarchie portugaise, I, 35 et *note* 3.
- BOURGOGNE** (Hugues le Grand, duc de), maire du palais, † 956. — I, 65.
- BOURGOGNE** (Jean sans Peur, comte de Nevers, puis duc de) en 1404, † 10 septembre 1419. — I, 88, 89, 102, 153, 188, 209, 214, 227, 232, 239, 258; II, 206, 336. Abrégé de son histoire, I, 82 et suiv.; La Marche lui attribue à tort l'acquisition du comté de Charolais qui avait été acheté par Philippe le Hardi en 1390, I, 86; épouse Marguerite de Bavière, 88; leur descendance, *ibid.*; son expédition de Hongrie, 199, 200; fait prisonnier à Nicopolis, 83; soutient l'évêque de Liège contre les Liégeois révoltés, 200; les bat à Tongres, *ibid.*, 84; reprend la croix de Saint-André pour enseigne, 85; s'empare du gouvernement du royaume de France, *ibid.*, 200; fait assassiner le duc d'Orléans, 85, 86, 200; défend Arras, 201; assiège Bourges, *ibid.*; assassiné à Monttereau, 86, 196, 198 et *note* 2, 231; désaveu de sa mort et fondations pour le repos de son âme imposées à Charles VII par le traité d'Arras, 210 et suiv.; ses assassins exclus du traité, 211 et *note* 1; sa sépulture aux Chartreux de Dijon, 213; III, 60 *note* 4; son surnom, 315; ses armes, I, 87.

BOURGOGNE (Jean II de), comte d'Etampes, puis de Nevers après son frère Charles ci-dessus (1464), † 25 septembre 1491. — I, 73, 227, 228, 245 *note* 1; II, 4, 34, 35, 42, 43, 45, 255, 297 *note* 3, 312 *note*, 335 et *note* 2, 391, 394. Assiste à l'assemblée d'Arras, I, 205; nommé gouverneur de Picardie, 248; conduit le duc Philippe à Bar-sur-Aube, *ibid.* et *note* 2; prend part à l'expédition du Luxembourg dont il partage le commandement avec le bâtard Corneille, II, 13, 21 et *note* 1, 33; assiste à la prise de Luxembourg, 36, 39, et à l'entrée du duc dans cette ville, 41; figure à la joute d'Arras, 68; y assiste Galiot de Balthazin, 69, 70; scelle les chapitres du pas de la Pèlerine, 119 *note*; le duc l'emmène en Luxembourg, 207; accompagne le comte de Charolais aux joutes de Bruxelles, 245; lève le contingent de Picardie pour la guerre contre les Gantois, 224; attaque le pont d'Espierres, 235, 236 et *note* 3; chevalier à Audenarde, 237; décide du succès de la bataille, 241; entre dans la place, *ibid.*, 242; fait porter au duc la nouvelle de la levée du siège, 243; escarmouche près de Gand, 245; tient garnison à Audenarde, 246; attaque Nevele, 254 et *note* 4, 255, 256; fait brûler les morts après le combat, 257; commande l'arrière-garde aux journées de Bassele, 264, et de Rupelmonde, 265 *note* 1, 268; se dirige vers Moerbeke, 276, 277; renonce à l'attaque de cette place, *ibid.*; fait obtenir un sauf-conduit aux Gantois, 293; envoyé aux journées de Bruges, *ibid.*,

294, et de Séclin, 298; combat à Gavra, 317; conduit l'arrière-garde aux approches de Gand, 327; assiste à l'amende honorable des Gantois, 331; donne un banquet à Lille, 333 *note* 2, 343; assiste Adolphe de Clèves et le comte de Charolais aux joutes du banquet de Lille, 345, 347; figure au banquet, 355; y danse, 378; son vœu du faisan, 382; envoyé au-devant du dauphin, 409; lettre à lui adressée ou à son frère Charles par Ol. de la Marche, IV, 145.

BOURGOGNE (Jean IV de), duc de Brabant, fils d'Antoine, † 17 avril 1426. — II, 267 *note*.

BOURGOGNE (Jean, bâtard de), fils de Philippe le Bon et d'Agnès de Croy, évêque de Cambrai, † 1479. — Assiste à l'entrée de Marguerite d'York à Bruges, III, 112 et *note* 5.

BOURGOGNE (Jean, bâtard de), fils du bâtard Corneille. — II, 270 *note* 3.

BOURGOGNE (Jérôme, bâtard de), fils du bâtard Corneille. — II, 270 *note* 3.

BOURGOGNE (Philippe de), père du duc Philippe de Rouvre, † 22 septembre 1346. — I, 69 *note* 3, 70 et *note* 1.

BOURGOGNE (Philippe de Rouvre, duc de), dernier de la première race, † novembre 1361. — I, 69 *note* 3, 70 et *notes* 1 et 3, 71, 73.

BOURGOGNE (Philippe le Hardi, duc de) en 1463, † 27 avril 1404. — I, 58 et *note* 1, 63, 64, 69, 85, 258 *note* 1, 277; III, 314. Sa vaillance à Poitiers, I, 59; d'abord surnommé sans Terre, 69; traits de courage et d'intrepidité qui lui valent le surnom de Har-

di, 59 et suiv.; III, 314; le roi lui fait don du duché de Bourgogne après lui en avoir confié pendant quelque temps la lieutenance, I, 72 et *notes* 2 et 4; épouse Marguerite de Flandres, 71, 72 *note* 4, 82; ses armes, 73, 74 *note* 1; sa sépulture aux Chartreux, III, 60 *note* 4.

BOURGOGNE (Philippe le Bon, duc de) en 1419, † 25 juin 1467. — I, 11 *note*, 122, 123, 125, 126, 188, 203, 206 *note* 1, 211 *notes* 1 et 2, 242, 243 et *note* 2, 245 *note* et *note* 2, 247 *note* 2, 250 *note* 4, 258 *note* 2, 278 *note* 1, 324; II, 15 *note* 2, 17 *note* 3, 18 *note*, 28 *note* 1, 30 *note* 1, 31, 34 *note* 1, 37, 45 *note* 1, 48 *note* 1, 52 et *notes* 1 et 2, 53 *note* 2, 54 *note* 2, 58 *note*, 65, 85 et *note* 1, 100 *notes* 1 et 2, 105, 110, 111, 146, 150, 164 et *note* 1, 169, 203, 204, 206, 225 et *note* 2, 226 *note* 1, 227 *note* 4, 228, 250, 251, 256, 271 *note* 4, 272 *note* 2, 281, 294, 314, 391, 395, 400 *note* et *note* 3, 414, 415 et *note* 1, 421 *notes* 1 et 2; III, 3 et *note* 4, 7 *note* 3, 9, 14, 19 et *note* 1, 25, 27, 31 et *note* 1, 42 et *notes* 1 et 2, 118 *note* 3; IV, 105, 149, 166, 167. Abrégé de ses hauts faits, I, 88 et suiv.; son courage et ses mâles résolutions après l'attentat de Montereau, 201, 202; s'allie aux Anglais, 202, et soutient pendant seize ans la guerre contre le roi de France, 89, 98, 99; vainqueur à Saint-Riquier où il est fait chevalier, 89 et *note* 2; III, 15; ses débats avec Jacqueline de Bavière pour la succession de Hainaut, Hollande et Zélande, I, 91; défié par le duc de Gloucester, qui épouse la querelle de cette princesse, 92; II, 28;

par l'empereur Sigismond et le roi d'Angleterre, I, 94; assure la soumission de ces provinces et signe un appoinctement avec Jacqueline, 92, 93; fonde l'ordre de la Toison d'or, 98 et *note* 2; IV, 160, 163; retient le roi René prisonnier et se réconcilie avec lui, I, 90; hérite de Philippe de Brabant et de Jacqueline de Bavière, 91, 93; expulse les Français du duché de Bourgogne, 95; sa querelle avec le duc de Bourbon, 96; se réconcilie avec lui par l'intermédiaire de la duchesse de Bourbon, sa sœur, *ibid.*, 97; assiste à l'assemblée d'Arras, 204; signe la paix, 99, 196, 208 et suiv., et la fait publier dans ses états, 206; motifs qui le décident à la conclure, 240 et *note* 3; son renom chevaleresque, 238; son éloge, 100; prospérité de ses états, 99; assiège Calais, 101; fait plusieurs séjours en Bourgogne, 247 et *note* 2, 248 et *note* 2, 249 et *note* 1; paie la rançon du duc d'Orléans et le marie à sa nièce de Clèves, 102, 249 et *note* 4; assiste à l'assemblée de Nevers, 249, 250; rentre en Bourgogne, 251 et *notes* 1 et 2, 252 *note* 4; ses ambassadeurs au concile de Bâle, 260 *note* 2; négocie avec le duc Amédée de Savoie, 265 *note* 2; reste fidèle au pape Eugène, 263; son entrevue à Besançon avec le roi des Romains Frédéric, 270 et suiv.; le reçoit à son entrée dans cette ville, 272 et suiv., 274 *note* 1; dîne seul avec lui, 279; affaires traitées entre eux, *ibid.*; danse avec la comtesse d'Etampes, 281; fait de grands dons au roi des Romains, *ibid.*; le reconduit à

son départ, *ibid.*, 282 et *note* 1; assiste à Nozeroy aux noces de Guillaume de Chalon, 282 et *notes* 2 et 3, 283; fait un pèlerinage à Saint-Claude, 283 et *note* 2; rentre à Dijon avec la duchesse; y fait grande chère, 286; y reçoit les ambassadeurs de l'empereur de Constantinople et la duchesse douairière de Luxembourg, 287 et *suiv.*; II, 8 *note*; reçoit à Chalon le duc Louis de Savoie et sa femme, I, 257 et *s.*; ses deux séjours dans cette ville avec ce prince et le duc de Bourbon, 251 *note* 4, 257 *note* 3, 266 *note* 2, 267; journée tenue devant lui et le duc de Bourbon à Chalon pour le jugement d'un débat entre Jacques de Chabannes et le seigneur de Pesmes, 253 et *suiv.*, 257 et *note* 1; renouvelle avec le duc Louis les anciens traités d'alliance des maisons de Bourgogne et de Savoie, 259 *note* 1; emmène ses hôtes au pas de Marsannay, 296 et *suiv.*; juge du pas, 284, 285, 297, 299, 300; rentre à Dijon et se rend de là à Saint-Claude, 302, 266 *note* 2; revient à Dijon, et assiste aux dernières armes du pas, 308 et *note* 1, 331, 332; suite de l'expédition de ses affaires avec l'empereur de Constantinople, II, 1, à qui il envoie du secours, 4, 5 et *note* 1, et avec la duchesse de Luxembourg, 1, qui lui cède la mainbournie de ses états et leur propriété après sa mort, 2 *note* 2, 5 *note* 2, 8; se dispose à quitter la Bourgogne, 3, 4; ordonne à ses capitaines d'envahir le Luxembourg, 8, 13; fait défier le comte de Gleichen, 8, 9; dispense plusieurs des joueurs du pas de Marsannay

de l'achèvement de leurs armes, 9, 10; ses préparatifs de guerre, 10, 11 et *note* 1; son départ, 11, 12 et *note* 1; description de son attirail, *ibid.*; la duchesse l'accompagne jusqu'à Maizières, 14; suite de son voyage, 15, 17; se loge à Florenge, 20, 21; y tient une journée pour parlementer avec le comte de Gleichen, 23 et *suiv.*; lui offre de vider par bataille la querelle du Luxembourg, 25 et *suiv.*; rejoint la duchesse à Iwis, 33; averti de la prise de Luxembourg, 40; y fait son entrée, 41, 42; achève la conquête de la province, I, 103; renouvelle ses traités avec Elisabeth de Gorlitz, II, 46 et *note* 2; fait la paix avec le duc de Saxe, 47 *note*; s'attire la confiance des Allemands, 47, 48; nomme le bâtard Cornaille gouverneur du Luxembourg, *ibid.*; se rend en Brabant, 50; son entrée à Bruxelles, 51, où il tient ses carémaux, 52, et les fêtes de Pâques à Bruges, 53; ses galanteries, 55 et *note* 3; prend part aux conférences de Tours, 59 *note* 1; quitte une partie de la rançon du roi René, 57 *note*; autorise le seigneur de Ternant à jouter contre Galiot de Balthazin, 66; assiste comme juge à la joute, 68 et *suiv.*; sa devise, 74; festoie Galiot de Balthazin, 79; se retire en Flandre et Brabant, *ibid.*; tient un parlement en Zélande, *ibid.*; y fait exécuter Jean de Dombourc, 80; son pèlerinage à Notre-Dame d'Aix, *ibid.*; rejoint la duchesse à Anvers, *ibid.*; autorise l'emprise de Jean de Bonniface, 81; se rend à Gand, 82, où il tient un chapitre de la Toison d'or, 83

et suiv., 94, 94; assiste à la joute qui suivit, 96 et suiv.; marie sa fille naturelle Marie au seigneur de Charny, 112 et *note* 1; envoie une armée au secours du duc de Clèves, 114 et *note* 1; autorise le duc d'Orléans à lever des troupes en Bourgogne pour son expédition du Milanais et lui accorde une aide pour le même objet, 114, 115 et *note* 1, 170 et *note* 2, 171; marie sa petite-nièce de Gueldres au roi d'Ecosse, 117 et *note* 4, 118; assiste au pas de la Pèlerine, 121, 122, et aux joutes faites à Bruges par Jacques de Lalaing, 123 et suiv., et le seigneur de Hautbourdin, 129 et suiv.; accueille honorablement les infants de Portugal, 135 et suiv., 211; fait relâcher un Anglais prisonnier du seigneur de Ternant, 141, 142; envoie Toison d'or pour être juge en son absence au pas de la Fontaine de Plours, 145; tient à Mons la fête de la Toison d'or, 204; se rend en Luxembourg, 206, et y reçoit le serment des habitants, 207; mécontent des Gantois, 213; se rend à Bruxelles, 214, où il assiste à la première lance courue par son fils, 215; ses négociations avec les Gantois et le roi de France, 218; s'entremet en faveur des seigneurs de Savoie révoltés contre le duc Louis, 219, 220 et *note* 2; reçoit une ambassade des Gantois, 222 et *note* 1; apprend leur prise d'armes et se dispose à les combattre, 224; prêts à lui faits pour la guerre, 225 *note* 1; voudrait en écarter son fils, 226; envoie des garnisons à Alost et Audenarde, *ibid.*, 227 et *note* 4; ses préparatifs de guerre, 227 et

note 3; se rend à Ath pour y attendre son armée, 232 et *note* 1; est rejoint par ses principaux capitaines, 234; apprend la levée du siège d'Audenarde, 242, 243; son message au roi, 242 *note* 3; suite de ses opérations de guerre, 245 et suiv.; prépare le passage de l'Escaut, 247; fait souper Jacques de Lalaing avec lui après le combat de Lokeren, 249, 250; réunit ses forces à Termonde, 259; passe l'Escaut, 263; force de son armée, 264; prend position à Rupelmonde, 266; fait plusieurs chevaliers, *ibid.*; autorise Louis de la Vièville à relever bannière, 267, 268, et fait Jacques de Harchies banneret, 268; victorieux des Gantois, 269; ses regrets de la mort du bâtard Corneille, 270; met le pays des Gantois à feu et à sang, 272, 273; ses négociations avec eux par l'entremise des ambassadeurs du roi, 274 *note* 2, 275; son séjour à Waesmunster, 272 *note* 2, 276; accorde aux Gantois une trêve de trois jours, 278 *note* 3; se remet aux champs, 279; suite de ses négociations, 280 et *note* 1; accorde une nouvelle trêve de six semaines, *ibid.*, 283; rejoint la duchesse à Bruxelles, *ibid.*; les ambassadeurs du roi prennent congé de lui, 286; apprend à Lille que les Gantois ont repris les armes, 287; reprend les négociations, 298 et *note* 2; mande ses hommes d'armes, 300 et *note* 3, 304; fait de nouvelles offres de paix, 300, 301; ses officiers soumettent le Luxembourg, qui avait profité de la guerre des Gantois pour se révolter contre lui, 301 et *note* 4, 302 et *note* 5; se résout à pousser

vigoureusement la guerre, 304 et *notes* 2 et 3; assiège Schendelbecke, *ibidem*, et *notes* 5; s'en empare, 306, 307 et *note* 2; met le siège devant Pouques, 307, 308; ses regrets de la mort de Jacques de Lalaing, 311; cherche en vain à éloigner son fils du théâtre de la guerre, 312 et *note* 4; assiège et prend Gavre, 313, 316 *notes* 1 et 2; commande le corps de bataille à la journée de Gavre, 317; se jette dans la mêlée, 321, 322; entouré et reconnu par les Gantois, 323 et *note* 1; les met en fuite, 324, 325; rend grâce à Dieu de sa victoire, 325; déclare son intention d'user de miséricorde envers les Gantois, 326 et *note* 1; leur envoie ses ambassadeurs, 327 et *notes* 1 et 2, 328; accorde un sauf-conduit à leurs députés, 328 *note* 1; leur dicte les conditions de la paix, 329 et *notes* 1 et 2; reçoit leur amende honorable, I, 402, II, 330 et *notes* 1 et 2, 331, sans entrer dans leur ville, *ibid.*; son entrée triomphale à Audenarde, 332; se retire à Lille, où il rompt son armée, *ibid.*; y donne des fêtes, 333; y apprend la prise de Constantinople par les Turcs, 335, 337; prend la résolution de faire le saint voyage, *ibid.*, et de le publier dans un banquet, 339; autorisé par le roi et le pape à lever des troupes et des subsides pour cette expédition, 337 *note* 3; s'occupe des préparatifs du banquet, 339, 344; le chapelet lui est offert dans une fête donnée par le comte d'Etampes, 343, 344; fixe le jour du banquet, 345; en visite les entremets, 354; s'assied à la

moyenne table, 355; fait lire son vœu par Toison d'or, 367, et le charge de recevoir ceux des seigneurs, 368; donne un banquet aux dames, 380; son vœu du faisan, 381; se propose d'aller à Ratisbonne, 396; décide le mariage de son fils avec Isabelle de Bourbon et les fait fiancer secrètement, I, 402; II, 396; son voyage en Allemagne, 397 et *suiv.*; prêts à lui faits à cette occasion, *ibid.* *note* 2; cherche en vain à joindre l'empereur, 399; tombe malade, *ibid.* et *note* 3; festoyé au retour par le prince d'Orange, 400; assiste au mariage d'Antoine de Vergy, *ibid.* et *note* 2; ordonne à son fils de consommer le sien, 401; revient en Flandre, 402 et *note* 1; assiste à Valenciennes à un combat judiciaire, 402 et *suiv.*; tient un chapitre de la Toison d'or à la Haye, 407 et *note* 1; assiste en personne au siège de Deventer, *ibid.*; reçoit le dauphin à Bruxelles, I, 403; II, 409; le force à épouser Charlotte de Savoie, 411 et *note* 1; parrain de son fils aîné, 412; négocie avec Charles VII, 412 et *note* 6, 413; ses conseils au dauphin, *ibid.*; se brouille avec son fils au sujet des Croy, 415, 416; ses emportements contre lui, 417 et *notes* 2 et 3; se sauve hors d'esprit dans les champs, *ibid.*; retrouvé chez un charbonnier, 418; ses plaintes contre la duchesse, qu'il accuse de favoriser leur fils, *ibid.*; se réconcilie avec ce dernier, 419, 421; tombe malade, 421 et *notes* 2 et 3; se fait raser sur le conseil des médecins, *ibid.*, et ordonne que tous les nobles de ses États en devront faire autant,

ibid.; apprend la mort de Charles VII, 422; assiste au sacre de Louis XI et à son entrée à Paris, I, 104; II, 424 et *notes* 1, 3 et 4; fêtes par lui données dans son hôtel d'Artois, 425; se rend à Valenciennes, où il reçoit plusieurs ambassades, 426 et *note* 3, et de là à Bruxelles, *ibid.*; cession à lui faite par Louis XI de ses droits sur le duché de Luxembourg, dont il avait pris le titre à la mort d'Elisabeth de Gorlitz, III, 5, 6 *note*; cautionne le mariage de sa nièce Catherine de Bourbon, 42 *note* 2, I, 102; ses relations fréquentes avec le roi de France, III, 2 et *note* 3; n'accepte pas l'offre que lui fait ce monarque de le réconcilier complètement avec son fils, *ibid.*, 3; prend la résolution d'envoyer une armée contre les Sarrazins, I, 102; III, 35 et *note* 3, 36 *note* 2; en confie le commandement au bâtard Antoine, I, 104; III, 36, 39; lui donne à son retour le comté de la Roche en Ardenne, 40; plusieurs fois visité par le roi à Hesdin, 4 et *note* 1; reçoit ses ambassadeurs et leur donne à diner, 4 et *note* 4; refuse de lui livrer Ol. de la Marche, *ibid.*; grièvement malade à Bruxelles, 6 et *note* 1; sa rupture avec le comte de Saint-Pol, 6 *note* 2; autorise son fils à entrer dans la ligue du Bien public, 8; apprend la révolte des Liégeois, qui le font défier par le marquis de Bade, 25 et *note* 2; charge ses capitaines de les réprimer, *ibid.*, 26, I, 105; tombe malade et ne quitte presque plus Bruxelles, 40 *note* 2; autorise le bâtard Antoine à faire une emprise en Angleterre, 41; insulté par

les Dinantais, 42 *note* 3, 43; conseillé de s'en venger, *ibid.*; son séjour à Namur pendant le siège de Dinant, *ibid.*, 44 et *note* 1; averti par son fils de la prise de cette ville, 46, dont il fait démolir les fortifications, 45 et *note* 4; traite avec les Liégeois, I, 126; retourne à Bruxelles, III, 46; donne 3,000 écus au bâtard Antoine pour son emprise en Angleterre, 48 *note* 3; sa mort, I, 127; III, 55 et *note* 3; le duc de Bretagne fait célébrer un service pour le repos de son âme, 62, 63; son éloge, 56; sa richesse en vaisselle, 120; ses obsèques à Bruges, 57 et *note* 1; son corps transporté à Dijon, 58 et *suiv.*, et inhumé aux Chartreux, I, 136; III, 60 et *notes* 1 et 4, 61 *note* 1; ses trois mariages, I, 97; surnommé l'Assuré et le Bon, I, 89; III, 315; son nom donné à Philippe le Beau, III, 252; ses armes, I, 105, 106, 156.

BOURGOGNE (Philippe I^{er} de), duc de Brabant en 1427, † 4 août 1430. — I, 91; II, 266 *note* 4.

BOURGOGNE (Philippe II de), comte de Nevers et de Rethel en 1404, † 25 octobre 1415. — I, 97, 263 *note*; II, 59 *note* 3. La Marche lui donne par erreur (I, p. 97) le prénom de Guillaume.

BOURGOGNE (Philippe de), seigneur de Beures, Bèvres ou Beveren, la Vère et Vlissinghes, conseiller et chambellan du duc, chevalier de la Toison d'or en 1478, gouverneur de Flandre, fils du bâtard Antoine [Ans. I, 255]. — I, 171; III, 280 *note* 1, 282 *note* 1. Prend parti pour les Gantois contre l'archiduc Maximilien, III, 265 et *note* 2; nommé membre de leur con-

- seil de régence, 261 *note* 2 ; son manifeste à Maximilien, 265 *note* 7 ; député vers lui pour traiter de la paix, 279 *note* 1 ; représenté au chapitre de Bois-le-Duc, IV, 152.
- BOURGOGNE (Robert II, duc de) en 1272, † mars 1306. — I, 69 *note* 2, 70, 72 ; III, 314 *note* 2.
- BOURGOGNE (Agnès de France, duchesse de), femme du duc Robert II (1279). — I, 69 *note* 2.
- BOURGOGNE (Bonne d'Artois, duchesse de), femme en premières noces de Philippe de Bourgogne, en deuxième de Philippe le Bon (1424), † 17 septembre 1425. — I, 97, 228, 268 *note* ; II, 59 *note* 3.
- BOURGOGNE (Catherine de), fille de Philippe le Hardi, mariée en 1393 à Léopold, duc d'Autriche, † 26 janvier 1425. — I, 279 et *note* 2.
- BOURGOGNE (Charlotte de), fille de Jean, comte d'Etampes et de Nevers, mariée à Jean d'Albret, sire d'Orval, † 23 août 1500. — II, 335 *note* 2. Par une erreur étrange, La Marcheluidonne (I, 73) letitre de comtesse d'Angoulême.
- BOURGOGNE (Isabelle de Portugal, duchesse de), fille de Jean I^{er}, † 17 décembre 1471. — I, 97, 106, 117, 122, 248 *note* 2 ; II, 6 *note*, 135, 136, 207, 210, 213, 214, 215, 259, 283, 296, 409, 412 ; III, 31, 70 *note* 3, 135 *note* 1. Figure à l'entrevue de Besançon, I, 280 et suiv. ; son entrée dans cette ville, 275 *note*, 280 ; danse avec le roi des Romains, 281 ; reçoit sa visite au départ, *ibid.* ; assiste aux noces de Guillaume de Chalon, 283 ; son pèlerinage à Saint-Claude, *ibid.* ; rentre à Dijon, où elle fait grande chère, 286 ; son séjour à Chalon, 259 ; assiste aux dernières joutes du pas de Marsannay, 332 ; apaise la querelle de Jacques de Chabanne et du seigneur de Pesmes, 257 ; suit son mari au début de la campagne du Luxembourg, II, 12, et le quitte pour se rendre en Brabant, 14 ; le rejoint à Ywis, 33 ; de là à Luxembourg, 46 ; le reçoit à son entrée à Bruxelles à la fin de la campagne, 52 ; son entrevue à Châlons avec le roi de France, 54 et suiv. ; son âge à cette époque, *ibid.*, *note* 5 ; consent à la remise d'une partie de la rançon du roi René, 57 *note* ; habile négociatrice, 58 *note* ; festoie avec le duc à Anvers, 80 ; fait bon accueil aux infants de Portugal, 140, 211 ; évite une embûche dressée par les Gantois pour s'emparer de sa personne, 296 ; le duc la charge de retenir près d'elle le comte de Charolais, qu'il désirait éloigner du théâtre de la guerre, 312 et *note* 4 ; séjourne à Lille avec son mari, 333 ; le chevalier du Cygne lui est présenté à la joute du banquet de Lille, 346 ; visite les entremets du banquet, 354 ; y prend place à la gauche du duc, 355 ; se montre opposée au mariage d'Isabelle de Bourbon avec le comte de Charolais, qu'elle désirait marier en Angleterre, 396 ; soutient son fils dans sa brouille avec le duc, 417, 418 ; redoute la colère de ce dernier, 419 ; figure aux noces de Charles le Téméraire et de Marguerite d'York, III, 103 et *note* 3, 116, 120, 121, 129, 138 ; IV, 97, 98, 106 ; son corps et celui de son mari transportés à Dijon et sépultures aux Chartreux, I, 136 ;

- III, 58 et suiv., 60 et *note* 4, 61 *note* 1; ses armes, I, 106.
- BOURGOGNE (Jeanne de France, duchesse de), femme en 1318 du duc Eudes IV. — I, 70 *note* 1.
- BOURGOGNE (Marguerite de Bavière, duchesse de), femme en 1385 de Jean sans Peur, † janvier 1423. — I, 84 *note* 5, 88; III, 89 et *note* 2. Son mariage, I, 87; sa douleur à la nouvelle de l'assassinat de son mari, 201; ses armes, 88.
- BOURGOGNE (Marguerite de Flandre, duchesse de), successivement femme de Philippe de Rouvre et de Philippe le Hardi, † 16 mars 1405. — I, 70, 71, 72 *note* 4, 73, 82. Son mariage projeté avec le comte de Cambridge, I, 71 et *note* 3; ses armes, 74 et *note* 3.
- BOURGOGNE (Marguerite d'Yorck, duchesse de), fille de Richard, duc d'Yorck, troisième femme de Charles le Téméraire, † 1503. — I, 14 et *note* 6, 146; III, 70 *note* 3, 73 *note* 4, 136, 138, 174. Son mariage négocié et conclu, I, 128; III, 75 et *note* 2, 76, 101 et *note* 1; récit de ses noces, 101 et suiv.; IV, 95 et suiv.; son arrivée à l'Ecluse, III, 102, 103; IV, 96; visitée par la duchesse douairière, III, 103; IV, 97; fiancée et mariée au Dan par l'évêque de Salisbury, III, 104, 105; IV, 98; fait son entrée à Bruges, III, 106 et suiv.; IV, 98 et suiv.; assiste aux banquets et aux joutes, III, 120 et suiv.; IV, 106 et suiv.; rejointe par son mari à Bruxelles, III, 201 *note* 1; pousse au mariage de Marie de Bourgogne avec l'archiduc Maximilien, I, 155, 157; III, 244; marraine de Philippe le Beau, III, 252, et de Marguerite d'Autriche, 257; son portrait, 103 *note* 3; traite bien Ol. de la Marche, 242.
- BOURGOGNE (Marguerite de), sœur du duc Jean, mariée en 1385 à Guillaume de Bavière. — I, 258 *note* 4, 279 *notes* 1 et 2.
- BOURGOGNE (Marguerite, bâtarde de), fille de Philippe le Bon, † 27 décembre 1454 [BEAUC. 476]. — Danse au banquet de Lille, II, 379.
- BOURGOGNE (Marie de), archiduchesse d'Autriche, fille unique de Charles le Téméraire, † 25 mars 1482. — I, 33 *note* 3, 42, 58 *note* 1, 86, 129 *note* 1, 147, 158; II, 397 *note*; III, 57 *note* 1, 73 *note* 4, 135, 202 *note* 1, 203 *note*, 246 *note* 1, 249 *note*, 248 *note* 3, 254, 265 *note* 1, 305, 315; IV, 150, 160, 170 *note* 1. Sa naissance et son baptême, I, 146; II, 410 et *notes* 1 et 4; son mariage projeté avec Nicolas de Calabre, III, 79, 80 et *note* 4; assiste aux noces de Charles le Téméraire et de Marguerite d'Yorck, 103, 116, 120; IV, 97, 106, 108, 110; bruit répandu de son mariage avec le duc de Savoie, III, 208; comprise dans la trêve de Soleuvre, I, 134; III, 214; succède à son père, I, 12, 142, 143; reçoit humainement Ol. de la Marche à son retour de captivité, III, 242; environnée de périls, mais bien servie par les siens, I, 143; ses Etats envahis par Louis XI, 154, III, 245; forcée d'accorder des privilèges à ses sujets, I, 133, 154, 155 et *note* 1; recherchée en mariage par de nombreux prétendants; I, 143, III, 243; Louis XI veut la marier au dauphin, I, 155; déclare ne vouloir épouser, suivant les intentions de son père, que le fils de l'empereur, III, 243 et

- note 2; son mariage avec ce prince projeté, conclu et consommé, I, 40, 155 et suiv.; III, 244; achat d'étoffes pour ses noces, III, 245 note 1; naissance de ses trois enfants, I, 156; III, 252 et note 3, 257, 261 et note 4; sa mort, I, 164 et note 2; III, 262 note 3, 316; ses portraits, III, 315 note 2; ses armes, I, 41, 176.
- BOURGOGNE (Michelle de France, duchesse de), première femme de Philippe le Bon, † 8 juillet 1422. — I, 97.
- BOURGOGNE (Philippine de), femme d'Antoine de Rochebaron. — Accompagne Marie de Gueldres en Ecosse, II, 118 note 1.
- BOURGOGNE (Yolande, bâtarde de), fille de Philippe le Bon, mariée à Jean d'Ailly, vidame d'Amiens, baron de Picquigny, chevalier, conseiller et chambellan du roi [Ans. VII, 112; Beauc. 476]. — Figure au banquet de Lille, II, 366 et note 1, et aux noces de Charles le Téméraire, III, 107 et note 2.
- BOURGOGNE (Jean et Philippe de). Voy. BRABANT. — (Agnès de). Voy. BOURBON. — (Anne de). Voy. RAVESTAIN. — (Elisabeth ou Isabelle de). Voy. CLÈVES. — (Jeanne de). Voy. JEANNE. — (Marie de). Voy. CHARNY, CLÈVES et SAVOIE.
- BOURGOGNE (armes de), I, 41, 48, 57, 334 note 2; II, 119 note; III, 62, 115, 135, 151, 188; IV, 102 note 1. — (chanceliers de). Voy. CARONDELET (Jean), Goux (Pierre de), HUGONET (Guillaume) et ROLIN (Nicolas). — (comtes de). I, 221, 222. — (maison de). I, 10 note 4, 48, 73, 142, 241, 287; II, 24, 66, 140, 143, 204, 270, 395, 415, 416; III, 5, 84 note 2, 135 note 1, 157; IV, 1 et suiv., 111, 157; son luxe, II, 350 note 2. — (maréchaux de). — Voy. FRIBOURG (Jean de), LUXEMBOURG (Antoine de) et NEUFCHATEL. (Thibaut de). — (président de). Voy. ARMENIER. — (rois de). Voy. CHIL-DÉRIC, ETIENNE, GONDEBAUD.
- BOURGOGNE (le héraut), assiste au pas de l'Arbre d'or, III, 125.
- Bourgogne*. I, 9, 42, 136, 140, 160, 188, 192, 195, 201, 242, 244, 245 note, 248 et note 2, 253 note 1, 259, 269, 306; II, 4, 8 note, 62 et note 5, 114, 115, 142, 143, 144 et note 2, 163, 172 note, 173, 176, 178, 181, 191, 249, 398, 400; III, 15 note 1, 36 note et note 2, 58, 98 note 4, 206, 208, 222, 234, 249; IV, 13. Anciennement appelée Allobrogie, I, 50, 57; le duc Philippe y fait publier la paix d'Arras, 206; y séjourne à plusieurs reprises, 247 et suiv.; maux causés en — par l'armée du dauphin, II, 61, 62; pèlerins passant en —, 162; grands préparatifs qui y sont faits pour la guerre du Bien public, III, 9 note 1. — (aides levées en). I, 249 note 4; II, 48 note 1, 115 note 1, 170 note 2, 338 note; III, 6 note. — (armée de). II, 116. — (baillis de). III, 76 note 1. — (comté de). I, 154, 189, 192 note 2, 193, 222, 271, 273, 283, 285; II, 53 et note 2, 154, 195 et note 2, 338 note; III, 223, 229 note 1, 253 note 4, 316; compris dans l'ancien royaume de Bourgogne, I, 50; pris par Louis XI, III, 245; perdu et repris par les Français, 254, 255; reconquis par Maximilien, 309. — (cour de). II, 76; III, 28 note 2; musiciens à la —, II, 351 note 1. — (duché de). I, 8, 43, 51, 57, 95, 148, 154, 273, 283, 285; II, 144, 145,

- 195 *note* 2, 197; III, 202 *note* 1, 223, 236, 316; compris dans l'ancien royaume de Bourgogne, I, 50; première pairie de France, 70; échoit à Jean le Bon par proximité de lignage, *ibid.* *note* 3; les Français en sont chassés, 95; conquis par Louis XI, III, 245. — (états du duché et du comté de). I, 246 *note*; II, 170 *note* 2, 338 *note*; III, 36 *note* 2. — (hôtel du duc de). IV, 69. — (lances de). II, 38, 207, 246; III, 71 *note* 2. — (marches de). III, 21, 222. — (maréchal de). IV, 92. — (montres d'armes en). I, 131 *note* 1; II, 49 *note*. — (nobles et seigneurs de). I, 253, 254; II, 150, 156, 163, 185, 317. — (officiers de l'hôtel du duc de). II, 149; IV, 1 et *suiv.*; mis à gages, II, 80. — (parlement du comté de). III, 207 *note* 2. — (recette générale de). II, 10 *note* 1, 11 *note* 1, 86 *note* 2, 225 *note* 1, 397 *note* 2, etc.; — (rois de). I, 43, 48, 49, 57. — (royaume de). I, 53; son étendue, I, 50; changé en duché, 51, 57. — (vins de), I, 291 *note* 5.
- Bourgogne* (forteresse de), à Audenarde. III, 269 *note* 2.
- Bourgogne* (tour de), à Rhodes. III, 56.
- Bourguignon-lez-la-Charité*. II, 49 *note*.
- BOURGUIGNON (le), serviteur du seigneur de Bausignies. II, 240.
- BOURGUIGNON (Nicolas le), secrétaire du duc de Bourgogne [BEAUC., 476]. — II, 274 *note* 2.
- Bourguignons*. I, 85, 119, 239, 242, 248, 264; II, 20, 30, 37, 185; III, 10 et *notes* 1, 2 et 3, 19, 20 et *note* 2, 22, 40, 73, 78, 79, 110. Anciennement appelés Allobrogiens, I, 44, 47; résistent aux Ecorcheurs, 245; prennent part à la guerre du Luxembourg, II, 9 *note* 2, 18, 38, 50; harcèlent les troupes du dauphin, 62; enrôlés par le duc d'Orléans pour son expédition du Milanais, 115; figurent dans la guerre contre les Gantois, 224, 234, 246, 292, 293, 298; leurs pertes à Nevele, 256 *note* 4; amenés par le maréchal de Bourgogne, 282, 289; repoussés à l'attaque de Courtrai, 295; ~~se~~ attendent à Gavre, 298; rejoignent l'armée après Montlhéry, III, 18; victorieux à Montenaken, 26 et *note* 5; marchent contre les Liégeois, 64; leurs pertes à Brunstein, 66 *note* 3; fort réjouis de la mort du comte de Warwick, 73. — (nobles) tués à Montlhéry. III, 17 *note* 3.
- BOURNEL (Alardin), seigneur de Vezigneul et de Malmy, capitaine de Sainte-Menehould, écuyer d'écurie du bâtard de Bourgogne, vivant encore en 1486 [ANS. VIII, 154]. — Sert le bâtard au pas de l'Arbre d'or, IV, 118.
- BOURNEL (Guillaume), seigneur de Namps, Esteembeq, etc., bailli de Guynes, maître d'hôtel du roi, frère d'Alardin, † 1508 [ANS. VIII, 154]. — Sert Ph. de Crèvecœur au pas de l'Arbre d'or, IV, 134.
- BOURSET (le seigneur de). Voy. BURSCHIDLT.
- BOUSANTON (Guillaume, aliàs Gilles de), dit le Veau, écuyer d'écurie du roi de France (1491), maître d'hôtel de Marguerite d'Autriche (PEINC. XXII, 898; MOL. II, 116; III, 464). — III, 206 et *note* 1. Accompagne Marguerite d'Autriche en France, III, 263; annonce à Maximilien la rupture du mariage de cette prin-

- cesse avec Charles VIII, 259.
Boussut (château de), perdu et repris par Maximilien, I, 159.
 BOUTON (Emard), chevalier, seigneur du Fay, Pierre, etc., échanson du duc Philippe, conseiller et chambellan du duc Charles, chambellan du roi, bailli et maître des foires de Chalon. † 3 novembre 1485 [BEAUC. 477; LA CHESN. III, 80]. — Chevalier à Montlhéry, III, 11.
 BOUTON (Philippe), seigneur de Corberon, chevalier, conseiller et chambellan du duc Charles, son premier écuyer tranchant en 1474, bailli de Dijon, chevalier d'honneur au parlement de Bourgogne, frère d'Emard, † 1515 [LA BARRE, b, 263, 272, 276, 281; LA CHESN., III, 79, 80]. — Accompagne le bâtard Antoine en Angleterre, III, 41, 49 *note* 1; y joute contre Thomas de la Lande, 55.
 BOUVERIE (Jean del). III, 65 *note* 4.
 Bouvigne. III, 44 et *note* 2, 45 *note* 3.
 Brabançons. II, 224; III, 252, 253.
 BRABANT (Antoine, bâtard de), fils du duc Philippe. — Chevalier à Rupelmonde, II, 266 et *note* 4; danse au banquet de Lille, 378; prend part à la guerre de Liège, III, 26 et *note* 1.
 BRABANT (Jean II le Pacifique, duc de), † 1312. — II, 426 *note*.
 BRABANT (Philippe, duc de). Voy. BOURGOGNE.
 BRABANT (Philippe, bâtard de), frère d'Antoine. — Chevalier à Rupelmonde, II, 266 et *note* 4; danse au banquet de Lille, 378; accompagne le bâtard Antoine en Angleterre, III, 49 et *note* 3.
 BRABANT (armes de). I, 41.
Brabant. I, 125 et suiv., 130, 167; II, 4, 17 *note* 3, 33, 50, 79, 206, 408 *note*, 409 *note* 1; III, 26 *note* 4, 71 *note* 2, 261, 270 *note* 1, 285, 297 *note* 3, 298, 305; IV, 7, 90. — (duché de), II, 82; III, 316; passe par succession à Philippe le Bon, I, 91, 94. — (états de). I, 155 *note* 1. — (lieutenant des fiefs en). III, 42. — (seigneurs de). III, 44.
 BRABON (Salvius). II, 343 *note*.
Braga (archevêché de), fondé par Alphonse I^{er} de Portugal, I, 36 et *note* 1.
Bragny. I, 241 *note*.
 BRANDEBOURG (Albert III, marquis de), né en 1414, † 11 mars 1486. — III, 296, *note* 2. Accompagne l'empereur Frédéric dans son expédition sur le Rhin, III, 99 et *note* 3.
 BRANDEBOURG (Frédéric, marquis de), fils d'Albert III, né en 1460, † 4 avril 1536. — Accompagne l'empereur Frédéric dans son expédition contre les Flamands, III, 296 et *note* 2.
 BRANDEBOURG (Simon ou Sigismond, marquis de), duc de Voigtland, frère du précédent, né en 1468, † 25 février 1495. — Accompagne l'empereur Frédéric dans son expédition contre les Flamands, III, 296 et *note* 2.
 BRANDEBOURG (le marquis de), tué au siège de Gand, III, 295 *note* 2.
Bray. I, 248 *note* 2.
Bréda. II, 418 *note* 2; III, 287 *note* 1.
 BREDERODE (Renaud, seigneur de), et de Viane, † 16 octobre 1473 [BEAUC. 477; BOULL. 60]. Elu chevalier de la Toison d'or au chapitre de 1445, II, 95 *note* 1; l'un des chefs du

- contingent hollandais contre les Gantois, 271 et *note* 2.
- BREGILLES (Jacot ou Jacques de), écuyer, valet de chambre et garde des joyaux du duc de Bourgogne, fils de Guillaume, concierge de la Chambre des comptes de Dijon, † 25 janvier 1474 [PEINC., II, 291; PALLIOT, *Mém. général*, I, 483, 484; II, 617]. — II, 338 *note*; III, 2 et *note* 2, 39.
- BRENIUS, roi d'Angleterre. I, 119.
- Bresse. I, 265 *note* 2.
- BRETAGNE (Artur de), comte de Richemont et d'Etampes, connétable de France, duc de Bretagne en 1457, † 26 décembre 1458. — I, 211 *note* 1, 235; II, 173. Ambassadeur du roi de France à l'assemblée d'Arras, I, 204 et *note* 3, 208, 209; vainqueur des Anglais à Formigny, II, 209.
- BRETAGNE (François I^{er}, duc de), né en 1410, † juillet 1450. — Refuse le collier de la Toison d'or, II, 95 *note* 2; en danger de mort, 208 *note* 1.
- BRETAGNE (François II, duc de), né en 1435, † 9 septembre 1488. — I, 283 *note* 1; III, 149 *note* 1, 227, 258 *note* 2; IV, 122. La Marche le voit pour la première fois à la cour de Bourgogne, II, 173 et *note* 2; son éloge, *ibid.*; rend hommage à Louis XI et besogne avec lui, 427 et *note* 1; reçoit le duc de Berry en Bretagne, III, 7; prend part avec lui à la guerre du Bien public, I, 124; III, 8 et *note* 2; ne se trouve pas au rendez-vous pris à Saint-Denis, 10 et *note* 1; apprend la bataille de Monthéry et se dispose à rejoindre le comte de Charolais, 16; traite avec lui, 17 *note* 6; suite de leur campagne, 20 et *note* 2, 21, 22; signe le traité de Saint-Maur, 29 *note*; se rend en Normandie, 30; son entrée à Rouen, 32; éloigne de lui Tanneguy du Chastel, *ibid.*; se brouille avec le duc de Berry, *ibid.* et *note* et *note* 3; rentre dans ses Etats, 33 et *note* 1; Ol. de la Marche le trouve à Rennes, 34; fait célébrer un service pour le duc Philippe le Bon, 62; parrain de François d'Autriche, 261; son ordre de l'Hermine, IV, 162.
- BRETAGNE (Gilles de), seigneur de Chantocé, chevalier de la Jarretière, frère du duc François I^{er}, † 24 avril 1450. — Bruit répandu de sa mort, II, 208 *note* 1.
- BRETAGNE (Jean V ou VI le Bon, duc de) en 1399, † 28 août 1442. — II, 95 et *note* 2.
- BRETAGNE (Richard de), comte d'Etampes, frère de Jean V, † 2 juin 1438. — I, 283 et *note* 1; II, 171, 173 et *note* 2.
- BRETAGNE (Anne de). Voy. BEAUJEU. — (Catherine de). Voy. ARGUEL.
- BRETAGNE (le héraut), assiste au pas de l'Arbre d'or, III, 125.
- Bretagne. I, 198; II, 223; III, 7, 33 et *note* 1, 62, 258. — (duché de). II, 427 *note* 1; III, 258, 317. — (Grande), tire son nom du roi Brutus, I, 119; conquise par les Saxons, *ibid.* — (seigneurs de). III, 63.
- BRETELLES OU BRETEILLES (Louis, sire de), écuyer gascon, serviteur du roi d'Angleterre [COMM.-DUP., I, 379, 380]. — Joute en Angleterre, III, 54.
- Bretons. III, 10, 14 *note*, 16, 258.
- BREZÉ (Pierre II de), seigneur de la Varenne et de Brissac, comte de Maulevrier, chevalier, grand sénéchal d'Anjou, de Poitou et de Normandie,

- etc., etc., + 17 juillet 1465 [BEAUC., 479]. — III, 14 *note*.
Assiste à l'entrevue de Châlons, II, 56 et *note* 5; son éloge, *ibid.*; passe pour l'instigateur de l'ordonnance sur les gens de guerre, 63; tué à Montlhéry, III, 16 et *note* 2.
Brie (comté de). III, 28, 35, 88.
Brièle (la). I, 155 *note* 1; IV, 109.
Brienne - le - Comte. II, 13 et *note* 1.
Brignon - l'Archevêque. I, 95 *note* 1.
BRIGHE ou BRIGZ (Louis de Silésie, duc de), I, 87.
BRIMEU (Florimond de), seigneur de Massincourt, chevalier, conseiller, chambellan du duc de Bourgogne, sénéchal et gouverneur de Ponthieu, chevalier de la Toison d'or en 1430 [BEAUC., 480]. — II, 84 et *note* 6.
BRIMEU (Guy de), seigneur d'Humbercourt, comte de Meghen, chevalier, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, capitaine du château de Remy, etc., décapité le 3 avril 1477 [BEAUC. 480]. — Accompagne le comte de Charolais lors de l'entrée du duc Philippe à Bruxelles, II, 51; fait la lecture à ce prince, 334; chevalier à Termonde, 251; annonce au duc la prise de Dinant, III, 46; reçoit commission pour traiter avec les Liégeois, *ibid.* *note* 1; nommé lieutenant général du duc au pays de Liège, 82 et *note* 3; pris par les Liégeois et prisonnier sur parole du seigneur de Hauteperne, I, 129; III, 82; se fait porter quoique blessé au siège de Liège, 85; dégagé de sa parole par la mort du seigneur de Hauteperne, 86; ambassadeur au siège de Neuss, 100; chevalier de la Toison d'or au chapitre de Valenciennes, 204 et *note* 2; négociateur de la trêve de Soleuvre, 214, dont il est nommé l'un des conservateurs, 223; emprisonné et mis à mort par les Gantois, 242.
Briquebec. II, 208 *note* 1.
Brisach. III, 206 *note* 3.
BROQUIÈRE (Bertrandon de la), conseiller, premier écuyer tranchant du duc de Bourgogne, gouverneur des ville et château de Marcigny-les-Nonains en janvier 1434, etc. [BEAUC., 481]. — Assiste aux joutes de Bruges, II, 134; le duc lui fait don de la terre de Viel-Chastel, *ibid.* *note* 1; capitaine du château de Ruppelmonde, dont il refuse d'ouvrir les portes aux troupes duciales sans un ordre exprès, 259; porte le pennon à la bataille de Gavre, 318 et *note* 1; près du duc dans la mêlée, 323 et *note* 1.
Broussalles. II, 296.
Brouwers-haven (bataille de), I, 92 et *note* 4, 239 et *note* 2.
Bruchsal. III, 240 *note* 3.
Brugeois. II, 212 *note* 1. Leurs luttes contre Maximilien, I, 33, 167; III, 277 *note*, 288 et suiv., 293 et *note* 2, 313.
BRUGES (Louis de), seigneur de la Gruthuse, comte de Winchester, prince de Steenhuyse, chevalier, échanson, puis conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, chevalier de la Toison d'or en 1461, etc., etc., + 1492 [BEAUC., 481]. — III, 188, 276 et *notes* 2 et 3. Lève le contingent flamand pour la guerre contre les Gantois, II, 224 et *note* 8; capitaine de Bruges, où il tient garnison pendant la trêve, 283; chevalier à Gavre, 318; joute à Lille, 347;

- chef d'une des chambres de festin aux noces de Charles le Téméraire, III, 117; reçoit le roi d'Angleterre, qui lui donne le comté de Winchester, 237 et *note* 2; assiste au mariage de Marie de Bourgogne, 244; désire que cette princesse fasse ses couches à Bruges, 261 *note* 4; se met du parti des Gantois, 265; prisonnier de Maximilien, I, 171; III, 276 et *note* 3; mené à Gand, 279, 280; représenté au chapitre de Bois-le-Duc, IV, 149.
- BRUGES (Rogier de). III, 315 *note* 2.
- Bruges*. I, 10 *note* 2, 77, 102, 169; II, 5 *note* 1, 53, 111 et *note* 1, 135, 141, 283, 294, 296, 300, 402 *note* 1, 421 *note* 1; III, 42 *note* 2, 75, 201 *note* 1, 256 *note* 1, 261 *note* 4, 300 *note* 1. Le Saint Sang envoyé à —, I, 77; une journée pour la paix y est tenue sans résultat, II, 293, 294; Philippe le Bon y meurt, III, 55 et *note* 3, 57; Charles le Téméraire y célèbre ses noces avec Marguerite d'Yorck, III, 101 et suiv.; IV, 97 et suiv.; Maximilien y relève l'ordre de la Toison d'or, III, 248 et *note* 3, 249; Marie de Bourgogne y fait ses premières couches, 252 et *note* 3; se révolte contre Maximilien, I, 167; III, 276 *note* 4; occupée par les troupes de ce prince, 277 *note*, qui y entre lui-même et y fait régner la justice, I, 171; III, 278 et *note* 1; nouvelle prise d'armes de ses habitants, 278 et *note* 6, 279 et suiv.; Maximilien y est retenu prisonnier et mis en cage, 289, 291, 292 et *note* 1. — (bailli et écoute de). III, 108 et *note* 2; IV, 99, 128. — (joutes à). II, 123 et suiv.; 129 et suiv. — (le Franc de). I, 72 *note*. — (marché de). III, 289, *note* 1; IV, 115.
- BRUGGHE (Jean van den). II, 6 *note*.
- Brughe* (château de). I, 135.
- BRUN (Louis). III, 306 *note* 1.
- BRUNIER (Jacquemart), écuyer, d'origine dauphinoise, joute au pas de Marsannay, I, 314.
- Brunstein* ou *Brusthem* (bataille de). I, 127 et *note* 2; III, 65 et *note* 2.
- BRUNSWICK (Frédéric le Pieux, duc de), † 1478. — Accompanye le roi de Danemark à Neuss, III, 97 et *note* 5.
- BRUNSWICK-GOTTINGEN (Guillaume II le Jeune, duc de), † 1495. — Accompagne l'empereur Frédéric dans son expédition contre les Flamands, III, 296 et *note* 3.
- BRUNSWICK (Henri, duc de), dit le Pacifique, né en 1411, † 6 décembre 1473. — Vient visiter le duc Philippe à Dijon, I, 272; l'accompagne à l'entrevue de Besançon, *ibid.*, où il se fait remarquer comme un danseur intrépide, 281; épouse Hélène de Clèves, 272 et *note* 3.
- BRUNSWICK (Hélène de Clèves, duchesse de), sœur du duc Jean I^{er}, femme d'Henri de Brunswick ci-dessus † 1471. — I, 272 et *note* 3.
- BRUSAC (Gauthier de), capitaine d'Ecorcheurs. I, 244 et *note* 2.
- BRUTUS, prince anglais. I, 118, 119.
- Bruxelles*. I, 54 *note* 3, 126, 127, 166, 175; II, 14, 221, 226 et *note* 1, 227 *note* 4, 231, 409 et *note* 1, 419 *note* 1, 421 *note* 1, 426 *note* 3, 427 *note* 2; III, 64 *note* 1, 201 *note* 1, 254, 262 *note* 2, 278, 318 *note* 3; IV, 109, 145. Le comte de Charolais laissé à —, I, 248; le duc

Philippe y fait son entrée. II, 50 et note 1, 51; y séjourne. 202 et note 1; y festoie avec la duchesse. 293; Marie de Bourgogne baptisée à —. III note; le comte de Charolais s'y réconcilie avec son père. 159, qui y tombe gravement malade. III, 6 et note 1, et y demeure presque continuellement depuis lors. 50 et note 2; Marie de Bourgogne y accouche d'une fille, 257, et d'un fils, 264 et note 1; Maximilien force ses habitants à prendre son parti. 269; il y fait conduire son fils, 285; l'empereur Frédéric à —, 287 note 3. — (le doyen de). IV, 146. — (états tenus à). III, 268 note 3. — (joutes au parc et au marché de). II, 215, 216.

Bude. III, 307 note 3, 308.

Béart. Le Cadet de), blessé dans une joute sous Amiens, III, 72.

Béart. Jean V, sire de), comte de Bancerre, chevalier, conseiller et chambellan du roi, amiral de France, était mort en 1477 [Beauc., 468; Comm.-Duc., III, 488]. — Son avis sur les suites de la bataille de Montlhéry, III, 20 et note 4.

Bulgnéville. III, 238 note 1. — (bataille de). I, 90 et note 3, 239 et note 1; II, 149 et note 3.

Buren (château de). III, 202 note 2.

Buxes (Vincent de). III, 86 note.

Burgos. I, 10 note 2.

Burgundiones. I, 47.

Burschult ou *Boursset* (Bernard, seigneur de), chevalier luxembourgeois, reconnaît l'autorité du duc de Bourgogne, II, 14 et note 1; blessé par un des archers de ce prince, 48; continué de tenir son parti, 307.

Burschult (Bernard de), dût le Jean. II, 14 note 1.

Burschult (Giltz de). III, 14 note 1.

Burschult Jean de), seigneur d'Esche. II, 14 note 1.

Burschult Louis de), seigneur de Bredius. II, 14 note 1.

Burschult (Marshall de). II, 14 note 1.

Burschult (Suger de). II, 14 note 1.

Buscamprell (embuscade de). II, 296 et note 3.

Bury. I, 247 note.

C

Cabillaux (des). I, 93 et notes 1 et 2, 165.

Cactus. III, 181 et suiv.

Cadart (Jean), exclu du traité d'Arras, I, 211 note 1.

CADET (Jean). III, 12 note.

Cadmus, roi de Crète. I, 112 et note 1.

Cadsand (traité de). III, 303 note 2.

Caen. II, 208 note 1.

CALABRE (Jean et Nicolas de). Voy. *ANJOU*.

CALABRE (Marie de Bourbon, duchesse de), fille du duc Charles I^{er}, mariée en 1437 au duc Jean de Calabre, † 1448. — II, 56 et note 7, 57 note.

Calais. II, 119 note, 121, 141. — (port de). III, 70 note 1. — (sièges de). I, 101 et note 1, 102 et note; II, 212 et note 1. — (l'avitailleur de). IV, 1, 154.

Calatrava (ordre de). I, 110.

CALIGULA (l'empereur), mort fou, I, 179.

CALMELET (frère François). I, 334 note 2.

CAMBRAI (évêques de). Voy. *BENIGNES* (Henri de) et *BOURGOGNE* (Jean de).

Cambrai. I, 160; III, 256 note 1.

- (fête de la Licorne à). II, 395 et *note* 1.
- CAMBRAY (Adam de), premier président du parlement de Paris, ambassadeur du roi à l'assemblée d'Arras, I, 208, 209.
- CAMBRAY (Gérosme de), prend part au tournoi du pas de l'Arbre d'or, III, 192.
- Cambrésis*. III, 223.
- CAMBRIDGE (Edmond d'Angleterre, comte de), fils du roi Edouard III, + 1^{er} août 1402. — I, 71 *note* 3.
- CAMP (Guy de). I, 175.
- Campdorick*. Voy. *Ourique*.
- CAMPOBASSE (le comte de). Voy. MONTFORT.
- Cana*, en Galilée. IV, 102.
- CARDONE (Pierre de), comte de Golizano, fait chevalier de la Toison d'or, II, 205 *note* 3.
- Carignan* (prise de). II, 13 *note* 6.
- CARISTOS (Théodore de), envoyé de l'empereur de Constantinople. I, 287 et *note* 2; II, 2.
- Carmes (les) de Bruxelles. II, 111 *note* 2. — (l'église Notre-Dame des), à Chalon, II, 149, 156, 199.
- CARONDELET (Jean), seigneur de Champvans et de Solre, conseiller, maître des requêtes des ducs Philippe et Charles, chancelier de Bourgogne et de Flandres en 1479, + 1501 [BOULL., 72; LA BARRE, b, 187; GOLLUT, 1186 *note* 2, 1190, etc.]. — III, 28, 33 *note* 2, 35. Chargé de rechercher les titres du comté de Brie, III, 28 et *note* 2; prisonnier des Gantois qui le rançonnent, 290 et *note* 5, 304, 314.
- CARPENTIER OU LE CHARPENTIER (Jean), décapité, I, 126; III, 43 et *notes* 1, 2 et 3, 63 *note* 2, 87.
- CARREMAN (Philippe), fait chevalier, III, 298.
- CASIMIR IV, roi de Pologne (1445-1492). — III, 227. Hérite de Ladislas d'Autriche et cède ses droits sur le Luxembourg à Charles le Téméraire, III, 5 *note* 1, 6 *note*.
- Cassel* (seigneurie de), cédée au duc de Bourgogne, I, 90; II, 57 *note*, 58. — (val de). I, 102.
- CASTILLE (Jean, prince de), mari de Marguerite d'Autriche, né le 26 juin 1478, + 1497. — III, 257 et *note* 3, 317 et *note* 3.
- CASTILLE (Léonore de), fille du roi Henri II, fiancée à Ferdinand, roi de Portugal, mariée à don Carlos, depuis roi de Navarre. — I, 107 et *note* 5, 109. C'est par erreur que La Marche la dit fille d'un roi d'Aragon.
- CASTILLE (rois et reines de). Voy. ALPHONSE VI, FERDINAND V, HENRI II, JEAN I^{er}, PHILIPPE LE BEAU, PIERRE LE CRUEL, BÉATRIX DE PORTUGAL. — (Thérèse de). Voy. PORTUGAL.
- Castille* (royaume de), II, 94 *note* 1. — (officier d'armes du roi de). I, 297.
- CAT (Gilles le). II, 354 *note* 1.
- Cathelans* pour *Catalans*. IV, 103.
- CATHERINE DE FRANCE, reine d'Angleterre, femme du roi Henri V, + 1438. — I, 202.
- Caudenberg* (église de), à Bruxelles. II, 411 *note* 1; III, 262 et *note* 2.
- CAUDET, chirurgien du duc de Bourgogne. III, 12 *note*. Voy. CADET.
- CAZAL (Barthélemy). II, 421 *note* 3.
- CECILE (le roi de). Voy. ANJOU.
- Céciliens*, *Siciliens*. IV, 103.
- Célestins (les) de Paris. III, 57 *note* 1.
- Cempen*, *Kamp*. I, 135 et *note* 1.
- CEPTE (le comte de). Voy. PORTUGAL.

- CERBERUS. III, 167 et suiv.
Cerf (logis du), à Audenarde. III, 271.
- CERSANDERS. Voy. SERSANDERS.
- CERTAINES (Michault de), écuyer bourguignon, figure comme tel dans les montres d'armes de 1421 et 1444 [PEINC., XXVI, 331, 458]. — II, 249. Joute au pas de la Fontaine de Plours, II, 167 et suiv., et y remplit les fonctions de maréchal de la lice, 180 *note* 1, 182; ses armes, 167 *note* 1.
- CESAR (Julius). I, 44, 45 *note* 1. Épileptique, I, 179; II, 343 *note*.
- Césarée*. I, 80.
- CESTRE, héraut anglais. IV, 143.
- Cette, Ceulte ou Ceula*. I, 116; III, 39.
- CHABANNES (Antoine de), comte de Dammartin, vicomte de Breteuil, etc., grand panetier, puis grand-maitre de France, chevalier de l'ordre du roi, bailli de Troyes, etc., etc., † 25 décembre 1488 [BEAUC., 484]. — I, 253 *note* 1; III, 34 et *note* 3, 248 *note* 2. Capitaine d'Ecorcheurs, I, 244; accusé de pilleries sur le seigneur de Pesmes, 256; contribue à l'occupation d'Amiens et de Saint-Quentin, III, 70 et *note* 5, 71 et *note* 1; reçoit l'ordre d'abandonner le Quesnoy, 247.
- CHABANNES (Geoffroy de), neveu du précédent, seigneur de la Palisse, Charlus, etc., conseiller et chambellan du duc de Bourbon, etc., etc., † après 1494 [MOR.]. — Prisonnier du seigneur de Pesmes, I, 256; le duc le fait rendre à son père, 257 et *note* 1; suit le duc de Berry en Bretagne, III, 34 et *note* 3.
- CHABANNES (Gilbert de), frère de Geoffroy, seigneur de Curton, chevalier de l'ordre du roi, gouverneur du Limousin et sénéchal de Guyenne, † avant 1493 [MOR.]. — III, 255 et *note* 3.
- CHABANNES (Jacques de), seigneur de la Palisse, Charlus et Curton, chevalier, conseiller et chambellan du roi, grand maitre d'hôtel, sénéchal de Toulouse, etc., père des deux précédents, † octobre 1453 [BEAUC., 484]. — III, 34 *note* 3. Son procès avec le sire de Pesmes, I, 252 et suiv.
- CHAFFAUT (Jean de), compagnon du bâtard Antoine en Angleterre, III, 49 *note* 1.
- CHALANT (Jacques de), écuyer, seigneur de Varey, Usson, etc., teste en décembre 1499 [GUICH., III, cont., 74]. — Figure parmi les seigneurs de Savoie révoltés contre le duc Louis, II, 219 et *note* 7.
- CHALANT (Jacques de), seigneur d'Aymeville, Châtillon, Ussel, comte de Chalant en 1456, cousin du précédent [GUICH., III, cont., 76]. — Joute au pas de Marsannay, I, 320 et suiv.; lève l'emprise de Diégo de Valière, 325, 326; ses dernières joutes au même pas, 332, 333; son blason, 335 *note*; dispensé de l'achèvement de ses armes, II, 9, 10.
- CHALON (Charles de), comte de Joigny, baron de Viteaux, † 1485 [BEAUC., 484]. — Porte la bannière aux funérailles de Philippe le Bon et d'Isabelle de Portugal, III, 59 et *note* 5; figure au tournoi de l'Arbre d'or, 192; IV, 140, et à l'entrée de Maximilien à Gand, III, 281 et *note* 1.
- CHALON (Guillaume VII de), seigneur d'Arguel, prince d'Orange en 1463, fils de Louis ci-dessous, † 1475. — I, 274 *note* 1; III, 59 *note* 5, 106 *note* 1, 138, 149,

- 207, 209; IV, 119, 122. Assiste à l'entrevue de Besançon, I, 273 et *note* 1; épouse Catherine de Bretagne, 282 et *note* 3, 283; le duc l'autorise à lever des troupes pour l'expédition du Milanais, II, 114 et *note* 2, 115; s'empare du comté d'Asti, *ibid.*; triste fin de son expédition, 116 et *note* 5; fait un pèlerinage à Jérusalem, 117 *note*; ses folles dépenses, cause du mécontentement de son père, 117 et *note* 1, 171, 172, et de ses débats avec ses frères consanguins, 171 *note* 2; festoie le duc à Lons-le-Saulnier, III, 207.
- CHALON (Hugues de), seigneur d'Orbe, fils de Louis. — Favorisé par son père aux dépens de son père consanguin Guillaume, II, 117 et *note* 2; ses débats avec ce dernier, 171 *note* 2.
- CHALON (Jean de), seigneur de Châtelbelin et d'Arlay, frère de Louis. — I, 282 *note* 3.
- CHALON (Jean II de), seigneur d'Arguel, prince d'Orange à la mort de son père Guillaume (1475), † 25 avril 1502. — III, 178, 317. Epouse Jeanne de Bourbon, III, 42 *note* 1; va saluer Marguerite d'York au Dan, 106 et *note* 1; joute au pas de l'Arbre d'or, 149; IV, 122, 143; y gagne le prix des lances, III, 191; IV, 140; y sert le seigneur de Ternant, 135, et le duc Charles, 138; autorisé par le duc à faire crier une autre joute où il gagne le prix du dedans, III, 199; reprend le comté de Bourgogne sur les Français, 254; négocie le mariage de Charles VIII avec Anne de Bretagne, 258 et *note* 3.
- CHALON (Louis de), dit le Bon, seigneur d'Arguel et de Montfaucon, prince d'Orange, chevalier, conseiller, premier chambellan du duc de Bourgogne, † 13 décembre 1463 [BEAUC., 484]. — II, 171, 411 *note* 2; III, 59 *note* 5. Assiste à l'entrevue de Besançon, I, 272; épouse en deuxièmes noccs Eléonore d'Armagnac, II, 117 et *note* 2, 171 et *note* 2; son prêt au duc pour la guerre contre les Gantois, 225 *note* 1; le festoie à son retour d'Allemagne, 400 et *note* 1; reçoit le dauphin à sa sortie du Dauphiné et le conduit à son château de Nozeroy, 409 *note* 1; mécontent de son fils aîné Guillaume, aux dépens de qui il favorise ses cadets, 117 et *note* 2; sa mort, III, 11 *note* 2; discussions auxquelles donne lieu l'exécution de son testament, II, 171 et *note* 2.
- CHALON (Louis de), seigneur de Château-Guyon, fils du précédent, chevalier de la Toison d'or en 1468, † 1476. — III, 209 *note* 2. Favorisé par son père, II, 117 et *note* 2; ses débats avec son frère Guillaume, 171 *note* 2; chevalier à Montlhéry, III, 11 et *note* 2; va saluer Marguerite d'York au Dan, 106 et *note* 2; joute au pas de l'Arbre d'or, 138 et *suiv.*; IV, 119, 120; y sert le duc, 138; tué à Granson, III, 209.
- CHALON (évêque de). Voy. GERMAIN (Jean). — (maison de). I, 254; II, 117, 171; III, 240 *note* 1.
- Chalon-sur-Saône. I, 246 et *note* 1, 251 *note* 4, 253, 295, 296; II, 145 et *suiv.*, 185, 200 *note* 2, 203 et *note* 1, 397 *note* 2, 426 *note* 4. — (bailli de). Voy. SERCEY (Guillaume de). — (états réunis à). I, 246 *note* 1;

- II, 170 *note* 2. — (impositions de), cédées au duc Philippe par le traité d'Arras, I, 218. — (montres d'armes à). I, 247 *note*. — (pas de la Fontaine de Plours près). II, 129, 144 et suiv.
- Châlons-sur-Marne (entrevue et traité de). II, 54 et suiv., 63 *note*. — (joutes à). II, 59, 60 et *note* 1.
- CHALOP (Jean), prévôt de Luxembourg. II, 38 et *note* 1. Tué, 39.
- CHAMBERT (Jean), canonnier à Dijon. I, 95 *note* 1.
- Chambéry. II, 411 *note* 2.
- CHAMBES (Hélène de), dame de Thouars, gouvernante de Marguerite d'Autriche. [Comm.-Dup., III, 497]. III, 263 *note*.
- CHAMBRE (Simon de la). III, 252 *note* 2.
- CHAMBRE (Anne de la), fille d'Urbain, seigneur de la Chambre, vicomte de Maurienne, etc., mariée à Guillaume de Luyrieux (Guich., III, 238). — Elle et son mari nourrissent Ol. de la Marche, I, 251.
- CHAMP (Guyot du). II, 337 *note* 1.
- Champagne. I, 132, 242, 245 *note*; II, 13, 54; III, 88, 222. — (comté de). I, 221; III, 28, 35. — (gouverneur de). III, 222.
- CHAMPAIGNE (Brandely de), seigneur de Bazoges, Brouassin, Villaines, etc., écuyer de la chambre, puis conseiller et chambellan du roi, lieutenant général et commandant en Artois, gouverneur de Saumur, etc., teste en 1504 [La Chesn., IV, 491]. — III, 255.
- CHAMPDIVERS (Guillaume, seigneur de) et de Chevignylez-Auxonne, chevalier, fils de Henri, aussi chevalier, conseiller et chambellan du duc, vivait encore en 1469 [PRINC. XXIII, 291; XXIV, 744; XXV, 537, 708, etc.]. — Joute au pas de Marsannay, I, 313, 314; ses armes, 334 *note* 2; assiste Jean de Villeneuve au pas de la Fontaine de Plours, II, 193 et *note* 3; chevalier à Gavre, 318 et *note* 2.
- CHANDIO (Jean de), chevalier, seigneur d'Arcelot. II, 950 *note* 2.
- CHANDIO (Pierre de), écuyer, fils de Jean ci-dessus et de Jeanne de Bauffremont. — Fait toucher la targe blanche au pas de la Fontaine de Plours, II, 147, 148; sa joute au même pas, 148-150; ses armes, 151 *note* 2.
- CHANDIVERS. Voy. CHAMPDIVERS.
- CHANTERAINE (le seigneur de), chevalier de Rhodes [WAVRIN, III, 327; KERVYN, V, 448, 458; Mol., I, 237; II, 34; III, 490]. — Prend part à la bataille de Zons, III, 99; défend Saint-Omer contre Louis XI, 246; accompagne Maximilien à la prise de Termonde, 267.
- CHANTRANS (Guillaume de). II, 117 *note* 1.
- Chapelle ducale ou de la Toison d'or à Dijon. II, 225 *note* 1. Voy. aussi Toison d'or.
- Chaperons blancs (faction des). I, 93 *notes* 1 et 2.
- CHAPPUIS (Jean), premier maître des comptes à Dijon, † 1467 [Arm. comptes, 18]. — III, 9 *note* 1.
- Charenton (pont de). III, 20 *note* 2, 22.
- CHARLES LE GRAND, roi et empereur. I, 65, 114.
- CHARLES-QUINT, empereur. III, 315 *note* 2.
- CHARLES-MARTEL. I, 65, 114.
- CHARLES IV le Bel, roi de France. I, 151 *note*.

CHARLES V le Sage, roi de France. I, 64, 69. Confirme la donation du duché de Bourgogne à Philippe le Bon, I, 72 *note* 2; négocie le mariage de ce prince avec Marguerite de Flandre, 71.

CHARLES VI le Bien Aimé, roi de France. I, 64, 97, 201, 228, 229. Sa folie, I, 85; livré au duc de Bourgogne, 202; sa mort, 203.

CHARLES VII le Victorieux, roi de France. I, 97, 103, 145, 201, 202, 208, 209, 240 *note* 3, 243, 244 *note* 8, 245, 249 *note* 3, 250; II, 14, 57 *note*, 58 *note*, 59 et *note* 4, 112, 164 *note* 1, 172, 205, 280 *note* 1, 294 *note* 3, 395, 397 *note*, 401 *note* 2; III, 5 *note* 1. Assiste à l'assassinat de Jean sans Peur, I, 86, 196, 197; son avènement, 203; se retire à Bourges, *ibid.*; sa lutte contre Philippe le Bon, 89; signe la paix d'Arras, 99, 196, 206 *note* 1, 207 et suiv.; ses ambassadeurs à l'assemblée qui en arrêta les bases, 204; sa puissance au moment de la conclusion du traité, 238; motifs qui le déterminèrent à le conclure, 239; reste fidèle au pape Eugène, 263; heureuse influence prise sur lui par Agnès Sorel, II, 55; son séjour en Lorraine, 59 et *note* 4; reçoit la duchesse de Bourgogne à Châlons, *ibid.*, 54 et *note* 4; intervient près d'elle en faveur du roi René, 57 *note*; son ordonnance sur les gens de guerre, 61 et *notes* 2 et 3, 63; fait la guerre en Normandie, 207, 208 *note* 1; entretient les discordes d'Angleterre, 208, 209; soupçonne le duc Philippe d'encourager le dauphin dans sa rébellion, 218 et *note* 3; s'entremet en faveur des seigneurs de Sa-

vole et apaise leur querelle avec le duc Louis, 219, 220 et *note* 2; sollicité de mettre fin à la guerre de Philippe le Bon et des Gantois, 274 et *note* 2; leur envoie une ambassade, *ibid.*, 275 et *note* 1, 276 et *note* 3; négociations de ses ambassadeurs, 280 *note* 1, 283; leur sentence arbitrale, 283, 284, que les Gantois ne veulent pas accepter, 285 et *notes* 1, 2 et 3; fait une nouvelle tentative de réconciliation, 294 *note* 3; lettre à lui adressée par Philippe le Bon sur la prise du château de Gavre, 316 *notes* 1 et 2, 319 *note* 2; autorise ce prince à lever des troupes pour la guerre contre les Turcs, 337 *note* 3; reçoit à Tours les ambassadeurs du roi Ladislas de Hongrie qui lui fait demander la main de sa fille, 408; accuse de nouveau Philippe le Bon de soutenir le dauphin dans sa rébellion, 411; négocie avec lui, 412 et *note* 6, 413, 420; achète les droits de Guillaume de Saxe et de sa femme sur le Luxembourg, III, 5, 6 *note*; sa mort, I, 104; II, 421 *note* 2, 422 et *note* 3.

CHARLES VIII, roi de France. I, 33, 134; III, 264, 271, 274, 275. Compris dans la trêve de Soleuvre, I, 134; III, 214; le roi son père prétend pour lui à la main de Marie de Bourgogne, 243; conclusion de son mariage avec Marguerite d'Autriche qui est amenée en France, leurs fiançailles, I, 164 et *note* 1; III, 257, 262 et *note* 8, 317 et *note* 2; son avènement au trône, I, 165; III, 263; entretenu par les serviteurs de son père dans la haine de la maison de Bourgogne, I, 166, 167; rompt son mariage avec Mar-

- guerite d'Autriche pour épouser Anne de Bretagne, III, 258 et *note* 2, 259 et *note* 1, 263; la fait reconduire à son père, 260 et *note* 1; donne audience à Ol. de la Marche, 264; soutient Philippe de Clèves et les communes de Flandres dans leur lutte contre Maximilien, 276 *note* 4, 295, 319; son ordre de Saint-Michel, IV, 162; sa mort subite, I, 180.
- Charles* (la fontaine), près Marsannay, I, 292 et *note* 3.
- Charles* (l'orme). I, 293 *note* 1. Voy. aussi : *Arbre Charlemagne* (l').
- CHARLOTTE DE SAVOIE, dauphine, puis reine de France, † 1483. — Son mariage avec le dauphin, I, 103; II, 218 et *note* 3, 411 et *note* 2.
- CHARMES (Thierry de), écuyer d'écurie du duc Charles en 1474, tenait la même année en fief de ce prince la forte maison de la Chaume et celle de Charmes en arrière-fief [PEINC. VII, 120]. — Combat à Rupelmonde avec le bâtard Cornaille, II, 269.
- Charmont* (porte de), à Besançon. I, 275 *note*.
- CHARNY (Geoffroy de), seigneur de Pierre-Perthuis, Montfort et Savoisy, chevalier de l'ordre de l'Étoile, commandant de Béthune en 1347, tué à Poitiers [Luce sur Froissart, IV, xxxi; Boull., 8]. — I, 101 et *note* 6.
- CHARNY (Marie, bâtarde de Bourgogne, comtesse de), fille de Philippe le Bon et de Nicole Chastellain, dite du Bosquiel, deuxième femme de Pierre de Bauffremont (1448). — Son mariage avec le comte de Charny, I, 284 *note* 2; II, 112 et *note* 1; assiste au banquet de Lille, 355 et *note* 3; envoyée au-devant de Marguerite d'York, III, 103; IV, 97; accompagne cette princesse à son entrée à Bruges, III, 107, et au banquet qui suivit, 121.
- CHARNY (le seigneur, le comte de). Voy. BAUFFREMONT (Pierre de).
- Charny* (baronnie de). I, 284 *note* 2.
- CHAROLAIS (Charles, comte de). Voy. BOURGOGNE.
- CHAROLAIS (Catherine de France, comtesse de), première femme de Charles le Téméraire, † 1446. — Son mariage, I, 145; II, 14 et *note* 4; assiste à l'entrée du duc Philippe à Bruxelles, 52; meurt jeune, ibid., 111 et *note* 2; ses obsèques à Sainte-Gudule de Bruxelles, ibid.; difficultés relatives aux conditions pécuniaires de son mariage, 164 *note* 1.
- CHAROLAIS (Isabelle de Bourbon, comtesse de), deuxième femme de Charles le Téméraire, † 25 septembre 1465. — I, 129 *note* 1, 147, 150, 153; III, 2 *note* 3. Assiste au banquet de Lille, II, 355 et *note* 1; y danse, 373; y offre le prix de la danse au comte de Charolais, 379; le comte de Saint-Pol veut lui faire épouser son fils aîné, 395; le duc Philippe, frappé de ses mérites, se résout à la marier au comte de Charolais, 396; fiancée secrètement à ce prince, ibid.; l'épouse à Lille, 401 et *note* 2; I, 146; reçoit en dot la terre de Château-Chinon, 154; II, 401 *note* 2; sa grossesse, 407; envoyée au-devant du dauphin, 409; naissance de sa fille Marie, 410 et *note* 1; marraine du fils aîné de Louis XI, 412; son séjour au Quesnoy, ibid., et à la Haye,

- III, 2 *note* 3; sa mort, 24; enterrée à Saint-Michel d'Anvers, I, 146; III, 24; ses armes, I, 156 et *note* 1.
- CHAROLAIS (le héraut). Sa pension était de 50 l. t. en 1448 [Arch. Côte-d'Or, B. 1705, fol. 71]. — II, 105 *note*, 146 et *note* 2, 148, 202.
- Charolais. II, 170 *note* 2; IV, 109. — (comté de). I, 8, 154, 218, 246 *note* 1; III, 316. Vendu par le comte d'Armagnac non pas à Jean sans Peur, comme le dit La Marche (I, 86), mais à Philippe le Hardi (1390); donne son nom aux aînés de Bourgogne, *ibid.*; pris par Louis XI, III, 245.
- CHARTIER (Guillaume), évêque de Paris en 1447, † 1^{er} mai 1472. — III, 23 et *note* 1. Ambassadeur du roi à l'assemblée d'Arras, I, 208, 209.
- CHARTRES (Renaut de), évêque de Beauvais, puis archevêque de Reims (1414), chancelier de France (1424), cardinal, † 1445. — Ambassadeur du roi à l'assemblée d'Arras, I, 204 et *note* 5, 208, 209.
- Chartreux de Dijon (église des). I, 74 *note* 1. Les —, II, 225 *note* 1. Fondations faites aux — pour le repos de l'âme de Jean sans Peur, I, 213, 214; Philippe le Bon et Isabelle de Portugal y sont inhumés, I, 136; III, 60 et *note* 4, 61 *note*. — de Gand (le prieur des). II, 294, 329 et *note* 1, 331. — de Gonain. Isabelle de Portugal y est provisoirement inhumée, I, 136. — de Montereau (fondations aux) pour le repos de l'âme de Jean sans Peur, I, 212.
- CHASSA (Jean de), dit le Benetru, seigneur de Monnet, chevalier, panetier, échançon, écuyer tranchant et enfin chambellan du duc de Bourgogne, vivait encore en 1481 [BEAUC., 490]. — Combat à Nevele, II, 255, où il est blessé, 256; figure aux joutes et au banquet de Lille, 348 *note* 3, 379 et *note* 5; accompagne le bâtard Antoine en Angleterre, III, 41, 54; fait le personnage du chevalier esclave au pas de l'Arbre d'or, 154 et *suiv.*, 159; y joute, IV, 125; exclu de la trêve de Solevre, III, 221 et *note* 2.
- CHASTEL (Tanneguy du), maréchal de Guyenne, prévôt de Paris et grand maître de France, † 1449. — Accusé du meurtre de Jean sans Peur, I, 87, 198 et *note* 2; exclu du traité d'Arras, 211 *note* 1.
- CHASTEL (Tanneguy du), neveu du précédent, vicomte de la Bellière, seigneur de Renac et du Bois-Raoul, grand écuyer de France, † 1477. — III, 21, 32.
- CHASTEL (Thierry du). II, 89 *note* 2.
- Chastel-Devant. II, 53 *note* 2.
- CHASTELAIN (Georges), le chroniqueur, † 1475. — I, 14, 184, 185; II, 147 *note* 2, 310; III, 92 *note* 1.
- CHASTELER (Jean ou Jacques du). Tué à Monlhéry, III, 17 et *note* 2.
- CHASTELLER (Simon du), échançon, conseiller et maître d'hôtel du duc de Bourgogne [BEAUC., 491]. — II, 379 *note* 1.
- CHASTELLER (madame du), femme de Simon, danse au banquet de Lille, II, 378, 379 *note* 1.
- Chasteller (le). I, 133. — (seigneurie du). III, 221.
- CHASTENIER (Jean), trésorier de France et secrétaire du roi Charles VII [SAINT-REMY, édit. Morand, à la table]. — Ambassadeur du roi à l'as-

- semblée d'Arras, I, 208, 209.
Château-Chinon. I, 8, 9 *note* 1.
 — (seigneurie de). III, 316.
 Donnée en dot à Isabelle de Bourbon, I, 154; II, 396 et *note* 3, 397 *note*; II, 401 *note* 2.
 CHATEAUGUYON (le seigneur de). Voy. CHALON.
 CHATEAUNEUF (Antoine de), sire du Lau, chevalier, chambellan et grand bouteiller de France, sénéchal de Guyenne, etc., etc., était mort en août 1485 [LA CHESN., IV, 298, 299]. — Favori de Louis XI, II, 413 et *note* 5, 425.
Châteauvillain (prise de). I, 269 et *note* 2.
 CHATELBELIN (le héraut). II, 120 et *note*.
Châtellerault. III, 14.
Châtel-Porcien. II, 398.
 CHATILLON-EN-BAZOIS (armes de la maison de). II, 165 *note*.
 CHAUGY (Michault de), dit le Brave, seigneur de Chissey, chevalier, écuyer tranchant, premier maître d'hôtel, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, gruyer de Bourgogne, chevalier d'honneur au parlement, etc., † 1478 [LA BARRE, b, 190, 218, 222, 232, 261, 271; PALLIOT, *Parl.*, 122]. — Combat à Overmeire, II, 251; chevalier à Rupelmonde, 266.
 CHAUMERGIS (Jean de), écuyer, premier écuyer d'écurie du duc, figure dans une montre de 1434 [PEINC., XXVI, 427]. — Joute au pas de Marsannay, I, 317-323; ses armes, 335 *note*; observation par lui faite au duc et réponse qu'elle lui attire, II, 40; fait planter les bannières duciales sur les tours de Luxembourg, 45.
 CHAUMERGIS (Philippe de), écuyer. III, 90 *note* 2.
Chaumont, en Charolais (siège et prise de). I, 96 et *notes* 3 et 6.
Chauny (prise de). I, 133.
 CHAUX (maison de la). I, 7 *note* 1.
Chavancy. II, 20, 29, 33.
 CHENU (Pierre), frère de Jean Chenu, écuyer, tenant avec lui en 1473 ce qu'ils possédaient au village de la Tremalière relevant du fief de Louhans [PEINC., X, 133]. — Combat à Rupelmonde, II, 269.
Cherbourg. II, 208 *note* 1.
 CHESNE (Jean du). II, 327 *note* 2, 329 *note* 1.
 CHEVALART (Louis, seigneur du), échanson du duc de Bourgogne [BEAUC., 491]. — Joute au banquet de Lille, II, 348 et *note* 3.
 CHEVROT (Jean), conseiller du duc, évêque de Tournai (1437) et de Toul (1460), † 23 septembre 1460 [BEAUC., 491]. — Figure au chapitre de la Toison d'or tenu à Gand en 1445, II, 88 et *note* 1, 90.
 CHILDÉRIC III, roi des Francs. I, 64 et *note* 4.
 CHILDÉRIC, CIDÉRIC, roi des Bourguignons. I, 52, 53.
 CHIMAY, CIMAY (comte, seigneur de). Voy. CROY.
Chiny (comté de). I, 288; II, 2 *note* 2, 5 *note* 2, 7 *note*, 8 *note* 1, 15, 18, 28 *note* 1; III, 6 *note*.
 CHRISTIERN I^{er} d'OLDENBOURG, roi de Danemark, † 21 mai 1481. — III, 226, 227. Visite Charles le Téméraire devant Neuss, I, 138; III, 97 et *note* 4.
 CHYPRE (le roi de). I, 78. Voy. aussi JANUS. — (le cardinal de). Voy. LUSIGNAN.
Cypre (île de). I, 78; IV, 162.
 CICON (Didier de), chevalier, seigneur de Rançonnières, Gevigney, etc., † 1458 [GUILL., I, 141 *note*; PEINC., II, 298]. — II, 49 *note*.

CICON (Guillaume, seigneur de), premier écuyer du comte de Charolais, chambellan en 1475 [BEAUC., 491]. II, 49 *note*.

CICON (Jean de), damoiseau en 1442, qualifié écuyer banneret, seigneur de Rançonnières en 1444, fils de Didier, seigneur de Gevigney ci-dessus, et de Béatrix de Villersexel, † 1454 [DUNOD, *Nobil.*, 100; GUILL., I, 141, 144 *notes*; PEINC., II, 298; XXVI, 431, 445, 458]. — Joute au pas de Marsannay, I, 314; ses armes, 335 *note*.

CIDÉRIC. Voy. CHILDÉRIC.

CIMAY (le comte, le seigneur de). Voy. CROY.

CITEAUX (abbé de). II, 225 *note* 1. *Cîteaux* (abbaye de). III, 196.

Clairvaux. I, 78.

CLARENCE (le duc de). Voy. YORK.

Clarisses (couvents des) de Besançon et de Poligny, fondés par sœur Colette, I, 192 *note* 2, 193 *note*.

CLECY, CLESSY (le seigneur de). Voy. DAMAS.

Clef (hôtellerie de la), à Arras, II, 68.

CLÉMENCEY (le seigneur de). III, 87 *note* 1.

CLÉOPATRA. III, 115; IV, 101, 102.

CLERMONT (Jean, comte de). Voy. BOURBON.

CLERMONT (Robert de France, comte de), † 7 février 1318. — I, 149, 152; ses armes, 153.

Clermont-en-Argonne. II, 57 *note*, 58 *note*.

Clerval. II, 53 *note* 2.

CLERVAU (Jean). I, 274 *note* 1.

CLÈVES (Adolphe IV d'Egmont, premier duc de), † septembre 1448. — II, 49 *note*, 52 *note* 2. Assiste à l'entrevue de Besançon, I, 274 *note* 1; allié de Philippe le Bon, II, 48 *note* 1; attaqué par l'archevêque de Cologne, 113 et *note* 2.

CLÈVES (Adolphe de), seigneur de Ravestein, fils cadet du précédent, chevalier de la Toison d'or, † 18 septembre 1493. — I, 248 *note* 2; II, 52 *note* 2, 265 *note* 1; III, 252 *note* 5, 279, 291 *note* 5; IV, 99, 103, 122. Accompagne le duc Philippe à Chalon, I, 258; joute à Dijon, 286; son éloge, 287; son départ pour l'expédition du Luxembourg, II, 12; figure aux joutes d'Arras, 68, et de Bruges, 124 et *note* 4, 133; épouse Béatrix de Portugal, 136 et *note* 2, 211 et *note* 1; prend part à la guerre contre les Gantois, 234, 245; accompagne l'étendard du duc à la journée de Termonde, 250, où il est fait chevalier, 251, 252; tient garnison à Courtray, 282; le duc l'envoie contre les Gantois, 287; visite l'artillerie au siège de Pouques, 309; combat à Gavre, 317; accompagne le duc aux portes de Gand, 331; fait crier à Lille une joute dont il se porte entrepreneur sous le nom du *Chevalier au cygne*, 341, 342, 345 et suiv.; origine fabuleuse de sa maison, 342 et *note* 2; figure au banquet de Lille, 355; y danse, 378; gagne le prix du dehors aux joutes qui suivirent, 379; son vœu du faisan, 383; donne une fête à l'occasion du mariage du comte de Charolais avec Isabelle de Bourbon, 401; y joute, *ibid.*, *note* 1; envoyé vers ce prince pour le réconcilier avec son père, 419; soupe avec le duc, III, 4 *note* 4; prend part à la guerre du Bien public, I, 124; III, 9; va saluer Marguerite d'York au Dam, 105; figure à son entrée à Bruges, 110; sa place au dîner des noces, IV, 110; ouvre le pas de

- l'Arbre d'or, III, 123, 125; sa présentation aux dames, 129, 130; ses différentes joutes, 131, 132, 172, 173, 190; IV, 116, 117, 130, 131, 139; sert le seigneur de Renty, 129; sa place au dernier banquet, III, 200; reçoit l'ordre de marcher contre les Liégeois, 84 *note* 4; chargé avec Jacques de Saint-Pol de conduire à Dijon les corps de Philippe le Bon et d'Isabelle de Portugal, 58; veut marier son fils à Marie de Bourgogne, 243 et *note* 5; fait l'archiduc Maximilien chevalier de la Toison d'or, 250; parrain de Philippe le Beau, 252; assiste au chapitre de Bois-le-Duc, IV, 148, 150; se met du parti des Gantois, III, 265; son manifeste à Maximilien, *ibid.* *note* 7; cherche à perdre Guillaume Rym, 274; gouverneur du jeune archiduc qu'il remet à son père, I, 171, 172; III, 280; assiste à l'entrée de ce dernier à Gand, 281; chargé avec Ol. de la Marche de conduire le jeune archiduc à Termonde, I, 174; III, 284; ordonne à son fils de se soumettre à Maximilien sous peine de le déshériter, 299.
- CLÈVES (Jean I^{er}, duc de), fils d'Adolphe IV, † 1481. — I, 248 *note* 2, 272 *note* 3; II, 27, 49 *note*, 52 et *notes* 1 et 2, 124 *note* 4, 136, 234, 277; III, 227. Accompagne Philippe le Bon à l'assemblée d'Arras, I, 205, et à Chalon, 258; joute aux noces de Jean de Salins, 267; se fait remarquer parmi les danseurs aux fêtes de Besançon, 281; prend part à l'expédition du Luxembourg, II, 12, 21; joute à Bruxelles, 52; défend Zons contre l'archevêque de Cologne, 113, 114; rencontre Jacques de Lalain à Jérusalem, 203, 204; élu chevalier de la Toison d'or au chapitre de Mons, 205 et *note* 3; lève des troupes pour la guerre contre les Gantois, 224; rejoint le duc à Termonde, 259, 264; passe l'Escaut avec lui, 263; chargé de garder la route de Gand pendant la bataille de Rupelmonde, 265 *note* 1, 266; retourne dans ses États pendant la trêve, 283; donne à Lille un banquet où est criée la joute de son frère, 333 *note* 2, 341; assiste à cette joute, 346; sa place au banquet de Lille, 355; y dause, 378; son vœu du faisan, 382; épouse Isabelle d'Etampes, 335 et *note* 2; prend part à la guerre contre les Liégeois, III, 26 *note* 4; les bat à Herck, *ibid.* *note* 5; veut marier son fils à Marie de Bourgogne, 243 et *notes* 3 et 4; représenté au chapitre de Bois-le-Duc, IV, 148.
- CLÈVES (Jean II, duc de), fils de Jean I^{er}, † 1521. — I, 164, 165; III, 243 et *note* 4.
- CLÈVES (Philippe de), seigneur de Ravestein, fils d'Adolphe ci-dessus et de Béatrix de Portugal, sa 1^{re} femme, † 1528. — I, 117; III, 260 *note* 2, 304 et *note*, 349. Son père veut le marier à Marie de Bourgogne, III, 243 et *note* 5; membre du conseil de régence nommé par les Gantois après la mort de cette princesse, 261 *note* 2; accompagne Maximilien dans ses expéditions contre Audenarde, 270 *note* 3, et Gand, 272; assiste à l'entrée de ce prince dans cette dernière ville, I, 172; III, 281; intercède en faveur de ses habitants, 283; livré en otage aux Brugeois, 293 et *note* 2; demande à Maxi-

- milien de ne point faire la guerre tant qu'il serait entre leurs mains, 294; n'ayant pu l'obtenir, s'engage par serment dans le parti des rebelles, 295 et *note* 1; encouragé par le roi de France dans cette action, *ibid.*; continue la guerre en dépit de l'empereur qui lance une déclaration pour le dégrader, 297 et *note* 3; bat Maximilien, *ibid.*; avantagé par la possession du château de l'Ecluse, 298; ébranlé par les ordres et les menaces de son père, 299; rend l'Ecluse et fait la paix avec l'archiduc, 301 et *note* 1; fait assassiner le seigneur de Rassenghien, 303 et *note* 3.
- CLÈVES (Philippe de), frère de Jean II, successivement évêque d'Amiens, Autun et Nevers, + 1503. — C'est probablement lui dont il est question, I, 165, comme frère du duc de Clèves.
- CLÈVES (Isabelle ou Elisabeth de Bourgogne, duchesse de), fille de Jean, comte d'Etampes, mariée en 1455 au duc Jean I^{er} de Clèves, + 21 juin 1483. — I, 248 *note* 2. Assiste au banquet de Lille, II, 355 et *note* 4; y danse, 378; offre, avec M^{lle} de Bourbon, le prix de la danse au comte de Charolais, 379; épouse Jean de Clèves, 335 et *note* 2.
- CLÈVES (Marie de Bourgogne, duchesse de), femme du duc Adolphe, fille de Jean sans Peur, + octobre 1463. — II, 52 *notes* 1 et 2, 124 *note* 1.
- CLÈVES (Catherine de). Voy. GUELDRES. — (Hélène de). Voy. BRUNSWICK. — (Marie de). Voy. ORLÉANS.
- Clèves (ville de). III, 92 *note* 4, 205 *note* 3.
- Clèves-Berg (province de). III, 89 *note* 4.
- CLICK (le comte de). Voy. GLEICHEN.
- CLIFTON (M^{me} de), probablement femme de Guillaume de Clifton ou Clinton, maire de Bordeaux. — Accompagne Marguerite d'York à son entrée à Bruges, III, 107 et *note* 4.
- CLITTE (Jean de la), seigneur de Commines, chevalier, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, châtelain de Ruppelmonde, etc. [BEAUC., 493]. — Son vœu du faisan, II, 389.
- CLITTE (Philippe de la), seigneur de Commines, l'historien, + 18 octobre 1511. — III, 202 *note* 2. Prend part au tournoi de l'Arbre d'or, III, 192; exclu de la trêve de Soleuvre, 221.
- CLITTE (Jeanne de la), dame de Commines, vicomtesse de Nieuport, femme de Jean, seigneur de Hallwin et de Bellenghem, + 1512 [BOULL., 91; COMM.-DUP., II, 176]. — Envoyée au-devant de Marguerite d'Autriche à son retour d'Espagne, III, 318 et *note* 2.
- CLOMOT (le seigneur de). Voy. ROUSSILLON.
- CLOMOT (Alix de). II, 164 *note* 3.
- Clomot (la seigneurie de). II, 164 *note* 3.
- CLOTILDE, reine de France. I, 52 et suiv.
- CLOU (saint). I, 57.
- CLOVIS, roi des Francs. I, 51 et suiv., 64.
- CLUGNY (Ferry de), cardinal, évêque de Tournai en 1473, chancelier de la Toison d'or, etc., + 7 octobre 1483 [MOR., LA BARRE, b, 191, 195, 266]. — Préside aux fiançailles de Maximilien et de Marie de Bourgogne, III, 244 et *note* 2; négocie, avec Antoine Auvéron, la trêve dite des sa-

- cement de leur mariage [LA BARRE, *b*, 228, 236; PEINC., XXIII, 524; XXV, 418; Arch. Côte-d'Or, B. 1729]. — Joute à Dijon, I, 286; fait partie de l'expédition du Luxembourg, II, 41; sert le seigneur de Ternant au pas de l'Arbre d'or, IV, 135.
- COPPRNOLLE (François), frère de Jean, décapité avec son frère, III, 303 *note*.
- COPPENOLLE (Jean), chaussetier, secrétaire de la ville de Gand, † 1492 [COMM.-DUP., II, 223, 224, 240; MOL.; KERVYN, V, 488]. — Excite les Gantois contre Maximilien, III, 275; Louis XI l'attache à son hôtel, *ibid.*; se réfugie en France, I, 170; III, 279; revient à Gand, 289; s'y fait livrer des otages, 290; mis à mort, 302, 303 et *note*.
- COQUEL (Mahuot). Son combat singulier avec Jacotin Plouvier, II, 403 et *suiv.*
- CORBEIL. I, 124; III, 13, 14, 16, 18.
- CORBIE (abbé de). III, 73 *note* 3.
- CORBIE. I, 192 *note* 2; II, 240; III, 73 et *note* 3, 223. Cédée au duc par le traité d'Arras, I, 224.
- Cordeliers. I, 190, 194, 195.
- Couvent des — de Besançon. I, 271 et *note* 3, 275 *note*. — de Bruxelles. II, 111 *note* 2. — de Chalon. II, 145. — de Luxembourg. II, 44. — de Middelbourg. II, 79.
- CORDES (le seigneur des). Voy. CRÈVECŒUR.
- CORNELIUS TACITUS. I, 19, 46.
- CORNETS (le seigneur des). Voy. GAVRE.
- CORNOUAILLES (Jean d'Angleterre, comte de), † octobre 1334. — I, 71 *note* 3.
- COTEREAU (Robert), fils de Jean Cotereau, conseiller et physicien du duc Philippe, qui reçut de ce prince un don de 100 fr. en février 1434, et fut anobli la même année [LA BARRE, *b*, 188; PEINC., XVI, 66]. — Dégage le comte de Charolais à la bataille de Monthéry, III, 11 et *note* 6, 12; le comte le fait chevalier, *ibid.* — Haynin l'appelle Jean Cotrel, ce qui est le même nom. Commines attribue cette action à Jean Cadet, fils d'un autre médecin du duc [COMM.-DUP., I, 42].
- Couches. I, 246 *note* 1.
- Couchev (château et village de). I, 294 et *note* 5.
- COURAULT (Jean), originaire de Poligny, joute à Dijon, I, 286.
- COURS (l'évêque de). III, 310.
- Courtrai. II, 222 *note* 1, 235 *note* 1, 246, 282, 289, 291, 294, 297 *note* 3, 304 et *notes* 2 et 3, 307 *note* 3, 313; IV, 109. Le parlement de Flandre établi à —, II, 212 *note* 5. — (bailli de). Voy. ONGNIES. — (château de). II, 142; III, 202 *note* 3. — (châtellenie de). II, 34 *note* 1.
- COUSTAIN (Jean), chevalier, seigneur de Navilly, valet de chambre et premier sommelier de corps du duc de Bourgogne, décapité le 25 juillet 1462 [Du CLERCQ, IV, 15; BEAUC., 496]. — II, 325 *note* 2; 379 *note* 4.
- COUSTAIN (Pierre), valet de chambre et peintre du duc [Arch. Nord, IV, 219]. — II, 369 *note* 2.
- Craenenburg (le). III, 289 et *note* 1.
- CRAPILLET (Pierre). I, 334 *note* 2.
- Cravant (bataille de). I, 90 et *note* 2.
- CRÉQUY (Jean V, seigneur de) et de Canaples, chevalier, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, † 1474

- [BEAUC., 496]. — III, 188. Figure à l'entrevue de Besançon, I, 272; assiste comme chevalier de la Toison d'or au chapitre tenu à Gand en 1445, II, 83 et *note* 5; accompagne Jacques de Lalaing à la joute de Bruges, 124 *note* 2, et y assiste le bâtard de Saint-Pol, 133; ses armes, 123 et *note* 3; s'arrête au pas de la Fontaine de Plours, 185; son départ pour la Picardie, 202; détourne le comte de Charolais d'attaquer Moerbeke, 278 *note* 1; figure au banquet de Lille, 366, où il est chargé de lire le bref de Grâce-Dieu, 372 *note* 4; son vœu du faisan, 387; raconte les prouesses de Philippe le Bon après la bataille de Monlhéry, III, 14, 15; sa lettre au duc sur cette bataille, 14 *note* 1; assiste à l'entrevue de Péronne, 84 et *note* 1, et à l'entrée de Marguerite d'York à Bruges, 141; chef d'une des chambres de festin aux noces de cette princesse, 117.
- CRÉQUY (Jeannette de), femme en premières noces de Robert de Wavrin, qui fut tué à Azincourt, en deuxième nocces de Guillaume de Lalaing, de qui vint Jacques. Voyez LALAING [LA CHESN., V, 312]. — Sa résignation à la mort de son fils, II, 311.
- CRÈS (Mgr et M^{me} du). IV, 96.
- Crespin. III, 247 *note* 4.
- Cressy-sur-Cère. III, 84 *note* 2.
- CRET (Droin du), clerc des comptes à Dijon en 1474 [*Arm. comptes*, 323]. — II, 341 *note*.
- CRÈVECŒUR (Antoine, seigneur de), de Thiennes, Colonne et Thors, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, puis du roi, bailli d'Amiens, sénéchal d'Artois, grand loutier de France, etc., était mort en 1493 [BEAUC., 497]. — Chevalier à Audenarde, II, 238 et *note* 2, 239; porte la bannière du comte de Charolais à la bataille de Gavre, 318; refuse de livrer Amiens à Louis XI, III, 71 *note* 1; chassé par les habitants, *ibid*.
- CRÈVECŒUR (Philippe de), seigneur d'Esquerdes, chevalier, conseiller et chambellan du comte de Charolais, chevalier de la Toison d'or en 1468, gouverneur d'Artois, Boulonois et Picardie, maréchal et grand chambellan de France, frère d'Antoine, † 1494 [Mon.; LA CHESN., V, 331]. — I, 161; III, 31 et *note* 4, 66, 88. Figure à l'entrée du duc Philippe à Bruxelles, II, 51; chevalier à Termonde, 251; s'empare d'Abbeville, III, 74; reconduit Louis XI à Notre-Dame de Liesse, 87; figure à l'entrée de Marguerite d'York à Bruges, 111; assiste Jean de Rochefay au pas de l'Arbre d'or, 176; IV, 133; y joute, III, 178; IV, 134, et y gagne la verge d'or, III, 179; conservateur de la trêve de Soleuvre, 223; contribue à la reddition d'Arras, 246 et *note* 5; dégradé au chapitre de Bois-le-Duc, IV, 149; fait conduire Marguerite d'Autriche à Amboise, III, 262; entre à Gand dans l'intention d'enlever le jeune archiduc, I, 168; III, 271 et *note* 5; se retire à Tournai, I, 169; III, 272 et *note* 1; accusé de connivence avec Guillaume Rym, 273; s'empare d'Ostende et est blessé devant Nieupoort, 299 et *note* 3; battu à Guinegate, 306.
- Crèvecœur (ville de), cédée au duc par le traité d'Arras, I, 225.
- Croisade. Préparatifs pour la —.

II, 337 et *note* 3, 338 et suiv.; projets de — et quêtes organisées à cette occasion, III, 36 *note* 2.

Croissant (ordre du), fondé par René de Sicile, IV, 162.

CROIX (Jeanne de). II, 34 *note* 1.

Crotoy (le). I, 125; IV, 149.

CROY (Antoine de), comte de Porcien, chevalier, conseiller et premier chambellan du duc de Bourgogne, chevalier de la Toison d'or, gouverneur du comté de Namur et du duché de Luxembourg, grand-maitre de France, etc., † 1475 [BEAUC., 497]. — II, 35, 208 *note* 1, 398, 414 *note* 3; III, 164; IV, 148. Assiste à l'assemblée d'Arras, I, 205; demande au duc Philippe d'attacher Ol. de la Marche à son hôtel, 252; expédie les affaires de ce prince, II, 1; l'assiste à la journée de Florenge, 24 et *note* 4, et à son entrée à Luxembourg, 41; figure au chapitre de la Toison d'or tenu à Gand, 83 et *note* 2, et y représente le roi d'Aragon, 91; conduit l'étendard du duc au combat de Termonde, 250, 251; y fait plusieurs chevaliers, 251; nommé gouverneur du Luxembourg, 301; guerroye contre les Allemands, 332 et *note* 3, 333; conclut une trêve avec les habitants de Thionville, *ibid.*; assiste aux conseils tenus pour l'organisation du banquet de Lille, 339 et *note* 4; son vœu du faisan, 385; conseil du comte de Charolais pendant le voyage du duc Philippe en Allemagne, 398; marie son fils Philippe à Jacqueline de Luxembourg, 394 et *note* 5; se brouille avec le comte de Saint-Pol, père de Jacqueline, qui ne voulait pas de ce

mariage, 395; parrain de Joachim de France, 412; provoque la haine du comte de Charolais contre la maison de Croy en s'emparant de la succession mobilière de madame de Béthune, 414 et *note* 3; ses avances au dauphin, 415; son influence sur l'esprit de Philippe le Bon, *ibid.*; se raccommode avec Charles le Téméraire par l'entremise de son neveu Jean de Rubempré, et assiste au chapitre de la Toison d'or tenu à Valenciennes en 1473, III, 203 et *note* 3.

CROY (Charles de), chevalier de la Toison d'or, créé prince de Chimay en 1486, † 1521. — III, 266 *note*.

CROY (Jean de), seigneur et comte de Chimay, seigneur de Thou ou Tour-sur-Marne, chevalier, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, chevalier de la Toison d'or, grand bailli de Hainaut, etc., frère d'Antoine, † 1473 [BEAUC., 498; MOR.; GOLLUT, 1097]. — II, 204 *note* 1, 302 *note* 3, 416; III, 73 et *note* 1, 204 *note* 3, 214 *note* 2. Assiste au chapitre de la Toison d'or tenu à Gand en 1445, II, 83 et *note* 6; ambassadeur près des rois d'Aragon et de France, 205; lève les troupes du Hainaut et autres pour la guerre contre les Gantois, 224; rejoint le duc, 234; poursuit les Gantois après la journée d'Audenarde, 243; envoyé à Alost, 246; en revient pour combattre à Termonde, 250, 251; poursuit les fuyards jusqu'à Gand, 253; passe l'Escant, 260; entend la messe à Basée avec le comte de Charolais, 261; combat au même lieu, 262, 263; commande la première escar-

- mouche, avec le comte de Saint-Pol, à la bataille de Rupelmonde, 266, où il est blessé, 271; commande en Hainaut pendant la trêve, 283; bat les compagnons de la Verte Tente, 303 et *note* 3; conduit l'avant-garde, avec le maréchal de Bourgogne, à la bataille de Gavre, 317, et pendant la marche sur Gand, 327; assiste à l'amende honorable des Gantois, 331; son vœu du faisan, 385; envoyé en ambassade vers Charles VII, 413 *note*.
- CROY (Jean de), seigneur de Roex, pensionnaire du duc Charles, fils d'Antoine. — Assiste son frère de Renty au pas de l'Arbre d'or, III, 164 et *note* 1.
- CROY (Michel de), dit à la Grande Barbe, seigneur de Sempy, chevalier de la Toison d'or en 1501, † 4 juillet 1516, fils de Jean ci-dessus. — Blessé au siège d'Amiens, III, 72, 73 et *note* 1; ramène Marguerite d'Autriche d'Espagne aux Pays-Bas, 348 et *note* 1.
- CROY (Philippe de), baron de Quiévrain et comte de Chimay, premier chambellan de l'archiduc Maximilien, grand bailli et gouverneur de Hollande, chevalier de la Toison d'or en 1473, fils de Jean, ci-dessus, † 18 septembre 1482. — III, 73 *note* 1, 90 *note* 4, 92 *note* 1, 282 *note* 1. Chevalier à Termonde, II, 251; nommé chambellan du comte de Charolais, qui refuse de l'admettre au titre de tiers chambellan, 416; fait chevalier de la Toison d'or, III, 204 et *note* 3; négocie la trêve de Soleuvre, 244 et *note* 2; rejoint le duc Charles avec les fiefs de Flandre, 238; prisonnier à Nancy, 240; assiste au mariage de Marie de Bourgogne, 244; négocie une trêve entre Louis XI et Maximilien, I, 159; III, 247 et *note* 5; accompagne ce dernier dans sa campagne contre le roi de France, 251; représenté au chapitre de Bois-le-Duc, IV, 151; parrain de François d'Autriche, III, 261; sa mort, 318 *note* 1.
- CROY (Philippe de), sire d'Arschot et de Renty, comte de Porcien, chambellan héréditaire de Brabant, chevalier de la Toison d'or, fils d'Antoine ci-dessus, † 1511. — Assiste à l'entrée de Philippe le Bon à Bruxelles, II, 51; prend part aux joutes données dans la même ville en 1452, 246; épouse Jacqueline de Luxembourg, 394 et *note* 5; assiste Jacques de Luxembourg au pas de l'Arbre d'or, III, 159 et *note* 3; y joute lui-même, 164; IV, 129, 143; exclu de la trêve de Soleuvre, III, 221 et *note* 1.
- CROY (Agnès de), mère de Jean, bâtard de Bourgogne. III, 112 *note* 5.
- CROY (Marguerite de Lorraine, dame d'Arschot et de), deuxième femme d'Antoine de Croy. — II, 414 et *note* 3.
- CROY (les seigneurs de). II, 414 et *note* 1.
- CAUSSOL (Louis, seigneur de), Lévis, etc., conseiller et chambellan de Louis XI, gouverneur du Dauphiné, grand panetier de France, etc., † 15 août 1473 [MOR.; ANS., III, 766]. — Favori du dauphin, II, 413 et *note* 4.
- CUISEAUX (église Saint-Thomas de). III, 87 *note* 1.
- CYONE (emprise du chevalier au). II, 341 et suiv. Voy. aussi CLÈVES (Adolphe de).

D

- DADIZELLE** (Jean, seigneur de), grand bailli de Flandre, ambassadeur en Angleterre, marié en 1465 à Catherine Breydel [KERVYN, V, 324 et suiv.]. — Conduit les Flamands à l'armée de Maximilien, III, 252 et *note* 1; les commande au camp de Pont-à-Vendin, 255 et *note* 2; assassiné, 265 *note* 6.
- DADIZELLE** (N. de), fils du précédent. — III, 265 et *note* 6.
- Dadizelle**. III, 255 *note* 2.
- DALES** (Philippe), ou d'ALES, seigneur en partie de Vignolles, écuyer, maître d'hôtel de l'archiduc Maximilien, capitaine de l'Écluse, compris en 1507 dans le rôle de convocation des nobles du bailliage de Dijon [PEINC., VII, 117, 198; X, 226]. — Entre à Bruges avec le comte de Nassau, III, 277 et *note* 3; commis par lui son lieutenant au château de l'Écluse, 301.
- Dalmatie**. I, 47.
- Dam, Damme, Dan**. III, 277 et *note*, 296 *note* 6; IV, 101. Mariage de Charles le Téméraire et de Marguerite d'York célébré à —, III, 105; IV, 98 et *note* 2. — (traité de). III, 277 et *note*.
- DAMAS** (Jean), seigneur de Digoin et de Clessy, chevalier, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, chevalier de la Toison d'or, bailli et gouverneur du Mâconnais en 1466/7, chargé par le duc en 1468 de tenir sur les fonts en son nom un fils du duc de Savoie, était mort en 1481 [LA CHESN., V, 476; LA BARRE, b, 220, 271; Arch. Côte-d'Or, B. 1761]. — IV, 151.
- Chevalier à Montlhéry**, III, 11 et *note* 1; chevalier de la Toison d'or en 1468, 204 et *note* 1; conservateur de la trêve de Soleuvre, 224 et *note* 1.
- DAMMARTIN** (le comte de). Voy. CHABANNES.
- DAMPIERRE** (Jean, bâtard de), assiste à l'entrée du duc à Luxembourg, II, 41 et *note* 1; tué d'un coup de couleuvrine, 44.
- DANAÉ**, fille d'Acrisius. I, 112 et *note* 4.
- DANEMARK** (le roi de). Voyez CHRISTIERN I^{er}.
- DARET** (Jacques), peintre. II, 369 *note* 2; III, 115 *note* 2.
- Darney** (ville de). I, 242 et *note* 3; II, 58.
- DAUPHIN** (le). Voy. Charles VII, LOUIS XI et CHARLES VIII.
- Dauphiné**. I, 50, 319; II, 220 *note* 2, 256, 409 *note* 1.
- DAUVET** (Jean), conseiller, puis procureur général au Parlement de Paris, † 1471 [BEAUC., 499]. — Envoyé en ambassade à Philippe le Bon, II, 275 et *note* 1.
- DAVID** (le roi). I, 111 et *note* 5.
- DECLERC** (Arnould), dit le capitaine laboureur. III, 302 et *note* 1, 303.
- Delft, Delst**. I, 155 *note* 1; IV, 109.
- DÉMÉTRIUS** (le roi). IV, 101.
- DERBY** (Henri). Voy. HENRI IV.
- DESCHAMPS** (Paul), secrétaire de la duchesse de Bourgogne. II, 7 *note*.
- DES CORDES** ou **DESCORDES** (le seigneur). Voyez CRÈVECŒUR.
- Deventer**. I, 135 et *note* 1. — (révolte et siège de). II, 407 et *note* 4, 408 *note* 1.
- Dieppe** (siège de). II, 16 *note*.
- DIEU**. I, 186, 187; IV, 3, 101, 165.
- DIGOINE** (Chrétien de), seigneur de Thiangés, Martigny, Asnois, etc., chevalier, conseiller et chambellan du duc de

- Bourgogne, décapité en 1481 [BEAUC., 499; BOULL., 61]. — Joute aux fêtes du banquet de Lille, II, 347; y danse, 378; son vœu du faisan, 393 et *note* 1.
- DIGOINE (Erard de), seigneur de Savigny, Saint-Gratien et Saint-Sornay, conseiller et chambellan du roi, frère de Chrétien [BEAUC., 500; BOULL., 58]. — Combat à Audenarde, II, 242, et à Nevele, 255; blessé, 256; joute aux fêtes du banquet de Lille, 348; son vœu du faisan, 393 et *note* 1.
- Dijon. I, 95 *note* 1, 136, 243 *note* 2, 248 *note* 2, 249 *note* 1, 253 *note*, 290 *note* 1, 292, 293, 297, 309, 324, 334 *note* 2; II, 12, 208 *note* 1, 285 *note* 2, 397 *note* 2, 400 *note* 3, 426 *note* 4; III, 318 *note* 3. États réunis à — III, 36 *note*; le duc Charles y fait son entrée et y préside aux obsèques de Philippe le Bon et d'Isabelle de Portugal, 58 et suiv. — (armes de). I, 335 *note*. — (chambre des comptes de). II, 209 *note*; III, 71 *note* 3. — (gens du conseil à). I, 131 *note* 1, 269 *note* 2; II, 412 *note* 2. — (joutes à). I, 286. — (montres d'armes à), I, 247 *note*.
- Dinant (ville de). III, 43 *notes* 2 et 6, 44 *note* 2. Révoltée, assiégée, prise et brûlée, I, 126; III, 42 et suiv.
- Dinantuis, insultent gravement le duc Philippe et son fils, III, 42 *note* 3, 43; leurs dévastations dans le pays de Namur, 43 et *note* 5; leur haine contre Jean Carpentier, 43 et *notes* 1 et 2; se rendent au comte de Charolais, 45 et *note* 2; destruction de leur ville, 45 et *notes* 3 et 4, 46.
- DINTEVILLE (Claude de), seigneur d'Eschannetz et Commarin, chevalier, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, conseiller d'épée à la chambre des comptes de Dijon, tué à Nancy, 1477 [Ans., VIII, 719; Arm. comptes, 82]. — Conservateur de la trêve de Soleuvre, III, 224 et *note* 2.
- DINTEVILLE (Guillaume de), abbé de Montier-Ramey et de Saint-Seine, fils de Claude, † 25 juin 1501 [Ans., VIII, 719]. — III, 31 *note* 1.
- DINTEVILLE (Pierre de), chevalier de Rhodes, commandeur de Troyes en 1486, aussi fils de Claude [Ans., VIII, 719]. — Entre à Bruges avec le comte de Nassau, III, 277 et *note* 2.
- DIODINAS (le roi). I, 118.
- DIODORE DE SIGILE. I, 42, 43 et *note* 7, 112.
- Dismude (siège de). III, 300 et *note* 1.
- Dole. I, 283 *note*. Le duc Charles y prend possession du comté de Bourgogne, III, 206 et *note* 5. — (états réunis à). II, 339 *note*; III, 36 *note*. — (parlement de). II, 172 *note*.
- DOMBOURC (Jean de), exécuté, II, 79, 80.
- DOMINIQUE, médecin de Genève. II, 421 *note* 3.
- DOMMARIEN (Jean de), écuyer. III, 90 *note* 2.
- DOMMESENT (L.). I, 206 *note* 1.
- Dompfront. II, 208 *note* 1.
- DON (Jean), aliàs JEHANSTON, assiste à l'entrée de Marguerite d'York à Bruges, III, 111 et *note* 7.
- DORDAM (le héraut). II, 243, 343.
- Dordrecht. III, 3 *note* 3, 287 *note* 1; IV, 109.
- Dorlens. Voy. Doullens.
- DORSAN (Jacques, Simon). Voy. ORSANS (d').
- DORTANS (Gaspard de), cheva-

E

- lier, maître d'hôtel, écuyer d'écurie et conseiller du duc Charles, mort sans alliance [LA CHESN., V, 631]. — Fait toucher la targe blanche au pas de la Fontaine de Plours, II, 176 et *note* 3, 177 *note*; y joute contre l'entrepreneur, 181 *note* 2, 193 *note* 2, 195; sa vaillante conduite au combat de Lokeren, 249.
- Douai.** I, 245 *note*; III, 247; IV, 109, 124 *note* 3.
- Doubs (le).** I, 247; II, 145.
- DOUGLAS (Henri) de Lockleven** [BEAUC., 500]. — II, 107 *note* 1.
- DOUGLAS (James) of Hériotmuir**, 2^e fils de James, comte d'Abercorn et de Douglas [BEAUC., 500]. — Joute contre Jacques de Lalaing à Sterling-Castle, II, 105 et suiv.
- DOUGLAS (James), frère de Henri** (BEAUC., 500). — Joute à Sterling-Castle, II, 107 *note* 1.
- DOUGLAS (William, comte de)**, fils aîné du comte James, † 1452 [BEAUC., 500]. — II, 105 et *note* 1, 107 et *note* 1.
- Doullens.** III, 71 *note* 2, 73 *notes* 3 et 4. Cédé au duc Philippe par le traité d'Arras, I, 225.
- DREUL ou DREUIL** (le seigneur de). Voy. QUIÉRET (Gauvain).
- Dunes (les).** III, 70 *note* 1.
- Dunkerke.** III, 166.
- DUNOIS** (le comte de). Voy. ORLÉANS.
- DURAS (Ladislas de).** Voy. LADISLAS. — (Jeanne de). Voy. JEANNE.
- Durme (la).** II, 279 *note* 4.
- Dusseldorf.** III, 97 *note* 4.
- DUSY, DUSIE** (Antoine, Guyot). Voy. USIE (d').
- Dvickemborg - lez - Nimègue.** III, 205 *note* 3.
- DWINGHELAND (Liévin)**, doyen des tisserands. II, 329 *note* 1.
- DYKE (Daniel van der)**, doyen des métiers. II, 329 *note* 1.
- Écluse (l').** I, 169; II, 105 *note*, 272 *note*, 296; III, 201 *note* 1, 273 *note* 2, 277 *note*; IV, 109.
- Débarquement à — de Jacques de Lalaing**, II, 111 et *note* 1, de Jacques de Portugal, 135 et *note* 1, et de Marguerite d'York, III, 102 et *note* 3, 104; IV, 96, 97; l'armée du bâtard Antoine y prend la mer, III, 38 *note*. — (château de). II, 141. Assiégé par le duc de Saxe, III, 298 et *note* 2, et rendu, 301 et *note* 1.
- Écorcheurs.** Leurs ravages en Bourgogne, I, 243 et suiv., 248 *note* 2, 253 *note* 1, 257 *note* 2, 269; II, 16 *note*; causes de la guerre des —, I, 245; cessent leurs pilleries, II, 63 et *note*.
- Écossais**, combattent à Cravant, I, 90; alliés du dauphin, 202; figurent au combat de Sterling-Castle, II, 107.
- ÉCOSSE (Marie d').** Voy. BOURQUAM. — (rois et reines d'). Voy. JACQUES I^{er}, JACQUES II, JACQUES III, MARIE DE GUELDRÈS.
- Écosse.** II, 105 et *note*, 118 et *note* 1, 119 *note* 1, 143.
- EDIGHÈM (Antoine de)**, chevalier. II, 6 *note*.
- ÉDOUARD I^{er}**, roi d'Angleterre, † 7 juillet 1307. — I, 117 et *note* 1.
- ÉDOUARD III**, roi d'Angleterre, † 21 juin 1377. — I, 116 *note* 3, 117 et *note* 4. Motifs qui lui font donner au jeune Philippe, futur duc de Bourgogne, le surnom de Hardi, I, 58 et suiv.; veut marier l'un de ses fils à Marguerite de Flandres, 71 et *note* 3.
- ÉDOUARD IV**, roi d'Angleterre, † 9 avril 1483. — I, 14 *note* 6, 128, 146; II, 85 *note* 2, 426

- note 3*; III, 41 *note 3*, 227; IV, 95, 154, 157. Son couronnement, I, 104 et *note 2*; négocie le mariage de sa sœur avec Charles le Téméraire, III, 75, 76; préside à l'emprise du bâtard Antoine en Angleterre, 49 et suiv.; son costume, *ibid.*; donne à souper au bâtard et à ses compagnons, 54; fait conduire sa sœur à l'Écluse, 102; en guerre avec son frère le duc de Clarence qu'il contraint à se réfugier en France, 68, 69; licencie sa flotte, 69, 70 et *note 1*; chassé d'Angleterre, 236, 237; se réfugie près du duc Charles qui le comble de présents, I, 130; III, 237 et *notes*; rentre dans ses États, bat le comte de Warwik et met fin à la longue querelle des York et des Lancastre, 70 et *notes 3* et 4, 73 et *note 4*, 237 et *notes 1* et 3; donne le comté de Winchester au seigneur de la Gruthuse, 237 et *note 2*; son expédition en France, I, 139; III, 73 et *note 5*; conclut une trêve avec Louis XI, 74 et *note*; désire marier le seigneur de Scalles, son beau-frère, avec Marie de Bourgogne, 243; fait mourir son frère dans un bain, 70; représenté au chapitre de Bois-le-Duc, IV, 148.
- ÉDOUARD, roi de Portugal en 1433, † 9 septembre 1438. — I, 117 et *note 5*; II, 136 et *note 3*.
- EE (Adrien van der), secrétaire du duc. II, 6 *note*.
- Eecklot, brûlé, II, 289 et *note 3*.
- EENAEEM (l'abbé d'). II, 222 *note 1*. — (abbaye d'). II, 292 et *note 1*.
- ÉGLISE ROMAINE (armes de l'). I, 335 *note*.
- EGMONT (Guillaume I^{er}, comte d'), chevalier de la Toison d'or, † 19 janvier 1483. — Assiste au chapitre de Bois-le-Duc, IV, 151, 152.
- EGMONT (Lamoral, comte d'), prince de Gavre, etc., chevalier de la Toison d'or, décapité le 5 juin 1568. — II, 223 *note 2*.
- EGMONT. Voy. GUELDRÉS. — (Marie d'). Voy. MARIE.
- Égypte. I, 76.
- ÉLÉONORE D'ARAGON, reine de Portugal, femme du roi Édouard, † 18 février 1445. — I, 117 *note 5*; II, 136 et *note 6*.
- ÉLÉONORE DE PORTUGAL, impératrice d'Allemagne, femme de l'empereur Frédéric, † 1467. — I, 31, 40.
- ÉLISABETH D'AUTRICHE, reine de Pologne, femme de Casimir le Grand, † 1505. — II, 29 *note 3*.
- ÉLISABETH DE LUXEMBOURG, reine de Hongrie, femme de l'empereur Albert II. — II, 301 *note 4*.
- ÉLISABETH WOODWILL, reine d'Angleterre, femme du roi Édouard IV (1464). — III, 41 et *note 3*, 179.
- ÉLISE. I, 113 *note 2*.
- ÉLOI (saint). IV, 47.
- Elten (abbaye d'). III, 205 *note 3*.
- Elverdingus (terre d'). II, 270 *note 3*.
- ÉMERIES (Jacques, le seigneur d'). Voy. ROLIN.
- EMPEREUR (l'). II, 336; IV, 68.
- Enghien-la-Bassée (seigneurie d'). III, 6 *note 2*, 166.
- ENGUERAND, roi d'Acre. I, 79.
- Ensisheim. III, 206 *note 4*.
- Épagny-sur-Somme. III, 81 *note 1*.
- ÉPINAY (Jacques d'), seigneur de Segré [COMM.-DUP., II, 214]. III, 262 *note 9*.
- ÉPIRY (le seigneur d'). Voy. RABUTIN.

- Erft* (canal de l'). III, 89 *note* 4.
Ermine (château de l'). III, 34.
ÉROPE, fille d'Agénor. I, 113.
ESCALLES (la comtesse d'), femme d'Antoine Woodwill, comte de Scalles. — Accompanye Marguerite d'York. à son entrée à Bruges, III, 107 et *note* 1; sa place au banquet des noces, 121.
ESCALLES (le seigneur d'). Voy. **WOODWILL**.
Escault (l'). II, 97, 223, 228, 230, 231, 233, 235 *note* 2, 258, 272, 279, 314, 317, 322. Passage de l' — par l'armée du duc de Bourgogne, II, 247 et suiv., 259 et suiv.
Esch-sur-l'Alzette. II, 17 et *note* 2.
ESCLAVONIE. III, 157. Occupée par les Vandales, I, 47; envahie par les Sarrazins, 22.
ESCOÇOIX (le petit), archer du duc, pendu, II, 47, 48.
ESCORDES (le seigneur d'). Voy. **CRÈVECŒUR**.
Escornaix (baronnie d'). II, 227 *note* 1.
ESCORNETS (Georges d'), seigneur de Meulebeck, grand bailli de Gand, reçoit Maximilien à son entrée dans cette ville, III, 280.
ESCORNETS (le seigneur d'). Voy. **GAVRE**.
ESEUS, roi d'Athènes. I, 113 et *note* 2.
Espagne. I, 43, 78; II, 98, 105 *note*, 120 *note*, 122, 143; III, 39, 318. Adhère au pape Félix, I, 263. *Espagnes* (les). II, 134.
Espagnols. I, 202; III, 113 et *note* 3. *Espagnards*. III, 114; IV, 101, 104.
ESPERON (Jean), sergent du duc. I, 265 *note* 2, 266 *note*.
ESTELAM (Liévin d'), *alias* DE **STEELANT**, écuyer, tué à l'assaut d'Alost, II, 287 et *note* 1.
ESTINBERGUE OU DE **STIMBERGHE** (Martin d'), greffier de la Toison d'or, secrétaire du duc en 1475. — II, 85.
ESTOUTEVILLE (Jean d'), seigneur de Torcy, Blainville, etc., chambellan du roi, chevalier de son ordre, prévôt de Paris, etc., † 11 septembre 1494 [BEAUC., 503; MOR.]. — Conservateur de la trêve de Soleuvre, III, 222 et *note* 1.
ESTOUTEVILLE (Robert d'), seigneur de Beyne, baron d'Ivry, etc., chevalier, prévôt de Paris en 1447, † juin 1479 [BEAUC., 504; MOR.]. — II, 425 et *note* 4.
ESTOUTEVILLE (Jeanne d'), dame de Commines, danse au banquet de Lille, II, 378.
ESTRÉES (Antoine I^{er} d'), seigneur de Boulant et de Vailieu, teste en 1465, chambellan du duc en 1475. [ANS., IV, 596]. — IV, 122.
ESTUER (Jean d'), seigneur de la Barde, écuyer d'écurie et conseiller du dauphin, sénéchal du Limousin, bailli de Lyon en 1485 [BEAUC., 504]. — Figure parmi les fuyards à la bataille de Monthéry, III, 14 *note* 1.
ÉTAMPES (Jacqueline d'Ailly, comtesse d'), fille de Raoul d'Ailly, vidame d'Amiens, mariée en 1435 à Jean de Bourgogne, comte d'Étampes et de Nevers. — Accompagne la duchesse de Bourgogne à l'entrevue de Besançon et y danse avec le duc, I, 280 et *note* 1, 281; assiste à la joute de Bruges, II, 124.
ÉTAMPES (le comte d'). Voyez **BOURGOGNE** et **BRETAGNE**. — (M^{lle} d'). Voy. **BOURGOGNE** et **CLÈVES**. — (la sœur de madame d'). Voy. **AILLY** (d').
Étampes, III, 17 *notes* 4 et 6, 20 *note* 2. — (comté d'). I, 227.
Éthiopique (la mer). I, 113.

ÉTIENNE, roi de Bourgogne. I, 49, 50.

EU (le comte d'). Voy. ARTOIS.
Eu. I, 133; III, 79 *note* 2. — (comté d'). I, 133; III, 222.

EUGÈNE IV (Gabriel Condolmiero), pape, † 1447. — I, 235, 259, 260 *note* 2. Ses ambassadeurs à Arras, I, 203 et *note* 1, 204, 208; déposé par le concile de Bâle, 260, 261; continue d'exercer le souverain pontificat, 262; secouru par le roi de France et le duc de Bourgogne, 263; met fin au schisme, 264; autorise Philippe le Bon à lever un impôt pour la guerre contre le Turc, II, 338 *note*.

Europe. I, 113.

EUSTACE (S^y). III, 266.

ÈVE. III, 115; IV, 101.

Everghem. III, 294 *note* 3. — (église d'). III, 295 *note* 2.

Eversale, Eursel. II, 272 et *note* 2, 273.

ÈVREUX (Philippe le Bon, comte d'), † 10 septembre 1343. — I, 68 *note* 5.

F

FABIUS MAXIMUS. I, 114.

FAGO (le roi). Voy. FOUQUES.

Falaïse. II, 208 *note* 1.

FALKENSTEIN (le sire de). III, 293 *note* 2.

FALLERANS (Jacques de), écuyer, échanson de Philippe le Bon, écuyer tranchant du duc Charles en 1475 [LA BARRE, *b*, 230; GOLLUT, 1163]. — Condisciple d'Ol. de la Marche à Pontarlier, I, 190; combat à l'assaut de Schendelbeke, II, 305; son cheval tué sous lui à Gavre, 322.

FALLERANS (Jean de). II, 117 *note*.

FALLOT ou FALSTOFF (Jean), chef anglais au service des Gantois, † 1459 [BEAUC., 505]. — Passe au parti du duc, II, 292.

Faulquemont. IV, 109.

FAY (Guillaume du), musicien de la cour de Bourgogne. II, 351 *note* 1.

FAY, d'AUFFAY ou d'OFFAY (Jean du), conseiller et maître des requêtes de Maximilien, son ambassadeur pour la conclusion du traité d'Arras en 1482 [Comm.-Baux., preuves, 230, 267 et suiv.; MOL., II, 316, 380; IV, 200; KERVYN, V, 332, 334]. — Négocie le mariage du dauphin avec Marguerite d'Autriche, III, 262; cherche à perdre Guillaume Rym, 274.

FAY (Mgr du). Voy. NEUFCHATEL.

FAYETTE (le sire de la). Voyez MOTIER.

FÉLIX V (Amé VIII, comte, puis duc de Savoie), pape, † 1451. — I, 259, 263 et *note* 2, 264 *note* 1, 266 *note* et *note* 1; II, 116 et *notes* 2 et 3, 220 *note* 2. Ses négociations avec Philippe le Bon, I, 265 *note* 2; abdique et se retire à Ripaille, I, 261 et *note* 4; élu pape au concile de Bâle, 261 *note* 3, 262; exerce le souverain pontificat concurremment avec Eugène IV, 262; le roi de France et le duc de Bourgogne refusent de le reconnaître, 263; renonce à la tiare pour rétablir la paix dans l'église, 264; son éloge, *ibid.*; sa mort, 265 et *note* 1.

FENESTRANGES (Jean, seigneur de), maréchal de Lorraine, chevalier de l'ordre du Croissant en 1452, † 1467 [BOULL., 39; Ans., VIII, 353; D. CALMET, II, col. xxxv]. — Assiste comme interprète à la journée de Florenge, II, 24 et *note* 1, 25, 29.

FERDINAND I^{er}, empereur d'Allemagne, † 25 juillet 1564. — III, 315 *note* 2.

FERDINAND IV le Juste, roi d'Aragon, † 2 avril 1416. — II, 136 *note* 6, 137.

FERDINAND V le Catholique, prince, puis roi de Castille, de Léon et d'Aragon, † 23 janvier 1515. — Élu chevalier de la Toison d'or, III, 205 *note* 1; compris dans la trêve de Soleuvre, 226, 227; représenté au chapitre de Bois-le-Duc, IV, 148.

FERDINAND I^{er}, roi de Naples, † 25 janvier 1494. — Bâtard, I, 114; élu chevalier de la Toison d'or, III, 205 *note* 1; compris dans la trêve de Soleuvre, 226, 227; représenté au chapitre de Bois-le-Duc, IV, 148.

FERDINAND, roi de Portugal, † octobre 1383. — I, 107 et *notes* 4 et 5, 108, 109.

FÈRE (la). I, 133; III, 221, 222.

FERNAND, roi de Portugal. I, 38. Sur ce personnage problématique, voy. BOULOGNE (Marie de).

FERNAND, FERAND. Voy. **FERDINAND**.

FERRARE (Borso, marquis, puis duc de), fils naturel du marquis Lionel, chambellan du duc de Bourgogne, † 20 août 1471 [LA BARRE, b, 219]. — Sert de lances plusieurs jouteurs au pas de l'Arbre d'or, III, 141 et *note* 5, 159; IV, 120, 123, 126, 131, 138; y joute lui-même, IV, 136, 137, ou est empêché d'y jouter par la chute de son cheval, III, 182.

(marquisat de). I, 114.

(seigneurie de). I, 50, 136;

50.

III, 221.

II, 229.

la Toison d'or, † 16 juin 1468. — I, 73; II, 66, 119 *note* 1, 147 *note* 2, 151 *note* 3, 164 *note* 1, 271, 327 *notes* 1 et 2, 419; III, 49 *note* 3. Assiste aux joutes d'Arras, II, 77, et au chapitre de Gand, 86; juge de la lice au pas de la Fontaine de Plours, 145 et *note* 2, 146 *note* 2; reçoit de Lalaing une robe de drap d'or, 199; chargé par Philippe le Bon de diverses négociations, 164 *note* 1, 413 *note*; présente au duc Louis de la Viéville qui demande à relever bannière avant la bataille de Rupelmonde, 267; les bannières de Gand lui sont remises, 332; présente le chevalier du Cygne à la duchesse de Bourgogne, 346. et le faisant au duc, 366; lui revu de ce prince, 367. et reçoit ceux des seigneurs. 36; assiste aux funérailles de Philippe le Bon et d'Isabelle de Portugal, III, 59.

FÈVRE (Raoulant le). receveur de Flandre, se porte au secours de Dixmude, II, 30.

FIENNES (Mgr de). Voy. LEXEMBOURG.

Fierbois (pèlerinage de Louis X et de Charles le Téméraire : Sainte-Catherine de T. 4; *note* 3.

Fils de l'archevêque de Reims (II, 419).

Sempere de l'empire (III, 274 et *note* 2).

Fulcras (seigneurie de).

Gaut-Thierry de Reims.

Gaut-Thierry de Reims.

Gaut-Thierry de Reims.

Gaut-Thierry de Reims.

Gaut-Thierry de Reims.

Gaut-Thierry de Reims.

Gaut-Thierry de Reims.

Gaut-Thierry de Reims.

Gaut-Thierry de Reims.

Gaut-Thierry de Reims.

Gaut-Thierry de Reims.

Gaut-Thierry de Reims.

Gaut-Thierry de Reims.

Gaut-Thierry de Reims.

- gogne, III, 36 *note* 2, 37 *note*, 38 *note*; assiste à l'entrée de Marguerite d'York à Bruges, 112 et *note* 7.
- Fillistiens** pour *Philistins*. IV, 165, 166.
- FITZ-WALTER** (Walter V, baron de), battu et tué à Brouwers-Haven (1426). — I, 92 et *note* 3, 239 et *note* 3. — Mort seulement en 1432 d'après *Ans.*, II, 491.
- Flamands**. I, 33, 102, 168; II, 236; III, 252, 253, 268, 293, 300, 305. Leur bonne tenue à Guinegate, I, 161; combattent sous les ordres du comte de Romont, III, 271; révoltés contre Maximilien, I, 166, qu'ils empêchent d'entrer à Gand, III, 272, 273; se brouillent avec les Français, leurs alliés, I, 169, 170; en sont isolés par le traité de Francfort, III, 295 *note* 2; battus à Dixmude, 300 et *note* 3.
- FLANDRE** (Guillaume II de), comte de Namur, † 1418. — II, 441 *note* 3.
- FLANDRE** (Liédry, forestier de). I, 75 et *note* 2.
- FLANDRE** (Louis II de Male, comte de), † 9 janvier 1384. — I, 70, 71, 72 et *notes* 1 et 4.
- FLANDRE** (Philippe d'Alsace, comte de), † 1^{er} juin 1191. — I, 75, 82 et *note* 1. Succède à son père Thierry, I, 77 et *note* 2; ses deux femmes, 78 et *note* 2, 81; ses exploits contre les Sarrazins, 78 et suiv.; change les armes de Flandre, 81.
- FLANDRE** (Robert le Frison, comte de), † octobre 1093. — I, 75 *note* 3.
- FLANDRE** (Thierry d'Alsace, comte de), † 1169. — I, 75 et *note* 4. Ses exploits contre les Sarrazins, I, 76; épouse la fille du roi de Jérusalem, *ibid.*; sa mort, 77 et *note* 2.
- FLANDRE** (Isabelle de Vermandois, comtesse de), femme du comte Philippe, † 26 mars 1163. — I, 78 et *note* 2.
- FLANDRE** (Thérèse ou Mahaut de Portugal, comtesse de), fille et non femme du roi Alphonse I^{er}, † 6 mai 1218. — Épouse le comte Philippe, I, 81.
- FLANDRE** (Marguerite de). Voy. **BOURGOGNE**.
- FLANDRE** (armes de). I, 44, 74 et *note* 3, 75 et *note* 3, 81; IV, 102 *note* 1. — (comtes de). I, 74, 75, 93 *notes* 1 et 2; II, 58. — (roi d'armes de). II, 282, 327 et *note* 2, 328. — (le comte de). Voy. **PHILIPPE LE BEAU**.
- Flandre**. I, 34, 71, 90, 123, 130, 132, 162, 167, 201, 225, 247 *note* 2, 248; II, 4, 33, 53, 57 *note*, 79, 82, 85, 221, 233, 343 *note*, 408 *note*; III, 12 *note* 2, 207, 242, 256 *note* 1, 268 et *note* 3, 275, 283, 296 et suiv.; IV, 7, 90. Contingent de — pour la guerre contre les Gantois, II, 224; souffre de leurs incursions, 296; grande peste en —, 298; la paix y règne, III, 305. La basse —, II, 296. La — orientale, II, 247 *note* 3, 276 *note* 4, 277 *note* 1, 289 *note* 3. — (communes de), abandonnent Philippe le Bon au siège de Calais, I, 101; soutenues par Charles VIII, III, 276 *note* 4. — (comté de). I, 76, 93 *notes* 1 et 2; II, 58, 222; III, 316 et *note* 1; Philippe le Beau en est seul héritier, I, 33 *note* 3. — (états de). I, 71, 155 *note* 1; III, 256 *note* 1, 276 *note* 1, 280 *note* 1, 293 *note* 2. — (fiefs de). III, 238. — (grand conseil de). II, 212 *note* 5. — (membres de). II, 222 *note* 1; III, 285 *note* 1. Veulent marier Marguerite

- de Flandre en Angleterre, I, 71 et *note* 5, 72; gouvernent la — sous Maximilien, I, 163. — (mer de). III, 224. — (partage de). II, 223.
- FLAVIGNY (Quentin de), dit Ménart, prévôt de Saint-Omer, archevêque de Besançon (1438), secrétaire de Philippe le Bon etc., † 1462. — I, 271 *note* 4, 274 *note* 1, 278 et *note* 1.
- FLAVY (Charles de). I, 238 *note* 1.
- FLESCHEIN (Maillart de), *aliàs* FLEUSIN, FLÉSIN [CHAST., II, 305; VIII, 76]. — Porte l'étendard du duc à la bataille de Termonde, II, 250.
- Flessingue (terre de). II, 270 *note* 3.
- FLOQUES, dit Floquet (Jacques de), bailli d'Évreux, fils de Robert, ci-dessous, ou son frère, du même prénom de Robert, d'après M^{lle} Dupont, I, 46. — Tué à Monthéry, III, 16 *note* 3.
- FLOQUES, dit Floquet (Robert de), écuyer d'écurie du roi, bailli et capitaine d'Évreux. — II, 7 *note*.
- Florence (seigneurie de). III, 226.
- Florengé. II, 20, 21, 33. Entrevue de —, II, 23 et suiv.
- Florentins. III, 113; IV, 101, 104.
- FLOREY (Jean de), écuyer, figure au siège de Schendelbeke, II, 306.
- FORX (Archambaud de), seigneur de Noailles, chevalier, conseiller, chambellan du duc de Bourgogne et du roi de France, frère de Jean ci-dessous [LA BARRE, a, 223, b, 129; MOR.]. — Occis à Monttereau, I, 199 et *note* 1; fondations pour le repos de son âme, 241.
- FORX (Gaston IV de Grailli, comte de), fils de Jean, † 21 mai 1472. — II, 56 et *note* 3, 137 *note*.
- FORX (Jean de Grailli, comte de), † mai 1436. — I, 199, 235 et *note* 4; II, 120 *note*.
- FORX (Eléonore d'Aragon, comtesse de), et reine de Navarre, femme de Gaston IV, † février 1479. — II, 137 *note*.
- Fontaine de Plours (pas de la). II, 142 et suiv., 318 *note* 4.
- FORESTEL (le seigneur du). III, 49 *note* 3.
- Forez. I, 257 *note* 2.
- FORMELLES (le seigneur de). Voy. ROSIMBOS.
- Formigny (bataille de). II, 209 et *note* 4.
- FOSSEUX (D. Baudouin de). II, 329.
- Foug. III, 241 et *note* 1.
- Fougères (prise de). II, 120 *note* 1.
- FOUGNY (Guiot de). IV, 128.
- FOUQUES V d'ANJOU, roi de Jérusalem, † 13 novembre 1442. — I, 76 et *note* 1, 79.
- FOUQUESOLLES (Jacques, seigneur de) et d'Andrehem [ANS., VII, 828; MOL., III, 464]. — Porte le guidon du seigneur de Fiennes à la bataille de Gavre, II, 324; s'empare par surprise de Termonde, III, 267 et *notes* 1 et 2.
- FOX, OST ou DE VOS (Jean), Anglais, lieutenant du capitaine du château de Gavre. — S'échappe de ce château, II, 313 et *note* 3, 314; persuade aux Gantois d'attaquer l'armée ducale, 314, 315; passe aux Bourguignons à la bataille de Gavre, 319.
- Framicourt. III, 79 *note* 2.
- FRANC (Martin). II, 351 *note* 1.
- Français. I, 44, 90, 133, 160, 161, 168, 170, 244, 248, 264; II, 21, 120, 172, 173; III, 73, 79, 256 *note* 1, 258, 262, 295 et *note* 2, 300. Origine fabuleuse de leur nom, I, 49; élisent Pharamond, 20; accueillent

- avec joie la réunion de la Bourgogne à la France, 70; redoutent le mariage de Marguerite de Flandre avec un prince anglais, 71; battus à Saint-Riquier, 89 et *note* 2; perdent Châteauvillain, 269; chassés du duché de Bourgogne, 95; restent en guerre avec les Anglais, 241; leurs dévastations en Allemagne, II, 62; battus en Guyenne, 208 *note* 1; combattent à Montlhéry, III, 11, 13; soutiennent les Liégeois contre le duc Charles, I, 127, 129; chassés de Cambrai, 160; perdent et reprennent le comté de Bourgogne, III, 254, 255; battus à Guinegate, 257 *note*, 306 et *note* 1; entrent à Gand avec le seigneur d'Esquerdes, 271; soutiennent les Flamands contre Maximilien, I, 164; accusés par eux de trahison, 169; III, 272, 274 *note* 1; combattent pour Philippe de Clèves, 297; assiègent Nieuport, 299 et *note* 3; battus à Dixmude, 300 et *note* 3.
- FRANCE (Charles de), comte de Valois, † 16 décembre 1325. — I, 67, 68, 150 *note* 3, 151 et *note*, 153.
- FRANCE (Charles de), duc de Berry, frère de Louis XI, † 12 mai 1472. — Se rend en Bretagne, III, 7 et *note* 3, 8 et *note* 1; prend part à la guerre du Bien public, I, 124; III, 8 et *note* 1; entre en campagne avec le duc de Bretagne, 10 et *note* 1; faussement informé de la défaite du comte de Charolais à Montlhéry, 16; rejoint ce prince, 20 et *note* 2; suite de la guerre, 21, 22; signataire du traité de Saint-Maur, 29 *note*; obtient le gouvernement de Normandie, I, 124; III, 29 et *note* 2; se rend dans cette province avec le duc de Bretagne, 30; son entrée à Rouen, 32 et *note* 3; discordes survenues entre lui et le duc de Bretagne, *ibid.*; se réfugie à Honfleur et retourne en Bretagne, 33 et *note* 1; démarches de Louis XI pour le faire revenir près de lui, *ibid.*; reçoit Olivier de la Marche à Vannes, 34; averti du traité de Péronne qui le faisait comte de Champagne, 88; se fait nommer duc de Guyenne, sa mort, *ibid.* et *note* 3.
- FRANCE (Jean de), fils de Louis le Hutin, † 19 novembre 1316. — I, 151 et *note*.
- FRANCE (Jean de), duc de Berry, † 15 juin 1416, frère de Philippe le Hardi. — I, 69, 227, 228.
- FRANCE (Joachim de), fils de Louis XI. — II, 412 et *note* 4.
- FRANCE (Louis de), fils du roi Philippe le Hardi, † 1276. — I, 150 et *note* 3, 151.
- FRANCE (Isabelle de), femme de Richard II, roi d'Angleterre, et de Charles d'Orléans, † 13 septembre 1409. — I, 250 *note* 1.
- FRANCE (Madeleine de), fille de Charles VII, mariée à Gaston de Foix, prince de Viane, † 1486. — Demandée en mariage par le roi Ladislas de Hongrie, II, 408, qui lui lègue ses droits sur le Luxembourg, III, 5 *note* 1.
- FRANCE (rois et reines de). Voy. CHARLES LE GRAND, CHARLES IV, CHARLES V, CHARLES VI, CHARLES VII, CHARLES VIII, CHILDÉRIC III, CLOVIS, HUGUES CAPET, JEAN I^{er}, JEAN II, LOTHAIRE, LOUIS V, LOUIS VII, LOUIS IX, LOUIS X, LOUIS XI, LOUIS XII, LOUIS XIV, PÉPIN LE BREF, PHARAMOND, PHILIPPE III, PHILIPPE IV, PHILIPPE V,

- PHILIPPE VI, ROBERT LE PIEUX, — ANNE DE BRETAGNE, BLANCHE DE NAVARRE, BONNE DE BOHÈME, CHARLOTTE DE SAVOIE, CLOTILDE, ISABELLE D'ARAGON, JEANNE DE BOULOGNE, JEANNE DE BOURGOGNE, MARGUERITE DE PROVENCE, MARIE D'ANJOU. Voy. aussi I, 48, 50, 75, 76, 78, 99. — (couronne, princes, maison de). I, 147, 201, 216, 218, 224, 225, 249, 277; II, 56. — (Louis, dauphin de). Voyez LOUIS. — (Louis de). Voyez ANJOU. — (Robert de). Voy. CLERMONT. — (Agnès de). Voy. BOURGOGNE. — (Anne de). Voy. BEAUJEU. — (Catherine de). Voy. CATHERINE et CHAROLAIS. — (Isabelle de). Voy. ISABELLE. — (Jeanne de). Voy. BOURGOGNE. — (Marguerite de). Voy. MARGUERITE. — (Michelle de). Voy. BOURGOGNE. — (Yolande de). Voy. SAVOIE. — (fils de). Leurs noms tirés de leurs apanages, I, 68. — (armes de). I, 41, 73, 153; II, 87. — (amiral de). Voy. BOURBON. — (connétable de). Voy. LUXEMBOURG. — (maréchaux de). Voy. ROUAULT et VILLIERS DE L'ISLE-ADAM.
- France. I, 21, 85, 171, 190, *note* 1, 204, 225, 231, 244, 263; II, 105 *note*, 119 *note* 1, 143, 414, 417; III, 34, 37 *note*, 263; IV, 5, 58, 148, 154. Conquise par Francio, I, 19; ses premiers rois issus de la maison d'Autriche, 20; guerres de — et d'Angleterre, 68, 239; peuple de — maltraité par les Ecorcheurs, 244; cherté des chevaux de parade en —, II, 60; tailles levées en — pour le paiement des gens de guerre, 61; Anglais chassés de —, I, 99; II, 209; ambassadeurs du roi de Hongrie en —, 408; seigneurs de — révoltés contre Louis XI, I, 124; — en guerre avec la Bretagne, III, 258. — (mer de). III, 223. — (pairie de). I, 218, 221, 222. — (pairs de), établissent la loi salique, I, 67; traité fait avec eux pour la donation du duché de Bourgogne à Philippe le Hardi, 72; le duc de Bourgogne premier pair de France, II, 87. — (royaume de). I, 201, 202, 230, 240, 243, 245; II, 59 et *note* 1, 67, 119, 338 *note*, 411; III, 7, 8, 29 *note*. Maux occasionnés au — par l'attentat de Montereau, I, 87, 89, 196, 197; les Anglais en occupent la plus belle partie, 203; la paix d'Arras y est publiée, 206; services rendus par Agnès Sorel au —, II, 55. — (seigneurs, noblesse de). I, 90; II, 60, 425.
- Francfort-sur-le-Mein. I, 19; III, 286 et *note* 2. — (traité de). III, 295 *note* 2.
- FRANCHE-COMTÉ (le héraut). I, 196.
- Franche-Comté. II, 338, *note*, 409 *note* 1.
- Franchimont (expédition du duc au pays de). I, 130; III, 212, 213.
- Franchimontois, secourent les Liégeois, III, 85 *note* 3.
- FRANCIÈRES (Isabelle de). II, 421 *note* 2.
- FRANCIO, FRANQUO, conquérant des Gaules. I, 18 et suiv., 64.
- Franciscains. I, 190 *note* 1.
- FRANCISQUE (le comte). Voyez SFORCE.
- Frans. I, 19. Voy. Français.
- FRÉDÉRIC III ou IV le Pacifique, empereur d'Allemagne, † 19 août ou 7 septembre 1493. — I, 26, 29, 40, 138, 155, 277; II, 8 *note*, 26, 27; III, 95, 228, 243 *note* 2, 245, 248 *note* 3, 307. Sa naissance, I, 30 et *note* 4; son

pèlerinage au Saint-Sépulcre, 32; élu roi des Romains et empereur, 32 *note* 1, 33; ratifie la cession du Luxembourg à Guillaume de Saxe, II, 3 *note*, et son engagement aux archevêques de Trèves, *ibid.*; Élisabeth de Gorlitz le sollicite en vain de lui venir en aide, I, 289; son entrevue à Besançon avec Philippe le Bon, 270 et *suiv.*; dîne avec le duc, 279; affaires traitées entre eux, *ibid.*; reçoit la duchesse à son entrée dans cette ville, 275 *note*, 280; danse avec elle, 281; son départ, 281, 282 et *note* 1; épouse Éléonore de Portugal, I, 31; érige l'Autriche en archiduché, 23 *note* 1; réserve les droits de Guillaume de Saxe sur le Luxembourg, II, 28 *note* 1; signifie à Philippe le Bon la prise de Constantinople, 337; convoque les princes d'Allemagne à Ratisbonne, *ibid.*; évite de se rencontrer avec le duc de Bourgogne qui sollicitait de lui une audience, 399; son entrevue à Trèves avec le duc Charles, I, 135; se porte au secours de Neuss, 137; III, 98, 99; attaqué dans son camp, *ibid.*; traite avec le duc et rentre dans ses États, 100 et *notes* 2 et 3; négocie le mariage de son fils avec l'héritière de Bourgogne, I, 156, 157; III, 242 et *note* 4, et assiste à son élection comme roi des Romains, I, 176; III, 286; lui rend visite aux Pays-Bas, 287 et *notes* 3 et 5; vient à son secours et le délivre des mains des Flamands, I, 34; III, 292 et *note* 3, 294; saccage Ninove, *ibid.* *note* 3; assiège Gand, 295 et *note* 2; lève le siège et rentre en Allemagne, 296, 297 et *note* 3;

fait chevaliers plusieurs habitants de Malines, 298; sa mort, I, 180; ses armes et celles de sa femme, 40.

FREMAULT (Philippe). III, 4 *note* 4.

FRESNOY. I, 238.

FRIBOURG (Jean, comte de), et de Neufchâtel, seigneur de Champlitte, conseiller au conseil étroit et des finances, gouverneur et maréchal de Bourgogne, † 1457 [*Art dates*; LA BARRE, *b*, 171, 198]. — I, 189, 247 *note*; II, 92. Sa campagne contre les Ecorcheurs, I, 246 et *note* 1, 247 *note*; déchargé de son office à cause de son grand âge, 268; ses gages, 270 *note* 1; assiste à l'entrevue de Besançon, 273 et *note* 5; certifie la noblesse de Conrad de Belleval au pas de Marsannay, 341.

Fribourg. III, 241 *note* 1.

Frise (royaume de). I, 135. — (seigneurie de), passe par succession à Philippe le Bon, I, 91, 92. La haute — reste insoumise, 93; donnée au duc de Saxe, III, 319.

Frisons. I, 135.

FROISSART (Jean), l'historien, † vers 1410. — I, 101.

FROSTIER (Pierre), écuyer, exclu du traité d'Arras, I, 241 *note* 1.

FRUYN (Jean de), doyen de Besançon. I, 260 *note* 2.

Fumay (seigneurie de). II, 333 *note*.

FURNES (le vicomte de). IV, 422, 427.

FURNES (la vicomtesse de), assiste aux noces de Marguerite d'York, IV, 440.

G

Gaete. I, 75 et *note* 1.

GAILLARD (Michel), chevalier, général des finances en Lan-

- guedoc et en Bourgogne [*Arm. comptes*, 455]. — III, 288 *note* 2.
- GALEOTTO (Jacques), *aliàs* GALIOT, gentilhomme napolitain, très dévoué au duc Charles, qui lui fit don en 1474 d'une croix garnie de cinq tables de diamants et de trois perles pendantes, de la valeur de 84 flor.; tué à la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier, le 28 juillet 1488 [LA BARRE, *a*, 362; BOULL., 77; COMM.-DUP., I, 61, 314, etc.]. — Figure parmi les chefs des soudoyers lombards et italiens au siège de Neuss, III, 89 et *note* 6.
- GALLES (Édouard d'Angleterre, prince de), dit le Prince Noir, † 8 juillet 1376. — Vainqueur à Poitiers, I, 59; sa querelle aux échecs avec Philippe le Hardi, 61; mort hydropique, 180.
- GALLES (Édouard d'Angleterre, prince de), fils du roi Henri VI. — Tué après la bataille de Tewksbury, III, 70 et *note* 4.
- Galles* (le pays, la nation de). I, 119; II, 110; III, 75.
- GAMACHES (le maréchal de). Voy. ROUAULT.
- Gamaches* (prise de). I, 133; III, 75 et *note* 1.
- Gand*. I, 72 *note* et *note* 4, 127, 155 *note* 1, 157 et *note* 1, 176, 169; II, 49 *note*, 154, 156, 211, 282, 283, 284, 294, 325, 326, 327, 371; III, 3 *note* 3, 48 *note* 2, 80 *note* 4, 240 *note* 3, 255 *note* 2, 257 *note* 2, 272, 273, 278, 303, 305, 316 et *note* 1; IV, 30, 109. Le duc y tient un chapitre de la Toison d'or, II, 81, 83 et suiv.; richesse et puissance de ses bourgeois, 82, 212 et *note* 3; joutes à —, 96 et suiv.; se révolte contre le duc, 213, 227 et suiv., 243, 244; le roi y envoie des am-
bassadeurs, 275, 276 et *note* 3, 280 et *note* 1, dont ses habitants ne veulent pas admettre la sentence, 283, 284; suite de la guerre, 279, 286 et suiv., 303 et suiv., qui amène une grande peste à —, 299; capitulation, traité et soumission de —, 319 *note*, 329 et *notes* 1 et 2, 330 et suiv.; ses bannières livrées au duc, 332; fêtes à — à l'occasion de la paix, *ibid.*; Hugonet et d'Humercourt exécutés sur le marché de —, III, 242; le jeune archiduc y est mené en maillot, 254, et retenu avec sa sœur après la mort de leur mère, I, 166; III, 261 et *note* 2; le seigneur d'Esquerdes y pénètre dans l'intention d'enlever l'archiduc, I, 168; III, 271 et *note* 4, 272; Guillaume Rym y est exécuté, 274 et *note* 4, 275; les partisans de Maximilien y reprennent le pouvoir, 278, et envoient chercher ce prince qui y fait son entrée solennelle, I, 171 et suiv.; III, 280 et suiv., 305; exécutions à — et amendes imposées à ses habitants, 284 et *note* 3, 285 et *note* 1; assiégé par l'empereur Frédéric, 295 et *note* 2; Coppenolle y est décapité, 302, 303 et *note*. Voy. aussi *Gantois*. — (bailli de). Voy. DADIZEELE et GOY. — (états de). III, 213 *note* 2.
- Gantois*, I, 33, 93 *notes* 1 et 2, 127, 155, 287; II, 235, 236 *note* 4, 237, 242 *note* 3, 264, 265 *note* 1, 271 *note* 4, 272 *note* 3, 273, 276, 278, 290, 332 *note* 3; III, 5 *note* 1, 203 *note*, 254 *note* 1, 266 *note*, 276 *note* 1, 288 *note* 2, 289 *note*, 316. Veulent marier Marguerite de Flandre à un prince anglais, I, 72; abandonnent Philippe le Bon au siège de Calais, 101; dé-

confits par lui en deux batailles, 102; leur prospérité, II, 82, 212, contestée par certains documents, *ibid.*, *note* 3; causes de leur mécontentement contre le duc, 212 et *note* 5; nomment des officiers sans son aveu, 213; négocient avec lui, 217 *note* 6, 218; prennent les armes, 221; leur arrogance, 222; s'emparent des châteaux de Gavre, 223 et *note* 3, de Pouques et de Schendelbeke, 224 et *notes* 1 et 2; assiègent Audenarde, 227 et suiv.; leur stratagème inutile pour faire capituler Simon de Lalaing, 233; battus au Pont d'Espierres, 235, 236, et sous Audenarde, 237 et suiv.; lèvent le siège de cette place, 241; menacés dans leur fuite, 243 et suiv.; défendent Gand, 246 et *note* 1; battus à Lokeren, 247, 248, à Termonde, 251 et suiv., à Nevele, 254 et suiv., et à Basele, 261 et suiv.; brûlent Vive, 254 *note* 5; sortent en force de Gand, 265, 266 *note* 1; battus à Rupelmonde, 269 et suiv.; sollicitent l'intervention du roi; 274 et *note* 2; reçoivent ses ambassadeurs, 275; empêchent l'attaque de Moerbeke, 277; rompent une trêve de trois jours et se font battre devant Hulst, 273 et *note* 1, 279 *note* 3; obtiennent une nouvelle trêve, 280 et *note* 1, 281; sentence rendue contre eux par les ambassadeurs du roi, 283, 284, 285 et *notes* 1, 2 et 3; ne veulent pas l'accepter et reprennent les armes, 285, 286; suite des hostilités, 286 et suiv.; renouvellent les négociations, 293, 294 *note* 3; leur marche sur Courtrai, 294, 295; dressent une embuscade à la duchesse de Bourgogne, 296, 297; tiennent une journée pour la paix

à Séclin sans résultat, 298; suite de la guerre, *ibid.* et suiv.; repoussent les offres de paix, 300, 301; leur entreprise malheureuse sur Alost ou Ath, 303 et *note* 3; forcés de rendre les châteaux de Schendelbeke, 304 et suiv., de Pouques, 312, et de Gavre, 316; trahis par le chef des Anglais à leurs solde, 314 et suiv.; livrent bataille à Gavre, 316 et suiv.; entourent le duc, 322, 323; mis en fuite, 324 et suiv.; négocient avec lui, 328 et suiv.; acceptent les conditions de paix qu'il leur impose, 329, et lui font amende honorable, *ibid.* et suiv.; font mourir Hugonet et d'Humbercourt, III, 242; poussent au mariage de Marie de Bourgogne avec Maximilien, I, 155, 157; s'emparent de leurs enfants après la mort de cette princesse et nomment un conseil de régence, III, 260 et suiv.; contraignent Maximilien à fiancer sa fille au dauphin, I, 163, 164, et s'obstinent à garder le jeune archiduc, 166; III, 261; excités par Guillaume Rym, 264 et *note* 4; perdent la place de Termonde, 266 et suiv.; leurs courses sous les ordres du comte de Romont, 268 et suiv.; accusent Guillaume Rym et les Français de trahison, 273 et suiv.; rendent le jeune archiduc à son père qui fait son entrée solennelle dans leur ville, I, 172, 173; III, 278 et suiv.; se mutinent le soir de cette entrée, 281 et suiv.; le comte de Nassau propose de les exterminer, 283; Maximilien leur pardonne et ne fait exécuter que les plus coupables, 284 et suiv.; nouvelle révolte des —, 290; font périr Mathieu

- Payert, *ibid.* et *note* 3; reçoivent les otages des Brugeois, *ibid.*; soutiennent Philippe de Clèves dans sa lutte contre Maximilien, 298; s'emparent de Dixmude, 300 et *notes* 1 et 3; reçoivent de Maximilien une entière amnistie après une nouvelle rébellion, 303 et *note* 2.
- GANTOIS (N.), marchand de Lille. III, 79.
- GARDIN (Marciot du). II, 404.
- GARDIN (Nicolas du). II, 404.
- GARLOT (Hervé), prend part au tournoi de l'Arbre d'or, III, 192.
- Gasbecq. III, 269 *note* 1.
- GASBECQUE (le seigneur de). Voy. HORNES.
- Gaule (la). I, 21; IV, 69. La — Belgique, I, 47. Les Gaulles. I, 19, 46, 47. Noblesse de —. IV, 69.
- GAVRE (Arnoul de), seigneur d'Escornais, † 1469 [Ans., IV, 873]. — Député des Gantois, II, 222 *note* 1; envoyé à Audenarde pour y maintenir l'autorité du duc, 227 et *note* 1; contribue à la défense de cette ville, 229.
- GAVRE (Béatrix de), comtesse de Faukenberg. II, 223 et *note* 6.
- GAVRE (N. de), femme de Simon de Lalaing. II, 230.
- Gavre. II, 223 *note* 2, 245, 287 *note* 2. Prise de — par les Gantois, II, 223 et *note* 2; siège et prise de — par l'armée ducale, 313 et suiv.; bataille de —, 317 et suiv.; le capitaine de — prisonnier, 307, et pendu, 308; traité de —, I, 127.
- Gayette, Gaëte. I, 75 et *note* 1.
- GÉBÉON (tapisserie de). IV, 165, 166.
- Gemeaux. I, 246 *note* 1.
- Genappe - Romant. II, 50, 410, 413 *notes* 7 et 8, 418 et *note* 2; III, 299. Résidence du duc-phin, I, 103; II, 412 et *note* 1.
- GENAY (Simon de). II, 208 *note* 1.
- Genespe. Voy. Genappe.
- Genève. III, 234, 235, 318 *note* 3.
- Genevois, Jennevois, pour Gênois. III, 114 et *note* 1; IV, 101, 104.
- Gennes (rivière de). II, 116.
- GEORGES (S^{te}). III, 114; IV, 47, 105.
- Gercy (seigneurie de). III, 221.
- GERMAIN (Jean), évêque de Nevers (1430) et de Chalon (1436), † 2 février 1460. — I, 249 *note* 1, 260 *note* 2; II, 85 et *note* 1, 225 *note* 1, 370; IV, 164.
- Germain. I, 45. Leur mépris des bâtards, I, 110.
- Germanie. I, 21, 46, 289. — (maisons, noblesse de). I, 16; IV, 69. — (princes de), accompagnent Frédéric IV dans son expédition au secours de Neuss, I, 137.
- Germigny - sur - Marne. I, 72 *note* 2.
- Gerondelle (place de). III, 229.
- Gevrey - Chambertin. I, 294 et *note* 6.
- Gez. I, 140 et *note* 3.
- Gheldre. Voy. Gueldres.
- Gheluwe. III, 255 *note* 2.
- GHISELLES (Jacques de), seigneur de Dudzele, chambellan du duc Charles en 1475 [MOL., III, 250]. — Décapité par les Brugeois (1488), III, 289 et *note* 2.
- GHISELLES (Jean de), seigneur du Brouke, de Couderborck et de Wasquehal [BEAUC., 512]. — Joute au banquet de Lille, II, 348 et *note* 1.
- GHISELLES (Josse de). III, 252 *note* 2.
- GHISELLES (Marguerite de). II, 142 *note* 1.
- Ghynne, Guines (comté de). I, 102.
- Giberrot ou Aliubarota (bataille

- de), livrée le 14 août 1385. — I, 115.
- Gien-sur-Loire* (ville et comté de). I, 227.
- Giey-sur-Seine*. I, 241 *note*.
- Girsch*, près Arlon. II, 302 *note* 5.
- Glasonberry* (abbaye de). I, 120.
- GLEICHEN (Ernest, comte de), seigneur de Blankenheim. C'est le comte de *Click* de notre texte. — II, 9 *note* 2, 25, 42, 45. Envoyé en Luxembourg par Guillaume de Saxe, II, 8, 9 et *note* 1; son lieutenant audit pays et au comté de Chiny, 17, 18; défié par Philippe le Bon, 8, 9 *note* 2; portelui-même défi à la duchesse douairière, 9 *note* 1; représente Guillaume de Saxe à la journée de Florenge, 23 et suiv.; refuse le défi de bataille qui lui est offert pour vider la querelle du Luxembourg, 34; ses députés négocient avec le duc Philippe, 37; se retire au château de Luxembourg, 38, 39; profite d'une escarmouche pour s'échapper, 43, 44; se réfugie à Thionville, 44.
- GLIMES (Jean de), seigneur de Berg-op-Zoom, chambellan du duc Charles en 1475, premier chambellan du duc de Clèves [BEAUC., 512; BAR.-GACH., II, 705, 706]. — Son vœu du faisan, II, 389 et *note* 1; assiste aux noces de Bruges, III, 117 et *note* 3.
- GLOCESTER (Hunfroy d'Angleterre, duc de), frère du roi Henri V, étranglé en 1466. — I, 91, 92, 94, 239 et *note* 4; II, 28 et *note* 2.
- GOBET (Gilles), *aliàs* GABOT, hérald du nom de *Fusil*, puis roi d'armes de la Toison d'or en remplacement du seigneur de Saint-Remy, encore en fonctions en 1475 [SAINT-REMY, édit. Morand, II, xlvj]. — Assiste au pas de l'Arbre d'or, III, 125, 188, et à la réception dans l'ordre de l'archiduc Maximilien, 251.
- Gocht. III, 205 *note* 3.
- GODEFROI DE BOUILLON, roi de Jérusalem, † 18 juillet 1100. — I, 32.
- GOETGOEBEUR (Mikiel). III, 118 *note* 1.
- Gonain (les Chartreux de). I, 136.
- GONDEBAULT (le roi). I, 52, 53.
- Gorcum. III, 3 *note* 3, 151 et *note* 1; IV, 124 et *note* 2.
- GORITZ (Meinhard, comte de). I, 27 *note* 6.
- GORITZ (Catherine de), fille de Meinhard. I, 27 *note* 6.
- GORLITZ (Jean, duc de), marquis de Moravie, père d'Elisabeth ci-dessous. I, 288 *note* 2.
- GORLITZ (Elisabeth de), duchesse de Luxembourg, mariée : 1° à Antoine de Bourgogne, duc de Brabant (1409); 2° à Jean de Bavière, évêque de Liège, † 1451. — I, 103; II, 6 *note*, 17 *note* 3; III, 5 *note* 1. Chassée du Luxembourg par les partisans du duc de Saxe, demande en vain secours à l'empereur et se réfugie près du duc Philippe son neveu, I, 288, 289; II, 8 *note*; ses droits sur le Luxembourg, I, 289 *note* 2; II, 2 *note* 2, 28 *note* 1; forcée par le mauvais état de ses affaires de les céder d'abord aux héritiers de Luxembourg, puis à Philippe le Bon, 3 *note*, 5 *note* 2; défiée par le comte de Gleichen, 9 et *note* 1; suit le duc dans son expédition, 21, 46; fait la paix avec Guillaume de Saxe et confirme la cession de ses droits au duc de Bourgogne, 46 et *note* 2, 47 *note*; donne quittance de son douaire, 8 *note* 1; sa mort, 206 et *note* 2.
- Gormault. III, 58.
- GOTTÈRE (messire). II, 122.

Gouda. I, 155 *note* 1.

GOURLAY (Josse de), seigneur de Monsures, dont la veuve Jeanne Mauchevalier épousa, en 1506, Jean de Hallwin [ANS., III, 914]. — Prend part au tournoi de l'Arbre d'or, III, 192 et *note* 2.

GOUVIGNON (Henri de), écuyer dauphinois; sa femme Louise de Saint-Germain est dite, en 1447, relicte de François de Troiscours [PEINC., XX, 624]. — Joute au pas de Marsannay, I, 317, 318, 321.

Goux (Pierre de), seigneur de Contrecœur et de Wedergrate, conseiller et chambellan du duc Philippe, chancelier de Bourgogne en 1465, etc., etc., † 4 avril 1465 [BEAUC., 513]. — Figure au pas de la Fontaine de Plours, II, 148; chevalier à Gavre, 318 et *note* 4; assiste au conseil tenu après la bataille, 325; rédige la lettre envoyée aux Gantois, 326 et *note* 2; conseiller du comte de Charolais pendant le voyage de son père en Allemagne, 398; ses conseils de modération lors de l'entrevue de Péronne, III, 83; assiste à l'entrée de Marguerite d'York à Bruges, 112 et *note* 1.

Goy (Jacques de), seigneur d'Auby, chevalier, conseiller et chambellan de l'archiduc Maximilien, haut bailli de Gand en 1482 [MOL., II, 316, 380; BOULL., 90]. — III, 262 *note* 5, 265 et *note* 5.

GRAMMONT (l'abbé de). II, 222 *note* 1.

Grammont. II, 222 *note* 1, 226 *note* 1, 234 et *note* 2, 242, 243, 304. — (prise de). I, 170.

Grancey (siège et prise de). I, 95 et *note* 1, 248.

GRANDPRÉ (le comte de). Voy.

BORSELLE.

Grange aux Merciers (conférence

de la). III, 23 et *note* 2, 24, 28.

Grange aux Merciers (la). *Guild-Hall*. — III, 54.

Grange (château de la). II, 22, 23.

Granges. II, 53 *note* 2.

GRANSON (Jean de), seigneur de Pesmes, mari, en 1432, de Jeanne de Toulangeon [GUILL., I, 43 et suiv.; LA CHESN., VII, 416, 417]. — II, 49 *note*. Son différend avec Jacques de Chabannes, I, 253 et suiv.; assiste à l'entrevue de Besançon, 273; prend part à l'expédition du Milanais, II, 117 *note*; étouffé entre deux matelas, 415 et *note* 1.

GRANSON (Odo de). II, 54 *note* 5.

Granson (siège et bataille de). I, 54 *note* 3, 139; III, 209 et *note* 3, 210.

Grantmont. Voy. *Grammont*.

GRASSET (Parnet ou Perrenet), écuyer, panetier de Philippe le Bon, capitaine du Nivernais en 1433 [LA BARRE, b, 228]. — I, 203.

Grave. III, 202 *note* 2.

Gravelines. II, 141.

Gravesteen. III, 283 *note* 1.

Gray. II, 339 *note*.

Grèce. I, 21, 288.

Grecs. I, 17.

GRÉGOIRE (S^t). I, 54 et *note* 3.

GRENANT (Guillaume de), écuyer d'écurie de Philippe le Bon, capitaine de Luxembourg [LA BARRE, b, 236]. — Prend part à l'expédition du Luxembourg, II, 35-37, 42, 49, 302 et *note* 4.

GROS (Jean), secrétaire audien-cier du duc de Bourgogne, son élu, puis élu du roi aux états, greffier du parlement pour le comté, † 1483 [Arm. *comptes*, 126]. — III, 234.

GROS ou LE GROS (Jean), trésorier de la Toison d'or. III, 291 et *note* 5; IV, 146.

Grunewala (montagne de). II, 47 *note*.

GRUTHUSE (le seigneur de la).
Voy. BAUGES.

GUELDRES (Adolphe d'Egmont, duc de), chevalier de la Toison d'or, fils d'Arnoul ci-dessous, † 1477. — III, 244 *note* 3; IV, 149. Épouse Catherine de Bourbon, III, 42 et *notes* 1 et 2; fait enlever son père et le retient en prison, 202 et *note* 2; aimé de Charles le Téméraire qui, pourtant, le fait arrêter et condamner à la prison perpétuelle, 202 et *notes* 1 et 2, 203 et *note* 2; mis en liberté après la mort de ce prince et tué devant Tournai, 203 *note*.

GUELDRES (Arnoul d'Egmont, duc de), en 1423, chevalier de la Toison d'or, † 1473. — II, 52 *note* 1, 117 *note* 4. Assiste à l'assemblée d'Arras, I, 204 et *note* 8; enlevé par ordre de son fils; III, 202 et *note* 2; sa captivité à Buren, *ibid.*; mis en liberté par le duc de Bourgogne à qui il fait cession de ses États, *ibid.*, 203 *note*; sa mort, *ibid.*

GUELDRES (Charles, min joncker de), fils d'Adolphe, duc de Gueldres en 1477, † 1538. — Porte un cierge au mariage de Marie de Bourgogne, III, 244 et *note* 3; assiste à l'entrée de Maximilien à Gand, I, 172; III, 281; rentre en possession des États de son père, 244 *note* 3.

GUELDRES (Catherine de Bourbon, duchesse de), femme du duc Adolphe, † 1469. — Son mariage, III, 42 et *notes* 1 et 2, 202 *note* 1.

GUELDRES (Catherine de Clèves, duchesse de), femme du duc Arnoul, était morte en 1479. — II, 52 *note* 1, 117 *note* 4; III, 202 *note* 1.

GUELDRES (Philippine, mademoiselle de), sœur de Charles,

femme de René II de Lorraine, † 26 février 1547. — Porte un cierge aux noces de Marie de Bourgogne, III, 244 et *note* 3; son mariage, *ibid.*

GUELDRES (le bâtard de). III, 97. — (Marie de). Voy. MARIE.

Gueldres. I, 162; III, 211. — (duché de). III, 202 *note* 1, 316. Cédé à Charles le Téméraire qui en fait la conquête, I, 135; III, 203 *note*, 205 et *notes* 2 et 3, 208. — (ville de). III, 92 *note* 4.

GUEURICK (Jeanne de). Voy. GORLITZ.

GUEVARA (Jean de), comte d'Ariano, chevalier de la Toison d'or, pensionnaire du duc Charles en 1475. — II, 205 *note* 3.

GUICHE (Girard, seigneur de la), chevalier, chambellan du roi et sénéchal de Lyon, marié en 1401. — I, 96 *note* 3.

GUILLAUME I^{er} le Bâtard, roi d'Angleterre, † 9 septembre 1087. — I, 114, 120, 121.

GUILLAUME II le Roux, roi d'Angleterre, † 2 août 1100. — I, 121 *note* 1.

GUILLAUME (Regnault), capitaine d'Écorcheurs. I, 244.

Guinegate (bataille de). I, 161 et *note* 2, 162 *note* 1; III, 257 *note*, 306 et *note* 1.

Guise. I, 242 *note* 1. — (comté de). III, 222.

Guyenne. I, 61, 99; II, 208 *note* 1, 274. Les Anglais en sont expulsés, II, 209, 210; conquêtes du roi en —, 218. — (duché de). I, 241.

GUYSELLE (Jean de la), tué à Gavre, II, 320.

H

HABSBOURG (le comte de). I, 26 et *note* 1.

Habsvaing, Haubsvain (le). Voy. Hesbaye (la).

HAGENBACH (Pierre de), seigneur

- de Belmont, chevalier, conseiller et maître d'hôtel du duc Charles, grand bailli du comté de Ferrette, † 1474 [BEAUC., 515; GOLLUT, 1242]. — Chargé par le duc de faire tondre les nobles de ses États, II, 422 et *note* 2; commande l'artillerie au siège de Dinant, III, 44.
- HAINAUT** (Guillaume I^{er} le Bon, comte de), † 7 juin 1337. — I, 88.
- HAINAUT** (Marguerite de), fille de Guillaume, impératrice. † 23 juin 1356. — I, 88.
- HAINAUT** (armes de). I, 88. — (comtes de). II, 402. — (roi d'armes de). III, 299. — (sénéchal de). III, 26. Voy. RUBEMPRÉ.
- Hainaut**. I, 134, 159, 161, 167, 169, 225, 239, 242, 268; II, 28, 65, 167, 205, 224, 233, 249, 293, 303 *note* 3, 304, 370, 408 *note*; III, 81, 166, 214, 223, 253 *note* 4, 318 *note* 3; IV, 7. — (archers de). II, 235. — (charte de). III, 265 *note* 1. — (comté de). I, 91, 94. — (états de). III, 261 *note* 4.
- HALLWIN** (Antoine de), seigneur de la Capelle, chambellan du duc en 1475, fils de Wautier IV, tué devant Nancy (1477). — II, 224 *note* 7. Figure au pas de l'Arbre d'or, III, 150; IV, 122, 131.
- HALLWIN** (François de), fils de Wautier IV, tué à Morat (1476). — II, 224 *note* 7.
- HALLWIN** (Jacques de), bailli de Bruges, fils de Wautier IV, tué à Guinegate (1479). — II, 224 *note* 7.
- HALLWIN** (Jean de), seigneur d'Esclébec, Lesdringhen, etc., fils de Louis, seigneur de Piennes ci-dessous. — III, 192 *note* 2.
- HALLWIN** (Jean II, seigneur de) et de Bellenghem, conseiller, chambellan du duc de Bourgogne, souverain bailli de Flandre, fils de Wautier IV, † 1473 [BEAUC., 515]. — II, 224 *note* 7; III, 318 *note* 2; IV, 122.
- HALLWIN** (Jean de), seigneur de Roullers et de Bouzingham, frère de Wautier IV, † 1482. — II, 302 et *note* 2.
- HALLWIN** (Josse de), seigneur de Piennes, chevalier, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, souverain bailli de Flandre en 1454, frère de Wautier IV, † 1472 [BEAUC., 515]. — II, 224 *note* 7.
- HALLWIN** (Josse de), seigneur de Cauquelare, fils de Wautier IV. — II, 224 *note* 7.
- HALLWIN** (Louis de), seigneur de Piennes, fils de Josse, chambellan du duc Charles, gouverneur de Picardie en 1512, † 1518 [COMM.-DUP. II, 261]. — III, 295 *note* 2.
- HALLWIN** (Wautier IV, seigneur de), † 8 octobre 1441. — II, 224 *note* 7.
- HALLWIN** (N. de), tué à Montlhéry, III, 17 *note* 3.
- HAMEL** (Mathias de), chanoine d'Arras. III, 135 *note* 1.
- HAMES** (Hue, seigneur de), chevalier [BEAUC., 515]. — Soutient le parti du duc de Bourgogne en Luxembourg, II, 302 *note* 3; tué à Montlhéry, III, 17 et *note* 1.
- HAMES** (Jean, seigneur de), chambellan du duc en 1475, probablement fils du précédent [BAR.-GACH., II, 706]. — Figure au pas de l'Arbre d'or, IV, 122.
- Hamette** (la). II, 258.
- HANAU** (le comte de). III, 293 *note* 2.
- HANNIBAL**. I, 114, 179.
- Hannuyers**. II, 18, 224, 289; III, 92 *note* 1, 269.
- HAPPLAINGCOURT** (Charles de),

- prend part au tournoi du pas de l'Arbre d'or, III, 193.
- HAPPLAINCOURT** (Jean, seigneur de), de Béthencourt, etc., etc., chevalier, capitaine de Bapaume en 1442 [BEAUC., 516]. — Prend part à l'expédition du Luxembourg, II, 13 et *note* 5; combat à Nevele, 257; s'enfuit à Montlhéry, III, 12 *note* 2.
- HARALD** II, roi d'Angleterre, † 1066. — I, 121 *note* 1.
- HARAUCOURT** (Guillaume de), chef du conseil du duc Jean de Calabre, évêque de Verdun en 1456, † 25 février 1500. — Accompagne le duc de Berry en Bretagne, III, 34 et *note* 2; figure aux noces de Bruges, 112 et *note* 4, 200.
- HARBAEYS** (Simon de). II, 6 *note*.
- HARBONNIÈRES** (N.). I, 238 *note* 1.
- HARCHIES** (Gilles de), seigneur de Belligniers ou Bellignies, conseiller et chambellan du duc [Arch. Nord, IV, 223; BEAUC., 516]. — II, 403, 404.
- HARCHIES** (Jacques, seigneur de), chevalier, chambellan du duc, bailli de St-Quentin [BEAUC., 516]. — Combat à Basele, II, 260; banneret à Rupelmonde, 268; commis avec Ol. de la Marche à la garde d'Abbeville, III, 74; joute au pas de l'Arbre d'or, IV, 133, 134.
- Harchies** (seigneurie de). II, 268.
- HARCOURT** (Christophe d'), seigneur d'Havrech, chevalier, conseiller et chambellan du roi, maître et général réformateur des eaux et forêts de France, etc., † 11 mai 1438 [ANS., VIII, 897]. — Ambassadeur du roi à l'assemblée d'Arras, I, 208, 209.
- HARCOURT** (Jeanne d'), comtesse de Namur et dame de Béthune. — II, 414 et *note* 3.
- HARCOURT** (Marie d'), femme, en 1417, d'Antoine de Lorraine, † 19 avril 1476. — II, 414 *note* 3.
- Harlebecques**, brûlé, II, 287.
- Harlem**. I, 455 *note* 1; IV, 109.
- Harlon**. Voy. *Arlon*.
- HARON**. I, 111.
- Harssy** (place de). III, 229.
- Hasselt**. III, 48 *note* 1.
- HASSLET** ou **HESLER** (Georges), chancelier du duc d'Autriche, protonotaire apostolique, archidiacre de Cologne, cardinal en 1477, † septembre 1482 [COMM.-DUP., I, 319 *note* 2]. — III, 243 *note*.
- Hast**. Voy. *Ath*.
- HAUFORT** (Jean), prend part au tournoi de l'Arbre d'or, III, 192.
- HAULTAS** (le roi). Voy. *AGOLAS*.
- HAULBOURDIN**, **HAUTBOURDIN** (le seigneur de). Voy. *LUXEMBOURG*.
- HAUTE-PENNE** (le seigneur de). Voy. *WILDT*.
- Haye** (la). III, 2 *note* 3, 3 *note* 3, 237 *note* et *note* 1.
- HECTOR**, père de Francio. I, 18.
- HEEMSTÈDE** (le seigneur d'). II, 271 *note* 4.
- HEERS** (Rasse ou Raes de la Rivière, seigneur de Lintres et de), chevalier, conseiller du roi, maître de la cité de Liège en 1463, † 8 décembre 1477 [COMM.-DUP., I, 133 *note* 1]. — Battu à Montenaken, III, 26 *note* 5; chef des Liégeois à Brunstein, 65 *note* 4.
- HEINSBERG** (Jean I^{er} le Belliqueux, seigneur de), de Dalembroch, de Schonforst, etc., engagé du duché de Bouillon en 1419 [Art dates, III, suppl., p. v]. — Assiste à l'assemblée d'Arras, I, 204, 205 *note* 1.
- HEINSBERG** (Jean VII de), fils de Jean I^{er}, évêque de Liège en 1419, résignataire en 1455, mort peu après [BEAUC., 517; Art dates, *ibid.*]. — Assiste à

- l'assemblée d'Arras, I, 204 et *note* 9; vient au devant du duc à Namur, II, 2, et *note* 3.
- HÉLÈNE**, femme de Menelas, I, 17.
- HÉLÈNE** (sainte), I, 179.
- Helleselles**, II, 286 *note* 4.
- HEMBYSE** (Antoine van), III, 252 *note* 2.
- HÉNIN** (Pierre de), seigneur de Boussu, chevalier de la Toison d'or. — Son vœu du faisan, II, 392.
- HENRI IV DERBY**, roi d'Angleterre, † 20 mars 1413. — I, 117 *note*. Mort ladre, I, 180.
- HENRI V le Conquérant**, roi d'Angleterre, † 31 août 1422. — I, 89, 91, 94, 203, 239 *note* 4; II, 209 et *note* 3. Épouse Catherine de France, I, 202; malade d'alogisie, 180.
- HENRI VI**, roi d'Angleterre, † 1471. — I, 204; II, 109 et *note* 3; III, 135 *note* 1. Épouse Marguerite d'Anjou, II, 59 et *note* 2, 61; de petite intelligence, 209; se laisse gouverner par sa femme, *ibid.* et *note* 3.
- HENRI VII TUDOR**, roi d'Angleterre, † 22 avril 1509. — III, 301.
- HENRI II le Magnifique**, roi de Castille, † mai 1379. — Bâtard, I, 114.
- HENRI**, roi de Portugal, I, 38. — Il s'agit probablement de Denis le Libéral, décédé en 1324 ou 1325. Voy. **BOULOGNE** (Marie de).
- HERCHOUBBEZ** (Mgr de), *aliàs* de **HERCHOUWEZ**, chambellan du duc en 1475, IV, 118.
- Herck** (combat de), III, 26 *note* 5.
- HERCULE**, I, 43, 113, 114; II, 349. Travaillé du mal caduc, I, 178; ses travaux représentés aux noces de Bruges, III, 143 et suiv., 166 et suiv., 184 et suiv.; IV, 121, 130, 138.
- HÉRIN** (Antoine de), originaire de Picardie [**BEAUC.**, 518]. — Joute à Dijon, I, 286; figure au pas de la Pèlerine, II, 121; combat à Audenarde, 239 et *note* 2, 242; tué à Nevele, 255, 256.
- HERLAIN** (Pierre de), médecin savoyard, II, 421 *note* 3.
- Hermine** (ordre de l'), IV, 162.
- Hermite** (arbre des), I, 290 *note* 1.
- Hesbaye** (la), *aliàs* le Habsvaing, III, 46 et *note* 1, 47, 64, 65.
- Hesdin**, I, 162; III, 2 *note* 3, 3, 262. — (château de), II, 350 *note* 2. — (traité de), II, 5 *note* 2.
- HESSE** (Guillaume de), landgrave de), III, 296 et *note* 7.
- HESSE** (Mathilde de), femme, en 1481, de Jean II, duc de Clèves. — III, 243 *note* 4.
- HESTER**, IV, 103.
- Heusden**, III, 287 *note* 1.
- Heyne** (village de), II, 230 et *note* 1.
- HINESPAUL**, capitaine du roi Mathias, III, 307 et *note* 4.
- HOCHBERG - SAUSENBERG** (Guillaume, margrave de), marquis de Rothelin, † 1458 [**MOR.**] ou vers 1473 [**Art dates**, III, 345, 346]. — II, 51 *note* 3. Assiste à l'entrevue de Besançon, et non son fils Rodolphe, comme il est dit par erreur, I, 273 *note* 6.
- HOCHBERG** (Hugues de), marquis de Rothelin, fils puiné de Guillaume [**Art dates**, *ibid.*]. — Assiste à l'entrée de Philippe le Bon à Bruxelles, II, 51 et *note* 3.
- HOCHBERG** (Rodolphe de), marquis de Rothelin, comte de Neuchâtel, maréchal de Bourgogne (1470), fils de Guillaume, † 1487 [**Art dates**, *loc. cit.*; **GOLLUT**, 1278]. III, 223.
- Hoecks**, Houx (faction des), I, 93 et *notes* 1 et 2.
- Hogue-St-Vas** (la), III, 69.
- Holchin** (château de), II, 235 *note* 3.
- HOLLAND** (Henri), duc d'Excester. — II, 396 *note* 2.

- Hollandais*. II, 224, 271, 273 ; III, 92 *note* 1.
- HOLLANDE (Guillaume, comte de), roi des Romains, † 1256. — I, 94.
- HOLLANDE (armes de). I, 88.
- Hollande*. I, 155 *note* 1, 170 ; II, 17 *note* 3, 82 *note*, 135 *note* 1, 397 ; III, 3 et *note* 3, 201 et *note* 1, 237 *note*. Conquête par Philippe le Bon, I, 239. — (comté de), échoit par succession à Philippe le Bon, I, 91, 92, 94. — (mer de). III, 224.
- Honfleur*. III, 33 *note* 1.
- HONGRIE (rois de). III, 307 *note* 3.
- Voy. LADISLAS, MATHIAS CORVIN.
- Hongrie*. I, 289 ; II, 336. — (royaume de). I, 27, 199 ; III, 307, 309.
- Hongrois*. II, 113.
- HORN-PERWES (Thierry de), évêque de Liège (1406), tué à Tongres le 23 septembre 1408. — I, 84 et *note* 6, 200.
- HORNES (Guillaume IX, seigneur de), père de Jacques, † 1453. — II, 355 *note* 8.
- HORNES (Jacques, 1^{er} comte de), pensionnaire du duc Charles en 1475, † 3 mai 1488. — II, 265 *note* 1 ; III, 268 *note* 1. Assiste au banquet de Lille, II, 355 et *note* 8 ; lève des troupes pour la guerre de Liège, III, 26 *note* 4.
- HORNES (Philippe de), seigneur de Baussignies, Gaesbeke, etc., chevalier, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne et de l'archiduc d'Autriche, † 1488 [BEAUC., 519]. — II, 238, 272. Lève les gens d'armes de Brabant pour la guerre contre les Gantois, II, 224 ; chevalier à Audenarde, 237 ; prend part à la guerre contre les Liégeois, III, 25 et *note* 3 ; les bat à Montenaken, 26.
- Hornu*. III, 247 *note* 4.
- Hôtel vert*, à Gand. III, 279.
- HOVARDEBRI (Lyon, seigneur de la), panetier du duc Charles, résignataire en 1475. [BEAUC., 519]. — Combat à Basele, II, 263.
- HOWARD (Jean), duc de Norfolk, maréchal d'Angleterre. † 1485 [COMM.-DUP., I, 340]. — III, 193 et *note* 1. Assiste à l'entrée de Marguerite d'York à Bruges, III, 111 et *note* 6 ; IV, 96, où La Marche lui donne le titre d'amiral.
- HOWARD (Thomas), comte de Surrey, duc de Norfolk, maréchal d'Angleterre en 1510, † 21 mai 1524, fils de Jean. — Prend part au tournoi de l'Arbre d'or, III, 193 et *note* 1.
- HUGONET (Guillaume), seigneur de Saillant, Époisses et Lis, conseiller, maître des requêtes et chancelier du duc de Bourgogne (1471), décapité le 3 avril 1477 [BOULL., 72 ; *Arm. comptes*, 40 ; BAR.-GACH., II, 710 et suiv.]. — III, 213 *notes* 2 et 3. Chargé d'examiner les titres des comtés de Champagne et de Brie, III, 28 ; emprisonné et mis à mort par les Gantois, 242.
- HUGUES CAPET, roi de France. I, 65 et suiv.
- Hulst*. II, 34 *note* 1, 222 *note* 1, 258 *note* 6, 278 *note* 3, 279 *note* 3 ; III, 300 *note* 1. Combat devant —, II, 273 et *note* 1 ; pris par le bâtard de Blanc-Estrain, 286.
- HUMBERCOURT, HYMBERCOURT (le seigneur d'). Voy. BRIMEU.
- HUMIÈRES (André, Drieux ou Dreux, seigneur de) et de Bouzincourt, † 21 novembre 1458 [BEAUC., 520 ; *Ans.*, VIII, 275]. — Prend part à l'expédition du Luxembourg, II, 13 *note* 5, 42 ; figure aux joutes d'Arras, 70 et suiv., et au cha-

- pitre de Gand, 83 et *note* 7, où il est élu chevalier de la Toison d'or, 84 *note* 7, 95 *note* 1; logé au boulevard de Termonde, 247; combat à Lokeren, *ibid.*; détourne le comte de Charolais d'attaquer Moerbeke, 278; assiste à l'amende honorable des Gantois, 331.
- HUMIÈRES (Dreu, Drieux de), cousin du précédent, seigneur de Becquencourt, panetier, puis maître d'hôtel du duc Charles en 1474, aussi qualifié chambellan, vivait encore en 1495 [Ans., VIII, 275; BOULL., 82]. — Figure au tournoi et au pas de l'Arbre d'or, III, 192; IV, 133.
- HUNYADE (Jean), voïvode de Transylvanie, † 1456. — I, 27 et *note* 3.
- HUTERPRANDRAGON (le roi). I, 114, 120.
- Huy. I, 128; III, 64 *note*.
- Hyons (faction des). I, 93 *notes* 1 et 2.
- I
- IGNY (Jean, seigneur d'), chevalier, chambellan du duc Charles, tué à Nancy [GOLLUT, 1312]. — III, 90 *note* 2.
- Ile-de-France. III, 318 *note* 3.
- Illyrie. I, 47.
- IMBERCOURT (le seigneur d'). Voy. BRIMEU.
- INCHY (Philippe, seigneur d'), châtelain de Douai [BOULL., 70; GOLLUT, 1215, 1216]. — S'enfuit à la bataille de Montlhéry, III, 12 et *note* 1.
- INDE (Jannin d'), écuyer, maître d'hôtel du comte d'Etampes [BEAUC., 520]. — Tué à Leysstrate, II, 258 et *note* 1.
- Ingelmunster. II, 297 et *note* 3.
- IRLAIN (le seigneur d'). Voy. BAUME (la).
- Is-sur-Tille. I, 246 *note* 1.
- ISABELLE D'ARAGON, reine de France, 1^{re} femme de Philippe III, † janvier 1271. — I, 67 et *note* 2, 150.
- ISABELLE DE FRANCE, reine d'Angleterre, femme du roi Édouard II, † 31 novembre 1357. — I, 151 et *notes* 2 et 3.
- ISABELLE DE PORTUGAL-COÏMBRE, reine de Portugal, 1^{re} femme du roi Alphonse V, † 2 décembre 1456. — II, 137 et *note* 2, 210 *note* 2.
- ISAÏE. I, 111; le livre d'—, IV, 102.
- ISLE CÉLÈE (la dame de). III, 123 et suiv.; IV, 111, 112.
- Israël (le peuple, les enfants d'). I, 66, 111.
- Italie. I, 192; II, 65, 204 *note* 1. Adhère au pape Félix, I, 263. — (armet d'). II, 160 et *note* 2. — (coutume d'). III, 90. — (plumas d'). II, 76. *Les Italies*, I, 193; II, 203.
- Ivoy (prise d'). II, 13 et *note* 6. Voy. Carignan.
- J
- Jacobins (les) de Bruges. IV, 101.
- JACQUELIN (Jean), juge de Mâcon, conseiller du duc, maître de ses requêtes (1470), gouverneur de la chancellerie, premier président du parlement de Bourgogne [LA BARRE, b, 184, 260; PALLIOT, *Parl.*, 41]. — II, 7 *note*.
- JACQUES I^{er}, roi d'Aragon (1213-1276). — I, 67 *note* 2.
- JACQUES I^{er}, roi d'Écosse, † 1437. — II, 95 *note*.
- JACQUES II, roi d'Écosse, † 1460. — Épouse Marie de Gueldres, II, 52 et *note* 1, 117 et *note* 4; autorise le combat de Sterling-Castle, 105 et *note* 2; y préside, *ibid.* et suiv.
- JACQUES III, roi d'Écosse, † 11 juin 1488. — III, 226, 227.
- Janly (prise de). I, 133.

- JANUS DE LUSIGNAN**, roi de Chypres, † 1431. — I, 264 *note* 1.
- Jarguaux**. III, 34.
- Jarretièr** (ordre de la). IV, 161.
- (roi d'armes de la), assiste au pas de l'Arbre d'or, III, 125.
- JASON**. Origine de la Toison d'or, IV, 163 et suiv.; son histoire en tapisserie, III, 118 et *note* 3, et en entremets au banquet de Lille, II, 357 et suiv.
- JAUCOURT** (Jean de), seigneur de Villarnoul et du Vaux, chevalier, conseiller et chambellan de Charles le Téméraire, puis de Louis XI, bailli de Dijon, conseiller et grand maître d'hôtel de Maximilien, etc., † 1505 [LA CHESN., VIII, 207; LA BARRE, b, 260, 272]. — III, 90 *note* 2, 291 et *note* 1, 314; IV, 145.
- JAUCOURT** (Philibert de), seigneur de Villarnoul et du Vaux, chevalier, panetier, puis conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, gouverneur de l'Auxerrois, † 1454 [LA CHESN., VIII, 206; LA BARRE, b, 186, 213, 228]. — Chevalier à Termonde, II, 251 et *note* 4; combat à Gavre, 324.
- JAUCOURT** (Philippe ou Philippot de), oncle de Philibert. — II, 251 *note* 4.
- JEAN PALÉOLOGUE**, empereur d'Orient, † 1448. — Envoie un ambassadeur à Philippe le Bon pour lui demander secours contre les Turcs, I, 271 *note*, 287 et *note* 3, 288; le duc lui promet son appui, II, 4, 5.
- JEAN II**, roi d'Aragon, † 19 janvier 1479. — III, 112, 227; IV, 147.
- JEAN I^{er}**, roi de Castille, † 1390. — I, 107 et *note* 6, 109. Battu à Giberrot, I, 115, 116.
- JEAN I^{er}**, roi de France, † novembre 1316. — I, 151 et *note*.
- JEAN II le Bon**, roi de France, † 8 avril 1364. — I, 58, 60, 64, 70 et *note* 3, 72 *notes* 2, 4. Prisonnier à Poitiers, I, 59, 61; donne la Bourgogne à Philippe le Hardi, 72 *note* 2; sa mort, 69.
- JEAN I^{er}**, roi de Portugal, † 14 août 1433. — I, 31, 39 et *note* 4, 107 et *note* 1, 114; II, 210 *note* 2, 346 et *note* 1. D'abord grand maître de l'ordre d'Avis, I, 109; vainqueur à Giberrot, 115; prend Ceuta, 116; épouse Philippote de Lancastre, 106; ses enfants, ibid.; II, 136; éloge des bêtards illustres à son propos, I, 110 et suiv.; complète les armes de Portugal, I, 39 et *note* 4.
- JEAN SANS-PITIE**, chirurgien d'Arménie. II, 421 *note* 3.
- JEANNE DE BOULOGNE**, comtesse d'Auvergne, reine de France, † 29 septembre 1360. — I, 69 *note* 3, 70 *note* 1.
- JEANNE DE BOURGOGNE**, reine de France, 1^{re} femme de Philippe de Valois, † 12 septembre 1348. — I, 69 et *note* 2, 70 *note* 3; III, 314 *note* 2.
- JEANNE II DE DURAS**, dite Jovenelle ou Jeannelle, reine de Naples, † 2 février 1435. — Hérite du royaume de Naples, I, 190 et *note* 2; épouse Jacques de Bourbon qu'elle fait emprisonner au château de l'Œuf, ibid. *note* 1, 191, et laisse ensuite échapper, 192; sa succession passe à René d'Anjou, 90.
- Jennois*. Voy. *Genevois*.
- JEPHTÉ**, juge d'Israël. I, 111.
- JÉRÔME** (saint). I, 177.
- JÉRUSALEM** (rois de). I, 80. Voy. **FOUQUES V, GODEFROID DE BOUTON, RENÉ D'ANJOU**.
- Jérusalem*. I, 76 et suiv.; II, 185. — (royaume de), passe

- par succession à René d'Anjou, I, 90.
- JESSÉ. I, 111 *note* 5.
- JÉSUS-CHRIST. I, 185 et *note* 2, 201, 236; II, 326, 336, 371, 386; III, 232; IV, 20, 31. Sa généalogie, I, 111; sa naissance, 179.
- JEUNE (Guillaume le), seigneur de Contay, chevalier, conseiller, chambellan du duc, son 1^{er} maître d'hôtel, gouverneur d'Arras après la mort de son père Robert, arrivée le 19 avril 1463, mort lui-même à Huy pendant la guerre de Liège (1467) [BEAUC., 521; BOULL., 70, et COMM.-DUP., I, 18, 130, etc., rectifiant Beaucourt]. — III, 181 *note* 4. Chargé de préparer les logis du comte de Charolais avant le combat de Baselo, II, 259 et *note* 2, 261; son discours aux seigneurs, 260; conseille à ce prince de garder le champ de bataille après Monthéry, III, 15 et *note* 2.
- JEUNE (Louis le), seigneur de Mourcourt, puis de Contay, chevalier, conseiller et chambellan du duc, gouverneur d'Arras après son père Guillaume, tué à Nancy en 1477 [BEAUC., 521]. — III, 211 *note* 2.
- Joute au banquet de Lille, II, 347 et *note* 1, et au pas de l'Arbre d'or, III, 181 et *note* 4, 183; IV, 136, 137; conservateur de la trêve de Soleuvre, III, 223 et *note* 2.
- JOHANNES, prépare et exécute l'escalade de Luxembourg, II, 35 et suiv.
- JOIGNY (le comte de). Voy. CHALON.
- Joigny. I, 95 *note* 1.
- Joinville. III, 238 *note* 1.
- JONSAC (Jeanne de), femme de Gilles dit le Veau de Bousanton, nourrice de Marguerite d'Autriche [Arch. nat., KK 80, fol. 14 et 81, fol. 20, 33]. — Accompagne cette princesse en France, III, 263.
- Jougne. III, 210 et *note* 1.
- Jourdain (le). I, 80.
- Joutes. A Nevers, I, 250; à Besançon, 267; à Dijon, 286; à Marsannay, 290 et suiv.; à Bruxelles, II, 52; à Châlons-sur-Marne, 56, 59, 60 et *note* 1; — du seigneur de Ternant et de Galiot de Balthazin, 64 et suiv.; des mêmes à Arras, 67; de Jacques de Lalaing à Gand, 96, et en Écosse, 104; — du pas de la Pèlerine, 118-123, 129-135; du même Lalaing à Bruges, 123-129, et à la Fontaine de Plours, 142 et suiv.; — au parc et au marché de Bruxelles, 214, 215; à Lille, avant et après le banquet du faisan, 333, 345 et suiv., 379; — ordonnées à Cambrai par le comte de Saint-Pol, 395; — à Lille, 401 *note* 1; à Valenciennes, 406; à Bruxelles, 410; à Paris, I, 124; II, 425 et *note* 3, 426; — du bâtard Antoine en Angleterre, III, 41, 48 et suiv.; autres au siège d'Amiens, I, 130; III, 72, et à Valenciennes, 205.
- Jour (château de), livré à Louis IX, III, 254, 255 *note* 1. — (seigneurie de). Débats qu'elle occasionne entre Guillaume de Vienne et plusieurs seigneurs d'Allemagne, I, 189.
- JUDAS. I, 111.
- Juifs. IV, 165.
- JULIERS (Gérard VII, duc de), † 1475. — III, 227. Vend à Charles le Téméraire ses droits sur les pays de Gueldres et Zutphen, III, 205 *note* 3.
- JULIERS (Guillaume VIII, duc de), fils de Gérard, † 1511. — Fournit des troupes à Maximilien, III, 253 et *note* 3; accompagne l'empereur Frédéric

ric dans son expédition contre les Flamands, 296.
JUPITER. I, 112 et *note* 1, 113.
JUSTIN. I, 114.

K

Kabeljauws ou Cabillaux (faction des). I, 93 et *notes* 1 et 2.
KARADOS (le sire de). I, 238 *note* 1.
Kattenhoven. II, 21 et *note* 2.
KEITH (Thomas), écuyer anglais, lève une emprise de Jacques de Lalaing, II, 110 et *note* 2, 111; joute contre lui à Bruges, 123 et *note* 1, 124 et suiv.
Kemseke (village de), brûlé, II, 272 *note* 3.
KERREST (Simon de la), secrétaire du duc. III, 46 *note* 1.

L

LAC (Lancelot du). II, 121. Ses armes, II, 130 *note* 3.
LADISLAS II, roi de Bohême (1471-1516). — III, 309.
LADISLAS V ou VI le Posthume, roi de Hongrie et de Bohême, † 23 novembre 1457. — I, 26 et *note* 4; II, 29 *note* 3; III, 5 *note* 1. Reconnu souverain du Luxembourg avec le duc de Saxe, I, 289 et *note* 4; ses droits sur cette province, *ibid.* *note* 5; II, 3 *note*; trop jeune pour les soutenir par bataille, 29 et *note* 1; ses partisans soulevés contre le duc Philippe, 301 et *note* 2; fait demander la main de Madeleine de France, 408; lui lègue ses prétentions sur le Luxembourg, III, 5 *note* 1; sa mort, II, 408.
LADISLAS ou LANGELOT DE DURAS, roi de Naples en 1386, † 6 août 1413. — I, 190.
LADRE (saint). I, 77.
Laigny-sur-Marne. III, 24.
Lajoux. III, 236 *note* 1.
LALAING (Antoine de), qualifié chevalier en 1467, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne [BAR.-GACH., II, 705]. — IV, 118, 127, 135.
LALAING (Charles de), fils de Josse. — III, 266 *note*.
LALAING (Guillaume, seigneur de), chevalier, bailli de Hainaut, gouverneur de Hollande, chevalier d'honneur de la duchesse de Bourgogne, † 1475 [BEAUC., 523; BOULL., 59, 61]. — I, 97 *note* 3; II, 6 *note*. Apprend avec résignation la nouvelle de la mort de son fils Jacques, II, 311.
LALAING (Jacques de), dit Jacques, fils aîné de Guillaume, seigneur de Bugnicourt, chevalier, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, chevalier de la Toison d'or, † 3 juillet 1453 [BEAUC., 523; LA BARRE, b, 189, 217]. — II, 9 *note* 2, 41, 94, 204 *note* 2, 265 *note* 1, 307, 308, 316, 321; III, 107 *note* 4. Partage avec le seigneur de Wavrin le prix de la danse aux noces de Jean de Salins, I, 268; prend part à l'expédition du Luxembourg, II, 12, 32, 34; joute à Bruxelles, 52, et à Châlons, 60; lève l'emprise de Jean de Boniface, 81, 94; joute contre lui à Gand, 96 et suiv.; ses armes, 97 *note* 2; joute à Sterling-Castle, 104 et suiv.; petitement reçu au retour en Angleterre, 109 et *note* 4; son emprise levée par Thomas Keith, 110, 111; joute contre lui à Bruges, 123 et suiv.; tient à Chalon le pas de la Fontaine de Plours, 142 et suiv.; motifs qui le déterminèrent à choisir le duché de Bourgogne pour y tenir ce pas, 143; son arrivée à Chalon, 144; ses différentes joutes, 150 et suiv.; banquet

donné par lui à la fin du pas, 200 et *notes* 1 et 2, 201 et suiv.; son départ pour l'Italie, 203, 204 et *note* 1, où il est festoyé par le roi de Naples, *ibid.*, et où il rencontre le duc de Clèves qui rentre avec lui en Brabant, 204; chevalier de la Toison d'or au chapitre de Mons, 205 et *note* 3; son ambassade vers les rois d'Aragon et de France, *ibid.*; joute à Bruxelles contre le comte de Charolais, 214, 215; son discours aux nouveaux chevaliers avant la bataille d'Audenarde, 238; pressé par les Gantois, 239; dégagé, 240; poursuit les fuyards, 241; combat à Lokeren, 247; ses prouesses, 248, 249; soupe avec le duc après le combat, 250; prend part à celui de Termonde, 250 et suiv.; blessé à Rupelmonde, 271; plusieurs fois cité dans la suite de la campagne, 272, 283, 289, 292; blessé mortellement au siège de Poucques, 309; son éloge, 310; sa sépulture, 311 et *note* 1.

LALAING (Jean de), d'abord prévôt de Liège et de Saint-Amé de Douai, puis marié, frère de Jacques [BOULL., 84]. — Tué à Granson, III, 210.

LALAING (Josse de), fils de Simon, seigneur de Montigny, chevalier, chambellan du duc de Bourgogne, chevalier de la Toison d'or en 1478, amiral de Flandre, etc., tué au siège d'Utrecht (août 1483) [BOULL., 79; GOLLUT, 1099, 1295]. — Figure au siège de Neuss, III, 91 *note* 2, à la bataille de Zons, 99, au pas de l'Arbre d'or, IV, 118, 127, 135, et au chapitre de Bois-le-Duc, 151; conservateur de la trêve de Soleuvre, III, 224; suppression d'un passage qui lui était injurieux dans les Mémoires

d'Ol. de la Marche, 266 *note*.

LALAING (Philippe de), 2^e fils de Guillaume, chevalier, chambellan du duc, † 1465 [BEAUC., 523]. — III, 40 *note* 1. Dégagé par son frère au combat de Lokeren, II, 249; fait une course devant Gand, 291; chevalier à Gavre, 321; joute et danse aux fêtes de Lille, 348, 378 et *note* 2; son vœu du faisan, 392; tué à Monthéry, III, 16.

LALAING (Rodrigues, bâtard de), III, 311.

LALAING (Sansse de), frère de Guillaume, chevalier, seigneur d'Oprebaix, bailli de Cambrésis [BEAUC., 523; BOULL., 36]. — Prend part à l'expédition du Luxembourg, II, 8, 13.

LALAING (Simonde), frère de Guillaume, seigneur de Hantes et de Montigny, chevalier, conseiller et chambellan du duc, chevalier de la Toison d'or, bailli d'Amiens, etc., † 1476 [BEAUC., 523; BOULL., 36]. — Prend part à l'expédition du Luxembourg, II, 8, 13 et *note* 5; assiste au chapitre de Gand, 84, et aux joutes données à son occasion, 97; accompagne Jacques de Lalaing en Écosse et joute avec lui à Sterling-Castle, 105 et suiv., 107 *note* 1; assiste à la joute de Bruges, 124 *note* 2; prend part à la guerre contre les Gantois, 224, 227 et *note* 4, 228, 229; assiégé dans Audenarde, 230, 231 et *notes* 1 et 2; les assiégeants cherchent en vain à le rendre suspect à la garnison, 232, et à l'effrayer en le menaçant par feinte du meurtre de ses enfants, 233; dégagé par le comte d'Étampes, 241; porte l'étendard de ce seigneur à la bataille de Rupelmonde, 265 *note* 1; tient garnison à l'E-

- cluse, 271 *note* 1; tombe dans une embuscade dressée contre la duchesse, 296, et y perd son étendard, 297; combat à Gavre, 317, 319; figure au banquet de Lille, 366; fait partie de l'ambassade envoyée par le duc à Charles VII pour le fait du dauphin, 413 *note*; lieutenant général du bâtard Anvoine dans son expédition contre les infidèles, III, 38; l'accompagne en Angleterre, 49 et *note* 3; assiste aux noces de Bruges, 111; IV, 97.
- LALAING Isabelle de, fille de Guillaume, accompagne Marie de Gueldres en Écosse, II, 115 *note* 1.
- LALAING Jeannette de Créquy, dame de, fille de Jean IV de Créquy, mariée à Guillaume, seigneur de Lalaing [La Chevre, V, 312]. — Sa résignation en apprenant la mort de son fils Jacques, II, 311.
- Lalaing, en Hainaut, II, 311 et *note* 1.
- LALANDE (Arnaud de), dit Lestrac, capitaine d'Écorcheurs. — I, 244 et *note* 3.
- LAMASQUE (G. de), II, 6 *note*.
- LAMETH (Antoine de), III, 33 *note* 2.
- LAMORATRAY. Voy. AMORATRAY (I^{er}) et BAJAZET I^{er}.
- LANCASTRE (Edmond d'Angleterre, duc de), frère d'Édouard I^{er}, † 1296. — Exclu de la couronne d'Angleterre parce qu'il était bossu, I, 117.
- LANCASTRE (Jean d'Angleterre, dit de Gand, duc de), connétable d'Angleterre, † 1398. — I, 116 et *note* 3.
- LANCASTRE (Blanche de), fille du duc Henri II, mariée à Jean de Gand, † 1369. — I, 116, 117.
- LANCASTRE (Philippe ou Philippote de). Voy. PHILIPPE. — (lignée de), II, 210.
- LANCELOT (le roi). Voy. LAMIS-LAS.
- LANCHALS (Pierre), sieur de Holsède, bourgeois et écoute de Bruges, trésorier du roi des Romains, exécuté à Bruges le 16 mars 1488 [Mou., III, 288 et suiv.; KERVIN, V, 429 et suiv.]. — III, 289, 290 *note* 1.
- LANTIE (Thomas de la), écuyer gascon, jointe à l'emprise du bâtard Antoine en Angleterre, III, 55.
- Landen, III, 26 *note* 1.
- Landrecies (prise de), I, 159.
- Langrey (château de), III, 258 *note* 5.
- LANGRES (évêque de). Voy. VINCKE.
- Langres, II, 62 *note* 5, 208 *note* 1. Impositions de — cédées au duc Philippe par le traité d'Arras, I, 218.
- LANNOT (Antoine de), seigneur de Maingoval, chambellan du duc Charles, deuxième fils de Jean I^{er} [BRAUC., 524]. — Rend Condé à Louis XI, III, 251 et *notes* 2 et 3; lui ou son fils Jean, 1^{er} maître d'hôtel de Maximilien, III, 286 et *note* 3, 314.
- LANNOT (Bandoïn I^{er} de), dit le Bègue, seigneur de Molem-bais, gouverneur de Lille, chevalier de la Toison d'or, frère de Hue et de Gilbert, † 1474 [BRAUC., 524]. — II, 84 et *note* 1, III, 75 *note* 1; IV, 148.
- LANNOT (Bandoïn II de), fils du précédent, seigneur de Molem-bais et de Solre, chevalier de la Toison en 1481, chambellan du duc Charles, conseiller, chambellan et 1^{er} maître d'hôtel de Marie de Bourgogne, † 7 mai 1501 [Mou.]. — III, 206. Joint devant Amiens, III, 72; s'empare de Saint-Valery, 78; négociateur du traité d'Arras, 262 *note* 5; fi-

- gure à la prise de Termonde, 267; chargé avec Jean de Bergues de conduire le jeune archiduc à Bruxelles, 285.
- LANNON (Gilbert II de), fils de Gilbert I^{er}, seigneur de Villerval et de Tronchiennes, chevalier, conseiller et chambellan du duc, chevalier de la Toison d'or, † 1462 [BEAUC., 524]. — Assiste au chapitre de Gand et à la joute qui suivit, II, 83 et *note* 8, 97 *note* 1.
- LANNON (Hugues ou Hue de), fils aîné de Gilbert I^{er}, seigneur de Santes, chevalier, conseiller et chambellan du roi et du duc de Bourgogne, maître des arbalétriers, chevalier de la Toison d'or, † 1^{er} mai 1456 [BEAUC., 524]. — Assiste au chapitre de Gand, II, 83; son éloge, 87; sa place au banquet, 93; son vœu du faisan, 386.
- LANNON (Hugues de), seigneur de Biaumont (?). — IV, 118.
- LANNON (Jean II, seigneur de), Lys, Rume, Bossu, etc., fils de Jean I^{er}, chevalier, conseiller et chambellan du duc, gouverneur de Hollande, bailli d'Amiens, etc., † 1492 [BEAUC., 525]. — Fait chevalier de la Toison d'or au chapitre de Mons, II, 205; combat à Lokeren, 247; rejoint l'armée ducale avec le contingent hollandais après Rupelmonde, 271 et *note* 3; assiste à l'amende honorable des Gantois, 331; chargé avec Jean Boudault des préparatifs du banquet de Lille, 339; La Marche lui soumet son récit de ce banquet, 380 et *note* 3; assiste au chapitre de Bois-le-Duc, IV, 148, 151.
- LANNON (Jean III de), seigneur de Maingoval, fils d'Antoine, † 1498. — Lui ou son père 1^{er} maître d'hôtel de Maximilien, III, 286 et *note* 3, 314.
- LANNON (Jean de), abbé d'Auchy et de Saint-Bertin, chancelier de la Toison d'or, † 27 novembre 1492 [BOULL., 91]. — Chargé de négocier avec les Liégeois, III, 285 et *note* 3; prisonnier des Gantois, 290, 291, qui le rançonnent, 301.
- LANNON (Pierre de), seigneur de Fresnoy, chambellan du duc Charles et de Maximilien, chevalier de la Toison d'or en 1491. Cité, III, 266 *note*, à la date de 1505, Moréri le faisant mourir en 1492; peut-être s'agit-il de son fils Ferry, aussi seigneur de Fresnoy.
- Laon (le prévôt de), conservateur de la trêve de Soleuvre, III, 222.
- LASSERRA (Jacques, seigneur de). III, 90 *note* 2.
- Lauchois, pour l'Audois, I, 44.
- LAUNOY (Olivier de), écuyer flamand, tué à Gavre, II, 321.
- Lausanne. I, 146; III, 211.
- LAUTENS DE GAND, éditeur des *Mémoires d'Ol. de la Marche*. — I, 10 *note* 3, 39 *note* 5, etc.
- LAVAL (Guy XIV, comte de), seigneur de Vitré, Gavre, etc., † 2 septembre 1486. — II, 223 et *note* 5.
- LAVAL (maison de). II, 223.
- LÉAL (le poursuivant), assiste au pas de la Fontaine de Plours, II, 202, et à la joute de Lille, 345 *note* 1.
- Léau. III, 26 *note* 1.
- Ledeghem. III, 255 *note* 2.
- Leffe (abbaye de). III, 44 *note* 3.
- LÉGAT (le), assiste aux noces de Bruges, III, 200; IV, 110.
- Lennoy. II, 236.
- LENS (N., sgr de), chambellan du duc Charles en 1475. — Joute au pas et prend part au tournoi de l'Arbre d'or, III, 192 et *note* 3; IV, 143.
- Lens. I, 159; III, 253 *note* 4.
- LÉONNOIS (Tristan de). II, 121.

LESCUIER (N.). I, 238.

LESCUN (Jean de), bâtard d'Armagnac, comte de Comminges, maréchal de France, etc., † 1473. — Capitaine d'Écorcheurs, I, 244 et *note* 4; conseiller du dauphin, II, 413 et *note* 2.

Lesignes (siège de). I, 95 *note* 1.

LEVAL (Hugues de), notaire. III, 135 *note* 1.

Leyde. I, 155 *note* 1; IV, 109.

Leystrate (combat de). II, 258 et *note* 2.

Libie. I, 112.

LICHTENSTEIN (Bartholomé de), chevalier de la Toison d'or en 1478, grand-maitre d'Autriche. — IV, 152 et *note* 2.

Licorne (fête de la). II, 395 et *note* 1.

LIÉDRY. Voy. FLANDRE.

LIÈGE (évêques de). Voy. BOURBON et HEINSBERG.

Liège. I, 102; III, 25 *note* 2, 43 *note* 3, 63, 212, 306. Réduction de la ville de — par le comte de Charolais, I, 125; III, 48 et *note* 1; ses murailles rasées à la suite d'une nouvelle révolte, I, 127, 128; III, 68; assiégée par le roi Louis XI et le duc Charles, 84, 85; prise et pillée, I, 129; III, 86, 87 et *note* 1; ses habitants révoltés contre leur évêque, I, 175. — (pays de). III, 26 *note* 4, 85, 223, 226, 268 *note* 4.

Liégeois. III, 35 *note* 3, 42 *note* 3, 65 *note* 4, 91. Battus à Tongres, I, 84 et *note* 7, 200 et *note* 4; se révoltent contre le duc à l'instigation de Louis XI, III, 25 et *note* 2; battus à Montenaiken, I, 105; III, 26 et *note* 5; mis à merci par Charles le Téméraire, 30 et *note* 4, 31 et *note* 1; leur soumission, I, 125; III, 31 *note* 1; viennent au secours de Dinant, 45; mis en fuite, *ibid.*; poursuivis par Charles le Téméraire, 46 et

note 1; lui échappent, 47, 48; se soumettent, 48 et *notes* 1 et 2; de nouveau révoltés, I, 129; III, 63 et *note* 2; battus à Brunstein, 65 et *suiv.*; leur courage à la défense de Saint-Trond, 67; leur soumission au duc, 67 *note* 3, 68 et *note* 1; s'emparent de leur évêque et se soulèvent de nouveau, I, 129, III, 82; attaqués par le duc, 85; leur fuite, 86; leur ville prise et pillée, 87 et *note* 1; retirés au pays de Franchimont où ils mettent le seigneur de Traves en grand péril, 212; révoltés contre leur évêque, I, 175 et *note* 1; parlementent avec les députés de Maximilien, 285.

Liens. Voy. Lints.

Liève (la). II, 289 *note* 3.

LIGNANE (Antoine de), capitaine italien au service du duc Charles [LA BARRE, *a*, 357, 361; PEINC., XXII, 820]. — III, 89 et *note* 8.

LIGNANE (Pierre de), frère d'Antoine, aussi attaché au service du duc Charles [mêmes sources]. — III, 89 et *note* 8. Tué à Granson, III, 209.

LIGNE (Jean de), seigneur de Rely, chevalier, conseiller et chambellan du duc, chevalier de la Toison d'or en 1481 [BOULL., 82]. — Joute au pas de l'Arbre d'or, III, 177; IV, 133, 134.

LIGNY (le comte de). Voy. LUXEMBOURG.

Lihons en Santers (camp d'honneur). I, 129; III, 81 et *note* 1, 201 *note* 1.

Lille. II, 56 et *note* 7, 211, 230, 235 *note* 1, 280 *note* 1, 287, 294, 298 et *note* 1, 304, 395, 402 *note* 1; III, 4 et *notes* 1, 3, 4, 35 *note* 3; IV, 109 et *note* 3. Conditions de la délivrance du roi René réglées par le traité de —, II, 57 *note*; conférences

- pour la paix tenues à —, 281 et *note* 4, 283, 284, 300; fêtes et banquets à —, 333; le duc y donne son banquet du faisan, 340 et suiv.; fêtes et joutes à — à l'occasion du 2^e mariage du comte de Charolais, 401 et *note* 1; Maximilien y festoie, III, 256 et *note* 1. — (châtel de). III, 39 *note* 1.
- LIMBOURG** (armes de). I, 41.
- Limbourg**. III, 316. — (duché de), passe par succession à Philippe le Bon, I, 91, 94.
- Lintz** (siège et ravitaillement de). I, 138; III, 93-95.
- Lis** (la). Voy. **Lys** (la).
- Lisbonne**. II, 136 *note* 3.
- LOESBOCH** (Jean de), battu à Herck, III, 26 *note* 5.
- LOETE**. Voy. **LOYTE**.
- Loire** (la). I, 19, 203.
- Lokeren**. II, 253 et *note* 2. — (combat de). II, 247 et suiv.
- Lombardie**. I, 309.
- Lombards**. III, 89, 92.
- Lombut-Cernay** (château de). II, 13 et *note* 7.
- Londres**. Joutes du bâtard Antoine à —, III, 48 et suiv. — (le maire de). III, 50.
- Long-Pont**. II, 279 et *note* 4.
- LONGCHAMP** (Jean de), écuyer, capitaine du château de Namur en 1467 [BAR.-GACH., II, 705]. — Combat à Rupelmonde, II, 269.
- Longingen**. II, 399 *note* 3.
- LONGUEVAL** (Jean de), seigneur de Vault, capitaine de Bapaume, bailli de Hesdin, etc. [LA CHESN., IX, 104]. — Conservateur de la trêve de Solevre, III, 223.
- LONGVY** (Girard de), seigneur de Givry et de Pagny, chambellan du duc Charles, héritier par sa mère, Jeanne de Vienne, de la branche des Vienne-Pagny [ANS., II, 224; VII, 807]. — Porte l'écu des armes du duc Philippe aux obsèques de ce prince, III, 59 et *note* 4.
- LONGVY** (Jean de), père de Girard. III, 59 *note* 4.
- Longwy**, en Barrois (forteresse de). II, 57 *note*.
- Lons-le-Saunier**. III, 87 *note* 1, 207.
- LOPIDUS, LERPEDUS**. Voy. **AUTRICHE** (Léopold d').
- LOREILLE** (Thomas de l'), seigneur d'Escoville, écuyer, bailli de Caen [BEAUC., 527]. — Envoyé en Bretagne avec Ol. de la Marche, III, 55 et *note* 1; juge du pas de l'Arbre d'or, 124; IV, 116.
- LORENZO** (Thérèse). I, 107 *note* 3.
- LORNAY** (Antoine de), 1^{er} écuyer tranchant du duc de Bourgogne [BEAUC., 528]. — Joute au pas de la Pèlerine, II, 121; combat à Termonde, 251.
- LORRAINE** (Antoine de), comte de Vaudemont, seigneur de Joinville, etc., † 1447. — II, 414 *note* 3.
- LORRAINE** (Ferry II de), comte de Vaudemont, aussi fils d'Antoine, † 31 août 1471. — III, 208 *note* 1.
- LORRAINE** (Jean de), comte d'Harcourt, gouverneur d'Anjou, fils d'Antoine. — III, 32 et *note* 1.
- LORRAINE** (René II de Vaudemont, duc de) et de Bar, fils de Ferry, † 10 déc. 1508. — III, 239. Hérite de Nicolas de Calabre, III, 208 et *note* 2; chassé de ses États par Charles le Téméraire, *ibid.*; excité contre ce prince par le roi Louis XI, I, 138; reprend la Lorraine et Nancy, 141, III, 213, 238; se retire en Allemagne, I, 142; lève des troupes, *ibid.*; bat le duc Charles devant Nancy, III, 240; épouse Philippine de Gueldres, 244 *note* 3.
- LORRAINE** (le duc Regnier de). Voy. **ANJOU**. — (Marguerite de). Voy. **CROY**.

Lorraine, I, 243; II, 57 *note*, 62 et *note* 5, 409 *note* 1; III, 207 *note*. Comprise dans l'ancien royaume de Bourgogne, I, 50; conquise par Charles le Téméraire, I, 139; III, 208; reprise par le duc René, II, I, 141; III, 213. — (duché de). II, 24.

Lorrains, à Montlhéry. III, 19.

Los (abbaye de). Voy. *Baudeloo*.

LOTHAIRE, roi de France, † 2 mars 986. — I, 65.

Lotrich (duché de). III, 316. Passe par succession à Philippe le Bon, I, 91, 94.

LOUIS V DE BAVIÈRE, empereur d'Allemagne, † 11 octobre 1347. — I, 87.

LOUIS V le Fainéant, roi de France, † 21 mai 987. — I, 65.

LOUIS VII le Jeune, roi de France, † 18 septembre 1180. — Donne en mariage sa nièce Isabelle de Vermandois à Philippe de Flandre, I, 78.

LOUIS IX le Saint, roi de France, † 25 août 1270. — I, 147, 151 et *note* 3. Prisonnier des Sarrazins, I, 67; sa mort, *ibid.*; sa descendance, 67, 68, 149 et *suiv.*

LOUIS X le Hutin, roi de France, † 5 juin 1316. — I, 151 *note*.

LOUIS XI, roi de France. I, 125 *note* 1, 127, 132 et *note* 2, 162; II, 16 *note*, 415, 420 *note* 1; III, 1 *note* 1, 19, 21, 25, 32, 234 *note* 2, 240 *note* 3, 243, 247, 256 *note* 1, 264, 305, 306, 317. Assiste à l'entrevue de Châlons, II, 55; son expédition contre les Suisses, 59 *note* 4, 61, 62 et *note* 5; se retire en Dauphiné, 218 et *note* 2; épouse Charlotte de Savoie, 218 et *note* 3; se réfugie vers Philippe le Bon, I, 103; II, 409 et *note* 1; parrain de Marie de Bourgogne, 410 et

notes 3 et 4; reçoit une pension du duc à condition de consommer son mariage, 411 et *notes* 1 et 2; sa résidence à Genappe, I, 103; II, 412 et *note* 1; sagesse de sa conduite, 413; son portrait, 414; effrayé des emportements de Philippe le Bon contre son fils, 417 et *note* 5, 418; cherche à les réconcilier, 419; ses cabales contre Charles VII, 420; apprend la mort de ce monarque, 422; rentre en France, 423 et *notes* 2 et 3; sacré à Reims, I, 104 et *note* 3; II, 424 et *note* 1; fait son entrée à Paris, *ibid.* et *notes* 3, 4 et 5; y séjourne quelque temps, 425, 426; se rend en Touraine où il est rejoint par le comte de Charolais, à qui il donne une pension, 426 et *note* 5, 423; besogne avec le duc de Bretagne, 427; rompt la pension du comte de Charolais, III, 1; son double jeu à l'égard de ce prince, *ibid.*; rachète les villes de la Somme, I, 125, 126; III, 2; en fait remettre le prix à Philippe le Bon, au grand mécontentement du comte de Charolais à qui il l'avait promis, *ibid.*; ses intrigues contre la maison de Bourgogne, I, 104, 105, 124, 130; offre au duc de remettre son fils en son obéissance, III, 2; ses griefs contre ce prince à qui il envoie une ambassade, 4; lui cède ses droits sur le Luxembourg, 5 et *note* 1; conjuration des princes français contre son autorité, I, 124; III, 7; ignorant de leurs menées, *ibid.*, 8; se met en campagne, 10; rencontre le comte de Charolais à Montlhéry, *ibid.* et *note* 5; ordonne sa bataille, 11; se retire à Corbeil après sa défaite, 13, 14, 18; le bruit court

qu'il a remporté la victoire, 16 et suiv.; se rend à Paris et de là en Normandie pour y lever des troupes, 18 et *note* 2; rentre à Paris dont il défend les approches, 22 *note* 2; négocie avec les princes, 23; donne au comte de Saint-Pol la charge de connétable, 25 et *note* 1; excite sous main les Liégeois à la révolte, 25 et *note* 2; ses fréquentes visites au comte de Charolais, 27 et *note* 2, 28; l'amuse par l'offre de la main de sa fille Anne, 27 et suiv., qu'il devait marier plus tard au sire de Beaujeu, 35; signe les traités de Conflans et de Saint-Maur, I, 124; III, 28 et *note* 3, 29; s'engage à donner à son frère le duché de Normandie, 29 et *note* 2; proteste contre cette donation, 30 *note* 1; son entrevue avec le comte de Charolais à Villiers-le-Bel, 30; se dirige vers la Normandie avec une armée, 32; rend ses bonnes grâces au duc de Bourbon, *ibid.*; entre à Rouen où il trouve Ol. de la Marche chargé d'une mission pour le duc de Berry, 33; cherche à s'assurer de la personne de ce prince, *ibid.* *note* 1; mande Ol. de la Marche à Jargeau, 34; bonnes paroles qu'il lui donne, *ibid.*; dissimule ses sentiments pour le comte de Charolais, 35; en paix avec le duc Charles, I, 128; son entrevue avec lui à Péronne, 129; III, 81 et *note* 3, 82, 201 *note* 1; très ému de la fureur manifestée par ce prince en apprenant la révolte des Liégeois, 83; jure sur le bras de saint Leu qu'il marchera avec lui contre les révoltés, 84; signe et ratifie le traité de Péronne, 83, 84 et *note* 2; défend à ses sujets de proférer

des menaces contre la maison de Bourgogne, *ibid.*; suit le duc à l'attaque de Liège, et entre avec lui dans cette ville, I, 129; III, 85, 87 et *note* 1; le duc le fait reconduire en France, 87, 88 *note* 1; donne à son frère le duché de Guyenne, *ibid.*; reçoit Warwick et Clarence, 69; s'empare d'Amiens et de Saint-Quentin, I, 130; III, 71; conclut une trêve avec le duc, I, 131; III, 73 et *note* 2; fait exécuter le connétable de Saint-Pol, 203; son traité avec Édouard IV, roi d'Angleterre, I, 139; III, 74 et *note*; donne au duc de Bourbon le comté de Bourgogne et la seigneurie de Salins, confisqués sur le duc Charles, 229 *note* 1; signe la trêve de Soleuvre, I, 134; III, 214; ses machinations contre le duc, I, 138, 141; soudoie les troupes de René de Lorraine, 142; III, 239 et *note* 1; envahit les États de Marie de Bourgogne, I, 154; III, 245; veut la marier au dauphin, I, 155; s'empare d'Arras, III, 245 et *note* 4, et de Saint-Omer, 246; sa lutte contre Maximilien, I, 157 et suiv.; trêves par lui signées, 159; III, 247 et *note* 5; rompt la trêve des moissonneurs, I, 160; III, 248 et *note* 2; le bruit court qu'il veut relever l'ordre de la Toison d'or, 249; brûle Condé et Mortagne, 251 et *notes* 3 et 5; se retire à Arras, *ibid.*; nouvelle trêve conclue entre lui et Maximilien, 253 et *note* 4; perd et reprend le comté de Bourgogne, I, 160; III, 254; soutient les Flamands contre Maximilien, I, 163, 164; refuse une entrevue que ce prince lui demande et bat en retraite devant lui, 256; si-

- gne le traité d'Arras, 262 *note* 5; fait bien traiter Marguerite d'Autriche pendant son séjour en France, 263; tourmenté de plusieurs maladies, I, 180; sa mort, 165; III, 263 et *note* 2; son ordre de Saint-Michel, IV, 162.
- LOUIS XII, duc d'Orléans, puis roi de France, † 1515. — II, 144 *note* 1; III, 264 et *note* 2; IV, 162.
- LOUIS XIV, roi de France. — II, 51 *note* 2.
- LOUPY (le seigneur de), prisonnier avec ses enfants, III, 75.
- Loupy (prise de). III, 75.
- Louvain. II, 409; III, 287; IV, 109.
- LOUVET (Jean), président de Provence, exclu du traité d'Arras, I, 211 *note* 1.
- LOY (la) de Bruxelles. — II, 52.
- LOYKIN (le veneur), recueille le duc Philippe égaré, II, 418 et *note* 3.
- LOYTE ou LOETTE (Philippe), seigneur d'Aresches, échanson du duc Charles en 1475, maître d'hôtel de Maximilien, par-dessus des sauneries de Salins, dit le Chevalier sans reproche, † 20 mars 1511 [GUILL., II, 170, 171; GOLLUT, 1413; PEINC., I, 841; II, 294; XXV, 9; LA BARRE, a, 361]. — Prisonnier des Gantois, III, 291 et *notes* 2 et 3, 314.
- LUCAIN. I, 44, 113.
- Lucens (camp de). III, 211 *note* 1.
- LUCIUS SYLLA, mangé des poux, I, 179.
- Lucois, Luquois. IV, 103.
- Lugny. I, 241 *note*.
- LUPUS. Voy. AUTRICHE (Léopold d').
- LUSANE (Vas de), — *Vasque de Lucena*, — Portugais de naissance, échanson de Marguerite d'York, après l'avoir été probablement d'Isabelle de Portugal, auteur d'une traduction de la *Vie d'Alexandre* de Quinte-Curce et de la *Cyropédie* de Xénophon [PINCHART, *Miniaturistes, enlumineurs et calligraphes employés par Philippe le Bon et Charles le Téméraire*, 25 et suiv.]. — I, 14.
- LUSIGNAN (Hugues de), archevêque de Nicosie, évêque de Preneste, cardinal, † août 1442. — Ambassadeur du concile de Bâle à l'assemblée d'Arras, I, 204 et *note* 2, 208; reçoit les promesses du roi touchant l'exécution du traité, 234.
- LUSIGNAN (Janus de). Voy. JANUS. — (Anne de). Voy. SAVOIE.
- Lusignan. II, 351; III, 14 et *note* 1.
- Lutèce. I, 18, 19.
- LUXEMBOURG (Antoine de), 3^e fils du connétable de Saint-Pol, comte de Roussy et de Brienne, lieutenant général et gouverneur de Bourgogne le 18 février 1472, avec les émoluments de maréchal, pensionnaire du duc Charles, chambellan de Louis XII, † 1510 [MOR.; BAR.-GACH., II, 421; LA BARRE, b, 270]. — S'empare de Lagny-sur-Marne, III, 24 et *note* 5; conduit les Bourguignons à la bataille de Brunstein, 65; va saluer Marguerite d'York au Dan, 106 et *note* 3; figure au pas de l'Arbre d'or comme servant, 141 et *note* 3, 159, 164; IV, 120, 123, 126, 134, 136, 138, et comme joueur, III, 174, 176; conservateur de la trêve de Soleuvre, 223 et *note* 6.
- LUXEMBOURG (Jacques I^{er} de), seigneur de Fiennes, pensionnaire du duc Charles, chevalier de la Toison d'or en 1478, fils de Thibaut ci-des-

sous [MOR.; GOLLUT, 1099].

— Va saluer Marguerite d'York au Dan, III, 106 et *note* 4; joute au pas de l'Arbre d'or, 141 et *note* 1; IV, 120, 121, et y assiste plusieurs jouteurs, III, 159, 164; IV, 123 et suiv.; va au-devant de Marguerite d'Autriche à son retour d'Espagne, III, 318; dégradé de la Toison d'or, IV, 151.

LUXEMBOURG (Jacques de), seigneur de Richebourg, Runghen et Sainghin, frère du connétable, chevalier de la Toison d'or, pensionnaire du duc Charles en 1475, conseiller, chambellan de Louis XI, et chevalier de son ordre, † 1487 [BEAUC. 529]. — Prend part à la guerre contre les Gantois, II, 234; combat à Termonde, 250, et à Rupelmonde, où il a un cheval abattu sous lui, 269; chevalier à Gavre, 317, 321; chargé avec le seigneur de Ravestain de conduire à Dijon les corps de Philippe le Bon et d'Isabelle de Portugal, III, 58 et *note* 7; figure aux noces de Marguerite d'York, 106, 111 et *note* 3, 117; joute au pas de l'Arbre d'or, 159; IV, 143; y assiste plusieurs jouteurs, III, 141 et *note* 2, 164; IV, 120 et suiv.; dégradé de la Toison d'or, 150.

LUXEMBOURG (Jean II de), comte de Ligny, seigneur de Beauvoir, premier chambellan du duc, chevalier de la Toison d'or, etc. † janvier 1440 [BEAUC., 530; LA BARRE, *ib.*, 149, 179, 207]. — I, 89; III, 15.

LUXEMBOURG (Jean de), seigneur de Sottenghien, pensionnaire du duc Charles, frère puiné de Jacques, seigneur de Fienes, mort en Chypre sans

postérité. — Va saluer Marguerite d'York au Dan, III, 106 et *note* 5; joute au pas de l'Arbre d'or, 148; IV, 123, et y sert plusieurs jouteurs, III, 141 et *note* 4, 159, 164; IV, 120 et suiv.; donne une joute à Valenciennes, III, 205.

LUXEMBOURG (Jean de), comte de Marle et de Soissons, fils aîné du connétable, chevalier de la Toison d'or, † 22 juin 1476 [BEAUC., 530]. — III, 166, 221. Son père veut le marier à Isabelle de Bourbon, II, 395, 396; chargé d'empêcher la sortie de la garnison de Saint-Trond, III, 67 et *note* 1; fait chevalier de la Toison d'or au chapitre de Valenciennes où il donne une joute, 205 et *note* 1; tué à Morat, 241 et *note* 3.

LUXEMBOURG (Jean, bâtard de), dit Hennequin, seigneur de Hautbourdin, conseiller et chambellan du duc, chevalier de la Toison d'or, etc., etc., fils de Valerand, maréchal de France, † juillet 1466 [BEAUC., 530]. — I, 97 *note* 1; II, 120 *notes* 3 et 5; III, 14 *note* 1. Assiste à l'assemblée d'Arras, I, 205 et *note* 4; prend part à l'expédition du Luxembourg, II, 21, 41; son éloge, 21; assiste au chapitre de Gand, 84 et *note* 3; tient le pas de la Pèlerine, 118 et suiv.; joute à Bruges contre le bâtard de Béarn, 129 et suiv.; combat comme éclaireur devant Audenarde, 236; fait le comte d'Étampes chevalier à la bataille de ce nom, 237 et *note* 2; escarmouche devant Gand, 245; son enseigne engagée au combat de Nevele, 256; porte la bannière du duc à la bataille de Gavre, 318, 323; assiste à

- l'amende honorable des Gantois, 331; son vœu du faisan, 387; lieutenant général du comte de Charolais dans la guerre du Bien public, III, 9; son discours après la bataille de Montlhéry, 14, 15 et *note* 1; s'empare de Sainte-Maxence, 21 et *note* 2.
- LUXEMBOURG (Louis de), comte de Saint-Pol, de Roussy, etc., châtelain de Lille, connétable de France, décapité en 1475 [BEAUC., 530]. — I, 130, 133; II, 58 *note*, 274; III, 21, 24, 141, 159, 166, 174, 260 et *note* 2. Assiste à l'assemblée d'Arras, I, 205 et *note* 1, et à l'entrevue de Châlons, où il se distingue parmi les jouteurs, II, 56 et *note* 4; figure aux joutes d'Arras, 69, 70; refuse le collier de la Toison d'or, 95 *note* 2; envoyé au secours de Zons, 114 et *note* 1; prend part à la guerre contre les Gantois, 224, 234, 243, 246; combat à Termonde, 250, 253, 254, et à Bassele, 262, 263, après avoir passé l'Escaut, 260, 261; commande la première escarmouche avec Jean de Croy à la bataille de Rupelmonde, 266; chef de l'ambassade envoyée par Charles VII à Philippe le Bon et aux Gantois, 274 et *note* 2; refuse d'aller à Gand, 275 et *note* 4; joute aux fêtes de Lille, 347; sa place au banquet, 355; sa fille Jacqueline épouse contre son gré Philippe de Croy, ce qui le brouille avec ceux de cette maison, 394, 395; ne peut faire aboutir le projet de mariage de son fils aîné avec Isabelle de Bourbon, 395; donne une fête à Cambrai, *ibid.*; se rapproche du roi de France, *ibid.*; son alliance avec le comte de Charolais, III, 6; depuis longtemps brouillé avec le duc Philippe, *ibid.*, *note* 2; la ligue du Bien public se forme par son intermédiaire, I, 124; III, 7; commande l'avant-garde à la bataille de Montlhéry, 9 et *note* 2, 10 *note* 4; conseille la retraite, 15 *note* 1; nommé connétable, 25 et *note* 1; signe le traité de Saint-Maur, 29 *note*; se brouille avec le comte de Charolais, 25; prend part à la guerre de Dinant, 44; contribue à la soumission d'Amiens et de Saint-Quentin, 70 et *note* 5; se jette dans Rouen, 78; évite de se mesurer avec l'armée de Bourgogne, 79; son exécution, 203 et *note* 1.
- LUXEMBOURG (Pierre de), comte de Saint-Pol, Linoy, Bryane, etc., chevalier de la Toison d'or, fils du connétable, † 25 octobre 1482. — III, 260 *note* 2; IV, 152.
- LUXEMBOURG (Thibaut de), seigneur de Fiennes, frère du connétable, chevalier, puis retiré du monde (1456), entré à Cîteaux, abbé d'Igny, évêque du Mans, désigné cardinal, † 1^{er} septembre 1474 ou 1477 [BEAUC., 531]. — Jacques de Fouquesolles porte son guidon à la bataille de Gavre, II, 324; joute au banquet de Lille, 347; sa place à table, 355.
- LUXEMBOURG (Elisabeth de), femme en 1422 de l'empereur Albert II, † 1447. — I, 289 *note* 5; II, 2 *note* 2, 8 *note*.
- LUXEMBOURG (Jacqueline de), fille du comte de Saint-Pol, mariée en 1455 à Philippe de Croy. — II, 394 et *note* 5.
- LUXEMBOURG (Elisabeth de). Voy. ELISABETH. — (Françoise de). Voy. RAVESTAIN. — (duchesse douairière de). Voy. GORLIZE. — (Sigismond de). Voy. SI-

- GISMOND. — (armes de). II, 131 et *note* 2.
- Luxembourg (le). I, 136, 243; II, 8 *note* et *note* 1; III, 223. Cédé par Élisabeth de Gorlitz à Philippe le Bon, II, 2 *note* 2; historique de cette cession, *ibid.*, 5 *note* 2 et p. suiv.; envahi par le duc de Bourgogne, 4 *note*, 8, 11 *note* 1, 13; suite, 15 et suiv., 48 *note* 1, 49 *note*, 114 *note* 1, 115, 206, et fin de la guerre du —, 333 et *note* 1, 339; III, 5 et *note* 1. — (château de), rendu, II, 45. — (duché de). I, 162, 242; II, 15 et *note* 2, 20, 26, 29; III, 6 *note*, 316. Engagé à Antoine de Brabant, I, 288 *note* 2; droits d'Élisabeth de Gorlitz et de Guillaume de Saxe sur le —, 288 et *note* 2, 289 et *notes* 2 et 5; II, 28 *note* 1; gouverné par le comte de Gleichen, 17; conquis par Philippe le Bon, I, 102, 103, 106; II, 46, qui en garde la mainbournie jusqu'à la mort d'Élisabeth, III, 5 *note* 1. — (ville de). II, 6 *note*, 19, 20, 33, 50 et *note* 1; III, 207 et *note*, et *notes* 1 et 2; 234 *note* 1, prise par escalade, II, 35 et suiv.; le duc y établit un conseil de justice, 50 *note* 1.
- Luxembourgeois. II, 9, 20. Chassent Élisabeth de Gorlitz de ses États, I, 289; II, 3 *note*; surpris à Luxembourg, 38; se réfugient à Thionville, 39; rendus, 45; profitent des embarras de Philippe le Bon pour recommencer la lutte, 301 et *note* 4; promptement soumis, 302 et *note* 5, 303 et *note* 1.
- Luxeuil. III, 207 *note*. — (abbaye de). I, 221.
- Luyrieux (Guillaume de), seigneur de la Cueille et de Savigny en Revermont, chevalier de l'ordre de Savoie en 1445, teste en 1470 [LA CHESN., IX, 236; GUICH., III, continuation, 150]. — Amène Ol. de la Marche à la cour de Bourgogne, I, 251; assiste à l'entrevue de Besançon, 273, et au pas de la Fontaine de Plours, II, 177, 181; prend part à la conjuration des nobles de Savoie, 219 et *note* 3, 220 *note* 2.
- Luyrieux (Lancelot, seigneur de) et de Beaufort, chevalier, conseiller et chambellan du duc, bailli de Savoie et de Mâcon, sénéchal de Beaucaire et de Nîmes, teste en 1467 [LA CHESN., IX, 234; GUICH., III, continuation, 145; LA BARRE, b, 186, 212, 220]. — I, 265 *note* 2; II, 219 et *note* 4.
- LUZELSTEIN (Jacques, comte de), ou de la Petite-Pierre, † 1456 [BEAUC., 529]. — Combat à Gavre, II, 317 et *note* 3.
- LYON (Gaston du), chevalier, seigneur de Bézaudun, vicomte de l'Isle, etc., chambellan du dauphin (1456), sénéchal de Saintonge (1461) et de Toulouse, etc. [d'HOZIER, 1^{er} reg., 342; *Lettres de Louis XI* (Soc. Hist. de Fr.), I, 369]. — Favori du dauphin, II, 413.
- Lyon. II, 172. — (le bailli de), nommé conservateur de la trêve de Soleuvre, III, 223.
- Lyon-en-Santhers. Voy. Lihons.
- Lyonnois (bailliage de). III, 223.
- Lys (la). I, 93 *notes* 1 et 2; II, 235, 258.

M

MACHABÉES (le livre des). IV, 102.

MACHEFOING (Isabeau), fille de Jean, contrôleur du grenier à sel de Dijon (1419), mariée en premières nocés à Jean Coustain, valet de chambre

- du duc, en secondes à Jean de Montferrant, chevalier (1469-1473), en troisièmes à Ol. de la Marche [PEINC., I, 262; II, 510; V, 51]. — Danse au banquet de Lille, II, 379 et *note* 4.
- Mâcon.** I, 96 *note* 3; IV, 109. — (comté, bailliage et impositions de), cédés au duc par le traité d'Arras, I, 215 et suiv., 218. — (comté de). I, 8, 154; II, 170 *note* 2; III, 245, 316.
- Mâconnais.** I, 218; II, 134 *note* 1, 170 *note* 2; III, 223, 224.
- MADELEINE** (sainte). I, 49.
- MADOLET** (N.). [COMM.-DUP., I, 197]. — III, 87 *note* 2.
- Maestricht.** III, 207 *note* 2.
- MAGNUS** (Henry). II, 6 *note*.
- MAHAUT**, reine de Portugal. Voy. FLANDRE.
- MAHOMET I^{er}**, empereur ottoman, † 1421. — II, 206 *note* 1.
- MAHOMET II**, empereur ottoman (*l'Amorat Bey*), † 1481. — II, 383 et suiv., 393. Attaque les États de l'empereur d'Orient, II, 205, 206 et *note* 1; s'empare de Constantinople, 336, 371; III, 36 *note*.
- MAHUOT.** Voy. COQUEL.
- MAILLY** (Colard de), prend part à l'expédition du Luxembourg, II, 13 *note* 5.
- MAINE** (le comte du). Voy. ANJOU.
- MAIRE** (Jean), clerc de la chancellerie du bailliage d'Autun. I, 266 *note*.
- MAISIER** (Fréminet le). II, 11 *note* 1.
- Maladrerie** (la), près Termonde. III, 267.
- Malaunoy** ou **Mallenvoy** (prise de). I, 162; III, 306.
- MALDEGHEM** (Philippe, seigneur de), chevalier à Gavre [DU CLERGO, I, II, LIII; ANS., III, 948]. — Tombe dans une embuscade, II, 297 et *note* 1.
- MaldegheM.** II, 135 *note* 1.
- Malines.** I, 155 *note* 1; III, 213 *note* 2, 242, 264, 266, 287 et *note* 1, 298, 317. Le duc Charles y établit un parlement, I, 132 et *note* 2; sa suppression, 133. — (états généraux de). III, 303 *note* 2. — (seigneurie de). III, 133, 316.
- MALLIÈRE** ou **MARLIÈRE** (Robert), secrétaire de Charles VII [St-REMY, II, 328]. — Son ambassadeur à l'assemblée d'Arras, I, 208, 209.
- MALSEN** (J. de). II, 6 *note*.
- MAMINES** (Louis de), écuyer en 1421 dans la compagnie du maréchal de Bourgogne [PEINC., XXVI, 334; plusieurs fois cité par Chastellain]. — Combat à Basele et à Rupelmonde, II, 266 et *note* 1.
- MANNEVILLE** (Robinet de), probablement fils de Robert, chevalier, qui fut chambellan du duc Charles, bailli de Saint-Omer et ambassadeur de Maximilien en 1482, etc. [COMM.-BRUX., III, 230]. — Prend part au tournoi de l'Arbre d'or, III, 192.
- MARCHE** (Antoine de la), seigneur de Châteauregnault, chevalier, conseiller et chambellan du duc, bailli de Chalon [LA BARRE, b, 188, 216]. — I, 246 *note* 1. Maréchal de la lice au pas de la Fontaine de Plours, II, 151 et *note*, 156.
- MARCHE** (Olivier de la). I, 131 *note* 1, 192 *note* 2, 207 *note*, 240 *note* 3, 246 *note* 1, 248 *note*, 251 *notes* 1, 2 et 4, 253 *note*, 264 *note* 1, 266 *note* 2, 274 *note* 1, 275 *note*; II, 37 *note* 2, 127 *note* 2, 154 *note* 1, 157 *note* 3, 158 *note* 2, 163 *note* 3, 174 *note* 1, 187 *note* 2, 205 *note*, 246 *note* 3, 303 *note* 3, 342 *note* 3, 379 *note* 4; III, 29 *note*, 81 *notes* 1 et 2, 205 *note* 2, 239 *note* 2, 249 *note* 1,

318 *note* 5; IV, 62 *note* 1, 94, 144, 158, 169 *note* 1, 175 *note* 1. Présente son livre à Philippe le Beau, I, 7; ses titres et qualités, 9, 185; son âge, 9 *note* 6, 186; mis à l'école à Pontarlier, 189; assiste à l'entrée de Jacques de Bourbon dans cette ville, 194; nourri depuis la mort de son père par le seigneur de la Cueille, 251; présenté par lui au duc Philippe, *ibid.* et *note* 4, qui le retient de son hôtel, 252; page du duc, 277; son départ pour le Luxembourg, II, 12; assiste aux joutes d'Arras, 68, et de Gand, 100 *note* 4; nommé écuyer panetier du duc, 113; bien accueilli de Charles d'Orléans, 115; nommé écuyer tranchant du comte de Charolais, 118; assiste au pas de la Fontaine de Plours, 147 *note* 2, 151 *note*, etc.; son voyage en Dauphiné et Savoie, 218, 219; envoyé aux nouvelles après la bataille d'Audenarde, 243; explique la différence qu'il y a entre relever bannière et entrer en bannière, 268; assiste à la bataille de Gavre, 323, 324, et aux conseils tenus pour l'organisation du banquet de Lille, 339; y joue le personnage de St^e-Eglise, 340, 362 et *note* 4; s'entretient avec un chambellan des incidents du banquet, 369 et suiv.; soumet le récit qu'il en fait au seigneur de Lannoy et à Jean Boudault, 380; nommé premier panetier du comte de Charolais, 416; entend les plaintes de la duchesse sur les emportements de son mari, 418; envoyé vers le chancelier Rolin, 419; chargé par le comte de Charolais d'annoncer au duc la capture du bâtard de Rubem-

pré, III, 3; réclamé vainement par le roi qui l'accusait de cette prise, 4; chevalier à Montlhéry, 11; chargé de recouvrir l'artillerie après la bataille, 13, et de faire les logis, 16; annonce au seigneur de Hautbourdin la marche de l'armée sur Paris, 21; escorte un convoi d'argent, 27; négociateur du traité de Saint-Trond, 31 *note* 1; envoyé à Rouen où il parle au roi, 33 et *note* 2, et de là en Bretagne où il est bien accueilli par le duc de Berry, 34; mandé par le roi à Jargeau, *ibid.*; assiste aux armes du bâtard Antoine en Angleterre, 49; sa mission en Bretagne avec le bailli de Caen, 55, 62; y assiste au service que le duc François fait célébrer pour le repos de l'âme de Philippe le Bon, 62; chargé avec plusieurs autres chevaliers de veiller sur le duc Charles à la bataille de Brunstein, 65; figure aux noces de Bruges, IV, 117, 118; retenu près du duc lors de l'entrevue de Péronne, III, 83; passe la revue des hommes d'armes des ordonnances, 74; nommé capitaine de la première compagnie et commis avec Jacques de Harchies à la défense d'Abbeville, *ibid.*; fait brûler Gamaches, 75 et *note* 1; chargé de ravitailler Lintz, 92; apprend la reddition de cette place, 95, 96; ne peut exécuter l'ordre à lui donné par le duc et au seigneur du Fay de s'emparer de Montbéliard, 207 et *note* 2, 208; le duc lui mande d'enlever la duchesse de Savoie et ses enfants, 234, 235; laisse échapper le jeune duc et l'un de ses frères, ce qui provoque la fureur de Charles le Téméraire, 235 et

- note 3, 236*, et lui fait à lui-même courir risque de la vie, *ibid.*; prisonnier à Nancy, 240 et *note 5*; paiement de sa rançon, sa délivrance, 241; se rend près de Marie de Bourgogne, 242; bien accueilli par la duchesse douairière, *ibid.*; Maximilien le nomme son premier maître d'hôtel, 244; dirige les cérémonies du chapitre de Bruges, 249 *note 1*; envoyé par Maximilien vers Louis XI pour lui demander une entrevue, 256, et vers Charles VIII pour le saluer à son avènement, 263, 264; assiste à l'entrée du duc d'Orléans dans sa capitale, *ibid.*; chargé d'attirer les Han-nuyers au service de Maximilien, 269; tire le seigneur de la Gruthuse de la prison de Bruges, 279, pour le conduire à Gand et à Vilvorde, *ibid.*, 276 *note 3*; règle avec plusieurs seigneurs les cérémonies de l'entrée de Maximilien à Gand, 280 *note 1*; reçoit l'archiduc dans sa chambre pendant l'émeute qui suivit, 282; chargé, avec le seigneur de Ravestain, de conduire le jeune archiduc à Termonde, 284; négocie avec les Liégeois, 285; retenu premier maître d'hôtel de Philippe le Beau, 286; sa lettre au comte de Nevers, IV, 145; envoie son *Advis sur les grands officiers*, 153.
- MARCHE (Philippe de la), père du chroniqueur; écuyer d'écurie du duc de Bourgogne [La Barre, *b*, 236]. — I, 189.
- Marche-en-Samaine (la). II, 50.
- MARCHOMIRES, prince d'Autriche. I, 18, 20.
- MARESCHAL (Jean). I, 95 *note 1*.
- MARGUERITE D'ANJOU, reine d'Angleterre, † 1482. — Son mariage avec le roi Henri VI, II, 59 et *note 2*, 61; gouverne l'Angleterre, 309; y rentre avec Warwick, III, 70.
- MARGUERITE DE FRANCE, reine d'Angleterre, deuxième femme d'Édouard I^{er}, † 1317. — I, 67.
- MARGUERITE DE PROVENCE, reine de France, femme de Louis IX, † 20 décembre 1295. — I, 67, 149.
- MARIE «la glorieuse vierge». I, 333.
- Mariakerke (entrevue de). III, 280 *note 3*.
- MARIE D'ANJOU, reine de France, femme de Charles VII, † 29 novembre 1463. — Figure à l'entrevue de Châlons, II, 54 et *note 5*; y fait grand accueil à la duchesse Isabelle, *ibid.*
- MARIE D'EGMONT OU DE GUEL-DRES, reine d'Écosse, femme de Jacques II, † 16 novembre 1463. — II, 52 et *note 1*, 117 et *note 4*.
- MARK (Evrard III de la), seigneur d'Arenberg, baron de Lumain, dit le Sanglier des Ardennes. — II, 19 et *note 1*.
- MARK (Evrard IV de la), seigneur d'Arenberg, fils de Jean I^{er} ci-dessous, pensionnaire du duc Charles en 1475, auteur de la branche des comtes d'Arenberg. — Dirige les troupes chargées du ravitaillement de Lintz, III, 93 et *note 2*.
- MARK (Guillaume de la), baron de Lumain, plus connu sous le nom de Guillaume d'Arenberg et surnommé aussi le Sanglier des Ardennes, fils de Jean I^{er}, exécuté le 18 juin 1485. — Combat l'armée ducale au siège de Lintz, III, 96 et *note 1*; tient Liège sous sa main, I, 175 et *note 1*; III, 285; ses gens battus, 306.
- MARK (Jean I^{er} de la), seigneur

- d'Arenberg, chambellan de Charles VII, fils d'Evrard III. — II, 19 et *note* 2.
- MARLE** (le comte de). Voy. LUXEMBOURG.
- Marle** (ville et comté de). III, 221, 223.
- MARMION** (Simonnet), peintre. II, 369 *note* 2.
- Maroc** (côte de). II, 136 *note* 5.
- MARS**, père de Romulus. I, 114.
- Marsannay** (charme de). I, 284, 285. Pas d'armes de —, dit le pas de l'Arbre Charlemagne, *ibid.*, I, 290 et suiv. — (château et village de), 294 et *note* 4.
- Marseille**. I, 49, 50; III, 40, 41.
- Martigny-le-Comte**. I, 241 *note*.
- MARTIN V** (Othon Colonne), pape, † 1431. — Exhorte le duc Philippe à la paix, I, 203 *note* 1, 204 *note*.
- Martincourt**. I, 243 *note* 1.
- MARTRE** (le), archer. II, 18, 19.
- Martué**. II, 302 *note* 5.
- Marville**. II, 15, 17. — (le prévôt de). II, 20.
- MAS** (Gilles du), maître d'hôtel du duc de Bretagne. — La Marche lui envoie son récit des noces de Bruges, III, 101.
- MAS** (Jacques du), écuyer, porte-étendard du duc Charles, premier écuyer d'écurie en 1475; en 1471 ce prince lui donne la terre de Navilly, telle que la tenait précédemment Baudoin, soi-disant bâtard de Bourgogne. [PÉINC., XXV, 739; GINGINS LA SARRA, *Dép. des ambas. milanais*, II, 332.] — Tué à Morat, III, 211.
- Masbourg**, près Nasogne. II, 302 *note* 5.
- MASILLES**. Voy. MAZILLES.
- MASSEN** (duc de). Voy. MAZOVIE.
- MATHIAS CORVIN**, roi de Hongrie, † 4 ou 6 avril 1490. — I, 27 et *note* 2; III, 226, 227, 307 et *note* 2, 308.
- MAUCHEVALIER** (Jeanne). III, 192 *note* 2.
- MAULPAS** (Jean de). IV, 118.
- Maupas** (porte de), à Besançon. I, 274 *note* 1.
- MAURIENNE** (l'évêque de). III, 318 *note* 3.
- MAXIMIEN** (saint). I, 49.
- MAXIMILIEN**, archiduc d'Autriche, roi des Romains et empereur, † 12 janvier 1516. — I, 8, 16 *note* 2, 27, 29, 41, 73, 175; III, 260, 263, 265 *note* 1, 272, 273 *note* 2, 290 et *note* 2, 291, 295 *note* 1, 296, 297 et *note* 4, 298, 299, 303 et *note* 3, 304, 316. Abrégé de son histoire, I, 157 et suiv.; négociation de son mariage avec Marie de Bourgogne, 135, 155; III, 243 et *note* 2; leurs fiançailles et leurs nocces, I, 40, 156, 157; III, 244, 245 *note* 1; sa lutte contre Louis XI, I, 158 et suiv.; III, 247 et *notes* 2 et 4; conclut une trêve avec lui, *ibid.* et *note* 5, 253 *note* 4; en profite pour aller voir sa femme, 247; relève l'ordre de la Toison d'or au chapitre de Bruges, I, 158; III, 248 et *note* 3, 249, et y reçoit le collier des mains du sire de Ravestain, 250; confirme les privilèges des chevaliers, 249 *note*; forcé de reprendre les armes contre Louis XI, I, 159; III, 251, 252; naissance de son fils Philippe, I, 159; III, 252; son logis au Pont à Lessault, 252, 253; conclut une nouvelle trêve, I, 159; III, 253 et *note* 4; donne des fêtes à Bruges, 254 et *note* 1; offre en vain la bataille au roi près du Pont à Vendin, I, 159; III, 255, 256; se rend à Lille à la suite d'une suspension d'armes, 256 et *note* 1; perd et reprend le comté de Bourgogne, I, 160; attaque Tour-

nai et Théroutanne, 161; III, 257 *note*; victorieux à Guinegate, *ibid.*; préside le chapitre de Bois-le-Duc, IV, 146 et *suiv.*; comprime une révolte de la Gueldre, I, 162; poussé par les Gantois à marier sa fille Marguerite avec le dauphin, I, 163, 164; III, 264 *note* 4; conclut le traité d'Arras dont ce mariage est une des conditions, 262 *note* 7; veut se faire reconnaître mainbourg de son fils Philippe, I, 33 et *note* 3; III, 265 et *note* 1; furieux contre les Gantois qui refusent de le lui livrer, 265, 266; manifeste à lui adressé par les seigneurs, 265 *note* 7; commencement de sa lutte contre les Flamands, *ibid.*; s'empare de Termonde, I, 166; III, 266, 267, et d'Audenarde, I, 166; III, 269 et *note* 2, 270, 272 et *note* 3; suite de sa lutte contre les Flamands, I, 167; III, 273; pille les pays révoltés, I, 169; appelé à Bruges par les notables de la ville, 171; III, 275; y fait prisonnier le seigneur de la Gruthuse, I, *ibid.*; III, 276 et *note* 3, qu'il emmène avec lui à Gand, 279, 280; son entrée solennelle dans cette dernière ville, près de laquelle il est reçu par son fils, I, 172, 173; III, 280 et *suiv.*; se réfugie dans la chambre d'Ol. de la Marche pendant l'émeute qui suivit, 282; épargne les habitants dont il ne fait exécuter que les plus coupables, I, 173, 174; III, 284 et *note* 3; fait conduire son fils à Termonde, *ibid.*; sa paix avec les Flamands, III, 285 et *note* 1; parlemente avec les Liégeois, I, 175; III, 285; élu et sacré roi des Romains, I, 31, 175, 176; III, 286 et *notes* 1, 2 et 4; se rend

dans les Pays-Bas où il reçoit la visite de son père, 287 et *notes* 1, 3 et 5; met son fils en possession de ses États, *ibid.*; surpris à Bruges par une nouvelle sédition des habitants, 287, 288 et *notes* 1 et 2; logé au Craenenbourg, I, 33; III, 289 et *note* 1; assiste à l'exécution du seigneur de Dudzele, *ibid.*; mis en cage, 291, 292 et *notes* 1, 2 et 3; délivré par son père, I, 33; III, 292; fait la paix avec les Brugeois, 293 et *note* 2; déclare qu'il n'observera pas le traité, 294 et *note* 3, 295; recommence la guerre, *ibid.*; traite à Francfort avec le roi de France, *ibid.* *note* 2; battu par Philippe de Clèves, 297 *note* 3, 298; reçoit la soumission de ce seigneur, 301; lutte de nouveau contre les Gantois, 300 *note* 1, 276 et *note* 4; entre à Gand où il fait régner la justice, 277, 278; épouse par procureur la duchesse de Bretagne, 258 et *note* 2, 317; supplanté dans cette alliance par le roi Charles VIII, *ibid.*; apaise une nouvelle révolte des Gantois, 302, 303 et *note* 2; bref récit de ses gestes, 304 et *suiv.*; reprend l'Autriche et la Hongrie après la mort du roi Mathias, 307; joute contre Claude de Vaudrey, 309 et *note* 2; pacifie l'Allemagne, 310 et *note* 1; ses guerres avec les Suisses, 310 et *note* 2, 311, 312; ses serviteurs prisonniers des Gantois, 290, 313, 314; ses divers surnoms, I, 176; III, 312 et *suiv.*, 315; son portrait, *ibid.* *note* 2; ses armes, I, 176; La Marche lui envoie son *Advis sur les grands officiers*, IV, 153; ses goûts de jeune homme, I, 164.

MAY (Jaspar, *alias* Regnier) ou

de May, seigneur de Volkestain, capitaine de Gavre [Kervyn, V, 418]. — Prisonnier des Gantois, III, 291 et *note* 3, 314.

Mayence. III, 5 *note* 1.

MAZILLES (Jean de), écuyer, seigneur de Marey-sur-Tille, panetier, puis échançon du duc en 1475, châtelain de Saulx dès 1459, marié à Aglantine Monnot; vivait encore en 1489; c'est lui qui fut chargé d'annoncer en Bourgogne la défaite de Morat; il était fils d'un autre Jean de Mazilles, aussi seigneur de Marey-sur-Tille, capitaine châtelain de Saulx en 1429, premier panetier et maître d'hôtel du duc, gruyer de Bourgogne, † 24 janvier 1462. M. de Beaucourt a confondu ces deux personnages [BEAUC., 534; LA BARRE, b, 222, 227, 275; PEINC., XXIV, 497, 565; XXV, 534, 622]. — Joute à Lille, II, 348 *note* 3; sa lettre sur le siège d'Amiens, III, 71 *note* 3.

MAZOVIE (Ziemovite, duc de). I, 30 *note* 4.

MAZOVIE (Zimburge de), fille du précédent, mère de l'empereur Frédéric IV, † 1429. — I, 30 et *note* 4, 31.

MECKLENBOURG (Henri le Gras, duc de), † 1477. — III, 97 et *note* 5.

MÉDÉE. II, 357 et suiv.; IV, 164.

Meghen (château de). II, 343 *note*.

MEINGERSREWT (Thierry de). II, 6 *note*.

MELUN (Jean I^{er} de), seigneur d'Antoing, chambellan du duc, gouverneur de Douai, chevalier de la Toison d'or, connétable de Flandre, etc., † 15 février 1484. — IV, 148.

MELUN (Jean II de), fils du précédent; vicomte de Gand,

connétable de Flandre, † 20 octobre 1513. — Nommé capitaine de Termonde, III, 268 et *note* 2.

MÉLUSINE. II, 351.

MÉNÉLAS (le roi). I, 17.

Menin. III, 255 *note* 2.

MENTHON (Bernard, seigneur de), Pont et Dingié, teste le 1^{er} mars 1476 [GUICH., III, 251]. — Délivre le jeune duc de Savoie, III, 235 et *note* 5.

MENTHON (Guillaume, seigneur de), chevalier, père du précédent, teste en 1452 [GUICH., III, 251]. — II, 220 et *note* 4.

MENTHON (Pierre de), seigneur de Montrotier, Gresy et Cormand, et ses deux fils Nicod et Claude [GUICH., III, 256], prennent part à la révolte des nobles de Savoie, II, 220 *note* 1.

MÉRIADÉC (Hervé de), conseiller et écuyer d'écurie du duc de Bourgogne, chevalier de l'Hermine, etc.; était mort le 30 janvier 1481 [BEAUC., 535]. — II, 9, *note* 2, 34 et *note* 1; III, 44 *note* 1. Accompagne le duc à son entrée à Luxembourg, II, 41; assiste Jacques de Lalaing à la joute de Gand, 97, et combat avec lui à Sterling-Castle, 105 et suiv., 107 *note* 1; porte l'étendard du duc à Rupelmonde, 265, et à Gavre, 318, 323; désarme le duc après la bataille, 325 *note* 2.

MERLO (Jean de). I, 205 *note* 6.

Merville. Voy. *Marville*.

METTENEYE (Pierre), bourgeois et écoutète de Bruges, panetier du duc Charles [Kervyn, V, 418, 448]. — Prend part au tournoi de l'Arbre d'or, III, 193; surpris à Audenarde, 269 et *note* 2, 270.

METZ (évêque de). Voy. *BADÉ*.

Metz. II, 20, 29.

Meung-sur-Yèvre. II, 422.

- MEURIN** (J.). II, 399 *notes* 1 et 3.
- MEURS** (Frédéric, dit Valerand, comte de), chevalier de la Toison d'or, † dès 1451 [BEAUC., 536; BOULL., 45]. — Assiste au chapitre de Gand, II, 84 et *note* 4.
- MEURS** (Théodoric ou Thierry de), archevêque de Cologne en 1444, † 18 février 1462 [BEAUC., *loc. cit.*; BOULL., 48]. — II, 48 *note* 1, 49 *note*. En guerre avec le duc de Clèves, II, 113 et *note* 1; assiège Zons, *ibid.*; bat en retraite, 114.
- Meuse** (pays d'outre-). II, 426. — (pont de la) à Namur. III, 202 *note* 2.
- Mézières**. II, 14 et *note* 3, 15, 30 *note* 1.
- MICHAUT LE RHÉTORICIEN**. Son propos sur la réduction des dépenses de l'hôtel, II, 80.
- Middelbourg**, en Flandre. II, 85 *note* 2.
- Middelbourg**, en Zélande. II, 58 *note*, 80; IV, 109.
- Mijoux**. III, 236 et *note* 1.
- MILAN** (Francisque Sforze, duc de), † 8 mars 1466. — I, 28 et *note* 1; II, 116 et *note* 4.
- MILAN** (Galéas-Marie Sforze, duc de), † 1476. — III, 227.
- MILAN** (Hélyprand ou Hildebrand Visconti, prince de) en 1056. — I, 29 *note* 1.
- MILAN** (Ludovic-Marie Sforze, duc de), † 1510. — III, 311.
- MILAN** (Othon, prince de). I, 29 *note* 1.
- MILAN** (Philippe-Marie Visconti, duc de), † 1447. — I, 28 *note* 1, 308; II, 79, 81. Frère d'armes de Philippe le Bon, II, 64, 65; son mariage, I, 263 et *notes* 1 et 2; sa mort, II, 116 et *note* 1, 169.
- MILAN** (Blanche de), femme du comte de Pavie. I, 28.
- MILAN** (Blanche-Marie Visconti, fille naturelle du duc Philippe-Marie, duchesse de), femme en 1441 de Francisque Sforze. — I, 28 et *note* 1.
- MILAN** (Marie de Savoie, duchesse de), femme du duc Philippe-Marie, † 1458. — II, 116 et *note* 3.
- MILAN** (Valentine de). Voy. ORLÉANS. — (armes de). I, 28, 29. — (duché et ducs de). I, 28, 29, 264; II, 104. — (évêque de). III, 100.
- Milanais**, reconnaissent François Sforza pour duc, II, 116.
- Millot** (la baraque). I, 292 *note* 3.
- MINGOVAL** (le seigneur de). Voy. LANNON.
- MINOS**, roi de Crète. I, 113.
- MIRAUMONT** (Jean, seigneur de), † 1^{er} mai 1452 [BEAUC., 537; BAR.-GACH., II, 95]. — II, 289 *note* 4. Prend part à l'expédition du Luxembourg, II, 13 et *note* 4, 16, 30, 31; chevalier à Audenarde, 238; tué devant Gand, 246.
- MIRAUMONT** (Pierre de), capitaine des archers du comte d'Étampes, chambellan du duc en 1475, frère de Jean [BEAUC., 537]. — Chevalier à Audenarde, II, 238; éclaireur devant Gand, 245; combat à Gavre, 322.
- MIRAUMONT** (Robert, seigneur de) après la mort de son frère Jean, et de Harmaville, écuyer d'écurie, puis chambellan du comte d'Étampes, conseiller et chambellan du duc, capitaine de Bapaume, etc., était mort en 1486 [BEAUC., 537]. — II, 236 *note* 4, 343. Prend part à l'expédition du Luxembourg, II, 36, 37; combat au Pont d'Espierres, 235; chevalier à Audenarde, 238; éclaireur devant Gand, 245; son enseigne engagée à Nevele, 257; fait avec le maréchal de Bourgogne une course près de Gand, 289 et *note*

- 4; assiste le comte d'Étampes aux joutes de Lille, 343; juge du pas de l'Arbre d'or, III, 125; IV, 116.
- Mirecourt.** I, 242 *note* 3.
- Moerbeke.** II, 277 et *note* 1, 288 *note* 1. Pris et brûlé, II, 279.
- MOERE** (Jean van den). II, 329 *note* 1.
- Moirans.** III, 236 et *note* 3.
- MOIREAU** (Pierre). Ses courses contre Termonde, II, 298, 299, 300.
- Moïse.** I, 66; IV, 102.
- MOLAIN** (Odor de), garde de la monnaie de Chalon, anobli en 1433, fils de Jean Maire, dit Molain, chaudronnier à Dijon. Ce surnom de Molain ou Maulain finit par s'identifier avec le nom de la terre de Mâlain que ses descendants acquièrent par la suite [*Noblesse aux états de Bourgogne*, 230]. — II, 225 *note* 1, 397 *note* 2.
- MOLEMBAIS** (le seigneur de). Voy. LANNNOY.
- MOLESME** (Jean de), secrétaire du duc Philippe en 1456 [LA BARRE, *b*, 197; COMM.-DUP., III, 278]. — III, 71 *note* 3.
- MOLINET** (Jean), chanoine de Valenciennes, historiographe de Charles le Téméraire, de Maximilien et de Philippe le Beau, † 1507. — I, 15.
- Moncornet** (ville et seigneurie de). III, 221.
- Mondragone** (villa de). II, 350 *note* 2.
- Mons.** II, 65, 337 *note* 1, 370; III, 247 *note* 4, 261 *note* 4, 270. Chapitre de la Toison d'or tenu à —, II, 204 et suiv.
- MONSTRELET** (Enguerrand de), prévôt de Cambrai et de Walincourt, chroniqueur, † 1453. I, 207 *note*.
- MONT** (Antoine du). III, 80.
- MONTAGU** (Claude de), seigneur de Couches, chevalier, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, chevalier de la Toison d'or, tué à la bataille de Bussy (1476), dernier mâle des ducs de Bourgogne de la première race [MOR.; LA BARRE, *b*, 193, 219, 259]. — Assiste à l'entrevue de Besançon, I, 273 et *note* 7, et au pas de la Fontaine de Plours, II, 181 et *note* 3.
- MONTAGU** (Jacques de), écuyer, joute au pas de Marsannay, I, 319, 320.
- MONTAGU** (Catherine de), femme d'Alexandre de Blaisy. II, 182 *note* 1.
- MONTAGU** (le seigneur de). Voy. NEUFCHATEL.
- MONTAIGU** (Odart de). II, 155 *note* 1.
- Montaigu-le-Blin.** I, 253 *note* 1, 256.
- Montargis.** III, 33 *note* 1.
- MONTAUBAN** (Jean, sire de), seigneur de Landal, Romilly, etc., chevalier, maréchal de Bretagne, conseiller et chambellan de Louis XI, amiral et grand-maitre des eaux et forêts de France, † 1466 [BEAUC., 538]. — II, 427 *note*. Compagnon et conseiller du dauphin, II, 413 et *note* 1.
- MONTBEL** (Jacques de), chevalier, seigneur du Montelier et de Dolomieu, comte d'Entremonts, conseiller et chambellan du dauphin et du duc de Savoie, teste le 14 mai 1476 [D'HOZIER, 5^e reg.; GUICH., III, continuation, 169]. — Figure parmi les seigneurs révoltés contre le duc de Savoie, II, 219 et *notes* 2 et 8.
- MONTBÉLIARD** (Jeanne de), première femme de Louis de Chalon, prince d'Orange (1408). — II, 117 *note* 2.
- Montbéliard.** III, 206 *note* 4. Mis en la main du comte de Saint-Pol, II, 58 *note*; pris par le dauphin, 62 et *note* 5.

- (château de). III, 207 et *note* 2. — (comté de). II, 53 et *note* 2.
- MONTCLÉY (Pierre de). II, 117 *note*.
- Montdidier. I, 154; III, 223 et *note* 4. — (ville et châtellenie de), cédées au duc par le traité d'Arras, I, 222 et suiv.; transportées au comte de Charolais, III, 29 *note*.
- Montéclair. I, 242; II, 58.
- Montenaken (bataille de). I, 105; III, 26 et *note* 5.
- Montereau. Le duc Jean y est assassiné, I, 86, 196 et suiv.; fondations à l'église de — pour le repos de son âme, 212 et suiv.
- MONTFAUCON-MONTBÉLIARD (Henriette de). II, 53 *note* 2.
- MONTFERRANT (Jean de), page, panetier, maître d'hôtel, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, chevalier à Montlhéry, bailli de Courtray, était marié en 1469 à Isabeau Machefoin, veuve de Jean Coustain [GOLLUT, 1191; PEINC., I, 262; II, 510; Arch. Côte-d'Or, B. 1358, 10415]. — II, 379 *note* 4. Accompagne le bâtard Antoine dans son emprise en Angleterre, III, 49 et *note* 3; figure au pas de l'Arbre d'Or, IV, 128.
- MONTFORT (Jean de), seigneur de Stinkerque et d'Haserwode, écuyer d'écurie du duc de Bourgogne, vivait encore en 1494 [BEAUC., 539]. — III, 90 *note* 2. Garde de l'étendard du bâtard Corneille dans l'expédition du Luxembourg, II, 11; joute au banquet de Lille, 347; chevalier à Montlhéry, III, 11; négocie le traité de Saint-Trond, 31 *note* 1; prisonnier à Nancy, 240; entre à Bruges avec le comte de Nassau, 277; favorise la rébellion d'Utrecht, I, 164, 165.
- MONTFORT (Nicolas de), comte de Campobasso, fils d'Ange de Montfort et de Joanelle Caracciolo, marié le 21 novembre 1450 à Artabelle de Sangro, lieutenant du duc Charles en Lorraine (juillet 1476), son chambellan en 1475 [LA BARRE, a, 361, 368, 369; pièces orig. chez M^e Morin-Pons à Lyon]. — Entre au service du duc, III, 89 et *note* 5; prend part au siège de Neuss, 92 et *note* 4; reçoit de l'argent de Louis XI, 239 *note* 1; rejoint le duc qu'il trahit sous Nancy, 238, 239; vers sur sa trahison, 239 *note* 2.
- MONTFORT, poursuivant d'armes. II, 147 *note* 2.
- Montfort (château et seigneurie de). I, 135, III, 82 *note* 3.
- MONTGOMERY (Thomas de), banneret, chevalier de corps du roi d'Angleterre, chevalier des ordres de la Jarretière et du Bain, etc., vivait encore en 1488 [CHAST., II, 56; COMM.-DUP., I, 360, 389, etc.]. — Figure à l'entrée de Marguerite d'York à Bruges, III, 111; IV, 96.
- MONTIGNY (Jeanne d'Escornaix, dame de), femme de Simon de Lalaing [BOULL., 36]. — Assiste aux noces de Bruges, IV, 97, 110.
- Montigny-le-Roi (siège de). I, 244 *note* 8.
- Montlhéry (bataille de). I, 124; III, 10 et suiv. — (châtel de), tient pour le roi, III, 13, 14.
- MONTMARTIN (Jacques, seigneur de), de Loulans, etc., chevalier, panetier, maître de la vénerie, conseiller et chambellan du duc, capitaine des archers de la garde, était mort en 1487 [BEAUC., 540]. — III, 223 *note* 4. Fait les logis avec Olivier de la Mar-

- che après la bataille de Montlhéry, III, 16; commis avec lui à la revue des hommes d'armes, 74.
- Montmédy.** II, 14; III, 234 *note* 1.
- MONTRAVEL** (Mgr de). IV, 118.
- Montres d'armes** à Dijon, Beaune et Chalon. I, 247 *note*.
- Montroland.** I, 302 *note* 3.
- Moorseele.** III, 255 *note* 2.
- Moorslede.** III, 255 *note* 2.
- MORAEN** (Jean). II, 329 *note* 1.
- MORALLE** (Antoine de), femme de Jean Boudault, danse au banquet de Lille, II, 379 et *note* 3.
- Morat.** III, 234 et *note* 2, 238 *note* 1. — (siège et bataille de). I, 54 *note* 3, 140; III, 211 et *notes* 2 et 3.
- MORAVIE** (Josse, margrave de). II, 2 *note* 2.
- MORBAZENNE**, nom donné à Mahomet II. II, 336 *note* 1.
- MORBECKE** (Denis de), seigneur de Hondecontre [Mol., III, 448, 461, 469, 471, 472]. — Défend Nieupoort, III, 299; se porte au secours de Dixmude, 300.
- MOREAU** (Etienne). Voy. **BERNARD**.
- Mores, Moriens.** III, 39, 158; IV, 125 et *note* 1.
- Moret.** III, 20 et *note* 2.
- MOREU, MOREUIL** (Mgr de). Voy. **SOISSONS**.
- MORLANS** (le seigneur de), tué à Dixmude, III, 300 *note* 2.
- MOROGES** (Charlot de), d'une ancienne famille du Chalonais, occis à Nevele, II, 256.
- Mortagne**, cédé au duc par le traité d'Arras, I, 225; pris et brûlé, 159; III, 251, 305.
- MORTINGLE** (Guillaume). III, 243 *note*.
- MORVILLIERS** (Pierre de), seigneur de Clary, etc., chancelier de France en 1461, † 1476. — Fait partie d'une ambassade envoyée par Louis XI au duc de Bourgogne, III, 4 *notes* 2 et 4.
- MOTE** (Jean de la). II, 397 *note* 2.
- MOTIER** (Gilbert), seigneur de la Fayette et de Pontgibaud, maréchal de France, † 1463. — Ambassadeur du roi à l'assemblée d'Arras, I, 208, 209.
- Motte-au-Bois** (la). I, 90; II, 57 *note*, 58.
- MOUCHE DE VÈRE** (la). Voyez **VÈRE**.
- MOUCHET** (Guillaume). II, 117 *note*.
- MOUCHET** (Pierre-Léonard), porte le dais à l'entrée du roi des Romains à Besançon, I, 274 *note* 1.
- Moulins.** II, 401 *note* 2, 426 *note* 4.
- Moulins-Engilbert** (siège de). III, 9 *note* 1.
- MOURCOURT** (Mgr de). Voy. **CONATAY**.
- MOUSKET** (chronique de Pierre). I, 18 *note* 4.
- MOWBRAY** (Jean III), duc de Norfolk. III, 106 *note* 9, 111 *note* 5.
- Moy**, pris par le duc, I, 133.
- MOYNE DE NEUVILLE** (le). Voy. **NEUVILLE**.
- MURS DE ROSSANO** (Troylo de), capitaine au service du duc de Bourgogne. III, 89 et *note* 7, 90 *note* 2.
- Mussy-l'Evêque** (siège et prise de). I, 96 et *note* 2.

N

- NABUSARDAM** (l'enchanteur). I, 112.
- NAMUR** (le héraut). II, 119 *note* 1.
- Namur.** I, 126, 155 *note* 1; II, 14, 50, 411 *notes* 1 et 2; III, 25 *note* 3, 43, 44 et *note* 1, 85, 202 *note* 2. — (comté de). III,

43. Acquis par Philippe le Bon, I, 106. — (pays de). III, 223.
- Namurois*, servent Philippe le Bon dans la guerre du Luxembourg, II, 18, et dans celle contre Gand, 224.
- Nancy*. II, 54 *note* 4, 59 et *notes* 2 et 4, 60 *note* 1, 63 *note*; III, 100 *note* 3, 206 *note* 3; IV, 1 *note* 1, 152. Se rend au duc Charles, III, 208 et *note* 3; assiégé et pris par René II de Lorraine, I, 141; III, 213, 238; second siège et bataille de —, I, 142; III, 238, 239, 240 et *notes* 2 et 3.
- NANNI (Alexandre), évêque de Forlì en 1470, vice-légat et gouverneur de l'Ombrie en 1474, etc., † 1485 [Comm.-Dup., I, 321, 335]. — Nonce du pape près l'empereur Frédéric pendant le siège de Neuss, III, 100 *note* 1.
- Nantes*. III, 258.
- NAPLES (rois et reines de). Voy. ALPHONSE I^{er}, V d'ARAGON, FERDINAND I^{er}, JACQUES DE BOURBON, LADISLAS, ANJOU (Louis I^{er}, Louis II, Louis III, René d'), JEANNE DE DURAS.
- Naples*. I, 190 et *note* 1, 191; II, 203. — (royaume de). I, 190; II, 181. Echu à René d'Anjou, I, 90.
- NASSAU (Engelbert de), comte de Vianden, baron de Bréda et de Leck après son père Jean II ci-dessous, gouverneur de Brabant, lieutenant général aux Pays-Bas, pensionnaire du duc en 1475, etc., † 31 mai 1494 (Mor., Boull., 57; Kervyn, IV, V, *passim*). — III, 272 *note* 2, 300 *note* 1. Chevalier de la Toison d'or au chapitre de Valenciennes, III, 204 et *note* 4; assiste à celui de Bois-le-Duc, IV, 151, et y représente plusieurs de ses confrères, 148, 152; entre à Bruges avec Maximilien, I, 171; III, 275; y fait prisonnier le seigneur de la Gruthuse, 276; conduit les gens de pied à l'entrée de Maximilien à Gand, I, 172, 174; III, 281, 282; propose d'écraser les Gantois, 283, ce à quoi Maximilien ne veut pas consentir, 284; chargé d'épouser par procuration la duchesse de Bretagne, 258 *note* 2; combat et réprime une nouvelle sédition des Brugeois, 277 et *note*; Philippe de Clèves lui rend le château de l'Écluse, 301.
- NASSAU (Jean II de), comte de Nassau-Dillembourg et de Vianden, baron de Bréda et Leck, gouverneur de Brabant sous le duc Charles, pensionnaire de ce prince, † 1475. — Lève le contingent de Hollande et de Zélande pour la guerre contre les Gantois, II, 224 et *note* 9; bat les Liégeois à Montenaken, III, 26 *note* 5; va saluer Marguerite d'York au Dan, 106 et *note* 6.
- NASSAU (Jean de), comte de Nassau-Wiesbaden, † 1480. II, 224 et *note* 6 (?).
- NASSAU (Philippe, comte de), fils du précédent, général des armées de Maximilien, † 1490. — Prisonnier des Gantois, III, 291, 314.
- NAVARRÉ (Blanche de). Voyez BLANCHE.
- NAVARRÉ (Jeanne de), femme de Philippe, comte d'Évreux. I, 69 *note*.
- Navarre*. II, 105 *note*.
- Neelle* (prise de). I, 133; III, 77 et *note* 2.
- NEMOURS (Jacques d'Armagnac, duc de), comte de la Marche, etc., décapité le 4 août 1477. — III, 166. Prend part à la guerre du Bien public, I,

- 124; signataire du traité de Saint-Maur, III, 29 *note*.
- NÉOCLÈS. I, 113.
- Neuschâteau. II, 57, 58 *note*, III, 238 *note* 1.
- NEUFCHATEL (Claude de), seigneur du Fay, fils puîné de Thibaut IX; gouverneur du Luxembourg, chevalier de la Toison d'or (1491), pensionnaire du duc Charles en 1475, † vers 1505 [MOR.; LA BARRE, a, 355 et suiv.]. — Sa lettre sur le combat de Zons, III, 99 *note* 6; chargé avec Ol. de la Marche de s'emparer du château de Montbéliard, 207 et *notes* 2 et 3; s'en retourne sans rien faire, 208; va au-devant de l'archiduc Maximilien, 244.
- NEUFCHATEL (Jean de), seigneur de Montagu et de Reynel, chevalier, conseiller et chambellan du roi et du duc de Bourgogne, frère de Thibaut IX, † 1504 [BEAUC., 542; GOLLUT, 1094]. — II, 35, 84, 411 *note* 2. Assiste à l'entrevue de Besançon, I, 273 et *note* 4; chevalier de la Toison d'or au chapitre de Mons, II, 84 *note* 2, 205 *note* 3; prend part au siège de Schendelbeke, 306; assiste à l'amende honorable des Gantois, 331; dégradé de la Toison, IV, 148.
- NEUFCHATEL (Jean de), seigneur de Vaumarcoul, chevalier, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne. — I, 266 *note*.
- NEUFCHATEL (Thibaut VIII, seigneur de), grand-maitre de France, chevalier de la Toison d'or, † 21 mai 1459 [BEAUC., 542; GOLLUT, 1091]. — Assiste à l'entrevue de Besançon, I, 273 et *note* 2; se fait excuser au chapitre de Gand, II, 84 et *note* 10.
- NEUFCHATEL (Thibaut IX de), seigneur de Blamont et de Chastel-sur-Moselle, fils du précédent; chevalier de la Toison d'or, maréchal de Bourgogne, etc., † 1469 [BEAUC., 542]. — I, 247 *note*, 293 *note* 1, 329; II, 170 *note* 2, 234, 282, 294, 339 *note*, 418, 419 *note* 1, 424 *note* 1. Reprend Châteauvillain sur le sire de Commercy, I, 269 et *note* 2; son portrait, *ibid.*; nommé maréchal de Bourgogne, 269, 270 et *note* 1; ses gages, *ibid.*; assiste à l'entrevue de Besançon, 273 et *note* 3; conduit l'ordonnance de la lice au pas de Marsannay, 299; harcèle l'armée du dauphin pendant son expédition contre les Suisses, II, 62; lève le contingent de Bourgogne pour la guerre contre les Gantois, 224 et *notes* 4 et 10; y prend une part active, 240, 289 et suiv.; ses déprédations, 294 *note* 4; dirige le siège de Schendelbeke, 305; fait une tentative sur Gavre, 307, 308; conduit l'avant-garde, avec le seigneur de Chimay, à la bataille de Gavre où il est fait chevalier, 317, 318, 320, et dans la marche sur Gand, 327; dirige l'ordre de la cérémonie de l'amende honorable des Gantois, 331; escorte le dauphin, 409 *note* 1; sa haine contre le chancelier Rolin, 415; assiège Moulins-Engilbert, III, 9 *note* 1; amène le contingent de Bourgogne après Montlhéry, 18, 19; prend part au siège de Dinant, 44, et à la guerre contre les Liégeois, 64, 65, 85; sa mort, *ibid.*, *note* 2.
- NEUFCHATEL (Thibaut, bâtard de), seigneur de Chamille et de Conflans, fils de Jean de

- Neufchâtel-Montagu, † 1450 [Mor.; GOLLUT, 1141].—Guerroie sur les marches de Bourgogne, I, 242; porte la parole devant le duc pour le seigneur de Pesmes, 254 et suiv.; entre avec lui à Luxembourg, II, 39; restitue Darney et Montéclair au roi de Sicile, 57, 58.
- NEUFCHATEL (Bonne de), fille de Thibaut VIII, femme en deuxième nocces de Jean de la Baume, † vers 1491. — Épouse Antoine de Vergy, II, 400 et note 2.
- NEUFCHATEL (Ysabeau de), fille de Jean de Neufchâtel-Montagu, femme de Louis de Vienne, ou sa sœur du même prénom, qui épousa, en 1470, Philibert-Philippe de la Palu-Varembon. — Figure au banquet de Lille, II, 366 et note 2.
- NEUFCHATEL (maison de). I, 254.
- NEUFCHATEL (le comte de). Voy. FRIBOURG.
- Neufchâtel en Normandie, pris et brûlé, I, 133; III, 78 et note 3.
- Neufchâtel en Suisse. II, 398 note. — (comté de). I, 189.
- NEUFVILLE (le seigneur de). Probablement Robert, seigneur de Neufville et de la Guerche, marié, en 1422, à Jeanne du Puy [Ans., VIII, 902; MONSTRELET, *passim*]. — Prend part à la guerre du Luxembourg, II, 13 et note 5, 16, 30, 31; son enseigne engagée au combat de Nevele, 257.
- Neuss. II, 113 note 3; III, 208. — (siège de). I, 136 et suiv.; III, 88-100, 96 et note 2, 243 note 2; IV, 94, 154.
- NEUVILLE (Huguenin de), dit le Moine ou le Petit Moine, seigneur d'Arly, chevalier, panetier du duc de Bourgogne, puis de la comtesse de Charolais, écuyer d'écurie de la duchesse, etc., fils de Guillaume de Neuville dit le Moine, premier écuyer tranchant de Jean sans Peur, qui avait reçu de ce prince, en 1409, une pension de 100 liv. selon l'usage, où étaient les ducs de Bourgogne, de donner pension à leurs premiers écuyers tranchants quand ils avaient porté leur pennon *en bataille mortelle*, ce qu'avait fait ledit Neuville à la bataille de Liège [BEAUC., 542; PEINC., XXII, 771; XXIII, 766; XXV, 305]. — Joute à Dijon, I, 286; combat à Gavre, II, 322 et note 2.
- Nevele, attaqué par le comte d'Étampes, II, 254 et notes 4 et 5, 255 et suiv.; incendié, 257.
- NEVERS (comte de). Voy. Bourgogne.
- NEVERS (évêque de). Voy. GERMAIN (Jean).
- Nevers. II, 400 note 3, 426 note 4. — (conférences de). I, 97 note 4, 208, 249 et note 3, 250.
- NEVILL (Richard), comte de Warwick, grand chambellan d'Angleterre, le faiseur de rois, † 1471. — Soutient le duc de Clarence, son gendre, III, 68 et note 4; se réfugie avec lui en France, *ibid.*, 69, 70 et note 4; motifs de sa grande influence sur le peuple anglais, 69; rentre en Angleterre et en chasse le roi Édouard IV, 236 et note 6; attaqué par ce dernier et tué à Barnet, 70 et notes 2 et 3, 236, 237 et notes 1 et 3; fin de son parti, *ibid.*; nouvelles de sa mort, 73 et note 4.
- NEVILL (Isabelle), duchesse de Clarence, fille du précédent. — III, 68 et note 4.
- NICOLAS V (Thomas de Sarzanne), pape, † 24 mars 1455. — Son intervention en faveur

- des nobles de Savoie, II, 220 *note* 2; fait annoncer au duc la prise de Constantinople, 335, 337 *note* 1.
- Nicopolis* (bataille de). I, 83 et *note* 1.
- NIELLE* (Jean van), sort de Gand à la tête des chevaucheurs, II, 315, 319; mis en fuite, 321.
- NIEULANT* (Henri). III, 289 *note* 1.
- Nieuport*, assiégé par Crève-cœur, III, 299 et *note* 3.
- NIEUWENHOVE* (Antoine de). III, 276 *note* 4.
- Nimègues*. III, 206 *note* 2. — (siège et reddition de). III, 205 *note* 3.
- NINOVE* (l'abbé de). II, 222 *note* 1.
- Ninove*. II, 222 *note*; III, 294 *note* 3.
- Nivernais*. II, 150, 165, 168 *note* 1, 256.
- NOBILION*, roi d'Albeline. I, 80, 81.
- NOBILITER*, bâtard de Nobilion. I, 80.
- NORFOLK* (Elisabeth Talbot, duchesse de), femme de Jean Mowbray III. — III, 111 *note* 5. Accompagne Marguerite d'York à son entrée à Bruges, III, 106 et *note* 9, 107; IV, 96; place qu'elle occupe aux banquets, III, 121, 138; IV, 110; le duc prend congé d'elle, III, 201.
- NORMANDIE* (le duc de). Voy. FRANCE (Charles de).
- Normandie*. I, 99; II, 274; III, 22, 23 *note* 1, 30, 33 *note* 2, 78. Guerre en —, II, 207, 208 *note* 1; les Anglais en sont expulsés, 209, 210; conquise par Charles VII, 218; expédition du duc Charles en —, I, 133, 134; III, 78. — (duché de), reste aux Anglais, I, 241; promis au duc de Berry, III, 29.
- Normands*. III, 22.
- NORMANT* (Regnaudin le), prend part à l'attentat de Montereau, I, 198 *note* 2.
- Northampton* (combat de). III, 111 *note* 5.
- Norvège*. I, 263.
- Noseret*. Voy. *Nozeroy*.
- Notre-Dame* (églises), d'Aix, II, 80; III, 286; d'Arras, I, 78 *note* 2; de Beaune, III, 87 *note* 1; de Boulogne, où sont portés les mystères de la Fontaine de Plours, II, 202, et déposées une partie des bannières des Gantois, 332; de Bruges, III, 250; de Dijon, I, 333; de Haulx, où le duc fait porter les autres bannières prises sur les Gantois, II, 332; de Liesse, III, 30, 87; de Luxembourg, II, 42; de Paris, III, 7. — (image de). III, 87. — (office de). IV, 147. — (messe de). IV, 189. — (portes) à Besançon, I, 274 *note* 1.
- NOTRE-SEIGNEUR*. IV, 165.
- NOYELLES* (Baudot, Baudet ou Baudouin de), seigneur de Catheu et de Thilloloy, chevalier, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, gouverneur de Péronne, et chevalier de la Toison d'or en 1433, † 1461 [BEAUC., 543]. — II, 86, 114 *note* 1. Assiste au chapitre de Gand, II, 84; chevalier à Rupelmonde, 268; figure à l'amende honorable des Gantois, 331.
- NOYERS* (Antoine de), archidiaque d'Autun, maître des requêtes du duc. I, 265 *note* 2.
- Noyers* (seigneurie de). I, 8, 9 *note* 1, 154; III, 316.
- Noyon*. III, 222.
- NOZEROT*. I, 140, 282 *note* 2, 283 *note*; II, 409 *note* 1; III, 210 et *note* 3.
- Nuits*. I, 246 *note* 1, 291, 297; II, 397 *note* 2.
- Nuys*. Voy. *Neuss*.

O

- OBED. I, 111 et *note* 5.
- OCTOVIEU AUGUSTE, travaillé de gravelles, I, 179.
- Oeuf (château de l'), à Naples. I, 191 et *note* 1.
- Oise (l'). I, 19.
- OISELET (Antoine d'), seigneur de la Villeneuve et de Marnay, chevalier, échançon du duc, pardessus de la Saunerie de Salins, capitaine de Dole, etc. [GOLLUT, 1191, 1997; PEINC., I, 241; XXII, 772, 883]. — Prend part au tournoi de l'Arbre d'or, III, 193; prisonnier à Nancy, 240.
- OLDENBOURG (Gerard, duc ou plutôt comte d'), † 1500. — Accompagne son frère le roi de Danemark dans son voyage à Neuss, III, 97 et *note* 5.
- ONGNIES ou OIGNIES (Philippe d'), seigneur du Quesnoy-sur-Deule, Bruay et Chaulnes, premier écuyer tranchant du comte de Charolais, bailli de Courtray [BAR.-GACH., II, 241; COMM.-DUP. I, 41]. — Tué à Monthéry, III, 17 *note* 3.
- Oostkerke (combat du pont d'). III, 277 *note*, 300 *note* 1.
- OR (Jehannin d'). Son entrée en religion. II, 398.
- ORANGE (Eléonore d'Armagnac, princesse d'), seconde femme de Louis de Chalon, † 1456. — II, 117 et *note* 2, 171.
- ORANGE (prince d'). Voy. CHALON.
- ORFÈVRE (Jean d'), chancelier de Brabant. II, 50 *note* 1.
- ORGEMONT (Pierre III d'), seigneur de Montjay, chambellan des rois Charles VIII et Louis XI, † 10 mai 1492 [MOR.]. — II, 142 et *note* 1.
- ORIOLE (Pierre d'), seigneur de Loiré en Aunis, maire de la Rochelle, chancelier de France en 1472, premier président de la Chambre des comptes de Paris, † 14 septembre 1485 [BEAUC., 544]. — Accompagne le duc de Berry en Bretagne, III, 34.
- ORLÉANS (Charles, duc d'), né le 26 mai 1394, † 4 janvier 1465. — III, 264 *note* 2. Sa délivrance, I, 102, 249 et *note* 4; chevalier de la Toison d'or, 102; assiste à l'assemblée de Nevers, *ibid.*, au chapitre de Gand, II, 83, 87, 89, 91, 92, et à la joute qui suivit, 96 et *note* 4, 100 et *note* 1; vient en Bourgogne où il lève une armée pour son expédition du Milanais, 114; aides à lui accordées à cet effet, 115 et *note* 1, 170 et *note* 2; origine de ses prétentions sur le duché de Milan, 116; suite de son expédition, 116 *note* 5, 169; vient à Chalon pendant que s'y tenait le pas de la Fontaine de Plours, 172; assiste au chapitre de Mons, 205; ses trois mariages, I, 250 et *note* 1; sa devise et son ordre du Porc-Épic, IV, 162.
- ORLÉANS (Jean d'), comte d'Angoulême, frère du précédent, † 1467. — La Marche le fait par erreur assister à l'assemblée de Nevers, I, 250 et *note* 2; il était alors prisonnier en Angleterre et ne fut délivré qu'en 1445.
- ORLÉANS (Jean, bâtard d'), comte de Dunois et de Longueville, grand chambellan de France, † 1468. — Assiste à l'assemblée de Nevers, I, 250 et *note* 3; prend part à la ligue du Bien public, 124; III, 8 et *note* 7, 21.
- ORLÉANS (Louis I^{er}, duc d'), père de Charles, † 1407. — Son mariage, II, 169, 170

- note 1* ; Jean sans Peur le fait assassiner, I, 85, 86, 200.
- ORLÉANS (Louis II, duc d'). Voy. LOUIS XII.
- ORLÉANS (Bonne d'Armagnac, duchesse d'), fille de Bernard, connétable de France, seconde femme du duc Charles, † 1415. — I, 250 *note 1*.
- ORLÉANS (Marguerite d'), sœur du duc Charles, mariée à Richard de Bretagne, comte d'Étampes, † 24 avril 1466. — I, 283 et *note 1* ; II, 173 *note 2*.
- ORLÉANS (Marie de Clèves, duchesse d'), troisième femme du duc Charles, remariée depuis à Jean de Rabodengues, capitaine de Gravelines, † 1487. — II, 144 *note 1* ; III, 264 *note 2*. Son mariage, I, 102, 250 et *note 1* ; sa dot, 249 *note 4* ; assiste avec son mari à l'assemblée de Nevers, 250 ; le suit en Bourgogne, II, 115, et au pas de la Fontaine de Plours, 172.
- ORLÉANS (Valentine de Milan, duchesse d'), femme du duc Louis, † 4 décembre 1408. — II, 170 et *note 1*.
- Orléans (levée du siège d'). I, 238.
- OROSE. I, 19, 46 et *note 2*, 47, 114.
- ORSANS (Jacques d'), fils de Simon ci-dessous, chevalier, conseiller et chambellan du duc, grand maître de son artillerie, † 27 juin 1472 [BOULL., 60 ; DUNOD, 192 ; GOLLUT, 1232 ; COMM.-DUP., I, 289]. — Combat à Rupelmonde, II, 269 ; tué au siège de Beauvais, III, 78.
- ORSANS (Simon, seigneur d'), de Lomont et de la Neuvelle, écuyer, échanson du duc, maréchal héréditaire de l'archevêché de Besançon, teste en 1472 [BOULL., 29 ; DUNOD, 192 ; LA BARRE, b, 230 ; GOLLUT, 1152, etc.]. — Reçoit le cheval du roi des Romains à son entrée à Besançon, I, 278.
- ORSANS DE LOMONT (Henri d'), chevalier de Saint-Georges, panetier du duc Charles en 1475 [GOLLUT, 1438, 1883]. — II, 117 *note*.
- Ospitale-Porte, à Gand. II, 284 et *note 1*.
- OST (Jean). Voy. FOX.
- Ostende. I, 170 ; III, 299 *note 3*.
- Ostie (Austie). III, 39.
- Ostrage (rivière d'). I, 36.
- Ostrelings, Osterlings. III, 114 et *note 2* ; IV, 101, 105.
- Ostrevant. IV, 109.
- Othée (bataille d'). III, 85 *note 1*.
- OUDEVILLE (Jean d'). Voy. WOODWILL.
- OURAIN, aliàs OUTREDEM (Daniel), décapité, I, 170 et *note 3*.
- Ourique (bataille d'). I, 36 et *note 2*.
- Outre-Saône (états des terres d'). III, 36 *note 2*.
- Overmeire (combat d') ou de Termonde. II, 250 et suiv.
- Ovide. I, 112 et suiv.

P

- Pacy (siège de). I, 95 *note 1*.
- PAIART (Mathis). Voy. PEYEART.
- PALATIN (le comte). Voy. BAVIÈRE.
- PALATIN (Frédéric le), joute au tournoi de l'Arbre d'or, III, 193. — Frédéric, comte palatin et électeur ?
- PALATIN (le héraut), figure au pas de Marsannay, I, 316.
- Palavicini (villa). II, 350 *note 2*.
- PALLANT (Marguerite), femme de Jean de Witthem. II, 425 *note 5*.
- PALLIOT (Pierre), historiographe. I, 334 *note 2*, 335 *note*.

- PALU** (François de la), seigneur de Varembon, chevalier de l'ordre de Savoie, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, † 1456 [BEAUC., 546; GUICH., III, 292; LA BARRE, b, 188]. — Prend part à la révolte des nobles de Savoie, II, 249 et *note* 5, 220 *note* 2; indemnisé pour la destruction de son château, 221 *note*.
- Pamele** (forteresse de), à Audenarde. III, 270 *note*.
- PANIGAROLA**, ambassadeur milanais. III, 241 *note* 1.
- PAPE** (le). Voy. EUGÈNE IV, MARTIN V, NICOLAS V, PAUL II, PIE II, SIXTE IV, URBAIN V.
- PARDO** (Gonzalve). I, 107.
- PARDO** (Marie), fille du précédent et mère du roi Jean I^{er} de Portugal. I, 107 et *note* 3.
- PARIS**, héros troyen, donne son nom à Lutèce, I, 17, 18.
- Paris**. I, 50, 124; II, 208 *note* 1, 420, 426 *note* 3; III, 6 *note*, 11 *note*, 18 et *note* 2, 22, 23, 24, 35, 57 *note* 1, 262 *note* 7. Son origine fabuleuse, I, 18 et *note* 4, 19; entrée de Louis XI à —, II, 424; fêtes et joutes qui y sont données à cette occasion, 425, 426; conjuration des princes à Notre-Dame de —, III, 7 et *note* 5; assiégé par leur armée, 22 et suiv. — (parlement de). I, 132 *note* 2; III, 28 *note* 3, 30 *note* 1.
- Parthenay**. III, 14.
- Passavant**. II, 53 *note* 2.
- PASTURE** (Roger de la), peintre flamand. I, 54 *note* 3.
- PAUL** (saint). I, 49, 177.
- PAUL II** (Pierre Barbo), pape, † 28 juillet 1471. — I, 128.
- PAVIE** (Boniface, comte de). Sa légende, I, 28, 29.
- PAVIE** (Hémery de), capitaine des galères d'Angleterre en avril 1348 [LUCÉ, sur FROISS., IV, xxviii]. — Sa trahison et son supplice, I, 101, 102 *note*.
- Pays-Bas** (les). III, 243 *note* 2.
- Pèlerine** (pas d'armes de la). II, 118 et suiv.
- PELIZER DE SALA** (Joseph). I, 18 *note* 3.
- PELLERIN** (Sibuet, aliàs Thibaut), écuyer dauphinois [BEAUC., 547]. — Poursuit les fuyards après Audenarde, II, 242; combat à Nevele, 255, et y est tué, 256.
- PENTIN** (Jean), orfèvre. II, 86 *note* 1.
- PÉPIN le Bref**, roi de France, † 24 septembre 768. — I, 65.
- PERCHES** (Édouard de), prisonnier à Nancy, III, 240 *note* 5.
- PÉRIER** ou **PERRIER** (Jean), conseiller du duc de Bourgogne, son procureur au bailliage de Dijon (1422), conseiller aux parlements de Bourgogne, lieutenant du bailli de Mâcon, etc. [Arm. comptes, 383; LA BARRE, b, 156, 183]. — I, 265 *note* 2.
- Péronne**. III, 74 *note*. — (entrevue de). I, 429; III, 80 et suiv., 201 *note* 1. — (prévôté de). III, 223. — (traité de). III, 84 et *note* 2. — (ville et châtellenie de), cédées au duc par le traité d'Arras, I, 222; transportées au comte de Charolais, III, 29 *note*; reprises par Louis XI, I, 154.
- PERPÈTE** (châsse de St), à Dinant. III, 45 *note* 3.
- Perrière** (la). I, 241 *note*.
- PERRIGNY** (Thomas de). II, 150 *note* 2.
- Perrigny** (château et village de). I, 294 et *note* 2; III, 206 *note* 4.
- PERSEUS**, fils de Jupiter. I, 112.
- PERWEZ** (Mgr de), chambellan du duc Charles en 1475, probablement de la maison de Horn. — IV, 118.

PESMES (le sire de). Voy. **GRANSON**.

PETRASANTA (Fr.). III, 211 *note* 1.

PÈTRE (dom), prend part au tournoi de l'Arbre d'or, III, 192. — Ne serait-ce pas Piètre Vasquez? Voy. ce nom.

PEYEART (Mathis ou Mathieu), hôtelier, grand doyen de Gand, † 1488 [KERVYN, V, 374, 379; MOL., III, 265]. — Prépare à Gand un mouvement en faveur de Maximilien, III, 274 *note* 1, 278 et *note* 6; député vers lui pour traiter de la paix, 279 et *note* 3; ce prince le fait chevalier, 290 et *note* 2; décapité, *ibid.* et *note* 3.

PHARAMOND, premier roi de France. I, 20.

PHARÈS. I, 111.

PHILIPPE, roi de Macédoine. I, 112, 179.

PHILIPPE le Beau, archiduc d'Autriche et roi de Castille, † 25 septembre 1506. — I, 9 *note* 6, 10 et *note* 2, 16 *note* 2, 41; II, 397 *note*; III, 260 *note* 3, 266 *note*, 274, 290, 292, 298, 303, 312, 314, 317, 319; IV, 170 *note* 1. Sa naissance, I, 40, 156, 159; III, 252 et *note* 3; son baptême, 253 et *note* 1; seul héritier des maisons d'Autriche et de Bourgogne, I, 40; III, 316; conduit à Gand, 254 et *note* 3; remis avec sa sœur aux Gantois qui le retiennent prisonnier, I, 164, 166; III, 261 et *note* 2, 264 *note* 4; Crèvecœur soupçonné de vouloir l'enlever et le mener en France, 271 et *note* 5; rendu à son père après la soumission des Gantois, I, 171 et *suiv.*; III, 280 et *note* 3, 316; leur entrevue, *ibid.*; conduit à Termonde, I, 174, et à Bruxelles, III, 285; son père le met en possession de ses États, 287; fait son en-

trée à Louvain comme duc de Brabant, *ibid.*; mis sous le gouvernement du duc de Saxe, 297; va au-devant de sa sœur à son retour de France, 260; prend possession du comté de Flandre, 316 *note* 1; ses titres, I, 8; son portrait, III, 315 *note* 2; surnommé *Croit Conseil*, 315; Ol. de la Marche lui présente son livre, I, 7.

PHILIPPE III le Hardi, roi de France, † 5 octobre 1285. — I, 67, 68, 150, 151 *note* 3.

PHILIPPE IV le Bel, roi de France, † 29 novembre 1314. — I, 67, 150 *note* 3, 151 et *note* et *note* 3.

PHILIPPE V le Long, roi de France, † 3 janvier 1322. — I, 151 *note*.

PHILIPPE VI DE VALOIS, roi de France, † 22 août 1350. — I, 68 *note* 5, 151 et *note*, 152, 153; III, 314 et *note* 2. Élu roi de France, I, 67; auteur de la branche de Valois, 68; son avènement donne le signal de la guerre de Cent ans, 151.

PHILIPPE, PHILIPPOTTE ou **PHILIPPINE DE LANCASTRE**, reine de Portugal, femme du roi Jean I^{er}, † 9 juin 1415. — I, 106, 116 et *note* 3, 117, 121; II, 396.

PHILOTÈS. I, 178; III, 144 et *suiv.*

Picardie. I, 192 *note* 2, 238, 245 *note* 1, 248 et *note* 2, 272; II, 4, 10, 256, 408 *note*; III, 43 *note* 6, 181, 318 *note* 3; IV, 149. — (archers de), au service du duc, II, 16, 38, 207, 235. — (gens d'armes levés en) pour la guerre de Gand, II, 224. — (seigneurs, noblesse de). II, 13, 254, 317.

Picards. Figurent dans la guerre du Luxembourg, II, 18, 37; dans celle de Gand, 289, et

- aux sièges de Beauvais, III, 78, et de Neuss, 92 *note* 1.
- PICAVET (Georges), bourgeois de Lille, écoutète des Brugeois, † 18 décembre 1490 [MOL., IV, 133; KERVYN, V, 467, 479]. — III, 300 *note* 1. Battu à la tête des Brugeois, fait prisonnier et mis à rançon, III, 276 *note* 4; excite une nouvelle sédition, 277; mis en déroute, pris et décapité, *ibid.*, 278 et *note* 2.
- PIE II (Æneas-Sylvius Piccolomini), chancelier de l'empire d'Allemagne, pape en 1458, † 16 août 1464. — II, 426 *note* 3; III, 36 et suiv. Dépêché par l'empereur près du duc Philippe pour le dissuader de pénétrer plus avant en Allemagne, II, 399 et *note* 2; sollicite son appui contre les infidèles, III, 36; sa mort met fin à l'expédition du bâtard Antoine, I, 104 et *note* 4; III, 35 *note* 3, 39 et *note* 2, 41.
- PIÉMONT (le héraut). II, 177 *note*. *Piémont*. I, 50, 345; II, 114; III, 235 *note* 3.
- PIERRE le Cruel, roi de Castille (1350). — I, 114.
- PIERRE I^{er} le Sévère, roi de Portugal, † 18 janvier 1367. — I, 107 et *note* 2, 109.
- Pierre-Écrite*. I, 274 *note* 1.
- Pierrefort*. I, 243 et *note* 1; III, 89 et *note* 9.
- Pierrepertuis* (siège et prise de). I, 95 et *note* 1, 248.
- PIERREVILLERS (Jean de), receveur de Château-Chinon. III, 27 *note* 3.
- PINGON (Guillaume). I, 17 *note*.
- PITHEUS. I, 113.
- PITOIS (Jean), écuyer bourguignon [d'Hozier, 3^e reg., art. *Pitois*]. — Fait toucher la targe blanche au pas de la Fontaine de Plours, II, 176 et *note* 4, 177 *note*; détails de sa joute, 197 et suiv.; ses armes et sa parenté, 197 *notes* 2 et 4.
- PITOIS DE SAINTE-HÉLÈNE (Claude), seigneur de Saint-Bonnot, de Mimande et de Tôtes, fils de Guyot Pitois, seigneur de Mimande, et de Catherine de Saint-Bonnot; figure en 1461 parmi les nobles convoqués pour aller au sacre de Louis XI [d'Hozier, 3^e reg., art. *Pitois*; PEINC., XXIII, 794; XXVI, 447, 452]. — II, 197 *note* 2. Fait toucher la targe blanche au pas de la Fontaine de Plours, II, 174 et *note* 2; détails de sa joute, 177 et suiv.; ses armes, 178 *note* 2.
- PLAIN (Girard de), seigneur de Fiez et de Magny-sur-Tille, chevalier, maître des requêtes, conseiller du duc, chef de son conseil et président des parlements de Bourgogne et du conseil privé des Pays-Bas (1454) [LA BARRE, *b*, 189, 195; GOLLUT, 1558]. — II, 415 *note* 1, où le prénom de Richard lui est donné par erreur.
- PLANSY (le seigneur de). I, 97 *note* 1.
- Plessers* (le). I, 241 *note*.
- Plessis-les-Tours* (le). III, 263 *note* 2.
- PLINE. I, 179.
- Plours* (le champ de), à Montlhéry. III, 16.
- PLOUVIER (Jacotin) [BEAUC., 548]. — Son combat singulier avec Mahuot Coquel, II, 402 et suiv.
- PLUME (Andrieu de la), fol du comte de Charolais, figure au combat de Lokeren, II, 249.
- PLUME (Jean de la), comtois d'origine, figure dans une montre d'armes de 1431 [PEINC., XXVI, 401]. — Son héroïque résistance dans la tour du château de la Grange, II, 22, 23.

- PLUTARQUE. I, 114.
 PLUTO. III, 167.
Plymouth, Pleume. III, 55.
 POELE (Jean van den). II, 329
note 1.
 POINTIÈVRE (le seigneur de). III,
 166.
 PORTIERS (Charles de), baron de
 Vadans, seigneur de Dor-
 mans, chambellan du duc,
 frère de Philippe, tué à la
 prise de Rome le 6 mai 1527
 [Ans., II, 209]. — IV, 127.
 PORTIERS (Jean de), seigneur
 d'Arcis-sur-Aube et de Va-
 dans, chevalier, conseiller et
 chambellan du duc de Bour-
 gogne, vivait encore en 1475
 [Ans., II, 208; LA BARRE, *b*,
 215]. — II, 378 *note 3*; III,
 26 *note 2*, 161. Chef d'une des
 chambres de festin aux noces
 de Bruges, III, 117 et *note 2*.
 PORTIERS (Philippe de), fils du pré-
 cédent, sgr de la Frette ou la
 Ferté, chevalier, chambellan
 du duc, gouverneur d'Arras,
 etc., † 1503 [Ans., II, 208]. —
 Prend part à la guerre contre
 les Liégeois, III, 26 et *note 2*;
 joute au pas de l'Arbre d'or,
 161, 177 et suiv.; IV, 127,
 134 et suiv.; blessé, 136.
 PORTIERS (Aliénor de), sœur de
 Philippe, mariée en 1463 à
 Guillaume, seigneur de Sta-
 vele, vicomte de Furnes
 [Ans., II, 209]. — II, 409
note 1, 410 *note 4*.
Poitiers (bataille de). I, 61, 69.
 POLHEIM (Martin, seigneur de),
 chevalier de la Toison d'or
 en 1481 [GOLLUT, 1100]. —
 Prisonnier des Gantois, III,
 290, 314.
 POLHEIM (Wolfart de), chevalier,
 conseiller et chambellan de
 Maximilien, chevalier de la
 Toison d'or en 1500 [BOULL.,
 88; GOLLUT, 1103, 1389]. —
 Épouse par procuration Anne
 de Bretagne comme représen-
 tant l'archiduc Maximilien,
 III, 258 et *note 1*, 317; très
 ému du mariage de cette
 princesse avec Charles VIII,
 259; prisonnier des Gantois,
 291, 314.
 POLIGNY (Jean de), chevalier,
 seigneur de Coges et d'Au-
 gea [CHEVALIER, II, 257]. —
 Tué à Gavre, II, 321.
 POLIGNY (Philippe de), abbé de
 Saint-Bavon. II, 222 *note 1*.
Poligny. I, 192 *note 2*.
 POLOGNE (roi, reine de). Voy.
 CASIMIR IV, ÉLISABETH.
Pologne, occupée par les Van-
 dales, I, 47 et *note 4*.
 POMPÉE le Grant. I, 179.
Ponant (mer de). I, 288.
 PONS (Jacques, seigneur de), en
 Poitou, était mort en 1474
 [BEAUC., 549]. — Assiste au
 banquet de Lille, II, 355 et
note 6; son vœu du faisan,
 384.
Pont à Lessault. I, 159; III, 252,
 253, 306.
Pont à Vandin. I, 159; III, 251
 et *note 7*, 255, 256, 306.
Pont de Beauvoisin. II, 220 *note*
2.
Pont d'Espierres (combat du). II,
 235 et *notes 2 et 3*, 236.
Pont Sainte-Maxence. III, 12.
Pontailier (Côte-d'Or). I, 246
note 1.
Pontarlier. I, 141 *note 3*, 189
note 2. Ol. de la Marche en-
 voyé aux écoles de —, I, 189.
Ponthieu. II, 86; III, 223; IV,
 109. — (comté de), cédé au
 duc par le traité d'Arras, I,
 225; transporté à Charles le
 Téméraire, 125; repris par
 Louis XI, 154.
 PONTUS HEUTERUS. I, 72 *note 1*.
 POPINCOURT (Jean de), avocat
 puis substitut au parlement
 de Paris, seigneur de Sar-
 celles et de Liancourt, † 1480
 [BEAUC., 549]. — Envoyé par
 Charles VII vers Philippe le

- Bon et les Gantois, II, 275 et *note* 1; plaide la cause de ces derniers, 281 *note* 4.
- PORTINARI (Thomas), banquier florentin établi à Bruges, conseiller du duc [KERVYN, V, 154; COMM.-DUP., II, 337]. — Assiste à l'entrée de Marguerite d'York à Bruges, III, 113 et *note* 1; IV, 104.
- PORTUGAL (Jacques de), fils de Pierre, duc de Coïmbre, archevêque de Lisbonne et cardinal (1456), † 16 avril 1459. — II, 136 et *note* 1, 210 *note* 2. Se réfugie près du duc, II, 135 et suiv.; son élévation dans l'église, 140 et *note* 2; sa mort, *ibid.*
- PORTUGAL (Jean de), dit de Coïmbre, frère du précédent; prince d'Antioche, régent de Chypre, chevalier de la Toison d'or en 1456, † 1457. — II, 136 et *note* 1. Se réfugie avec sa sœur près du duc Philippe, II, 210 et *note* 2; prend part à l'expédition contre les Gantois, 234; chevalier à Rupelmonde, 266; combat à Gavre, 317; assiste à l'amende honorable des Gantois, 331; figure aux fêtes de Lille, 378.
- PORTUGAL (Pierre de), duc de Coïmbre, régent du royaume, † 20 mai 1449. — I, 117 et *note* 6; II, 135, 136 et *notes* 1 et 4, 210 *note* 2, 266, 346 *note* 1. Marie sa fille au roi de Portugal, II, 137; mécontente les grands qui se soulèvent contre lui, *ibid.*; blessé mortellement à Alfarrobeira, 139.
- PORTUGAL (N. de), comte de Cepte. — II, 136 et *note* 5.
- PORTUGAL (Thérèse, bâtarde de Castille, comtesse de), † 1130. — Apporte le Portugal en dot à Henri de Bourgogne, I, 35 et *note* 3.
- PORTUGAL (armes de). I, 31, 34, 35, 38, 39. — (Béatrix de).
- Voy. BÉATRIX et RAVESTEIN. — (Éléonore de). Voy. ÉLÉONORE. — (Isabelle de). Voy. BOURGOGNE et ISABELLE. — (Mahaut, Thérèse de). Voy. FLANDRE.
- PORTUGAL (rois et reines de). III, 39. Voy. ALPHONSE-HENRIQUEZ, ALPHONSE II, ALPHONSE V, DENIS, ÉDOUARD, FERDINAND, HENRI, JEAN I^{er}, PIERRE I^{er}, ÉLÉONORE D'ARAGON, ISABELLE DE PORTUGAL-COÏMBRE, MAHAUT, PHILIPPOTTE DE LANCASTRE.
- Portugal*. II, 105 *note*. — (états de), élisent roi le bâtard Jean, I, 109. — (royaume de). I, 40, 81; II, 136, 140; conquis par Alphonse-Henriquez, I, 35; les infants en sont chassés, II, 210, 211.
- Portugais, Portugais*. II, 136 et *note* 5; IV, 103.
- POR (Guiot), seigneur de la Prugne, etc., échanson du duc, conseiller et chambellan de Louis XI, bailli de Vermandois, capitaine de Compiègne en 1470 [BEAUC., 549; LA BARRE, b, 231]. — II, 274 *note* 2; III, 222.
- POR (Philippe), seigneur de la Roche-Nolay et de Châteauneuf, chevalier, échanson, puis conseiller et chambellan du duc, grand maître d'hôtel (1475) et sénéchal de Bourgogne, chevalier de la Toison d'or, capitaine de Lille en 1465, etc., passé au service de Louis XI qui le fit son chambellan, chevalier de son ordre, premier chevalier d'honneur au parlement de Bourgogne, etc., † septembre 1494 [BEAUC., 549; PALLIOT, *Parl.*, 116; Arch. Nord, IV, 222]. — III, 117. Joute à Dijon, I, 286; fait placer un tableau votif dans l'église Notre-Dame de cette ville, 334 *note* 2; che-

- valier à Rupelmonde, II, 266; danse au banquet de Lille, 378; porte au comte de Charolais l'ordre d'épouser Isabelle de Bourbon, 400; amène ce prince près du dauphin, 419 *note* 1; assiste à l'entrée de Marguerite d'York à Bruges, III, 411; juge du pas de l'Arbre d'or, 425; IV, 416; y sert le seigneur de Crèvecœur et le duc, 434, 438; assiste à l'entrevue de Péronne, III, 84 et *note* 4; dégradé de la Toison, IV, 448.
- POTTIER (Guillaume de). II, 329 *note* 1.
- Poucke, Poucques (château de), pris par les Gantois, II, 224 et *note* 4; assiégé et repris par l'armée ducale, 307 et *note* 4, 308 et suiv.; ses défenseurs pendus, 312 et *note* 1.
- Pouilly-en-Auxois (châtellenie de), donnée à Marie, bâtarde de Bourgogne, I, 284 *note* 2; II, 112 *note* 1, 113 *note*.
- Pouleuvre. III, 242.
- POUPET (Guillaume de), receveur général des finances. II, 338 *note*.
- POURLANS (Jean de), tué à Montlhéry, III, 17.
- Poyers (les). IV, 69 et *note* 2.
- POYNINGS (sir Edward), bloque le port de l'Ecluse, III, 298 *note* 3.
- PRAET (Daniel de), dit de Moerkerke, seigneur de Merwede, souverain bailli de Flandre, etc. [KERVYN, V, 18, 257]. — Défend Nieupoort contre le sire de Crèvecœur, III, 299 et *note* 4.
- PRAET (le seigneur de). II, 222 *note* 1.
- Pregney (forteresse de). II, 57 *note*.
- Presbourg (traité de). III, 309 et *note* 1.
- PRÉVOST (Jehannequin, aliàs Raulequin le) [BEAUC., 550]. — Occis à Nevele, II, 256 et *note* 3.
- PRIAM (le roi). I, 18.
- PRIAM, roi d'Autriche. Sa légende, I, 18, 22.
- PROSERPINE. III, 167 et suiv.
- PROTHEUS. III, 166 et suiv.
- Provençaux. II, 173.
- PROVENCE (Marguerite de). Voy. MARGUERITE.
- Provence. I, 49. Comprise dans l'ancien royaume de Bourgogne, I, 50. — (chapeau de). III, 127.
- Prusse. III, 89 *note* 4. — (ordre de). I, 110.
- Ptolémaïs. IV, 102.
- PROLÉMÉE, roi d'Égypte. IV, 101, 102.
- PUIS (Nicaise du), chapelain du duc. II, 111 *note* 2.
- Puttelange-lez-Rodemach. II, 302 *note* 5.

Q

- Quatre-Métiers (pays des). I, 169; II, 34 *note* 1, 82, 212, 258 et *notes* 5 et 6, 279.
- QUÉ (Thomas). Voy. KERH.
- Quesme. III, 247 *note* 4.
- QUESNOY (le héraut), porte le défi de bataille au comte de Gleichen, II, 9 *note* 2, 34.
- Quesnoy (le). I, 248 *note* 2; III, 7, 14 *note* 1, 84 et *note* 4, 201 *note* 1. Pris et rendu par Louis XI, I, 159; III, 247, 256 *note* 1, 305.
- QUEUILLE (le seigneur de la). Voy. LUYRIEUX.
- QUIÉRET (Adam, dit Gauvain), chevalier, seigneur de Drueil et d'Otreville, chambellan du comte d'Étampes, capitaine de Dieppe, etc., † mars 1462 [BEAUC., 550]. — Son expédition contre les infidèles, II, 5 *note* 1; prend part à la guerre du Luxembourg, 13 *note* 5, 37, où il est blessé, 39, et à celle contre les Gantois, 289,

326; assiste aux fêtes de Lille, 343 et *note* 2.

QUINGEY (Simon de), chevalier, seigneur de Bonboillon, échançon du duc, gentilhomme de sa chambre en 1475, chevalier d'honneur au parlement du comté de Bourgogne, etc. [BOULL., 76; GOLLUT, *passim*; COMM.-DUP., I, 43]. — III, 73. *Quingey*. I, 282 *note* 3.

R

RAAB. I, 111 et *note* 5.

RABODENGUES (Alard, seigneur de), de Ferquenes et de la Moule, chevalier, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, bailli de Saint-Omer, etc., † 1^{er} septembre 1475 [BEAUC., 551]. — Prend part à l'attaque de Basele, II, 260 et *note* 1; s'enfuit à Montlhéry, III, 12 *note* 2.

RABUTIN (Amé), seigneur d'Épiry, de Balore, etc., chevalier, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, bailli de Charolais, † 1472 [BEAUNE, *Hist. Rab.*, 15 et suiv.; COMM.-DUP., I, 288; LA BARRE, *b*, 191, 218]. — II, 193 *note* 2, 247. Joute au pas de Marsannay, I, 345; ses armes, 334 *note* 2; II, 183 *note* 1; don à lui fait par le duc, 175 *note* 1; se présente au pas de la Fontaine de Plours sous le nom du Chevalier méconnu, 174 et *note* 3; y joute, 176 *note* 5, 181 et *note* 2, 182 et suiv.; combat à Gavre, 317, 320, 321; rejoint l'armée du comte de Charolais après Montlhéry, III, 18 et *note* 3; tué au siège de Beauvais, 77 et *note* 5.

RABUTIN (Cyprien), dit l'Ancien, seigneur de Varennes, fils d'Amé, † 8 septembre 1543 [BEAUNE, 32]. — Figure au

pas de la Fontaine de Plours, II, 182 et *note* 2.

RABUTIN (Hugues), chevalier, seigneur d'Épiry, conseiller et chambellan de Charles VIII, lieutenant général au gouvernement de Bourgogne, fils aîné d'Amé [BEAUNE, 32]. — Figure au pas de la Fontaine de Plours, II, 182 et *note* 2.

RAGEGUYEN (le seigneur de). Voy. VILLAIN.

RAED (Jean de). II, 329 *note* 1.

RAMBOT, écuyer allemand, gagne le prix de dehors aux joutes de Dijon, I, 287.

Rambure (place de). III, 220.

RAMPART (Jean), sellier à Bruxelles. II, 217 *note* 3.

Ras-Saint-Mathieu (les). III, 39.

RASOIR (Jean), écuyer, seigneur de Beuvrage, d'Andomez, etc., † 10 février 1470 [LA CHESN., XI, 693]. — Joute au pas de la Fontaine de Plours, II, 167 et suiv.; sa vaillante conduite à Lokeren, 249; blessé au siège de Schendelbeke, 307.

RASSE (N. de), seigneur de la Hergerie, chambellan du duc en 1475 [ANS., VIII, 524]. — III, 223.

RASSEGHEM (Mgr de). Voy. VILLAIN.

RASTRE (Nicolas de), audiencier. III, 285 *note* 1.

Ratisbonne. II, 337 et *note* 2, 396 et *note* 1.

RAULIN (Louis). Voy. ROLIN.

RAVESCHOOT (Adrien de). III, 252 *note* 2, 279 *note* 1.

RAVESTEIN (Anne, bâtarde de Bourgogne, dame de), deuxième femme d'Adolphe de Clèves, † 17 janvier 1504. — Assiste au baptême de Philippe le Beau, III, 252 et *note* 5.

RAVESTEIN (Béatrix de Portugal, dite de Coïmbre, dame de), première femme d'Adol-

- phe de Clèves, morte empoisonnée en 1462 [BEAUC., 551]. — I, 117. Se réfugie avec son frère près du duc Philippe, II, 210 et *note* 2; épouse Adolphe de Ravestein, 136 et *note* 2, 241 et *note* 3; assiste au banquet de Lille, 355 et *note* 2; y danse, 378; envoyée au-devant du dauphin, 409; accouche d'une fille, 410.
- RAVESTEIN (Françoise de Luxembourg, dame de) et d'Enguien, fille de Pierre, comte de Saint-Pol, mariée à Philippe de Clèves. — Accompagne Marguerite d'Autriche à son retour de France, III, 260 et *note* 2.
- RAVESTEIN (le seigneur, Mgr de). Voy. CLÈVES.
- RAVESTEIN (le poursuivant), assiste au pas de l'Arbre d'or, III, 126.
- RAVILLE (Jean de), seigneur de Septfontaines. II, 50 *note* 1.
- RAY (Antoine, seigneur de), Seveux, Courcelles-sur-Aujon, etc., chevalier, conseiller et chambellan du comte de Charolais, bailli d'Amont, *teste* en 1470; fils de Jean ci-dessous [BEAUC., 551; GUILL., I, 78 *note*; GOLLUT, 1753]. — II, 246 *note* 3. Porte l'épée du duc aux obsèques de Philippe le Bon et d'Isabelle de Portugal, III, 59 et *note* 3.
- RAY (Jean, seigneur de), Beaujeu, Courcelles, Seveux, etc., vivant encore en 1463 [GUILL., I, 77 *note*]. — Assiste à l'entrevue de Besançon, I, 273, et non son fils Antoine, comme il est dit par erreur, *ibid.* *note* 11; l'un des chefs des 300 lances ordonnées à Courtray après la levée du siège d'Audenarde, II, 246 et *note* 3.
- REBREMETTES (Jean de), seigneur de Thibauville, écuyer du bâtard de Bourgogne, chambellan du duc en 1475 [BEAUC., 552]. — Joute à Lille, II, 348 *note* 3, et à Valenciennes, 406; accompagne le bâtard Antoine en Angleterre, III, 49.
- RECHEM (Gauthier de), dit le bâtard de Retane, capitaine de la citadelle de Pamele à Audenarde [MOL., II, 414; KERVYN, V, 363]. — Livre Audenarde à Maximilien, III, 269 et *note* 2, 270; nommé capitaine du château de la même ville, 271.
- REIGNAULT (J.). Sa lettre sur la rébellion des Brugeois, III, 288 *note* 2.
- REIGNAULT (Pierre), capitaine d'Écorcheurs [BEAUC., 552; TUETEX, I, 81]. — I, 244.
- REIMS (archevêque de). Voyez CHARTRES.
- Reims. II, 56 *note* 8. Louis XI y est sacré, II, 424.
- REMERSGHEM (Henri de). II, 50 *note* 1.
- Remisch. II, 302 *note* 5.
- REMY (saint). I, 56.
- Renaix. II, 258, 286 *note* 4.
- RENTY (Jean, bâtard de), seigneur de Clary, chevalier, écuyer d'écurie, puis conseiller, chambellan et maître d'hôtel du duc de Bourgogne, capitaine de ses archers, etc. [BEAUC., 552]. — Combat à Lokeren, II, 247.
- RENTY (le seigneur de). Voyez CROY.
- REPREUVES (Jacques de), seigneur de Montsorel. III, 91 *note* 2.
- RETANE (le bâtard de). Voyez RECHEM.
- Rethel. I, 248 *note* 2.
- Rethelois. III, 222.
- Revin (seigneurie de). II, 333 *note*.
- Rhin (le). I, 45, 51, 137; II,

- 113 *note* 3, 342; III, 91, 93 et *note* 1, 96 et suiv., 205 et *note* 3, 206, 244. — (vin du). III, 95, 116.
- Rhodes (ordre de). I, 110.
- Ribemont, pris par le duc Charles, I, 133.
- Ricc (la). I, 93 *notes* 1 et 2.
- RICHEMONT (Artus, comte de). Voy. BRETAGNE.
- RIE (Odet de). Voy. AYDIE (d').
- RIN (Guillaume). Voy. RYM.
- Ripaille. I, 261 et *note* 4, 265, 266 *note*.
- RIVAROLA (le comte de), fait échapper le jeune duc de Savoie, III, 235 *note* 3.
- Rivière (camp de la). I, 141; III, 238 *note* 1.
- ROBERT le Pieux, roi de France, † 20 juillet 1031. — Sa grande piété, I, 65, 66.
- ROBERT (Lancelot le). II, 49 *note*.
- ROCHE (le seigneur de la). Voy. POT.
- Roche (la). II, 302 *note* 5.
- Roche (comté de la), en Ardenes. III, 6 *note*.
- ROCHEBARON (Antoine de), seigneur de Berzé-le-Châtel, Lignon et Avesnes, écuyer tranchant puis conseiller et chambellan du duc de Bourgogne (1432), etc.; reçoit en 1461 631 liv. 4 s., tant pour don que pour un voyage par lui fait vers le pape avec Simon de Lalaing et autres conseillers du duc; † 16 octobre 1463 [BEAUC., 553; Arch. Côte-d'Or, B. 1747, fol. 48]. — Accompagne Marie de Gueldres en Écosse, II, 118 *note* 1.
- ROCHEBARON (Claude de), seigneur de Sanières ou de Cenne, chevalier, échançon du duc Philippe, qui lui donne en 1452 1,200 l. en avancement de son mariage, chambellan du duc Charles en 1475 [BEAUC., 553; Arch. Côte-d'Or, B. 1722, fol. 50]. — Joute à Lille, II, 348 *note* 3.
- ROCHEBARON (Jean de), écuyer, pris dans une embuscade, II, 32, 33; sa rançon, 43.
- ROCHEFAY (Jean de), dit Roskin, premier écuyer d'écurie du duc de Bourgogne, châtelain de Hesdin en 1467 [Arch. Nord, IV, 225]. — Joute au pas de l'Arbre d'or, III, 176; IV, 133; y gagne la verge d'or, III, 177; y sert le seigneur de Crèvecœur et le duc, IV, 134, 138.
- ROCHEFAY (Simon de), panetier du duc en 1475, frère de Jean qu'il sert au pas de l'Arbre d'or, IV, 133.
- ROCHEFORT (Charles, seigneur de), chevalier, premier chambellan du comte d'Étampes, † 31 mars 1458 [BEAUC., 554]. — Prend part à l'expédition du Luxembourg, II, 13 *note* 5, 39; son vœu du faisan, 390.
- ROCHEFORT (Jacques de), écuyer. I, 95 *note* 1, 245 *note* 2.
- Rochefort (château de). La duchesse de Savoie y est enfermée, III, 236.
- ROCKA (N.), capitaine des Liégeois. I, 175.
- RODEMACH (Gérard, seigneur de), de Cronenburg et de Neufchâtel en 1440 [Public. de l'Institut de Luxembourg, XXVIII, 26]. — Résiste au duc Philippe lors de la conquête du Luxembourg, II, 19 et *note* 3.
- ROLAND, bâtard de Charlemagne. I, 114.
- ROLIN (Antoine), seigneur d'Aymeries, Raismes et Lens, fils du chancelier; chevalier, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, puis du roi de France, maréchal, grand veneur héréditaire, grand bailli et capitaine général du

- Hainaut [BEAUC., 555; BOULL., *Général. Rolin*, 34]. — I, 131 *note* 1; III, 192 *note* 1, 223. Joute à Dijon, I, 286; le duc l'emmène en Luxembourg, II, 207 et *note* 2; chevalier à Audenarde, 237; son enseignement engagée à Nevele, 256; accompagne le maréchal devant Gand, 289, et au siège de Gavre, 308; nommé chambellan du comte de Charolais qui veut l'avoir pour tiers chambellan contre l'avis du duc, 416; privé de sa charge, 420 *note* 1; s'enfuit à Montlhéry, III, 12; combat à Brunstein, 66; reconduit Louis XI après la prise de Liège, 87, 88.
- ROLIN (Guillaume), seigneur d'Oricourt, Beauchamp, Savoisy, Beaulieu, etc., fils aîné du chancelier; chevalier, conseiller et chambellan du duc, grand bailli d'Autun, † 15 mai 1488 [BOULL., *Général. Rolin*, 28; LA BARRE, *b*, 192, 249, 268]. — II, 308. Joute aux noces de Jean de Salins, I, 268; maréchal de la lice au pas de la Fontaine de Plours, II, 164 et *note* 2; tient garnison à Courtray, 246; chevalier à Rupelmonde, 266; combat à Gavre, 317, 321; refuse d'obéir au maréchal, ce dont il demande pardon au duc, 320.
- ROLIN (Jacques), fils d'Antoine, chambellan du duc en 1475 [BOULL., *op. cit.*, 37]. — Prend part au tournoi de l'Arbre d'or, III, 192 et *note* 1.
- ROLIN (Jean), fils aîné d'Antoine; quitta les armes pour l'église, fut prieur de Saint-Marcel de Chalon, doyen d'Autun, abbé commendataire de Saint-Martin de la même ville, évêque d'Autun en 1500, † 1502 [BOULL., *op. cit.*, 36]. — Gagne le prix de la joute à Valenciennes, III, 205.
- ROLIN (Louis), chevalier, seigneur de Prusilly, fils de Nicolas [BOULL., *op. cit.*, 26]. — Tué à Granson, III, 210.
- ROLIN (Nicolas), chevalier, seigneur d'Autume, Beauchamp, Monetoy, etc., avocat et conseiller du duc, conseiller au parlement de Dole, chancelier de Bourgogne en 1422, † 18 janvier 1461 [BEAUC., 555; BOULL., *op. cit.*, 17; LA BARRE, *b*, 155, 167, 181, 194]. — I, 279; II, 1, 18, 398 *note*, 419. Assiste à l'assemblée d'Arras, I, 205; terres à lui données par Charles VII, 240 *note* 3; assiste le duc et porte la parole pour lui à la journée de Florence, II, 24 et *note* 3, 25; assiste à l'amende honorable des Gantois, 331, et aux conseils tenus pour l'organisation du banquet de Lille, 339 et *note* 3; son vœu du faisan, 388; conseil du comte de Charolais pendant le voyage de son père en Allemagne, 398; hai du maréchal de Bourgogne, 415 et *note* 1; s'attache au comte de Charolais, *ibid*.
- ROLIN (Claudine), dame de Virieu-le-Grand, fille du chancelier, mariée à Jacques de Monthel et en 2^{es} noces à Antoine de la Palu, † mai 1512 [BOULL., *op. cit.*, 26]. — II, 219 *note* 8.
- Rollers. II, 296.
- Romain-Moustier (abbaye de). III, 318 *note* 3.
- ROMAINS (rois des). Voy. FRÉDÉRIC III ou IV, GUILLAUME DE HOLLANDE, MAXIMILIEN.
- Romains. I, 19, 119, 120; II, 334. S'établissent en Allobrogie où ils prennent le nom de Bourguignons, I, 45, 46; chas-

- sent les Vandales de la Germanie, 46.
- Rome*. I, 21, 36, 42, 44, 119; II, 140, 185, 203; III, 97 *note* 4.
- Grand pardon à —, II, 162.
- ROMONT (le comte, Mgr de). Voy. SAVOIE.
- ROMULUS, roi des Romains. I, 114.
- ROSEQUIN, pris et tué devant Thionville, II, 22.
- ROSIMBOS (Georges de), chevalier, seigneur de Fillaines et de Berguette, lieutenant du bâtard de Bourgogne, † 22 mars 1459 [BEAUC., 556]. — Combat à Audenarde, II, 237; défend Termonde contre les Gantois, 299, 300.
- ROSIMBOS (Georges de), écuyer, capitaine des archers du duc Charles, retenu dans cette charge le 25 juillet 1475 au lieu de son frère Antoine. — Escorte Marguerite d'York à son entrée à Bruges, III, 110 et *note* 2; fait échapper ses archers après la déroute de Granson, 210.
- ROSIMBOS (Jean de), seigneur de Formelles, chevalier, chambellan du comte de Charolais, écuyer tranchant de la duchesse de Bourgogne, conseiller du duc et gouverneur de Lille (1476) [BEAUC., 556; Arch. Nord, IV, 223]. — II, 416. Assiste le comte de Charolais aux joutes de Bruxelles, II, 245; fait par lui chevalier à Rupelmonde, 268; le détourne d'attaquer Moerbeke, 278.
- ROSSANO (Troyle de). Voy. MURS.
- ROTHELIN (le marquis de). Voy. HOCHBERG.
- Rotterdam*. III, 3 *note* 3, IV, 109.
- ROUAULT (Joachim), seigneur de Gamaches et de Boismenard, maréchal de France, † 7 août 1478 [BEAUC., 556]. — III, 222. Tient garnison à Montbéliard, d'où il rançonne les pays du duc, II, 58 *note*; défend Beauvais, III, 75.
- Rouen*, assiégé par le duc Charles, I, 133; III, 78, 79.
- ROUGEMONT (Thibaut, seigneur de), Ruffey-sur-l'Oignon, Mussy et Trichâtel, chevalier, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, marié en 1437 [BEAUC., 557; GUILL., I, 125 *note* et 126 *note*]. — Joute à Marsannay, I, 306 et *note* 3, 324; ses armes, 335 *note*; chevalier à Gavre, II, 318 et *note* 2.
- ROUSSILLON (Gérard de), écuyer, seigneur de Clomot, Gigney en partie, Courtelain, etc., panetier du comte de Charolais, était mort en 1479 [BEAUC., 558]. — Fait toucher la targe blanche au pas de la Fontaine de Plours, II, 163; contestations sur son titre de banneret, 164 et *note* 3; ses armes, *ibid.*; sa joute, *ibid.* et suiv.; reçoit en prix une hache d'or, 201; réconcilié avec Tristan de Toulangeon, 202; joute à Lille, 347; accompagne le bâtard Antoine en Angleterre, III, 49.
- ROUSSILLON (Guiot de), écuyer, seigneur de Clomot, père de Gérard, mort entre 1455 et 1460 [PEINC., XVIII, 729, 731, 758]. — II, 163, 164 *note* 3.
- ROUSSILLON (Jean de), seigneur de Thil et de la Roche. — II, 164 *note* 3, 165 *note*.
- ROUSSY (le comte de). Voy. LUXEMBOURG.
- Roussy*. II, 303 *note*.
- ROUVEROY (Renaud de), chevalier liégeois, prévient par ses temporisations la défaite de l'armée liégeoise, III, 46 et *note* 2, 47; défend Saint-Trond, 64; parlemente et traite avec le duc, 67 et *note* 3; rentre à Liège, 68.

- Rouvre.** I, 246 *note* 1, 294 et *note* 3; III, 206 *notes* 4 et 5. La duchesse de Savoie enfermée à —, III, 236 et *note* 4.
- ROYE** (Guy, seigneur de), Muret, Germigny, etc., fils de Mathieu V; chevalier de la Toison d'or en 1461, † 1463 [BEAUC., 558]. — Prend part à l'expédition du Luxembourg, II, 13 *note* 5.
- ROYE** (Mathieu V, seigneur de), Germigny, Aunoy, etc., maréchal de France, † 1440. — II, 142 *note* 1.
- ROYE** (Isabeau de), fille de Mathieu, mariée à Philippe de Ternant. — II, 142 et *note* 1.
- ROYE** (Marie de), sœur de la précédente, mariée, le 11 novembre 1422, à Pierre d'Orgemont et depuis à Robinet d'Estouteville. — II, 142 et *note* 1.
- Roye.** III, 79 *note* 3, 223 et *note* 4. — (ville et châellenie de), cédées au duc par le traité d'Arras, I, 222. — (ville de), prise par le sire de Karados, I, 238 et *note* 1; prise par le duc Charles et reprise par Louis XI, I, 133, 154; III, 77 et *note* 1.
- ROYER** (François), écuyer, bailli de Mâcon, capitaine, sénéchal et bailli de Lyon en 1462, encore en charge en 1474 [COMM.-DUP., I, 127; III, 553]. — Conservateur de la trêve de Soleuvre, III, 223.
- Royers** (les). IV, 69 et *note* 2.
- Roz** (M^{lle} Léonore de), accompagne Marguerite d'York à son entrée à Bruges, III, 107.
- RUBEMPRÉ** (Antoine II, seigneur de) et d'Authie, chevalier, fils d'Antoine I^{er} et de Jacqueline de Croy, dame de Bièvres, sœur d'Antoine de Croy, comte de Porcien [BEAUC., 558]. — III, 3 *note* 2. Chevalier à Pont-Audemer, II, 238 *note* 1; combat à Audenarde, ibid.; son enseigne engagée à Nevele, 257; commis à la défense du Luxembourg avec Jean de Rubempré, 302.
- RUBEMPRÉ** (Jean de), seigneur de Bièvres, chevalier, conseiller et chambellan du duc, sénéchal de Hainaut, chevalier de la Toison d'or en 1473, tué à Nancy; plusieurs fois qualifié neveu d'Antoine de Croy, de même qu'Antoine de Rubempré ci-dessus, et par conséquent son frère, contrairement à ce que dit M. de Beaucourt [BEAUC., 558; BAR.-GACH., II, 253 *note* 8; COMM.-BUCH., 125 *note* 1]. Escarmouche devant Gand, II, 243; commis avec son frère à la défense du Luxembourg, 302; prend part à la guerre contre les Liégeois, III, 26; les bat à Montenaken, 27 *note*; envoyé au-devant de Marguerite d'York, 103; IV, 97; figure au pas de l'Arbre d'or, 129; réconcilie les Croy avec le duc, III, 203; fait chevalier de la Toison d'or, 204; nommé gouverneur de Lorraine, 208; enfermé dans Nancy, I, 141; III, 243; forcé de rendre la place, I, 141; III, 238; trépassé, IV, 152.
- RUBEMPRÉ** (le bâtard de), fils d'Antoine II [BOULE., 68; COMM.-DUP., I, 7]. — Sa descente en Hollande, III, 3 et *notes* 2 et 4; arrêté et relâché après quatre ans de prison, ibid.
- Ruchottes des Champs** (les). I, 275 *note*.
- Rupelmonde.** II, 259, 266. — (bataille de). II, 264 et suiv. — (château de). II, 271.
- RUPR** (Jean, seigneur de) et d'Autricourt, chevalier, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, bailli d'Amont

- (1453), teste en 1476 [GUILL., I, 355, 356 *note*; LA BARRE, b, 193, 219, 259; GOLLUT, 1189, 1753]. — II, 49 *note*.
 Joute à Marsannay, I, 312, 313; ses armes, 335 *note*; chevalier à Gavre, II, 318 et *note* 2; rejoint l'armée du comte de Charolais après Montlhéry, III, 18 et *note* 4.
Ruremonde, III, 287 *note* 1.
 RYM ou RIN (Guillaume), échevin du ban de la Keure et conseiller de la ville de Gand [COMM. - DUP., II, 223]. — Excite les Gantois contre Maximilien, III, 261 et *note* 3, 264, 265; devient suspect à ses compatriotes, 273, 274 et *note* 1; arrêté, 274; son procès et son exécution, I, 170; III, 274 et *note* 4, 275 et *note* 1.
 RYN ou RYM (Beaudoin et Jean), II, 329 *note* 1.
- S
- SAAVEDRA (Piètre Vasque de). Voy. VASQUEZ.
 SAGNAM-BASAC, mameluck, donne l'assaut à la prise de Constantinople, II, 336.
 SAILLY (Antoine de). Son entrée en religion, II, 398.
 SAINS (le seigneur de). Voy. VIÉVILLE (la).
 Sains (seigneurie de), II, 267.
 Saint-Acheu, près Amiens, I, 430; III, 74.
 Saint-Amant, I, 226.
 SAINT-ANDRÉ (croix de), II, 348 *note* 2; III, 182; IV, 122, 136. Enseigne des Bourguignons, I, 331; II, 30; III, 86; son origine fabuleuse, I, 50 et *note* 3, 57; reprise par Jean sans Peur, 85. — (office de), IV, 147. — (statues de), II, 350; III, 115. Son corps honoré à Grammont, II, 234.
 Saint-Antoine (bastille et porte), à Paris, III, 22, 27.
 SAINT-BAVON (l'abbé de), II, 329, 331.
 Saint-Bavon (abbaye de), à Gand, I, 72 *note* 4; II, 97.
 SAINT-BELIN (Geoffroy de), seigneur de Saxefontaine, chevalier, conseiller et chambellan de Louis XI, bailli de Chaumont, tué à Montlhéry (1465) [BEAUC., 559]. — Capitaine d'Ecorcheurs, I, 244; sa mort, III, 16 *note* 3.
 Saint-Bénigne (abbaye de), à Dijon, I, 291, 294 et *note* 4; III, 206.
 SAINT-BERTIN (l'abbé de). Voy. LANNON.
 Saint-Bertin (monastère de), à Arras, III, 135 *note* 1.
 Saint-Christ, III, 74 *note*.
 Saint-Christophe (chapelle), à Bruges, III, 124.
 Saint-Claude, II, 409 *note* 1, 426 *note* 4; III, 235, 236. — (pèlerinages des ducs Philippe, Charles et autres à), I, 266 *note* 2, 283 *note* 2 et *note* 3, 302; III, 207.
 Saint-Désiré (église) de Lons-le-Saulnier, III, 87 *note* 1.
 Saint-Denis, I, 124; III, 10 et *note* 1.
 Saint-Donat (église) de Bruges. — III, 58 *note*, 60 *note* 1, 252, 289 *note* 2; IV, 102. Philippe le Bon y est enterré provisoirement, I, 136; III, 57 et *note* 1.
 SAINT-EMPIRE (le), IV, 68.
 SAINT-ESPRIT (messe, office, vespres du), IV, 167, 187, 188.
 Saint-Esprit (hôpital du), à Dijon. — I, 334 *note* 2, 335 *note*. — (armes de l'ordre hospitalier du), I, 335 *note*.
 Saint-Étienne (abbaye) de Dijon. — I, 294 *note* 4. — de Luxembourg, II, 42.
 Saint-François (religion de), I, 493.
 Saint-Gengoux (bailliage de), cé-

- dé au duc par le traité d'Arras, I, 215, 216.
- SAINT-GEORGES** (le seigneur de). Voy. VIENNE. — (maison de). I, 188, 189.
- Saint-Georges* (église) de Chalon. II, 155 et *note* 1.
- Saint-Ghislain* (abbaye) de d'Hornu. III, 247 *note* 4.
- Saint-Gobain* (seigneurie de). III, 221.
- Saint-Graven-Casteel*, à Gand. II, 83 et *note* 4, 84.
- Saint-Hubert* (pèlerinage à). III, 68 *note* 1. — (porte de), à Dinant. III, 45 *note* 1.
- Saint-Jacques* (église), à Bruges. III, 291 *note* 5. — (ordre de). I, 110. — de Compostelle. I, 272 et *note* 4.
- Saint-Jean* (église) de Besançon. I, 275 *note*. — de Gand, II, 87; ses chanoines, 88 *note* 2.
- Saint-Jean de Jérusalem* (hôpital). I, 77.
- Saint-Jean-de-Losne*. II, 397 *note* 2.
- Saint-Jean-du-Maiseau* (église prieurale et faubourg de), à Chalon. II, 149 et *note* 1.
- SAINT-JORE** (Josse de), écuyer, fait ses premières armes au pas de Marsannay, I, 313, 314.
- Saint-Lambert* (seigneurie de). III, 221.
- Saint-Laurent* (faubourg) de Chalon, où se tint le pas de la Fontaine de Plours, II, 145 et *note* 3, 146, 200 *note* 2.
- Saint-Lazare* (hôpital), en Béthanie. I, 77 *note* 1.
- Saint-Leu* (bras de). III, 84.
- Saint-Marceau* (quartier), à Chalon. II, 200 *note* 2.
- SAINT-MARTIN** (le comte de). Voy. VISQUE.
- SAINT-MARTIN** (Étienne de), dit Chenevières, écuyer. II, 49 *note*.
- Saint-Martin* (église) de Tours. II, 408 *note* 4. — (fontaine), près Besançon. I, 275 *note*.
- Saint-Martin-au-Laërt*, lieu du pas de la Pèlerine, II, 119 *note*.
- Saint-Martin-le-Blanc*. III, 79 *note* 2.
- Saint-Mathurin-de-Larchamp*. III, 20 *note* 2, 21.
- Saint-Maur-les-Fossés* (traité de). III, 29 *note*.
- Saint-Maurice** (ordre de), fondé par Amédée VIII de Savoie, I, 262 et *note* 1.
- SAINT-MICHEL** (abbé de) d'Anvers. III, 285.
- Saint-Michel* (église) d'Anvers. I, 146.
- Saint-Michel** (ordre de). IV, 162, 163 *note* 1.
- SAINT-MORIS** (Étienne de), fils de Pierre ci-dessous; écuyer panetier du duc de Bourgogne (1463), capitaine-châtelain de Pontarlier (1473), écuyer d'écurie en 1475, tué la même année à la prise de Pontarlier par les Français, pensionné par la duchesse Marie [LA BARRE, b, 229; LABBEY DE BILLY, *Hist. de l'Univ. du comté de Bourg*, II, 222; Arch. Côte-d'Or, B. 1751, fol. 67; GOLLUT, 1289]. — Condisciple d'Ol. de la Marche à Pontarlier, I, 190; blessé à l'assaut de la tour de Schendelbecke, II, 305, 306; accompagne le dauphin en Brabant, 409 *note* 1.
- SAINT-MORIS** (Pierre de), écuyer, fils d'Estevenin et de Marguerite d'Usier [LABBEY, *loc. cit.*]. — Reçoit Ol. de la Marche dans sa maison, I, 189; envoie au père d'Ol. la copie du traité d'Arras, 206.
- Saint-Nicolas de Varengeville*. II, 409 *note* 1.
- Saint-Omer*. I, 102 *note*; II, 111 *note* 1, 121, 122; III, 37 *note*, 254 *note*, 276 *note* 2; IV, 109. Pas de la Pèlerine tenu près —, II, 118; livré à Louis XI; III, 246 et *note* 5.

Saint-Oyan (monastère de). Voir *Saint-Claude*.

SAINT-PAUL (l'abbé de) de Besançon. I, 274 *note* 1.

SAINT-PIERRE (l'abbé de), député des Gantois vers l'archiduc, III, 279 *note* 1.

Saint-Pierre (église), à Gand. II, 330.

SAINT-POL (Jeanne de Bar, comtesse de), première femme du connétable. II, 57 *note*.

SAINT-POL (Marguerite de Savoie, comtesse de), fille du duc Louis I^{er}, mariée à Pierre de Luxembourg, comte de St-Pol. — III, 260 et *note* 2.

SAINT-POL (le comte, monseigneur, le bâtard de). Voy. LUXEMBOURG.

Saint-Pol (ville de). I, 162; III, 166.

Saint-Quentin. III, 220, 229, 230, 231. Cédé au duc Philippe par le traité d'Arras, I, 224; racheté par Louis XI et cédé au comte de Charolais par le traité de Conflans, 125; se révolte contre Charles le Téméraire, 130; repris par Louis XI, 154; III, 71 et *note* 1. — (bailliage de). III, 220, 231.

SAINT-REMY (Jean, seigneur de). Voy. FÈVRE (le).

Saint-Riquier (bataille de). I, 89 et *note* 2, III, 15; — (ville de), cédée au duc par le traité d'Arras, I, 225.

Saint-Sang (chapelle du), à Bruges. I, 77. — (procession du). II, 421 *note* 1.

Saint-Sauveur (église), à Bruges. III, 249 *note*.

SAINT-SEINE (Guillaume de), seigneur de Charmoilles, chevalier, conseiller (1454) et chambellan du duc (1462), gouverneur de la ville de Cornaille, Luxembourg, Arlon, Bar-

re, b, 191; BAR.-GACH., II, 705; PEINC., VII, 121; XXII, 813; XXV, 138, etc.]. — Assiste à la prise de Luxembourg, II, 39; capitaine du château de Luxembourg et membre du conseil établi dans la même ville, 49, 50 *note* 1; ses remontrances au bâtard Cornaille à l'assaut du boulevard d'Overmeire, 252; chevalier à Rupelmonde, 266; maintient en l'obéissance du duc plusieurs places du Luxembourg, 302 et *note* 5.

SAINT-SEINE (Jean de), écuyer. II, 49 *note*.

Saint-Seine-l'Abbaye. I, 248 *note* 2; II, 12 et *note* 2.

Saint-Sépulcre. I, 78 et suiv.; II, 117 *note*.

SAINT-SIMON (Antoine de), fils de Gaucher de Rouvroy, seigneur de Saint-Simon, et de Jeanne de Wavrin. — Joute à Besançon, I, 268; son départ pour le Luxembourg, II, 12, où il est laissé en garnison, 50; se rend cordelier à Besançon, 398.

SAINT-SIMON (Jean II de Rouvroy, seigneur de), † 6 novembre 1502. — Joute au siège d'Amiens, III, 72 et *note* 2.

SAINT-SIMON (Jeanne de), dite la belle Blanche, sœur consanguine d'Antoine, mariée à Jean de Berghes. — Remarquée pour sa beauté à Besançon, I, 280.

Saint-Thomas (église) de Cuisseaux. III, 87 *note* 1.

Saint-Trond. III, 48 *note* 1, 64 et *note* 2, 306. Traité signé à —, III, 31 et *note* 1; repris par les Liégeois, 63 et *note* 1; bataille de Brunstun ou —, 65 et suiv.; siège et capitulation de —, 64 et *note* 2, 67 et *note* 3; pris par le duc de Saxe, 299, 306.

- Saint-Urbain* (monastère de). I, 294 note 4.
Saint-Valery. I, 133; III, 222.
Saint-Venant, pris par Maximilien, III, 306.
Saint-Victor-lez-Marseille. I, 50.
SAINT-VINCENT (l'abbé de) de Besançon. I, 274 note 1.
Saint-Waast (église) d'Arras. I, 205 note 7, 206 note 1.
Sainte-Aldegonde (église), à Lalaing. Jacques de Lalaing y est enterré, II, 311 note 1.
Sainte-Catherine, près Rouen. III, 32 et note 3.
Sainte-Catherine de Fierbois (pèlerinage de Louis XI et de Charles le Téméraire à). II, 426 note 5.
Sainte-Chapelle de Dijon. I, 203 note 1; 324 et note 2.
Sainte-Claire (ordre de). I, 192 note 2, 193.
Sainte-Croix (le cardinal de). Voy. ALBERGATI.
Sainte-Croix (porte), à Bruges. III, 107, 108; IV, 99.
SAINTÉ-ÉGLISE (entremets de), au banquet de Lille, II, 361 et suiv.; son rôle rempli par Ol. de la Marche, 340.
Sainte-Gudule (église) de Bruxelles. III, 261. Catherine de France et le bâtard Corneille y sont enterrés, II, 111 note 2, 112, 270 note 3.
SAINTÉ-HÉLÈNE (Claude de), dit Pitois. Voy. PITOIS.
Sainte-Menehould. II, 13.
Sainte-Pharaïde (église), à Gand. III, 283 note 1.
Sainte-Verlde ou Vairle (la), à Gand. I, 174; III, 283.
SAINTÉ-VIERGE (la). II, 382, 389, 390.
Sainte-Sophie (église), à Constantinople. II, 336.
Saintron. Voy. *Saint-Trond*.
Saisy. I, 95 note 1.
SALADIN, d'Audenarde. II, 369 note 2.
SALENOVE (Antoine, seigneur de). III, 90 note 2.
SALHADIN (le chevalier, le preux). I, 32; III, 157.
SALHADINS (les mécréants). I, 77, 78.
SALINS (Hugues ou Huguelin de), seigneur de Vincelle, panetier du duc Charles en 1475, chevalier, conseiller et chambellan de Maximilien en 1498 [MOL., II, 415; Arch. Nord, IV, 291]. — Fait chevalier au siège d'Albe-Royale, III, 307 et note 5.
SALINS (Jean de), écuyer, seigneur de Nevy, Villers-Robert, Labergement, etc., etc., grand bailli de Dole (1466), conseiller et chambellan du duc, marié : 1^o à Jeanne, bâtarde de Bavière; 2^o à Péronne de Laitre, † après 1479 [BOULL., 26; GUILL., II, 3^e partie, 86 et suiv.]. Fêtes célébrées à Besançon à l'occasion de son premier mariage, I, 267 et note 3.
SALINS (Pierre de), seigneur du Pasquier, Champagnole, etc., fils de Guy, chevalier, et d'Étiennette du Pasquier [BOULL., 83; GUILL., *op. cit.*, 84]. — Prend part au tournoi de l'Arbre d'or, III, 193.
SALINS (Guigone de), deuxième femme du chancelier Rolin, † 1470 [BOULL., *Général. Rolin*, 19, 20]. — Assiste au banquet de Lille, II, 355 et note 7.
Salins. I, 282 note 3; III, 236. États assemblés à —, I, 141; II, 339 note. — (seigneurie de). I, 154; III, 133, 229 note 1, 316.
SALISBURY (évêque de). Voy. BEAUCHAMP.
SALLAZART (Jean de), gentilhomme originaire de Biscaye, seigneur de Montagne, Saint-Just, etc., chevalier, conseiller et chambellan du roi, ca-

- pitaine de 100 lances, très attaché à Louis XI, à qui il rendit de grands services, † novembre 1479 [Comm.-Dup., I, 59, 287, etc.]. — S'enfuit à Monthéry, III, 14 *note* 1.
- SALLE (Antoine de la). Son traité des royers et des poyers, IV, 69 et *note* 2.
- SALLENGIER (Thomas), *aliàs* SEINTLEGER ou CHALLENGIER, garde du corps du roi d'Angleterre, chevalier de l'ordre du Bain en 1483, décapité la même année [Comm.-Dup., I, 352, 360, etc.]. — Assiste à l'entrée de Marguerite d'York à Bruges, III, 111.
- Salluste*. I, 44.
- SALM (le damoiseau de), fils du comte de Salm ou Salme en Ardenne. — II, 9 *note* 2.
- SALMON. I, 111 et *note* 5.
- SALOMON (le roi). I, 111 et *note* 5. — (cantique de). IV, 102.
- Sandwich*. II, 110 et *note* 1, 123.
- SANGLIER DES ARDENNES (le). Voy. MARK (la).
- SANTERS (M^{me} de). Marguerite de Châtillon, femme de Philippe de Lannoy, seigneur de Villerval, Santes et Tronchiennes? — Danse au banquet de Lille, II, 378.
- Santers* (pays de). III, 201 *note* 1.
- SANTES (Mgr de). Voy. LANNOY.
- Saône* (la). I, 247, 257 *note* 3; II, 144, 145, 149, 200 *note* 2.
- Sarrazins*. I, 29, 34, 35 et suiv., 39, 102, 110; II, 362, 384, 385; III, 41. Envahissent l'Esclavonie, I, 22; leurs luttes contre Frédéric d'Autriche, 23, 24; assiègent Jérusalem et s'en emparent, 76, 77; battus par Thierry et Philippe d'Alsace, 76, 80, 81, et depuis par le roi Jean I^{er} de Portugal, 116, et par le bâtard Antoine, III, 39; envahissent la Hongrie, I, 83. — (rois et princes). I, 32, 33.
- SARREBRÜCK (Robert de), dit le Damoiseau de Commercy, † 1464 [BOULL., 20; MOR.] — Guerroie sur les marches du Luxembourg, I, 242 et *note* 4; s'empare de Châteauvillain, 269 *note* 2; occupe plusieurs autres places par lui ou ses lieutenants, II, 15 et *note* 5, 20; tente de dégager Villy, 29 et suiv.; sa défaite, 31.
- Sarry-lez-Châlons*. II, 54 *note* 4.
- SART (le seigneur du). Voy. BLIOUL (du).
- SARTORIUS, borgne. I, 178.
- SASA (Philippe de), nommé pagnetier du comte de Charolais, II, 416.
- SASSE (le duc de). Voy. SAXE.
- SAÛL, roi d'Israël, travaillé du mal caduc, I, 178.
- SAULME (le comte de). Probablement Jean, qualifié comte de Salm en Ardenne dans la liste des seigneurs qui accompagnèrent le duc Charles dans son expédition contre les Liégeois en 1467, chambellan-pensionnaire du même prince en 1475 [BAR.-GACH., II, 705]. — Joute au pas de l'Arbre d'or, III, 163; IV, 128.
- SAULX-COURTIVRON (Agnès de), première femme de Pierre de Bauffremont, fille de Jean de Saulx, chancelier de Bourgogne [Arm. comptes, 6]. — I, 294 *note* 5; II, 112 *note* 1. — (maison de). II, 112 *note* 1.
- Saulx-le-Duc*. II, 424 *note* 1.
- SAUVAGE (Denis), éditeur des *Mémoires d'Ol. de la Marche*. — I, 7 *note* 1, 10 *note* 3, 183, *note* 1; II, 63 *note* 2, etc.
- SAVAROT (Pierre), archer de corps du comte de Charolais, vivait encore en 1475. [Comm.-Dup., I, 48]. — Blesé à Monthéry, III, 13 *note* 3;

- se bat avec les Suisses du duc de Calabre, 23.
- SAVEUSES** (Bon de), seigneur de Boys et de Seyne, gouverneur de Béthune [BAR.-GACH., II, 93 *note* 7; Arch. Nord, B. 1608]. — II, 235 *note* 4.
- SAVEUSES** (Philippe, seigneur de), Flesselles, Howain, etc., chevalier, capitaine d'Amiens et d'Artois, † 28 mars 1468 [BEAUC., 560]. — II, 32, 237 *note* 2. Prend part à l'expédition du Luxembourg, II, 13 et *note* 3; figure au siège de Villy, 16, 30, et à la prise de Luxembourg, 36 et suiv., où il est blessé grièvement, 43, 44; retourne en Luxembourg, 207; combat au pont d'Espierres, 235 et *note* 4, et à Audenarde, 236, 237; son enseigne engagée au combat de Nevelle, 256; commande l'escorte d'un convoi d'argent envoyé au comte de Charolais, III, 27 *note* 3.
- SAVEUSES** (Robert de), frère de Philippe [BOULL., 37; GOLLUT, 1070, 1216]. — Prend part à l'expédition du Luxembourg, II, 13 et *note* 3; figure au siège de Villy, 16, et à la prise de Luxembourg, 39, 41.
- SAVEUSES** (le bâtard de), écuyer d'écurie d'Adolphe de Clèves. — IV, 118.
- SAVIGNY** (Philippot de), originaire du Rethelois [BOULL., 38]. — Prend part à l'expédition du Luxembourg, II, 13.
- SAVOIE** (Amédée VIII le Pacifique, duc de). Voy. **FÉLIX V**.
- SAVOIE** (Amédée IX le Bienheureux, duc de), fils du duc Louis I^{er}, † 1472. — Le duc Charles lui envoie une queue de vin, III, 212 et *note* 3.
- SAVOIE** (Amé ou Amédée de), prince de Piémont, frère du duc Louis I^{er}, † 1431. — Er-
- reur de la Marche à son sujet, I, 266 *note* 1.
- SAVOIE** (Charles le Guerrier, duc de), fils d'Amédée IX, † 1489. — Enlevé par ordre du duc de Bourgogne, III, 235 et *note* 4.
- SAVOIE** (Jacques de), comte de Romont, baron de Vaud, chevalier de la Toison d'or, fils du duc Louis I^{er}, † 1486. La Marche lui donne plusieurs fois par erreur le prénom d'Amé. — III, 227. Ses démêlés avec les Suisses, I, 140; III, 209 et *note* 1; secouru par le duc Charles, *ibid.*; rejoint l'armée de Maximilien, 252; capitaine général de ses troupes, 256 *note* 1; assiste au chapitre de Bois-le-Duc, IV, 148, 151; soutient la révolte des Flamands contre l'archiduc, I, 166, 168, 169; III, 265; ses courses au pays de Liège et en Brabant, 268 et *note* 4, 269 et *note* 1, 270; prend position près d'Audenarde, 271.
- SAVOIE** (Jacques - Louis de), comte de Genève, fils du duc Amédée IX, † 1485. — Sauvé par Louis de Villette, III, 235 *note* 3.
- SAVOIE** (Louis I^{er}, duc de), † 29 janvier 1465. — I, 103, 264 *note* 1, 265 *note* 2, 266 *note*, 283 *note*; II, 411 *note* 2; III, 212 *note* 2. Vient visiter le duc Philippe à Chalon dans l'intention de le rallier à la cause du pape Félix, I, 257 et suiv.; renouvelle le traité d'alliance des maisons de Savoie et de Bourgogne, 259 *note* 1, 265 *note* 2; ses séjours à Chalon avec le même prince, 257 et *note* 3, 265 *note* 2, 266 et *note* 2, 295; l'accompagne au pas de Marsannay, 296 et suiv.; le suit à Dijon et à Saint-Claude, 302; rentre dans ses États, *ibid.*; ses

- prétentions sur le Milanais, II, 116 et *note* 2; soutient Jean de Compays contre les nobles de Savoie, 219; ses rigueurs contre les ennemis de ce seigneur, 220 *note* 2.
- SAVOIE (Philibert I^{er} le Chasseur, duc de), fils d'Amédée IX, † 22 avril 1482. — I, 139; III, 226, 227. Son mariage projeté avec Marie de Bourgogne, III, 208; dérobé à Ol. de la Marche qui avait reçu l'ordre de se saisir de sa personne, 235 et *note* 2.
- SAVOIE (Philibert II le Beau, duc de), † 1504. — Épouse Marguerite d'Autriche, III, 318 *note* 3.
- SAVOIE (Philippe de), comte de Genève, et baron de Faucigny, frère du duc Louis I^{er}, † 1452. — Vient visiter à Chalon le duc de Bourgogne qui le retient de son hôtel, I, 266 et *note* 1; le suit au pas de Marsannay, 295.
- SAVOIE (Philippe, dit Sans-Terre, comte de Beaugé, seigneur de Bresse, puis duc de), chevalier de la Toison d'or, fils du duc Louis I^{er}, † 7 novembre 1497. — Figure dans un tournoi à l'entrée de Louis XI à Paris, II, 426; épouse Marguerite de Bourbon, III, 42 *note* 1; mandé pour combattre les Liégeois, 85; le duc lui envoie une queue de vin, 212 et *note* 2; représenté au chapitre de Bois-le-Duc, IV, 151.
- SAVOIE (René de), comte de Villars et de Tende, grand-maitre de France, etc., fils légitimé du duc Philippe, † 1525. — III, 318 *note* 3.
- SAVOIE (Anne de Chypre ou de Lusignan, duchesse de), femme du duc Louis I^{er}, † 1462. — I, 264 *note* 1; II, 411 *note* 2. Visite le duc Philippe à Chalon, I, 257 et suiv.; soutient Jean de Compays contre les nobles de Savoie, II, 219.
- SAVOIE (Blanche de), comtesse de Genève. — I, 192 *note* 2.
- SAVOIE (Marguerite de), fille du duc Amédée VIII, morte fille en 1418. — I, 258 *note* 4.
- SAVOIE (Marguerite de), aussi fille du duc Amédée VIII, † 1468. — I, 264 *note* 1. Ses trois maris, I, 258 *note* 4.
- SAVOIE (Marguerite de Bourbon, duchesse de), femme du duc Philippe, † 1483. — III, 42 *note* 1.
- SAVOIE (Marie de Bourgogne, duchesse de), femme du duc Amédée VIII, † 6 octobre 1428. — I, 258 et *note* 4.
- SAVOIE (Yolande de France, duchesse de), femme du duc Amédée IX, † 29 août 1478. — I, 264 *note* 1; III, 227. Secourue par le duc Charles contre les Suisses, I, 140; enlevée avec ses enfants par ordre du même prince, III, 234 et *note* 2, 235 et *note* 1; enfermée à Rochefort et à Rouvre, 236; délivrée, *ibid*.
- SAVOIE (Amédée de). Voy. FÉLIX V. — (Charlotte de). Voy. CHARLOTTE. — (Marguerite de). Voy. S^t-POL. — (Marie de). Voy. MILAN. — (Maison de). III, 234 *note* 2. — (ducs de). Leurs prétentions sur le duché de Milan, I, 264; leur ordre de l'Annonciade, IV, 162.
- SAVOIE (le héraut). I, 311; II, 176.
- Savoie. I, 260, 319. Comprise dans l'ancien royaume de Bourgogne, I, 50; adhère au pape Félix, 262; sa prospérité au temps des guerres de France, 264. — (duché de). II, 176. — (nobles, seigneurs de). I, 310; révoltés contre le

- duc Louis, II, 219, 220 et *note* 2.
- SASSE (duc de). Voy. SAXE.
- SAXE (Albert le Courageux, duc de), † 13 septembre 1500. — III, 297, 319 et *notes* 1 et 2. Accompanye l'empereur Frédéric dans son expédition contre les Flamands, III, 296 et *note* 5; gouverneur de Philippe le Beau et des Pays-Bas, 297; assiège l'Écluse, 298 et *note* 2; s'empare de plusieurs villes, 299; négocie avec Philippe de Clèves, 301; reçoit de Maximilien la souveraineté héréditaire de la Frise, 297 *note* 4, 319; sa mort, *ibid.*
- SAXE (Ernest, duc et électeur de), maréchal de l'Empire, † 26 août 1486. — Ses troupes tiennent garnison à Lintz, III, 93 et *note* 5, 95; accompagne l'empereur Frédéric dans son expédition sur le Rhin, 99; porte la bannière de l'Empire au combat de Zons, *ibid.*
- SAXE (Frédéric I^{er} le Belliqueux, duc et électeur de), † 4 janvier 1428. — I, 289 *note* 3.
- SAXE (Frédéric II le Bon ou le Pacifique, duc et électeur de), † 1464. — II, 8 *note*, 28 *note* 1. Soutient son frère Guillaume dans sa lutte contre Philippe le Bon, II, 17; inanité de ses prétentions sur le Luxembourg, *ibid.* *note* 3, 25 et suiv.
- SAXE (Guillaume III, duc de), marquis de Misnie, landgrave de Thuringe (vers 1451), † 1482. — II, 9 *note* 1, 17 et *note* 3, 25 et suiv., 28 *note* 1, 29 *note* 2, 301 *note* 2. Chasse Elisabeth de Gorlitz du Luxembourg, I, 289 et *note* 3; origine de ses droits sur cette province, *ibid.* *note* 5; II, 2 *note* 2; ils sont contestés par le duc de Bourgogne, 25 et suiv., 29; ses négociations avec Elisabeth, 6 *note*; traite avec cette princesse et avec le duc son neveu, 47 *note*; s'allie à l'archevêque de Cologne et fait mine d'envahir le Luxembourg, 48 *note* 1, 49 *note*; conserve des partisans dans cette province, 206; cède l'engagère de Thionville à l'archevêque de Trèves, 301 *note* 4; hérite du roi Ladislas, III, 5 *note* 1; sa femme et lui cèdent leurs droits à Charles VII, 6 *note*.
- SAXE (Henri le Pieux, duc de), fils d'Albert, † 19 août 1541. — III, 319 et *note* 4.
- SAXE-LAWEMBOURG OU LAUENBOURG (Jean II, duc de), † 15 août 1507. — Accompanye le roi de Danemark dans son voyage à Neuss, III, 97 et *note* 5.
- Saxe, *Zassonne*. II, 26, 27.
- Saxons, s'emparent de l'Angleterre, I, 119; Elisabeth de Gorlitz appelle son neveu à son aide contre les —, II, 3 *note*; défiés par les partisans de cette princesse, 9 *note* 2; défendent Luxembourg et Thionville, 17 et suiv.; leur capitulation, 45; conservent des partisans dans le Luxembourg, 206.
- SCAERS (Catherine), mère du bâ-tard Corneille. II, 270 *note* 3.
- SCALKIN (Jean), valet de chambre du duc. II, 351 *note*.
- SCALLES (madame de), femme d'Antoine Woodwill, figure aux noces de Bruges, IV, 96, 106. — (monseigneur de). Voy. WOODWILL.
- SCANDERBEG (Georges Castriot, dit), prince d'Albanie, † 1467. — III, 56.
- Scey-sur-Saône. I, 316 *note* 2.
- SCHATERE (Henry). II, 6 *note*.
- Schendelbeke (château de), pris

- par les Gantois, II, 224 et *note* 2. — (château et tour de), assiégés et repris par l'armée ducale, II, 304 et suiv.
- Schiedam*. I, 155 *note* 1.
- SCHIETCATTE (Eustache), grand doyen de Gand. — III, 272 *note* 3.
- SCHOONHOVE (le sire de), capitaine des Gantois, assiège Dixmude, III, 300 *note* 1.
- SCOENHOVE ou SCHOONHOVEN (Jean), secrétaire du duc de Bourgogne [BEAUC., 561]. — II, 399 *note* 1.
- SCROP (Jean de), III, 107 *note* 5.
- SCROP (madame de), femme de Jean, accompagne Marguerite d'York à son entrée à Bruges, III, 107 et *note* 5.
- Séclin* (journée de). II, 298 et *note* 1.
- SECRET (madame du), pour Segré. Indiquée par erreur comme femme de Jacques d'Épinay, seigneur de Segré, III, 262 *note* 9.
- SEGRÉ (Jeanne de Corradon, dame de), dame d'honneur de Marguerite d'Autriche [Arch. nat., KK 80 et 81]. — III, 262.
- SEGUINAT (Jean), arrêté à Monttereau, I, 198 *note* 1.
- Seine* (la). I, 19; III, 20.
- Selingen*. II, 302 *note* 5.
- SÉMILE ou SOMMELLE, mère de Jupiter, I, 112 et *note* 1.
- Sempach* (bataille de). I, 27 *note* 6.
- Senlis*. III, 88 *note* 1.
- Sens*. I, 50. — (bailli de). I, 219.
- SERCEY (Guillaume de), seigneur d'Igornay et Labergement, conseiller, écuyer tranchant et premier écuyer d'écurie du duc de Bourgogne, bailli de Chalon [BOULL., 23; LA BARRE, b, 232]. — Chargé de gouverner la personne d'Ol. de la Marche, I, 252 et *note* 1; assiste au pas de la Fontaine de Plours, II, 148; y remplit la charge de juge de la lice, 164, 167; son prêt au duc pour la guerre contre les Gantois, 225 *note* 1.
- SERCEY (Marie de). II, 164 *note* 3.
- SERSANDERS (Antoine). II, 329 *note* 1.
- SERSANDERS (Daniel), bourgeois et échevin de Gand, d'une ancienne famille dévouée au duc. — Élu chef du conseil des Gantois et l'un des instigateurs de leur révolte, II, 213 et *note* 1.
- SERSANDERS (Philippe). II, 329 *note* 1.
- Sevenbergen* ou *Sevenberghe*. I, 92 et *note* 7; II, 418 et *note* 2.
- SEYSSSEL (Jean de), seigneur de Barjat et de la Rochette, maréchal dès 1437 et chambellan du duc de Savoie (1451) [BOULL., 55; PEINC., XX, 364, XXI, 575]. — Prend part à la révolte des nobles de Savoie, II, 219 et *note* 1, 220 *note* 2.
- SFORCE ou SFORZA (Blanche-Marie), 2^e femme de l'empereur Maximilien, † 31 décembre 1510. — III, 315 *note* 2.
- SFORCE (Francisque, Galéas-Marie, Ludovic-Marie). Voy. MIRLAN.
- SIBILLE. Voy. ANJOU.
- Sicile* (royaume de). I, 190; II, 57 *note*; IV, 162. Échoit par succession à René d'Anjou, I, 90.
- SIGON. Voy. CICON.
- SIERCK (Jacques de), archevêque de Trèves (1439-1456). — II, 6 *note*, 8 *note*, 28 *note* 1. Intervient dans les négociations relatives au Luxembourg, II, 3 *note*; III, 5 *note* 1; visite le duc Philippe à Luxembourg, II, 47 et *note* 1; négocie une trêve entre les Bourguignons et les habitants de Thionville, 333 *note* 1; Guillaume de

- Saxe lui cède l'engagère de cette dernière ville, 301 *note* 4.
- SIGISMOND DE LUXEMBOURG, empereur d'Allemagne, † 9 décembre 1437. — I, 92, 279; II, 2 *note* 2. Engage le Luxembourg à Antoine de Brabant, I, 288 *note* 2; son défi au duc Philippe, 94.
- Signy. IV, 409.
- SILÉSIE (Marguerite de), fille du duc de Brigue, comtesse de Hainaut, † 1386. — I, 87.
- Sinai (le mont). I, 79.
- SINGET (Jean). Sa lettre aux gens des comptes de Dijon, II, 208 *note* 1.
- SISBAIN ou SISTAIN (le seigneur de). Le seigneur Dessertain d'après MOL., chap. 184; M. de Citain [COMM.-DUP., III, 409]. — Figure au ravitaillement de Lintz, III, 94 et *note* 2.
- SIXTE IV (François de la Rovere), pape (1471-1484). — III, 243 *note* 2.
- SMET (Liévin de), hooftman d'Assenède, † 13 juillet 1452 [BEAUC., 562]. — Trahit les Gantois, II, 273 *note* 1.
- SNEYSSON (Corneille). Sa vaillance, II, 244 *note* 1.
- SOCRATES. I, 183.
- Soignies (siège de). I, 92 et *note* 1.
- Soiroy. I, 248 *note* 2.
- SOISSONS (Walerand de), seigneur de Poix, Moreuil, etc., etc., chevalier, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, maître de son artillerie en 1462, bailli d'Amiens, chevalier de la Toison d'or, † 1473 [BEAUC., 562]. — III, 93. Prend part à l'expédition du Luxembourg, II, 13 *note* 5; chevalier à Audenarde, 237 et *note* 3; soutient le parti du duc en Luxembourg, 302 *note* 3; commande l'artillerie à Monthéry, III, 13 et *note* 4.
- SOISSONS (le vicomte de), prend part au siège de Neuss, III, 91 *note* 2, et au ravitaillement de Lintz, 93, 94.
- Soissons. II, 420.
- Solesmes, en Hainaut. II, 114 *note* 1.
- Soleuvre (château de). III, 234 et *note* 1. — (trêve de). III, 214 et suiv.
- Solre (château de), brûlé, III, 75 *note* 1.
- Sombernon. I, 316 *note* 2.
- Somme (villes de la), cédées au duc Philippe par le traité d'Arras, I, 224 et suiv.; rachetées par Louis XI et transportées à Charles le Téméraire, I, 125; III, 2, 29 *note*. — (rivière de). I, 139; III, 74 *note* 2, 74 et *note*, 80.
- SOMMERSET (la duchesse de). I, 249 *note* 4. — (duc de). Voy. BEAUFORT.
- SOREL ou SORET (Agnès du), dame de Beauté-sur-Marne, † 9 février 1450. — Son empire sur Charles VII, II, 55 et *note* 1.
- Sores (prise de). I, 159.
- SORET (Estor du), écuyer, pris dans une embuscade, II, 32, 33; sa rançon, 43.
- SORNE. Voy. ZOLLERN.
- Souabe. II, 120 et *note* 5; III, 240 *note* 3. — (guerre de). III, 310 et *note* 2, 311, 312.
- SOULDAN (le). I, 32.
- SOULEUVRE (le seigneur, le damoiseau de). Voy. BOULAY.
- SOUZA (Isabeau de), fille d'Alphonse-Vas de Souza, comte de Nefra en Portugal, mariée à Jean de Poitiers, seigneur d'Arcis-sur-Aube [BEAUC., II, 577; BOULL., 63, 80; ANS., VIII, 208]. — II, 26 *note* 2. Danse au banquet de Lille, II, 378 et *note* 3; assiste aux noces de Bruges, IV, 110.

SOYE (le seigneur de). Voy. BAUFFREMONT.

SPEECKENOUVAN SPEETE (Arnould van der), doyen des maçons de Gand [BEAUC., 563]. — S'échappe de Gavre, II, 313 *note* 3.

Spire. III, 5 *note* 1.

STALKIN (Jean), chanoine de Lille. III, 119, 197.

Sterling-Castle (combat de). II, 104 et suiv.

STRAILLES (Gossum de). III, 86 *note*.

STREEL (Eustache de), l'un des commandants des Liégeois à Brunstein, où il est tué, III, 65 *note* 4; 66 *note* 3.

STUART (Jacques). Voy. JACQUES. — (Marie). Voy. BOUCQUAM.

SUFFOLK (Jean de la Pole, duc de), vice-roi d'Irlande, etc., † 1491. — III, 53 et *note* 1.

SUFFOLK (William de la Pole, comte, marquis et duc de), comte de Dreux, etc., grand-maitre de l'hôtel du roi, † 2 mai 1450 [BEAUC., 548]. — Épouse par procuration Marguerite d'Anjou, II, 59 *note* 2.

Suisses. III, 211 *note* 3, 234. Expédition du dauphin contre les —, II, 59 *note* 4, 61 et suiv.; leur manière de combattre, III, 22, 23; leurs querelles avec la maison de Savoie, I, 139, 140; III, 209; battent Charles le Téméraire à Granson, I, 139; III, 210, et à Morat, I, 140; III, 211; alliés du duc de Lorraine, I, 140, 142; III, 239; battent les Bourguignons à Nancy, 240; en guerre avec Maximilien, 310 et suiv.; le traité de Bâle assure leur indépendance, 310 *note* 2.

Suisse. II, 63 *note*.

SURIENNE (François de), dit l'Aragonnais, seigneur de Longuy et Pisy, chevalier, con-

seiller et chambellan du duc de Bourgogne, maitre de son artillerie, bailli de Saint-Pierre-le-Moutier, etc., † 8 avril 1462 [BEAUC., 564]. — II, 259 *note* 1. S'empare de Fougères, II, 120 *note* 1; commande l'artillerie au combat de Basele, 260.

SURQUES (Jean). III, 306 *note*.

SUZE (le sire de la). I, 244 *note* 8.

SWARTE (Martin de), capitaine de Maestrich. III, 279 *note* 3.

Syrie. I, 32, 76. — (royaume de). I, 79.

T

TAGLIANTI (Ludovic), fait échapper le jeune duc de Savoie, III, 235 *note* 3.

TALBOT (Jean II), comte de Shrewsbury, chancelier d'Irlande, † 1460 [ANS., VII, 88]. — Un de ses fils assiste aux noces de Bruges, III, 111 et *note* 5, et prend part au tournoi de l'Arbre d'or, 193.

TALBOT (Élisabeth). Voy. NORFOLK.

Talent. I, 246 *note* 1.

Tamise, *Thamesie*. II, 259 et *note* 4, 262, 266 *note*.

TANCARVILLE (Guillaume d'Harcourt, comte de), chevalier, conseiller et chambellan du roi, connétable et chambellan héréditaire de Normandie, maitre des eaux et forêts, † 1484 [BEAUC., 516]. — II, 419 *note* 1.

TARBIS, fille du roi d'Égypte. IV, 102.

Tarcenay, près Besançon. I, 274 *note* 1.

TELLEZ (Martin-Alfonse). I, 107 *note* 5.

TELLEZ (Léonore). I, 107 et *note* 5, 108, 109.

Termonde. II, 222 *note* 1, 246, 247, 251, 254 et *note* 3, 258 *note* 5, 274 *note* 2, 280 *note* 1,

- 288, 295, 298, 418, 419; III, 274, 284. Le parlement de Flandre y est transféré, II, 212 *note* 5; le bâtard Antoine y tient garnison, 282, 292; en sort pour combattre les Gantois, 293; Maximilien y pénètre par ruse, I, 166; III, 266 et suiv., 305; y fait conduire son fils, I, 174.
- TERNANT** (Charles, seigneur de) et de la Motte de Thoisy, chevalier, chambellan du duc Charles en 1471, fils de Philippe ci-dessous [LA BARRE, b, 273; COURTÈPÉE, IV, 138; Boull., 53]. — Assiste à l'entrée du duc Philippe à Bruxelles, II, 51; joute aux fêtes de cette ville, 216; chevalier à Termonde, 251; assiste aux noces de Charles le Téméraire, III, 136 et *note* 1; joute au pas de l'Arbre d'or, IV, 135, et y sert le duc, 138.
- TERNANT** (Philippe, seigneur de) et de la Motte de Thoisy, chevalier, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, prévôt de Paris, chevalier de la Toison d'or, etc., était mort en 1456 [BEAUC., 565; GOLLUT, *passim*]. — II, 205 *note*, 265 *note* 1; III, 136 *note* 1. Assiste à l'assemblée d'Arras, I, 205 et *note* 3; commande les archers du duc à l'entrevue de Besançon, 272; prend part à l'expédition du Luxembourg, II, 41, 42; joute contre Galiot de Baltasin, 64 et suiv.; ses armes, 68 *note* 1, 133 *note* 1; assiste au chap. de Gand, 83 et *note* 4; fait nommer La Marche panetier du duc, 113; figure à la joute de Bruges, 130, 133; s'empare d'un riche Anglais que le duc fait mettre en liberté, 141; capitaine de l'Écluse, *ibid.*; prisonnier au château de Courtrai, 142; tient garni-son à Alost, 226; protège le passage de l'Escaut, 247; accompagne l'étendard du duc au combat de Termonde, 250 et suiv.; son discours aux chevaliers bourguignons, 251; détourne le comte de Charolais d'attaquer Moerbeke, 278.
- TERNAY** (Guillaume de), maréchal des logis du duc Charles, cassé en 1475. — IV, 128.
- Terrache, Tierrache.** I, 125; III, 222.
- Tewksbury** (bataille de). III, 70 et *note* 4, 237 *note* 3.
- THAMAR**, maîtresse de Judas. I, 111.
- Thann.** III, 206 *note* 4.
- Themesie.** Voy. *Tamise*.
- THÉMISTOCLE**, bâtard, I, 113.
- Théon** (villa), **Thionville.** II, 21 *note* 3. Voir *Thionville*.
- Thérouanne.** II, 111 *note* 1. — (siège et prise de). I, 161, 162; III, 257 *note*, 306.
- THESEUS.** III, 144 et suiv., 166 et suiv. Bâtard, I, 113.
- THIBAVILLE** (le seigneur de). Voy. *REBREMETTES*.
- THIERRY** (Humbert). I, 96 *note*.
- Thionville.** II, 3 *note*, 6 *note*, 35, 36, 207; III, 206 *note* 3, 207 *note* 2. La garnison de Luxembourg s'y réfugie avec le comte de Gleichen, II, 44, 45; se montre constamment hostile au duc Philippe, 21, 46, 47 *note*; se soulève contre son autorité, 301; trêve signée avec ses habitants, 333; leur soumission, *ibid.*
- THOISY** (Jeoffroy de), seigneur de Mimeures, chevalier, panetier, échançon, puis conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, gouverneur de ses vaisseaux, bailli d'Auxois, vivait encore en 1461 [BEAUC., 565]. — Commande une flottille chargée d'empêcher le ravitaillement des Gantois, II, 271 *note* 4; en-

- voyé à Rome pour organiser le saint voyage, III, 36 *note*.
- THIL (Jean, seigneur de). II, 164 *note* 3.
- THOMAS D'AQUIN (S^t). I, 177.
- Thonon. I, 265 *note* 2.
- THORAIN (le seigneur de). Voy. COMPEYS.
- Thuin. III, 48 *note* 2.
- THYMIS (Bartholomy de), seigneur de Bigarme ou la Bigarne, joute au pas de Marsannay. I, 312, 313.
- TIESFERIES (Catherine de). III, 106 *note* 7.
- Tieulemont (prise de). III, 299.
- TITUS LIVIUS. I, 114.
- TOBRE (le livre de). IV, 103.
- TOISON D'OR. Voy. FÈVRE (le) et GOBET (Gilles).
- Toison d'or (ordre de la). IV, 147, 149, 150, 163, 168, 170, 172, 179. Fondé par Philippe le Bon, I, 98; IV, 160; relevé par Maximilien, I, 158; III, 248 et *note* 3, 249, 305; ses origines, IV, 163 et suiv. — (chapelle de la). I, 324 et *note* 2; II, 11. — (chapitres de la), tenus à Saint-Omer, II, 95 *note* 2, à Gand, 81 et suiv., à Mons, 204 et suiv., à la Haye, 407 et *note* 1, encore à Saint-Omer, III, 276 *note* 2, à Valenciennes, I, 134; III, 203 et suiv., à Bruges, 248 et suiv., à Bois-le-Duc, IV, 146 et suiv. — (chevaliers de la). I, 298; III, 111, 165, 276; IV, 4, 99, 101, 129; tableaux de leurs blasons, II, 88 et *note* 2; leurs habits, manteaux et colliers, 86 *notes* 1 et 2, 89 *note* 2; III, 203 *note* 5; IV, 167. — (fêtes de la), II, 95 *note* 3; IV, 69. — (mystère de la). III, 118. — (rois, hérauts, poursuivants d'armes de la). IV, 9, 69, 146, 167, 168, 171, 179, 185. — (épître pour tenir la fête de la). IV, 158 et suiv.
- Tongres. I, 127, 129; III, 48 *note* 1, 82, 306. — (bataille de). I, 84 et *note* 7, 200 et *note* 4.
- TORCY (Hugues de), prend part au tournoi de l'Arbre d'or, III, 192.
- Toul. I, 243; III, 238 et *note* 1, 241 et *note* 1.
- TOULONGEON (Antoine de), seigneur de Traves et de la Bastie, chevalier, conseiller et chambellan du duc (1419), gouverneur de Champagne, maréchal, gouverneur et capitaine général de Bourgogne de 1427 à 1432, chevalier de la Toison d'or, † septembre 1472 [GOLLUT, *passim*; DUNOD, 232; LA BARRE, b, 110, 129, 202, 211]. — I, 284 *note* 2; II, 149. Vainqueur à Bulgnéville, I, 90, 239.
- TOULONGEON (Claude de), fils d'Antoine ci-dessus, seigneur de Traves, de la Bastie, du Chastelier, etc., chevalier, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, gruyer des bailliages de Dijon, Auxois et la Montagne, lieutenant général du gouverneur de Bourgogne (1472), chevalier de la Toison d'or, † 1495 [BEAUC., 566; GOLLUT, *passim*; PEING., XXVI, 472; DUNOD]. — II, 151 *note*. Figure au pas de la Fontaine de Plours, II, 149, 168; mandé par le duc en Luxembourg, 207; son vœu du faisan, 392 et *note* 2; rejoint l'armée après Monthéry, III, 18; accompagne le bâtard Antoine en Angleterre, 49 et *note* 3; envoyé vers Marguerite d'York, 103; IV, 97; juge du pas de l'Arbre d'or, III, 125 et *note* 1; IV, 116; battu par les Liégeois, III, 212 et *note* 4; mène avec son frère le cheval du duc aux obsèques de Philippe

- le Bon et d'Isabelle de Portugal, 59.
- TOULONGEON** (Jean, seigneur de), baron de Senecey, chevalier, † après 1462, neveu d'Antoine [DUNOD, 231]. — Assiste Michaud de Certaines au pas de la Fontaine de Plours, II, 168; conduit avec ses cousins 200 lances bourguignonnes en Luxembourg, 207.
- TOULONGEON** (Tristan de), seigneur de Grandvelle et de Soussy, chevalier, conseiller et chambellan du duc, gouverneur d'Auxerre, etc., frère de Claude [BEAUC., 566]. — II, 151 *note*; III, 224. Figure au pas de la Fontaine de Plours, II, 149, 168; réconcilié avec Girard de Rousillon, 202; mandé en Luxembourg par le duc, 207; chevalier à Gavre, 318; rejoint l'armée après Montlhéry, III, 18; figure aux fêtes de Bruges, 136; mène avec son frère le cheval du duc aux obsèques de Philippe le Bon et d'Isabelle de Portugal, 59.
- TOULONGEON**, héraut et poursuivant d'armes. II, 147 et *note* 2, 177 *note*, 202.
- TOUR** (Guillaume de la), archevêque de Besançon (1245-1268). — I, 271 *note* 4.
- TOUR** (Henry de la), écuyer d'écurie du duc de Bourgogne, son ambassadeur au concile de Bâle [BOULL., 21; LA BARRE, b, 236]. — II, 9 *note* 2, 20. Tient ses voisins en sujétion, I, 243; prend part à l'expédition du Luxembourg, II, 13.
- Touraine*. I, 188.
- Tournaïsis*. I, 169, 226.
- TOURNAY** (évêques de). Voy. CHEVROT, CLUGNY et FILLASTRE.
- Tournay*. I, 161, 171; II, 230, 235 *notes* 1 et 2, 300; III, 203 *note*, 272, 306. — (ville et bailliage de), réservés au roi par le traité d'Arras, I, 226.
- Tournelles* (rue des), à Paris. II, 425.
- TOURNEMINE** (le bâtard de). I, 238 *note* 1.
- TOURNEUR** (Jean le), prend part au tournoi de l'Arbre d'or, III, 193.
- Tours*. I, 238, 240 *note* 3; II, 59 *note* 4, 426 *note* 4, 427 *note*; III, 34. Conférences et traité de —, II, 59 *note* 1; fiançailles d'Henri VI et de Marguerite d'Anjou célébrées à —, 59 *note* 2; Charles VII y reçoit les ambassadeurs du roi Ladislas de Hongrie, 408 et *note* 2.
- TRAJAN** (l'empereur). I, 54 et *note* 3, 113 *note* 2.
- TRAPPESONDE** (Antoine de), chambellan du duc en 1475. — Prend part au tournoi de l'Arbre d'or, III, 192.
- TRAZEGNIES** (Jean, baron de), seigneur d'Irchoves, sénéchal de Liège, pair de Hainaut, chevalier de la Toison d'or (1516) [ANS., VIII, 34; MOL., II, 437; GOLLUT, 1109]. — Ses vers sur la trahison de Campobasso, III, 239 *note* 2; prend parti pour les Gantois, 265 et *note* 3.
- Trecht*. Voy. *Utrecht*.
- Trelon* (prise de). I, 159.
- TRÉMOUILLE** (Georges de la), baron de Craon, comte de Ligny, Jonvelle, etc., premier chambellan héréditaire et gouverneur de Bourgogne, chevalier de Saint-Michel, etc., † 1481. — Favori et conseiller du dauphin, II, 413 et *note* 3.
- TRÉMOUILLE** (Jean de la), seigneur de Dours et d'Engoutsen, chevalier en 1452 [MOR.]. Assiste à l'entrée du duc Philippe à Bruxelles, II, 51;

- joute au même lieu, 216; chevalier à Termonde, 251.
- TRÉMOUILLE (Louis de la), comte de Joigny, † 1464. — III, 59 *note* 5.
- TRÉMOUILLE (Jacqueline de la), sœur de Jean, seigneur de Dours, mariée en premières noces à André de Toulon-geon, en deuxième au seigneur de Hautbourdin. — Personnage supposé de la Belle Pélerine, II, 149 *note*.
- TRÈVES (archevêques de). Voy. BADE et SIERCK.
- Trèves (entrevue de). I, 135.
- TRIEST (Josse). II, 243 *note* 1.
- Troie, en Troade. I, 17, 19, 22.
- TRONCHIENNE (l'abbé de). II, 222 *note* 1, 329 *note* 1.
- TROPHUME (S^a). I, 49.
- Troyens. I, 17.
- Troyes. I, 248 *note* 2; II, 208 *note* 1.
- TUDERT (Jean), doyen de l'église de Paris, maître des requêtes, premier président du parlement de Bordeaux, † 1473 [BEAUC., 567]. — Ambassadeur du roi à l'assemblée d'Arras, I, 208, 209; fait amende honorable du meurtre du duc Jean, 205 *note* 7.
- TURC (le grand). Voy. AMURAT II, BAJAZET I^{er}, MAHOMET I et II.
- Turcs. I, 22; II, 388; IV, 125. Envahissent la Hongrie, I, 83.
- Turquie (saint voyage de). II, 338 *note*, 392; III, 36 *note* 2, 37 *note*. — (pucelle habillée à la mode de). IV, 125. — (tapis de). III, 128.
- Tyrol (comté de). III, 341.
- U
- UNTENHOVE (Richard). III, 279 *note* 1.
- Unterbilik. III, 97 *note* 4.
- UNTERCHE (monseigneur^d), joute à Bruges, IV, 143.
- Ugueroq (château d'). III, 97.
- URBAIN V (Guillaume Grimoald), pape, † 19 décembre 1370. — I, 71 *note* 3.
- URFÉ (Pierre, seigneur d'), bailli de Forez, grand écuyer de France, chevalier de l'ordre du roi, † 10 octobre 1508 [Ans. VIII, 496]. — Son discours à l'Université de Paris, III, 259 *note* 1.
- USIE (Antoine d'), écuyer d'écurie du duc en 1461, frère de Guyot [BOULL., 83; GOLLUT, 1190; GUILL., I, 57]. — Prend part au tournoi de l'Arbre d'or, III, 193.
- USIE (Guy ou Guyot d'), seigneur de Villette et de Vaudrey en partie, chevalier, échançon, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, bailli d'Aval, serviteur du comte de Charolais et depuis attaché à Louis XI [BEAUC., 568; BOULL., 59; GOLLUT, 1189; GUILL., I, 56]. — Poursuit les Gantois après Audenarde, II, 242 et *note* 1; combat à Nevele, 255, où il est blessé, 256; congédié par le comte de Charolais sur l'ordre de son père, 420; le roi le retient de son hôtel, *ibid.*; rejoint l'armée après Montlhéry, III, 18; négociateur du mariage projeté du comte de Charolais avec Anne de France, 31.
- UTERPRANDRAGON (le roi). Voy. HUTERPRANDRAGON.
- UTRECHT (évêque d'). Voy. BOURGOGNE.
- Utrecht. I, 102 et *note* 3, 164, 165; III, 263, 285, 306; IV, 109.
- V
- VACQUEMBAG (Pierre de). Voy. HAGENBACH.
- Vadans. I, 283 *note*.
- VAERNEVICK (Jean van), seigneur de Bost. — III, 252 *note* 2.

- VAGANT (Thomas). Voy. VAUGHAN.
- Valenciennes. II, 402 *note* 1, 426 *note* 3; III, 247 et *note* 4, 260 *note* 1, 262 *note* 9; IV, 109 et *note* 3. Combat à outrance de deux bourgeois de —, II, 402 et suiv., suivi d'une joute entre deux nobles hommes, 406; le duc y tient deux chapitres de la Toison d'or, I, 134, 135 *note*; III, 203 et suiv.
- VALIÈRE ou VALERA (Diègo de), *aliàs* d'Olivière, écuyer d'écurie du roi, conseiller, chambellan du duc de Bourgogne, son ambassadeur près de plusieurs souverains, Portugais ou Castillan d'origine [BEAUC., 568; LA BARRE, *b*, 130]. — II, 199 *note* 3. Ses deux joutes au pas de Marsannay, I, 305 et *note* 1, 306, 324, 326, 332, 333; dispensé de l'achèvement de ses armes, II, 9, 10.
- VALLEEN (Jean van der). III, 252 *note* 2.
- VALLOYS, poursuivant d'armes, figure au pas de la Fontaine de Plours, II, 163 *note* 1, 176 *note* 5, 177 *note*.
- VALOIS (Charles de). Voy. FRANCE et ORLÉANS. — (Philippe de). Voy. PHILIPPE. — (Isabelle de). Voy. BOURBON. — (maison de). Son origine, I, 67, 68, 152; ceux de Valois vrais rois et successeurs de la couronne de France, bien que moins rapprochés de la ligne de saint Louis que ceux de Bourbon, 148, 150, 152.
- Vandales, Vandes, subjugués par les Francs, I, 19; chassés de Germanie par les Romains, 46; envahissent la Gaule, *ibid.*; prennent le nom de Burgondiones, 47.
- VANDENESSE (Guillaume de), conseiller, maître des requêtes du duc de Bourgogne, avocat fiscal au bailliage de Dijon (13 juin 1456), † 1468 [Arm. comptes, 359; LA BARRE, *b*, 192, 195]. — III, 9 *note* 1.
- Vandeul (prise de). I, 133. — (seigneurie de). III, 221.
- Vannes (château de l'Hermine à). III, 34.
- VARAX (Gaspard de), marquis de Saint-Sorlin, seigneur de Richemont, Varax et la Poype, conseiller et chambellan du duc de Savoie, bailli du Bugey [GUICH., III, 381]. — Figure parmi les nobles de Savoie révoltés contre le duc Louis, II, 219 et *note* 6.
- Varembon (place de), rasée, II, 220 *note* 2.
- VARENNE (le sénéchal de la). Voy. BRÉZÉ.
- VARGAS (Gonzalve de), médecin et conseiller de Charles le Téméraire. II, 199 *note* 3.
- VARSENNARE (Josse de), figure au pas de l'Arbre d'or, IV, 118.
- Vaselle, Vassalle. Voy. Basele.
- VASQUEZ DE SAAVEDRA (Pierre, Pêtre), chevalier castillan, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, † 1477 [BEAUC., 568]. — I, 296 et *note* 1, 331. Fait toucher les deux écus de l'Arbre Charlemagne, I, 295 et *note* 3; se présente au pas, 297; y joute, 300 et suiv.; retenu chambellan du duc, 305; prend part à une expédition contre les infidèles, II, 5 *note* 1; accompagne Jacques de Lalaing au pas de la Fontaine de Plours, 144 et *note* 2; le duc lui donne la place d'Arques, 272 *note* 3; joute à Lille, 348 *note* 3; guerroye contre les Sarrazins, III, 41 et *note* 1; accompagne le bâtard Antoine en Angleterre, 49 *note* 3; figure probablement sous le nom de

- don Pètre au tournoi de l'Arbre d'or, 192.
- VATESTAIN, capitaine du roi Mathias, défend Alberegale, III, 307 et *note* 4.
- VAUDEMONT (Ferry II de Lorraine, comte de). Voy. LORRAINE.
- VAUDEMONT (René II de). Voy. LORRAINE.
- VAUDREY (Antoine de), seigneur de l'Aigle et de Chilly, chevalier, conseiller, échançon et chambellan du duc de Bourgogne, bailli de la Montagne, † 1474 [BEAUC., 569]. — II, 219. Garde du pas de Marsannay où il joute contre Jean de Compays, I, 310, 315, 327 et suiv.; ses armes, 334 *note* 2; sa brillante conduite à Gavre, II, 324.
- VAUDREY (Claude de), chevalier, seigneur de l'Aigle et de Chilly, conseiller et chambellan du duc, bailli de la Montagne après son père Antoine, le 3 avril 1473 (v. st.), chevalier d'honneur au parlement, teste en 1515 [BOULL., 70; DUNOD, 223; LA BARRE, b, 264, 265, 273, 282; GOLLUT, 1386, 1759, etc.]. — Joute au siège d'Amiens, III, 72, au pas de l'Arbre d'or, 162; IV, 127, 137, et à Anvers contre le roi des Romains, III, 309 et *note* 2.
- VAUDREY (Guillaume de), seigneur de Courlaou, chevalier, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, bailli d'Aval, frère d'Antoine; reçoit 433 fr. en 1450 pour plusieurs voyages par lui faits « pour les fais de Mgr le duc d'Orléans ès marches d'Italie et ailleurs » et 60 fr. en 1454, pour frais faits par lui à la garde de la forteresse de Villaines-en-Duesmois [BEAUC., 569; Arch. Côte-d'Or, B. 1717, fol. 60, et 1728, fol. 76; DUNOD, 222; GOLLUT, *passim*]. — I, 332; II, 9 *note* 2, 34. Joute à Marsannay comme garde du pas, I, 307, 308, 323, 326, 327; ses armes, 334 *note* 2; dispensé de terminer son emprise, II, 9, 10.
- VAUDREY (Louis de), dit le Beau, seigneur de Courlaou, bailli d'Aval, capitaine des gardes de Maximilien et des archers de Philippe le Beau [DUNOD, 224; GOLLUT, 1462, etc.]. — Se signale dans la guerre contre les Suisses, III, 311.
- VAUDREY (Philibert de), chevalier, seigneur de Mont-sous-Vaudrey, écuyer d'écurie, conseiller et chambellan du duc, maître de son artillerie (1442) aux gages de 100 l., gouverneur du Tonnerrois et de l'Auxerrois, bailli d'Amont, † 4 mars 1453 [BEAUC., 569; Arch. de la Côte-d'Or, B. 1717, fol. 76; GOLLUT, 1752, 1883, etc.]. — Commande l'artillerie au siège de Villy, II, 16; surpris par le damoiseau de Commercy, 30; reste en Luxembourg, 49; lieutenant du seigneur d'Arguel dans son expédition du Milanais, 115, 117 *note*, 172; figure au pas de la Fontaine de Plours, 165.
- VAUDREY (Philippe I^{er} de), gruyer du comté de Bourgogne [DUNOD, 228]. — Rejoint l'armée avec le contingent bourguignon après Montlhéry, III, 18 et *note* 6.
- VAUDREY (Philippe II de), seigneur de Mont-sous-Vaudrey, écuyer tranchant du duc Charles, cassé en 1475, chambellan de Maximilien; fils de Philippe I^{er}, teste en 1519 [DUNOD, 228]. — Rejoint l'armée avec son père, III, 18 et *note* 6.

- VAUDREY** (Pierre de), frère cadet de Philippe II [DUNOD, *ibid.*]. — Rejoint l'armée avec son père, III, 18 et *note* 6.
VAUGHAN (Thomas), écuyer, trésorier de la chambre du roi [BOULL., 77]. — Négocie le mariage de Charles le Téméraire et de Marguerite d'York, III, 75 et *note* 4, 101; assiste à l'entrée de cette princesse à Bruges, 111 et *note* 8.
Vaulx (le pays de), pillé, I, 169.
VAUTRAVERS (Jean de). II, 421 *note* 2.
Vaux-Marcus (château de). III, 209 et *note* 4.
Velocler. II, 49 *note*.
VELOURS (Joachim de), seigneur de la Chapelle - Bellouin [BOULL., 73]. — Suit le duc de Berry en Bretagne, III, 34.
VELU (N. de), tué à Saint-Trond, III, 67.
VENCESLAS DE LUXEMBOURG, empereur d'Allemagne (1378-1400). — II, 2 *note* 2. Engage le Luxembourg à Antoine de Brabant, I, 288 *note* 2.
VENDÔME (Catherine de), femme du comte de la Marche, † avril 1412. — III, 181 *note*.
VENDÔME (le comte de). Voy. **BOURBON** (Jean et Louis de).
VENEUR (Colard le), valet de chambre de Philippe le Bon. II, 350 *note* 2, 369 *note* 2, où le nom de Le Voleur, lui est donné par erreur.
VENIÈRES (Jacques de), écuyer, maître de l'artillerie du duc en 1472 [LA BARRE, *b*, 277; PEING., II, 519]. — Prend une part active à la prise de Luxembourg, II, 35 et suiv.
Venise. I, 47; II, 5 *note* 1. — (le duc et la seigneurie de). III, 227.
Vénitiens. III, 113; IV, 101, 104.
Venloo, Vannelock (reddition de). III, 205 et *note* 2.
VERGINGÉTORIX. I, 44.
Verde-Tente (compagnons de la). II, 258, 286 et *note* 2. Leurs pillages, II, 258; font une course sur les marches de Hainaut, 293; attaquent Alost ou Ath, 303 et *note* 3.
VERDELET, musicien. II, 351 *note* 1.
VERDENBERG (le comte de). II, 53 *note* 2.
VERDUN (évêques de). Voy. **FILASTRE** et **HARAUCOURT**.
Verdun. I, 243.
Verdun-sur-le-Doubs. II, 112 *note* 1.
VÈRE (le seigneur de la). Voy. **BORSELLE**. — (madame de la). Voy. **BOURBON** et **ÉCOSSE**.
Vère (la). II, 207.
VERE, VEYRE, VERÉ ou VEREY (Philibert, dit la Mouche, seigneur de) et d'Ornans, chevalier, échanson, puis premier écuyer tranchant du duc Charles le 10 avril 1474, chevalier de la Toison d'or, grand maître d'hôtel du roi d'Espagne, † 1512; probablement fils de Jean de Veyre ou Very, dit la Mouche, écuyer d'écurie du duc, bailli de Charolais en 1418. [BOULL., 87; PALLIOT, *Mém. géneal.*, I, 762; Arch. Nord, IV, 289; GUICH., *Preuves de l'Hist. géneal. de la maison de Savoie*, 484; Arch. Côte-d'Or, B. 375, 11790, 71, fol. 61]. — Prisonnier à Nancy, III, 240 et *note* 4; cherche Marguerite d'Autriche en Espagne pour la ramener aux Pays-Bas, 318.
VERGY (Antoine de), seigneur de Montferrant, fils de Charles, † 1454 [DU CHESNE, *Hist. géneal. de la maison de Vergy*, 278]. — Épouse Bonne de Neufchâtel, II, 400 et *note* 2.

- VERGY (Charles de), seigneur d'Autrey, chevalier, conseiller et chambellan du duc, sénéchal de Bourgogne, † 1467 [DU CHESNE, 259; LA BARRE, *b*, 189, 216, 270]. — Le duc assiste aux noces de son fils, II, 400 et *note* 2.
- VERGY (Guillaume IV, seigneur de), St-Dizier, Fouvens, etc., etc., chevalier de l'ordre de Savoie, sénéchal et maréchal de Bourgogne, pensionnaire du duc Charles en 1475, conseiller et chambellan de Louis XI, etc., etc., † 1520 [DU CHESNE, 289; GOLLUT, *passim*]. — Porte le heaume du duc aux obsèques de Philippe le Bon et d'Isabelle de Portugal, III, 59.
- VERGY (Jean IV de), seigneur de Saint-Dizier, Vignory, la Fauche, etc., chevalier de la Toison d'or (1433), sénéchal, gouverneur et capitaine général de Bourgogne (1434), † 1460 [DU CHESNE, 204; LA BARRE, *b*, 201; GOLLUT, *passim*]. — Assiste à l'entrevue de Besançon, I, 273 et *note* 8; représenté au chapitre de Gand, II, 84 et *note* 11.
- VERGY (Jean, bâtard de), seigneur de Soilly, Cusey, Richécourt, etc., etc., † 1457 [DU CHESNE, 249]. — Guerre sur les marches de Bourgogne, I, 242 et *note* 2; rend Darnay et Montéclair à René de Sicile, II, 57, 58.
- VERGY (maison de). I, 254.
- VERMANDOIS (Raoul I^{er} le Vailant, comte de), † 1151 ou 1152. — I, 78 et *note* 2.
- VERMANDOIS (Isabelle de). Voy. FLANDRE.
- Vermandois (le bailli de). III, 222. Voy. aussi Por (Guiot).
- VERNEMBOURG (Jean de). II, 15 *note* 2.
- VERNEMBOURG (Robert, comte de) et de Nuwenar, seigneur de Saffenberg, chevalier de la Toison d'or (1433), était mort en 1445 [BOULL., 38; GOLLUT, 1090, 1092; *Publications de l'Institut du Luxembourg*, XXVIII, 188]. — II, 9 *note* 2, 84 et *note* 5. Sert le duc dans la conquête du Luxembourg, II, 15; nommé par lui lieutenant général de cette province, *ibid.* *note* 2.
- VERS ou VARS (Henry de), valet de chambre, puis sommelier du duc Charles en 1474. — III, 242.
- Vervins. I, 248 *note* 2; III, 220.
- Vèse (la). I, 274 *note* 1.
- Vesey. II, 49 *note*.
- Vesoul. III, 207 *note*, 238 *note* 1.
- Vézelay. I, 95 *note* 1.
- Viefville (la). IV, 149.
- VIENNE (Guillaume IV de), dit le Sage, seigneur de Saint-Georges, Sainte-Croix, Seurre, etc., conseiller et chambellan du duc et du roi, gouverneur du comté (1396) et du duché de Bourgogne, ambassadeur au concile de Constance, chevalier de la Toison d'or en 1430, etc., † 1434 [ANS., VII, 800; LA BARRE, *b*, 13, 37, 96, 100, etc.]. — Son éloge, I, 188; prisonnier à Montereau, 199 et *note* 2; en débat avec plusieurs seigneurs d'Allemagne pour la seigneurie de Joux, 189.
- VIENNE (Guillaume V de), seigneur de Saint-Georges, Bussy, etc., chevalier, conseiller et chambellan du duc, † 1456 [ANS., VII, 800; LA BARRE, *b*, 110, 130, 180]. — I, 246 *note* 1, 273. Dissipe son héritage, I, 188; meurt à Tours, *ibid.*
- VIENNE (Guillaume de), seigneur de Montbis, Arc-en-Barrois, etc., † 1471 [ANS., VII, 809]. — Assiste à l'entrevue de

- Besançon, I, 273 et *note* 10; joute à Marsannay, 311, 312; ses armes, 335 *note*.
- VIENNE (Jean de), seigneur de Bussy, fils de Guillaume V [Ans., VII, 800, 801]. — Achève la ruine de sa maison, I, 188; assiste à l'entrevue de Besançon, 273.
- VIENNE (Philippe de), évêque de Langres (1438-1452). — I, 257 *note* 3; II, 134 *note* 1.
- VIENNE (Jeanne de), femme de Jean de Longvy, † 7 septembre 1472. — III, 59 *note* 4.
- VIENNE (armes de). I, 311, 335 *note*. — (maison de). I, 188, 254.
- VIERGE MARIE (la). I, 185 et *note* 2, 261; II, 147; IV, 167. Sa naissance, I, 111; les écussons du pas de Marsannay lui sont offerts, 333; sa représentation au pas de la Fontaine de Plours, II, 202.
- Viescaire (la), ou parlement de Zélande. II, 79.
- Viesery ou *Vrydach Mart*, le principal marché de Gand. II, 96 et *note* 3.
- VIEUGLISE (Gossuin de), verrier de Lille. II, 349 *note*, 351 *note*.
- VIÉVILLE (Louis de la), seigneur de Sains, Berles, Tangry, etc., conseiller et chambellan du duc, capitaine de Gravelines et de Bourbourg, † 1462 [Beauc., 570]. — Relève bannière à Rupelmonde, II, 267; ses armes, *ibid.* *note* 1; tient garnison à Alost, 283; défend cette place contre le bâtard de Blanc-Estrain, 286, 303 *note* 3.
- VIÉVILLE (Philippe, bâtard de la), capitaine des archers du duc Charles, déchargé de cet office en 1475. — Tient garnison à Alost, II, 287; commis à la revue des hommes d'armes d'ordonnance, III, 74; escorte Marguerite d'York à son entrée à Bruges, 110.
- VIGNE (Ysabeau de la). II, 379 *note* 2.
- VIGNES (Georget des), écuyer. I, 246 *note* 1; II, 141.
- VIGNOLES (Étienne de), dit La Hire, capitaine général de l'Île-de-France, Picardie, Beauvoisis, etc., bailli de Vermandois et d'Évreux, † 1447. — Capitaine d'Ecorcheurs, I, 244 et *note* 6.
- VILLAIN (Adrien de Gand, dit), chevalier, seigneur de Rasseghien, Saint-Jean-Steene, etc., conseiller et chambellan de Maximilien, † 12 juin 1490 [Mor., v^o Gand]. — I, 169; III, 303 *note* 1, 304 *note*. Se met du parti des Gantois, III, 265 et *note* 4; accusé de trahison, I, 170; Philippe de Clèves le fait assassiner, III, 303 et *note* 3.
- VILLAIN (Martin). II, 272 *note* 3.
- VILLAIN (Philippe), seigneur de l'Isle [Ans., II, 208; VIII, 74]. — III, 303 et *note* 1.
- Villaines. I, 248 *note* 2.
- VILLANDRANDO (Rodrigue de), comte de Ribadio, capitaine d'Ecorcheurs. I, 244 et *note* 5.
- VILLARNOU (le seigneur de). Voy. JAUCOURT.
- VILLENEUVE (Jean de), dit Passequoy, écuyer, fils d'un échanson de Charles VII, † 27 octobre 1479 [Boull., 51, 52]. — Fait toucher la targe blanche au pas de la Fontaine de Plours, II, 176, 177 *note*, 181 *note* 2; détails de sa joute, 193, 194; ses armes, 194 *note* 2.
- VILLETTE (Louis de), sauve le prince Jacques-Louis de Savoie, III, 235 *note* 3.
- VILLETTE (Nycot de), écuyer, figure dans plusieurs montres d'armes de 1414, 1417, 1434 [Peinc., XXVI, 179, 259,

- 429]. — Joute au pas de Marsannay, I, 314, 315.
- VILLIERS (Jacques de). Probablement Jacques de Villers-la-Faye, fils de Jacques, seigneur de Villers-la-Faye, et de Marguerite de Sercey, qui devint plus tard écuyer tranchant de Philippe le Bon [GOLLUT, 1190; mss. Juigné, à la Bibl. de Dijon]. — Joute à Dijon, I, 286.
- VILLIERS (Jacques de), seigneur de l'Isle-Adam, conseiller et chambellan du roi, garde de la prévôté de Paris, fils du maréchal, † 25 avril 1472. — II, 425 *note* 4.
- VILLIERS (Jean de), seigneur de l'Isle-Adam, maréchal de France, chevalier de la Toison d'or, † 22 mai 1437. — II, 425 *note* 4.
- VILLIERS (le seigneur de), conservateur de la trêve de Soleure, III, 222.
- VILLIERS DE L'ESTANG (le seigneur de), compagnon du dauphin, II, 413.
- Villiers-le-Bel (entrevue de). III, 30 et *note* 2.
- Villy (château et place de). Jacquemin de Beaumont s'en empare, II, 15 et *note* 3, 43; siège et reddition de la place, 9 *note* 2, 16 et suiv., 29, 33.
- Vilvorde (château de). III, 202 *note* 3.
- Vimeu. III, 75, 223. — (prévôté de), transportée au comte de Charolais, III, 29 *note*.
- Vincennes (bois de). I, 203.
- VIRGILIUS. I, 114.
- Virton. II, 17 et *note* 1, 302.
- VIRY (Amé, seigneur de), prend part à la révolte des nobles de Savoie, II, 219, 220 *note*.
- VISCONTI (Virida), 2^e femme du duc Léopold d'Autriche. I, 27 et *note* 6.
- VISCONTI. Voy. MILAN.
- VISEN (Charles de), écuyer, valet de chambre du duc et garde de ses joyaux en 1470, fils de Jean ci-dessous [Arm. comptes, 125; LA BARRE, b, 274]. — Joute au pas de l'Arbre d'or, III, 140, 176; IV, 120, 133.
- VISEN (Guillaume ou Guillemine de), père de Jean [Arm. comptes, 124]. — II, 4 *note* 2.
- VISEN (Jean de), receveur de la gabelle de Salins, secrétaire du duc (1419), clerc des comptes à Dijon, receveur du bailliage de la même ville, receveur de toutes les finances et enfin receveur général de Bourgogne (1441), † 1460 [Arm. comptes; BEAUC., 571]. — I, 245 *note* 1, 246 *note* 1, 247 *note* et *note* 2. Le duc dine dans son hôtel à Dijon, II, 4 et *note* 2; chargé de la recette des aides levées en Bourgogne pour la guerre contre le Turc, 338 *note*.
- VISEN (Louis de), clerc, puis maître des comptes à Dijon, receveur général des aides, † 4 septembre 1460 [Arm. comptes]. — I, 246 *note*, 247 *note* 2; II, 339 *note*.
- Visque (Jacques de), des comptes de Saint-Martin, conseiller et chambellan de Philippe le Bon, pensionnaire du duc en 1475 [LA BARRE, b, 190, 217]. — I, 321, 332; II, 104; III, 90 *notes* 1 et 2. Se rend au pas de Marsannay, I, 308; très aimé du duc Philippe qui tient sur les fonts un de ses enfants, *ibid.* *note* 4; fait toucher l'écu noir au même pas, 315, 316; ses joutes, 316, 317, 323, 326, 327; dispensé de l'achèvement de ses armes, II, 9, 10; retenu de la maison du duc, 10; ses gages, *ibid.* *note* 1.
- VISSOCH (Antoine de). Voyez VISSOCH.

- VITZTHUM (Apel de), chevalier. II, 23 *note* 3.
- VIVANT (Bernard de), chevalier de Souabe, touche l'écu du seigneur de Hautbourdin, II, 119 *note* 1, 120 et *note* 5; ses armes, *ibid*.
- Vive (bourg de), incendié, II, 254 *note* 5.
- Vlamertingue (terre de). II, 270 *note* 3.
- VOBRISSET, sommelier de corps du duc. III, 81 *note* 2.
- VOLUX, prince syrien. I, 29 *note* 1.
- VORCESTER (Jean Tiptoft, comte de), lord trésorier et connétable d'Angleterre. III, 50 et *note* 2.
- VORET (frère Pierre). I, 95 *note* 1.
- VOS (Jean de). Voy. Woss et Fox.
- VOSTIN (Bernard de), écuyer gascon, joute à Marsannay, I, 307, 308.
- VUREN-HOVR (Gilles). III, 252 *note* 2.
- VURRY (Jean), receveur général de Bourgogne. III, 89 *note* 7.
- W
- WAESBERGE (Jean de), capitaine de Schendelbeke, pendu, II, 307 et *note* 1.
- Waesmunster. II, 276 et *note* 4, 278, 279.
- Wailly. III, 71 *note* 2.
- Wale (la). III, 281 *note* 3, 282 *note*.
- Wallons. I, 174; III, 273, 282, 311.
- WARWICK (le comte de). Voyez NEVILL.
- Was, Wast, Waës (pays de). II, 82, 212 et *notes* 3 et 4, 232 *note*, 258, 275, 280 *note* 1; III, 273.
- WASSENAER (le seigneur de). II, 271 *note* 4.
- Waterloo, en Flandre. II, 235 et *note* 1, 236.
- Watine ou Waten (monastère de). I, 77 *note* 2.
- WAURE (Claude), chevalier anglais, joute au pas de l'Arbre d'or, III, 183.
- WAVRIN (Philippe de), seigneur de Rouvroy et de Saint-Venant, chevalier, chambellan du comte de Charolais, capitaine du château du Louvre en 1478, fils de Walerand [BEAUC., 572]. — Assiste à l'entrée de Philippe le Bon à Bruxelles, II, 51.
- WAVRIN (Walerand, seigneur de), Saint-Venant, Lillers et Malaunoy, chevalier, conseiller et chambellan du duc, capitaine et gouverneur général de ses vaisseaux et galères, vivait encore en 1469 [BEAUC., 572]. — Joute aux noces de Jean de Salins, I, 268 (et non son fils Philippe, comme il est dit par erreur *ibid.*, *note* 1) et y partage le prix avec Jacques de Lalaing; commande une expédition envoyée au secours de l'empereur de Constantinople, II, 5 *note* 1; ambassadeur près des Gantois après la bataille de Gavre, 327 *note* 1.
- WENLOCH (Jean), baron, grand bouteiller d'Angleterre, lieutenant de Calais en 1470, tué l'année suivante à Tewksbury [Comm.-Dup., I, 235 et suiv., et la Table]. — Refuse au comte de Warwick l'entrée du port de Calais, III, 70 *note* 1.
- West pays de Flandres (le). III, 299, 300.
- WICH (Jacqueline de), femme de Wautier IV de Halwin. — II, 224 *note* 7.
- WILDT (Jean de), seigneur de Hautepeppe, prévôt de Liège, commande à Saint-Trond, III, 65 *note* 4; retient Guy de Brimeu prisonnier, 82 et

- * *note 5*; blessé mortellement, 86 et *note 1*.
- WILLAEY (Jean et Laurent), décapités, II, 228 *note 1*.
- WILLOUGHBY (madame de), veuve de Robert, lord Willoughby [BEAUC., 572]. — Accompagne Marguerite d'York à son entrée à Bruges, III, 107 et *note 3*.
- Winchester (comté de). III, 237 *note 2*.
- WISSOCH (Antoine de), chevalier, seigneur de Tannay, Gapennes et la Haye, conseiller et chambellan du duc, capitaine d'Aire, etc.; était mort en 1462 [BEAUC., 572; BAR.-GACH., II, 705]. — Prend part à l'expédition du Luxembourg, II, 13 *note 5*; tient garnison à Alost, 283; défend cette place contre le bâtard de Blanc-Estrain, 286.
- WITHEM (Frédéric de), remporte le prix des joutes à l'entrée du roi à Paris, II, 425 et *note 5*, 426; guerroya contre les Sarrazins, III, 41.
- WITHEM (Jean de), père de Frédéric, II, 425 *note 5*.
- WILLAND (Jean). I, 274 *note 1*.
- Wondelgem. III, 295 *note 2*.
- WOODWILL (Antoine), comte de Scales, amiral d'Angleterre, chevalier de la Jarretière, beau-frère du roi Edouard IV, décapité en 1483 [COMM.-DUP., I, 244]. — III, 107 *note 1*, 179; IV, 103, 134, 143. Fait connaître au bâtard Antoine son désir de jouter contre lui, III, 41 et *note 3*; leur joute, I, 104; III, 51-53; commande l'armée envoyée contre le duc de Clarence, 69 et *note 4*; accompagne Marguerite d'York en Flandre et à son entrée à Bruges, 104, 111; IV, 96, 101; sa place aux banquets, III, 200; IV, 110; joute au pas de l'Arbre d'or, III, 172; IV, 130; y sert plusieurs jouteurs, IV, 126, 134, 138; le roi Edouard désire le marier à Marie de Bourgogne, III, 243.
- WOODWILL (Jean), frère d'Antoine, accompagne Marguerite d'York en Flandre, III, 111 et *note 4*; IV, 96; assiste Jacques de Luxembourg au pas de l'Arbre d'or, III, 159 et *note 1*; IV, 126; y joute lui-même, III, 179; IV, 134; gagne le prix du tournoi, III, 199; IV, 143.
- WOODWILL (Élisabeth). Voyez ÉLISABETH.
- Woss (Baudouin de), chevalier. II, 294 *note 1*.
- Woss (Jean de), chevalier, capitaine des Gantois [BEAUC., 571]. — II, 294 et *note 1*.
- WURTEMBERG (Eberhard IV ou V le Jeune, comte de), † 1419. — II, 53 *note 2*.
- WURTEMBERG (Henri de), comte de Montbéliard, fils d'Ulric, † 1519. — Arrêté par ordre de Charles le Téméraire et prisonnier jusqu'à la mort de ce prince, III, 207; les procédés barbares employés contre lui le rendent fou, *ibid.*
- WURTEMBERG (Louis I^{er} ou II, comte de) et de Montbéliard, fils d'Eberhard, † 1450. — II, 58 *note*, 63 *note*. Visite le duc Philippe à Bruxelles, II, 53; son éloge, *ibid.*; rend hommage à l'empereur pour le comté de Montbéliard, *ibid.*, *note 2*.
- WURTEMBERG (Ulric V ou VII le Bienaimé, comte de), aussi fils d'Eberhard, † 1482. — I, 258 *note 4*.

X

XAINTRAILLES (Jean, dit Poton, seigneur de), chevalier, pre-

- mier écuyer du corps et maître de l'écurie du roi, bailli de Berry, maréchal de France en 1454, † 7 octobre 1461 [BEAUC., 573]. — III, 15. Prisonnier à Saint-Riquier, I, 90; capitaine d'Écorcheurs en Bourgogne, 244.
- XERXÈS (le roi). I, 113.
- Y
- Yguis, Ugny, Ivoy ou Ygney*. III, 241 et note 4.
- YNACH (Karl). II, 343 note.
- YORK (Georges d'), duc de Clarence, frère d'Édouard IV; comte de Warwick et de Salisbury, mis à mort dans la tour de Londres le 18 février 1477. — Ses discordes avec son frère l'obligent à chercher un refuge en France, III, 68 et note 3, 69; sa mort, 70.
- YORK (Richard II, duc d'), tué le 24 décembre 1460 à Wakefield [BEAUC., 573]. — I, 104 et note 2; II, 209 et note 1; sa fille mariée à Charles le Téméraire, I, 146.
- YORK (le duc d'), frère d'Édouard IV (?). — Descend en Zélande avec son frère, III, 237.
- YORK (Anne d'), fille de Richard II. — Isabelle de Portugal voudrait lui faire épouser le comte de Charolais, II, 396 et note 2.
- YORK (Édouard d'). Voyez ÉDOUARD IV. — (Marguerite d'). Voy. BOURGOGNE. — (ducs d'), ainsi nommés de leur seigneurie quoiqu'issus de la lignée d'Angleterre, I, 146; la couronne d'Angleterre passe dans leur lignée, II, 210.
- Ypres*. I, 72 note; III, 255 note 2; IV, 109. Le parlement de Flandre y est transféré, II, 212 note 5.
- Ywis*. II, 15, 32, 33, 43.
- Z
- Zara*. I, 111 note 3.
- Zasses, Zassonne, Zassons*. Voy. *Saxe et Saxons*.
- Zélandais*, servent Philippe le Bon contre les Gantois, II, 224.
- Zélande*. I, 155 note 1, 170, 239; II, 17 note 3, 79, 80; III, 201 note 1, 237 et note, 297 note 3. Passe par succession à Philippe le Bon qui en assure la soumission, I, 91, 92, 94, 239. — (mer de). III, 224.
- ZOLLERN (Frédéric, comte de), envoyé plénipotentiaire de Maximilien pour le traité de Senlis (1493), chevalier de la Toison d'or en 1501 [Comm. BRUX., III, 339, 361, 363; GOLLUT, 1103]. — III, 268 et note 1. Échappe aux Brugeois sous un déguisement, III, 290 note 4.
- Zons, Zoust, Zoux* (Soest). III, 99 et note 2, 287 note 1. Attaqué par l'archevêque de Cologne, II, 113 et note 3, qui est bientôt forcé de lever le siège, 114.
- Zutphen* (comté de), cédé à Charles le Téméraire, qui en fait la conquête, I, 135; III, 203 note, 205 et note 3.
- Zwol*. I, 135 et note 1.
- Zwyn* (le). II, 135 note 1.

CORRECTIONS ET ADDITIONS.

TOME I.

- P. 7, note 1, ligne 2. Au lieu de : *Rouillé*, lisez : *Roville*.
— 14, ligne 17. Au lieu de : *quitant*, lisez : *qui tant*.
— 69, note 3, ligne 3. Au lieu de : *1361*, lisez : *1360*.
— 71, note 3, ligne 4. Au lieu de : *troisième fils*, lisez : *cinquième fils*.
— 92, ligne 16. Au lieu de : *Broussane*, lisez : *Broussave*.
— 134, ligne 11. Au lieu de : *et vostre mere, qui garda son serment en ceste partie. Dieu en est le juge.....*, lisez : *et vostre mere. Qui garda son serment en ceste partie, Dieu en est le juge*.
— 265, note 2, lignes 19 et suiv. Au lieu de : *Andrenet*, lisez : *Andrevet*.
— 268, note 1. Au lieu de : *Philippe*, lisez : *Walerand*.
— 273, note 6. Au lieu de : *Rodolphe*, lisez : *Guillaume*.
— 273, note 11. Au lieu de : *Antoine*, lisez : *Jean*, et au lieu de : *Feneu*, lisez : *Seveux*.
— 282, note 1. Les dates de cette note et des précédentes ont été établies approximativement d'après des renseignements de source bourguignonne ; elles ne concordent pas avec celles de certains documents allemands qui constatent la présence du roi des Romains à Besançon du 1^{er} au 5 novembre et sa rentrée à Vienne dès le 9. Publications de l'Institut du Luxembourg, XXVIII, 96.
— 320, ligne 3 et plus loin. Au lieu de : *Manille*, lisez : *Maville*.

TOME II.

- P. 53, note 2, ligne 11. Au lieu de : *reprit le fief*, lisez : *reprit de fief*.
— 197, note 2, ligne 8. Au lieu de : *5^e reg.*, lisez : *3^e reg.*
— 237, note 2. Au lieu de : *en citant faussement....*, lisez : *en citant Du Clercq (l. II, ch. VIII) et d'Escouchy (I, 396), ce dernier à tort, car sa version est la même que celle de La Marche*.
— 343, note, ligne 3. Au lieu de : *Moselle*, lisez : *Meuse*.
— 369, note 2, ligne 3. Au lieu de : *Le Voleur*, lisez : *Le Veneur*.
— 415, note 1, ligne 8. Au lieu de : *Richard*, lisez : *Girard*.

TOME III.

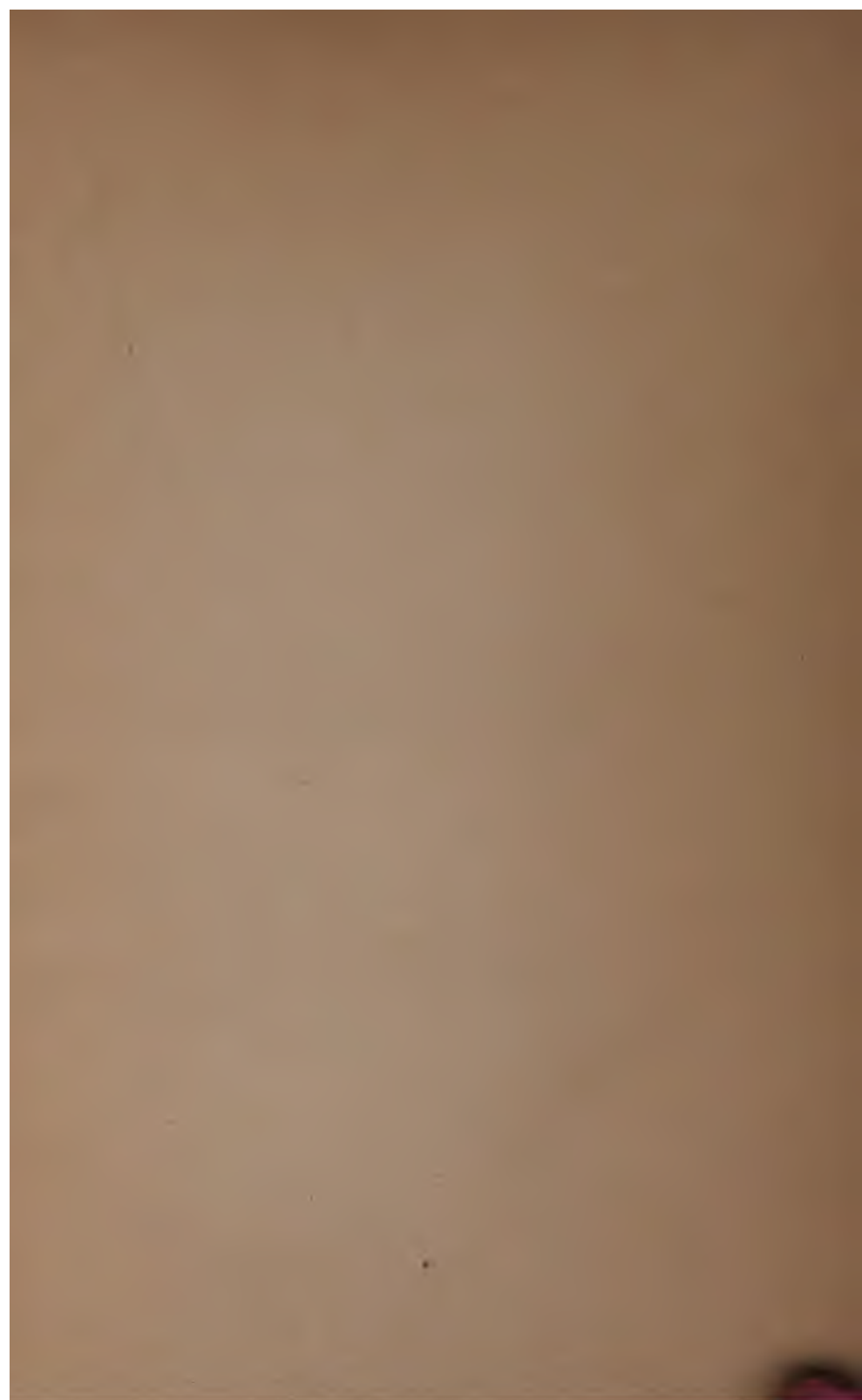
- P. 9, note 2, ligne 1. Au lieu de : *le duc*, lisez : *le comte*.
- 32, note 1, ligne 1. Au lieu de : *père*, lisez : *frère*.
- 33, note 2, ligne 2. Au lieu de : *le duc de Bourgogne*, lisez : *le comte de Charolais*.
- 73, note 1, ligne 2. Au lieu de : *filz aîné*, lisez : *second filz*.
- 125, supprimez la note. Robert de Miraumont était bien alors lieutenant du gouverneur de Bourgogne; Claude de Toulangeon ne le devint que plus tard, vers 1472.
- 213, note 3. Cette note ne se rapporte ni à la première ni à la seconde campagne de Lorraine.
- 260, note 1, ligne 4. Au lieu de : *1479*, lisez : *1489*.
- 262, note 9, ligne 2. Supprimez la phrase : *Probablement femme de.....*
- 289, ligne 2. Au lieu de : *nommé*, lisez : *nommée*.
- 300, note 1, ligne 7. Au lieu de : *Halst*, lisez : *Hulst*.
- 318, note 3, ligne 9. Au lieu de : *Rome-Moustier*, lisez : *Romain-Moustier*.

TOME IV.

- P. cj de la *Notice bibliographique*, 1^{re} ligne. Au lieu de : *accent de naïve émotion*, lisez : *une naïve émotion*.
 - 192. Ajoutez à la liste des ouvrages consultés : *Estat de la maison de Charles, dernier duc de Bourgogne*, Bibl. nat., ms. f. fr. 3867.
 - 231, 2^e col. Remplacez la notice de BOUSANTON (Guillaume) par la suivante :
 BOUSANTON (Gilles, dit le Veau de), écuyer d'écurie du duc Charles en 1475, maître d'hôtel de Marguerite d'Autriche en 1496, marié à Jeanne de Jonsac. — III, 259, 263. Ce n'est pas de lui qu'il est question t. III, p. 206, mais de son père Guillaume, dit *le Veau grant*, pour le distinguer de son fils cadet Guillaume, *le josne Veau*, qui fut page du duc Charles en 1475, écuyer d'écurie du roi en 1491, premier écuyer d'écurie de Marguerite d'Autriche en 1496, et dont il est aussi fait mention p. 263. — Ajoutez aux sources : Arch. du Nord, B. 2157.
 - 297, 2^e col., ligne 3. Au lieu de : *(1476)*, lisez : *(1475)*.
-

TABLE

	Pages
Notice biographique sur Olivier de la Marche	i
Notice bibliographique sur les ouvrages d'Olivier de la Marche	ciii
Annexes de la notice biographique.	elv
Mémoires d'Olivier de la Marche. Pièces annexées	1
S'ensuyt l'estat de la maison du duc Charles de Bourgoingne, dit le Hardy	1
Traicté des nopces de Monseigneur le duc de Bourgoingne et de Brabant	95
Lettre d'Olivier de la Marche au comte de Nevers	145
Mémorial de la fête de la Toison-d'Or tenue à Bois-le-Duc en 1481	146
Advis des grans officiers que doit avoir ung roy et de leur pover et entreprise	153
Espitre pour tenir et célébrer la noble feste du Thoison d'Or.	158
Table des pièces annexées	190
Principaux ouvrages cités dans la table et liste des abréviations qui y sont contenues.	191
Table analytique des matières	193
Corrections et additions	342





UNIV. OF MICH.
OCT 12 1907

THE UNIVERSITY OF MICHIGAN
GRADUATE LIBRARY

DATE DUE

OCT 1 1973

AUG 2 1973

MAR 13 1995

FEB 24 1995